Après le tremblement de terre

1

Le potentiel économique de la Roumanie semble gravement atteint

LIRE PAGE 38



Directeur: Jocques Fauvet Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,50 F

Atgerie, 1,26 SA; Marce, 1,00 str.; Innicie, 120 m.; Allemagne, 1 GM; Amiriche, 11 sch.; Sanghan, 13 fr.; Canalda; 5 0,5; Secomark, 3 hr.; Espagne, 28 pea.; Grands-Britagne, 28 p.; Grice, 20 dr.; Iran, 45 rim italia, 350 i.; Liben, 175 J.; Luxemburg, 13 fr.; Harvige, 2,75 br.; Pays-Bas, 1 fl.; Portegal, 14 sec.; Saide, 2,23 kr.; Suirse, 1 fr.; U.S.A., 55 cb.; Taugustavie, 10 s. din.

Tarti des abone

S. RUE DES TEALDERS THE PARTS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-22 Paris Clex Paris no CHARLE Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Guerre froide et droits de l'homme

Après un mois et demi d'obseration, les Soviétiques ont croisé le fer, an sein d'un organisme international, avec les représen-tants de la nouvelle administration américaine. Le commission des Nations unies pour les droits de l'hamme, qui siège à Genève, était le théâtre tout indique pour cette première confrontation. A la différence de son prédéces le président Carter a proci dès son élection, qu'il se battrait partont — et publiquement — pour les libertés essentielles. Il devait naturellement s'attirer l'inimitié de gouvernements béné-ficiaires de l'assistance américaine mais peu enclins à appliquer les régles démocratiques. Il allait surtout susciter l'inquiétude puis le conrroux de l'antre superpu sance, qui déule à quiconque le droit de se méler de ses affaires.

Le combat mené à Genève s'achève apparemment par un résultat nul Les Américains ont réussi à faire débattre d'une question que les convenances diplomatiques, en période de détente, interdisaient de poser : le sort des opposants en U.R.S.S. Mais, sachant qo'ils n'auraient pas une majorité suffisante - les représentants do tiers-monde ne les auraient pas salvis, — ils ont renoncé à demander l'envoi d'un télégramme officiel aux autorités

Un problème de fond a été pesê à cette occasion : dans quelle mesure le combat des hommes d'Etat pour le respect des droits de l'homme dans le monde entier est-il compatible avec la politique de coopération qu'ils entendent poursuivre : M. Kissinger ne se disinteressait pas des oppos dans les pays socialistes, mais il estimait que la discrétion était la condition nécessaire de l'efficacité. Tôt ou tard, creyait-il, une détente générale allégerait la peine de tous les hommes. Sans faire de bruit, il intervenait en faveur de tel ou tel opposant.

Les dirigeants du Kremlin modaient parfaitement dn falisme de l'ancienne administration républicaine. De part et d'autre, le souci des intérêts d'Etat était primordial. En dépit de l'aggravation des bombardements an Vietnam, M. Brejnev avait reçu en 1972 M. Nixon pour fixer les principes d'un code de bonne conduite entre les deux Super-Grands. En dépit de leurs divergences ideologiques, les deux hommes d'Etat s'étaient mis d'accord pour développer la coopération économique et freiner la course aux armements.

Cette coexistence-là risquet-elle d'être mise en question ? A la commission de Genève, M. Zorine, représentant soviétique, a use des grands mots. Il a dit à son collègue américain : Vons voulez la guerre froide » mais il s'est garde de pousser trop guerre froide, a-t-il ajouté, vous čtes scals à la vonioir. >

Les Soviétiques sont manifestement embarrasses. Depais la fin de 1976, les opposants parlent haut chez eux oo dans les pays allies, et les initiatives du president Carter les encouragent à persévèrer. Le système n'est pas immédiatement menacé, mais des fissures apparaissent. Les dirigeants almeraient remettre de l'ordre en toute tranquillité. Mais comment penvent-ils le faire quand le président des Etais-Unis envoie un telegramme à M. Sakharov et reçoit M. Boukovski? Ils se contentent, pour l'instant, de lancer a Washinston des avertissements tantôt imperatifs (« Cessez de vous mêler de nos affaires »), tantôt condescendants (a Etadiez les dossiers et après nous discaterons »).

Mais que ferent-ils si le président des Etats-Unis refuse de changer d'attitude? Le gouvernement américain croit que la tension actuelle o'aura aucune incidence sur les négociations relatives à la limitation des armements stratégiques, qu'il est pos-sible de rester intransigeant sur les droits de l'homme et d'examiner sereinement les dossiers diplomatiques, économiques

(Live page 3.)

C

Le « sommet » du Caire

L'Arabie Saoudite fait un don de 5 milliards de francs

Premier orateur à la troisième séance du « sommet », le président Assad, de Syrie, e accusé implicitement, ce mardi 8 mars, Israel de préparer une nouvette agression contre le monde arabe et de cher-

Le Caire. — « Demander d'est honorer, donner c'est aimer. » Selon piusieurs représentants de l'Afrique, ce beau proverbe afri-cain a été filostre le lundi 7 mars au Caire, au cours de la première journée du « sommet » afro-arabe.

La délégation saoudienne avait, au cours des travaux prépara-toires, opposé un silence altier aux demandes africaines de créaux demandes africaines de cré-dits. Le jour de l'ouverture de la conférence, on s'attendat, en l'absence du roi Khaled, récem-ment opéré, et du prince héritier Fahd, qui n'avait pas jugé utile de se déplacer, à un discours inco-lore du ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud, fils de leu le roi Fayçal.

En annonçant er abrupto que Ryad faisalt don à l'Afrique noire Ryad faisait don à l'Afrique noire de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs), dont 600 millions via le Fonds saoudien de développement, et 400 millions par le canal des institutions par le canal des institutions financières afro-arabes (le Monde du 5 mars) et de la Banque africaine du développement d'Abidjan, le jeune prince-ministre a suscité la surprise et l'enthousiasme chez la majorité des délègués. Depuis trois ans, Ryad a déjà versé aux Africains l'équivaent de 5 milliards de francs.

Comme à l'accoutumée, lorsque Comme à l'accoutumée, lorsque le trône saoudite fait un geste,

on s'attend que les autres mo-narques de la pénirsale Arabique annonceront bientôt, pour ne pas être en reste, une augmentation sensible de leur aide à l'Abrique. Auparavant, le président Amin Dada d'Ouganda, en grand uni-forme de marèchal, arrivé le dernier, mais le premier à prendre la parole aussitôt après les allo-

En prévision des prochaînes rencontres • au sommet • européennes et occidentales, le Monde a demandé aux chefs de gouvernement des

principaux pays de la communanté des Neuf

de préciser leurs vues sur les perspectives mon-

diales et nationales. Nons avons publié, dans notre numéro du 2 mars, un premier entretien avec le président du conseil italien, M. Andréotti.

constructions qui attirent l'ettention : crises qui marquent périodiquement non seulement II est de dimensions la vie du royaume et que rend sans

modestes, denué de tout faste, mais doute inévitable la conjonction des

il n'y a pae un eaul policier pour le "divisions politiques, des différences

ler must de Cartier

Bruxelles. — A proximité du palais

royal et du musée tamiller aux admi-

rateurs de Pieter Brueghei l'Ancien et

de Jordaena l'hôtel du premier minis-

tre de Belgique n'est pas de ces

aux pays d'Afrique noire

Le princa Saoud, ministre des effeires étrangères d'Arabie Saoudite, a assuré le auccès de la conférence au « sommet » atro-erabe du Caire en ennonçant, fundi 7 mers, que son pays faisait un don d'un milliard de dollars (5 milliards de francs) aux pays d'Afrique noire (l'affectation de cette aide n'est pas précisée). Le Koweit en attribue de son côté 240 millions.

cher à provoquer un nouveau conflit armé dans la région ..

De notre correspondant

cutions inaugurales, avait mis beaucoup de monde de son côté en demandant que a l'or arabe vienne en Afrique au leu d'aller en Israël à travers les banques

en Israel à travers les banques américaines ».

Dans un discours d'ouverture aux résonances militantes, M. Sadate, président de la conférence, avait rappelé que « les dépôts d'armes égyptiens restaient à la disposition des mouvements africains de libération » et annoncé un versement égyptien de 5 millions de francs aux nationalistes africains Coc derniers venaients.

lions de frances aux nationalistes africaina Ces derniers venalent de recevoir 10 millions de francs de Ryad (à prélever sur les 5 milliards de francs) et 25 millions de francs de la Ligue arabe.

De nombreux autres chers d'Etat, ou leurs représentants, devaient prendre la parole mardie et mercredi avant la fin d'un c sommet », dont le succès est d'ores et déjà assuré, grâce à l'Arabie en grande partie. Les services d'information de la conference, qui fonctionnent dans la plus grande confusion, distribuent des brochures sur la guerre d'octobre, mais sont incapables de tobre, mais sont incapables de présert quels sont les chefs d'Etat présents. Vingt-cinq d'entre eur, surtout des Arabes et des Afri-cains francophones, se sont mani-

festés jusqu'à grisent.

Les autres participants ont envoyé des ministres ou des ambassadeurs. Le l'Ibye s'est contentée en définitive d'un secrétaire d'Etat, le Libéria du fils du président Tolbert et l'Ethionie ne sident Tolbert, et l'Ethiopie, na-guere représentée partout par un souverain rompu aux messes diplomatiques, d'un obscur chef de département aux affaires

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Un entretien avec M. Tindemans

«La Belgique résoudra elle-même le problème linguistique»

De notre envoyé spécial

garder. C'est là qu'avec une cor-

diale simplicité nous a reçu M. Léo Tindemana, à la veille d'une de ces

Les élections municipales

Les candidatures écologistes peuvent influencer le résultat du scrutin

Le Mouvement écologique, l'une des associations qui parti-cipent à la compétition électorale, a, au cours d'une conférence de presse, lundi 7 mars, dressé le bilan des » caudidatures vertes »

On dénombre à travers la France mille deux cents candidats écologistes se présentant soit sur des listes homogènes, soit indi-viduellement. Quatre-vingts communes (dont une quinzaine de grandes villes) sont concernées dans trente-trois départements

T mars, le bilan des candidatures

« vertes » officiellement déposées. Des listes complètes so présentent dans soirante communes environ et des candidats isolés dans une vingtaine d'autres. Ac total, plus de dousé cents personnes portant l'étiquette écologique se mèlent à la bataille. La « marée verte» atteint tremte-trois départements et une quinzaine de grandes villes : Paris, Sirasbourg, Milhouse, Belfort, Lyon, Granoble. Chambery, Montélimar, Nice, Montpellier, Toulouse, Tarbes, Rennes, Dunkerque et Lille. Parmi les agglomérations de moindre importance : Lons - le - Saumier, Saint - Chamond, Ribeszvillé, Royan, Les six départements de la région parisienne — Yvelines koyan. Les six departements de la région parisienne — Yvelines (8 communes). Essonne (4), Hants-de-Seine (5), Val-de-Marme (2), Val-d'Oise (1), Seine-Saint-Denis (5) — sont touchés. Partout où des sondages ont été lancés (Paris, Lyon, Lille, Chambéry) les listes écologiques

(1) Mouvement écologique, 65, bou-levard Arago, 75014 Paris.

Le Mouvement écologique (1), recueillent un pourcentage non les des associations participant à la campagne pour les élections municipales, a dressé, lund la parfois bien davantage : 18 % à 7 mars, le bilan des candidatures Chambery, 19 % dans les 12 ét recuellent un pourcentage non négligeable d'intentions de vote. Généralement plus de 10 % et parfois bien davantage : 18 % à Chambery, 19 % dans les 1 ° ét 4 arrondissements de Paris. Elles pourraient donc, si ces intentions se confirmalent, constituer au second tour et dans certaines circonscriptions une troisième force.

Les candidats et les candidates (leur proportion varie de 30 % à 40 %) issus des classes moyennes, dont l'âge oscille autour de la dont l'age cacille autour de la trentaine, appartiennent à plusieurs courants. Il y a d'abord ceux du Mouvement écologique, rémanence des comités de soutien à M. René Dumont lors de l'élection présidentielle de 1974, et ceux de la section française de l'association internationale les Amis de la Terre. Il semble que la campa. clation internationale les Amis de la Tarra. Il semble que la campa-gne de M. Dumont ait eu plus d'effets en profondeur que ne le laissaient supposer les trois cent trente-sept mille voix recueillies alors. A l'époque, elle avait fait sourire. En réalité, elle a suscité des vocations chez les militants et des réflexions chez les électeurs.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 12.)

Le sort de Concorde

« Tous les moyens de persuasion seront utilisés durant le délai supplémentaire »,

déclare M. Giscard d'Estaing

Alors que l'affaire de Concorde paraissait s'acheminer vers son dénouement prévu pour le jeudi 10 mars.— le Port de New-York a décidé. le lundi 7 mars, de reporter une nouvelle fois la décision à une date non précisée.

Air France et British Airways démentent être à l'origine du renvoi et ont décidé de porter l'affaire devant la cour du Southern District of New-York qui s'en saistra le 15 mars.

M. Giscard d'Estaing a déclare, le mardi matin 8 mars. nu micro de France-Inter, que le « délai supplémentaire » dû à l'ojournement de la décision du port de New-York concernont l'atterrissage de Concorde e va être utilisé par les auto-rités britanniques et françaises pour nourrir le dossier. Tous les moyens de persuasion et de conviction seront utilisés au cours de ce délai », a-t-il

(Lire page 16 l'article de Louis WIZNITZER.

jeunesse absente

Vollà donc l'Italie-laboratoire révellée par un petit a moi étudiant a tonitreant, sorti sans crier gare des universités du Mezzogiorno; l'Espagne effervescente tourneboulée par une liberté qui fuse à toutes les « jointures » de la société (familie, école, village) et menace à chaque instant de déranger le jeu politique madri-lène ; l'Allemagne fédérale brus-quement saisie par une fièvre

La parole est aujourd'hui à M. Léo Tindemans

auteur, à la demande de ses collègues de la

Communante, d'un rapport célèbre sur les

moyans de relancer la construction européenne Le premier ministre de Belgique, qui fait face

à une crise politique Intérieure, s'adresse ce mardi à la Chambre des députés pour annon-

linguistiques et de le récession éco-nomique. Grand, solide, le visage

ouvert, le chef du gouvernement beige

s'exprime en homme qui a l'habitud

· L'administration Carter e

maintenant bien en place. Ou'en

attendez-vous pour la construction

de l'Europe et le développeme des relations euro-eméricaines ?

evalent, pendant tout un temps, mar-qué une préférence pour les relations bliatérales, et lis ne prenaient pas très su sérieux la construction euro-

péenne. Il est encore trop tôt pour porter un jugement définitif, male nos

premiere contacts donnent l'impres

sion non seulement que l'adminis

mais qu'elle entend avoir de bonne

elations evec elle en tant que telle

(Live la suite page 5.)

diplomatique

DU MOIS DE MARS

EST PARU

Propos recuellis par ANDRE FONTAINE.

tration Carter consett le Con

LE MONDE

- Cette administration attache une plus grande importance que la pré-cédente à l'Europe. Les Etats-Unis

de dire ce qu'il pense.

cer le remaniement de son gouvernement.

por J.-C. GUILLEBAUD antinucléaire que l'on pensait retombée : l'Angleterre dérivant nonchalamment vers l'imprévisible récif du « cas » écossais... L'Europe bouge bisarrement. Retrouver la France après quelques détours chez ses proches

voisins incline en revanche à la stupéfaction. L'approche des èlections municipales et la campagne marathon pour 1978 qu'elles maugurent portent à son point maxidiscours convenus. Les vienx mots, comme c'est l'usage, out de nouveau envahi la scène. Organisés en ranga serrés — et en colonnes rivales - autour de quelques thèmes majeurs dont le moins ou on puisse dire est qu'ils ne sont pas très nouveaux : incertitudes constitutionnelles, nationalisations, relance économique, lutte contre l'inflation etc. Sollicité par la radio, les journaux, les murs de la ville, sommé de prendre part sux grands et petits débats de moment, on n'échappe pas à cette politisation générale. Mieux, gagné par l'excitation ambiante qui pousse à imaginer, au-delà des urnes, un vague et mystérieux basculement de l'histoire francaise, on finirait même par se tonner pour les malhe divisions de la gauche à Saint-Brienc ou les santes de popularité de M. Jacques Chirac.

Au point d'oublier l'essentiel : la jeunesse française est totalement absente de ce grand bavardage. Pis, elle parait temoigner, à travers de récents sondages, d'une indifférence incompréhensible, alors même que chacun voudrait la convaincre que le sort de la France est peut-être en jeu dimanche prochain.

COM SECTION AND ADDRESS.

(Live la sutte page 13.)

AU JOUR LE JOUR LA MARNE La visible affection des leaders de la majorité pour la bataille de la Marne montre qu'ils ont pris conscience du danger et qu'ils n'ont pas l'intention de déclarer Paris ville ouverte devant la menace des burbares.

Les rôles sont déjà distri-bués si M. Barre c'est Joffre qui tire des plans, M. Chirac c'est saints Geneviève qui sera l'âme des combats. Reste le problème des taxis. Dans l'état où est la circula-

tion dans la région parisienne par les beaux dimanches de printemps, on peut redouter que, pour faire la jonction des forces, ils n'arrivent en retard. ROBERT ESCARPIT.

GISELLE, par le Bolchoi

Le fantôme impalpable et touchant

du Bolchoï, au Polais des congrès, qui a surpassé celle que la troupe moscovite nous avait donnée à l'Opéra en 1972 et qui a été soluée por les roppels enthou-siostes du public.

Il est flatteur pour notre omourpropre que le ballet romantique par excellence n'ait jamais quitté le répertoire russe depuis 1843, soit deux ans oprès so création à Paris. Légende germanique inspirée d'une ballade d'Henri Heine, «Giselle» n'en est pas mains une œuvre typiquement française à laquelle ont ceilleberé conjointement Adolphe Adom le musicien, Théo-phile Goutier et Saint-Georges les

Admirable représentation de librettistes, Coralli et Perrot les « Giselle » en deuxième spectacle charégraphes. C'est la version chorégraphes. C'est la version légèrement retouchée de Petipa, autre Français - alors maître de ballet au Théâtre Marie de Saint-Pétersbourg, — que Leonid Lavroski, le regretté chorégraphe du Bolchoï, o lui-même adaptée ovec des gants de soie.

De loin, parmi tant d'autres présentées sur toutes les scènes du monde, a commencer por celle d'Alicio Alonso à l'Opéra, et, tout récemment, celle du Scottish Ballet au Polais des sports, cette « Giselle » soviétique mérite d'être classee hors rang.

OLIVIER MERLIN. (Lire la sutte page 23.)

PROCHE-ORIENT

EUROPE

Le premier ministre portugais, M. Soares, est parti ce mardi 8 mars pour Bonn e très satisjati 2 des entretiens qu'il a cus lundi à Paris avec le président Giscard d'Estaing (qui l'a reçu à déjeuner) et M. Barre. Les deux ministres des affaires étrangères, MM. de Guiringaud et Medeiros Ferreira ont eu des entretiens parallèles. « Pai plaidé la cause de l'intégration du Portugal dans la Communauté et fai rencontré une très bonne comprénsion et un appui vis-à-vis de cette prétention 2, a dit dans la soirée de lundi M. Soares an cours d'une conférence de presse. M. Barre— a-t-il ajouté— a approuvé « Foption européenne » du Portugal.

Le premier ministre portugais

Le premier ministre portugais ne se fait cependant pas d'illu-sions sur les difficultés qui l'at-tendent. Le Portugai posera sa candidature à la fin de mars. Selon la procédure communau-taire, la Commission doit d'abord

donner son avis. « Nous espé-rons un avis javorable à la fin de l'année ou au début de l'année prochaine », a dit M. Soares. A priori la Commission n'est cepen-

dant pas favorable à la candidature portugaise, comme l'a-indique la semaine dernière son-

israël

Recevant M. Rabin à la Maison Blanche

M. Carter insiste sur la nécessité de doter l'État hébreu de (frontières défendables)

he, le chef du gouvernement israéllen, M. lizhak Rabin, le président Carter a souligné que leu ene auraient pour objectif essentiel de trouver un terrain d'en-tente pour l'établissement d'une paix durable au Proche-Orient. Il a Insisté notamment eur la nécessité de garantir à Israel des « frondères délende sécurité, pour l'avenir, à la leune

Depuis M. Richard Nixon, en 1972, le président des Etats-Unis n'evalt pas utilisé le terme de « frontières défendables », généralement considéré comme plus favorable à l'Etat hébres que celul de • frontières stres et raconnues », mentionné par

Devani l'étonnement des journalistes, la Maison Bianche et le Département d'Etat se sont efforcés de minimiser le portée des propos de M. Carter. A l'issue d'un entretien evec M. Rabin, le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, e décleré : Notre position demeure le même

aucune signification géographique Elle n'est pas incompatible avac iution 242. •

capendant convaincus que ce n'est par hasard ni per erreur que M. Carter a parlé de - trontières détendables - Même si le position américaine sur le tracé des futures frontières au Proche-Orient o's pas varié. Il est incontestable que le président des Etats-Unis a tenu à manifester avec éciat son soutien

Interrogé à l'issue de son entretien evec M. Vance, M. Rabin n'e d'ailleurs pas caché - qu'il avait été heureux d'entendre cela ». Seion un communiqué de la Mai-son Blanche, MM. Carter et Rabin eont convenus que de nombreux problèmes demeurent, mais les conditions lour ont paru favorables pour entreprendre un nouvel effort en vue de la reprise de le nécocia tion de paix. Ils ont estimé important que des progrès soient accomplis

que leurs conditions de détention solent les mêmes que celles des prisonniers juils, soit « plus d'es-

pace pour chacun de nous, davan-tage de visites autorisées, une

meilleure nourriture et de meil-

avaient déjà fait une grève de la faim de cinq semaines en janvier dernier, estiment que les autorités

israéliennes n'ont pas tenu les promesses faites à l'époque

concernant l'amélioration des conditions de détention.

Le général Galvao de Melo

Le général Galvao de Melo, député « indépendant », qui jouit d'un certain prestige auprès de la droite de l'armée, a renouvelé ses attaques contre les militaires ayant participé an processus de décolonisation en Afrique et qui auraient, selon lui, commis des crimes de houte traison ». crimes de haute trahison n. Les personnalités visées sont le général Costa Gomes, ancien pré-sident de la République, et les commandants Victor Crespo et

commandants Victor Crespo et Melo A nt u n e s. respectivement haut-commissaire au Mozambique en 1975 et ministre des affaires étrangères de mars 1975 à la formation du premier gouvernement constitutionnel en juillet 1976 S'adressant au Parlement, le général Galvao de Melo s'était déja, insurgé à deux reprises contre les officiers qui auraiont.

rant de 1977. C'est cette « décision politique » qui importe le
plus au gouvernement de Lisbonné, celui-ci voulant assurer
l'avenir de son pays dans le cadre de la Communauté européenne. Ce choix, a souligné
M. Soares, est approuvé par 80 %
des Fortugais. Une fois prise la
décision de principe « nous serons beaucoup plus flexibles —
a déclaré le chei du gouvernement de Lisbonne — et nous envisagerons un calendrier d'intégration prolongé dans le temps ».
M. Soares ne refuse d'ailleurs
pas une « formule de transition »
à condition qu'elle n'aille pas audelà de 1985, terme du desarmement douanier prévu par l'accord en vigueur entre la Communauté et le Portugal.

Reste à savoir si le gouverne-

nauté et le Portugal.

Reste à savoir si le gouvernement français, quel que soit sa
sympathie pour le Portugal, envisage favorablement la décision
politique qu'attend M. Soares.
Deux catégories de problèmes le
préoccupent:

1) LES PROBLEMES AGRICOLES M. Soares ne les juge pas
insolubles. Les produits portugals — a-t-il souligné — ne sont

pas compétitifs sur le marché communautaire. Le seul produit « sensible » pour la France est le vin, et le vin portugals est « très différent du vin français ». 2) L'ELARGISSEMENT DE LA COMMUNAUTE — Le Crèbe est président M. Jenkins, mais son avis n'est pas déterminant. Le conseil de la Communauté devre se prononcer dans le cou-rant de 1977. C'est cette « déci-2) L'ELARGISSEMENT DE LA COMMUNAUTE. — La Grèce est déjà candidate et l'Espagne suivra l'exemple du Portugal. Comment pourra encore fonctionner une Communauté à douze alors qu'elle fonctionne déjà si mal à neuf ? Cette question a été longuement discutée. « Mois, dit M. Soares, ce n'est pas un problème pour le Portugal. C'est aux pays de la Communauté de foire preuse d'imagination. » Le risque d'encombrement à la porte de la Communauté explique d'ailla Communauté explique d'ail-leurs l'insistance de M. Soares pour obtenir une réponse de prin-

Portugal

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE A PARIS

M. Soares se déclare très satisfait de ses entretiens

cipe.
Sur deux points cependant, le
precrier ministre portugals a
obtenu des satisfactions :

1) Pendant l'examen de la caudidatura de Lisbanne « la France — a dit M. Soares — accompa-guera le Portugal », les relations bilatérales spéciales permettront aux deux gouvernements d'exami-ner ensemble « l'harmonisation des problèmes sectoriels ». En somme la procédure communan-taire sera complétée par des conversations franco - portugaises simultanées qui éviterent les sur-prises et les pertes de temps.

2) La France est très favorable à la coopération industrielle bila-térale. M. Barre — dit-on — s'est

montré particulièrement « cha-leureur » lors de l'examen de trofs dossiers qui tiennent à cosur à M. Soares : la création d'une industrie automobile (qui pour-rait intéresser Peugeot-Citroën et Renauit). l'extension de la sidé-rurgie portugaise (pour laquelle la Grande-Bretagne et l'Alleura-gne fédérale sont également sur les rangs), un programme de construction de quatre centrales nucléaires (pour lequel la France est en compétition avec l'Alle-magne fédérale). M. Melandis, secrétaire d'Etat portugais à l'in-dustrie lourde, est arrivé à Paris pour poursuivre l'étude de ces dos-siers.

Faute de pouvoir assurer

Faute de pouvoir assurer d'avance au Portugal qu'il écartera tous les obstacles à sa candidature au Marché commun, le gouvernement français semble donc disposé à faire pour lui le maximum en dehors du cadre

MAURICE DELARUE.

 Une trentaine d'associations de travailleurs portugais, ont ma-nifesté toute la journée, du lundi 7 mars, dans les locaux des ser-7 mars, dans les locaux des services portugais de l'immigration, 6, passage Dombasle, à Paris. M. Mario Soares n'avait pu inaugurer les lieux le matin comme prévu. Les représentants des associations ont été reçus, par le premier ministre portugais, à l'hôtel Crillon, lundi soir, vers 22 h. 30.

Plus de deux cents détenus palestiniens poursuivent la grève de la faim à Achkelon

Des lycéens ont manifesté lundi 7 mars à Ramallah, en Cisjor-danie, pour la deuxième journée consécutive, en signe de solidarité avec les détenus palestiniens de la prison d'Achkelon, qui font depuis douze jours la grève de la

La police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants, qui ont jeté des pierres contre des voitures d'Is-

Selon le Jerusalem Post, détenus palestiniens qui font la grève de la falm à Achkelon sont nourris à l'aide de tubes.

nourris à l'aide de tubes.

Le journal ajoute qu'un responsable de la prison a démenti que cette méthode soit utilisée sans le consentement des prisonniers et déclare : « Je ne comprends pas pourquoi les détenus préfèrent qu'on les atimente cinst possible que de mander pormole. plutôt que de manger normale-ment »

M. Felicia Langer, qui représente l'un des détenus, a affirmé que, d'après son client, les prisonniers a sont forces d'ingurgiter leur nourriture par des gardiens armés de gourdins ».

Toujours d'après cetté avocate, deux cent trente prisonniers d'Achkeon font la grève de la faim et deux cents autres refusent de travailler ou de recevoir des visites. Ils demandent, selon elle,

Liban

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS OUZ EL ZANG EZOPOO THO LE « FRONT DU REFUS » AUX AUTRES ORGANISATIONS

PALESTINIENNES

(De notre correspondant.) Beyrouth. — Les violents affron-tements entre Palestiniens qui se sont produits lundi 7 mars à Nabatle h confirment que les principales organisations de la résistance ont décide de s'aligner resistance ont decide de sanguer sur la politique syrienne, et de neutraliser, du moins au stade actuel, le « Front du refus », opposé à toute solution négociée de la crise du Proche-Orient. de la crise du Proche-Orient.

Ces affrontements, qui ont duré toute la matinée, ont fait de vingtcinq à cinquante morts, et de
cinquante à cent blessés (le blian
varie d'une source à l'autre). Ils
font suite à une série d'accrochages moins importants qui s'étaient
prodults dans la nuit de samedi
à dimanche 6 mars à Tyr. antre
localité importante du Sud-Liban,
où les Palestiniens sont nombreux.

C'est le FBL P. commande. C'est le F.P.L.P., commande-ment général de M. Ahmed Jibril, ment général de M. Ahmed Jibril, prosyrien, scutenu par la Salka de M. Zouheir Mohsen, également prosyriesne, qui a engagé le combat avec le F.P.I.P. de M. Georges Hahache, la fraction dissidente (Abou-Abbas) du commandement général, et le Front de libération arabe proirakien. Le FATH de M. Arafat et le F.D.I.P. de M. Hawatmeh sont à leur bour entrès en scène. sont à leur tour entres en scène et les trois organisations du Front du refus > ont été délo-

Après le fin de la bataille, des patrouilles communes du FATH et du FDLP, ont eté constituées

1.

6

rées de leurs permanences à

pour assurer l'ordre.

La force arabe de dissuasion n'est pas intervenue. Elle ne se trouve d'allieurs plus à Nabatleh, puisqu elle s'est repliée à 15 kilomètres au nord-est de cette localité, à la auite des menaces le chilometres. _ L G.

attaque les militaires modérés

D'aure part, le mouvement de grève s'est étendu, lundi, à la prison de Jenine, en Cisjordanie, ou sont incarcérés une centaine de prisonniers condamnés pour atteinte à la sécurité d'Israél. —

favorisé l'installation de gouver nements « contrôlés par Moscou à Luanda et à Maputo.

Cette fois-ci, pourtant, il est allé beaucoup plus loin dans ses propos. Lors d'un meeting organisé par des associations de rapatriés, dimanche 6 mars, il a invité le président de la République, le général Ramalho Eanes, s à se libérer et à nous libérer d'aussi néjates créatures.

Les déclarations du général Galvao de Melo interviennent au moment même où l'offensive conmoment meme on l'offensive con-tre la gauche militaire prend de l'ampieur (le Monde du 1 mars 1977) et des pressions s'exercent sur le président de la République, indirectement accusé par les sec-teurs de droite de l ne pas passer à l'action ».

A l'appui de sa requete, le Front uni, où la commnauté prédomine, fait valoir qu'une telle formule unantmiste » permettrait d'atténuer les rivalités ethniques. Encore faudrait-il que la communauté afar soit équitablement représentée au sein de la liste unique. La tentation sera forte

représentée au sein de la liste unique. La tentation sera forte pour les partis à prédominance somalie, profitant de leur position majoritaire, de pousser leurs avantages au détriment de la communauté afar. Le président du conseil de gouvernement, M. Abdallah Kamil, afar et partisan résolu d'une « détribaitsation » de Djibouti, a senti le danger et émis des reserves à l'égard de la constitution d'une liste unique. Toutefois, une telle procédure, si elle était appliquée hounétement, aurait l'avantage de doser à l'avance les diverses représentations ethniques, évitant ainsi les récriminations de dernière heure.

D'autant que, si la modération de Mogadiscio rassure, la nervosité éthiopienne ne laisse pas d'inquiéter les autorités françaises. Il apparaît que le M.L.D. (Mouvement de libération), organisations afars, en refinant de se rendre à Paris, après avoir hésité jusqu'au tout dernière moment, n'ont fait que se piler aux exigences éthiopiennes. D'antre part, les dirigeants éthiopiens auraient manifesté leur souci d'organiser « l'ethnie afar », sans préciser plus avant ce que signifiait une telle formule. On n'exclut pas à Paris qu'Addis-Abeba incite sas-

Espagne

Les jeux de hasard sont de nouveau autorisés

De notre correspondant

Madrid. — Après cinquante ans d'interdiction, le jeu est de nouveau autorisé en Espagne. Le - Bulletin officiel de l'Etat a publié, lundi 7 mars, un décret-lol autorisant les jeux de hasard et modifiant deux articles dn code pénal, en vertu desquels étaient punis ceux qui les pratiquaient.

L'interdiction des jeux de ha-sard remonte à la dictature du

général Primo de Rivera, père de José Antonio, fondateur de la Phalange. Mais les Espagnois continuèrent à jouer de façon plus ou moins clandestine. La II République tenta la réintroduction d'un jeu, l'estraperlo. Mais le Parlement s'opposa énergiquement à cette « libéralisation », et le gouvernement, alors de droite, fut obligé de démissionner. Le terme estraperlo est devenn en Espagne synonyme de marché noir.

Le jeu retrouve droit de cité. Le décret-joi du 7 mars justifie ce changement dans un préam-bule : « Compte tenu des expé-

bule: «Compte tenu des expériences positives en matièra de jeu pécues par d'autres pays et de l'impulsion que cette mesure donnera au tourisme...» En fait, les Espagnols n'ont jamais cessé de jouer : loterie nationale, loterie des aveugles (tirage hebdomadaire), paris eur les courses de chevaux (tiercé), paris sur le fronton et quiniclas (tiercé du football) pouvaient en effet satisfaire pratiquement tous les désirs de l'amateux. Le bingo les désirs de l'amateur. Le bingo était même toléré depuis peu dans les clubs les plus respec-tables.

Le jeu n'est donc plus c'immoral s, et les finances publiques
devraient y gagner. L'Espagne
songe au tourisme de luxe. SaintSébastien. le grand rival de
Biarrits, retrouvera-t-il son prestige d'il y s cinquante ans ? Le
gouvernement a en effet fixé des
règles sévères pour la constitution et le fonctionnement des tion et le fonctionnement des sociétés de casino. — J.-A. N.

AFRIQUE

LA «TABLE RONDE» SUR L'AVENIR DE DJIBOUTI

La négociation achoppe sur les modalités d'organisation des élections générales

La «table ronde» de Paris sur l'avenir du Territoire français des Afars et des leeas, qui siège ce mardi 6 mars en séance plénière, est entrée dans sa phase la plus délicate en inscrivant à l'ordre dn jour la question des élections générales.

Les participants dressent d'ores et déjà un hilan provisoire de leurs travaux. Le référendum se tiendra dans le territoire le 24 avril prochain. Cette date, mise en avant par les autorités françaises, a reçu l'aval de tous. Selon toute vraisemblance, l'indépendance sera proclamée entre le 20 et le 30 juin. Ainst, la période intérimaire, qui s'accompagne intérimaire, qui s'accompagne d'une certaine vacance du pou-voir, n'excéderait pas deux mois. La République de Djibouti — ce

sera sans donte le nom du futur Etat — ferait son entrée solen-nelle dans la Communauté des pays africains début juillet, à Libreville, lors du «sommet» de l'O.U.A. Cette intronisation ne peut que renforcer l'autorité des futurs dirigeants.

futura dirigeants.

Le dossier du chemin de fer franco-éthiopien (C.F.E.), dont l'utilisation est régie par un traité de 1958, pose quelques problèmes. En vertu de ce texte, Addis-Abeba jouit de certains privilèges exorbitants du droit commun : facilités d'accès au port de Djibouti, même en temps de guerre, a van tage s dousniers, etc. Pour les Djiboutiens, le traité, du fait même de l'Indépendance, deviendra caduc. Sa renégociation est donc indispensable.

Mais c'est principalement sur les modalités d'organisation des

élections générales qu'achoppent les discussions de Paris. Le T.F.A.I., jusqu'alors, comportait cinq circonscriptions électorales. Or le Front uni, qui regroupe la L.P.A.I. (Ligue populaire africaine pour l'indépendance), la majorité parlementaire, le F.L.C.S. (Front de libération de la Côte des Somalis) et une fraction dissidente de l'U.N.I. (Union nationale pour l'indépendance) souhaite qu'il soit mis fin à ce découpage Dans un mémorandum il demande an gouvernement français, outre un élargissement de la consultation à de nouveaux résidents, « de modifier pur ordonance les textes en vigueur afin de rendre possible l'élection ou seruin majoritaire de cette future Assemblée constituante.

A l'appui de sa requête, le Front uni, où la communauté prédomine. élections générales qu'achoppent alliés à fourbir leurs armes en allés à fourbir leurs armes en vue de préparer une partition de facto. Paris estime toutefois que le danger éthiopien peut, à l'inverse, provoquer un sursant salutaire, en incitant les Djiboutiens, attachés avant tout à leur indépendance. à resserrer les rangs et, dans l'immédiat, a trouver une formule de compromis apte à faire sortir la conférence

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

CORRESPONDANCE

ldi - Amin prétexte à racisme

M. Abdou Rajiou, étudiant de sociologie à Paris, nous écrit une longue lettre dont voici l'essentiel : Tout Africain digne de ce nom ne peut être que choqué au plus profond de lui-même par tous les actes de barbarie commis par le sanguinaire maréchal-présidentsanguinaire maréchai-président-boxeur ldt Amin. La honte et l'amertume sont encore plus grandes quand dans le métro votre voi-sin français lit, amusé mais frité, un article avec force détails concarnant les dérniers événeconcernant les deriteis evene-ments en Ougands. Même le si-lence désapprobateur de tous les hommes d'Etat africains ne peut s'expliquer que par la sacro-sainte non-immixtion dans les affaires d'autrul.

anaires d'autrul
Mais alors pourquoi cet acharnement de la presse française
dans ce que j'appellerai le « cas
ldi Amin ». Il n'est plus d'émissions tô-évisées où le maréchal
n'apparaisse sous ses traits les
plus grossiers. Je ne parieral pas
des commentaires élogieux consacrés au « Raid sur Entebbé » par
TF 1...

Je n'aurais pas fait cette mise au point si les moyens d'information présentaient autre chose sur l'Afrique, et c'est là qu'apparaît la vraie raison de cette campagne : tout ce déchainement de haine contre le maréchal n'est en fait que l'expression du racisme profond de tous les organes de presse français, longtemps refoulé pour certains besoins de la cause.

LA CADILLAC BLINDÉE DE M. CARRILLO N'EST PAS AU POINT

Gljon (A. F. P., Reuter). — La Cadillac blindée modèle 1956 offerte par M. Cennasseu à M. Sautiago Cartillo a eu de sérieux problèmes de freins lundi 7 mars sur la route entre Modèle de Cilion dans les astro-Madrid et Gijon, dans les Astu-ries, ville natale du secrétaire général du parti communiste, où ce dernier se rendait pour la première fois depuis la g

Les freins de la voiture, qui pèse 3 tonnes, ont soudainement lâché, et le chauffenr e su de grandes difficultés pour la maitriser. M. Carrillo est arrivé à Gijon à bord d'une entre vol-ture et avec quatre heures de retard. Denx mille personnes l'attendaient.

 Un communiqué ronéotype, rédigé en français et signé
 Commando central des Grapo » groupes de résistance antifas-ciste 1*-Octobre) est parvenu lundi 7 mars par la poste à l'AFP., expédié de Clichy (Hauts-de-Seine). Ce document, (Hauts-de-Seine). Ce document, après avoir in diqué qu'un commando des Grapo e'est emparé d'une demi-tonne d'explosifs et de divers matériels dans la poudrière de Villaseca-de-la-Siana, en Espagne, le 28 février, déclare que e les Grapo poursuivent leurs plans d'accumulation de jonds et de matériel de guerre pour mener jusqu'à son terme la pour mener jusqu'à son terme la lutte armée contre le fascisme ».

autrement

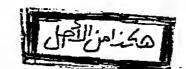
A gauche, ces chrétiens!...

Tout l'équilibre des forces politiques en France risque d'être affecté par le glissement à gauche des chrétiens et, en particulier, par l'action de quelques mouvements et de leurs militants. Qui et où sont-ils ? Quels types d'itinéraires et de rapports avec les «appareils» et la religion dite «populaire» Qu'apportent-ils de neuf? Quel est leur poids réel et leur effet d'entraînement ?

nº 8, 224 p. 30 F

Dossiers trimestriels. Vente en librairie (diffusion Stock) ou par abonnement (1an, 4 numéros : 100 F) eu 120, bd St-Germain.





EUROPE

LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

A la commission des droits de l'homme de l'O.N.U.

Le délégué américain renonce à demander l'envoi à Moscou d'un télégramme sur les dissidents

De notre correspondante

Genève. — M. Allard Lowenstein, désigné par le président Carter pour représenter les Etats-Unis à la commission des droits de l'homme des Nations unies, qui siège à Genève depuis le 7 février, a renoncé, lundi après-midi 7 mars, à sa demande d'envoi d'un télégramme au Kremlin pour s'enquérir du sort des dissidents soviétiques arrêtés (le Monde du 6-7 février). Des interventions avaient été faites en ce sens durant la matinée par les membres « non alignés » de la commission. Le représentant de Cuba avait accusé les États-Unis de vouloir la guerre froide, d'e être un loup déguisé en agneau » et déclaré qu'en fait de « dissidents », il ne s'agissait que de « trois ou quatre individus prisonniers de droit commun ». Les autres orateurs se montrèrent plus nuancès, allant jusqu'à contester le principe de « non-ingèrence » brandi par l'URS.S. Le délègué du Sénégal notamment avait affirmé « Nous ne pouvons rester indifférents devunt les violations des droits de l'homme, mais il just apir avec circonspection et ne pas entreprendre de croisade. » Selon lui, en effet, ce qui se passait en U.R.S.S. n'était pas « assez grave ». Il convenait de consacrer ses efforts à la dénonciation des « violations massives » comme celles qui se produisent en Afrique australe. Quand il manifeste

the still retiens

Deceme

herord sont de nouveau ali

manife derfe

1. 12.11

W COL

....

\$ 1 / N / F

UN APPEL DU COMITÉ ALAIN-ESCOFFER

Le comité Alain-Escoffer, du nom du jeune militant nations-liste qui s'est immolé par le feu le 10 février dans les locaix de l'Aeroliot, écrit dans un com-

a D'autre part, deux memores du comité Alain-Escoffier conti-nuent leur grève de la faim de-puis le 23 février à l'église luthé-rienne, 22, rue des Archives, à Parts (4). Le docteur Grandjean, Paris (4). Le docteur Grandjean, chargé de la surveillance médicule, publie le bulletin suivant :

« Les grévistes commencent à présenter des signes de dénu» trition-qui risquent de devenir » inquiétants el la grève se pour» suit. » Enfin, Michel Collinot, présent de constit à la grave se poursubstantielles du système politique.

La détente ne doit pas conduire à ment. On ne doit futter contre les la détention des trois camandes à un printemps de Pragus. On peut la détente ne doit pas conduire à un printemps de Pragus. On peut la désente stroit des désente profite à la contame de la un mais le considère que ce serait un bien ou profite à la contame de l'une pour le socielleme, mais l'étante les des sutres pays socie. L'Asrofiot, pour manufester, leur volonté de faire respecter les que les développent des mouvements. Nous les contames de la contame de l'une pour le socielleme, mais l'étante et des sutres pays socie lletes. A side sera, c'est un faux que se développent des mouvements des mouvements de l'une serait un bien pour le socielleme, mais l'étante et des sutres pays socie lletes. A side serait un faux que se développent des mouvements de l'une serait un faux que se développent des mouvements de l'extente profit de sutres pays socie lletes. A side serait un faux que se développent des mouvements de l'une serait un faux et l'étante et des sutres pays socie lletes. A side serait un faux et l'étante et des sutres pays socie lletes. A side serait un faux et l'étante et dévente profité de l'une serait un faux et l'étante et des sutres pays socie lletes. A side serait un faux et l'étante et des sutres pays socie lletes de l'une serait un faux et l'étante et des sutres pays socie lletes de l'une de dévente profité de l'une et des sutres pays socie lletes de l'une de l'une de l'exercit des sutres pays socie lletes de l'une de l'exercit de l'une de l'exercit de l'une de l'exercit de l'une de l'exercit de l'une de l'une de l'exercit de l'une de l'exercit de l'une de l'exercit de l'exercit

4

de l'intérêt pour d'autres cas, ajoutait-il l'Occident a n'est qu'une minorité a Il rendit hommage à ce propos à la princesse Achraf, sœur du shah et chef de la délégation iranienne à la commission des droits de l'homme, qui avait, dénoncé l'a épocentrisme à des Occidentaux.

La délégation américaine a entendu « L'appel des non-alignés à au grand soulagement de ces derniers. Un vote les aurait contraints en effet à prendre nettement position, soit en se désolidarisant de l'URSS. soit en faisant preuve d'indifférence face aux violations des droits de l'homme commises dans ce pays. Les Américains ont tout au moins constaté avec satisfaction qu'un sujet jusqu'à présent tabou ait pu donner lieu à un large déhat, au cours duquel ont pu être évoqués, entre autres, les cas du nationaliste ukrainien Valentin Moros, du militant des droits de l'homme Iouri Oriov. du médecin juif Michel Siern et du pasteur baptiste Valentin Vins.

Le délégué américain nous a déclaré à propos de ce débat « Je n'ai jamais attaché une importance encessive à l'envoi proprement dit d'un télégramme à Moscou, Mes objectifs étatent de deux ordres : être certain que la commission discuterait de la situation en U.R.S.S., ce qui n'avoit jamais été juit; démontrer le souri des hommes de bonne volonté pour les dissidents. Nous estimons que ces buts oni été atteints. »

Ce point de vue semble d'autant plus justifié que, pour sa

estimons que ces buts ont été atteints. »

Ce point de vue semble d'antant plus justifié que, pour sa part, le délégué de la Bulgarie a dû renoncer à la proposition qu'il avait faite, vendredt, à la commission; de refuser purement et simplement toute discussion de la demande d'envoi d'un telégramme à Moscou. Quant à M. Valerian Zorine, chef de la délégation soviétique, il s'est contenté d'accuser une fois de plus M. Louenstein de vouloir un retour à la guarre froide et d'être « le seul à le muloir ».

ISABELLE VICHNIAC.

Démentant des informations données à leur sujet

DES INTELLECTUELS BULGARES AFFIRMENT QU'ILS N'ONT PAS FAIT L'OBJET DE MESURES DE RÉPRESSION

L'ambassade de la Republique bulgare à Paris nous fait parvenir ces témoignages de journalistes et d'écrivains dont des représantants de l'emigration bulgare à vieune dissient qu'ils avaient des difficultés avec les autorités de leur pays (le Monde du 28 février).

M. KAMEN KALITCHEV:

« Pai été très surpris de la nouvelle selém inquelle faurais été l'objet de mesures de répression.

(...) Cette nouvelle m'indigne projondément (...). Il sufit de rappeter que je suis actuellement vice-président de l'Union des écrivains bulgares, membre du bureau du comité des arts et de la culture et que je viens de reintre d'un voyage à Londres et à Paris. »

M. GOTCHO GOTCHEV:

« Je rappetig que fai publié ces derniers temps deux livres donit l'un a été primé. Je suis responsable actuellement de la section thétire à l'Institut des arts près l'Académie bulgare des sciences. Toutes ces histoires d'arrestations sont des inventions malveillantes. »

M. VALERY PETROV:

a Je n'ai pas été interrogé ni
soumis à la garde de qui que ce
soit. Je travaille éla cinématographie bulgare et je prépare des
socinarios que fespère bientôt réaliser. En ce moment uns de mes
pièces est jouée par le Théâte de
l'armée et une autre par le Théâte
tre national de la jeunesse. Deux
théâtres de la capitale jouent des
pièces de Shakespeare dont fai
fail la traduction. (...) J'ai donc
loutes les conditions qu'un écrivain bulgare peut souhaiter pour
travailler tranquillement. *
M. CHRISTO GANEV:

a Les assertions selon lesquelles
les services bulgares m'auraient
interrogé et m'auraient mis en
garde soni des mensonges. Je
travaille actuellement au centre
cinématographique de Sofia, où
l'on tourne un film dont je suis
l'auteur. Les Editions Bulgaret
Pissatel viennent de sorte un
recueil de scénarios de mes films.
J'ai écrit une pièce qui sera bientôt jouée sur les scènes nationales. 2

M. VALERY PETROV :

• M. Prançois Mitterrand, premier secrétaire du parti socia-liste, a publié lundi 7 mars une piemer screenie di para socialiste, a publié lindi 7 mars une
déclaration qui indique;
« Comme l'ont- fuit récemment
MM. Willy Brandt et Bruno
Kreisky, je doit une jois de plus
alerzier l'opinion publique française et internationale, sur les
graves atteintes vuz libertés publiques commises en Tehécoslovaquie. Non seulement les aosords: d'Hebriki, mais aussi et
suriout les principes universels
du droit des gens justifient notre
protestation Je souheite vioement que le gouvernement de
Tchécoslovaquie mette un terme
à la répression qui rétend à noupeut dans ce-pays, et fluvite les
socialistes à se mobiliser pour
déjendre un cette circonstance
comme en toute autre le droit
sacré à la liberté d'appression. »

netsov, arrete en U.R.S.S. le 18 juin 1970 et détenu depuis dans un camp à régime spécial dans un camp à régime spécial, fait savoir que l'écrivain, atteint de tuberculose, serait actuellement dans un état très grave. Le comité, présidé par MM. Pierre Rinmanuel et Heinrich Böll, avait adressé, le. 15 décembre dernier, une lettire do M. G. Markov, premier secrétaire de l'Union des écrivains soviétiques, demandant la liberation de l'écrivain. — (A.P.P.)

d'origine allemande, candidate à l'émigration, qui manifestaient mardi matin 8 mars sur la place Rouge, à Moscom, en demandant « l'application des accords d'Helsinki », out été interpellés par des

le peur que le détente provoque, à nais, ne peuvent, à feur tour, que évoltions, mais dans une mesure l'intérieur de l'Union soviétique et fortiter le mouvement. Nous devons qui me semble l'intérieur des pays liés avec elle, des diffi- dire très unitement que cela est en pas avoir d'espoir fallecieux é cet cultés internes at des modifications contradiction totale evec notre idéal égard. Ce n'est pas par le bials

d'opposition qui ne sont pas dirigés tion essentielle est celle du système joint du Centre d'études et de recher-ches marxistes, déclare, dans un dent à le démocratiser — le répres-entretien publié dans le numéro de sion utilisée contre ceux qui parti-mare de Repères, la revué du CERES of pent à ces mouvements — les si-modification de leurs structures, c'est (minorité du P.S.):

gnataires de la Charte 77 en Tchéco
La politique de détente extérieure soviétique est fondé sur deux

gnataires de la Charte 77 en Tchéco
par des modifications internes, pro
duit de l'évolution propre de charieure soviétique est fondé sur deux

itques - tels Guinzbourg et Oriov, cun d'eux. La détente ou, au conpréaccupations. La première, c'est les ouvriers et les intellectuels polo-

traire, la tension, peut Influencer ces d'une résolution de l'ONU ou de le conférence d'Helainki, pu de Baigrade, que l'Union soviétique évo-luera d'une façon fondamentale.

. - Le descrème espect de le polllietas. A com same, c'est un faux dene un certain nombre de peys qui ler les que se développent des mouvements cette tagon. En réalité, la ques- ilste, mais qui ont des flore plus en les cettes tagon. moine étroits avec lui. La détente politique soviétique, mals en même, Berges ce n'est qu'un aspect. Le deuxième aspect ne peut pes en être

Quelles pourraient être les sour-ces d'inquiétude de l'Union soviétique dans une transformation poli-Squie en France ou en Italie? A mon song, elles porterelent sur un point essentiel, celui de la construction Gug autre type de spoielisme que con existent en Union soviétique, et dens les pays qui lui som proches Discus ies choses clairement : un socialisme démocratique, en France, pourrait constituer un pôle d'attraction pour tous ceux qui, en Union sodétique ou dans les pays bhis de démocratie dans le padre du socialisme existent. (...)

e Dans le mesure où l'U.R.S.S. a été amenée à Intervenir en Tonécodovequie, elle a perdu una certaine crédibilité en tent que chempionne de l'indépendance des nations. On peut tourner, n'est-ce pas, les choses de la façon dont on veut : Il est difficile de partir de l'un pour aboutir à l'autre. Donc le politique intériegre soviétique - car; finalement, alle a été la cause de l'Invasion de la Tchécoslovaquie - a des conséquences sur sa politique átrangère. Cele l'amène-t-elle à modifier sa politique de détents d'une manière décisive ? Je ne le pense pas. Cele peut parfois créer des tensions, des difficultés dens tel ou tel domaine, mais sans plus. Cele crée surtout des problèmes dommegeables pour

Nouveautés Seuil

HISTOIRE



Pascal Ory Les collaborateurs (1940-1945)

Des milieux do la presso, de l'édition, du cinéma de la politique aux soldats perdus de la LVF et de la Milice : qui a collaboré et pourquoi ?

Charles d'Aragon

La Résistance

Charles d'Aragon LA RÉSISTANCE SANS HÉROISME

SEUIL

Pour en finir avec le Moyen Age

sans héroïsme Charles d'Aragon a vecu toutes les faces de la Résistance dans le Sud-Quest. Il nous

promêne dans cette France occupée et résistante, souvent ambigue, toujours inattendue 224 pages 39 F Collection E. pert di Jeës par

Régine Pernoud Pour en finir avec le Moyen Age

Et si le Moyan Age n'avait jamais uxisté ? Contre les dichés et les préjugés hérités un livré alerts et vigourens.

POLITIQUE



A. Provent F. de Ravignan Le nouvel ordre de la faim Revolutions paysannes

Seules les révolutions paysannes peuvent résoudre le problème 'Un livre qui nous oblige fi. réfléchir différemment" Bené Duntent

AMÉRIQUES

Brésil:

L'épiscopat est divisé sar la question des droits de l'homme

Rio - de - Janeiro (A.P.). — Ile cardinal Aloisto Louschelder, archevêque de Portaleza, et président de la Conférence épiscopale du Brésil, est parti pour la doit prendre part; à partir de lundi 14 mars, aux peneral du Synode des évêques. Le cardinal Lorschelder profiters de son séjour à Rome, pour faire justice, arprès de la curie romaine, des aconsattons des communisme y proférées à l'encontre de deux évêques brésilems par l'un de leurs confères, agre l'en de Minas-Gerais, apprendant à Rio.

Les deux évêques incriminés par l'es de Minas-Gerais, apprendon à Rio.

Les deux évêques incriminés par l'es de Minas-Gerais, apprendon à Rio.

Les deux évêques incriminés par l'es de Minas-Gerais, apprendon à Rio.

Les deux évêques de Sao-Felix, dans l'Etat de Mato-Grosso, et Mgr Figaud Sont Mgr Pedro Casaldaliga, évêque de Sao-Felix du même nom. Tous deux sont connus pour la défense constante qu'ils out prise des úroits des travailleurs agricoles contre les injustices des grands propriétaires fonciers.

Mgr Sigaud les accuse en ouire d'être les principaux responsables

Mgr Sigand les accuse en outre ter aux droits fondamentaux de d'être les principaux responsables la personne humaine.

Etats-Unis M. CARTER PRONORED TE 17 MARS UN DISCOURS

AUX MATIONS UNIES

Nations unles (New-York) (A.F.P.).

On apprend de bonne source que M. Carter, president des Einte-Unit, promonetre un discours sur Nations unies le 14 mins. Il soubalterait manifester l'intérêt actif que sou administration ports à l'organisation. internationale et exprimer les-idées que celle-ci fui inipite.

Le porte pareie de la Maison Blanche, M. Powell, a d'autre part annoncé que H. Cartes participérait propablement à la conférence ministérielle de POTAN, qui se tiendra à Londres simuliót après la réantion e au sommet » des grands pays industrialisés, prévue pour la fin du pois de mal.

Lundi 7 mars, M. Carter a désigné M. Henry Owen, directeur des études de politique étrangère à la Brokings institution (organisation de recher-ches) à Washington, pour le représenter sur préparatifs de cette conférence.

PSYCHIATRIE

BERNARD DE FREMINVILLE LA RAISON DU PLUS FORT TRAITER OUMALTRAITER

Bernard de Fréminville La raison du plus fort

Traiter ou maltraiter les fous? L'histoire de la psychiatrie est celie du pouvoir absolu d'un groupe professionnel sur le ortes de milliers d'individus. 22 n mes 35 F. Collection

ANTHROPOLOGIE

Collectif

La parenté

en question

Sous a direction de

La parenté en question Rodney Needban

aux Éditions du Seuil, Paris

Social Meadham

Onze contributions à la théorie anthropologique. Une remise en cause des faux acquis sur lesquels sont bâties les théories générales de la patenté. et ou Feate de-

VOUS SOUHAITEZ NOUER OU DÉVELOPPER DES RELATIONS **AVEC LE MONDE ARABE**



LEBANESE ARAB BANK FRANCE S.A.

BANQUE LIBANO-ARABE FRANCE S.A.

Capital: 10 000 000 F

Siège social:

26, RUE DU QUATRE SEPTEMBRE, 75002 PARIS

VOUS OFFRE D'IMPORTANTES POSSIBILITÉS

Grâce à la LEBANESE ARAB BANK S.A.L. naus vous offrons les services de branches et bureaux de représentation à :

BEYROUTH . TRIPOLI . JAL-EL-DIB CHEKKA (Liban) . JEDDAH . DUBAI ABU-DHABI . QATAR OMAN (Golfe Arabe) . ATHÈNES . LIMASSOL LONDRES . NEW YORK.

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE LOCATION DE COFFRE-FORTS CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

Tél.: 266.52.31 (5 lignes)

Télex 211 194 F 211 195 F

Ad. Télégr. LARABANK **PARIS**

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

M. Helmut Kohl est réélu président de l'Union chrétienne démocrate

De notre correspondant

Bonn - M. Helmut Kohl a été réélu, lundi 7 mars, pré-sident de l'Union chrétlenne démocrate au 25° congrès de ce parti qui a lieu à Dussel-dorf. M. Kohl, qui a obtenu 787 voix contre 810, retrouve presque son score d'il y a deux ans. Il était le seu!

Ces élections n'ont apporté aucune surprise. M. Kohl sera entouré de sept vice-présidents (1) et aldé par un nouveau secrétaire général, M. Geissher, qui était son ministre des affaires sociales dans le gouvernement de Rhénanle-Palatinat. L'ancien secrétaire général, M. Biedenkopf, qui a redonné vie à la démocratie chrétlenne après ses défaites électionales de 1968 et 1972, avait renoncé à se représenter. Il préfère prendre ses distances pour préparer sa rentrée avant les élections de 1960.

Malgre son succès, M. Kohl est contesté. Les candidats à sa suc-cession sont déjà nombreux. Dès le début de son discours, il a lancé le debut de son discours, il a lance un avertissement à ses concur-rents : « Je ne permetirat pas que quelques-uns cherchent à faire carrière aux dépens du part. » Au cours de la discussion que les délégués ont souhaite plus longue que prévu, les critiques n'ent pas manqué à l'égard de M. Kohl. Desuis les élections, perdues de justesse, la démocratie chretienne a manqué de dynamisme. Trop occupée de querelles intestines, elle s'est montrée incapable d'exploiter à son profit les erreurs de la coalition libérale socialiste.

Comment revenir au pouvoir?

M. Franz Josef Strauss, prési-M. Franz Josef Sirauss, president du a parti frère », n'a pas pu apporter au congrès le traditionnel salut de la C.S.U., car il voyage en Afrique. Il n'en a pas moins fait dire par son journal, le Bayer-Kurier, qu'il était temps que la C.D.U. se reprenne. A la veille du congrès de Dusseldorf veille du congrès de Dusseldorf, un adjoint de M. Strauss a d'ail-leurs rappelé que la C.D.U. et la C.S.U. s'étalent mises d'accord, au moment de leurs retrouvailles. pour discuter sérieusement de la création d'un quatrième parti.

Les discussions des démocrates-chrétiens allemands tournent tou-jours autour du même problème : chretiens allemands bournent toujours autour du même problème:
comment revenir au pouvoir?
Bien que M. Kohl ait demandé
pour la C.D.U. a la responsabilité
gouvernementale dès que possible s. la démocratie chrétienne
se prépare à rester pour toute la
législature dans l'opposition. Pour
les uns elle ne pourra gouverner
que si elle obtient la majorité
absolue (c'est la thèse de
M. Strauss et de ses alliés au sein
de la C.D.U.), pour les autres, il
lui faut attirer le parti libérai
(c'est la politique des modérés du
parti). Les deux stratégies se sont
affrontées à Dusseldorf. MM. Albrecht et Röder, respectivement
ministres - présidents de BasseSaxe et de Sarre, qui gouvernent
avec les libéraux, ont insisté sur
la valeur exemplaire de leur
aillance, tandis que M. Filbinger,
chef du gouvernement de BadeWurtemberg, rejetalt « l'appoint
du F.D.P.».

M. Kohl penche certainement

M Kohl penche certainement pour la politique de conciliation avec les ilbéraux, mais il ne peut pas le dire trop haut à cause de son aile droite.

DANIEL YERNET.

(1) Les sept vice-présidents sont : MM. Filbinger et Stoitenberg, ministres-présidents du Bade-Wur-temberg et du Schleuwig-Holstoin; Dregger et Köppler, présidents des Fédérations de Hesse et de Rhéannie-Westphalie; Mme Laurien, ministra des a.faires culturelles de Rhénanie Palatinat; MM. Katzer, présiden des commissions sociales, et Bieden-

• Le comte Luiz Schwerin von **E comte Luiz Schwerft von Krosigk, ancien ministre des finances du Reich et de Hitler, est mort vendredl, à Seewald (Bade-Wurtemberg), à l'âge de quatrevingt-neuf ans. apprend-on lundl. Lors du procès de Nuremberg, le comte avait été condamné à dix ans de prison, mais il avait été libéré en 1951. — (A.F.P.)

Le président du parti cocial-democrate ouest-allemand, M. Willy Brandt, a quitte Franc-fort dimanche matin 6 mars pour

Italie

« L'Unita » répond à Jean-Paul Sartre

De notre correspondant

Rome. — Les communistes italiens ne sont pas d'accord avec
Jean-Paul Sartre, qui écrivait
dans le Monde du 10 février :
« L'Europe que nous présentent
MM. Carter, Schmidt, Giscard
d'Estaing et Andreotti est ans
rapport aucun avec l'internationatisme prolétairen, sans rapport
avec l'Europe des travailleurs dont
rêve depuis un siècle le mouvement ouvrier occidental. »
Ils lui ont récemment répondu
dans l'Unita, sous la plume de
M Alberto Jacoviello, éditorialiste
de politique étrangère. Pour le
P.C.I. c'était aussi une occasion
de relancer le débat sur l'Europe
avec le partie communiste français.
Sur un ton courtois, M Jacoviello reproche à Bartre de ne
voir qu'une partie du problème,
de grossir l'entente germanoaméricaine et de sous-évaluer
« les contradictions des groupes
dominants ». Avec de telles idées,
écrit-il en substance, la classe
ouvrière s'isolerait et passerait
à côté d'un événement historique
au lieu de s'y insérer.
« Il n'u a pas de possibilité

a cute d'un evenement historique au lieu de s'y insérer.

« Il n'y a pas de possibilité de salut sans le renjorcement d'une perspective commune entre les divers Étais d'Europe occidentale », affirme l'éditorialiste de l'Unita ».

a Sartre se limite à indiquer les voies de l'absence. « Ceux qui p pensent sincèrement, écrit-il, roies de l'absence. « Ceux qui p pensent sincèrement, écrit-il, p que dansm un tel contexte on peut construire une Europe indépendante feraient bien de ne pas s'y fier et de réfléchi. Sartre ne nous dit pas ce qu'il conviendrait de faire. Là, à mon avis, il finit par révêter un profond scepticisme sur le rôle du mouvement ouvrier et de la gauche en général, qui le porte à voir l'un et l'autre figés dans une position subalterne ou dans la meilleure des hypothèses, dans une tiente éternelle de l'a occasion historique ».

« Il semble ne pas se rendre comple que l'hégémonie ne se construit pas par des sauts de l'histoire, mais par de lents processus à travers lesquels s'exprime la capacilé d'étaborer et d'indiquer concrètement des lignes unificatrices à tous les mouvements qui visent à donner une nouvelle direction à in société. La construction d'une Europe indépendante est aufourd'hui l'un des

cessus à travers lesquels s'exprime la capacité d'élaborer et d'indiquer concrètement des lignes unificatrices à tous les mouvements qui visent à donner une nouvelle direction d'une Europe indépendent est nujourd'hui l'un des terrains sur lesquels cette capacité s'exprime et s'affirme, s' M. Jacoviello écrit, d'autre che à ls Chambre (sur un total de six cent trente sièges), réunis dans un même groupe parlementaire. Mals leur électorat ne représente que 1,5 % des suffrages exprimés. Le P.C.I. surveille néancier d'autention cette frange d'élus, qui pourraient changer d'attitude s'il devait un jour entrer dans la majorité. — R.S.

part: « Certes, et en cela Sartre a ration, ce qu'il faut combatire autourd'hui anant tout est la ten-dance à la « domination germano-nméricaine » sur l'Europe occi-dentale, mais sans perdre de vue tieur éléments: le premier est que le leadership germano-nméri-cain n'est ni une donnée de fait ni une tendance irréprésible le second est que l'histoire n'attend jamais les absents, surtout quand leurs offorts pourraient changer le cours des choses. »— R. S.

DOUBLE SCISSION DANS L'EXTRÊME GAUCHE

(De notre correspondent.)

Rome. — Les deux principales formations de l'extrême gauche ltalienne se scindent en même temps. Une molité du parti d'unité projétarienne (P.D.U.P.) va s'unit à une molité d'Avant-Garde ouvrière (léniniste), laissant probablement les autres tendances fusionner de leur côté.

An P.D.U.P., les communistes dissidents du Manifesto et les anciens socialistes du PSIUP, qui s'étaient uniflés au cours de l'été 1974, ont publiquement confirmé leur désaccord, qui date, à vrai dire, du jour même de la fusion, car les mtellectuels radiés du P.C.L n'ont jamais réussi à s'en-

car les miellectuels radies du P.C.I. n'ont jamais réussi à s'entendre avec les socialistes de gauche. Pour ceux-ci, le parti de M. Berlinguer est l'enneml principal : le révisionnisme empêche les masses d'avancer, et tous les «antirévisionnistes » doivent continuer un front commun.

« antirévisionnistes » doivent constituer un front commun.
« C'est du maximalisme », a répliqué le groupe du Manifesto. Plutôt que de faire un rassemblement groupusculaire des adversaires du « compromis historique », il faut amener le F.C.L. à changer de ligne et favoriser « une entente politique veritable entre les partis de quuche sur un entre les partis de gauche sur un programme d'urgence ». Il y a, depuis les dernières élec-tions, six députés d'extrême gau-che à la Chambre (sur un total

Pour l'admettre, il faut être différent des autres constructeurs d'ordinateurs.

S'informatiser est une démarche délicate et difficile. Si on vous affirme le contraire, c'est certainement pour vous «vendre» quelque chose.

Digital Equipment ne peut vous épargner le travail indispensable pour vous informatiser. Digital Equipment peut le simplifier. Digital Equipment: une approche différente.

Nos clients sont les mieux placés pour connaître leurs besoins avec précision: leurs problemes leur sont propres. Nous écoutons.

Ils s'adressent à nous car nous pouvons leur proposer non pas des solutions toutes faites, mais des systèmes, véritables outils modulaires et compatibles. Des systèmes susceptibles d'évoluer dans la juste mesure de leurs besoins futurs.

Nous parlons le même langage: il est logique d'associer nos moyens. Digital Equipment: une position différente.

Nous sommes les pionniers de la mini-informatique temps réel et interactive. Nos 70.000 ordinateurs installés dans le monde entier assurent à nos clients une connais- . sance directe et permanente de leur application.

Digital Equipment propose une facon vraiment différente de s'informatiser. Mais peut-être devriez-vous le vérifier...

Demandez notre brochure «Produits et Services Informatiques» en adressant votre carte de visite à: Jean-Daniel Bain, Dpt. A. Digital Equipment France, 18, rue Saarinen, Silic 225, 94528 Rungis Cedex, Tél. 687 23 33.

Genève Tél. (022) 2040 20; Bruxelles Tél. (02) 733 96 50.



Il no suffit pas cependant d'avoir un excellent représentant à Washington ou de dire qu'il n'y a pas de problèmes majeurs entre les États-Unis et la Communouté, pulsque même dans des publications emé-ricaines on fait état de problèmes sens solution. Les premiers contacts dont la visite en Europe de M. Mondale a été l'occasion, ont mis en lumière un certain nombre de points de friction. L'envoi du vice-président e été un signe de bonne volonté et je regrette personnellement que l'Eu-rope n'ait pas été la première à prandre contact svec la nouvelle edmi-nistration, comme il avait été suggiré lors des réunions du Conseil européen à La Haye. Cela dit, on est toujours à la recherche du type de rolations Etate-Unis, Kennedy avait une bonne formule lorsqu'il parielt de partner-

- Mais cale suppose.

reconnaître que les relations euroaméricaloss demeurent incertaines C'est pour cette raison que l'ai na mon rapport, d'envoyer quelqu'un negocier avec les Etats-Unis au nom de l'Europe

nalité, peut-être. Mais cela ne veut pas dire que nous puissions déià avoir des négociations à un tel niveau. J'ai suggéré, dans mon rapne soit pas nécessairement dirigée par le précident en exercice de la Communauté. A mon avis, le rela-tion entre les Etats-Unis et l'Europe est d'une importance capitale. On ne pourra jamala trouver une solution valable aux groblam et monétaires el l'on n'établit pas une entente fondamentale pour une politique euro-américaine. Cela - ne veut pas dire, blen entendu, qu'il faille négilger le Japon ou l'Europe Une Europe capable de jouer de l'Est, mais le base de tout déve-son rôle. Aussi et je toujours milité loppement futur reste conditionée

> < M. Carter ne peut pas inaugurer une nouvelle politique vis-à-vis de l'Est »

pact de le nouvelle edministration sur les rapports Est-Ouest? - C'est une question qui nous

préoccupe beaucoup. A notre avis, la nouvelle edmioistration ne peut pas inaugurer une nouvelle politique en le matière. Je suls convalucu qu'elle veut aborder les relations Est Ouest dans une ligne de continuité. Malgré toutes les critiques qui ont po être adressées à la détente pendant la campagne électorale américaine, fi n'y a pas de solution de remplace ment raisonnable à la politique de détente poursuivie lusqu'ici. M. Carter ne pourra pas s'écarter des bases fondamentales des rapports Est-Ouest, c'est-à-dire de la cohesion de l'Occident; un effort inllitaire propre à dissuader efficacement l'agression et la poursuite des négociations SALT t M.B.F.R. S'il y a un changement, Il ne peut et M.B.F.R.

àtre que dans le style. Peut-être l'attitude sur les droits de l'homme sera-telle plus radicale. Peut-être aussi M. Carter prendra i il des positions

tion actuelle des pays de l'Est sur le triple plan économique; Idéológique et militaire ?

- La-bas, on ne fait pas de conci-les, il n'y a pas d'œcuménisme dans l'Egilse communiste. Je m'interroge sur l'euro-communisme : est-ce une Invention de politologues ou est-ce une realité ? L'évolution à laquelle nous assistons conduit-elje à le fin du régime? La mouvament de station a till un avenir ? Y. a till d'autres voles à l'Est que l'ortho-

On assiste à deux phénomènes, il existe manifestement, à l'intérieur, une propension à une plus grande

unie pour le taire? - Pour l'envol d'una telle person-

- Et comment voyez-vous l'im- tes de le sécurité telle que la concoivent les dirigeants de ces pays, Cette constatation est peut-être tragique, mais elle nourit ma conviction profonde. Cela dit, nous avons tout intérêt à développer au maximum les échanges pour encourage les tendances à la libéralisation tout en suchant très bien à quelles limites elle se heurtent. C'est là-dessus que nous devrions insister en Beig

> - De tous les maux économ ques auxquels fait face ectuellement le mondo occidental, quel

- Le problème fondamental est Une des conséquences est le tuite vers les placements en blens réels, qui elle-même all prente l'inflation. Je suis navré de constater que les Neuf ne parviennent pas à c'entendre sur inne attitude commune. Depuis 1969. en parle chaque fois dens les com de sule intervenu, pour me part, en disant que si nous continuions ainsi, noun perdrions topte crédibilité. Je sals que c'est difficile, que nous: taires sont foin d'âtre uniformes, mais commencer à faire qualque chose. J'al proposé, personnellement, de commencer par le « serpent », de on rejette ce que demandent les autres, pourquol ne pas formuler des

« Jai une frousse bleve du prétectionnisme »

venir à bout de la crise économique par des masures limitées au cadre national ? Européen ? A celul des nations hidustrialisées ? Ou blen au mbyen d'un règlement general impliquant la creation

recourent déjà, et la tendance existe partout de réserver le marché natiopour l'application de | ecté final

vous parait être le plus grave?

monataire. Il faut retablir is confiance. La imonnale, considérée comme instrument de mesure de la valeur des biens, perd cette qualité des le moment où elle est instable. nuniqués des sommets de la convergence des politiques économiques (ou d'une union monétaire) et on a voulu encore le rappeler à La Haye. Il y a su parfois des divergences avons des taux d'inflation très diftérents, que nos politiques budgéfes circonstances nous imposent de contre-propositions ?

retion qui n'a pas connu l'eutercle et qui ne sait pas à quoi elle peut

il est vial que certaina problèmes. doivent trouver une solution dans le cedre national : Il en va ainsi de la lutta contre l'inflation et de l'orthodoxie budgétaire. D'autres ne peuvent être resolus qe'au niveau-européen — c'est la raison pour laquelle je milite pour l'Europe — et je ne nie pas que pour d'autres problèmes, qu'il e'agisse de la monnale ou des madères premières, il feille

Il ne fait pas de doute que nous assistons, au début d'une nouvello division du travail dans le monde. Chaque jour, nous constatons que des Industries quittent notre pays pour des régions où les coûts de produc-Croyez-vous l'Europe assez trouve des matières premières. Il teut vegarder leur prospérité.

leur Industrie, et revaio-La conséquence de la croissance des autres doit être le développement de tion sont moins élevés et où l'on industrialisés, qui pourront ainsi sau-

< Je ne connaîs pas de pays où existe un socialisme à visage humain »

- Un peu parlout dens le monde, on entend réclamer le socialisme et la liberté. Que pensez-vous du socialisme et de le liberté ? Les croyez-vous conci-

- C'est une question qui me pré-occupe jour et nuit. Je ne suis pas attaché à l'argent et je ne cesse de me demander comment faire pour créer un monde meilleur.

Je pourrais vous donner une me c'est que le socialisme : Il y a beaucoup de socialismes. Si vous me demandlez si l'on peut avoir à la fole le ilberté et la sécurité dans la vie, me réponse cerait négative. A moc evis, la liberté comporte toulours des risques. Bien sûr, il faut touloura humaniser davantage le société, et cele pour le plus grand nombre possible. Mais je ne connais pas de pays ou existe - un socialisme à visage humein ». Jusqu'à présent la fin e toujoure été le travall obligatoire, la police, pour ne pas dire les camps de concentra-

Ce n'est pas un prétexte pour ne den faire. Je répète qu'il faut humeniser davantage le société. Mais mon sentiment est que l'homme cherche moins désormais la grande collectivite que le petit groupe, et c'est tion du succès de la régionalisation. Il faut avoir des racines, se sentir chez sol dans une société qui ne tue pas l'individu, la personnalité

- Comment caractérisez-vous les relations franco-belges ? . . .

- Elles sont excellentes. Je n'al pas oublià que Talleyrand en trouvait au bercess de la Belgique avec Palmerston. Nous avons toulours trouge an vous, dans notes histoire, des allés fidèles, sans more parler dest deux guerres mondiales.

C'est très souvent que nous nous es mêmes attitudes. Bien cûr. qui sont peut-être dues à la différence de nos dimensions. Elles ont porté, par exemple, sur le supranationalità ou sur les rapports avec les Etats - Unis. Mais pour l'essentiel nous sommes côte à côte. Les statistiques le confirment :

dans le commerce extérieur de l'Union belgo - luxembourgeoise, le France occupe le deuxième place. Elle Intervient pour 17,48 % dane nos Importatione totales, ot pour 19,11 % dans nos exportations. Le commerce Depuis 1967, il a étà multiplià par quetre dans les deux sens. Si l'on calcule par tête d'habitant, la Belgique est le premier client et le premier fournisseur de le France. Au France occupe la deuxième place en Belgique, eprès le Ràpublique tédé-rale. Pour lo périoda 1958-1975, les emenia français ont atteint 20 milliards de francs belges, soit 11 % du total des investissementa étrangers dans ce pays. Avec Sol-vay, Cockerill, la Visille Montagne, ges en France sont également considérables. Il y e soixante - dix - neuf cent quarente mille Français résident

peut-être tout de même faire un effort est celui de le coopération régionale. MM. Harmai et Maurice numenn, lorsqu'lls étaient ministres des affaires étrangères, avalent créé une commission d'aménagement des régions frontailères. La bilan, en eix ans de coopération, est, il faut

- Et sur le plan culturej ?

en Beigique. Le point sur lequal on pourrait

- La culture française est sans doute la première pour une grande partie de la population. Elle est éga lement le première pour la grande majorité de ceux qui n'ont pas le

Dens la commune dont l'étais. nier, on avait organisé des cours de trançaie (et d'autres langues) avec

un laboratoire audio-visuel ; il e eu un grand auccès. Savez-vous que l'on e maintenant le choix de le saconde langue en Beigique ? Jusqu'il y e peu, le fran-çais était obligatoire en Flandre, mais maintenant le pourcentaga de

pour leurs enfants est de près de 80 %. énorme de la Quinzaine française organisée à Anvers eu temps du

. communes - à facilités -, c'est-à-dira

où le néerlandels est la langue de

base, mels où les francophones peu-

ministratives dans leur langue et où

une école primaire française est ou-

verte si saize familles le demandent.

néral cul pouese les habitants des

campagne. Ce phenomène : existe...

eussi à Bruxelles, et pas mai de fran-

cophones vont habiter do côté fla-

En fin de compte. Il ne restera

que des frictions comparables à

celles que provoque l'existence d'un

mur mitoyen. Je ne crois pas qu'il y ait de pays qui échappe complè-

tement eu problème des minorités

et je ne suia pas pessimiste pour l'avenir. En réalité, ce dont il s'agit

surtout sujourd'hul, o'est de savoir

l'avenement du pétrole. On e bâti des eldarurgies à Gênes ou à Foe,

blen loin du charbon. De ce fait,

étrangers se sont portés vers la

q... par la fermeture des charbon-

nages, comme cele a'est passé dans

des zones comparables à l'étranger.

De surcroit, le paysage de ces zones

Vous connaissez le phénomène gé-

< Le problème belge est au moins autant économique que linguistique »

 Maigré de considérables efforts et das pas en evant, la Balgique ne semble pas être encore complétement venue à bout du problème linguistique. Croyezvous celui-ci soluble dans le cadre de l'Etat belge? - et, si oul, comment? - ou blen le dimension européenne vous paraîtelle seille de nature à tournir le cadre d'un règlement durable?

- La elituation est devenue plus calme. S'll y e encore des diffici c'est surtout à Bruxelles. L'origine en remonta à le loi de 1932 sur l'emploi des langues dans les administrations. A l'époque, on tendait surfout, du côté flamand, à le générelisation du bilinguisme : pour âtre chet de gare, il fallait être bilingue. C'est du côté wallon qu'on s'est

opposé à cette tendance. Le gouverneur de Namur, M. Bovesse, ancien ministre, qui o été assessinée sous l'occupation, préschalt l'unimprisone pour la Flandre et la Wallosie, et le bilinguisone pour Bruxelles capitale, étant sotendu que cet îlot bilingue serait eussi réduit que possible. La loi de 1932 e sitions analogues ont été prises en-suite pour l'armée et pour l'enseignement. En 1963, le gouvernement de M. Théo Lefevre avait adopté de nouvelles lois sur l'emploi des lanques dans l'administration, et nous avone eu, de 1968 à 1971, une révi-

Autourd'hul, le problème essentiel reste celul de Bruxelles, et surtout de l'emploi des langues dens les communes de l'agglomèration bruxelloise, eu nombre de dix-neuf. En dehors de celles-ci, il existe elx

est morne, et les gens n'ont pas < L'Etat-uation n'est pas le dernier chef-d'œuvre

qui fait qu'alors qu'eutrefole c'était quant à la répartition des compétenla Flandro qui réclamait l'autonomie, surtout culturelle, c'est aujourd'hul le e u r to u t économique. Maintenant comme vous le savez, lo tendance formule de régionalisation, dont parie la nouvelle Constitution ; la Flandre, la Wellonie et Bruxelles. Mais pour

de la politique » Ainsi e'est créé un déséquilibro bie des problèmes qui se posent ces, gux finances publiques, aux élections, à ce qu'il convient de faire avec les provinces, aux liens entre le pouvoir central et régional. Depuis la mois d'octobre, un dialogue compartis, qui se réunissent régulière-

organiser la régionalisation, il faut au . En tout cas; le suis convaincu Parlement une majorité des deux qu'il existe une solution beige au

pas capable de la dégager, alors sociétés de Flamingands francophies : ce n'est pas une contradiction. Nous falsons en ce moment un Nous devons fournir le preuvo que effort culturel spécial avec la Maison l'Etat-nation o'est pas le demieu belge de la culture trançaise, à j'entends M. Michel Debré dépendre Paris, dont le création vient d'être décidée. Il est clair que la culture l'Etat autional comme le stade final de l'évolution humaine, je ne suls française n'existe pas seulement en Belgique dans le monde francopas d'accord evec lui, Je phone. On lit toulours lel un nombre contraire, que nous devons tout lairo considérable de livras français, même si nous ressentons, comme d'y parvenir sane querre et sans partout, les effets de l'américanisadame européen devrait tout faire pour trouver une solution aux problèmes qui dépassent les dimer des Etats, tout on respectant la culture de checun de nos peuples.

Je ne veux pas du « meltina du creuset — qui serait la négation même de la culture européenne. En un mot, le Belgique devrait pouvoir donner l'exemple de ce qua l'Europe devrait faire dens ce

Ou'avez-vous appris en l'exer-

- Si je vous disals - non », vous ne me croiriez pas. Pourtant, je n'ai pes l'eir de quelqu'un qui est avide de pouvoir. Rien ne me disposait à la politique ; ni moo grand-père ni mon père n'ont exercé de mandat. Mais je me sule intéressé à le politiqua depuis me prime jeunesse. Quand J'étals étudient, je surtout à savoir comment faire pour appliquer telle ou telle idée, Sans réalisation politique. J'el eu la chance de rencontrer des hommes extrêmement intelligents, que [a] beaucoup admirás, commo Robert Houben, ancien ministre et directeur du Centre d'études politiques, sociales et économiques et président national de notre parti ; l'ancien premier ministre Theo Lefèvre, l'ancien ministre P.W. Segers, Intalligent et sage, sortant du mouvement social, d'autres encore qui m'ont encouragé. J'ai eu une éducation catholique et J'el fréquenté l'université d'Etat de Gand. Un jour, à l'école, quelqu'un a dit dévant moi : « Après le vocation de prêtre, il n'y en o pas do plus grande que celle d'homme politique. Cela m'e fait une très forte Impresalon,

comment réorganiser le Beiglate:

C'est un problème au moine autant
économique que linguistique.

Au dix-neuvièrie siècle, le Wallonie
s'est industrialisée parce qu'à l'époque, partout en Europe, l'industrialisation se falsait eutour du charbon.

Cette loi a . seé d'être valable avec

J'elme mon pays. Quand le rol m'e pressenti pour devenir formateur, certains, me connaissant, se depula vingt-cing ans, le Nord e'est sont demandé si J'eccepterais. Maio

Industrialisé. Le s investissements je n'ai pas beaucoup hésité. Quant à l'expérience que ['ai tirée moment où le du pouvoir, il faut d'abord blen com-Wellonie connaissait un déciin mar- prendre que le pouvoir qu'on exerce est très limité. La démocratie moderne mois, i'al lu un livre d'un journaliste allemand dont le titre m'a trappà comme lo traduction de ce que le portais en moi : le Régime des impulsants. Aujourd'hul, nous faisons face à de plus en plus de tendances ratistes, et il y e trop de forces dont il faut tenir compte et qui nous empêchent de faire ce que nous

- Quai avenir envisagez-vous pour la Belgique? Mon rêve, c'est de pouvoir arriver eux transformations nécessaires : 1j pour que le Belgiquo en gardant sa prospérité : 21 que nous parvenions à une solution aux nous arrivions à ce que l'Europe se réalise dans un monde stable avec

Propos recueillis par ANDRÉ PONTAINE.



ir.

reficielly a Jean-bad 2000

SOUTH KIND

W. W. W.

ordinateurs.



LE SOUS-CONTINENT INDIEN OU LE ROCHER DE SISYPHE

II. - Céréales: les limites de la «révolution verte»

Dans les trois pays du sous-continent indien, la mise en application de politiques antinatalistes se heurite à des difficultés sociales et politi-ques. Les mesures de stérilisation appliquées sans discernement en inde ont soulevé une vague de mécontentement, amenant finalement les autorités à faire machine en arrière, à la veille des élections générales (« le Monde » du 8 mars).

« Nous ao m mes en position d'exporter des céréales. » Cette déclaration triomphante, faite il y a plusieurs mois par M. J. Ram, ministre de l'agriculture, qui a récemment rompu avec Mme Gandhi, a suscité quelque surprise, l'Inde ayant été traditionnellement importatrice. Il estime que, grâce surtout à des conditions climatiques favorables, les trois grands pays du sous-continent ont pu engranger en 1975 et 1976 des récoltes exceptionnelles. Pour une fois le taux d'accroissement de la production agricole à alors une fois le taux d'accroissement de la production agricole a alors été supérieur à calui de la popu-lation. Mais nul ne peut dire quelle sera la tendance à plus long terme, encore que le Pakistan paraisse avoir quelques chances de parvenir à une relative « auto-suffisance » d'ici à une diraine d'années. Déjà, 1978-1977 e'an-nonce comme une moins bonne année agricole, et l'on ne doit pas cublier que ia d'is et te frappe l'Asie du Sud de façon quasi e cyclique » tous les cinq ans. L'« abondance » récente a, ce-L'abondance » récente a, ce-pendant, un peu atténné la pres-sion sur le marché céréalier international et a freiné la hausse des pris lecours

Pour l'Inde, le problème majeur est maintenant celui du stockage de réserves s'élevant à quelque 18 millions de tonnes. Le montant exact de ces stocks de grains est tenu secret. Est-ce pour éviter la spéculation? Parce qu'ils consti-tuent un « coussin » destiné à faire face aux troubles que ne nanquerait pas de provoquer une disette? Le fait est que celle qu'a comme le Bangladesh en 1974 a préludé à la chute du régime de Mujibur Rahman. Il y regime de Mujiour Ranman. Il y a aussi que le maintien d'impor-tantes réserves céréalières coûte très cher et que New-Delhi vou-drait bien que les organisations internationales participent au financement.

Thancement.

La consommation individuelle des Indiens s'est-elle améliorée der puis que ce pays possède de substantielles reserves? Les disponiblés en grains alimentaires se sont accrues, pour atteindre près de 500 grammes par tête et par jour en 1975-1976 (1). Mais ce chiffre

14. 1

(

représente une référence « statis-

représente une référence « statistique » et ne donne pas une idée prècise de la répartition réelle par habitant. De combien de grammes supplémentaires disposent les nombreux Indiens qui vivent au jour le jour ? Si les stocks se sont ainsi accumulés, n'est-ce pas une indication que la demande est limitée par la faiblesse du pouvoir d'achat ? La mainutrition et la sous-alimentation chroniques démeurent aussi grandes qu'auparavant et frappent, estime-t-on, environ un tiers des populations. Les calories quotidiennement absorbées par chaque individu sont nettement i n'é ri eu re s aux 2700 à 2800 qui constituent le minimum indispensable à un être bumain. Dans les régions rurales du Pakistan, is consommation est de 1848 calories. Au Bangiadesh, elle est en dessous de 1715 calories, moins qu'avant l'indépendance. dance. Au milieu des années 50, un

Au milieu des années 50, un grand nombre d'économistes, d'agronomes et d'hommes politiques pensaient que la « révolution verte » mettrait un terme à ces graves insuffisances, que la hausse rapide de la production agricole prendrait de vitesse le « boom » démographique, enfin que le dramatique problème de l'emploi dans les régions rurales serait attenué. Ils attendaient de la modernisation des pratiques agricoles — en associant l'irrigation (pour rompre la dépendance à l'ègard de la mousson souvent capricieuse), les semences à hant capricieuse), les semences à hant rendement, les engrais et l'aide financière de l'Etat — une transformation de l'agriculture sus-ceptible d'accélérer le passage à l'industrialisation

De bons résultats pour le blé

Des qu'elles furent introduites dans le nord-ouest du sous- conti-nent — au Pendjab pakistanais et indien, et dans les Etats adja-cents de l'Haryana et de l'Uttar Pradesh — ces variétés nouvelles de semences connurent un grand succès. En dix ans, l'Inde mit en irrigation près de 30 millions d'hectares et les ensemença en variétés de blé amélioré (dont les

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

atteints. La crévolution à a d'abord été celle de la production de blé. Elle ne s'est pas étendue à l'ensemble de l'Inde — bien qu'elle ait touché des terrifoires où la production de blé était peu familière (Bengale, Bihar) — car les Indiens, comme les Bengalais, demeurent avant tout mangeurs de riz. Or les progrès des variétés nouvelles ont été beaucoup plus lents et difficiles — sauf au Pakistan où ils ont été remarquables — pour cette céréale, dont la culture est plus sensible aux aléas climatiques. Certaines graines se sont mal adaptées aux conditions locales, notamment au régime des pluies. Médis les spécialistes indiens conservent l'espoir d'augmenter la production rizicole de 40 à 50 %.

Deux grands facteurs au moins

rizicole de 40 à 50 %.

Deux grands facteurs au moins paraissent avoir freiné l'expansion céréalière: d'une part, ainsi que le reconnaît le rapport indien de 1975-1976 sur la situation économique, tous les moyens d'irrigation sont loin d'être ntilisés. Sans doute pourrait-on en dire autant du potentiel hydraulique, largement gaspillé à l'époque des pluies. Sur 140 millions d'hectares se prétant aux cultures, 46 millions sont irrigués. Il faudra de vingt à vingt-cing ans pour doubler cette superficie.

D'importants investissements . au Pakistan

D'autre part, les engrais ne sont pas suffisamment employés. La consommation moyenne par hectare est faible: 17 kg (elle peut atteindre 40 kg dans les provinces du nord-ouest). On est cependant loin des 578 kg à l'hectare de la Nouvelle - Zélande ou même des 151 kg de l'Egypte! On estime que 20 % seulement des fermiers ntilisent, irrégulièrement, de l'engrais. Cette consommation a diminué pendant un an, après la « crise pétrolière », en raison de la forte hausse des prix. Les usines indiennes de fertilisants ne satisfont que les deux tiers de la demande (3 millions de toures). D'autre part, les engrais ne sont ne sausioni que les deux ters de la demande (3 millions de tonnes). Selon M. Chattopadhyay, ministre dn commerce, en 1975, les céréales et les angrais ont constitué 60 % des achats extérieurs indiens.

des achats extérieurs indiens.

Egalement tributaire des importation, le Pakistan espère être autosuffisant en engrals en 1980.

Mais le Bangladesh n'entrevoit pas cette possibilité, sant pour l'azote, et ses recettes extérieures ne lui permettent gue, pour l'essentiel, les résultats attendus ont été

des achats extérieurs indiens.

Egalement tributaire des importation, le Pakistan espère être autosuffisant en engrals en 1980.

Mais le Bangladesh n'entrevoit pas cette possibilité, sant pour l'azote, et ses recettes extérieures ne lui permettent gen acheter en quantité suffisante.

La crévolution perte

également le pas au Pakistan. Les agriculteurs pendiable tirent om-brage en fait que, sur un soi iden-tique, les rendements en bié soient deux fois plus élevés de l'autre côté de la frontière. «Les Indiens côté de la frontière. «Les Indiens sont mieux organisés», reconnaît-on à Islamabad. D'énormes investissements avaient pourtant permis, dans les années 60, de doter le bassin de l'Indus — la partie ntile du Pakistan — du pius grand réseau d'irrigation du monde : 90% des terres cultivables sont desservies par 65 000 kilomètres de canaux. Mals l'utilisation de cette eau bienfaitrice se sation de cette eau bienfaitrice se fait au prix de gaspillages impor-tants : plusieurs milliers d'hectares, en outre, sont chaque année arrachés à l'agriculture à la suite de remontées de salinité:

Le Pakistan atiend de grands bénéfices de la mise en service, an nord de la capitale, du barrage de Tarbela, le plus important au monde, dit-on, par la masse de sa retenue de terre. Le principal but de cet ouvrage est de lutter contre les inondations, et d'irriguer une région dont une partie de la population active est traditionnellement condamnée à émigrer. Il servira aussi à la production d'énergie hydroélectrique. Le Pakistan affirme détenir dans cette réalisation la clef de son indépendance alimentaire, et envisage même d'exporter des céréales. Certains experts, cependant, soulignent le coût exorbitant de ces travaux financés à grands renforts d'aide étrangère; ils craignent que le nouveau lac ne soit enlisé dans quelques disaines d'années, étant donné le déhoisement Le Pakistan attend de grands nées, étant donné le déboisement intensif sur les pentes de l'Himalaya, où la coupe des arbres est, parfois, la seule activité des autochtones. (Le gouvernement est toutelois résolu à y mettre un

An Bangladesh, l'intérêt vital An Bangladesh, l'intérêt vital que représente l'irrigation est reconnu. Cependant, les ingénieurs, et surtont les financiers, reculent devant les difficultés que soulève la maîtrise des cours du Gange et du Bhrahmapoutre; ils s'interrogent sur l'intérêt et la rentabilité des grands projets de contrôle des crues, en particulier tant que Dacca et New-Delhi ne seront pas parvenus a s'entendre à propos du partage des eaux du Gange.

Comme en Chine...

L'époque où divers organismes internationaux soutenaient on un flux de capitaux, surtout étrangers, associé à une technologie avancée, entraînerait automati-quement un développement de l'agriculture semble révolue. Ja-mais l'accent n'avait été mis à



ce point, au Pakistan comme au Bangladesh, sur le développement rural intégré. Un effort spectaculaire est aussi entrepris au Bangladesh pour remettre en état quelques-uns des multiples canaux enlisés qui sillonnent le pays, ou pour construire des digues contre les crues. Ces travaux rappellent les opérations du même genre entreprises en Chine. Des centaines de milliers de travailleurs sont mobilisés pour creuser ces canaux et transporter la terre, parfois avec pour seuls outils leurs mains et un cahas. Leur rémnnération — une ration de céréales — est fournie par le Programme alimentaire mondia!

De tels travaux sont de nature

alimentaire mondia!.

De tels travaux sont de nature à améliorer la productivité des rizières, d'autant plus nècessaire que le dry furming, culture en zone sèche, n'a pas, semble-t-il, antant d'avenir dans ce pays qu'en Inde ou au Pakistan, où, il y a aussi beaucoùp plus à attendre des variétés à hante productivité de maïs, de millet, de sorgbo et des légumineuses riches en protéines. La production vivrière du Bangladesh pourraen proté; nes. La production vivrière du Bangladesh pourrat-elle nourrir une population qui, à son rythme actuel de croissance, atteindra au minimum 150 millions d'habitants à la fin du siècle? Un agronome de la FAO, qui a vécu plus de dix ans dans ce pays, M. Brammer, constate des progrès : « On dit des fermiers qu'ils sont obstinés et conservateurs : en fait il sont et conservateurs; en fait, il sont « flexibles » et savent innover, pour peu que les moyens leur soient donnés. Ils ameliorent parfor les perseus de somenes. Le riz IRRI est populaire, et l'hiver 1975-1976, ils ont planté avec enthousiasme du blé sur des sols où poussait du paddy (riz non

On touche là un problème de fond qui alimente d'apres mais parfois académiques controverses. A qui bénéficie la «révolution verte»? Partout, l'on constate que les fermiers connaissent les variétés nonvelles et la manière de s'en servir; mais ils n'ont pas les moyens financiers de le faire. Ce sont donc les plus favorisés qui ont les capacités d'investir et d'accroître leur profit. Les paysans pauvres bénéficient seulement de quelques retombées (2). Mais les craintes émises, à l'origine, selon lesquelles la crévolntion verte» allait tourner an rouga, creuser l'écart entre riches cultivateurs et paysans pauvres ou cuvrieus agricoles, et aggraver les antagonismes sociaux, étaient sans doute exagérés. Au Pendjab, par exemple, le phénomène s'est généralisé. Cet Etat possède, maintenant, le revenn par habitant le plus élevé de l'Inde. Il draine de la maind'œuvre en provenance de l'Uttar Pradesh et du Radjasthan voisins. On touche là un problème de

Inversement, on a vu des capi-taux «urbains» prendre le che-min des campagnes. Les progrès de l'agriculture on t engendre de l'agriculture on tengendre l'essor de petites industries villageoises, notamment agro-alimen-taires: de nombreuses coopéra-tives, d'autre part, assurent les tives, d'autre part, assurent les services en amont et en avai de la

(1) La production de grains alimentaires — céréales et léguminatuses — rétait élevée, en 1975-1976, à 119 millions de tonnes en Inde, 11 millions de tonnes au Pakistan et 13 millions de tonnes au Pakistan et 13 millions de tonnes de ris au Bangiadesh. New-Delhi avait importé, le même année, 5 millions de tonnes de blé, mais a décidé de ne procéder à aucun sehat de la sorte en 1976-1977. Le Pakistan et le Bangiadesh ont importé, en 1975-1976, en grande partie sous la forme de dons, respectivement 1 million de tonnes et 1,5 million de tonnes de blé.

Oes chiffres peuvent être rapprochés de la production chinoise, estimée per les spécialistes à 300 millions de tonnes en 1976, pour una population de 800 à 850 millions d'habitants. Les disponibilités en grains alimentaires sont donc plus grandes dans ce pays qu'en Asie du Sud.

(2) Cf. India's Green Revolution, Std.

(2) Cf. India's Green Repolution, par Francine Frankel - Princeton; The Green Repolution in India, par Bandhudas Sen. éd. Whiley Rastern, New-Delhi: The Green Repolution and Rufal Labour, par Partap C. Aggarwal, New-Delhi; The Economics of the Green Repolution in Publishm, par Mahmood Hasen, Khan, éd. Fraegar, New-York.

(3) Le Monde daté 9-10 janvier 1977.

production agricole. Une agricul-ture moderne, de type résolument capitaliste, est florissante. Le travail de la terre dégage des « surplus ». On assiste à la trans-formation rapide d'une société traditionnelle... et à une dimina-tion du taux de croissance démo-graphique.

graphique.

Les gouvernements d'Asie du sud ressentent, d'antre part, la nécessité d'accélérer les réformes dites agralree. An Pakistan, M. Bibatto a ramené récemment de 50 à 40 hectares, pour les terres irriguées, et au double pour les terres non irriguées, le plafond des propriétés individuelles (et non pas familiales). Le premier ministre a également annoncé la distribution de 5 000 000 d'hectares de domaines publics. Mais ces mesures furent prises peu de temps avant les élections générales, dans le but évident de gagner la confiance de la paysannerie (3).

Ces dispositions seront-elles

Ces dispositions seront - elles ces dispositions seront-elles appliquées avec moins de lenteur que les précédentes réformes? « Le gouvernement, nous dit un spéciallete, dépend trop de l'establishment » bourgeois. Il lui est politiquement impossible de metite en couvre des réformes lui est politiquement impossible de mettre en œuvre des réformes agraires sans briser le tissu social. Et ceci ne peut se faire que très progressitiement. » Les propriétaires terriens du sous-continent, qui jouent traditionnellement un rôle essentiel dans la vie économique et politique, se sont toujours montrés hostiles à l'imposition du revenu agricole. Or le produit n'est pas toujours réinvesti dans l'agriculture...

Peu de terres à distribuer

En Inde, les réformes foncières, relevant des prérogatives des gouvernements régionaux, font depuis longtemps l'objet de textes législatifs. New Delhi réclame périodiquement qu'elles soient appliquées avec plus de vigueur. Mais il y 2, hien moins de terres à distribuer qu'un ne le croît généralement : 4 % seulement des propriétés ont une étendue de 10 hectares ou plus, et 50 % représentent moins d'un hectare. Le plafond légal de la propriété terrienne (familiale et non pas individuelle), qui varie d'un Etat à l'autre, a diminné depuis 1972 : 1! est de 5 à 8 hectares pour les terres irriguées, et de 25 hectares pour les non irriguées.

Les propriétés sont encore plus

pour les non irriguées.

Les propriétés sont encore plus petites — moins d'un demi-hectare par famille, en moyenne — et plus morcelées au Bangladesh, et il y a bien trop peu de terres pour une population si importante. Le croît demographique réduit chaque année la superficie des parcelles familiales, et augmente le prix de la terre. Or 40 % de la population active rurale n'en possèdent pas du tout.

Rien de notable enfin n'est sérieusement entrepris pour atténuer l'exploitation h u m a i ne
quasi médiévale qui caractérise
les rapports de production. Les
métavers peuvent d'autant moins
préserver leurs droits sur la terre
qu'ils travaillent qu'ils ne les
connaissent pas, et que leurs activités ne sont généralement pas
déclarées. Des incidents, parfois
meurtriers, les opposent de temps
à autre aux propriétaires, généralement a baen té is tes. Une
enquéte au Bengale occidental a
montré que les ouvriers agricoles
ne savaient pas quel étalt le montant du salaire légal!

Les sept millions de serfs

tant du salaire légal!

Les sept millions de serfs indiens ignorent, indique le Times of India, que le gouvernement les a libérés à deux reprises — la dernière en 1975 — du servage, système qui se perpéine à travers l'usure, pres que exclusivement parmi les intouchables et autres sous-hommes. Comment ceux-ci peuvent-ils, dès lors, bénéficier de la révoint lon, « verte » ou « blanche »?

Prochain article:

UNE REVOLUTION BLANCHE EN MOE?

L'Espagne facile.

Air France vous rend maintenant l'Espagne encore plus accessible. Grâce à de nouveaux tarifs aller-retour valables dès le 1^{cr} avril au départ de Paris.

,	
ALICANTE	725F
BARCELONE	570F
MALAGA	875F
PALMA	630F
SEVILLE	

L'Espagne plus souvent.

Des prix très réduits, donc des voyages plus fréquents, si vous le souhaitez. Tous les mardis, mercredis, jeudis. Pour un séjour d'au moins une semaine

 L'Espagne plus longtemps. Aces nouveaux tarifs correspondent

de nouvelles facilités.

Vous voyagez sur les lignes régulières et pouvant aller jusqu'à 3 mois, il vous d'Air France ou d'Iberia, ce qui vous ga-suffit de voyager à 2 personnes minimum rantit la fréquence des vols, la régularité (à l'aller comme au retour), 2 enfants de des horaires, la qualité du service à bord. moins de 12 ans comptant pour un adulte.

Pour tous renseignements et précisions complémentaires sur l'application de ces tarifs, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France.

AIR FRANCE LA GARANTIE DES VOLS RÉGULIERS IBERIA

AU TERME D'UN SCRUTIN DONT L'OPPOSITION CONTESTE LA RÉGULARITÉ

Le parti de M. Bhutto conserve la majorité des deux tiers à l'Assemblée nationale

Le Parti du peuple pakistanais (P.P.P.) de M. Bhutto a remporté les élections, du lundi 7 mars, à une très large majo-rité. Selon les résultats comus mardi, en fin de matinée, la formation gouverne-mentale était assurée d'occuper au moins 140 sièges sur les 200 à pourvoir à l'Assemblée nationale. Grâce à cette majosemblee nationale. Grace a cette majo-rité des deux tiers, le premier ministre pourra, comme par le passé, faire voter les mesures d'exception qu'il jugera nécessaires. Dans l'ancienne Assemblée,

Islamabad — Si elle ne constitue pas une surprise, la victore du parti gouvernemental an Pakistan est cependant plus large que ne l'espéraient ses dirigeants. Ce succès est dit à la personnalité de M. Bhutto, désormais appelé le « leader du peuple », à l'efficacité d'hommes qui n'hésitent pas à ntiliser des méthodes d'intimidation, à un apparent de propagande entièrement au service de la formation gouvernementale, à une politique, enfin, qui, sans être progressiste au sens où on l'entend en Occident, répond dans une certaine mesure aux aspirations populaires.

Certes, la consultation n'ainrait

 $\{\pi_{1\chi_{\Gamma}}$

aux aspirations populaires.

Certes, la consultation n'amait pas en lieu si le Parti du peuple pakistanais (P.P.P.) n'avait pas été sur de l'emporter. Ses adversaires ayant formé rapidament une union, le premier ministre a du engager toutes ses forces dans la bataille. Le débat électoral ne s'est jamais élevé, bi en haut. L'opposition avait placé au cœur de celui-ci le facteur réligieux, la manière d'interpréter l'islam (qui est religion d'Etat au Pakistan), reléguant ainsi à l'arrière-plan les problèmes plus concrets. Constituée de mouvements islamiques rétrogrades, de droite ou d'externeme droite (à l'exception d'une resurgence du parti national Awami, mouvement régionaliste Awami, mouvement régionaliste interdit), l'opposition ne pouvait guère présenter qu'un programme disparate, sans cohérence idéo-logique à dominante franchement

qui comprenait seulement 150 membres, le P.P.P. détenait 106 sièges et bénéficiait du soutien de 8 députés de la Ligue

Les dirigeants de l'Alliance nationale pakistanaise — coalition de neuf partis d'opposition — expliquent leur échec par de graves irrégularités dans le déroulement du scrutin. Leur porte-parole a déclaré lundi soir qu'ils avaient été vic-times d'un « coup monté » par le pouvoir.

réactionnaire. Elle n'offrait pas une alternative réaliste à la poli-tique gouvernementale, malgré la démagogie et l'arbitraire qui caractérisent parfois celle-ci. Elle n'alignait pas non plus de per-sonnalités de la stature de M. Bhutto.

sonnalités de la stature de M. Bhutto.

D'antre part, en voulant poser le problème du partage des responsabilités entre civils et militaires lors de la sécession, en 1971, de la partie orientale du pays, devenne le Bangladesh, et en rouvrant ainsi une plaie doulourense, l'opposition a manié un boomerang. Le rôle de M. Bhutto, qui fut jusqu'an dernier moment le conseiller de l'ancien chef de l'Etat, le général Yahya Khan, anjourd'hui en résidence survell-lée, n'est sans doute pas éclairci. Le gouvernement a refusé de publier les résultats des travaux de la commission d'enquête créée pour faire toute la lumière sur cette page capitale de l'histoire du pays. Mais il était imprudent d'aborder ce su jet délicat en public.

En dehors des milieux ultraconservateurs, rigoristes, religieux et régionalistes, les adversaires de M. Bhutto se recrutent dans la bourgeoisie urbaine et rurale, l'une et l'autre rendues inquiètes

De notre envoyé spécial

le gouvernement avait annoncé à la hâte une réforme agraire visant à la distribution de terres cuttivables au paysans. M. Bhutto avait déjà placé sous contrôle de l'Etat les principaux secteurs de l'économie, brisé le pouvoir des monopoles industriels et bancalres, nationalisé jusqu'aux moulins à grain.

De telles mesures ne pouvaient que lui aliéner les possédants et soulever des espoirs parmi les paysans et les ouvriers, mais elles sont loin d'avoir porté leurs

La gauche ne se manifeste guère

M. Bhutto a pu dire naguère qu'il n'y avait pas plus révolutionnaire que lui an Pakistan, et
il est vrai que si l'extrême droite
v est active, la gauche et l'extrême gauche ne s'y manifestent
guère. Les clivages ne s'établissent
pas comme dans les démocraties
européennes, et le premier ministre parle maintenant de société
égalitaire et non plus de socialisme islamique, afin de ne pas
dérouter une poulation dans l'endérouter une poulation dans l'en-semble conservatrice.

par le réformisme du régime. A confin la politique étrangère, quelques semaines des élections, domaine de prédilection du pre-

En raison de nombreux incidents qui, selon les chiffres officiels, ont fait huit morts et cent trente blessés ces derniers jours, le gouvernement a décidé, lundi, de faire usage des pouvoirs spéciaux que lui donne l'article 144 de la Constitution en de telles circonstances. Tout rassem-blement est désormais interdit. On se demande à Islamabad si l'opposition ne va pas refuser de participer an scrutin du 10 mars pour le renouvellement des Parlements provinciaux.

mis provinciaux.

mier ministre, n'était pas l'enjeu des élections. Ses succès diplomatiques sont reconnus; sa politique nucléaire n'est pas contestée. M. Bhutto va pouvoir se consecrer maintenant à l'une de ses grandes ambitious: réunir une conférence des chefs d'Etat du tiers-monde, puisqu'il n'entend pas à être seulement la leader du peuple pakistanais.

La majorité des Pakistanais.

La majorité des Pakistanais, notamment an Pendjab, voient dans M. Bhutto le mainteneur de l'unité nationale. Aussi tout le monde ne lui tient-il pas rigueur d'avoir réduit an silence le partinational awami, la principale force politique autonomiste au national awami, la principale dite de la frontière du nordouest, l'un et l'autre proches de l'Afghanistan, en s'abritant derrière un arrêt de la Cour suprême qui a confirmé l'interdiction de ce mouvement promonée par le gouvernement d'Islamabad en 1874. Le parti gouvernemental n'avait pratiquement jamais en d'infinence dans ces deux régions; il y a néanmoins conquis le pouvoir ces dernières années en recourant à une politique de force. Il s'y maintient d'autant plus aisément que ses adversaires, notamment au Baloutchistan,

plus aisément que ses adversaires, notamment au Baloutchistan, arguant de la poursuite de la répression, ont jeté le gant. Les élections provinciales, jeudi, devraient confirmer les résultats de la consultation nationale.

née aux forces de l'ordre, estime que cent quinze groupes subversifs opérent en Italie. Ils auraient, perpétré au cours des cinq dernières années 7578 attentats ayant entrainé la mort de 71 personnes. Les deux tiers des attentats dés cinq dernières années auraient été dirigés contre des permanences de partis (1044), des bâtiments publics (397), des usines (397), des relais téléusines (397), des relais télé-phoniques (110), des trains ou des voles de chemin de fer (58). — (AFP)

Suisse

ANNONCE, lundi 7 mars, l'arrestation d'un ressortissant ouest - allemand résident en Suisse et d'un citoyen suisse, soupçonnés d'avoir tenté de vendre à une société étrangère des documents militaires provenant d'un pays voisin. gère des documents militaires provenant d'un pays voisin. Les deux hommes, qui ont été arrêtés en novembre dernier et sont détenus à Bâle, seront inculpés d'espionnage militaire contre une puissance étran-gère.— (Rauter.)

L'ampli-tuner: choisissez la musique, pas les watts inutiles.



Ampli-tuner Pioneer SX 450



ampli-tuner trop puissant. Le dossier Quartz-HiFI nº 3 vous explique qu'il vous coûterait inutilement cher : pour connaître la puissance dont vous avez vraiment besoin, remplacez-là par la surface de votre pièce : pour 20 m², un ampli-tuner de 2 x 20 Watts efficaces suffit. En revanche, soyez exi-geant sur la finesse et la qualité du son. Un critère simple : même à lort volume, l'écoute ne doit jamais être fatigante. C'est ainsi que nous sè-lectionné le Propeer SY 450

Ne choisissez pas un

lectionné le Pioneer SX 450. Deux pormes surprises : une puissance de 2 x 20 Watts (au lieu des 2 x 15 Watts annoncés) et surtout, une musicalité d'une douceur exceptionnelle.

Venez l'écouter avec nous. El prendre les "Dossiers Quartz-HIFT due nous avons mis de côté pour vous.



110.av.Ch.de Gaulle 31, bd Sébastopol Mº Sablons

Mº Châtelet

39, av. J. Cantini (Mº Castellane)

B J. 875 F. Yougosiavie. 21 J. 2960 F

payscope international 6; rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

Amsterdam pour le week-end

Renseignements: République Tours. 61, rue de Malte. 75541 Paris Cedex 11. Tél.: 355.39.30 ou votre agent de voyages.



Allemagne fédérale

A LA SUITE DE NOUVELLES
DECLARATIONS du ministre
de l'intérieur, M. Mathorer, sur
l'a affaire Traube », la coalition
CD.U.-CS.U. a demande une
réunion de la commission de
l'intérieur du Bundestag. M. Wehner, president du groupe parlementaire social quête sérieuse ». M. Maihofer, commentant un nouvel article du Spiegel, avait déclaré que la décision de surveiller le savant atomiste avait été prise savant atomiste avant ete prise en septembre 1976, soit plus de trois mois avant l'attentat contre la conférence de l'OPEP à Vienne, motif, selon le mi-nistre, de la mesure prise contre M. Tranbe. - (Corresp.)

Argentine

DEUX JOURNALISTES AR-GENTINS enlevés il y a une semains par des incommus armés au siège du magazine satirique Emmunauelle peu après que celui-ci eut été fermé par le gouvernement afin de « sauveyarder la santé morale du public », ont été libérès, le

A TRAVERS LE MONDE

lundi 7 mars. Les forces de sécurité unt démenti être à Torigine de l'enlèvement des deux hommes, MM. Oscar Glotta et Mario Mactas. —

pirmanie

 M. IENG SARY, vice-premier minoistre et ministre des affaires étrangères du Cambodge, qui se trouvait à Pékin la semaine dernière, est arrivé le lundi 7 mars à Rangoon pour un visite officielle d'une semaine en Birmanie. (A.P.P).

Etats-Unis

L'AMBASSADE D'URSS. A
WASHINGTON a protesté
auprès du gouvernement américain au sujet du traitement
infiligé à M. Vitail Gan, correspondant de l'agence Tass
à Washington. Arrêté le 25 février dernier à son domicile,
pour une infraction au code de

la route, affirme Tass, celul-ci avait été conduit au tribunal menoties aux poignets, fouillé, puis placé en cellule jusqu'à l'intervention de son ambas-sade. Jugeant que dans cette affaire la police n'avait pas respecté les engagements respecte (es engagements d'Helsinkt, l'ambassade sovié-tique exige des excusés offi-cielles du gouvernement amé-ricain. — (A.F.P., Reuter.)

LE MINISTERE DE L'AGRI-LE MINISTERE DE L'AGRI-CULTURE à annoncé, ven-dredi 4 mars, l'octroi d'une ligne de crédit de 7 millions de dollars (35 millions de francs) à Chypre, pour finan-cer l'achat de produits agri-coles américains. Le crédit permettra: l'achat de 57 000 tonnes de céréales fourragères et de 9 000 tonnes de blé. Les reproduissements seront écheremboursements seront éche-lonnés sur trois ans. — (A.F.P.)

Italie

LA REVUE « ORDINE PUB-BLICO» (Ordre public), desti-

Seule SAA relie Paris à Johannesburg sans escale en 747 Super B

Désormais, les nouveaux 747 Super B de South African Airways assurent les seules liaisons sans escale entre Paris et :.. Johannesburg.

Chaque vendredi et chaque dimanche a 20 h 20, vous disposez ainsi, au depart d'Orly-Sud, d'un moyen particulièrement rapide pour vous rendre en Afrique du Sud.

A bord, c'est un chaleureux accueil sud-africain qui vous est réservé, avec les services exclusifs Blue Diamond (première classe) et Gold Medallion (classe économie): projection de films, musique stéréophonique*, délicieux repas,

sélection de grands crus sud-africains. Et n'oubliez pas que SAA vous offre également 15 vols par semaine au

départ des principales villes d'Europe, un reseau interieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrement, comme pour l'expéditionde votre fret, faites confiance à SAA. Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



Vous êtes chez vous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS - TEL. 261.57.87

E. Here!

Gen de terres alle

できるない

CAS SEVERIS

M. Georges Marchaia, qui était lundi 7 mars l'invité de Radio-Monte-Carlo a notamment déclaré à propos du fait que l'union de la gauche n'a pu se réaliser à Châ-teau-Chinon, ville dent M. Mitter-rand est le insire :

a Je ne veux pas deporter plus d'importance qu'il ne le jauit à cette question. Si François Mit-terrand n'a pas de communistes sur sa liste à Château-Chinon, je sur sa liste à Château-Chinon, je le regrette, mais je me jélicite que dans toutes les volles de ma circonscription il y nit l'union, sauj dans une dont le maire est un membre du comité directeur du P.S. (1). La sespensabilité ne vous incombe pas. Il y, a sept cents listes d'union dans les villes de plus de 3 b00 habitants; 2 y a effectivement un certain nombre de cas où il n'y a pas l'unité; je le regrette projonnément.

Evoquant la situation dans la Evoquant la situation dans la majorité, le secrétaire général du P.C.F. s'est prévalu des propositions de désistement pour le second tour faites par M. Chirac à M. d'Omano et de la réponse du ministre de l'industrie et de a recherche, pour affirmer une nouvelle fois

Les prétendus désaccords pro-jonds de la majorité, c'est pure invention pour abuser le corps

● Trève fiscale ? — Le Syndicat national unifié des impôts proteste dans un communiqué contre les consignes « verbales » actuellement diffusées par le ministère de l'économie et des finances, consignes par lesquelles l'administration centrale demande notamment aux agents de ne pas notifier de redressement aux contribuables du 1er au 20 mars, de ne pas envoyer d'avis de vérifi-cation pendant cette période aux candidats aux élections municipales, de ne pas faire de proposi-tions de forfait (bénéfices industriels et commerciaux) avant le 1^{er} avril. Le Syndicat national unifié des impôts a *dénonce* de tels procedes faussement a neu-tres », qui ont tendance à s'étendre depuis quelques temps à la veille d'échéances électorales ». Le S.N.U.I recommande en conséquence à tous ses adhérents de poursulvie normalement leurs travaux en assumant comme à l'accoutumée avec objectivité les

161

0.7

electoral. La drotte n'a plus de forces de faseroe pour accuellir les méconigats... Cest pourquot a été monties l'opération 'Chirac-d'Ornago. > "

Interroge sur les conséquences d'une éventuelle victoire de la gauche lors des prochaines élec-tions l'égislatives, M. Marchais a indiqué:

Si là gauche remporte la vic-toire, les communistes iront au gouvernement. Que personne ne se fasse d'illusions : les communistes ve resteront pas au bord de

Enfin le secrétaire général du P.O.F. a évoqué la présence des candidats écologistes en affirmant : -

Les problèmes écologiques sont des problèmes politiques. Ils sont intimement liés à la crise projonde qui secone la société. Quand fentends des gens venir me parler d'écologie en disant : « Nous na faisens pas de politique, et le programme commun n'est pas de nature à résoudre les problèmes », je dis on'il y a manipulation polije dis qu'il y a manipulation poli-tique. Nous sommes prêts à coopé-rer et nous le faison avec tous les spécialistes. Cela étant dit, je dis : attention qu'on no manipule pas l'écologie à des fins politiques. »

(1) N.D.L.B. — Il s'agit de M. Jac-ques Carat, maire de Cachan.

M. FISZBIN ET LA MAIRIE

secrétariat du parti communiste nous signale qu'il n'a pas déclaré dimanche β mars que M. Fiszbin é est le mieux placé » pour em-porter la mairie, comme nous le lui avons fait dire dans le Monde du 8 mars. Il a simplement rap-pelé : « L'accord de la gauche prévoit que le candidat commun au poste de maire sera désigné en fonction du résultat des élections elles-mêmes. Elle a d'ores et déjà deux candidats, out sont Georges Sarre et Henri Fiszbin. Si les électeurs décidaient par leur note qu'il appartient au parti communiste de désigner le can-didat commun de la gauche, le maire de Paris serait mon ami Henri Fiszbin, p

LA «BATAILLE» POUR!LA MAIRIE DE PARIS

AU PALAIS DES SPORTS

Chirac s'en prend avec véhémènce à l'opposition de gauche

Le discours, prononcé lundi soir 7 mars, -Le discours, prononcé lundi soir 7 mars, au Palais des Sports de la porte de Versailles, par M. Chirac, a été intercompu à cinquants-trois réprises par les applaudissements nouvris des quelque cinq mille pérseunes "présentes dans la salle, alors qu'un miller l'écéqualent à l'extérieur. Les ovidents l'écé partient des prédictions de la constitute l'écé partient de l'extérieur. Les ovations ont est particulièrement fréquentes au cours de la deuxième partie du discours, lorsque le président du R.P.R., sur the ton parties gaullien, a retrouvé-les formules bien éprouvées du gaulliens militairs de niguére et les mots-clés solgnésisèment utilisés tels que la grandeur -, «le rayonamment -, «le prestige -, mais aussi « l'autorité » et « la liberté » et ancore « la concertation » et « la participation ».

Prononçant un discours de combat, ivitant son auditoire à la mobilisation, lançant comme il l'a dit un nouvel appel aux Français en vue des élections légis-latives de 1978, M. Chirac s'en est pris avec véhémence à l'opposition de gauche et plus spécialement au parti communiste, « resté si longtemps stalinien

M. Jacques Chirac a notamment déclaré : h

e Tout le monde a compris ce que nous avons voulu faire.

». Tout le monde a compris qu'il fallait donner l'impulsion néoissaire pour relever le défi d'uns coalition socialo - communiste menaçante.

» Malgré le déchainement de certains, malgré la mobilisation de quelques partisans, notam-ment contre ma candidature, nous n'avons pas cédé. > Nous nous présentons unis et décidés, et ainsi nous allons gagner.

» Quand fat annoncé ma can-didature à Paris, es fut, souvenez-vous, un tumulte d'imprécations savamment orehestrées.

» Or, que voit-on aujourd'hui ?
» Nous sommes plus que jamais debout, unis et décides. Ce qui est en train de se passer à Paris prouve que nous avions raison.
» Nos seuls adversaires, à Paris et villeurs cont sur les listes qui et ailleurs, sont sur les listes au et tenteurs, sont sur les astes qui se réclament du programme commun parce que le succès de ces listes significrati l'entrée des communistes dans nos municipa-lités et la mise en ceuvre, dans la vie locale, d'un système fatal pour les libertés comme pour le-pro-grès économique et social.

Par contraste, le ton de M. Chirac était appara Caime, mesure et dénité d'éties appara Cainie, mesure et dente d'effeis oratoires larsqu'il avait parié, en commençant, des conditions de sa candidature à Paris. Résolu copendant à pratiquer, selon la formule du président de la République; qu'il fait étains de président de la République; qu'il fait étains de pariée », il avait rappélé les terines de la Paris espainée », il avait rappélé les terines de la Paris parte majoritaire » qu'il propose et nétamment le désistement automatique; que exclut « toute discussion de confoit qui traquerait le vote populaire » Prochamant sa confiance en la victoire, il avait aussi confiance en la victoire, il avait aussi affirmé que seules ses listes comportalent des candidats - capables de prendre immédiatement en main les affaires

parisiennes .

Précisant ses attaques contre la gauche.

l'ancien premier ministre estime qu'à quatre jours du scrotin fliest encore temps de retrouver une audience suffisante et de sarmonter les handicaps.

Avant M. Chirac dont le nom a été souvent scandé, M. Jacques Marette, député

» L'ai dit aussi que la désigna-tion d'un candidal-maire par le pouvoir exécutif, étant donné les moyens de la grandeur. (...) » conditions dans lesquelles elle est A propos de l'opposition M. Chi-rac a déclaré : conditions dans esquelles c'est intervenue, parce qu'elle s'est faite notamment contre la volonté de la formation la plus impor-tante de la majorité, ne pouvait évidemment que créer la désunion.

» Certains, au mépris de toute objectivité, ont voulu nous en jaire porter la responsabilité. » Nous avons été les premiers à proposer clairement et publi-quement les règles du pluralisme

quement les règles du puraisme organisé qu'avait demandé le président de la République. (...) » Aujourd'hui les valeurs du gaülisme se sont diffusées dans la conscience collective au point de constituer une sorte de bien commun aujour duquel une très appare majorité du prevale de grande majorité du peuple de France peut se rassembler. (...) » On ne peut entraîner une na-tion en lui donnant pour seul horizon celui des munœuvres élec-torales ou des ambitions parti-

Do ne peut entrainer une son confort material. » Notre peuple, prompt à se décourager mais genéreux dans ses enthousiasmes, attend qu'on lui demande davantage.

Quand on connect Phabilete des communistes à utiliter la pro-pagande, quand on sait la for-mation qu'ils récoivent pour s'adapter à toute situation, il n'y a aucune raison de penser que leurs discours actuels sur les liber-

astace tactions. » Un parti qui a été si long-temps stalinien, au mépris des évidences les plus criantes et malgré tant de preuves accumulées, n'a pas le droit de prétendre être le rempart de la liberté.

» Le peuple français ne par-donnera pas à M. Mitterrand la faute historique d'ouvrir des millers de mairies aux communistes qui, sant lui, n'auraient famais pu y entrer.

» Alors nous ne cesserons d'adjurer les Parisiennes et les Pari-siens, comme aussi l'ensemble des Français, d'être lucides, Nous ne cesserons de les presser de se rassembler autour de nous, parce qu'au-delà des Clivages partisans et des étiqueties traditionnelles, nous désignons clairement l'ad-

OPEI

taire d'Etat » sans avoir eu le temps de citer le nom de Mme Giroud, mais affirmé, magnaphilé, que d'échec de membres du gouvernement he devrait pas être interprété comme un affaiblissement de l'autorité de l'Etat ». M. André Fanton, plus lyfique, « chamfant » hi salle, avait traité d' « aimables farceurs » 'ceux qui font croire qu'un maire de gauche à Paris ne sera pas communiste. Enfin, Mme Choursqui, candidaté, dans les 2° et 3° arrondissements, se présentant avec Mme Nebout comme » les rebelles du parti radical », avait demandé à l'auditoire de « ne pas se laisser prendre à l'oell velouté ne pas se laisser prendre à l'œll velouté de François Mitterrand et de ne pas respirer d'un peu trup près la rose qu'il hrandit ...

Après que tous les candidats des listes Union pour Paris — dont M. Frédéric-Dupont, député apparenté R.I. du sep-tième, à côté de M. Chirac, — debout sur une tribune, eurent chanté « la Marseillaise - et recu une longue ovation, les sympathisants chiraquiens se disper-

> versaire et affirmons sans ambi-guité ce que nous voulons. > Et qu'on ne vienne pas nous dire que nous coupons la France en deux. Lorsque l'on a la convic-tion qu'une des solutions en pré-sence est jausse et dangereuse on ne transige pas sur l'essentiel, c'est-à-dire sur ce qui fait notre raison de viere.

> > L'esprit de tolérance ne consiste pas à abandonner ses convictions pour laisser le champ libre à l'erreur, a consiste à montrer, avec sérénité, courage et ténacité, à ceux qui se trompent; quel est le chemin de la mérité.

» Le contraire n'est que fai-

» Puisque l'histoire est à la mode dans notre language, je dirai à mon tour que nous livrons dans ces élections parisiennes, à la coalition socialo-communiste qui déferie depuis deux ans, notre bataille de la Marne.»

« Ne pas gérer Paris comme une bourgade »

M Chirac a tenu, lundi 7 mars, sa dernière conférence de presse consacrée au programme muni-cipal des listes Union pour Paris. Afin de développer la vocation internationale de la ville, le chef da R.P.R. a annonce qu'il prendrait les moyens permettant aux administrations de certaines institutions internationales et de services diplomatiques de s'institute de partir de la causal Enference. services diplomatiques de s'ins-taller à Paris. Il a aussi l'inten-tion de créer une « commission mixte Etat-Ville » qui siègera en permanence pour étudier les ins-tallations, les transferts et les transformations des services pu-blics nationaux sur le territoire blics nationair sur le territoire de la capitale. Cette commission traitera également du cas des grandes activités commerciales, industrielles et financières. Il a ajouté: a Paris doit faire reconnaître la spécificité de son rôle économique par les organismes nationaux responsables, n

mes nationaux responsables. »

Parmi les priorités de l'action municipale M. Chirac a cité la sécurité, la propreté, la solidarité envers les personnes âgées, la circulation et le logement, à propos duquel, a-t-il dit « tellement d'ûneries ont été dites que l'en reste confondu ». Il a précisé que dans Paris « 500 h ec t a r e s étaient potentiellement disponibles pour créer des espaces verts, des petits équipements de quartiers et des logements sociaux ». Pour conclure M. Chirac a déclaré : « Notre but n'est pas de gérer Paris comme une maison de commerce ni comme une maison de commerce ni comme une bourgade repliée sur elle-même ; il est d'assumer sur des bases financières solides sa vocation et son ambition de capitale. »

M. SANGUINETTI: M. d'Ornano est dans la situation d'un « lêlard ».

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a indiqué, hindi 7 mars, qu'il ne tensit pas M. d'Ornano « pour responsable de la situation créée à Paris ». L'ancien ministre a ajouté :

a Ljouté:

a Cette situation a été, en fait, créée par l'action conjuguée du ministre de l'intérieur et de M. Lecanuet pour obtenir enfin l'élimination des gaullistes a Paris. M. d'Ornano s'est trouvé dans la situation bien comme dans l'armée, qui est celle d'un « tétard », c'est-à-dire de l'homme pas au courant des conséquences et qui se fait pièger par ses supérieurs pour les corvées.

3 Il est bien évident qu'il n'a jamais été dans les ambitions de M. d'Ornano, solidement installé comme maire de Deauville, et comme député du Calvados, de briguer un jour la mairie de Paris.

tomme depute da Calondos, de briguer un jour la matrie de Paris. Il y est en service commandé pour le compte de la direction effective de la politique politi-cienne menée par trois hommes à partir du sommet de l'Etal. »





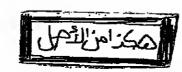
"Familles je vous aime."

23.620 F.* Conçue pour la famille, l'Opel Ascona a 5 places, un grand coffre; elle est agréable à conduire même chargée - son moteur (7-9 ou 11 CV) est d'une fiabilité mécanique renommée.

Pour la famille encore, tous les éléments de sécurité: dégivrage arrière, double circuit de freinage, freins assistés à disque à l'avant, pare-brise feuilleté, ceintures à enrouleurs. Garantie un an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité.

* Modèle L,7 CV,4 portes. prix TVAC+ frais de transport et de préparation: 964 FTVAC. Tarif au 10.0277. Prix garanti 3 mais à partir de la date de la commande pour les modèles figurant au programme normal d'importation.

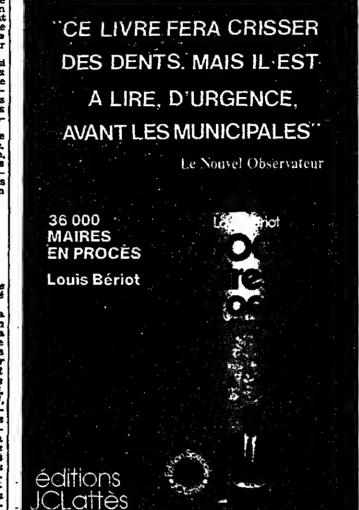
Avec Opel, partez tranquille.



opposition de gauch

avec la participation des dirigeants et des candidats gaullistes d'opposition à Paris

LE MERCREDI 9 MARS à 20 h. 45



AVEC LA GAUCHE

28, RUE SAINT-DOMINIQUE, PARIS (7°)

Pour tous renseignements (
COORDINATION NATIONALE DES GAULLISTES D'OPPOSITION 10 bis, avenue de la Grande-Armée, Paris-17'
Tél.: 380-58-21 et 288-42-94

POLITIQUE

ET LES DIVISIONS DE LA MAJORITÉ

INSTANTANÉ -

L'esprit de sacrifice de M. Frédéric-Dupont

ressemble à celle d'un médecin de famille d'autrefois. Quelques Orphée ou quelques Apollon écletrent la décoration. Il flotte dans l'eir cette odeur caractéristique des appartements de vieux célibataires. M. Édouard Frédéric-Dupom aocueille son visiteur evec la nonchalante lassitude d'un homme qui, depuis plus de querante ens, reçoit les sollicheurs de toute espèce. Pointant, ses yeux, d'un bleu très clair, e crutent, jaugent, soupésent.

De le fenêtre du bureau, il balale les immeubles volsins, les désosse comme dans ces vieilles gravures du Monde lilustré sur lesquelles on voyalt en coupe l'eppertement du bour-geois riche à l'étage noble et celui de l'ouvrier sous les combies. On a l'impression qu'il pourrait presque citer le nom des locataires de chaque cham-bre de bonne. Il compare les mérites respectits des Immeubles Mensert et de ceux d'Haussmann, et constate que dans ces damiers les loges de concierge ne sont plus utili-sables. «Haussmann n'étalt pas eocial -, reièva-t-il. .

Les loges de concierge. Ne dit-on pas que la est le secret de son exceptionnelle stabilité electorale? - Une légende. monsieur. Des conclerges, Il y en a de moins en moins, même dens le septième arrondissement, - Et pule la plupart de ces emplois sont aujourd'hui tenus per des immigrés. « De même, c'est une légende de dire que l'edresse l'été des curtes postales à mes électeurs, sjoule le député. Il y a simplement quarante années de travall, quarante ennées de services rendus. On peut toujours venir me voir et les gens le savent. -

M. Frédéric-Dupont a épousé se circonscription. Il continue de le « labourer », se rendant cheque week-end dans les débits de boisson pour prendre un calé; et venir sux nouvelles. La sempagne sa fait traditionnelles par contects personnels. La seule affiche qui aif été tirée est celle qui figure sur les panneeux électoraux officiels. Les réuniona publiques sont limitées au strict minimum. Dans le tohubohu parisien, le septième arronde calme et de paix.

Depuis 1933

M. Frédéric-Dupont se métie des courants politiques natio-naux. C'est à l'un d'entre eux qu'il a d0 de perdre, en 1962, s a circonscription législative lece à un publiciste gauliliste de rente-cinq ens, M. Jacques Mer. Le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Roger Frey, lui avait pourtant dit : « Vous voyez. nous ne sommes pas méchards. Nous vous envoyons un jeune, inexpérimenté. - En 1967, Il récupérait de haute lutte son siège fece cette fois à M. Meurice Couve de Murville.

Aujourd'hoi êgé de sobantequinze ans, M. Frédéric-Dupont alège au Consell de Parie depuis

tristan

annie

de pisan

1933. A l'exception d'une brève Interruption de 1943 à 1945. Le 8 février 1934 il est blessé alors qu'il marche, à la tête des élus municipaux, sur le Chambre des députés. C'est un homme de droite clessique, fils de général, avocat, avant-hier détenseur fa-rouche de l'Empire, hier mobi-lisé en faveur de l'interdiction du tilm de Jacques Rivette, la Reil-

glause. Dans cette prise de position transparaissalent les préoccupations de cet edroit utilisateur du scrutin d'arrondissement : c'est dans sa circonscription légistative que votent les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, détentrices des procurations de leurs homologues stationnées outre-mer. Or M. Frédério - Dupont n'est pes homme à ignorer une clientale électorale. Il intervient sens cesse aussi bien à propos de le piece des poignées dans les autobus que contre le présence d'une = sex-shop = é proximité d'un établissement scolaire. Délenseur attitré des rentiers viagers comme des tombes des anciens de 14-18, il est eurlout celul des commerçants, impor-tants relais d'opinion. En conséquence, II se montre, par exemple, réservé face aux voles piétonnes mais tavorable à le vois express rive gauche.

Un cas unique

Ce qui ne l'empêche d'ailleura pas de porter, pour le prochain scrutin, les couleurs de M. d'Or-nano. Meis ausal, cas unique dens la ce pitale, celles de M. Chirac. Chaque candidat lui e téléphoné pour prendre connaissance de sa liste et lui témoigner son soutien. Chacun est en principe assuré de compter un partisan parmi les trola colletiers de M. Frédéric-Dupont quand viendra le moment d'élire le maire de Paris, Quant à savoir où se portera le vote des deux autres candidate — MM. Fré-déric-Dupont et Henri-Dominique Magnin, pourtent foue deux mem-bres des républicains lodépandants - qui peut savoir?

Comme. (is no sont pas ies

seuls de leur espèce sur les listes de le majorité, peut-on l'élection du maire et su nom de l'oubil des antegonismes, un cendidat d'union et de réconcliation - solt pousse en avant? Interrogé, M. Frédéric-Dupont, un soupçon de sourire aux levres, n'exclut pas cette hypo-thèse. N'a-t-li pes des litres à faire valoir dans ce cas, lui qui tut déjà président du Conseil de Paris, de mai 1953 à juin 1954, qui e appartenu eu R.P.F. et au C.N.J. avant de rejoindre, en 1972, le F.N.R.I. ? Ne possède-l'il pas une irrempleçable parisiens et une habileté man ce u virlère proverbiale? Allons, Il n'en est pae question I On ne pourreit retenir cette idée que al vraiment ees amis lui demandalent comme un zervice l'acceptals. conclut-il, ce serait par esprit de escritica.

THIERRY PFISTER.

M. d'Ornano suggère l'attribution d'un «chèque-taxi» mensuel aux personnes âgées

M. Michel d'Ornano doit présider, mercredi soir 9 mars, à 20 h. 30, un meeting qui aura ileu square Willette, dans le dix-huitième arron-dissement, au pied des jardins du Sucré-Caur. Le candidat giscardien à la mairie de Paris sera entouré des responsables des listes Protection et Renouveau de Paris qu'il soutient. La manifestation aura lieu sous un chapiteau dressé à cet effet.

Lundi 7 mars M. d'Ornano avait demande aux candidats qu'il soutient de consecrer plus particulièrement leurs achivités de la journée aux personnes agées. Il s'est lui-même rendu dans plusieurs secteurs pour animer des d'accès aux taxis et l'attribution d'accès aux taxis et l'attribution aux propriements qui personnes qui p particulièrement leurs achivités de la journée aux personnes âgées. Il s'est lui-même rendu dans plusieurs secteurs pour animer des réunions sur ce thème. En fin de journée, il a donné une conférence de presse consacrée à ce sujet.

M. d'Ornano a fait état de sa volonté de « rendre la capitale accusillante à nos grands-pères et à nos grand-mères ». Il a préet à nos grand-mères à. Il a pré-senté ses suggestions en ce do-maine en les regroupant en sept orientations et cinquante propo-sitions. Ces orientations visent à permettre aux personnes âgées de conserver leur logement indivi-duel, d'assurer leur sécurité, de bénéficier d'une action sociale « efficace el personnalisés », de briser leur solitude, de mieux profiter du temps dont elles disposent, de disposer d'activités

d'accès aux taris et l'attribution

- aux personnes qui percoivent
l'allocation spéciale de la Ville
de Paris — d'un « chèque-tuzi »
mensuel pouvant être utilisé pour
un déplacement de leur choix.

Le candidat R.I. suggère aussi
la création d'une « université du
troisième âge », l'institution d'une
a carité orange » des loisirs donnant accès, dans des conditions
préférentielles à l'ensemble des
spectacles parisiens, et l'organisation de voyages à prix réduits.

Pour améliorer l'action sociale
en faveur du troisième âge.
M. d'Ornano envisage la création,
dans chaque se ction, d'uns
a caisse d'urgence » pouvant assurer l'octroi d'aides financières
immédiates aux personnes en
difficulté.

M. Sarre : la capitale est vidée de sa population ouvrière

de sa population ouvrière

M. Georges Sarre, chef de fils
des candidats socialistes, a déclaré lundi 7 mars que Paris a
été « vidé de sa population
ouvrière » par la majorité afin,
à la foia, de lui permettre d'assurer sa préeminence politique et
de « hover Paris eux promoteurs
et spéculateurs ».

Après avoir rappelé que « cent
mille personnes sont actuellement
à la recherche d'un emploi » dans
la capitale M. Sarre a déclaré :
« A qui veut-on faire croire que
la décentralisation est réusse
lorsque les entreprises se réinstallent à qualques kilomètres de
Paris, occasionnant pour les travailleurs parisiens des déplacements quotidiens longs et pénibles? Près de 20 % des actifs
parisiens sont contraints d'effectuer cette migration fournalière,
alors que par alleurs près de 36 %
cles activités nécessaires
et maintienne à Paris la variété
des activities nécessaires
et maintienne à Paris la variété
des activités nécessaires
le candidat socialiste à la
mairie de Paris a expliqué, en
conclusion, que pour favoriser la
résorption du chômage le gauche
metralt en œuvre tous les moyens
de la municipalité « pour exiger
le desloppement du recrutement
des le deloppement du recrutement
des le maintienne à Paris la variété
des activités nécessaires
le candidat socialiste à la
résorption du chômage le gauche
metralt en œuvre tous les moyens
de la municipalité « pour exiger
le decloppement du recrutement
des le femile de Paris a expliqué, en
conclusion, que pour favoriser la
résorption du chômage le gauche
metralt en œuvre tous les moyens
de la municipalité « pour exiger
le des activités nécessuires. »
Le déclaré des activités des activités nécessuires.

Le candidat socialiste de paris des activités nécesuites des activités nécessuites.

Le candidat socialiste de paris des activatio » Le résultat de cette fuite organisée des activités indus-trielles est bien évidemment une

chute des emplois.

» Certes, pendant quelques années, une partie des pertes se trouvait compensée par les créa-tions d'emplois de bursau, dans le secteur financier par exemple. Mais quijourd'hul la situation n'est plus la même. Ce secteur lui-même cesse de croitre : en moins de treize ans, de 1962 à nons de rette dis, de 1562 à 1575. Paris a perdu deux cent dix mills emplois industriels, plus de cinq cent mille Paristens ont été chassés de leur ville.

La désindustrialisation de Pa-

ris est donc amorcée depuis de nombreuses années. Les pertes ont été de 10 % ds 1962 à 1968, de 10 % encore de 1969 à 1974. Désormais le rythme s'accé-

Désormais le rythme s'accé-lère. (...)

» En sept-ans, le nombre des ouvriers à balsié de 26 %. Alors que les projessions libérales et les cadres supérieurs augmen-taient de 26 %, employés et cadres balssaient de 6 % à 4 %. On imagins sans peine les pro-bièmes qui peuvent naître d'uns telle évolution. Il est urgent de renoerser la tendance et de prendre des mesures qui javo-

 M. Georges Surre a regu-lundi 7 mars, une delegation des responsables de la Fédération auresponsables de la Fédération autonome des ayndicals de police
conduite par son secrétaire général. M. Jean Chaunac, qui ral a
exposé les revendications de la
police parisienne. Le candicat socialiste à la mairie de Paris a.
d'autre part, publié une mise au
point à la soite des informations
e lui prétant l'intention d'annoncer la création d'une section soe lui prétani l'intention d'annoncer la création d'une section socialiste d la préjecture de police »
(le Monde du 8 mars).

M. Sarre affirme qu'il n'a jamais été question du manifeste
publié par l'actuelle section socialiste d'entreprise et ajoute que
« les propos avancés sont étrangers our positions du P.S. unanime ». Il se demande s'il s'agit
d'une « intitative jurièlue ou,
compte tenu de la période électorale, d'une provocation ».

. M. Alain Eripine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trot-skiste), a estimé, lundi 7 mars, à Nancy, au cours d'un meeting de soutien de la liste d'extrême garche (à laquelle participe éga-lement Lutte ouvrière) que des élections législatives anticipées étaient possibles : « La gauche l'emportant aux élections muni-cipales, a-t-il déclaré. Chirac peut en imputer la joute aux giscar-

en imputer la joute aux giscardiens et provoquer la chute du
premier ministre par un vote de
déflance à l'Assemblés nationale.»
Salon M Krivine, a chirac joue
en jait sur deux tableaux: il veut
devenir le leader de la majorité,
la diviant pour mieux l'unir, et
pose des jalons à plus long terme
pour renverser la gauche si elle
arrivait au pouvoir s.— (Corresp.)

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

Boston

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40 Chicago Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15

Washington

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Los Angeles San Francisco Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôla.

Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco : 18 h 53



Militari garolle ---- in hing

préface de simone de beauvoir Deux militantes racontent le MLF. Une multitude d'actions, de slogans, de désirs où chaque femme, un jour ou l'autre, se reconnaît. Dominique DESANTI (LE MONDE) Un livre aussi simple qu'explosif.... Katia D. KAUPP (LE NOUVEL ORSERVATEUR) CALMANN-LEVY

La « bataille de Paris »

149 listes et 875 candidats

Il y a six ans, les formations associées à la coalition gouvernementale de l'époque — Georges Pompidou était président de la République et Jacques Chahan-Delmas premier ministre — possédaient le monopele de la représentation législative de la capitale et révaient de conquérir la majorité absolue au Conseil de Paris, face à une double opposition ; celle de l'union de la gauche. En 1977, bien des choses ont changé!

Le statut de Paris d'abord. Et c'est un véri-table conseil municipal avec un véritable maire — au lieu d'un président — qui sortira de la consultation des 13 et 20 mars. Ce premier chan-gement explique, en partie, la personnalisation

de la campagne, dans la majorité ilu moins. Un affichage obsédant invite les électeurs à choisir entre «Chirac pour Paris» et «Un maire pour Paris», ainsi que se présente M. Michel d'Ornano.

Le découpage de la capitale en secteurs a été modifié. Il y en a désormais dix-huit au lieu de quatorze. L'ancien premier secteur, qui comprenaît les quatre premiers arrondissements, est divisé en deux , le 1° et le 4° d'un côté, le 2° et le 3° de l'autre. Tous les autres arrondisse-ments constituent o h a c n n un secteur alors qu'en 1971 les 5° et 6° arrondissem et 8°, les 9° et 10°, étalent regroupés.

Le dernier changement, mais non le moindre,

est la division politique qui affecte la majorité, alors que celle-ci aurait de, après le ralliement des centristes lors de l'élection présidentielle des centristes lors de l'élection présidentielle de 1874, se présenter unie. Qui dira un jour les responsabilités des uns et des autres dans le déclenchement de cette « bataille de Paris »? Au-delà des arbitrages bien on mal rendus, il apparaît d'abond que les républicains indépendants et les campistes espéraient pouvoir mettre fin, à l'occasion des municipales, à la prédominance des gaulifistes dans la capitale. M. Giscard d'Estaing pensait que, en raison des initiatives qu'il avait prises (nouveau statut administratif, arrêt de la construction de la voie sur beuge arrêt de la construction de la voie sur berge et de l'urbanisme vertical, etc.), la mairie de lo

1er et 2° arrondissements

(1° secteur) 49 940 h. (68 : 67 690 ; 62 : 77 400) ; 1971 : 3 R.P.R. , 3 R.L.; L C.N.C. 1973 : 1. R.P.R. Giscaard, 18 445 ; Mitte

Protection et Renonveau de Paris (M. d'Ornano):

MM. Tves Galand (rad.), BernardPiasait (R.L.), Mile Syivie PiarreiRouselette (sans étiq.), M. Jean
Roussaau, conseller sortant (R.P.R.).
Union de la gauche: Mme Marie-Therèse Bidjeck (P.C.), MM. Serge Gomes (P.S.), Georges Martory (M.B.C.), Léo Bamon (pré-sident de l'initiative républicaine et

Union pour Paris (M. Chirac): M. Pierre-Cheries Erieg, député, conseiller sortant (E.P.E.). Mme Monique Garmier-Lançon, conseiller sortant (E.P.E.). MM. André Meunier (spolitique), Robert Grillon (U.N.L.). Apolitique et indépendante: M. Bernard Baudron. Paris aux travaillenrs

(trotskiste) : M. Michel Rousseau. Paris-Ecologie : M. Jean-Claude Delarue. Union royaliste Paris-Libertés :

M. Fabrice G'Driscoll. Monvement des démocrates M. Luc Chastaing Paris aux Parisiens: M. Jean-Henry de La Souchère.

M. Jean-Heary de La Souchère.

Ce secteur nouveau est issu d'un dédoublement de l'ancien premier secteur. Les sortants de 1971, indiqués ci-dessus, sont ceux qui avaient été élus dans les premier, deuxième, troisième et q no trième arrondissements, MM. Pierre-Charles Krieg, député R.P.R. (alors U.D.R.), Jacques Dominati, député républicain indépendant, et Jean Legacuin indépendant, et Jean Lega-rel, sénateur centriste (C.N.I.), depuis lors décédé, figuraient sur

depuis lors décédé, figuraient sur la même liste.
Ce nouveau secteur correspond au fief législatif de M. Krieg, réélu en 1973 uvec 58.2 % des suffrages. Il est avec les deuxième et troistème arrondissements celui qui a connu la plus forte dépopulation depuis 1968. C'est dans ce secteur, bouleversé par l'aménagement des Halles, que pourrait nagement des Halles, que pourrait se produire la plus forte poussée des mouvements écologiques.

aes mouvements écologiques.
Un ancien secrétaire d'Etat du
gouvernement Chaban - Delmas,
M. Léo Hamon, goulliste de gauche, se présente sur la liste de
l'union de la gauche, conduite
par Mme Marie-Thérèse Biajeck
(P.C.).

4.

()

2° et 3° arrondissements

(2º secteur) 62 030 b. (1968 : 110 280 ; 1962 : 124 350), 4 sièges. 1971 : 3 R.P.R., 3 R.L., 1 C.N.L.;

1974 : Giscard, 16 463 ; Mitterrand, Protection et Renouvean de Paris:

de Paris:

MM. Jacques Dominati, député,
conseiller sortant (R.L.), Lucien Finel, conseiller sortant (R.L.), Patrick
Jonville, conseiller sortant (R.L.),
Lucien Gaillard (C.D.S.).

Lucien Gaillard (C.D.S.).

Union de la gauche:

MM. Georges Dayan (P.S.), Claude
Quin (P.C.), Flerre Dabezies (républicain de progrès). Jack Lang (app.
U.G.S.D.).

Union pour Paris:

Mme Nicole Chouraqui (parti radical-socialisto). MM. Guy Rabourdin (R.P.R.), Jecques Gehan
(centriste), Serge Kowaman (R.P.R.).

Apolitique et indépendante:

M. Yvon Cohen.

Paris aux travailleurs:

Mila Lillane Allain.

Paris-Ecologié:

Mila Lillanc Allain.
Paris-Ecologie:
Mma Genavière Maurice.
Mouvemeut des démocrates:
M. Pierre Mathelot.
Paris aux Parisieus:

M. Plerre Griparl. Action royaliste: M. Michel Giraud. Action royaliste:

M. Michel Giraud.

Ce nouveau secteur correspond à la moitié de l'ancien premier secteur et à la circonscription législative de M. Dominati, réélu en 1973 ovec 57,12 % des voiz.

M. Dominati a pris sur sa liste M. Lucien Gallard, C.D.S., maire du 2° arrondissement. On note la présence sur la liste Chirac de M. Guy Rabourdin, ancien député U.D.R., maire de Chelles, où il ne se représente pas, et d'un centriste, M. Georges Gehan qui, pour cette raison, a été exalu du C.D.S. La liste est conduite par Mme Nicole Chouraqui, qui a elle-même du renoncer à ses responsabilités de membre du bureau du parti radical (car ce parti soutient M. d'Ornano).

L'un des plus anciens amis de M. Mitterrand, M. Georges Dayan, conseiller d'Etat (P.S.), conduit dans ce secteur la liste de l'Union de la gauche, qui comprend aussi un communiste, M. Quin; un gaulliste, ancien colonei d'active et professeur, M. Dabezies, et

4 mars). La rénovation du carreau du Temple, dont le permis de construire de bâtiment, prévu à femplacement de l'ancien marché, vient l'étre annulé par la furidiction alministrative, a suscité de vives aussients dans ce 3° arrondissement.

5 arrondissement (3° secteur)

nard - 67,040 habitants (1968 : 83 720 ; 1962 : 96 430) ; 4 sièges. 1971 : 5 R.P.R., I R.L.; 1973 : I R.P.R. 1974 : Giseard, 19 324; Mitter-Protection et Renonveac

de Paris:

Mme Susanne Jungers (R.I.),

MM. Hugues Dewavin (G.S.I.),

J. Antoine Vergain, Mile Marguerite
d'Ales-Boscaud. d'Alex-Boscaud.
Union de la ganche:
Mme Cécile Goldet (P.S.),
M. Ciauta Lecaille (P.C.), Mile Michèle Bailly (Pront progressiste).
M. Georges Pauly (P.S.).
Union progressiste.

M. Georges Pailly (P.S.).
Union pour Paris:
MM. Jacques Chirac, député,
(R.P.R.), Jean Tihari, député,
conseiller sortant (R.P.R.), Florian
Delbarre (apolitique), Roger Romani, conseiller sortant (R.P.R.).
Don Quichotte:
M. André Dupont, dit AguiguiMouns.
Paris aux travailleurs.

Paris aux travailleurs: M. Jean Malifaud. Les Femmes dans la cité: Mms Gisèle Chaleyat, Mouvement des démocrates : Mile Claire Charpentier. Paris-Ecologie: M. Brice Lelonde. Paris aux Parisiens:

M. Prançois Duprat.
Action royaliste:
M. Gérard Coustenoble. Le quartier Latin (5º arr.) et Saint-Germain-des-Prés (6° arr.) et sonient-en 1971 éta cinq conseil-les gaullistes et un centriste gis-cardien, M. Yoes Milhaud. La division de la majorité a conduit ceiui-ci à ne pas se représenter. Le 5° arr, forme en 1977 un sec-teur à part entière. M. Jean Tibert, ancien suppléant de René Capitant, député, décéde, s'est im-planté grâce à son travail dans l'arrondissement.

Part la prochaine consultation.

M. Tiberi o volontairement cédé
le pas à M. Jacques Chirac, qui le pas à M. Jacques Chirac, qui se présente comme tête de liste dans cet arrondissement, où il est né. Cette liste comprend unssi le professeur Florian Delbarre, agrégé de médecine, et M. Roger Romani, conseiller sortant, l'un des collaborateurs de M. Chirac. Sur la liste parrainée par M. d'Ornano se présente M. Hugues Dewavrin, l'un des animateurs des Jeunes giscardiens de G.S.L., qui veut faire ici ses classes. La liste de Paris-Ecologie est conduite par M. Brice Lalonde, l'un des artisans de la pression écologiste.

écologiste. M'me Cécile Goldet (P.S.), qui est à la tête de la liste de gauche,

6° arrondissement (4º secteur)

56 210 h. (68: 70 890; 62: 80 260) -1971 : 5 R.P.R., 1 R.L.; 1973 : 1 R.P.R. 1974 : Giscard 19 589 ; Mittern 10 321.

Protection et Renonveau de Paris: MM. Philippe Saint-Marc (O.D.S.), Jacques Cadart (C.D.S.), Mmes Yvon-ne Maisonnier (R.I.). Roselinde Pierre (R.L.).

(M.L.).
Union de la gauche:
MM. Alain Berran (P.S.), JeanLouis Guyomarch (P.C.), Pascal Dorival (P.S.U.), Mme Françoise Castro

(P.S.).
Union pour Paris:

MM. Plarre Bas, député, conseiller sortant (R.P.R.), François Collet, conseiller sortant (R.P.R.), Raymond Dohet, conseiller sortant (R.P.R.), Raymond Dohet, conseiller sortant (R.P.R.) contrat social), Pierre Récamier (apo-litique)

Paris aux travailleurs: M. Jean-Louis Ajzanberg. Mouvement des démocrates: M. Angelo Alterio Paris aux Parisiens: M. Philippe Doclos. Paris-Ecologie : M. Alain Hervé.

Action royaliste: M. Victor Admont. Comme le précédent, cet arrondissement devient un secteur à part entière. Il correspond à la circonscription l'égislative de M. Pierre Bas, député R.P.R., l'un de ceux qui, au titre de président du groupe Paris-Majorité à l'Hôtel de Ville, a levé l'étendard de la révolte contre la désignation de M. d'Ornano. En 1973, M. Bas o été réélu député au second tour, avec 50,3 % des sujirages, contre Mme Goldet (P.S.), candidate dans le secteur précédent, et un représentant centriste qui s'était maintenu M. Bas juit équipe avec deux autres conseillers sortants, MM. François Collet et Raymond Dohet, et Comme le précédent, cet arron-

M. Jack Lang (le Monde du Pierre Récamier, maire du V ar-tondissement. La rénovation du carreau du La liste de M. d'Ornano est conduite par M. Philippe Saint-Marc, conseiller à la Cour des comples (comme M. Bai), membre du Haut Comité de l'envinnement Au centre de cette élection, la

Au centre de cette élection, la rénovation du marché Saint-Germain, qui a donné lieu à une longue controverse, M. Bas, approuvant le dernier était du projet, tandis que M. de Saint-Marc soutient la décision de Mme Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, qui a juit suspendre les travaux.

arrondissement (5º secteur)

74 060 h. (68: 87 819; 62: 99 580) 1971 : 2 RL, 4 C.D.S.; 1973 : 1974 : Giscard, 26 881 ; Mitterrand,

Union anticollectiviste pour la gestion municipale (d'Ornano, Chirac):

MM. Edouard Frédéric-Dupont, député, conseiller sortant (RLI), Philippe Mithouard, conseiller sortan.
(C.D.S.), Jean-Philippe Hubin
(B.P.R.), Hearl Magnin (R.I.).

Union de la gauche. (E.P.R.), Henri Magnin (R.L.).
Union de la gauche:
M. Dominique Gallet (front progressiste); Mmes Elisabeth Loncie (P.S.), Marie-Françoise Le Stir (P.C.),
M. Guy de Longevialle (P.S.).
Paris aux travailleurs:
M. Brune Marielle.
Mouvement des démocrates:

Paris aux Parisiens; Mme Marie-Jeanne Arnoux. Paris-Ecologie : Mme Lison de Caunes. Action royaliste: M. Prédéric Almard.

M. Frédéric Almard.

Jusqu'à maintenant, les 7e et 8e arrondissements étaient couplés dans le même secteur municipal. Le nouveau cinquième secteur correspond à la circonscription législative où a été éin M. Frédéric-Dupont avec 63 % des voix et contre un centriste au second tour de la consultation de 1973. C'est dire que M. Frédéric-Dupont, député depuis 1936, peut régner sans partage. Il le prouve une fois de plus en conduisant — cas unique — une liste parraînée à la fois par MM. Chirac et d'Ornano. Si ces deux leaders ne nano. Si ces deux leaders ne parvenaient, une fois élus, à se déportoger pour l'élection du maire, M. Frédéric-Dupont ne serait-il pas un candidat tout serait-il pas un candidat tout désigné ?

designe?

L'union de la gauche a laissé
la première place, dans cet arrondissement où sa présence est
faible, au teune leader du Front
progressiste (gaulliste de gauche),
M. Dominique Gallet.

8° arrondissement (6º secteur)

52 980 b. (1968 : 67 908 : 1962 : 74 580) : 4 sièges. 1971 : 2 R.L., 4 C.D.S. ; 1973 : 124 500) ; 4 sièges. 1971 : 6 R.P.R. 1 R.P.R. 1974 : Giscard, 19 808 : Mitterrand,

de Paris:

MM Philippe Tollu, conseiller sortant (C.D.S.), Daniel Badani (sans étiq.), Mme Simona Iseb Wall (sans étiq.), M. Philippe Jaeger (rad).

etiq.), M. Philippe Jaeger (rad).
Union de la gauche:
M. Jean-Pierre Lesage (P.S.),
Mmes Yvette Saintier (P.C.), Evelyne
Ker (M.R.G.). Eve Beume (P.S.).
Union pour Paris:
MM Maurice Couve de Murville,
député (R.P.B.), Raymond Bourgine
(C.N.J.), François Lebei (R.P.E.),
Roger Monnet (apolitique)
A politique et indépendente. Apolitique et indépendante : Paris anx travailleurs: M. René Le Bri.

Paris aux Parisiens : M. Michal Bayvet. Mouvement des démocrates : M. Bernard Millet Paris-Ecologie : Mile Christina Dorville. Action royaliste:

Séparé du 7º arrondissement, le 8º correspond à la circonscription législative dont l'êlu est M. Maurice Couve de Murville. En 1973, M. Couve de Murville avait été êlu au second tour, avec 52,2 % des suffrages, contre 47,8 % à M. Philippe Tollu, conseiller de Paris, centriste.

Les deux hommes se retrouvent jace à jace, M. Couve de Murville à la tête d'une tiste qui comprend aussi M. Raymond Bourgine, directeur de l'hebdomadaire Valeurs actuelles, président de la jédération de Paris du C.N.I., ausre adversaire de M. Couve de Murville en 1973 : M. Tollu à la tête d'une équipe parrainé par M. d'Ornano et comprenant un radical, M. Philippe Jaeger.

A noter la présence sur la liste de gauche de l'actrice Evelyne Ker.

9° arrondissement (7° secteur)

70 200 b. (1965 : 84 970; 1962 : 24 690), 4 sièges. 1971 : 6 R.P.R., 1 R.L.; 1973 : I R.P.E.; 1974 : Giscard, 28 484; Mitterrand, 12 288.

de Paris:

MM. Kavier de La Fournière.

conseiller sorbant (R.L.), JeanClaude Briffsuit (C.D.S.), Mone Liliane Bensoussan (R.L.), M. Charles
Fersuge (sans étiq.).

Union de la gauche:

M. Stephan Reggiani (P.S.),

Mone Anita Chicard (P.C.), MM. Serga Depaquit (P.S.U.), Jean Magniadas (syndicaliste C.G.T., membre du
Conseil économique et social).

Livion nour Paris: Protection et Renonvean

Union pour Paris:

MM. Gabriel Kaspereit, député, conseiller sortant (R.P.R.), Baymond Colibeau, conseiller sortant (R.P.R.), Mme Jacquellne Nebout (rad.), M. Edmond Poli (apolitique).

Paris aux travailleurs: Mie Chantal Cauquil. Républicains démocrates indépendants:
M. Gaston Habib.è
Paris-Ecologie:
Mile Germane Rouxel.

Apolitique et indépendante : M. Joseph Corteggiani. Paris aux Parisiens: M Jean Silve.
Mouvement des démocrates:
M. Jacques Barrat.
Action royaliste:
M. Manuel Peres.

Le 7 secteur comprend le 9 arrondissement dont le sort municipal était jusqu'à mainte-nant lié à celui du 10. La division de la majorité oppose ici M. Ga-briel Kaspereit, ancien secrétaire oriel Kaspereil, ancien secreture d'Etat au commerce, ancien président du conseil d'administration du District de la région parisienne, député R.P.R. et conseiller sortant, à M. de La Fournière, vice-président du Conseil économique, conseiller sortant, l'un des fondateurs des Clubs Perspectives et Réalités.

inque, conseuler sinalin, care fondateurs des Clubs Perspectives et Réalités.

Aucun résultat précédent ne permet d'avoir une idée de la manière dont se jero le partage des voix de la majorité. M. de La Fournière a pour co-listier M. Jean-Claude Briffault, qui fut l'adversaire aux élections. législatives de M. Kaspereit et qui, en 1973, se maintint au second tour (19,8 %) maigré la présence a'un représentant de la gauche.

M. Kaspereit o pour partenaires M. Raymond Colibrau, conseiller soriant R.P.R., et Mme Jacqueline Nebout, qui o du abandonner son poste de secrétaire général du parti radical lorsqu'elle a décidé de soutent M. Chtruc.

La gauche o renouvelé ses candidats et c'est le chanteur Ste-

didats et c'est le chanteur Ste-phan Reggiani qui la mêne à la bataille.

10° arrondissement (8º secteur)

93 720 h. (1968 : 113 370; 1962 : 1971 : 6. R.P.R., 1 R.L.; 1973 : I R.P.R . 1974 : Giscard, 22 658 ; Mitterrand : 20 355.

Protection et Renouveau Protection et Renouveau de Paris:

MM. André Villenouva (sans étiq.).

Ettenne Buffetaud (sans étiq.). Mile
Jacqueline Aventin (R.I.). M. Martial Guillet (G.S.L.).

Union de la gauche:

MM. Alain Lhostis, conseiller sortant (P.C.). Jean-Pierre Buronfosse
(P.S.). François Luchaire (M.B.G.).

Michel Mousei (P.S.C.).

Union pour Paris:

Michel Mousei (P.S.C.).
Union pour Paris:

MM. Claude-Gérard Marcus, député, conseiller sortant (R.P.B.).
Léon Cros, conseiller sort. (R.P.B.).
Jean Romanetti (C.N.L.), M. Claude
Challai (apolitique).
Apolitique et indépendante:
M. Constautin étmakis.
Paris aux travailleurs:
M. Rodolphe Prager.
Paris aux Parisiens:
M. Hubert Kohler.

M. Hubert Kohler. Mouvement des démocrates : Mms Suranna Tempi Paris-Ecologie: Amy Ben Dahan. Actiou royaliste: M. Jacques Cornu.

Détaché du neuvième arrondis-sement, le dicième, circonscrip-tion législative dont l'éta est M. Claude - Gérard Marcos (R.P.R.), est l'un des secteurs de Paris visé par la gauche. En 1973, M. Marcus a été réétu député au second tour, avec 56,8 % des suf-frages, contre M. Alain Lhostis, conseiller sortant, communiste, qui conduit la liste d'union de la gauche.

gauche.

M. Marcus a, à ses côtés, un conseiller sortant R.P.R., M. Léon Gros, et un représentant du C.N.I., M. Jean Romanetti, qui était son adversaire aux législatives. La liste d'Ornano est conduite par M. André Villeneuve, maire du troisième arrondissement, président de l'Association des maires de Paris.

La liste de gauche comprend La liste de guuche comprend leux personnalités connues, le

encies membre du Consell consti-tutionnel, membre du bursau sortunt du M.G.R. (radicuux de uche), et M. Michel Mous rétaire national du P.S.V. 11° arrondissement

François Luchatre,

. (9º secteur) 159 080 h. (68 : 179 730; 62 : 193 350);

7 slèges (6); 1971 : 4 P.C., 1 P.S., 1 rad. g.; 1973 : 1 R.P.R., 1 P.C.; 1974 : Giscard, 33 446; Mitterrand, 35 287. Union de la gauche :

MM. Maurice Berlemont, conseiller sortant (P.C.), Georges Sarre, conseiller sortant (P.S.), Guy Gennesseanz (M.R.G.), Mines Liliums Brozille, conseiller sortant (P.C.), Therese Einer (P.S.), Madeleins K ag au (P.C.), M. Roland Wice, conseiller sortant (P.C.).

Protection et Renouveau de Paris r

MM. Jacques Rabès (sans étiq.).

Bernard Farbmann (M.S.P.), Toussaint Pinelli (C.D.S.), Jean-Pierre
Guillon (R.L.), Henri Cunbet (rad.).

Daniel Combe (sans étiq.), Mme Mocheline Malburet (R.L.).

union pour Paris:

MM. André Fenton, député
(R. P.R.), Claudé Martin (R. P.R.),
Maro Geetebola (apol.)
Milé Danielle Dnon (R.P.R.),
MM. Rosé Maquer (cantrista), Hanri
Boutin (apol.), Michel Marquet
(R.P.R.).

Paris aux travailleurs : Mouvement des démocrates : M. Charles Perinetti. Paris aux Parisiens : M. Pierre Bousquet. Paris-Ecologie :

M. Joel Broquet. Cet arrondissement comprend deux circonscriptions représentées à l'Assemblée nationale par M. André Fauton (R.P.R.) et Jacques Chambaz (P.C.). En 1973, le premier à été réélu au second tour avec 52,7 % des voix et le second à battu M. Martin (D.D.R.) arries au mointien au second tour

grace au maintien au second tour au candidat centriste. La liste d'union de la gauche est conduite par M. Maurice Berle-mont, communiste, un des plus moni, communiste, un des plus anciens conseillers de Paris. Sur cette-liste figure également. M. Georges Sarre, candidat du parti socialiste au poste de maire de la capitale.
M. Jocques Rabès, artisan et président de la chambre des mé-

tiers (section Poris), emmène la liste d'Ornano, sur laquelle figure M. Bernard Farbman, gaulliste, qui o été désavoué par la direc-tio nationale du M.S.P. (Mouvement pour le socialisme par la participation I. M. André Fanton, une nouvelle

fois, tente so chance contre M. Maurice Berlemont aux élec-tions municipales. En 1971, le tions municipales. En 1971, le candidat communiste l'avait emporté avec une faible avance (51,07 %). On note la présence sur sa liste de M. Claude Martin (R.P.R.), ancien député, et d'un centriste, M. René Maquer, qui o été exclu du C.D.S. Le rénovation des terroites de l'avaience saites des l'avaiences saites des la communication de l'avaience saites des la communication de l'avaience saites des la communication de l'avaience saites de la communication de l'avaience saites de la communication de la présence sur saite de la présence sur saite de la communication de l'avaience sur la c o été exclu du C.D.S. Le rénova-tion des terrains de l'oncienne pri-son de la Petite-Roquette récla-mée par M. Fanton à l'Assemblée nationale et par M. Berlemont au Consell de Paris permettra de doter cet arrondissement, l'un des plus démunit de la capitale en squares et jardins, d'un espace vert de plus d'un héctare.

12° arrondissement

(10° secteur)

(16° sectem)

148 570 h. (68: 153 588; 62: 161 560);
6 sièges (5); 1971: 4 R.P.R., 1 R.L.;
1873: 2 R.P.R.; 1974: Giscard,
37 535; Mitterrand, 31 652.

12° Union:
MM André Pianchet, conseiler sortant (R.P.R.). Fernand Rombach
(sans étiq.). Paul Pernin (C.D.S.).
Jean-Pierre Buuries (R.L.). Bernard
Tieles (rad.). Pierre de Bénouvélle,
député (app. R.P.R.).
Union de la gauche:
MM. Jean-Esptiste Bouis (P.S.).
Jean Jamesee (P.C.). André Reynand
(M.R.G.). Mmes Thérèse Touré (P.S.).
Liène Renry (P.C.). M. Philippe
Goulan (P.S.).
Union pour Paris:
M. Charles M. 2 g au d. député,
conseiller sortant (R.P.R.). Mme Paulette Bernier (apol.). MM. Lucien
Joffre, conseiller sortant (R.P.R.).
Jean-Paul Rocquet, conseiller sortant
(R.P.R.). Maurice Doublet (rép. de
g.). Jacques Bonnafour (R.P.R.).
Mouvement des démocrates:
M. Patrick Rochet.
Paris aux travailleurs

Paris aux travailleurs : Mis Anos Golub. Paris aux Parisiens : M. Pierre Chausse.

Paris-Ecologie :

M. Jean-Bernard Soc

Un des arrondissements-

on la gauche peut espérer l'em-porter sur la majorité soriante divisée. divisée.

Les deux députés du douzième:

M. Pistre de Bénouville (apparenté R.P.R.) et M. Charles Magaud (R.P.R.), sont présents sur deux tisles concurrentes. M. de Bénouville et André Planchet (R.P.R.), syndic de la Ville de Paris pendant onze ans, ont constitué avec les amis de M. d'Ornano e une liste partiaire d'union de la majorité ». Sur cette liste, on remarque la pré-sence de M. Fernand Rombach, maire du douzième arrondisse-ment M. Olivier Dassault, petitmare de douveme arrondissement. M. Olivier Dassault, petitjüs du constructeur d'avions, est
supplépat de M. de Bénouville.
Sur la liste Chirac, emmenés
par M. Magaid, figurent M. Maorice Doublet, préjei de Paris en
1969, puis de la région paristenne
en 1969, et M. Lucien Joffre,
conseiller sortant, qui o été exclu
des républicains indépendants.
La liste d'union de la gauche,
conduite par M. Jean-Baptiste
Bouis (P.S.), espère profiter de la
poussée socialiste attendue dans
la capitale. La gauche n'a pas
oublié que M. André Le Troquer
(SFI.O.) fut député de cet
arrondissement en 1936, puis de
1945 à 1956.
L'aménagement du bois de
Vincennes, qui s'étend sur 950
hectares, permetiru aux promeneurs de reconquérir des ollées
sur l'automobile. Enfin, ces quartiers de l'est parislen seront dans
les prophètese avaises les témens

sur rautomonia. Enfin, ess quar-tiers de l'est parislen seront dans les prochaines années les témoins de la dernière grands opération d'urbanisme engagés à Paris : la rénovation des entrepôts de Bercy (60 hectares), attendus depuis si lonatems.

13° arrondissement (11º secteur)

161 100 h. (68: 158 280; 62: 186 710); 7 sièges (5); 1971; 3 P.C., 2 P.S.; 1973: 1 P.C., 1 R.P.R.; 1974: Giscard, 31 875; Mitterrand, 37 885.

eard, \$1875; Mitterrand, \$7885.
Union pour Paris:

M. Clande Aviece (R.P.R.).
Mme Françoise Meyer (R.P.R.).
MMe Françoise Meyer (R.P.R.).
MMe Françoise Meyer (R.P.R.).
MMe Albert Frouzad (Union din Centre). Claude Constantini (epol.).
Maurice Questo (Démocrate ve).
MMe Madeleine Dupeyron (apol.).
M. Jacques Saltei (C.N.L.).
Union de la ganche:

MM. André Voguet, conseiller sortant (P.C.). Louis Moulinet, conseiller sortant (P.C.). Mone Andrée Delbox, conseiller sortant (P.S.), Mone Danièle Bonassaya, conseiller sortant (P.S.), MMe Danièle Bonassaya, conseiller sortant (P.S.). Claude Masson (P.C.).
Proteed tion et Renouveau Protection et Renouveau

de Paris:

MM. René Dubeil (R.I.), Roland
Leskar (rad.), Jean-Claude Chatonnet (C.D.S.), Mile diberte Hacquart
(sans étiq.), Mile diberte Mquel
(sans étiq.), Nicolas Jacquet (G.S.L.);
Reymond Barnet.

Le pouvoir aux travailleurs : M. Gérard Eitenschenck. Mouvement des démocrates M. Christian Trembley. Paris aux Parisiens : Mme Marie-Thérèse Pan Paris-Ecologie :

e Bardin. Action royaliste :. M. Bertrand Renouvin.

M. Bertrand Renowin.

Un des fiefs parisiens de l'union de la gauche, le XIII orrondissement, compte deux députés, Mme Gisèle Moreau (P.C.) et M. Jean Turco (R.P.R.). Ce dernier était le suppléant de M. Hubert Germain, élu en 1973 avec 49.61 % des voix contre 49.57 % au candidat du particommuniste!

La liste Chirac est dirigée par communiste!

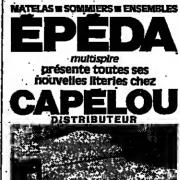
La liste Chirac est dirigée par

M. Claude Avisse, maire du

XIII° arrondissement, et c'est un de ses adjoints, M. René Du-bail, qui conduit celle de M. d'Or-

nano.

La gauche présente quaire conseillers sortants et espère améliorer son score de 1971, où elle l'avait emporté ovec 52,57 % des voix. Le XIII arrondissement est le seul secteur de la capitale dant la population o augmenté par rapport au recensement de 1968. Les tours, aujourd'hui condamnées, y sont nombreuses et « barrent » le paysage. Les difficultés soulevées par la rénovation du secteur Italie a bouleversé cet arrondissement, où папо. versé cet arrondissement, où existent encore de beaux vestiges du passé comme les bâtiments des Gobelins, l'ancien hôpital de la Salpētrière et, à un degré moindre, la Cité fleurie.



LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº m Métro Parmentier

Tél 357.46.35

produit ensuite une réaction des gaullistes, décides à préserver leur place forte, et M. Chirac a pris la tête des troupes du R.P.R., qui manquaient d'un ches de sile incontesté dans la capitale. L'ex-premier ministre voyait là un moyen de stopper les ambitions électorales de ses partenaires et de prouver, avant les législatives, sa capacité à conduire la majorité à la

Ces diverses considérations expliquent qu'il y ait, pour 109 sièges en 1977, 875 candidats sur 149 listes, contre 482 candidats sur 76 listes en 1971, pour 90 sièges. - Le Monde - a déjà publié les listes présentées par les différents courants

d'opinion. C'est un récapitulatif, secteur par

secteur, qui est donné ci-dessous. Les indications fournies sont les suivantes: nambre d'habitants dans le secteur et rappel de la population en 1968 et en 1962 ; nombre de sièges à pourvoir et, le cas échéant (entre parenthèses), celui des sortants; répartition politique des étus municipaux en 1971, des députés en 1973, et résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle de 1974.

Les listes sont présentées sons l'intitulé de leur inscription et, dans chaque secteur, dans l'ordre de leur inscription, qui peut varier. M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, républicain indépendant, can-didat de la majorité désigné par M. Raymond

Barre, parraine les listes Protection et Renouveau de Paris. M. Jacques Chirac, président du R.P.R. conduit celles de l'Union pour Paris.

L'union de la gauche regroupe les 44 candidats dn P.C., avec M. Henri Fiszbin pour chef de file, les 43 du P.S., derrière M. Georges Sarre, les 9 du Mouvement des radicaux de gauche, les 4 dn P.S.U. et les 6 des deux gronpes gaullistes (la Fédération des republicains de progres et la Coordination nationale des ganllistes d'op-position) ainsi que diverses personnalités de ganche. On trouvera ci-dessous la composition

des listes de ces trois grands courants. En revanche, pour les autres listes, nous rappelons simplement les nams de ceux qui les conduisent. L'intitulé Paris aux travailleurs

Pierre Bouvier (C.D.S.), Mine Benée Cannage-Marçu (Fédératinn des so-cialistes démocrates), MM. Louis Moreau (sans étiq.), Michel d'Ornano

Union de la gauche :

Paris aux Parisiens : M. François Cabanas. Paris aux travailleurs :

niers : M. Serge Livrozet. .

M. Jean-Claude Vrain. Mouvement des démacrates :

préoccupation constante pour l'administration de la capitale.

Le Monde

ABGNNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F, 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 P 335 F 523 F 696 I

RTRANGER L-BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 335 F 440 F

IL - TUNISIE

163 F 305 F 448 F 590 F

Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui palent par chèque posial (trois voists) vou-dront bien joindre co chèque à laur demande.

Changaments d'adresse dati-nitifs ou provisoires (d'n'u'x semsines ou plus): nos ebonnés sont invités à formuler leur demande une semsine en moins avant leur départ.

reconvre les listes formées par les arganisations trotskistes : la Ligue communiste révolutionnaire, Lutte ouvrière et l'Organisation commu-niste des travailleurs (« le Mande » du 2 mars). Paris aux Parlsieus désigne les listes du Front national de M. Le Pen (- le Monde - du

La compositiou des listes du Mouvement des démocrates (M. Joherti o été publiée dans le Monde - du 2 mars ; celle dee listes de Paris-Ecologie dans « le Monde » daté 6-7 mars; les listes d'Action royaliste sont présentées par la Nouvelle Action française (« le Monde » du 5 févrieri.

A. L.

de Paris;

MM. Jean-Claude Colli (rad.),
Michel Pelége (R.I.), Adrien Bedossa;
(rad.); Mme Monique Cazeaux (sans
étiq.); MM. Pletre Armand (sans
étiq.), André Jourdanet (Fédération
des socialistes démocrates), Jacques
Foulquier (C.D.S.).

Foulquier (C.D.S.).

Union pour Paris:

MM. Christian de La Malène,
député, consailler sortant (R.P.R.),
Lionel Assonad, conseller sortant
(centriste), Pierre Dangles, conseller
sortant (R.P.R.); Mile Marguerite
Coutard (démorate-Ve; MM. Cyrille
Pilipenko (C.N.I.), Petrick de Sasvsky, conseller sortant (R.P.R.);
Roland Carter (R.P.R.).

Union de la gauche:

M. Beznard Parmantler (P.S.);
MM. Roger-Gérard Schwartzenberg
(M.R.G.), Claude Bourdet (P.S.U.);
Mms Edwigs Avice (P.S.); MM. Serge
Arnouli (P.O.), Gérard Montel (P.S.).

Paris aux travailleurs:

Paris aux travailleurs :

M. Jacques Stambouli. Mouvement des démocrates : M. Jacques Charon-Paris-Ecologie : M. Alain Cerioli.

Paris aux Parisiens : . M. Yves de Coatgourden. Action royaliste : M. Fabre de Eisunègre.

x*

100

13 arrondisses

-11° seden

N: 1-112

1, 21

· .,

a a committe

Ce secteur est l'un de ceux que la gauche peut espèrer enlever grâce à la désunion de la majo-rité. Si M. Claudnis-Petit, député riformateur, ne se présente pas aux municipales, l'autre député, M. Christian de Lo Malène, R.P.R., conduit la liste parrainée par M. Chirac. Avant l'arrivée à Paris de l'an-

Avant l'arrivée à Paris de l'ancien premier ministre, M. de La Malène, rapporteur général du budget de la Ville de Paris, était même candidat à la mairie de Paris. Il avait l'opput du R.P.R. Avec M. Pierre Bas, député du 5° arrondissement, il avait pris la tête de la contestation à l'Hôtel de Ville contre la désignation de M. Michel d'Ornano. M. de La Malène o yèré habilement la Ville de Paris, et son poste de rapporteur général du budget en faisait, en fait, le véritable matre de la teur general au ouaget en juisal, en jatt, le véritable maire de la capitale depuis 1965. La querelle politique au sein de la majorité, envenimés par la venue de M. Chivac, risque de lui être jatale. A l'époque où il était can-didat à la maire, M. de La Malène voulait mener une campagne uniquement municipale. Sur sa liste figurent trois conseillers sortants, dont M. Patrick de Saevsky, vice-président du Conseil

de Paris.
M. Jean-Claude Colli, qui con-M. Jean-Claude Colli, qui conduit la liste d'Ornano, est viceprésident du parti rudical et
délégué aux énergles nouvelles.
On remarque sur cette liste la
présence de Mme Monique
Cazeaux, qui a quitté le parti
socialiste pour rejoindre M. Michel d'Ornano, et M. Jacques
Foulguier, membre du bureau de
la jédération de Paris du C.D.S.
Un représentant du parti socialiste, M. Bernard Parmentier, emmène la liste de guuche sur mène la liste de gauche sur laquelle figure M. Claude Bourdet (P.S.U.).

(P.S.U.).

Aux municipales de 1971, la majorité l'avait emporté avec 56,42 % des sujfrages. M. Claudius-Petit a été étu député en 1973 avec 56,87 % au deuxième tour, et M. de La Malène avec 56,50 %.

tour, et M, us

56,62 %.
Le problème numéro un pour
les problème numéro un pour
les amelé Le problème numero un pour cet arrondissement est la construction de ce qui a été appelé la « radiale Vercingétorix » entre Montparnasse et la porte de Vanves. Le conseil de Paris a décidé d'enterrer une partie de cette artère à grand circulation. M. Michel d'Ornano vient de se prononcer pour sa suppression. prononcer pour sa suppression.

15° arrondissement (13e secteur)

230 270 h. (68 : 244 080; 62 : 230 550); 11 sièges (8) ; 1971 : 6 R.P.R., 1 R.L., 1 joberniste ; 1973 ; 3 R.P.R. ; 1974 : Giscard, 64 300; Mitterrand, 45 299. Protection et Renouveau. de Paris :

Mms Françoise Girend (rad.),
MM. Bertrand de Maigret, conseiller
sortant (R.I.), Francis Raffenel
(C.D.S.), Josen Loygue (maj. prés.),
Mms Marie-Thérèse May (C.D.R.),
MM. Jean --agranilet (maj. prés.),
Mithel de Labarrière (R.I.), Didier
Bartani (rad.), Mme Marie Breton
(maj. prés.), MM. Jean-Luc Renou
(R.I.), Alain Destram (R.I.).
Union de la gratiche

(ma), press., and souther (R.I.).
Union de la ganche ;
MM. André-Marie Bocque (P.S.).
Roger Gauvrit (P.C.). Thiarry Jeantst (M.R.G.). Alain Monteagie (Front progressiste), Elle Cathalis (P.S.).
Mines Micole Borvo (P.C.). Anne Tregoust (P.S.). MM. Jean Foart (P.C.)., Pleare Perrault (P.S.). André Foxst (P.C.)., René-Victor Pilhes (sans étiq.).
Union pour Paris :
Mine Micole de Hauteolocque. député, conseiller sortant (R.P.R.).
MM. Jacques Marette, député (R.P.R.). Jean Cherloux, conseiller

74° arrondissement (R.P.R.), Claude Roux, député, conseiller sortant (R.P.R.), Claude Roux, député, conseiller sortant (R.P.R.), Antoine Veil, conseiller sortant (R.P.R.), Antoine Veil, conseiller (R.P.R.), Antoine Vell, conseiller sortant sortant (centriste), Georgea Descudie (centriste), Claude-André Dehrion, raiges (5); 1971: 5 R.P.R.; 1 cent.; Junot (C.N.L.), Guy Longaville (rad.), 1973: 1 C.D.S., 1 R.P.R.; 1974: Alain Bise (R.P.R.).

Giscard, 37 443; Mitterrand, 32 109.

Protection at Rev.

Paris aux travailleurs :

Mme Odette Poncet:

Mouvement des démocrates :

M. Benf Galy-Dejsan, conseller sortant.

Paris aux Parisiens : M. Jean-Marie Le Pen.
Paris-Ecologie :
Mme Laure Schneiter.

Paris-Ecologie:

Mme Laure Schneiter.

L'arrondissement le plus peuplé de Paris est un fief R.P.R.. Les trois députés du 15° appartiennent tous au mouvement de M. Jacques Chirac. Ce sont Mme Nicole de Hauteclocque, M. Jacques Marette et M. Claude Roux. Tous trois sont candidats sur la liste sontenant l'ancien premier ministre, avec notamment M. Bermard Rocher, président de la commission d'urbanisme de la ville de Paris. Sont également présents MM. Antoine Vell, centriste, et Georges Escudié, maire du 15°, M. Guy Longeville (radical), qui figure sur cette liste, a été exclu de la fédération de Paris du parti radical. Aux élections municipales de 1971, la liste de la majorité, unie à cette époque et conduite par Mme de Hauteclocque, l'avait emporté au second tour sur la liste communiste avec 60 % des voix.

Soutenant M. Michel d'Ornano dans sa campagne pour la mairie de Paris. Mme Fran-

niste avec 60 % des voir.

Soutenant M. Michel d'Ornano dans sa campagne pour la mairie de Paris, Mme Francoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, a pris la tête de la liste. Protection et Renouveau de Paris. M. Bertrand de Maigret, vice-président du Conseil de Paris, seconde Mme Giroud dans cette bataille pour onze sièges au Conseil de Paris. On remarque sur cette liste la présence de deux membres du C.D.S... M. Francis Raffenel et Mme Marie-Thérèse May, et de M. Didier Bariani, président de la fédération de Paris du parti radical. L'union de la pauche est conduite por un socialiste, M. André-Marie Rocque. Figurent sur cette liste M. Alain Monteagle pour le Front progressiste (gaulliste de gauche), et l'écrivoin René-Victor Pilhes, auteur de l'Imprécateur.

La liste s'obertiste's est emmenée var M. René-Galu-Dejean.

La liste a jobertiste a est emme-née par M. René Galy-Dejean, conseiller sortant, ancien membre du cubinet de Georges Pompidou. Enfin, M. Jean-Marie Le Pen, leader du Front national, député de Paris de 1956 à 1962, conduit ici la liste Paris aux Parisiens. Parmi les grandes opérations de rénovation qui se sont déroulées dans cet arrondissement figure le Front de Seine. Ces réno-vations ont notumment eu pour conséquence de transformer la composition sociologique de cet-La liste « jobertiste » est em composition sociologique de cet-arrondissement, où le résultat demeure aujourd'hui encore très indécis.

16° arrondissement (14° secteur)

193 278 h. (68 : 214 120; 62 : 227 429); 9 sièges (7); 1971 : 5 C.D.S., 1 R.L., 1 R.P.R.; 1973 : 1 C.D.S., 1 R.L.;

Pratection et Renouveau de Paris :

MM. Pierre Lépine, conseller sortant (C.D.S.), Georges Mesmin, député, conseller sortant (C.D.S.), Mine Solange Marchal, conseller sortant (C.D.S.), MM. Gilbert Gantiar, député, conseller sortant (E.L.), Michel Eibel, conseller sortant (C.D.S.), Mine Colette Talmon (R.L.), MM. Baymond Long (R.L.), Jean Connehays (R.L.), Pierre-Christian Taittinger (R.L.), Pierre-Christian Taittinger (R.L.)

Union de la gauche (P.C.), Mms Edies (P.C.), Mms Edies (P.C.), Mms Edies (C.M.I.), Denis Joyeux, conseller sortant (apolitique), M. François Esydoux de Clausoune (apolitique), M. François Esydoux de Clausoune (apolitique), M. Maurice Lempereur (M. R. C.), Mms Edies Offenstadt (P.S.), MM. Jacques Elaisse (P.C.), Jean Foulain (Front progressiste), Clande Pigement (P.S.), Henri Le Men (P.C.), Mms Florence Gallois (P.S.), Mile Danielle Rivien (P.C.), M. Maurice Letrenne (P.S.), Farri Sult fraveilleurs:

Paris aux traveilleurs : M. Paul Palacio. Mouvement des démocrates : M. Hiduard Valensi.
Paris aux Parisieus:
E. Alain Renault.
Paris-Ecologie:

Les « beaux quartiers » du 16° sont représentes à l'Assemblée nationale par deux députés : MM. Georges Mesmin (C.D.S.) et Gilbert Gantier (R.I.). Tous deux, plus le contraint (R.I.). Gilbert Gantier (R.I.). Tous deux, plus le professeur Lépine, emmènent la liste d'Ornano. La présence, sur catte diste, de M. Pierre-Christian Tuittinger (R.I.), secrétaire d'Etat aux afaires étrangères, est un atout non négligeable. Son nom avait été avancé comme celui d'un éventuel candidat su poste de maire de Paris, et l'on

comprend encore mal, aujour-d'hui, qu'il n'ait pas été choisi, puisqu'il était admis à la jois par les républicans indépendants et le R.P.R. Aux élections munici-pales de 1971, M. Taittinger s'était présenté sans succès contre le pro-jesseur Lépine, un centriste de joujours.

Jesseur Lépine, un centriste de toujours.

La liste R.P.R. est conduite par le professeur Frézal, et l'on note la présence de Mme Chantal Mnlaud, épouse de l'ancien ministre, de deux conseillers de Paris qui, en 1971, faisaient éguipe avec le professeur Lépine, MM. Listambert et Joyeux, et, d'autre part, de M. François Seydoux, ambassadeur de Françe.

La caractéristique politique de l'arrondissement, aux dernières législatives, a été l'évoiction de M. Habib-Delonele (U.D.R.) par M. Mesmin, selon uns évolution

M. Habib-Delonele (U.D.R.) par M. Mesmin, selon une évolution déjà amorcée dens l'autre circonscription légisintive, où le général Stehlin, centriste — décâté et remplacé par son suppléant, M. Gantier, — aouit enlevé le siège à l'U.D.R.
Le soin de conduire la liste d'union de la gauche, qui n'a ici qu'un rôle modeste, n'été confié à un radical de gauche, M. Maurice Lempereur.

ce un reaceur de generie, in mau-rice Lempereur.
Cet arrondissement, qui compte aussi nombre de gens modestes, manque d'équipements sociaux et le Bois de Boulogne est encore à sauver de l'automobile et de la saleté.

17° arrondissement

(15° secteur)

186 140 h. (68 : 210 300; 62 ; 227 690); 8 sièges (7) : 1971 ; 5 R.P.R., 2 non inscrits ; 1973 : 3 R.P.R., 1 1974 : Giscard, 57 353 ; Mitterrand, 31 354. Pratection et Benouveau

de Paris:

MM. Paul Garson (C.D.S.), Henri
Estingoy (apolitique); Mme Claude
Demault (R.L.); MM. Gérard Vidalenche (C.D.S.), Aiain Hollanda
(R.I.), Francisque Aubert (rad.),
Rens Jupin (R.L.), Guy-Victor Labat:
(contriste).

Rens Jupin (R.I.), Coy-victor Labat.; (centriste).
Union de la gauthe :
Mme Colette Kahn (P. S.); Mile Jacqueline La Foumeroulie (P.C.);
Mme Marie Riquier (P.S.); MM. Gérard Chastenet (P.C.), Michel Couturadd (P.S.), Bernard Bardinet (P.C.), Lucien Serresseque (P.S.); Mme Frédérique Piel (P.C.). Union de Paris :

Union de Paris:

M. Philippe Lafay (R.P.R.); Mine
Hélène Missoffe, député (R.P.R.);
MM. Jean de Préaumont, député,
consaller sortant (R.P.R.), Robert
Casso, conseiller sortant (apolitique),
Maurice Weill, conseller sortant
(apolitique); Mme Micheline Biéynie
(écologiste); MM. Pierre Chedor,
conseiller sortant (R.P.R.), Serge
Jeanneret (apolitique).

Paris aux travailleurs:

M. Théodore Topolanaki. M. Théodore Topolanaki. Paris aux Parisiens :

Mme Myriam Backeroot. Mauvement des démocrates : Mme Andrée Paulve. Paris-Ecologie : M. José Guillemain. La mort du docteur Bernard Lafay, député R.P.R., président du Conseil de Paris, étu conseiller municipal depuis 1946 dens le 17° arrondissement, n été un des

tantacipal depuis 1840 dens en 187 arrondissement, n été un des tournants de cette compagne municipale. A la suité de ce décès. M. Cornano, qui avoit annoncé sa candidature, la retirait. Le fils du président du Conseil de Parts, le docteur Philippe Lajay, conduit la liste R.P.R. sur laquelle figurent notamment Mme Hélène. Missoffe, quí, mère de huit enfants, a succèdé à son mari en 1874, et M. Jean de Préaumont, député R.P.R. du div-septième, ainsi que trois conseillers sortants. La liste d'Ornano est emmenée par M. Paul Garson (C.D.S.), qui depuis 1967 t'est opposé vainement aux élections législatives à M. de Préaumont, lequel l'avait emporté avec 51,2% des voix en 1973. Sur cette liste figure également M. Henri Estingoy, directeur de l'Institut national de la consommation. Mme Colette Kahn (P.S.) conduit la liste de l'union de la gauche. Comme dans le 16° arron-

gauche. Comme dans le 16° arron-dissement, le 17°, malgré les quar-tiers populaires des Epineties et des Batignolles, est peu favorable aux ligtes de gauche. La grande affaire de l'arrondissement est l'aménagement du secteur situé non loin du boulevard périphé-rique. La destruction du vieux marché des Batignolles, qui 0 été contestée avec viousur par les contestée avec vigueur par les associations de défense, peut apporter des voix aux opposants.

18° arrondissement

(16e secteur)

208 628 h. (68 : 236 780; 62 : 254 970); 9 stèger (8); 1971 : 5 P.C., 2 P.S., 1 maj. présid.; 1973 : 1 R.I., 1 R.P.R., 1 P.C.; 1974 : Glscard, 47 326; Mitterrand, 46 751. Pratectian et Renonveau

19° arrondissement (17° secteur)

M. Louis Baillot, député, conseiller sortant (P.C.), Clanda Estier,
conseiller sortant (P.S.), Mmc Andrés
Lefrère, conseiller sortant (P.C.), Mmc Andrés
Lefrère, conseiller sortant (P.C.),
MM. Daniel Vaillant (P.S.), Jean
Gajer, conseiller sortant (P.C.),
Linnei Jospin (P.S.), Mme Monique
Brown (P.C.), M. Bertrand Delands
(P.S.), Mme Noëlle Guilbon (P.C.).
Union paur Paris:
M. Joël Le Tac, député (R.P.R.),
Mme Jacqueline Delatte (Centre
féminin d'études et d'infermations),
M. Antoine Luppi (C.N.L.), Mmes
Maris-Françoise Le Page (apolitique), Chantal Marchegny (epolitique), Chantal Marchegny (epolitique), MM. Recé Beguet (R.P.R.),
Hervé Banessiano (centriste), Roland
Coche (R.P.R.), Jacques Lesprit
(Cent, rép.), 144 295 h. (68 : 148 860; 62 : 159 570); 6 sliges (5); 1971; : 3 P.C., 1 P.S., 1 rad. g.; 1973; : 2 P.C.; 1974; Giscard, 27 918; Mitterrand, 31 867. Protectiau et Reuauvean

Protectiau et Reuauvean de Paris:

Mme Anniek Bouchara (suns étiq.),
ML Pierre Dufour (C.D.S.), Antoine Brimo (C.D.S.), Stéphane Deswarte (C.D.S.), Gérard Favry (R.L.), Jean Rajard (G.B.L.).

Union de la gauche:

MM. Henri Fiszbin, député (P.C.), Pierre Guldoni, conseiller sortant (P.S.), Pietre Mattel, conséiller sortant (P.S.), Pietre Mattel, conséiller sortant (P.C.), Mile Françoise Durand (P.C.), M. Jean Diard, conseiller sortant (P.C.), Mile Françoise Durand (P.C.), M. Jean Diard, conseiller sortant (P.C.).

Unian pour Paris:

M. Jean Alliaud (R.P.R.), Mme Dominique Fontrede (epolitique), MM. Henri Josserm (R.P.R.), Gérard Gachet (epolitique), Jean-Paul Vermes (R.P.R.), Alain Mosconi (epolitique),

Le pouvair aux travailleurs : Mme Michèle vegliante. Manvement des démocrates : Paris-Ecologie : Mms Maximilienne Gautrat, Comité d'action des prison-M. Gérard Laraiza. Paris aux Parisiens :

M. Pierre Pauty.
Paris-Ecologie :
Mme Marie-Christiane Arnoux. Le 18° arrondissement compte trois députés: M. Roger Chinaud (R.I.), président de son groupe à l'Assemblée nationale, M. Joël Le Tac (R.P.R.) et M. Louis Baillot (P.C.). Tous les soriants du Conseil de Paris sont des élus de gauche. M. Michel d'Ornano, et se résentent dans est erronde. Rien que des femmes : Mme Christiane Guillerm. Pollution et Renouveau : M. Théodore Puderbautel.
Action royaliste :
M. Daniel Betbeze.

des constants de La villette et des canaux. A la suite des direc-tives du président de la Répu-blique, une importante opération d'urbanisme doit être engagée. Un dissement, et le radical M. Jean-Pierre Pierre-Bloch.
M. Joël Le Tac conduit donc lo liste R.P.R. avec Mme Jacque-line Delatie, du Centre jéminin d'études et d'information.
M. Juig P. Ellet d'étaté commun. parc de plus de 20 hectares sera notamment créé. Les élus de l'arline Delatie, du Centre feminin d'études et d'information.

M. Louis Baillot, député communiste, a pris la tête de la liste de l'union de la gauche, sur laquelle on remarque la présence de deux membres du secrétariat national du P.S., MM, Claude Estier, l'un des plus proches collaborateurs de M. François Mitterrand, conseiller sortant, ancien député de l'arrondissement, battu en 1968, et devancé en 1973 par M. Chinaud (51,1 %), et d'autre part Llonel Jospin, autre dérigeant jeune et influent du P.S., ainsi que de deux sortants communistes M. Jean Gajer et Mme André Lefrère.

Le 18° nrrondissement, c'est avant tout Montmartre, Les restaurations qui y ont été engagées ne jont pas l'unanimité. Le quartier de la Goutte-d'or est une préoccupation constante p o ur

BIBLIOGRAPHIE « LA GESTION COMMUNALE DANS L'ACTION »

M. Marcel Rosette, maire de Vitry-sur-Seine, responsable de la section « collectivités locales » du comité central du P.C.F. a dressé avec l'aide d'une vingtaine de membres de sa formation une sorte de dictionnaire à l'intention des candidats et des conseillers municipaux. Il propose aux gestionnaires un recueil du minimum de connaissances des méthodes et des moyens administratifa et techniques de la gestion communale. Tous les domaines d'action sont systématiquement recensés, qu'il s'agisse du personnel communal, du budget ou des actions catégorielles en direction, par exemple, des handicapés ou des travailleurs immigrés.

Bien sûr, il s'agit d'une présentation très politique de la gestion communale, et l'action gouvernementale est vivement critiquée. Elle est en particulier rendue responsable de l'étouffement progressif des collectivités locales. Pourtant cet ouvrage pent, indépendamment de ses options idéologiques, devenir un manuel précieux pour tous ceux qui aspirent à devenir des gestionnaires communaux. Il est en effet particulièrement clair, ordonné et complet. — T. P. M. Marcel Rosette, maire de

plet. - T. P.

* La Gestion communate dans l'action, per Marcel Rosette, Ed. sociales, 333 pages, 45 P.

rondissement ont critiqué le pro-jet dans son ensemble, estimant que le nombre des loyements socieux prirus était trop jaible.

20° arrondissement (18º secteur)

175 420 h. (68 : 188 928; 62 : 199 310); 7 slèges (7) ; 1971 : 5 P.C., 2 P.S.; 1973 : 2 P.C.; 1974 : Giscard, 35 372 : Mitterand, 41 120. Pratection et Renouvezu

Pratection et Renouveau
de Paris:

MM. Claude Courbeyre Stelter
(R.L), Lucien Bayle (R.L), JeanLouis Bergeal (rad.), Mme Régins
Bignand (tans (tiq.), MM. Pierre
Eodiou (C.D.S.), Jean Masclet
(R.P.R.), Michel Porcher (C.D.S.)
Union de la gauche:

MM Henri Melliat, conseiller sortant (PC.), Michel Charlat (P.S.),
Mmes Christians Schwartzbard,
conseiller sortant (P.C.), Noëlle
Mariller (P.S.), MM Michel Férignac, conseiller sortant (P.C.), Andre Llanes (P.S.), Mme Lydia Monbet
(P.C.).

Uniau paur Parie : United pasts Paris :

M. Tony Herbniot (apolitique),
Mme Simone Bardey (epolitique),
MM. Jean Versini (R.P.R.), Roger
Steff (R.L.), Mme Rapheelie Agonlay (R.P.R.), MM. Jean Vernochet
(R.P.R.), Gérard Baudson (C.N.L.). Paris aux travailleurs : M. Ahmed Benmammer. Mouvement des démocrates :

M Hervé Bolza. Paris aux Parisiens

Paris-Ecologie :
Mms Denise Fernandez.
Pour le gouvernement auvrier

de gauche. M. Michel C'Ornano, en se présentant dans cet arrondissement, n'o donc pas choisi la jucilité. Mois ce n'est pas une candidature - suicide, si l'on se souvient que, en 1971, la liste de gauche l'o emporté sur celle de r'UDR. à l'occasion d'une élection triangulaire, le candidat à la mairie, premier centriste ayant rejusé de se retirer entre les deux tours, bloquant ainsi sur son nom plusieurs quant ainsi sur son nom plusieurs principal de l'es étaient portées sur la liste de M. D'accasion, d'une d'une de la gauche, conduite d'une de la gauche, le 19° arrondissement et le gauche. La liste conseiller sorients dont M. Pierre Mattei pour les radicaux de gauche. La liste de M. Gornano, mme Antoinette Binoche, maire du liste d'Ornano, alors que la liste de M. Joël Le Tac pour le champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Joël Le Tac pour les champion de natation Alain la viele de M. Loe de ces quartiers pour les champion de natation de la viele de M. Loe ces de ces quartiers pour les champion de natation de la viele de M. Cornano, par M. Claude Gourber les champion de natation Alain la viele de M. Loe ces quartiers pour les champion de natati

baisme vertical. Le village de Charonne que lo ville s'efforce aujourd'hui de préserver est un restige précieux dans cet arron-dissement où commence déjà la banlicue.

QUAND LES DIRECTEURS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE NE SONT PAS

CONSERVATEURS. Les directeurs des conserva-toires de Pantin, Romainville, Champigny, Arcuell, Sarcelles, Gennevilliere, Gentilly, Ivry, Garles-lès-Gonesso et Le Bianc-Mesnii eppelient leurs collègues directeurs et professeurs de conservetoire ainsi que tous ceux qui sont concernés par le musique à soutenir les listes d'union de le geuche.

«Le programma commun pectives sans précédent eu déinlement des initiatives artistipulation. (...) Les collectivités locales, qui supportent le pert essentielle de l'activité artistique du pays, sont littérale ment asphyxiees par l'Etat. = L'appei précise ou actuellement quelque sept cents conservatoires ou écoles de musique en France sont soutenus essentiellement par les municipalités, et que leur avenir est compromie notar par l'absence de formation pédegogique et de statuts des perineis enseignants.

reperes le mensuel du ceres DEUX NUMEROS A NE PAS MANQUER

NUMERO 49 Fevrier

Les socialistes et la politique industrielle L'identite du Parti Socialista

Prix 10 F

NUMERO 41 Mars Entretien avec Jean Elleinsten Textes du XIº collo _lue junteine) du CERES

Special 15 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM..... Adresse

Abonnement: 100 F - 13, bd St-Martin, Paris 3°

Venilles avoir Pebligeanes de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimente,

ds Paris:
M. Rogar Chinaud, député (E.L.),
Mms Antoinette Binoche (saus étic.).
MM. Jean Bernasconi (E.P.R.), JeanPiarre Pierre-Bloch (rad.), JeanPierre Borgay (sans étiq.), Jean-

Les candidatures écologistes peuvent influencer le résultat du scrutin

A ce courant qui condamne la croissance sauvage, le gigantisme industriel et la centralisation se méle aujourd'hui celui des simples défenseurs du cadre de vie : des comités de citovens en colère qui reste de veulent sauvar ce qui reste de comptè les des comptes les comptes les des comptes les comptes de la compte les comptes les mêmes et Toulouse). comites de citoyens en colere qui venient sauvar ce qui reste de caime et de verdure dans leur quartier. Dans les grandes villes, les uns et les autres ont fait alliance avec des militants du P.S.U. (comme à Lille, Grenoble

problèmes d'environnement, vo-lonté de participer à la gestion communale pour résoudre ceux-ci « devant chez soi ». Quel sera le comportement des listes écologiques au second tour?

société écologique. Pendant eb

ans. Il a appartenu au P.S.U.,

1976 lorsqu'il s'est présenté à l'élection législative partielle du

était avec le général de Bollardière dans le Pacifique pour protecter contre les essais

déaires français. Et, en 1974,

embarqualt sur le bateau-

mouche :électorel de René

Demain ? = Il ne faut pas se goniler le tête, mais le me vois

très bien conseiller de Paris. Ce

que nous proposons : protéger le vie, travailler eutrement,

consommer moins, aider le tiaremonde, être autonome... ça peut

Ce qu'il déteste : les techno-

crates. Ce qu'il aime : rouler é

bicyclette, faire la culsine, des-

siner sur son affiche électorale

le Paris dont il rava. Devlandra-

t-il une vedette ? . L'écologie,

c'est d'abord l'autonomie. Nous

n'evons pas besoin de leaders,

mais le comprenda que les gens

veuillent eavoir à présent qui

rançop du euccès. Un auccès qui

ne l'étonne pas puisqu'il y a toujoure cru. — M. A. Ru.

La pimpart, comme à Paris, ent décidé qu'elles se maintiendraient a clies obtensient 12,5 % de voix des électurs inscrits (minimum nécessaire pour figurer au second tour). Sinon « les électurs sont asses grands pour se décider eur-mêmes ». Donc, pas de décistre une association recueillait plus asses grands pour se décider eur-mêmes ». Donc, pas de décistre une association recueillait plus entre faint. À Nice, la liste qui se présente dans la circonscription de M. Jacques Médiceln se prononcers au second tour pour la gaucha. À famice pour im mouvement qui et en la des la terre, mânce pour im mouvement qui et en la des la terre, même de la particulier à la file de la correct dat se sont « auto-décidés » : congosan, les listes de Lyon-chacun des mouvements congosan, les listes de Lyon-chacun des mouvements expendent et experiment écologique RPSU, Amis de la Terre, Mouvement écologique Rhône-Alpes, etc.) reprendra es liberté au second tour pour leur part les écologistes ne douneront aucune consigne de voix. A Lille et à Cranbble poseront une série de questions au realidiats restaint en lice (en particulier à MM. Mauroy et pude de la fordination de répouses.

Tout de décide qu'elles se maintiendraient de voix des électors la contentation un minicipale partielle, els contentations un recueillait publicité dont ses idéex en l'électorale. Sanf à Paris, les notables du mouvement environnement constituée au mouvement environnement de la particulation de la p

Et au second tour?

L'électorat écologique est nou-veau, inconnu, incertain, très composite dans ses préférences politiques, et certainement fort peu discipliné. Les consignes n'au-ront que peu d'effet sur lui. Néanmoins, les douze cents candidats écologiques impression-nent les formations classiques, M. Georges Marchais, secrétaire M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., a parlé de cette question lundi 7 mars à Radio-Monte-Carlo (lire page 8). Partout, on s'étonne de la « marée verte », partout on s'eforce de la récapérer. Douze cents candidats, vollà une bien mince cohorte parmi les cinq cent mille Fran-çais qui briguent les suffrages du corps électoral. C'est encore plus modeste si l'on songe au demimillion de citoyens groupés autour des cinq ou six mille associations de défense de l'environnement. En revanche, c'est beaucoup pour un mouvement qui n'a ancun

On remarquera toutefois que ce courant est particulièrement fort dans les grandes villes. Les concentrations urbaines où les nuisances l'emportent à présent sur les avantages secrétent littéralement la contestation écologique. Et cela quelle que soit la couleur politique de la municipalité. Les mêmes erreurs ont été commises partoui.

Autre observation : les régions les plus touchées par la « marée verte » sont, hormis Paris et l'ilede-France, pintôt périphériques : Aisace, Rhône-Aipes, Côte d'Azur, Languedoc, Bretagne, Nord. Le cenire de l'Hexagone ne bouge pas.

On remarquera toutefois que certains militants ne se laissent certains militants

On peut noter aussi que les grandes fédérations de sauvegarde de l'environnement qui couvrent la Côte d'Azur, le SudOuest, la Bretagne, le Nord, ne se doute que les travailleurs préfé-

- Des volontaires pour Mout-

- Frédérique, Emmenuel,

tetard dimanche metin? -

Quelques mains se lévent.

Pierrette, Meud et Sylvain. Ce

va. Emmanuel, tu vas cherchar la camionnette rue Calvin, les

cleis sont chez l'épicier du coin,

M. Jean-Edern Hallier, écrivain, fondateur du mensuel gauchiste l'Idiot international, a appelé lundi 7 mars à voter pour les listes écologistes. Il explique : « Contre les pressions, les intimidations on les tentations de déparable de la colitique politique. midations ou les tentatives de dé-bauche de la politique politi-cienne, qu'elle soit de droite ou de gauche il s'agira de voter, massivement, au premier tour, pour les listes vertes écologistes, ajin qu'elles puissent se main-tenir au second. Ainsi, tous les moyens sont-ils bons aujour-d'hui pour élargir les brèches au sein des vieules bastilles des jeux des partis.»

d'un adolescent mais déjà la tions dans une douzaina de pays.

voix cassée d'un tribun fatiqué,
le calme d'un militant qui a dix

tiente mais approfondie sur la ans de combai derrière lui. Brice Lalonde, c'est le petit frère et le logistes. En costume de velours ou en veste de coutil, il sillonna Parle sur eon vélomoteur, pas bavard, mais toujours present, l'œil vigilant.

Brice Lalonde est un Parisien presque pur sang. Né é Neullly, Il y a trente et un ans, Il a - fait > Louis-le-Grand et la Sorbonne. lettres classiques entre deux cours d'archéologie préhistorique et de sociologie. Il vit dene un viali appartement-capharnaum du 7º errondissement, devenu le quartier général des amis de le

Brice Lalonde est surfout un militant. Blen sdr. il gagne sa vie comme correcteur, dessinateur et journaliste au Sauvage (trimestriel écologique do groupe du Nouvel Observeteur), mais on l'e vu partout où Il se passait quelque chose d'insolite. En mai 1968, é le Sorbonne, par exemple : - I'y al eppris, raconte-t-ii, qu'il ne faut jameis ettendre le geuche pour entre-

Depuis 1971, if est membre des Amis de le Terre, mouve-

34. I

C i

pour un mouvement qui n'a ancun passé électoral. On ne soufflait mot d'écologie aux précédentes élections municipales, les candi-dats « environnementalistes » se comptaient sur les doigts d'une seule main aux législatives de mars 1973; M. René Dumont était seul avec une poignée de bénévoles en 1974, et les candi-dets « verts » étaient moins d'une vingtaine lors des cantonales de vingtaine lors des cantonales de 1976. Cependant, un avertisse-

les trects et les affiches à l'intárieur. Vous vous débrouillez. » Le système D. l'Improvisation

et le sourfre cont les trois ressorts de le campegne des candidats de Paris-Ecologie, L'autre soir, à la » permanence » du cinquièma arrondissement. Le local : un ateller pour enfants qu'un sympathisant met à le disposidon des militants pour une paire d'heures chaque modeler. Deux leoins machonnent des carottes dans un coln. On est assis en rond sur des banca trop petits et l'on distribue le travail pour la semaine - chaude - Ils sont une nuede filles. Des moins de trente ans pour la plupart et quelques plus de cinquente '-. Les can-Brice, Geneviève, Chantal et Vincent - sont assis parmi les outres et prennent

> La Jeune personne qui joue les secrétaires de séance, exmilitante U.D.R., est é peu près la seule qui eit l'expérience d'une campagne électorele. Cette foie, c'est simple : la répartition des têches tient sur que i que e pages d'un cahier d'écoller. Les écologistes n'ont pas d'argent, pas d'organisation, pas de service d'ordre, pas da colleurs d'effiches. Et lis n'en voulent pas.

leur part de boulot. On ne

connaît que les prénoms. Pas

d'état-mejor, pas de leader, pas

de vedettariat.

Les « verts » en campagne couvrir de ses placarde les portraits géants des eutres candidets. On distribue un journal dans les boîtes eux lettres, on « fall » les marchés et quelques

préaux d'école. Sans forcer.... Quent é l'affiche-programme - un dessin minutieux repréeentant un quartier de Parle . livré é ses hebitants, à le verdure et à le fantalaie - on ne le donne pas : on a le culot de le vendre. Pour payer l'impression du Journal et des tracts. Une campagne autofinancée...

e il faudrali encore trente-six volontaires pour représenter Peris-Ecologie dans les bureaux de vote de l'arrondissement. C'est berbant mala indispen-

Assise en talleur à même le carrelage, une juriste confirme le triste nouvelle en lisant à haute volx des passages d'un gros livre rouge : le code électoral. Une dame out semble « en evoir vu d'autres = explique comment déjouer les trucages et les megouilles lors de l'ouvertura des umes. Les écologistes font leur éducation civique.

Samedi après-midi, rue des

Boulangers, près des arènes de Lutèce. Les écologistes n'ont pas de fric, mais ils ont des Idées. Assez chouettes. Cet eprès-midl, lie font la fête, comme ça, dans le rue. Les riverains ont eccepté d'ouvrir leurs appartements, leurs lardins, leurs boutiques. Un steller de tirage et offra é boire. Les cafés et les restaurants servent gracieucoment les enfants. Des farandoles s'enroulent autour de mu-elclens ambulants qui joueni

tribue ses croquis, ici, on prolette un film sur le quartier. Ce sont les communistes du coin une salle de gymnastique, un clown etomique • fait le pitre, gratultement. Et le campagne électorale dans tout ça ? Brice Lalonde, l'un des candidats de l'arrondissement, lézerde eu solell dans l'angle d'un lardin et répond eux questions : « Changer le vie à Paris tout de suite? Me is c'est possible. Regardez eutour de vous. Il suttit d'arrêter les voltures, d'ouvrir sa porte, et c'est le lête eu

village. »

Dimanche metin, au marché Mouffetard. Macarons à le boutonnière, les chiraquiens sont venus en force. Les distributeurs de tracts du P.S.U. les vendaure de l'Huma, les Joberfistee aux-mêmes ee écologistes cont resiés eu beau milieu de la piece Saint-Méderd. entre le maraîcher et la poisonnerie. - Une petite dame eux chaveux grie et deux jeunes filles brandissent leur effichebande dessinée : « Quand vous voudraz... > Un monsieur, les mains pleines de tracts multicolores, s'arrête, coule un regard vere les chirequiens, et dit à mi-voix : - Moi, le voteral pour vous. Pour qu'on remplece ces parcometres, la-bas, par des merronniers. Et aussi pour embêter toua les partis. -

Pule II e'en va, une effiche sous le bras, sielomant entre les militants musclés, evec l'œil rigolard d'un galopin qui surait fait une larce...

LES AMBITIONS DE M. MOTARD

Dans le reportage sur Angou-lême (le Monde du 1º mars) nous écrivions que M. Angel Material lème (le Monde du 1ª mars) nous écrisions que M. Angel Motard, maire s. ialiste de La Couronne, vouit été étu président de la commission départementale d'u conseil général avec l'appui de la majorité. M. Motard nous écrit conseil président suit avec l'appui de la majorité. pour préciser qu'il n'est pas pré-sident, mais secrétaire de cette

Il ajoute : Jai posé ma candidature après

● MM. Dominique Bussèreau et Jean-Pierre Rafjarin, respectivement président et secrétaire général du mouvement Génération sociale et libérale (jeunes giscardiens), ont été reçus, lundi 7 mars, par M. Giscard d'Estaing. Ila ont déclaré, à l'issue de l'entretien, qu'ils avaient présenté au président de la République le bilan de l'action entreprise par G.B.L. pour préparer un grand nombre de jeunes candidats aux élections municipales.

 Trafic, revue mensuelle consacrée à l'auto, à la moto et au vélo, publie dans son numéro de mars un « dossier » sur les de mars un « dossier » sur les partis politiques et l'auto. Tous les grands partis ont répondu aux questions sur l'industrie auto-mobile, moteur de l'expansion, la sécurité, les retraits de permis, les ceintures de sécurité, la for-mation des conducteurs, les routes, le péage, etc., que leur possient Danièle Vaudrey et Emmanuel Hutin.

accord de tous les membres de l'union de la gauche, et si j'ai été éin à l'unanimité, c'est pour des raisons tout autres que politiques; un membre des radicaux de gauche siège d'ailleurs avec moi à cette commission. cette commission.

Quant à l'affirmation selon laquelle l'aurais l'appui de M. Rethoré pour conquérir éventuellement la circonscription d'Angoulème, alde motivée par des amittés maconniques, elle relève de la plus haute fantaisie. Je ne suis pas franc-macon et n'al aucum lien particulier avec les instances maconniques. J'ai au cours de la campagne des légialatives de 1973 combattu, en ma qualité de suppléant du candidat socialiste, la candidature de M. Réthoré et je la combattrai encore si l'occasion m'en est donnée.

Sans doute le journaliste a-t-il voulu lancer un ballon d'essai et m'amener à une prise de position que beaucoup attendent, soit pour la souteuir, soit pour la combattre.

A chaque élection suffit sa peine, et pour l'instant il s'agit des municipales.

An ce qui concerne les ambitions législatives de M. Motard, nons nons placions dans l'hypothèse d'un retrait du député actuel, et écrivions aimplement : « Le maire sochiliste de La Couronne ne désespère manifestement pas que M. Réthoré l'alde éventuellement à conquêrir la circonscription, d'autant qu'à ce niveau entrant en jeu des amitiés maconniques. »

PRESSE

Le quotidien « Sud-Ouest », édité à Bordeaux, n'a pas paru mardi 8 mars en raison d'un ordre de grève lancé lundi soir par les ouvriers du Livre. Ce mouvement ferait suite à un différend relatif é une page de publicité dont la composition aurait été réalisée é l'extérieur du journal.

aurali été réalisée é l'extérieur du journal.

L'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS), dans un communiqué publié le 7 mars, réclame « une réforme de la législation sur la disjunation qui, tout en respectant la protection de la vie privée des personnes, puisse réduire les obstacles à l'information que rencontrent les journalistes de jaçon croissante, comme l'a une nouvelle jois montré le compte rendu d'une conférence de presse de la C.G.T. à propos du Parisien libéré ».

D'autre part, l'AJIS, qui vient de tenir son assemblée générale annuelle, a procédé à la désignation de son nouveau burean :

Président : Jean-Pierre Dumont (le Monde); socrétaire générale : Michèle Houx (A.F.P.); secrétaire générale : Monde); socrétaire générale : Michèle Houx (A.F.P.); trésorier : Roger Dauphin (le Mutilé du travail); trésorier adjoint : Luc Quinat !la Vie ouvrière); membres : Philippe Gallard (Ouest-France) et Benoît Granger (Liassons sociales).

● Le « Times » de Londres n'a pas paru mardi 8 mars pour le quatrième jour consécutif en raison d'une grève « sauvage ».



LE TEMPS DES JEUNES JUSQU'AU 17 MARS.

A STATE OF STREET

suitat du soub

n campagne

La jeunesse absente

(Suite de la première page.)

S'indigner de cet incivisme, comme le faisait récemment M. Michel Droit dans une chronique radiophonique, ne conduit pas très loin. Il est peutêtre moralement « scandaleux » anx yeux d'un patriote dévot que les jeunes Français inscrivent en tête de leurs préoccupations l'abrogation du service militaire. Il n'en reste pas moins que ce signe, ajouté à quelques autres, invite à d'autres sortes d'interrogations. Quelques semaines pas-sées au-delà des frontières, un certain nombre de conversations menées de Rome à Madrid et de Lisbonne à Amsterdam vous nettoient en quelque sorte le regard et remettent en « perspective » quelques-uns des problèmes hexagonaux. Comme la vue aérienne aide parfois l'archéologue à découvrir l'enceinte gallo-romaine invi-sible au ras du sol, un peu de distance autorise peut-être à jeter sur la France des municipales un cell surpris. Vu de l'Europe, l'Hexagone saisi par les élections offre un curieux spectacle. Première surprise, huit années

après le a mai parisien », le même précipice que naguère paraft s'être ouvert entre la politique et la vie, les mots et les choses. Entre la France des « grands » qui argumente sur les affiches et celle de chair et de rêve qui s'interroge quotidiennement à l'école, l'usine ou le bureau il doit bien y avoir plusieurs années-lumière. Des petites annonces de Libération aux graffiti du métro en passant par les centaines de journaux e marginaux » qui se sont récemment multipliés en province, toute une vie en marge, toute une palpitation, se devinent pourtant, que nul parti ne prend plus vraiment en compte. Dans les universités que l'on dit un peu vite silencieuses, les lycées plus imprévisibles qu'on ne le croit, quantité de « revendications » persistent que ne satisfait évidemment. aucun discours électoral. La parole, au contraire, paraît de geries littéraires mieux utilisables nouveau confisquée par les insti- par les éditeurs de la rive

tutions adultes de la politique politicienne. Et la jeunesse, au sens strict du terme, de nouveau dépolitisée ». Ce qui vient de se passer à l'université de Rome. ce qui se passe depuis quelones semaines au sein des comités de citoyens d'Allemagne fédérale devratt inciter à se méfier de cette pseudo-dépolitisation qui n'est jameis que le refus d'une certaine

politique. Vent-on faire croire à un Francais de vingt ans que toutes ses angoisses devant la vie urbaine et industrielle qui l'attend ont un rapport direct avec le nombre et les modalités de quelques nationalisations de grandes entre-prises ? Peut-on mobiliser les étudiants très longtemps sur des exégèses concurrentes d'un ou deux articles ambigne de la Constitution? Veut-on convaincre cette génération que toutes les questions posées jadis par le « soulèvement de la vie » se ramènent désormais exclusivement à un pourcentage plus ou moins grand de chomems ou aux variations

mensuelles de l'indice des prix? En fait, le contenu de cette campagne électorale française illustre pagne electron de l'accidentale un de façon un peu caricaturale un phénomène qui n'est pas propre à la France. La crise économique et le sentiment diffus d'une nant tous les partis, aussi pen prospérité menacée aboutissent à une régression indéniable de la de polémiquer vraiment en ce réflexion politique. Comme si domaine. Or ce n'est sûrement toutes les questions a qualitatives > d'avant-hier étaient même au regard de préoccupations a quantitatives », é en les de se révêter canables de préci-désormais sérieuses. Le qualité de la vie pèse-t-elle très lourd dès la rue. Des jeunes a dépolitisés », lors que n'est plus tout à fait que les groupuscules d'extrême assuré en Occident le el mple gauche eux-mêmes désepéraient maintien du niveau de vie? Le sens du travail salarié et l'aménagement du temps ne parais-sent-ils pas futiles devant un million deux cent mille chomeurs? Quant aux remises en question de l'école de la familla. de l'entreprise, de la ville, les vollà ramenées au rang des son-

ganche que par les états-majors de la rive droite. Tel est en tout cas la discours implicite que paraît tenir depuis des semaines à la jeunesse l'ensemble de la classe politique française, furieuse d'être dérangée dans ses « jeux » par la fortune électorale soudaine

Vu d'un lycée ou d'une faculté, pourtant, c'est la politique officielle qui semble avoir retrouvé une petita allure IIIª République. un ton vacuement a rad-soc qu'après tout il n'est pas acandaleux de trouver anachronique. Le succès imprévu des listes écolo-gistes, alors même que l'on croyait la e peur écologique » déjà pas-sée de mode, exprime sans ancum doute une protestation devant cette évacuation trop commode an nom de la crise - des prohièmes dits de société. Le débat nucléaire, en France comme en Allemagne, a été précipitamment interrompu par la « peur du manque » (d'énergie) sans être conduit à son terme. Les reproches adressées sur ce point à la gauche française sont révélateurs d'un sentiment de « lachage », voire de trahison. La revendication féministe, pour citer un autre exemple, qui menace l'ordre meral et la famille, embarrasse maintesoucieux les uns que les autres pas per hasard si ces denx questions sont précisément au centre redevenues incongrues, indécentes de mouvements bizarres, qui, en Italie et en Allemagne, viennent depuis longtemps de mobiliser.

a Nous voulons détruire le mo-dèle de la politique sérieuse », s'écriaient il y a quelques jours les « Indiens métropolitains » de l'université de Rome. Il n'y a pent-être pas que de la loufoque rie provocante dans cette protestation de fol. Accusés de ne pas être « sérieux » par les partis officiels, les jeunes de Brokdorf, de Rome on de Paris sont en droit de retourner l'accusation. Entre l'avenir de la coalition socialiste-libérale en Allemagne ou ha composition du futor Conseil de Paris et le choix quest clandestin du « tout nucléaire » pour l'Europe, quel est donc le pro-blème le plus e sérieux s?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

PUBLICATIONS JUDICIAMES

Un juggur, rendu par le Trib. d'Ins-tance de Police de Paris, en date du 30 juin 1976, a comésima le Sistur FECHNER Jean, représ. 18, de la SA. DEFENSE de la NULT PARIS. 62, rue Massrime, PARIS-6- à un total de 240 amendes de 29 P ch. pour non-paiere. cut. patr. de S.S. pr déc. 75 et janv. 76.

Un jugem., rendu par le Trib. d'Instance de Police de Paula, en date du 10 juin 1976, a coméanné le Sieur MONTAIS Jean-Louis, représ lés de la S.A. Ets MONTAIS, à Montrouge-62, 26, rue d'Estienne-d'Orres, à un total de 215 amendes de 20 F chac, pr nompaiem, cot. patr. S.B. pr nov. et déc. 75.

Un jugem, rendu par le Trib. d'Instance de Folice de Faria, en date du 10 juin 1976, a condamné le Sieur MOTTAIS Jean-Louis, repr. légal de la B.A. Ents MOTTAIS, sie à Montrouse (92), 28, rue d'Estismb-d'Orves, à 197 amendes de 20 F chac, pr non-paiem des cotis patr. de S.S. pour 1871. 76.

Un jugem, rendu par le Trib, d'Inst. de Police de Paria, en date du 28 avril 76, a. comi le Sisur Highaeld Jean, repr. 16g. de la S.A. ATELJER PERILLE HIGHAELD, à Paris-12°, 19, r. Monassé-Robert, à un total de 427 amendes de 20 F ch. pr. non-paiem. des cot. patr. de S.B. pr. avr., mai, sout, sept. 75.

Un jugam. rendu par le Trib. d'Inst. de Police de Paris, en date du 4 mars 76, a condumné le Sieur Jean-Louis MOTTAIS rept. légal de le S.A. MOTTAIS à Montrouge (93), 26, rue d'Retteme-d'Urre, à un put de 220 amm des de 30 F ch. pr non-paism. des cot. pair. de S.S. pour sept. et oct. 75.

Un jugem, rendu per le Trib. d'Inst. de Folice de Faris, en date du 18 févr. 7t, a condamné le sieur Virier Bobert, représ. 1ég. de 18 d. Et Vinct, 62 dis, bd vital-Bouhot à Nemny-sur-Seins (22), à un total de 877 amendes de 3 F chacune pour juin, juillet, soût, sept. pr non-paism. cot. patr. de 8.8.

Un jugam. rendu par le Trib. d'Inst. de Police de Paris, en date du 21 janv. 76, a condamné la Sieur LEFORT Georges repr. 14s. de la S.A. TRANS-LOCATION, 33, rue des Filiettes, La Plains-St-Denis (83), à 137 amendes de 30 F chac. pour non-palem. des cotts. patronales de S.S. pr. soût 75.

Un jugem, rendu par le Trib. C'inst. de Police de Paris, en date du 12 nov. 75, a condamné COUNAUD Pierre, représ, lég. de la S.A. S.A.D.M. à Sar-trouville 178), 155. Boute de Vermilles, à un total de 601 amendes de 10 F. chac. pr non-palem. des cotia. patr. de S.E. pour mai et juin 1875.

et ambitieux

De notre correspondant

Vingt et un ans, socialiste

Patrick Menniucci - « gyec deux *n * e'il vous plaft on les oublie même sur certaines de mes perdu dens le bataille municipale. Il figure sur le liste du P.S. à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), quinze mille habitants, ville nouvelle née du séisme de Mme Maguy Monnier, sacrétaire tédérale du parti socialiste. Maigré son jeune age, Patrick Mennées de militantisme. Six années qui, de l'apprentissage du pincoau à colle au poste d'assis entaire des sénateurs des Bouches-du-Rhône qu'il occupe aujourd'hul, l'ont conduit, à dixneut ens, au poste de premier secrétaire fédéral du Mouvement des leunes socialistes des -du-Rhône. Une - multitude d'activités — qu'il mêne de front avec des études de sciences politiques à Aix.

- Pour mol. avoue Patrick Mannucci, fils d'un artisan taxi, tout a commencé, comme pourd'autres, en 1968. Moins comme une prise de conscience politique - j'avale treize ans! que comme un chahut de potache. Mais si je ne prenale pas encora le politique au sérieux, d'autres l'ont fait pour moi. J'al été exclu du lyoée Thiers à Mar-celle pour avoir distribué des tracts en classe i Un an après, a quatorze ans, j'ai adhéré à la edzième section socialiste de Marsaille. Je suivals Antoine (le sanateur Antoine Andrieux, dont Patrick Mennucol est le filleui). C'est durant cette campagne que l'al commence à me pas-

Pinceau au poing

Durant cinq ens, comme • militant de base », le leune homme a fait sea classes. « Une expérience irremplaçable, avoue-t-li, J'ai appris qu'un élu n'est pas « au-dessus » de ses électeurs. Il doit garder le contact. Mes fonctions de secrétaire pariementaire, qui me permettent de tourner = dans les commes du département, me cont également précieuses pour mener noire campagne à Vitrolles. C'est bien d'alter sur le terrain. Avec Maguy, nous visitons cent à ceni ante personnes par jour. On se fait connaître, on grimpe les étages, on établit le contact. Ça, le l'al appris en siuvant les campagnes des élus locaux. Je suis coclaliste. Male pour les jeunes

Marseille. — A vingt et un ans, de ma génération, Jeurès c'est de l'histoire de France, Léon n » e'il vous plait on les oublie Blum, de l'histoire contemporaine. J'al besoin d'exemples

> Pas de propos contestatalres auquel le qualificatif d'« aparatchik - ne dolt pas paraltre blessant. Il s'y plait, dans son parti : - J'y al trouvé amitié et camarederie militante.

Pour mieux se consacrer à sa

première campagne presonnelle, Patrick Mennucci s'est mis en ces-Po, el je ne l'al pas en juin, je l'eural en septembre. » Profi-tant de l'expérience ecquise sur le terrain, en 1975, à Châtellerault, forsque, membre d'un le maire de Martellie, il vint, coup de main à Mme Edith Cresson dans son assaut contre M. Pierre Abelin, il veut mener une campagne « dépoussiérée » à Vitrolles, Finies les tournées de pastis au tond des outés entumés. C'est à bord d'un autobus à Impériale, loué pour la circons-tance, que sera diffueée le bonne perole, et par des moyens audio-

Notre liste colle - à la récertition socio-professionnelle de cette ville jeune . Sa moyenne d'âge est de trente-failt ans, explique Patrick Mennucol. Nous avons le chance de pouvoir tion va vivre. Il ne faut pas la er passer. - .

Patrick Mennucci a-t-li l'arabition, comme sas modeles, de devenir un « professionnel » de le politique ? Sa réponse est... nuancée. « Je pense, honnêts-ment, avoir d'étoffe d'un homme politique. Mais ce n'est-pas unmétier. Mon embition première est de réussir ma vie. D'être heureux. Bi possible dans la perspective d'une victoire de la gauche. SI, vouloir être étu, c'est faire preuve d'ambition, alors je sula ambitieux. Un étu qui prétendrait ne pas l'être corait un menteur à mes yeux. Et la politique, c'est la moitié de

Et al la victoire ne sourialt pas du premier ocup ? il e cette réponse apontanée, surprenente : - Si je ne cuis pas élu, je pieureral. i'en suis sûr... > ii ee reprend bien vite : - Mais je continueral, pour dans six

JEAN CONTRUCCI.

SUR EUROPE 1 ET R.T.L

Studio vole, studio roule ...

Départ d'Orly-Sud à 17 heures. Une heure vingt minutes plus tard, la Caravelle epéciale d'Enrope 1, louée par l'Intermédialre de Voyage Conseil (agence de voyages du Crédit agricola), se pose aur le piste d'Hyères. Après un virage au-dessue de le mer, on atterni à l'aéroport de Toulon, très joile construction ecordée su pays, en harmonia, bien plantée en rase campagne. Dans le half carrelé, ces mes sieure de le chambre de commerce et d'industrie effrent aux passagars le verre de le blenvenue. La temps que soit ins-tailé, dans le Caravelle, le studio

Les choses se sont passée ainsi dans checune des villes ob, depuis le 9 lévrier, environ quaire fois per semaine, Eu-rope 1 a débarqué (car les aéroports de province sont tous cérés par les chambres de commerce). Il était prévu de visiter douze villes. Façon de parier. En effet. Vingi-cinq minutes

après l'arrivée, les passegers sont priés de réintégrer l'avion. Les fils sont branchée. La technique est prête. La Caravelle se rempik donc à nouveen. complétement cette fois, puisque sont lè, et surtout parce que le presse focale est vanue, invitée so grand complet. An total acixante-guinze personnes envi-

Les candidats ont pris place autour de la table ronde installée à l'avant de le machine. A 19 h: 10, chacun ajuste sor micro. Pour la première tois, une ferime participe aux débats ? Mme Demarch, tête de le liste communiste. En lace d'elle, M. Maurice Arreckx, maire sor-lant et républicain indépandant, entre eux deux, M. Aymeric Simon-Lorière (R.P.R.) et Femiral Sanguinetti (P.S.).

A 19 h. 15, Gérard Carreyrou,

journaliste politique d'Europe 1

débats, prend le relais de Paris. Présentation rapide des protagonistes. Question d'envol. A tour de rôle, les candidats se

pause dure le temps de deux ou trois - apots -. On reprend.

19 h 45. Les euditeurs s'extirpent par l'arrière. Les techniciens referment leurs valises de ter, le table disperalt. Sur les marches roses de l'aérogare, les edioints au maire prentient le trais... et l'apéritil. Ses emis télicitant Mme Demerch. Elle s été très blen.

Une demi-heure plus tard, la Caravalle décoile. Un passager est recté à terre : M. Sylvain Floirat est parti en week-end (Saint-Tropez n'est pas loin). Diner somptueux. On rappelle le tête du 21 tévrier, quand, au retour de Brest, on e lêté l'anniversaire de Gérard Carreyrou, à 3 000 mètres d'altitude.

des échos par la presse loca taine, était un cas except

ils sont très pris. Deudème rai-son : en atterrissant, nous créons va. svénement réel. Tous les · loumalistes locaux cont pre-

chaud. Les quatre candidets de la dixième ville de France semblent bilen supporter le manque d'air (insonorisation

PAS DE

Interruption publicitaire. La

Un détail ; à Toulon, on ne reçoli pas Europe 1. Les habitants de la ville n'auront pas antendu le débat. Ils en recevront nationale peut-être. Gérard Car-reyrou explique : « Nous avons dana l'ensemble vielté plutôt des villes du nord et de l'ouest : Toulon, municipalité is plus loinne, cholel pour l'intérêt du débat électoral, il y e là une eltuation politique « amusante ».

Pourquel se déplacer jusqu'à eux au fleu de faire venir les candidate à Parte ? D'abord.

DISPUTE

cents. Il se dit perfols dans le Caravelle des choses nou-velles... à propos du deuxième tour, par exemple, ou même au eujet de candidatures sux légis-

Le train-forum R.T.L. est allé, lui eussi, dens treize villes de France. Le studio n'est pes volant, mais roulant et luxueux : un terminal d'ordinateur traite les réponses au question » Votre ville et vous », dittusé par les quotidiens régionaux. Jean Carlier, de 21 heures à 21 h. 30, anime les débats, Introduits dès le matin per une chronique présentent la ville. Cent vingt personnes sont Invi-- special municipales ». Des caméres retransmettent les Images dans chaque wagon.

Une gare, c'est plus familler qu'un séroport. Une gare, c'est eu cœur de la ville Mais le principe est le même : un petil nombre d' = èlus = pénètrent dans le sein d'une machine, Les teurs, chez eux, imaginant : - ils sont là, chez nous... - Tellament jà qu'une ville e refusé la Caravelle après le passage du car de Sud-Radio, et qu'une autre d'a pas voulu exhiber ses dissensions dans le train après ce qui a était passé dans le Caravelle. C'est qu'une demi-heure de discussion ainsi parachutée donne uoe - photographie - singullèrement nette des enjeux qui, pour une semaine déchirant.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Haussmann/Nation/Parly 2 Vélizy 2/Créteil/Italie-Galaxie Un jugem, rendu par la Trib. d'Inst. de Police de Paris, en date du 7 avril 76 a condamné la Denne Jeanne MUI-LEE, ép. DEQUEREZ, parès. 182, de la S.A. DEQUEREZ, Paris-132, Tl-73, r. Demonstres, à 123 amendres de 30 T ch. pr. non-pajam, des cotts, pari. de Sécurité Sociale pour octobre 1975. Robe 100 % coton, manches kimono, taille coulissée. Le.8 ans Un jugem, rendu par le Trib. d'Det. de Police de Paris, en date du 13 nov. T., a condamnt le Sierr LIHORRAU Eanri, repr. lég. de la S.A. S.R.G.E., 21 ter. Grande-Bue à Ormesson (94). à un total de 612 smendes de 10 F ch. pour non-paism, des cous, patron, de S.S. pour février 1887s, juillet 75.

PRESSE

Dans la presse hebdomadaire

Pour qui, pour quoi voter?

La plupart des commentateurs La plupart des commentateurs de le presse hebdomedaire ne manquent pas de souligner — parfois pour le déplorer — le caractère décisif de la batallie parisienne. Toutefois, au delà des leçons que les uns et les autres tirent de l'affrontement entre MM. Chirac et d'Ornano, c'est à donner une signification au scrudonner une signification au scru-tin des 13 et 20 mars que s'essayent quelques-uns.

Et tout d'ébord, la question est posée : les élections municipales sont-elles des élections politi-

Sous le titre « Guelles et gibelins », Olivier Chevrillon s'interroge dans le Point : « Sera-t-il
encore permis demoin de pécher
à la ligne sons jaire ou préalable un choix de société ? » Il poursuit : « C'est ce que je finis par
me demander en observant une
compogne municipale dont le
simplisme et la férocité oggravent
une moladie déjà trop répandue ;
la « bipolarisotion ».

Estimant que le scrutin peut « constituer un moyen de montrer l'opposition du peuple de France ou plan du pouroir », Jean-Louis Gombeaud, dans FRANCE-NOU-VELLE, hebdomadaire du partit communiste, réconnait qu'u îl n'est pas question de dire qu'une défaite du pouvoir, même impartonte, our prochoines élections tonte, our prochoines élections, enterrero le plan Borre,

Pour Ariette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, «Il est clair que ce que nous demondent tous les partis en presence, ce n'est pas seulement de leur ouvrur les parties des mairies, c'est d'applier la politique av'ils c'est d'avoliser lo politique qu'ils menent lace à lo crise ».

documentation.

Pierre Vilain, qui signe l'édito-rial de LA VIE, hebdomadaire chrètien d'activité, juge exoturels de c parler de politique à propos des nunicipoles, cor les municipales sont politiques. Prétendre le contraire, indique-t-il, c'est de la naireté quand ce n'est pas de lo tactique ».

Dans L'EXPRESS. Jean-Fran-Dans L'EXPRESS. Jean-Francois Revel exclut. pour M. Chirac la possibilité de gagner son part. Il écrit : « La grande lame de fond que Jacques Chirac croyait pouvoir faire surgir des a profondeurs » du pays u'est pas venue. Il n'y aura pas de divine tarprise, de miracle de juin 1968.

De son côté. Herve Hamon affirme dans POLITIQUE HEEDO: «Chirac apprend ce qu'il en coûte d'être traile poi les media comme un vulgaire opposant. Il n'est pas purvenu

qu'il en coûte d'etre traile por les medid comme un vulgaire opposant. Il n'est pas purienu à casser l'image de marque droitière, sinon fascinonte, qui lui colle à lo peau, idolgre quelques cautions formelles, malgre les ronds de jombe — de moins en mois allègres — d'Edgar Faure, il continue de passer pour ce qu'il est

Moins sévere à l'egard de l'an-

Moins sèvere à l'egard de l'ancien premier ministre apparait
Pierro Pujo dans ASPECTS DE
LA FRANCE, royaliste. Il note :
« Il est indeniable que M. Chirac
a une rue plus realiste que l'hote
de l'Elysee sur le danger represente par la coalition socialocommuniste, qu'il veul combattre
résolument sur le plan électoral
Reste à savoir si le R.P.R. peut
être autre chose qu'un syndicot
d'intérêts paliticiens et s'il est
capable d'opposer une pensée
politique cohérente ou dongereux
« libéralisme ovancé » giscardien

EN PROFESSIO

Les professionnels savent ce qu'ils vous vendent,

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

amateurs, sachez ce que vous leur achetez.

C'est a un autre aspect de la

C'est a un autre aspect de la bataille parislenne que s'attache Claude Estier dans L'UNITE, hebdomadaire du paris socialiste. Après avoir affirmé que « le pour our utilise tous les meyens (dont les sondages) pour abuser l'oulnion et tenter d'enter les résultats qu'il pressent «. Il relève du Du côté de Chirac comme du côté de d'Ornano des movens linanciers extraraconts sont mis au sermee d'une honteuse démaquogie qui voudrait faire oublier que les uns et les autres portagent ensemble les responsabilités du pouroir depuis ringt ans et particulièrement du pouvoir à Paris, qui o lurré la ville aux banques, faiorisé la spéculation, dépendé les rendicles comme ceux de La Villette, des Halles et bien d'outres, s' Georges Montaron estime dans HEBDO - T C - TEMOIGNAGE CHRETIEN que « c'est sealement par leur insertion dans le mouvement socioliste que les écologistes cruveront que sention dens le mouvement socioliste que les écologistes converont que centronnement et la croissance soient du service de l'homme : Il émet le souhait que les leaders écologistes : reconnaissent qu'en bout [des combats pour fenvironnement] (1) à l'oction politique.

S'il déclare approuver les obsessions pour fenvironnement les obsessions des les des les des de l'aux approuver les obsessions pour fenvironnement (2) à l'oction politique.

pour l'environnement l' y a l'oction politique.
S'il déclare approuver les objectifs des écologistes, Jean
Daniel s'interroge dans LE NOUVEL OBSERVATEUR: Faut-il
risquer d'aboutir a un parti de
plus, c'est-à-dire un appareit,
une hiérorchie, une organisation
et — qu' sait? — peut-être une
oureaueralic, qui arriverait elle
aussi bien vite à se prendre pour
une tin, alors que l'écologisme
doil resier un mourn de harce-

SALON DES ARTS MENAGERS.

ENTREZ EN AMATEUR,

SORTEZ

Comme les professionnels, venez vous informer au Salon des Arts Menagers.

Non seulement vous y trouverez tous les appareils ménagers mais aussi, pour vous

renseigner, les meilleurs techniciens et specialistes, ainsi qu'une abondante

25 rue Cardinet Paris 17 267-31-00

lement et un lieu de contestation paur transformer — el mon riva-liser ovec — les partis politiques? Ne convient-il pas piulòt, comme en Califorme et ou Japon, en ces lieux où se déchaine un capitalisme scuroge d'encourager les collons exemplaires et control-panailes pitités que de penser à une institution? Je serais enclin à le croire et à reluser la conta-gion partisane »

C'es: une tout autre oréoccupa-tion qui relient l'attention du rab-bin J. Grunewald, dans TRIBUNE JUIVE HEBDO îl constate: « Les grandes formatians de la maiorité comme de l'opposition ont, à l'egero d'Israé! une attitude pour le moirs ombigué, en tout cas sans enveraire que ce soil par elles-mêmes on du fait de leurs clitances Pour nous, inifs de France, qui considérons la terre d'Israé! comme le havre vers lequel conterqent toutes les espé-rances, suives, l'attitude politique C'es; une fout autre préoccupa-

requel contragent toutes tes espe-rances suives. l'attitude politique envers l'Étal d'Isroèl devient, dans le révitable sens du mot, une alfaire, vivole olors que la nes-tion des municipolités de Fronce comme les options politiques du paus ne représentent qu'une mo-nère de micuz sure, par 0000-sitiot ou problème des habitonts de l'Elei d'Israel, qui, simolement, reulent surre

Que ce soit en fonction de la position des partis politiques vis-à-vis d'Israel ou de la sincèrité des préoccupations « vertes » manifestées par telle ou telle liste. ou'il s'agisse de soutenir — ou de condamner — le plan Barre, la plupart des caodidets, au lendemain d'uscrutin, s'estimeront sans doute confortés par le choix des electeurs — A. Ch

— Tribune du 13 mars — **Pour l'action royaliste**

par BERTRAND RENOUVIN (*)

Paris comme en province, des royalistes se présentent aux A diections municipales. D'abord parce que ce sont des citoyens comme les nutres, qui entendent participer à le gestion de leur cité. Ensuile perce qu'ils veulent que cette participation na se limite pas au dépôt d'un bulletin de vota : lia souhaitent que les Franceis entreprennent la reconquête do leure pouvoirs. usurpés par l'Étal centralisé et par les notables politicions

Ainsi, en province, les royalistes de la NAF n'ont pas hésité à s'engager aux côtés de ceux qui rêvent d'une nouvelle citoyenneté - qualles que ecient lours options politiques Malgré la sectarisme de certains, malgré l'ambition de quélques autres, les royalistes n'ont pas marchendà leur certicipation ou leur soutien désintéressés. des jors qu'il s'agissait de lutter pour la liberté des communes, pour t'autogestion des cités par leurs habite

A Parie, la eltuetion est différente, le cerectère pellilleten de la bataille conduisant la NAF à présenter des listes explicitement royalistes Sans eucune tituaion sur la résultat immédia! :

- Aucun candidal n'o la moindre chance d'être àlu ;

Chaque liste est assurée de rocuellir un nombre infime de

- Le retentissement de la campagne dépendre de la bonne volonté des médias. la NAF disposent de sammes déclaoires per

raccort à l'argeni investi par les grands partis. Mais pourougl prendrait-on on sérious les riches sentement 2 Au contreire i Librae de tout engagement politicien, les royolistes couvent indiquer les chemine permettant de s'évader de la logique étnquée de la droile et de le gauchs. Libres de tout souci àlecto-lailsie, ils peuveni dire ce qu'ils jugent bon, sans penser à une. clientéle. é un beilleur de fonds ou à le prochaîne échéence

électorale. Aussi n'hésitent-lis pas à teire campegne dans les pires conditions matérielles, dans le seul souci de lémoigner contre la - guerre civile troide -, de dénoncer le scandale de Paris, et de proposer quelques idées pour l'evenir : .

- Le carectére purement cartisan des attrontemente actuels. les réglements de comptes sordides à l'Intérieur de la mejorité rendant la situation particuliàrement odieuse : ou lieu de s'occuper de le vie quotidienne des Parisiens et d'un evenir engolssant, la classe politiquo poursuit sa guerre civile. un cell fixé sur les sondages. l'autre sur l'horizon 1978 De toute évidence, dans le orésent combet, il ne s'agil ons de mieux gérer Paris, mels d'y conservel ou d'y conquérir le pouvoir Aussi les erguments électoraux des partis relévent-les de le démagagle la plus éhontée : car Perleville est un scandale qu'il taut teire éclater au grand jour En quelques années, un mur d'argont o séparé les Peristens osuvies. voués à l'exodo dans les banlleues défavorisées, et ceux qui peuveni, orace à leurs revonus, s'installer dans un Peris rénové. En outre l'inflation des bureeux ougmento les migrations de bantieusards épulsés per les trajets Dans ces conditions, proposer le dévelop nement des moyens de transport revient à aménager l'inacceptable. c'est-à-dire l'écartélement des cliedins entre leur toyor, leur travell et leurs toisirs C'est ruinei la choyenneité, et la vio loui cont C'est dissoudre le sociabilité dans l'enfer urbain et le désert humain de la mégalopole :

- Dès lois les partisans du changemont s'onfermont dans une contradiction insoulenable : comment peut-on lutter contre la séguéoution par l'argent au niveau de Paris-ville et souhaiter en même temps le maintion de la croissance de le région parisionne et l'augmentation des équipements - structurants - ?

Vouloir un Parla de douze millions d'habitents en l'en 2000, c'est renforcer les tensions sur le merché foncior el immobiller, c'est teire llamber les prix dans le Paris Inira muros Quent à la solution qui consisto à corger le banileue d'équipements socio-culturels et d'espaces verts, elle na peut permettre la rupture du cycle infornot métro-bouloi-dodo Parce que les villes nouvelles, situées trop près de Paris, ne peuvent rivaliser en preslige avec la capitale Parce oue le desserrement des emplois à l'intérieur de la région parisienne ne se lall pas Parce qu'on no peul implantor des capitales de à Saint-Quentin-en-Yvelines ou Meme-le-Vallée. L'alternetive est donc

- Ou bien l'extension quasi indéfinie de le banilleue, evec toutes les conséquences humaines que cela comporte;

— Qu bien une défiation vigoureuse de la région perialegne. Elle se traduitail per une emélioration des conditions de vie, par la baisse de le spéculation foncière et, par conséquent, de le ségrégation urbaine dans la capitale

Le choix est clair, mais les pertis politiques se gardent blen d'engager le débat D'ebord parce qu'ils raisonnent dens le court terme, en fonction des échéances électorales. Ensuite oerce que la ségrégation urbeine est souvent le moyen d'éviller un trop grand mélenge des clientéles électorales : à la droite. Peris : nux » rouges ». lee ghetios de benlieue.. Enlin, parce que le renversement des lendances en région parisienne devraiz s'eccompagner d'une véritable décentralisation politique, économique et culturelle.

Le oroiel est immense il suppose un grand courege politique et beaucouo de constance dans l'ettort. Donc un Elet disposant de la durée, et surtout de l'indépendence à l'égerd des clientales électoreles et des intérêts privés

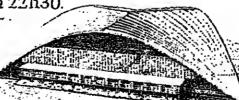
Mais l'Elal-Giscard est Irop désinvolle, l'Elel-Chirac sereil Iroo technocreilque, el l'Elel-Mitterrand irop démegogique. El si noue cherchions aitleurs, oar-delà les allrontements pertisans ?

* Directeur patitique du bimensuel Rayaliste, candidat dans le treixième arrondissement.

CHOISISSEZ OUCHOISISSE

Les professionnels choisissent au Salon des Arts Ménagers. Vous devriez tous en faire autant. A partir du 9 jusqu'au 14 mars, le Salon des Arts Ménagers (Palais de la Défense) est ouvert au public de 10 h à 19 h. Nocturnes mercredi, vendredi et samedi jusqu'à 22h30

Au Salon des Arts Ménagers, vous entrereen amateur et vous sortirez en professionnel



SALON DES ARTS MENAGERS

LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE PRÉSENTE DES LISTES DANS DIX SECTEURS

M. Bertrand Renouvin, merobre du comité directeur de la Nou-velle Action française (royeliste), a confirme, lundi ? mars, eu cours d'une conférence de presse, que son mouvement, dans la capi-tale, ce présente de candidats que dans dix des dix-huit secteurs

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

APPARTEMENTS

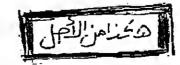
CHALETS DE LUXE de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE

S'adresser au constructour Immobilière de VILLARS SA Case postale 62 CH-1884 VILLARS-8,-OLLON Tél. 025/31038 et 3 22 08

(le Monde du 5 levrier), a car la NAF ne dispose évidemment pas des énormes moyens financiers que dex énormes moyens financiers que pentent réunir d'outres formotions politiques » (1). L'ancleo candidat à la présidence de la République a précisé que la Nouvelle Action française n'a pas encore arrêté l'attitude qu'elle adoptera au econd tour, mais qu'en aucune façon ses candidets ne se désisteront pour ceux que parraine M. d'Ornano.

M. Renouvin conduira la liste de la NAF dans le treizième arrondissement, et M. Yven Aumont, direcieur général du mouvement royaliste, dans le sixième.

(1) Il s'agli des 2'-9", 5", 7", 7", 8", 9", 10", 13", 14" et 19" arrondissements.



POLITIQUE

Tribune du 13 mars -

Pour une stratégie socialiste démocrate

par ERIC HINTERMANN (*)

ES eocialistes démocrates abordent les élections municipales dans la perspective d'une troisième force située entre, d'une part, le parti communiste et ses proches alliés et, d'autre part, la droite. Ils refusent d'être, comme le parti de François Mitterrand, enfermés dans une alliance avec le P.C. Les élections municipales permettent à la Fédération des socialistes démocrates d'orienter à gauche la gestion d'un certain nombre de nos cités et d'empêcher l'arrivée de couselliers communistes dans les mairies.

Les socialistes démocrates ont dû tenir compte de situations locales très variées d'une villo à l'autre. C'est ainsi qu'ils se présentent sur des listes à dominante socialiste démocrate, par example, à Montiucon, Perpignan ou Amouville-le-Gonesse, dans le Vol-d'Oise, La Chapelle-Saint-Luc (Aube). Cette solution n'est malheureusement pas possible partout. Parfois, ils conduisent des équipes élargies, comme à Tulle ou à Saint-Malo.

Dans d'aures villes, les socialistes démocrates participent à des listes de coalition avec des démocrates d'orientation sociale, par exemple, à Nantes, Nice, Grasse, Roubaix, Sarcelles, Saint-Etienne, Le Mans, Beauvais, Eperney, Politiers, Pontoise, etc. Ils y affirment leur personnalité socialiste. Ces alliances ont un caractère municipal. Elles n'impliquent pas l'adhésion à la majorité gouvernementale, mêmo jorsqu'elles sont conduites par des hommes qui

Alleurs les socialistes démocrates soutiennent des listes socialistes homogènes menées par des amis do P.S. qui ont résisté à
l'obligation d'elliance avec le parti communists. Enfin, dans les
villes de moins de 30 000 habitants où les socialistes démocrates ne
présentent pas de candidats et où la loi électorale parmet le panacharge, ils appellent les citoyens à écarter, d'une part les communistes, d'autre part les candidats ilés à la défense de privièges ou
d'intérêts privés. Les socialistes démocrates recommandent de voter
pour les candidats républicains et socialistes qui ensemble constitueront des équipes municipales de troisième forca.

Cette troisième voie apparaît dans l'électorat de la majorité et

Ello est perceptible du côté socialiete où des hommes qui Ello est perceptible du coté socialiste où des hommes qui comptent ont refusé l'alliance avec la parti communiste : Arthur Notebart, président de la communauté urbaine de Lille, André Deletia, député du Pas-de-Calais et maire de Lens, Félix Ciccolini, aénateur des Bouches-du-Rhône, meire d'Aix. Le cas Gaston Defferre, à Marsellle, est particulier dans la mesure où il e annoncé son intention de gérer la deuxième ville de France avec le parti communiste après les élections.

il aura; d'ici jà, habilement réduit la représentation communista à la portion congrue. Si des maires socialistes, et non des moindres, ont refusé de faire des listes d'union de la gauche, c'est parce qu'ils cont conscients de l'hostilité d'une partie de leur électorat à l'égard du parti communiste. Le fait important est là ; de nombreux Français souhaitent un socialisme démocratique sens llen avec le parti communiste. Notre démarche est fondée sur cette constatation;

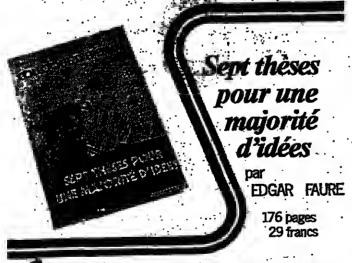
Notre tiessein est pourtait difficile à réaliser en raison de la loi électorale qui favorise la bipolarisation aux élections législatives. C'est pourquoi, nous présonisons la proportionnelle et avons présents cette revendication au président de la République. Dans le système ectuel, il n'est pas commode d'être à la fois en denors de l'alliance et de la république de l'alliance sta et de la majorité gouvernementale, même el consiste à restar nous-mêmes. C'est en demeurant socialistes que nous pourrons proposer aux Français le troisième vole sociale démo-

Les socialistes démocrates iront aux élections législatives eur le base d'un programme différent du programme commun et de calul du gouvernement actuel. Ils proposeront une politique de développement industriel et agricole de le France qui sera plus ambitieuse pour notre pays que celle du gouvernement, ainsi qu'un véritable plan de lutte contre les injustices sociales. Cet effort nous épargnora

l'effondrement qui résultetan du programme.

Malgré la difficulté, il faut permettre aux Français d'exprimer un choix différent du programme commun et du libéralisme. Dans une certaine mesure, les élections municipales peuvent déjà dessiner cette troisième voie à laquella nous voulons donner une direction eoclale démocrate.

(°) Socrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates.



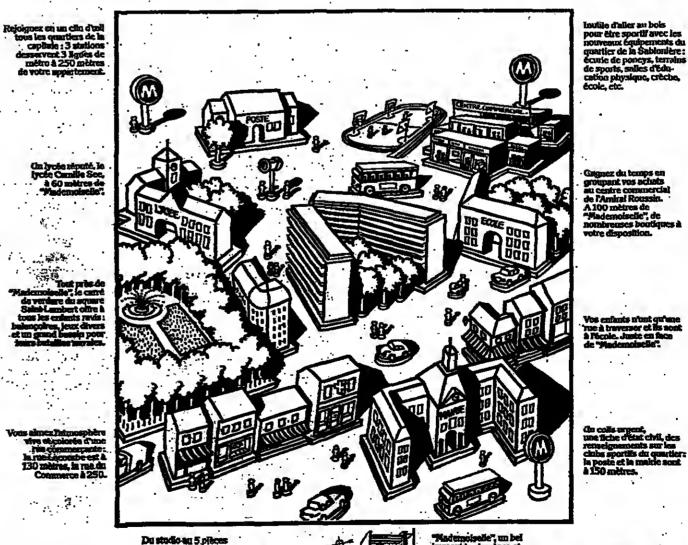
ANDRÉ LESON : 10, rue de l'Éperon, 75006 Paris



Avec Jaltour, découvrez le Japon des Japonais.







et qualques atellers d'artistes (2 pièces en dupiex avec jardin). Tous les appartements, sant quelques studos,



52 rue Mademoiselle SEFRI-CIME 538 52 52

NORE

. . . .

UN NOUVEAU DÉLAI POUR L'ATTERRISSAGE DE « CONCORDE » A NEW-YORK

A moins d'un miracle... « UNE RÉACTION TERRIBLE » ?

New-York. — La décision des marchandises à destination des pays socialistes, le gouvernement lui raopelait qu'il était seul autorise à mener la politique et amèricain de ne pas offenser americain de ne pas offenser M. Callaghan : la mauvaise nouvelle concernant Concorde devait lui parvenir au cours du diner qui, le jeudi soir 10 mars, lui sera offert par M. Carter à la Malson Blanche. Ensuite elle reporte — au moins de quelques semaines — « l'exècution » de l'appareil franco-britannique dont le sort a été comparé par un commentateur a celui de Gilmore de condamné a mort dont l'exécution avait été reportée de semaine en semainet.

semaine en semaine!.

Les conditions psychologiques et politiques dans lesquelles la décision du port de New-York devait intervenir embarrassaient les trois gouvernements. Si la mesure de report répond indéniablement à un page franceblement à un vœu franco-britannique dégulsé sous la forme d'une considération technique), elle correspond également à un souci de l'administration

Cela dit, l'avenir de Concorde se présente mal Les experts savent pertinemment que l'apparell supersonique est capable de respecter au décollage la norme des 112 décibels imposés à Lennedy Airport. Ils savent aussi qu'elle est violée fréquemment par des avions subsoniques. Mais l'opposition des quelque cent mille riverains est purement passion-

nelle.

Depuis vingt ans, leur vie quotidlenne a été poliuée par le bruit des avions qui, toutes les trois minutes, survolent leurs maisons. Ils ont tenté en vain de s'opposer aux appareils de plus en plus gros et de plus en plus bruyants qui recevaient droit de cité à Kennedy Almort. Pour la première fois ils Airport. Pour la première fois, ils ont la possibilité de barrer la route à un nouvel avion. La colère des riverains et des écologistes est si grande que même si Concorde n'émettait que 60 décibels ils m'emetant que so de les sis s'opposeraient à sa venue, M. Carey, le gouverneur de l'Etat de New-York, qui espère se faire réélire l'année prochaine, ne tient pas à s'alièner ce groupe impor-

tant d'électeurs.

Si Concorde devait être rejeté — et les déclarations faites same-di dernier par M. Carter à la radio paraissalent destinées à préparer l'opinion franco-britannique à une mauvaise nouvelle : «Ce ne sera pas, a-t-il dit. en raison d'une animosité envers les François», — la responsabilité en incombera au gouvernement fédéral et à son chef. Certes, les rai et a son chef. Certes, les gouverneurs jouissent aux Etats-Unis d'une grande autonomie vis-à-vis des autorités fédérales, mais lorsqu'il s'agit des intérêts vitaux du pays, diplomatiques, écono-miques on militaires, le président sait se faire entendre et dispose de leviers politiques pour influer sur les autorités locales. Lorsque, par exemple, le puissant syndicat des dockers refusalt d'embarquer

Londres. — Le nouvel ajourne-ment de la décision concernant Concorde est accueilli avec satis-faction dans la capitale britan-

nique. Elle évitera un embarras considérable à M. Callaghan, qui se rend le mercredi 9 mars à

Washington pour y rencontrer pour la première fois le président Carter.

Carter.

On incline à croire lei que les considérations politiques ne sont pas absentes de la décision prise par les autorités de New-York. Une issue négative — qui paraissait de plus en plus probable — aurait gené le président Carter et le premier ministre britannique dans leurs discussions. Certains se demandent si la proximité des

demandent si la proximité des élections municipales françaises n'a pas joué un rôle dans cet ajournement. A Londres, en effet, la conviction est assez répandue que le gouvernement français ne

que le gouvernement français ne réagirait peut-être pas d'une manifére aussi « excessive » s'il ne lui fallait pas prouver, face à l'offensive gaudiste, qu'il défend l' « indépendance du pays ».

Le gouvernement travailliste ne peut certes se désinièresser du sort de l'avion supersonique. Sans parler de plusieurs milliers de travailleurs qui sont menacès de chômage, lorsque la construction des derniers Concorde — encore invendus — sera achevée, les dirigeants britanniques admettent que seule l'exploitation de la ligne transatianique pourra atténuer

que seuse i explotation de la tigne transatian/ique poutra atténuer les pertes financières par la mise en service de Concorde.

Londres parait cependant moins prèt que Paris à s'engager sur la voie d'une confrontation de nature à compromettre ses relations avec Markington. M. Callachons feit

Washington, M. Callaghan a fait un geste — assez tardif — en décidant d'emprunter l'appareil

supersonloue pour se rendre chez le président Carter. A la Chambre

des communes, plusieurs députés conservateurs ont cependant dé-nonce la politique de Ponce Pilate

adoptée par le président améri-cain. L'un d'eux à même demandé un boycottage des vois en prove-nance de New-York. Mais le gou-vernement a laissé à un sous-secrétaire d'Etat au commerce,

gouvernement féderal n'est même pas allé jusqu'a défendre ses propres prérogatives devant le trbiunal de New-York. Sa molleise est si évidente qu'on pense, dans les milieux bien informés, que la cour du Southern District de New-York pourrait déboute, le mardi xors pourrait geooute, le mardi 15 mars, les Français et les Bri-tanniques, prenant justement pré-texte du fait que la principale partie intéressée, à savoir le gou-vernement fédérai, n'avait pas jugé utile de faire respecter son autorité.

Les bonnes manières

Il est vral que les Français et les Britanniques pourront revenir à la charge et obtenir an bout de longs mois — l'autorisation d'atterrir pour Concorde, au moins pendant une pérlode d'essai. De toutes manières les Européens ont décidément très ma lord de leur ont decidement tres mal joué leur carte. Ils ont peche par exces de scrupules, de bonnes manières et de timidité. On n'attaquerait pas, en Europe, un gouverneur en jus-tice. Aux Etats-Unis, oui.

C'est des le mois d'ociobre qu'ils auraient du contester les atermoiements du port de New-York devant les tribunaux. Dans les coups que les groupes de pression coups que les groupes de pression se portent quotidiennement, aux Etats-Unis, c'est celui qui frappe le plus fort qui l'emporte. Il n'est pas douteux qu'Air France et British Airways auraient du faire atterrir Concorde à Philadelphie et à Montréal pour qu'il y fasse ses preuves sous le nez des New-Yorkais, et qu'il mette en évidence l'érosion de New-York comme capitale économique du pars. On peut penser que, au bout d'un an, les New-Yorkais auraient exigé à cor et à cri la présence de l'avion supersoolque à Kennedy-

La bataille, en tout ças, continue à faire rage autour de Concorde. Si le New York Times vient de publier deux articles très objectifs sur la question, des écologistes Interviewes a la télévision ont déclare qu'ils manifesteraient sans désemparer contre l'appareil oupersonique, s'il était autorisé à

L'administration Carter est consciente de l'Importance qu'on attache, en France et en Grande-Bretagne, à Concorde, mais elle semble sous-estimer les réactions qu'une décision négative du port de New-York provoquerait dans ces deux pays et fait passer les impératifs de la diplomatie après ceux de la politique intérieure. En l'état actuel des choses, il faudrait un miracle pour que le délai que le port de New-York vient d'accorder à Concorde débouche à terme sur autre chose qu'une fin de non-recevoir.

M. Davies, le soin d'indiquer que Londres attend du président qu'il fasse honneur à ses obligations en permetant l'atterrissage de

en permettant l'atterrissage de Concorde à New-York
Une bonne partie du public paraît indifférente. A certains égards, même, la cause de ceux qui, de l'autre côté de l'Atlantique, brandissent la bannière de la défense de l'environnement trouve de la sympathie chez beaucoun de Britannique.

beaucoup de Britanniques.

La presse est divisée, certains organes populaires suggèrent, de temps à autre, que M. Callaghan se montre aussi résoiu que le président Giscard d'Estaing. Le Daily Telegraph et le Yorkshire.

Post estiment, en revanche, que Français et Britanniques ne de-vraient pas pousser les choses trop loin et faire de l'apparell

supersonique une pomme de dis-corde.

Pour l'instant, il parait assez

peu probable que le public et le gouvernement soient prêts, au cas où Concorde serait banni de

cas ou concorde serait banni de New-York, à envisager sérieuse-ment des représailles à l'égard des Américains. Le sentiment le plus général est qu'une telle atti-tude conduirait inévitablement à

une guerre commerciale transat-

une guerre commerciale transat-lantique dangereuse pour la solidarité de l'alliance occiden-tale et dans laquelle la Grande-Bretagne. la France, comme les autres pays europèens, auralent plus è perdre qu'à gagner.

M. Stanley Cimton Davis: "" Une violation de traité t n. — M. Stanley Clinton Davis, sous-secrétaire britannique à l'aviation a laissé entendre devant la Cham-laissé entendre devant la Cham-

De notre correspondont

LOUIS WIZNITZER.

Et si c'élail non, comme le laissent L'avertissement de M. Louis de Guiringaud, ministre des allaires étrangéres, doit-il élre ons au Sérieux ? Nul doule qu'un relus des responsaà se posei sur les bords de l'Hudson ne melle à l'épreuve celle lameuse « soliderité atlentique », ne provoque une crise de confianza entre des elfiés de louiours.

Psychologiquement, use lin oe non-recevoir aurail le plus mauvais effet sur l'oginion gublique française et britannique qui la jugerais - Injusta et discriminatoire -, comme on n'a cessé de lelui répêter ces demières semeines. • La blessure serait protonde - altime M. Luciez Neuwirth dăputé R.P.R. ce la Loire et orésident du groupe parlementaire Concorde. Malgré tout, le temps des retrouvailles pourrait sonner plus tôt qu'on ne l'imagine. Les Etats-Unis. la France et la Grande-Bretagne ont trop d'intérèts en commun oour se laire Indéliniment la tête.

Commen! concevoir, dans ces conditions, que Paris el Londres soient résolus, au-delà des mois, à opposer una riposte gingtante a un éventuel diklat américain? » Vaine réaction, esument de nombreux observateurs, pour la simple et bonne raison que ceux d'en face sont beaucoup plus gros que nous et que, jouer à ce petil jeu, ils eurons tol lait d'entame: notre déterminalion, - Toule mesure de réforsion est, en ellet, une erme à double tranchant qui appelle une replique dont Il convient de bien mesurer le cout En parelles circonstances, il est de

bonne guerre d'élever le tan, de dramatiser le situation. Jusqu'alors, les autorités new-yorkaises n'ont rien voulu enfendre. Oui sail si, en lin de compte, le chaniage trancobritannique ne sera pas payant? A bout d'arguments, Paris et Londres semblent s'être résignes à employer la manière lorse.

Même si cette manière tres peu diplometique de traiter une affaire conduit à un échec, du moins les responsables français et britanniques euroni-ils l'impression d'avoir lait le maximum oour sauver Concorde Du moins se seront-ils - couverts auprès d'une opinion publique qui n'aurait pas manquè de leur reprocher une excessive passivité

« Faire quelque chose »

D'un côté comme de l'autre de le Manche, personne ne s'aventure. aujourd'hul, à dévoiler un quelconque · plan de betaille · · · Il n'est pas nécessaire de prévoir au-delà de Irois fours -, déclarail, lundi 7 mars collage qu'il précontse eont sans à sa sortie de l'Elysée, M. Marcel effet. M. René Piquet, membre Cavallle, secrétaire d'Etal aux transports. Tou/ le monde reste dans le vague M. Neuwirth affirme - vouloir In - devant la Maison Blanche au latre certainement quelque chose », cas où Concorde serait interdit de La C.G.T. « n'est pas an mesure de séjour à New-York ? Il no serait M. Callaghan part soulagé pour Washington donner des précisions ». Quant à la « pas géné », a-t-il dit, d'entreprendre C.F.D.T., elle juge la question » un dre une telle démarche. peu prémelutée ».

A la vérité, cetta discrétion cache mal un embarras. Très en vue dans cette affaire, le Qual d'Orsay n'envisega d'autre réplique que judiciaire, persuedé que cette action ne Irainera pes en longueur - Le olan français est d'abord d'épuiser toutes les voles de recours aux Elais-Unis -, e précisé M. de Guiringaud II n'y e là rien da bien nouveau. Il était entendu depuis lort longlempe que, en cas de

M. DOMINATI (R.I.) SOUHAITE « UNE ATTITUDE PARTICULIÈREMENT FERME » DU GOUVERNEMENT FRANCAIS

M Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a publié, lundi 7 mars, la déclaration ouvante sur l'affaire Concorde: « Ce problème grave risque de remettre en cause les relations d'amitié traditionnelles entre les Etals-Unis et la France. En effet, les raisons techniques et écologiques invouées pour retu-En effet, les raisons lechniques et écologiques invoquées pour refuser éventuellement l'atternssage de Concorde sur l'aéroport de New-York ne sont pas les véritables raisons. Il s'agit d'un problème politique et les R.J. comprendront par conséquent que le gouvernement français ait dans cette affaire une attitude parliculièrement lerme.»

M. Georges Marchais, secretaire général du P.C.P., a déclaré, lundi 7 mars, au micro de Radio Monte-Carlo: a Concorde est un concurrent dangereux pour l'industrie américaine. Il s'agit d'une volonlé délibérée d'empécher la réussite de Concorde. (_) Si M. Carter rejuse son atterrissage à New-York nous poursuivrons notre campagne. Nous élèverons même la bataille. Si un apparcit jabriqué en France ne peul allerrir aux U.S.A., les Français sont en droit de demander pourquoi a laissé entendre devant la Chambre des commines que la Grande-Bretagne pourrait blen exercer des représailles al Concorde n'était finalement pas autorisé à atterrir à New-York. M. Davis a, en effet, précisé que son gouvernement considérerait qu'il s'agirait d'une « violation de traté ». Le traité en question est celul des Bermudes de 1964 qui régit les relations aériennes entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. — (U.P.I.). en droit de demander pourquoi laisser les appareils américains stlerrir en France.»

emendre certains observateurs, y donneraient suite à l'action qu'elles aurait-il une « réaction ferrible » ? ont engagee devant la Cour du

On voil mal la France sontr de d'alliance allantique, comme le propose M. Michel Jopert, ancien minisbles new-yorkais d'autoriser Concorde : e des affaires étrangéres On la voil mai aussi interdire aux avions militaires americains le survol de son territoire, comme certains le suggérent. Pas de renversement des alliances II est probable qu'en cas de trise la diplomatie reprendra ses dioits el que, de nouveau, tout se traitera dans le silence des cabi-

> Interessés, au premier chel, par le soit de Contoide, les employés de l'Aérospaliale orôneni ouvenemen: des mesures de représallles contre les Etats-Unis, lel que le boycottage des avions et des produits américains. Meis. è l'échelon national, les organisations profes sionnelles sont loin de gartage l'e enthousiasme de ces têtes cheudes - auxquefles elles reprochent oarfa:s de s'engager sur une vois sans issue.

Ains:, le Syndical national des contrôleurs du tralir aérien ne pénaisera pas, par une grève du zèle, les appareris américains dans les Dale serien français. - Ce genra d'artion est inefficace, souligne-t-il. Concorde pose un problème de polltique intérieure américaine et un problème de politique Internationale Qui nous échaquent. .

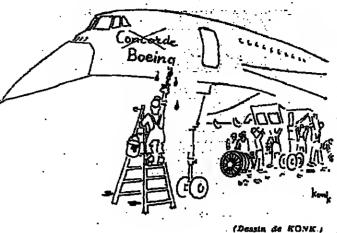
Aussi hoafile qu'il soit à l'= impérialisme américain », le syndical C.F.D.T d'Air France relusera, le cas échéant, de « s'associer bêtement à n'importe quel rassemblement de mécontents ». Pas question de laira front commun ovec les - milleux cocardiers -. Les responsables de celle organisation professionnelle appreciant la succès technique da Concorde, mais reprochent au nouvernement - d'avoir, en cette altaire, sacrilie au prestige ». A leurs yeux, l'avion supersonique ne résume pas, a lut fout seul, la construction seronaulique Irançaise ».

Le syndica: C.G.T. d'Air France se réserve - d'éludier, en son lemps, des mesures ponctuelles ». Si besoin est, - nous interviendrons plus letmement auprès du gouvernement, car lui, e la possibilité d'agir, nolamment en matière de redistribution des droits de trallo », indiquent les dirigeants de cette organisation orolessionnella.

M. Neuwirth e beau compler sur des mouvements de boycollage vanus de la base », rien, dans ces réactions syndicales somme toute assez · responsables », n'indique une levée en masse. Si les mesures de boydu bureau politique du P.C., en sera-l-il réduil à eller faire du « sil

Entre les rodomontades des uns et les entantillages des autres, la vole pareil étroite à qui reluse de se soumettre sans réagir aux volontés du puissant protecteur américain.

JACQUES DE BARRIN,



LE TROISIÈME « ROUND »

Rarement, depuis le tin de la dernière guerre mondiale, l'industrie eéronautique américaine élé à la pointe de l'innovation technologique. Plus souvent, elle a laisso les Européene la davancer er - assuyer los plátras pour, ensuite, lirer les lecons de l'expérience at monopoliser, en fin de compte, les succès commercleux... evec una réussite Indéniable.

C'est, en effet, l'industrie britannique — la société De Havil-land — qui a mis eu point le oremier avion de transport civil reection, le quadriréacteur Comet-1, cepablo, après son pre-mier vol du 27 juillet 1949, d'acheminer trenle-six passagers sur des étapes de 3 450 kilométres. On sa souvient, deputs, de la série impressionnante des accidents survenus à des Comol en service régulier en 1953 et en 1954. Des accidents liés à le tension el à la faliguo du mélal en vol. tout comme un ballon d'enlant se dilate et écleto lorsou'll s'élève

Mais l'industrie américaine releva le déll, Boeing mit orafiguement lin à l'aviation long-Courrier classique à hélices avec son quodrireacteur 707 qui vola, pour le oremièra lois, le 15 juillet 1954 : véritabla début du trensport e é r l e n à réaction dans le monde. Oougles sulvit, evec le premier vol, le 30 mai 1958, de son piemler quedriréacteur DC-8.

A la dillérence de leurs riveux britanniques, les industriets américains étalent, cependant, pervenus à concevoir des evions canables de tranchir des distances intercontinentales evec cent querante passegers, même si les premiers Boeing-707 étalent partols obligés de se poser à Neuve ou **en** Irlande, eu cours de leurs traversées transellanliques. Mais, déjà i lee Américains avaient relusé eu Comai brilennique le droit d'allerrissage et de survol... A ce jour, Boeing el Douglas ont vendu, respectivo ment, plus de neul cants el prés

de six cente exempleires de leurs long-courriers à réaction

La même demonstrellon peut ôtre avancée dans le domeine des moyen-courriors a réaction, avec Carevalle, le premier evion de ce modèle dans lo mande, conçu par la France, et qui lit son pramier voi le 27 mai 1955. Deux cent quatro-vingts Cara-velle ont élé vendues eu lotal. Booing, qui fit voier son 727 le 9 tévrier 1963, et Dougles, dont le biréacteur DC-9 a voié pour le première tois la 27 tévrier 1965, continuent, eurourd'hui encore, do livror leurs moyencourriers déjà commandés, respactivament, à mille quetre cents el é neut cents exemplaires dans

 $\alpha \in \mathcal{T}(\{1,1\}, \mathbb{R}^{d}, \mathbb{R})$

Marie Committee Committee

Paratra documen

Molara consolellon: les construereurs américains so conienieni de verser é la Frence -à chequa commande d'un de leurs epporeils - des redevences modestos aut couvrent le droit. résorué per brevet, d'installer des réacteurs à l'arrière du tuselage, comme Ceravolle en a lancé la mode.

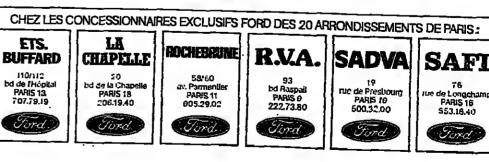
Avec le transpoti civil superoniqua et l'atterrissage de Concorde a New-York s'ouv-e donc la troisième « round » de la compétition technologique à lequelle se livient Européens et Américains depuis la fin de la guerre. Douglas, Booing of Lockheed ne cachenr oas qu'ils ont, dans leurs carrons, les plans d'un nouveeu supersonicue, el ces sociélés ne peuveni accepter de perdre leur suprémaina « Au-jourd'hul, les Etats - Unis ont ecquis 95 % du marche mondial à l'exception des pays de l'Est, disail un jour le conseiller aéronautique du président Nixon, SI l'evance technologique de l'Eutope triompheit eprès 1980 avec Concorde. l'Airbus et le Mercure. il se pourrait qu'un avien sur trois, volani dans le monde, soit européen. Nous ne pourrions le

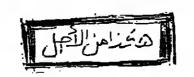
JACQUES ISNARD.



Grande routière, la Ford Granada transporte confortablement 5 personnes. Les sièges bien dessinés sont moelleux et enveloppants. Le silence est reposant et les finitions luxueuses. La suspension à 4 roues indépendantes procure une tenue de route exceptionnelle. • Il existe 4 modèles: Granada, Luxe, GL et Ghia. Moteurs à 4 cylindres: 10 CV et 11 CV. • 6 cylindres: 13 CV, 15 CV et 17 CV. Faites un essai chez un des









MODELES VITRÉS

Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

Installez-vous... Vous-même!

BIBLIOTHEQUES STANDARD VITREES Hanteurs de B4 à 224 em

BIBLIOTHEQUES **GRANDE PROFONDEUR** Spicialement cappass your servir de bank à lour nos medides standerd en pour très gans volument encyclopides; livres d'art, disques. 5 Hautenes de 83 à 222 cm 4 Largénes; 84 - 78 - 94 - 128 cm 2 Profondants 2

30 a 38 .

Prof. utils 26,5 on 34,5 cm, Restour utils entire les reyons the line 36 cm, waters 33 cm,

MODELES STANDARD VITRES

TOUS FORMATS

BIBLIOTHEOUE-SECRETAIRE **MEUBLES RUSTIQUES**



| [2] (2]

RUSTIQUE TOUS FORMATS Haut. 205 cm - Larg. 94 cm Prof. 42/27,5 cm

RUSTIQUE

BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES





Haut. 245 cm - Larg. 94 cm Prof. 45/35 cm

MEUBLES COLLECTIVITES juxtoposobles - vitrés - fermant à clé 2 modèles - 2 largeurs - 2 profondeurs

le su point pour les COLLECTIVITES, Côtés, étagères et portes plaines en passes la particules bois replaqués acajos déroulé. Baie de chemin de soulement en als oxydé ton

Glaces de 5-mm, Joint poli, avec onglet. MODELE 410 C : heut. 222, larg. 78, prof.

Partie bassé a prof. 38, prof. utile 33, 1 rayon de 71 cm fampé en fapade par 2 portes outrantes avec semurs. L'étagère intérieure. Partie haute i prof. 25, prof. urile 21.5, 1 repo de 137 en fermé en façade per 2 glaces coule-sentes avec subots et charais de soulement, fermeum par, serves, 4 étagères intélépres. Réglabes sor crémasières.

MODÈLE MÉDICAL

mêmes caractéristiques que les meubles Collectivités mais en STRATIFIE BLANC MAT pour hôpitaux, cliniques, docteurs, biologistes, infirmiers. FERMANT ENTIÈREMENT A CLE

PRIX



et_si vous ne savez plus... "oùles mettre

La Meison des Bibliothèques de Paris vous dit : voulez-vous les conserver, les protéger, les classer ? Notre catalogue photographique illustré presente plus de 150 modèles de bibliothèques, vitrées ou non, convenant à tous les formats, du Livre de Pochs aux grandss Encyclopádies.

Vous y trouverez une très grande variété de modelss-STANDARD VITRES, juxtapoeables, superpoeables, qui vous parmettront de vons installer TRES RAPIDEMENT VOUS-MEME, en qualques heures, sans aucune fixation,

par simple pose.

A DES PRIX IMBATTABLES... COMPAREZ-LES !

Démontables, pratiques, solides, élégants, pouvant contenir en plus des livres, das disques, des objets d'art, etc..

Leur teinte ACAJOU s'harmonise avec tous les styles. Nos modèles STANDARD, d'une solidité parfaite et d'une stabilité garantie, voue permettront d'augmenter la capacité de votre bibliothèque par SUPERPOSITION, SANS AUTRE ENCOMPREMENT QU'EN HAUTEUR.

Vons pourrez, par JUXTAPOSITION, couvrir de très grandss surfaces murales, utiliser les coins grâce à nos étagères d'angle st agrémenter votrs bibliothèque d'un quart de rond.

Nos modèles STANDARD peuvent être exécutés dans différentes escences de bois, claires ou foncées, et également en stratifié blanc mat non vitré.

MODELES RUSTIQUES EXCLUSIFS JUXTAPOSABLES
Nons vous offrons aussi un choix EXCLUSIF très

important de BIBLIOTHEQUES juxtapoeables et superposables, de hauteur, largeur et profondeur différentss.
MODELES CONTEMPORAINS EXCLUSIFS JUXTAPOSABLES

Modernss st élégants, précentée sn 2 hauteurs, 2 largeure, 2 profondeure, 2 couleurs, réalisés en profilé aluminium anodisé brossé, étagèree réglables, juxtaposables.

Pouvant être équipés de vitrines.

MODELES COLLECTIVITES JUXTAPOSABLES
Heubles vitrés pouvent êtrs ENTIEREMENT FERMES A

4 modèles, spécialement mie au point pour les Collectivitée, Bibliothèques Municipales, Comités d'Entreprises, Laboratoires, Docteurs, Infirmières,

NOTRE DEPARTMENT "SUR MESURE" Se tient GRATUITEMENT à votre disposition pour résoudre, avec vous, tous vos problèmes d'aménagement et assurer l'exécution de maubles bibliothèques modernes ou de style dans différentée essences de bois. Vous recevrez un DEVIS GRATUIT, sans sngagement de votre part, dans un délai court et à des prix très

étndiée. Voue pouvez nous consulter pour tous voe problèmss de décoration. Noe epécialistes sont à votre dispoeition pour Paris et la grande banlieue, afin de vous suggérer une installation peu coûteuee, élégants,

dans l'essence de bois qui vous convient. Nous vous assurons, par avance, que nous apporte-rons nos meilleurs soins a l'exécution de votre commande. Notre ssrvice Après-Vente restera à votre disposition.

Examinez la qualité des matériaux, les techniques modsrnes de fabrication, la diversité et l'élégance de nos modèles, nos millisrs de références de Particuliers et d'Administrations importantes.

En consultant le tarif joint au catalogus, vous pourrez chiffrer exectement le coût de votre installation sans aucume surprise.

. Nos expéditions sont FRANCO et rapides toutes destinations France Métropolitains. Voue sersz aviss du délai de l'expédition à la confirmation de votre commande.

Venez visiter nos expositions à Paris at en Provincs. Yous pourrez ensuite comparsr nos Prix, sans surprise, (vitres st port compris). Nous sommes alors sûrs da vons comptsr parmi nos fideles cliente. LA MAISON DES BIELIOTHEQUES

N.B. : Facilités de Retour en cas de non convenance.

NOS EXPOSITIONS EN PROVINCE

BORDEAUX TO THE BOUFFARD *NANTES TO THE GAMESTIA CLERMONT-FD # ME C. CLEMENCEAU GRENOBLE THE SANT-LAURENT

LILLE # MAY SEQUENCINE LYON & RUE OF LA REPUBLIQUE MARSEILLE TO THE PARADIS

*MONTPELLIER 系統經歷 ***

* NICE E ROY DE LA BOUCHERSE (VINES VINE) .

PRENNES TE COLL E ZOLA (PER de Mande) *STRASBOURG

TOULOUSE ? # 3 OUA DE LA DAURADE **TOURS E. RUE H. BARBUESE (pris dep Hailes)

catalogue illustré GRATI Venilles in advesser auss engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHÉQUES VITRÉES L' contenent tous détails : heuteur, largeur, profondeur, bois, commence, prix,

OU téléphonez à 633.73.33

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux - 75014 PAPIS Magasin ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption même le samedi Mêtro : Edgar Cuinet - Gaité - Raspail, Autobus : 28-38-58-68 LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux -75014 PARIS

par simple pose, sans aucune fixation

D'ASSEMBLAGE

Du meuble individuel au grand ensemble

EXEMPLES DE JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION

MODELES STANDARD VITRES

Etagères en multipli, montants en aggloméro bois (panneaux de pa placage acajou traité ébénisterie, vernis collulosique satiné, tointe easgrees on numph, ribants on organizations particularly placege action traité ébénisterie, vernis collulosique satiné, i s'harmonisant avec trus les styles. Fonds contre-plaques. Vitres coulssantes avec inglets, borts doucis.
Peuvent être exécutés en d'autres essences de bois ou présen masia, Chénis, Sapolli, Accristel.
Bois brut à prindre ou à tacuser. En stratific blanc (non vitres).

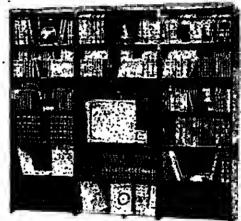


JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION DE 6 MEURLES STANDARD VITRES DE DIFFÉRENTES PROFONDEURS

Sur 3 meubles jautaposés de 30 cm de profondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de profondeur, de même largeur, sans aucume fixation, par simple pose.

Largeur de l'ensemble : 226 cm , Hauteur : 280 cm Contenance : environ 800 volumes divers.

Livrés démonités.



JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROPONDEUR Encemble chiene en jouapposant 3 meubles grande protonodeur (30 ou 38 cm) cans aucune fixation, par simple pose, permettant l'installation d'un poste de télévision. Largeur de l'execable : 250 cm - Hauteur : 222 cm - Contenance : enveron 350 volumes (qui peut être augmentée par l'utilisation de 1/2 tablettes "tibusie")

BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES VITREES



JUXTAPOSITION DE GRANOS MODELES-RUSTIQUES

BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Largeur de l'ensemble : 266 cm - Hausmir : 200 cm - Profondeur : 36 cm. Contenance : 400 volumes. Livrés démontés - montage très lecilé à l'aide d'une simple cilé jointe.

402 A 3840

Distant

ROUND,

·· (1)

.:. **≈**

....

-

HIA. SADVA SAFI







Bien que

la librairie DUNOD

la plus grande librairie parisienne du lirre scientifique, technique et d'économie ait été cambriolée et détraite par le feu dans la nuit du jeudi 3 mars

elle sera ouverte au public dès le mardi 8 mars 1977

RELIGION

Mgr Lefebvre approuve l'occupation de Saint-Nicolas - du - Chardonnet

Les catholiques traditionalistes qui occupent l'église Saint-Nicolas-du-Char-donnet, depuis le 27 février, s'y installent comme pour un long siège. Outre l'église depuis le 6 mars, la chapelle des catéchismes : après avoir force une porte qui la relie au batiment principal, ils y ont

installe un dortoir pour leurs gardiens. Lundi 7 mars, le grand portail de 'église est resté fermé, trois messes seulement y ont été célébrées au lieu de cinq. Autre innovation, l'église, qui était

quels la religion n'est qu'un pré-texte a manifester leur intolé-

Mais la plupatt des occupants de l'église sont foncièrement atta-chès à leur foi et ils ne sont sans

doute al meilleurs ai pires que les autres chrétiens. En revanche, L'a

DIEU D'ABORD!

Nos jeunes vicoires ont porfois du mai à supporter les outres. Aufourd'hui, leurs cerits illustrent mai l'Eron-güe de la réconciliation.

Dieu nous demande de

« mettre en valeur la bonte des autres (Scinte Ecriture, Livre de Sirac 42, 15-25).

La parole de Dieu demeu-rera à jamais: les autres certi: n'ont pas beaucoup d'importance.

CLAUDE JACQUINOT.

Saint-Nicolas-du-Cherdonnet Saint-Sitteria.

membre de la communeute

nuverte vingt-quatre beures sur vingtquatre, avec adoration perpetuelle du Saint-Sacrement, sera désormais fermée de 20 beures à 8 heures du matin.

L'abbé Ducaud-Bourget a adressé une lettre à Jean-Marie Le Pen, président du Front national, pour - protester publi-quement - contre l'usage de son nom fait à son insu en faveur de ce mouvement politique. - Ce procédé, écrit l'abbé Ducaud-Bourget, venant au moment où l'affirme hautement ma non appartenance à quelque parti politique que ce soit, est profondément désastreux pour notre cause religiouse. Mgr Marcel Lafebyra, enfin, dans une

ar parin di

pholin

lettre datée du 3 mars et adressée à l'abbé Ducaud-Bourget, exprime son regret de ne ponvoir se rentre à Paris pour le 6 mars. • mais, écrit-il, je puls vous assurer que nous sommes de tout cour avec your. Que cet exemple encourage ceux qui an out la responsabilité à mettre des églises à la disposition des vrais fidèles et des vrais prêtres ».

maurais — ne risque guère d'être

Le tentation est aujourd'hui, de laissor monter le ton entre les parties, de se laisser prendre nu piège des médisances et des calomnies réciproques, ou, à l'inverse, de prononcer des paroles d'apassement vides de tout content entre company de la laison de la content de la content

nu, comme s'il s'agissalt. de se donner bonne conscience à soi-même. Les pratiquants sont-ils si

Contre-témoignage

Rien de plus naif et de plus nocif qu'une classification manichéenne qui place tous les bons dans un camp et tous les maurais dans l'autre. A Saint-Nicolas-du-Chardonnei, les disciples du Christ, à que que bord qu'ils appartiennent, seralent bien inspirés d'éviter les inflations verbales et les sentiments exagères. Ces catholiques conservateurs et, partant, contestataires ne sont ni des héros, ni des martirs, ni forcément des chrétiens cagenouilles i devant la violence. Certes, ils comptent parmi eux quelques descendants des Camelots du rou dont l'excitation est sont, à coup sûr, « paumés » dans une Eglise qui, à la faveur d'un concile particulièrement opportun, a changé sans eux et contre eux. Leur idée de la papauté s'est arrètée à l'image de Pie XII et leur sensibilité religieuse s'est bloquée à une époque où le caté-chisme, la liturgie et la pasto-rale étaient en étroite harmonle avec leurs propres traditions : travall, famille, propriété, natio-nalisme, autorité, paternalisme. lots du roi dont l'excitation est une deuxième nature et pour les-

nalisme, autorité, paternalisme.

Naguère le curé du village et le châtelain se retrouvaient dans le même anticomounisme primaire et dans la même méliance devant les conquêtes ouvrières. Puis sont venus les prêtres outriers et la J.O.C... Les catholiques post-concillaires se sont avisés que la laicité, le partage des richesses, la liberté religieuse, l'œcuménisme, etc., étalent des valeurs plus importantes que le respect de l'ordre établi, la défense des biens de l'Eglise et le psituacisme d'une morale préfabriquée,

Tradition et progrès

Dolt-on pour autant mécon-naître le malaise des chrétiens de droite, faire bon marché de leur incapacité à s'adapter et à comprendre les changements sur-venus? Faut-il oublier qu'ils sont les purs produits d'un certain enseignement officiel qui a pré-valu dans l'Eglise pendant des siècles ? S'ils se sont drapès dans leur fidèlité au passé, c'est peutètre pour une part parce que personne ne leur a jamais exptiqué en des termes accessibles que Dieu n'étalt pas d'abord le gar-dien des traditions mais le Dieu de la conversion et du progrès. S'ils en sont restes à une théo-S'ils en sont restés à une théo-logie de la Contre-Réforme, c'est plus par la faute des hommes d'Eglise que par la leur. Si leur conception de l'honneur est en-tachée de sclérose, il seralt mai-honnète de jouer les pharisiens en leur opposant les vertus des catholiques progressistes qui, eux non plus ne sont mas des petits non plus, ne sont pas des petits saints. Qui ne se souvient des barures de mai 1968?

Dans un lieu profane

Le drame et le paradoxe de ces croyants d'un autre age est de se réclamer de l'autorité et de se retrouver dans le rang des contestataires. En appeler aux principes d'autrefois contre ceux d'aujour-d'hui est une position intenable dont ils savent blen qu'elle est perdue d'avance.

Puisque l'Eglise d'aujourd'hui prèche la tolérance à l'égard des chrétiens non catholiques et qu'elle se met même parfois à leur école, on ne voit pas pour-quol elle se montrerait intransi-

Le CENTRE D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES de la Chambre de commerce et d'industrie de STRASBOURG organise un stage de méthodologie à l'enseignement par l'audio-visuel onimé por des specialistes du C.R.E.D.I.F. de l'Ecole normale supérieure de SAINT-CLOUD

du 3 au 10 nvril 1977 Renseignements et inscriptions CENTRE D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES 18, rue des Tonnellers, 67000 STRASBOURG Tél.: (88) 32-63-62

-EMPLOI-FORMATION-

Entreprises - particuliers - étudiants pur lez ANGLAIS comme ESPAGNOL « English Ilome »

ESPAGNOL -

e Centro Audiovinual del Calegi de España > PARIS: Cours ouverts toute

ANGLETERRE - ESPAGNE : Stages intensifs, juillet, sont ALLEMAND - PORTUGAIS

COMPAGNIE EUROPEENNE
PORMATION PERMANENTE

9, buulevard Bonne-Nuuvelle, 75002 Paris - Tél. 233-67-98 ANGLAIS - ESPAGNOL -

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en Irançois Documentation gratuite : EOITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

d'avoir réservé le rite de saint Pie V aux prêtres âgés, maisace et célébrant in messe en privé. En coûteralt-il teliement à in hiérarchie de réviser cette légis-iation trop sévère, qui permetrait au dernier carré des fidèles traditionnels de prier à leur manière sans se mettre en infraction? En quoi le pluralisme des liturgies, qui a toujours existé dans l'Eglise, porterait-il atteinte à l'unité? Pourquoi, d'autre part, obliger les paroissiens de Wagram à se réunir dans un lieu profune, alors qu'il ne manque pas à Paris

EDUCATION

geante à l'égard des traditions-listes, malgré leurs outrances. Ce fut certainement une maladresse d'avoir réservé le rite de saint

HENRI FESQUET.

même. Les pratiquants sont-ils si nombreux qu'ils pulissent se permettre ces quarelles intestines qui les ridiculisent aux yeux des incroyants? Le spectacle de chrétiens qui se brocardent et qui se disputent des lleux de culto est un contre-témolguage qui ne peut que se retourner contre eux. A quoi sert de prêcher is lumière et de se réciamer de l'Evangile si les actès démentant les paroles? niors qu'il ne manque pas à Paris d'églises sous-employées? Leur exemple — qu'un le juge bon ou

LOCK-OUT A COMPLEGNE

Quand un recteur « rend » des élèves à leurs parents

De notre envoyé spécial

Complègne. - Its sont quatre-vingtdix-huit à juger qu'lls ont été lloués ». privés d'une grève.
 Quetre-vingt-dix-huit élèves de la section professionnelle - hôtellerie de la cité scolaire lechnique de Compiègne (Olse) que l'administra-tion a renvoyés dens leurs loyers, mardi 1" mars, quelques heures à peine après qu'ils se lurent mis en grève.

rodé : le droil de grève n'étant pas reconnu aux lycéens et collégiens. les recteurs peuvent considérer tout mouvement revendlestif comme un ecte d'indiscipline el « rendre provisoirement à leurs parents - tselon la lormule consacréel les leuteurs de troubte. Cette méthode, qui permet de vider complétement un établisse. ment, est aussi efficace qu'une fermeture pure el simpla et présente, en plus, l'aventage d'agir comme une sanction. Les élèves ne sont, en effet, autorisés à regagner leur classe B la fin d'un déta) dont la durée est proportionnelle à la gravilé de le faule, - qu'après evoir fait eigner par leurs parents un engage d'assiduilé aux cours. Le nostra culps des lamilles, en quelque sorte.

Une attitude · logique

L'Inconvénient d'un tel procédé est, bien sûr, qu'it troisse les jeunes sen-elblités. Les - hôtellers - de le cité technique - qui ont de quatorze à dix-hul ans - s'élaient mis en grève pour protester contre l'état des locaux qui abritent teurs travaux pratiques. Deux jours plus tard, les deux mitle autres éléves de l'établissement s'associalent au mouvement par soli-derité. Le recteur d'Amiens e conservé jusqu'eu bout une attitude logique : Il e » randu » tous les grévistes à leurs lamilles.

Provisoirement Interdits de cité technique, les élèves evalent choist, tundi i mars, de e'exprimer directement dens les rues de Complègne. Au slogan de « Administretion-répression-y'en a marre i », le cortège des exclus » et de leurs professeurs, que des élèves du lycée mixte Plerrecents eu lotel), ont parcouru la ville rendant une rapide visite aux obsdiants de l'université technologique de Compiègne, encore en grève la semaine dernière, avant de gagne l'annexe - hôlelière - de la cité. Dans la cour, de l'autre côlé des gilles cadenassées, le proviseur, M. Georges Martin, ottendalt les membres de la commission permanente du conseil d'administration de la cité, conviés à examiner la ques lion de l'étet du bâtiment.

La mantlestation s'est dissouto avani d'apprendre que lo recteur n'evait pas felt - machine arrière que la réunion n'avait rien réglé et qu'il était improbable que le rénovalion de t'- hôtellerle - soit entre prise prochainement.

Les élèves sont appelés à réintégrer l'établiss Les quatre-vingt-dix-hult élèves de la première grève rentreront les der niers, le lundi 14 mars. - L'administration e considéré qu'ils étaient res-M. Georges Martin.

Initialement, tous les élèves devaient se présenter munis de leur acte de soumission écrit. Mais. l'intersyndicale des en selgnants (SNES-SGEN-C.G.T.) eyant manifesté l'intention d'Intercepter les lettres avant l'edministration et de « les piecer sous scellés dans les locaux d'un syndicat », une deuxième sêrie de demandes d'« engagement écrit » a été tirée : il est elnsi demandé aux perents d'envoyar directement leurs... regrets à l'établissement. Sans chercher à les faire transmettre par leurs enfents.

PHILIPPE BOGGIO.

Les cours ont repris, lundi 7 mars après-midi, au lycée et au collège d'enseignement teclinique de la rue Lecourbe, à Paris (15°), dont les élèves étaient en grève depuis le 1° mars pour protester notamment contre le comportement d'une enseignante accusée de « riolences plysiques et verbales » (le Monde daté 6-7 mars). Les conclusions de l'enquête ad-Les conclusions de l'enquête ad-ministrative ouverte sur cette enselgnante ont été transmises que des élèves du lycée mixte Pierre-au ministère de l'éducation, qui Dailly aveil rejoints (ils éteient six doit se prononcer prochainement.

28. 29. 30, 31 mars, 1= avril à Paris SÉMINAIRE DE PSYCHODRAME (Jeux, analyse, théorisation). 1.200 P sur convention : conditions (inancières spéciales sur examen des demandes.
Reuseignements: ANDSHA, 2, rue Chauchnt, 9*.
Tél.; TAI 78-81 on \$2.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'amèliorer votre anglais. Nons vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus nuvert (association loi de 1901, membre de l'UNESCO (B), aprèce par le Commissarias Général au Jourisme nº 69 816) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Itil. : 278-50-03

La 1.200.001ème



1.200.000 Civic. C'est impressionnant. Cela veut dire qu'en quatre années l'automobile dans le monde. Il faut vraiment que la Civic possède d'exceptionnelles qualités. Convenez en. Car personne n'attendait un constructeur de plus aujourd'hui. Ni les Européens, ni les Américains, pas même les Japonais. Mais revenons-en à cette 1200.001^{ème} Civic. C'est la toute nouvelle Civic 1250 : la plus Elle a maintenant des sièges plus enveloppants, plus profonds, recouverts de tissu, de la moquette à l'avant et a l'arrière, de larges accoudoirs, un allume-cigares, un retroviseur. anti-eblouissant, un dégyreur arrière, des ceintures à enrouleur, des vitres tres legerament temtées pour une medieure climatisation, et puis, un peu plus de puissance sous ie capot pour faire la différence aux

leux tricolores. Pour le reste, rien n'a changé. Ni sa taille (3.54 m), ni ses qualités mécaniques mondialement reconnues (vous vous souvenez que les Civic sont des tractions avant à 4 roues independantes), ni sa robuslesse, ni ses performances, ni son habitabilité, toute nouvelle Civic 1250 : la plus ni sa securité. Simplement, vous contortable des compactes contortables.

l'année demière, à chacun de ces prix vous ajoutez 1,000 F si vous voulez votre Civic automatique. * pric cles en main au 12.77 HONDA

trois Civic, chacune d'elles vendue en

deux versions : avec boite mécanique

4 vitesses synchro levier au plancher ou transmission automatique. La 3 portes à partir de 18,985 F; la 4 portes 1500 à 22,625 F°. Et comme

Honda-France, 20 rue Pierre Curie, 93170 Bagnolet Tel. 360.0L00

Contoriable des compactes controlles. pouvez crossir maintenant entre les 931/0 Bagnolet (et. 360,0100 Concessionalites Honds dans la Région Parisienne: 75, PARIS, Jeolado (16015) 27, av. do la Carde-Amérie - 14, 553,630 - Accusto (75005) 28, bd. do (16015) (et. 2007) 16, 707,733 - 32, rus Button (reliar) - 16, 376,655 - 593 du Gargos Paris-Amérie (17501) 6, av. do la Poutagra - 14, 805,730 - Controlla Automobiles (75015) 28, villa Cros-Niver - 13, 306,9190 5 57, 6419 - 594 du Gargos Paris-Amérie (17501) 17, av. do la Poutagra - 14, 805,730 7, comprons Automobiles (75015) 28, villa Cros-Niver - 13, 306,9190 5 57, 6419 - 594 du Gargos Paris-Amérie (17501) 17, av. do la Poutagra - 14, 805,730 7, comprons Automobiles (75015) 28, villa Cros-Niver - 13, 306,9190 5 57, 6419 - 594 des Gargos Paris-Amérie (17501) 17, av. do la Poutagra - 14, 420,113 18, av. do la Poutagra - 14, av. do la Poutagra -

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

LA GUERRE NAVALE MODERNE: une partie de cache-cache électronique

Les techniques de la guerre navale n'ont pas cessé de se perfectionner. Dans l'Antiquité, les galères s'éperonnaient. Puis ce fut le temps des canons, Mais ils n'étaient pas assez efficaces pour couler l'adversaire. Ils pouvalent cependant le paralyser en brisant, par exemple, les mâts, et le combat se terminait par un abordage.

abordage.
Lors de la dernière guarre mendiale,
les canons très perfectionnés, l'aviation
et aussi les torpilles ponvaient couler sans

difficulté la plupart des navires adverses. Depuis quelques années, de nouvelles révelutions techniques ent bouleversé toutes ces données. Les missiles guidés à longue portée touchent leur but neuf fois sur dix. Il s'agit de tirer le premier, donc de repérer l'ennemi avant de l'avoir été sol-même. Le combat naval se transferme alors en une gigantesque partie de cache-cache : cache-cache électronique, bien sûr, où l'on s'observe à l'aide de radars

sions et les radars adverses. Les sous marins, surtout à propulsion uncléaire, jouent un rôle essentiel. Tapis au fond de l'océan, ils sont difficilement détectables. Depuis la mise au point de ces nou-veaux moyens de combat. il y a peu d'affrontements réels entre des forces navales. On ue peut donc qu'imaginer ce qu'ils pourraient être. C'est ce que fait ci-dessoue un groupe d'officiers de l'Ecole supérieure de guerre navale, dans un

CRÉER LA SURPRISE ET TIRER LE PREMIER

communique - Les troupes de la Zwamie, appuyées par des éléments blindes importants, ont franchi, ce matin, la frontière ntale du Botza. Le Consell mondial de sécurité s'est réuni d'ur-gence, sur le demande de le Fédération des Etate Inyperhorsene (F.E.H.). Les Etate unle austraux (E.U.A.) ont déclaré que l'action zuramienne était une réactico déten-sive justifiée, face aux préparatits d'agracelon du Botza. C'est, encore une tols, de l'attitude des deux gran-des puissances, F.E.H. et E.U.A., que dépendra l'issue du nouveau conflit. On croft savoir que les forces navaies des deux grandes puissances sont en état d'alerte depuis plusieurs

age

VIION

recteur rend des &

a leurs parents

Sur le bateau amiral

E poste central opérations du porte-avions R., sur lequel l'amiral B., est emberqué, bal-gne dans une atmosphère de celme et d'application efficace, Les opérateurs sont devant leurs pupitres, dont les touches permettent d'inter-roger le calculateur central. Sur les porte avions et les six ascorteurs qui l'eccompagnent; à une tren-taine de milles (1) dans le Sud, la frégate; à une cinquantaine de milles dans l'Ouest, le convoi, avec son escorte de cinq corvettes.

Les Informations recueillies par chaque bătiment, à l'aide de ses radars, de ses sonars (2), de ses détecteurs de radar, de ses interceptaurs radio, sont tribes, mises en forme, comparées, appréciées, pré-santées par des calculateurs spécialement programmés. Ces divers calculateurs échangent leurs données par redio. Dans -ce « poste central e pérations », l'amiral d'apose de toutes les informations recueilles dans

Ainsi, la connaissance d'una zone de rayon de 350 à 400 milles (3) et. Jusqu'à uno altitude de 30 000 mètres autour du porte-avions peut être compléte et précise al tous les moyens de détection, en particulier les avions de surveillance maritime emberqués et les radars de velile aérienne, sont employés. C'est l'état de vigitance le plus grand, mais aussi plus Indiscret. L'énergie émise par les raders de veille aérienne, notam satellites qui, par ce moyen, loca-lisent la force navale. Les restrictions

Sous le surface de la mer, le capacité de surveillance, tant que los nécessités de discrétion interdisent d'employer des avions de latte antisous-marino, est limitée à queiques milliers de mêtres de rayon et à que I que e centaines de mètres da ment de sortace porteur de sonars.

(1) 56 km. 1 mills = 1852 m. (2) Apparail de détection utilises a propagation des sons et ultrason tans l'esti. (3) 650 2 740 km.

des zones d'ombre importantes à cause du comportement capricleux marin.

et les écrans du poste central opérations, l'amiral B... se ramémere sa mission : - Détruire l'avietion et les aérodromes . zwamiens ; proléger le déberouvoires, zwammus, proteger le déberouvoir dans le port botzéen de Logao; appuyer les troupes botzéen-nes dans leur résistance à l'invasion. --- de ne peux réussir, se dit-il. que si les forces aéronavales aus-trales na s'opposent pas vigoureuse-ment à mon action Sinon, le gouvernement hyperboréen devrait accep-ter soit l'escalade de le violence -l'attrontement majeur entre les deux Etats, - soit le renoncament à con action de soutien du Botza, il me faut, de plus, agir vite pour mettre, dans la journée de demain, l'epinion publique mondiale davant le fait accompil. Tout rapose donc our la aurprise: -

L'amiral leit store le revue des surprise epparelliages décalés dans le temps de petits groupes de bâtiments, sous couvert d'exercices ; reasemblement du convol d'une part. de la force de soutien d'autre part, depute douze heures seulement, hors des routes maritimes fréquentées, à plus de 500 milles de Logao.

plus de 500 milles de Logac.

Les forces australes sont-elles siertées?..., se demande l'amiral Toute l'affaire du lendemain dépend de la réponse à cette question. Tout a été fait pour simuler des activités de routine, loin de la zone d'opérations l'indiscrétions radio-électriques de parteire progress de volontaires de certains groupes de bâtiments, exercice de déberquement sur les plages de l'île Tudo : depuis quarante-huit houres, silence complet sur toutes les fréquences Indiscrètes. Pius d'émissione radio vers la terre; besoin urgent, et par très courtes périodes, les émissions radio à très haute fréquence, qui ne peuvent être interceptées à plus de 50 milles. En outre, seuls les radars de navigation, dont le volume d'indiscrétion faible, sont autorisés. L'emploi des radars de veille eérienne, al indiscrets et si caractéristiques, des nevires de combat est strictement interdit.

· Ainsi, l'amirai espère que ni les ments espions que les Auetraux muitiplient eur les mers n'oni pu déterminer sa position el deviner sos

Bien sûr, le souci de discrétion diminue les capacités de vigliance eviens de natroullié maritime eustraux uralent pu détecter les forces hyperboréennes. Mais les zones traversées ne sont pas les zones habituelles des avions austraux. Quant aux sousmarins, il n'est pas impossible que l'un d'eux sit pisté le porte-evions depuis son appareillage. Capendant, les Austraux ne peuvent pister tous

Quol qu'il en soit, la veille attentive que font tous les bâtiments de la force n'e décelé, jusqu'à présent,

- Mais, pense l'amiral, plus nous approchons de Logeo, plus le danger croit, car c'est près de Logeo que l'adversaire a la plus de releans de déployer ses forces. Bientôl, la sûreté deriendra primordiale, at alera je devrai abandonner toute discrétion, en raison, surtout, du danger présenté per les misalles de l'ennemi. Si [al bisn reçu du gouvernament l'autori-estion d'ouvrir le teu en cas de tégidront Fair.

Missiles et lutte antimissile

time défense, Il est bien clair qu'il me faut drer la premier... - Avant l'avanement des misailes, on pouvait se permettre d'ettandre confirmant alost son caractère hostile. L'arme la plus dangereuse était voyalt l'adversaire, et il failait de nombreux coups pour obtenir un ré-suiter apprécishie... On avait le temps de se reconnaître, de s'apprécier et da s'expliquer. 9 n'en est plus de même. Un miselle peut être lanéé d'un bâtiment de sortece, d'un sousmarin co d'un avion, bien avent que lanceur ne soit aperçu el dono identifié altrement. De plus, un seul missifie a une très forte chance d'attelindre se cible. Nous sommes raya-

nus à ta -- tol du Fair-Wasi -. - Bien sûr, le fentation de firer le premier pour assurer sa survie peut pousser à se contenter d'une identi-

tous guidés. Ils peuvent être téléguidés, c'est à dire

que le lanceur en commande

constamment la trajectoire per

des ordres transmis per radio ou

par fil. Mais, le plus souvent,

sult une route programmée, puls,

à un certain moment, dévolle

son organe sensoriel (autodirec

un rader, et charche lui-même sa cible dans une certaine zone

de l'espace qui e été déterminée

missile una zone de perception

trop petita : si le cible est plus

mobile qu'en ne l'espère, elle ne

e'y treuvera plus au moment

epportun ; à l'inverse, si le zone

de perception est trop grande, alle peut triciure des objectits

Innocenta, au tout au moins Indé-

la plus efficace est celul qui se

manifeste le plus tard possible ;

d est deno Intéressant de .ne

dévoiler : l'autodirecteur qu'eu

demier moment, et de faire vois

peut : pour una fola. Atra eu

creux de la vague est synonyme

Les movens de brouiller et de

leurrar les eutodirecteurs des

missifes existem. Mais ces

moyens, pour être efficaces, doi-

Il ne faut pes choisir pour le

convient d'accroître le vigliance des que le risque d'emploi des missiles deviendre probable. Dans quelques heuras, un peu avant l'eube, deux patrovilles de deux intercepteurs, des avions da survaillance maritime et de lutte anti-sous-marine ainsi qu'un avian capable de détecter les

- Teus cas aéronefe fouilleront la mer et attaqueront sans préavie, avec leurs propres missiles, fout ennemb reconnu qui se trouverait en mesure voit l'amirel je ferel reiller le convoi per la frégate qui est en sentinelle avancée. Le convoi fera alors route, en formation de défense contre les sous-marins et les bâtiments de eurarrivet après l'aube. Je maintiendre le porte-evions et son escorte à une l'aube, nous enverrons nos raids d'avione d'assaut contre les eéro-

Sur une corvette

l'amiral médite, le capitaine de valeseau L., commandant la deuxième division de corvettes de la marine

ristiques du missiles attequent.

On n'est, blen entendu, jemels sûr de les conneitre avec pré-cision. Il est également possible d'abettre le missile avec des

canons à tir très rapide, en inter-

Cependant, pour mettre

ceuvro avec euccès eussi bien

les brouilleurs que les leurres

ou les canons à tir rapide, Il faut

d'abord avoir localisé le missile.

Il faut ausal que toutes les opé

rations, de la localisation à le

Les missiles des avions bath

menta de surface et sous-marins.

dant eur leurs adversaires à 3 ou

4 metres d'aititude. Dans ces

un apparell du bord pourrait en

détecter un et le moment de

l'impact, - Il e écoule moins de

trente aggordes. Toutes les opé-

rationa - de le détection du mis-

sile à sa destruction — doivent danc être programmées et con-

116es à un calculeteur. Grâce à

l'evion spécialisé d'alerte, cou-

vert de raders, qui lui, peut

détecter les mobiles volants à

supérieure, il est possible d'espé-rer des préevis plus importants.

leat très rapidement.

du porte-hélicoptères qui composent le convol qu'il escorte evec les que-tre autres corvettes de sa divisien. tesse et de prendre une formation de défense contre les sous-marins. Le groupe de bâtiments dons il a le responsabilité se dirige à 15 nouds, vars le port de Logos. La sécurité du convol et la capacité de riposte immédiate l'emportent mein-tenant sur le discrètien ; tous les somers sont en merche : les bruiteurs destinés à tromper les torpliles ecoustiques sont fixés à un câ-ble ; les hélicoptères porteurs de missiles ou de torpilles, prêts à dé-

L a posé ses jumelles et réfléchit sux ections qui pourraient s'engager bientôt... Il pense fournir au convol une bonne défense anti-sous-marine rapprochée. S'il n's à faire, comme l'affirment les renseignements an sa possession, qu'à deux sous-marins armés de torpilles, dont la portée la plus grande est ce quelque 10 000 mètres, il espère limiter les dégêts, et, qui seit, être essez dissuesti pour bonnes conditions. En revanche, si l'un de cea sous-marins est armé de missiles lançables en plongés, Jusqu'à 40 000 mêtres de leur but, la partie sara plus difficile. Il e hâte d'apprendre que les porte-estranets ont mie en l'air les avions el héllcoptères de juite anti-sous-marine, et que la trégate errive à le res-

Compartimenter, organiser l'espace maritime, dans la protondeur et l'élendue, svec des moyens nombreux et variés, c'est le seule manière d'espilles punitives par les hélicoptères lourds du porte-hélicoptères, les hélicoptères légers des corvettes, su encore les missiles de la frénate

Maintenant, l'esprit du capitaine de valasses L. est occupé par une autre menece. Les bâtiments de haute mer austraux et les vedettes de le poser evant l'arrivée au port de Logao. Ils pourralent combiner leurs possibilités : grande portée de détection des bâtiments sustraux, petitesse et rapidité des vedettes zwamlennes, pour lancer leurs misslies avant que les corvettes hyperboréannes alent soupconné leur pré-88NC6_.

Heureusement, les avions de surveillance maritime seront. Ih et li fout expérer qu'ils nettoleron) rapidement le mer de tout escorteur et de toute vadette menacant le convol et son escorte. De plus, si les sous-marins laissent quelque répit, des hélicoptères pourront sider à y voir un peu plus loin...

Encors une fots, L. rand prâce de ce des deux porte-séronels. qui soule permettent de tenter une tella spération, grace mox moyens de sureté et de trappe à longue

de navigation. Les jumelles rivées A 4 heure du maun. se sux yeux, il cherche à distinguer. gate, élément avancé de la flotte hyperboréenne est à 70 milles du barrage de sorveilde conscience, le pilote se rapproche il perçoil l'éclet d'un canon enti-zérien. Aussitöt, il éteint son proil a bien été touché; le turbo-réacteur cafouille; evant de s'électer. la pliota e le tempe de prévenir : - Trois échos, navires de guerre, lis ont ouvert le teu, je suis touché, ma position 30 nautiques dans le 295 du

cap Lagas. -Le chef de patrouille là-haut prévient le porte-avione : - Vous avec entandu Alpha Bravo : je tiens le contact des trois navires; envoyez hálicoptère de seuvetage. -

décollage des appareils, les équipaavions et une patrouille d'assaut armée de missiles alr-mer décolle l'avion d'éclatrage qui se tient aoj-gneusement hors de portée des canons anti-aériene des trola vedettes inégale, les evions d'assaut ont cha cun deux missites air-mer eutoguidés des vedettes lance-missiles ; les trois vedettes sont mises hore de combat

Epilogue

Netre correspondant à bord du porte-avions R... communique : « Ainsi que le gouvernement de la Fédération l'a annoncé cette nuft, notre flotte e acheminé des armes et du matériel. qui ent été débarquée ce matin dans le port de Logao. Dès l'aube, notre evistien d'asseut embarquée e, par des raids précis, détruit presque empèrement l'aviation zwamienne et installetiens de l'eérodreme de Koumi. Trais vadense lanca-missiles notre aviation. Des éléments d'une force navale australe ont été apercus dans le sud de Logéo, mais ne sont pas intervenue. Les epéretions

- La Zwamie, appuvée par les devant le Conseil de sécurité mondiel pour ?- straque sauvage de son

Les protagonistes



PORTE-AVIONS

Par son groupe aérien embarqué (40 à 129 aéroneis : avions et hélicoptères), il dispose d'une capacité de vigilance et de frappe inégalée : plate-forms d'envol, steller d'entretien, magazin de munitions, le ports-avions concentre en un volume réduit un



FREGATE

Navire polyvalent capable d'attaquer sons-marins, navires de mavire polyvaient capable d'attaquer sous-marins, navires de surface, avions, et de se défendre contre les missiles. La frégate peut conduire les evions du porte-avions vers l'ennemi. Sa capacité de vigitance et de frappe contre les sous-marins et les bâtiments de surface a été accrus par l'embarquement d'hélicoptères,

Tonnage : 7600 tonnes. 153 m. sur 15 m. (350 hommes)



Navire de petite taille, spécialisé, soit dans la lutte contre avions et détiments de surface, soit dans l'is lutte contre sous-marins spécialité. Il me possède que des armes d'auto-défense. Toppage : 4 600 toppes, 148 m. sur 14 m. (250 hommes).



PORTE-HELICOPTERES

N'emportant jusqu'à ce jour que des hélicoptères, ce type de bâtiment évolue et embarque maintenant, à la lois, des hélicop-tères et des avions à décollage vertical on court. Les hélicoptères pervent, soit transporter des troupes, soit participer à la intre anti-sous-marine et à la lutte anti-surince. Les avions, comme ceux, plus lourds des porte-avions, participent à la défense de la force navale et à l'attaque de l'ennemi, à terre et à la mer.

Tonnage : 20 606 tonnes. 200 m. sur 35 m. (800 hommes).

VEDETTE LANCE-MISSILES

Illustration moderne du mythe de David et Gollath. Les missiles autopropulsés dont elle est armée ne sollicitent pas de réaction de recul, sa talle peut être rédulte. Ce petit bélinant a-contre les bétiments de surface, une force équivalente à celle d'une vette. Mais son rayon d'action est faible et il ne peut opérer



SOUS-MARIN NUCLEAIRE D'ATTAQUE Bâtiment redoutable en raison de sa discrétion, de sa mobilité et de sa grande puissance de frappe. Les plus modernes d'entre eux sont armés de torpules at de mistiles contre bâtiments de

surface et sous-marina lançables en plongée. Ils pervent attaindre des vitesses de 40 nœnds et ent que autonomis quasi ll'imètée.

2 500 à 3 000 tonnes. 72 m. sur ? m (65 h à 116 m. sur 16 m. (128 hommes).

Disparition de la végétation, chutes des rendements agricoles

Le Soudan aux prises avec le désert

essentiellement par la faute de l'homme. Pression démographique et pratiques culturales inconsidérées sont, en effet, les principaux agents de la desertification. Alors que 13 ou 14 millions de l'Momètres carrès sont cultivés sur la terre entiere. on estime que 10 millions de kilomètres carrès ont dėjā ėtė plus ou moins stėrilisės par l'homme.

Le problème de la désertification est particu-

El Obeld (Soudan). — O'El Obeld El Bashiri, d'El Bsehiri à Mazrub de Mazrub à El Obeld, le Kordofan montre sans cesse les mêmee peyaages. Dea ondulstions trea molles, Dea arbustes aux épines scérées, dea qui s'accrochent aux vêtements et piquent à travsra is tiaau. Les ianorovsr osaseni n'importe où : il n'y a pas de pisie, tout juste un écheveau de traces plus ou moins visibles, large pariois de 100 à 200 màtres ou même plua. Si uns dea traces est trop creusée d'ornières, le chauffeur en prend une autre où il a moins de chance de s'ensabler. Les villeges sont reres et lis se ressamblant tous. Des peillolea aux toits pointus, des maieone de oise, des murs de torchis, parfois gusiques bâtiments en Our - des écoles le plupart du temps, - des - rues - largss de plusteure dizsinss de mètres. Et tou-

L'eoproche de chaque village est, en effet, eignalée par une rarélaction progressive des erbustes - le bois est le seul combustible local - et par la disparition de loute végéta-

Tot ou terd le sable envahira tout, les sédentaires devront abandonnes leurs terree devenues stériles pour siler s'établir plus su sud, les nomedes devroni aller charcher des pâturages plue méridionaux et le processus ae répàtere : en dix-sep ans le désert e einsi evancé de 90 à 100 kilomètres vers le sud. La eituation est d'autant plus dramatique que la population soudanaiee. estimée sclueltement de seize à dixsept millions d'habilants, augmente en moyenne de 2,5 % par an. Il laut donc agrandir les surfaces consacrées sux cultures vivrières : de 1961 à 1973, la culture du sésame est passée de 47 000 à 327 000 hectares, celle de t'arachide de 77 000 à 340 000 hectares.

Msis, dans le même temps, les rendemanis oni balasé de manière catastrophique : de 910 à 210 kilos à l'heclare pour le sésame, de 950 à 210 kilos pour l'arachide, de 1 000 kilos à 455 kilos pour le sorgho, de 792 kilos à 360 kilos pour le mais, de 1 195 kilos à 169 kilos pour le mil. En fin de compte, la production augmente relativement peu (43 000 ton-nes de sésame en 1961, 70 000 tonnes en 1973) ou même baisse (73 600 ionnes d'arachides en 1961, 72 900

Entre la récolle et la croissance des planlations sulvanies, le soi la- Pendant sepi ans, on a laissé le bouré reste nu : le lerre arable, sè- végétation naturelle pousser à son che, fine el peu épsisse s'envole au placée par le sable.

Protéger la terre arable

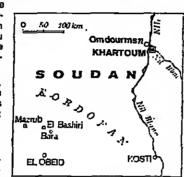
Pareljelement à l'augmentation de la population, le nombre de têtes de bétall e'accroit. Traditionnellement, la richesse d'un nomede ou d'un sédentaire se mesure à le taille de ses troupeaux. Chacun charche donc à sequérir le plus de bêtes possible. Dans le seul Kordofan, le chepiel evall déjà quadruplé entre 1957 et 1966. On en est actuellement à 2 millions de moutons, 1 million de chévree, 700 000 bovins et 400 000 chsmeaux. Les pâturages, qui se raréfrent, doivent nourrir de plus en plus de bêtes, et les herbes n'onl même plus le tempa de tsire les graines indispensables à leur renouvellement

le desert a avance de 90 à 100 kilomètres. Mats te Soudan est l'un des rares pays ou l'on est décidé à lutter contre ce phénomène. Au cours d'un recent troyage, les agronomes soudanais ont présenté a une vingiame de journalistes étrangers deux expe riences locales de tutte contre le déscri er ils ont expose le plan global de trois ans qu'ils sont en train de mettre au point.

De notre envoyée spéciale

ti taut aussi multiplier les points d'ssu - on s crsusé sept cents nouveaux puits au Korbotan Denuis - mala chsqus oults, irno trêquenté, est vite entouré d'un véritable

Les besoins en bois augmentent, enlin, sans casse. Il y a quelques années, on Irouvail des srbustes à 10 kilomètres de Khartoum ; maintenant, il taut faire une centaine de kilométres pour trouver du bois à couper, et on coupe tout. On coupe même les Acscis aensgal, nourtant source de la gomme arabique (1).



dont le Soudan est de loin le premier producteur mondial.

Les régione sub-désertiques, pourtant, ne aont pas improductivsa par nature; mais il faut leur conserver leur rythme propre. Jusqu'au début du siècle, le cycle d'utilisation des sols, dans ces zones du Soudan, durali une trentaine d'années (2), Il faisait allemer cultures, jachères, nce et exploitation des Acacia senegal (is Monde du 13 octobrs 1976) el laissail le lempe è la végélalion naturelle de se développer et. donc, de protéger la terre srable. Actuellement, cs cycle a été raccourci ; le pression démographique a conduit à la surexploitation de toute la zone sub-désertique, et le désert ne cesse d'avancer.

SI lee conditions naturelles sont respectées, la situation peut être redressée, comme onl pu le constaler les journalistes de treize nationalités récemment invités par le Soudan. Il g'agit, certes, d'expériences encore Itès localisées, mais elles peuveni être cliées comme exemples. En 1954, loul eulour de la ville d'El Obeid, neul parcelles de 420 heclares chacune ont été entourées de barbelés. gré, ce qui s permis au sol végétal

lées d'Acacia senegal (près de six cents srbusies par hecterel el vers 1966, les habilanta ont commencé à récolter la gomme arebique (en moyenne 120 kilos par hectare et par en), contre palement d'une redevance d'une livre aoudanaiss environ (13 Iranca eu cours olliciel) par teddan (1 feddan = 0.42 hectare) Malheureusemeni, vere 1972, les ciôtures ont commencé à se détériorer, elors que le gardiennags ds la • to-rèt • d'El Obeld est officile à assurer et que la mise en place d'une nouvelle clôture coûle, eujourd'hui, beaucoup plua cher qu'en 1954, Meis la - forel - subsiste néanmoins, el t'expérience conlinue. Dens la mesure où la période productive d'un Acacie senegel oure une gutnzeine

SairSs à la Croissancs Os l'arbuste O'ici queiques années, on commencera les coupss pour renouve ler peu à peu la - ceinlurs verte (plus grise que verta so réal!!é) d'El Obeid

L'autre expérience est plus récente

el plus modests puisqu'ells n'inté resse que 273 heclares. Eiles a com mencé en 1970 autour de l'oasis d'El Bashiri, un village où vivent cinc cents familles (environ deux mille! cinq cents personnest, mais dont l'activilé interesse aussi une partie de la population des environs. El Bashiri esi nichée dans une cuvette entourée de dunes. L'eau d'est qu'à quelques mètres de protondeur et autorise la cuilure 096 légumes. Au début du dix-neuvième siècle, on l comptait, dans la region, qualque cent vinot cuysties habitées et cultivées, analogues à celle d'El Bashiri. Psu à psu, le sable des dunes e envshi les cuvelles, qui ont été dértées les unea après les autres. Celle d'El Bashiri reste la seule a étre encore habilee el cultivée, bien que menacés, elle aussi, par la progression oes dunes. En 1970, 46 heclares ont élé enlourés de barbelés el de barrières d'épineux. Une partie ds ces enclos a élé parsemée de pelits coupe-vent de branchages, ei le raboisement est maintenant en préparation. Six ans onl suffi, en ellet, pour que les enclos se couvrent de grandes herbes piquantes et de bulssons d'épineux. Si bien que la ire les enclos el le resie des dunes entourant Et Bashirt est tel que la mentalité des habitants a changé. D'abord Irès rélicents, les villageois ont compris l'ulillité de l'expérience

Les opérations - pilotes d'El Obeid et d'El Bashirl son: Irès localisées. Mais le ministère de l'agriculture et Is Consell national de la recherche soudanais sont en train de mettra sur pied, avec l'aide des Programmes oes Nations unles pour l'environne meni el le developpement et celle oe la FAO, un programme général el pluridisciplinaire de lutle confre la progression du désert il s'agit toul à la tois, d'amélloter les mé-Ihodes de culture el d'élevage, de conserver les sols el les ressources en eau, de reboiser, de fixer les dunes, de proléger la faune sauvage menacée, etc. Recherches londamenlales et études techniques doivent contribuer au succès de l'entreprise gui suppose surfaul la participation active de la population quand il s'agira de limiter le cheptel et de metire en jachère des surfaces im-En 1961 les parcelles ont élé plan- porlantes.

el ils ont mame créé leur propre

organisation de surveitiande des en-

Un lei programme est vilal pour Soudan, Mais il sera couleux 26 millions de dollars [130 millions de francs) pour trois ans. Lourde dépense pour un pays sous-équipé en moyens de communication, où l'ellort de scolarisation est très importanl, où t'irrigation ooit être développée, où la sante publique pose de très graves problémes. Sur ces 26 milliona de dollars, le Soudan ss propoae d'en prendre 11 155 millions de Iranca) à sa charge. Pour la reste. il espère des aldes étrangètes en matériel, en études ou en assislance technique. Les pays erabes sont trés Intéreesés par le oéveloppemant des possibilités egrícoles du Soudan qui. rationnellement exploitees, pourralem leire de ce pays le grenler du monde arsbe (3).

YVONNE RESEYROL

ili La gomme arabique est utili-sée essentiellement dans les indus-tries alimentaires. Les exportations de gomme arabique reqrésentent en valeur 6 2 6 % de toutes les expor-

os snudanaises. Rapport présenté en seotem-1976 lors O'un séminaire

12) Rapport présenté en seotembre 1976 lors O'un séminaire d'Earthscan, organisation indépendante mais subventionnée oar le Programme des Natinns uoles pour l'environnement. Son but est ô'informer les medias des oroblémes globaux d'environdement.

13) La culture est intiquée à une inut autre échelle dans la Gezira : 616 140 bectares irrigués par les eaux du Nit bleu, dons la région nú les Oeux Nit se rapprochent l'un de l'autre. Là cent mille locataires cultivent du coton, ou blé, de l'arachide, du sorgho, des haricots, du finuriage, des légumes et un peu de riz. Mais cette mise en culture, qui a commencé avant la oremière à u et re mondiaie et s'esi étendue orgressivement, a entrainé la multiplication des eas de malaria et a introduit is bilharriose dans une région qui l'ignorait.



le dossier complet de l'énergie par MARCEAU FELDEN 380 pages, 45 francs

Haute fidélité en cassette

bandes modernes, destinées à la

haute fidélité, leur ont substitué

d'eutres composés : oxyde de

chrome, ferrites de cobalt. La

sophistication ve jusqu'à les

combiner, à faire plusieurs cou-

ohes, à empiler les matériaux. Ces

bandes de luxe ont des avantages

certains : la bande passante est

nettement élargie. Les bruits sont fortement réduits. Mais pour pro-fiter réellement de ces avantages,

il faut que le magnétophone soit

adapté à leurs caractéristiques. Sinon, le résultat est décevant.

Ces bandes sont souvent plus

ebrasives que les bandes clas-siques à oxyde de fer. Les têtes

de lecture et d'enregistrement

peuvent en souffrir. Mais les techniciens ont déjà mis au point

des têtes qui savent leur résister.

Malgré ces progrès, les enregis-trements présentent toujours un

bruit de fond, un « souffle de

hande » relativement important.

Les magnétophones à cassette

haute fidélité sont donc les pre-

miers intéressés par les systèmes électroniques réducteurs de bruit,

dont les plus connus sont les sys-

Ces systèmes combinent les

effets physiologiques et physiques. Chacun peut constater que le

bruit de bande est d'antant plus

perceptible que le niveau de l'en-

registrement est plus faible. Il

est très nettement audible quand

aucun son n'est enregistré. Il est

masqué complètement pendant

lles forte, noyé dans la puissance

sonore de la musique. Le prin-

cipe d'un réducteur de bruit de

type Dolby est lc sulvant. L'enre-

gistrement est normal pendant

les forte, mais il est renforce

pendant les moments où la musi-

que est douce. A la lecture, le

processus inverse est utilisé. L'amplification est normale pen-

dant les forte, mais elle est

réduite pendant les piano. L'aug-

mentation à l'enregistrement et

la réduction de puissance à la lecture sont calculés pour se

compenser exactement, Le signal

final sera donc bien identique à celui qui a été mis à l'entrée.

modifié. Il sera à son niveau nor-

mai penant les forte. Mais li sera

réduit pendant les piano. Le bruit

inscrit sur la bande est, en effet,

pratiquement indépendant du

niveau d'enregistrement. Il est

donc entendu d'autant plus fort

que l'amplification est impor-

deux, le bruit est également divisé

par deux. Le système reducteur

mence par 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

(Solution dans le prochain

- Monde des sciences

et des techniques ».)

Sniution du problème nº 86

Cinq treversées auflisent pour

passer n couples sur un balsau

pouvsnt contenir n - 1 per-

n - 1 femmes montent sur te

La femme qu vient de ramer

reste loour se reposeri avec son

meri el un autre couple. Les

n - 2 aulres hommes prennent

le beteau pour rejoindre leurs

Les trois demiera couples

PIERRE BERLOQUIN.

temmes. Un couple revient.

bateau et pessent eur l'eulre riva.

n - 2 temmes restent, et t'autre

raméne le bsieau.

11 12 el ne contient pas 13 ?

Le bruit, en revanche, sera

tèmes Dolby et D.N.L.

Peo de réelles nouveautés techniques sont présentées au Festival du son qui ouvre ses portes au grand public ce mardi 8 mars. On y trouve cependant un nombre croissant de roagnetophnnes à cassette atteignant à la haute fidelité. Mais des résultats de qualité satisfaisante ne peuvent être nbtenus qu'avec des appareils très sophistiqués, donc très chers :

été inventées pour repro-duire de la musique, encore moins pour assurer une haute fidelité. Les techniciens qui les ont mises au point songenient seutement à en faire les éléments de base d'un dictaphone pratique. Le seul but était de reproduire correctement la voix humaine, sans chercher aucune fidélité. La qualité prèvue étalt donc celle que l'on demande à un téléphone, et non à une chaîne électro-acoustique. Les caractéristiques de le bande, la vitesse de défilement, la largeur de la piste d'enregistrement, avelent été choisles dans ce but. Les inventeurs de la minicassette, au moment où ils ont présenté leur découverte eu public, auraient ri au nez de celui qui leur aurait prédit ce qu'il en adviendrait. N'est-il pas ridicule de vouioir enregistrer de la musique sur un appareil qui n'est pas conçu dans ce but?

Et pourtant, le magnétophone à cassette est en passe de remplacer l'électrophone. Le parc de chacun de ces deux matériels est le même. La mini-cassette enregistree concurrence le disone. Le public l'a plébiscité. Les techniclens ont dû s'incliner et reussir des prouesses pour satisfaire cette

demande. Certes, dans la plupart des cas, on ne parvient pas à la heute fidélité. Avec un apparell d'un prix moyen, la reproduction d'une bende enregistrée industriellement est correcte. Mais la repro-duction haute fidelité n'est pas absolument Interdite; à condition d'eroployer un enregistreur-lecteur de très bonne qualité, et des bandes roodernes, les performances globales satisfont les normes minimales de la hi-fi et parfois mieux. Un magnétophone à cassette ne pourra certes pas rivaliser avec un magnétophone à bande de grande classe, Mais la commodité de son emploi le fero souvent préférer par l'amateur.

Uue révolution technologique

Les progrès ont porté sur tous les plans possibles. Le défilement de la bande est rendu extremement régulier par un mécanisme de précision. Les têtes de lecture et d'enregistrement (ou la tête de lecture unique enregistrementlecture dans les appareils les moins chersl ont été perfectionnées, et la bande peut passer près d'elles sans les user ou les encrasser outre mesure. La matière même des bandes

a falt l'objet d'une revolution technologique. Les bandes clas

PROBLEME Nº 87

Le problème nº 76 montrait

qu'il pouvait exister un bon

nombre de suites naturelles com-

mençant par 1 2 3 4 5, toutes

plausibles et différentes. M. Car-

msonole vs plus toin dans ce

sens, en nous écriven1: • On

geut trouver une milnité de

sultea de naturals commencant

par 1 2 3 4 5... sliant plua join

oue 10, 700, que... n'importe

quoi, et comportant néanmoins

un = trou = quelque part plue ou

moins loin après le dernier nom-

Quelles définitions simple e

donnent ces suites? (Les for-

mulations lelles que - loue les entiers ssut 53 - aont évidemment

Quetle sulte, oar exemple, com

bra donné, si grend soit-it. -

la cassette n'a pas été conçue au départ pour reproduire de la musique.

C'est pourquni quatre compagnies japonaises, Sony, Matsushita, Electrical industrial et Teac nnt lance, il y a un peu moins d'un an, une nouvelle cassette, plus grande — l'Elcaset, — a da p t e e à la haute fidélité. Les Européens devraient avoir l'occasion de la voir pour la première fois à Paris au Festival du son.

ES mini-cassettes n'ont pas magnétique l'oxyde de fer. Les le voir — d'ampliffer moins à la été inventées pour reprobruit sera done moins fort pendant ces passages, o'est-à-dire au moment où il est le plus perceptible. Il y a donc bien une réduction du bruit percu

g mulualistes

Un système complexe

Dans la pratique, les techniraisons de qualité, à compliquer queique peu le système simple qui vient d'être décrit. Ce système de surenregistrement des signaux faibles suivi d'une sous-amplification compensatrice n'est pas appliqué à l'ensemble du message sonore. Dans le système Dolby professionnel (Dolby-A), le signal est d'abord découpé en quatre bandes de fréquence - moins de 80 hertz, de 80 à 3 000 hertz, de 3 000 à 9 000 hertz, au-dessus réducteur de bruit est appliqué indépendamment à chacune de ces bandes de fréquence. Le bruit est donc réduit. à condition que le signal soit faible dans l'une au moins de ces bandes, ce qui est le cas général.

Les systèmes grand public comme le Dolby-B appliquent le même principe, mais en découpant le message sonore en deux bandes de fréquence seulement, ce qui en diminue l'efficacité. Les résultats sont saisissants. Un bon réducteur divise par dix le niveau de bruit. Il n'est donc pas étunnant que la plupart des enregisterment professionnels les utilisent aujourd'hui Il en est de même des magné tophones à cassette prétendant à la haute fidélité.

En principe, les enregistrements faits avec le système Dolby ne sont pas a compatibles ». Ils ne peuvent pas être lus sans déformation sur un appareil qui ne possède pas le système de lecture Dolby. En pratique, toutefois, ils le sont, du moins ceux qui correspondent au Dolby-B. Dans ce cas, le bruit n'est évidemment pas elimine, Mais les nigus sont renforces, et l'enregistrement paraît plus brillant que

Philips, avec son système D.N.L. (Dynamic Noise Limiter), a tenu à conserver une compatibilité plus grande, quitte à une moindre efficacité. Cette attitude se comprend chez un constructeur qui possède dejà un parc d'apparells en fonctionnement dans le public. En muitipliant l'amplification M. Dolby, qui est un ingénieur par deux, un multiplie le bruit indépendant, n'avait évidemment finai par deux. En la divisant par aucune raison d'avoir les mêmes scrupules.

Le système D.N.L. est un simple siques emploient comme matériel de bruit permet - nous venons de filtre qui coupe les algus au-dessus de 4500 hertz. Il supprime le bruit de bande dont la fréquence est en grande partle supérleure à 4000 hertz. Un tel filtre, s'il était toujours en fonctionnement, « couperait les algus », et l'enregistrement perdrait la plus grande partie de sa quelité. Aussi ne le met-on en marche que lorsque le signal est inférieur à une certaine valeur. Le bruit est donc supprimé dans les passeges piano. Les aigus aussi, mais ce n'est pas très genant. Quand le signal est plus fort, le filtre est déconnecté. Le bruit réappareit. Mais il est masqué par la présence d'un signal. Il n'est donc pas percep-tible. Le système D.N.L. ne joue qu'à la lecture. Il ne demande aucun dispositif spécial d'enre-gistrement. Il y a donc compléte compatibilité avec les enregistrements qui n'en bénéficient pas. Mais il est rooins efficace que le système Dolby-A professionnel: Si la haute fldelité est si diffi-

cile à obtenir avec les minicassettes, ne pourrait-on pas inventer un autre système, en ayant les evantages de manipulation, roais sans en avoir les inconvénients de qualité? Y parvenir, ce serait éviter toutes les acrobaties tecbniques exigées par l'emploi d'un standard qui n'a pas été concu pour la reproduction musicale. C'est ce qu'ont pense plusieurs firmes japonaises qui viennent de lancer sur le marché un nouveau type de cassette ttotalement incompatible avec le système actuell. La bande est plus large 16,2 mm). Elle défile plus vite 19.5 cm/s). On retrouve donc les avantages des magnétophones classiques à bande. Mals le support magnétique reste enferme dans une boite, une cassette. La manipulation est donc aussi alsée qu'avec les appareils à cassette classiques. Pour l'instent, ces a supercossettes e n'existent qu'au Japon, où leur standard ... été défini. Les premières a ctre présentées en Europe devralent 'être au Festival du son.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.









Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces. A la gamroe de ses leotilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

En toute logique -

зопле5

YSOPTIC vicot d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extreme mineeur, ces romi-lentilles au comact très doux cont agréables à porter et totalement iovisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de leolilles, veoez les essayer. Gratuilement. Il y e de grandes chances pour qu'elles voos conviennent,



loformez-vous cbez: YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel: 522.15.52 Documentation et liste des corress françaix et étrangers sur demande

— M. le gouverneur général Jacques Tollee,
M. et Aime Yves Tollee,
M. et Aime Yves Tollee,
M. et Aime Yves Tollee,
Claire Pinguet,
M.M. Yanniek et Gérard Pinguet,
Les familles Bacheller et Lecare,
nnt la douleur de faire part do
décès de
Mime Summe TALLEC,
leur époque, mère, grand-mère, boilemère et parcole,
surrècul et 4 mars 1977, à l'âgs de
soitante-treize ans,

oixante-treize ans. La cérémonie religieuse sera célé-

La ceremonte rengetus esta colo-prée le mercreti 9 mars 1977, à 14 beures, en l'église Saint-Honnré-O'Eylau, 86, avenus Raymond-Poin-caré, et l'inhumation aura lieu au cimetière de Garches, à 15 b. 45.

— On noue prie d'annoncer te mot de M. Geer van VELDE, surrenue le mars 1977, en son dontelle

survenue le mars 1977, en son domicéle.

L'incinération aura lieu le mardi 15 mara 1977, à 14 h. 30, au cimetière du Pére-Lanchaise, entrée rue des Rondeaux.

De la part de Elisabeth Van Veloe, 30, boulevard de le Vanne, (94) Cachan.

[Le Monde du 8 mars.]

Octobe survenu à Paris le 14 février 1977, de Mine Lilly WIENER.

née Rothmann. L'inhumetion a eu Ueu au elme-tière de Bagneux, dans l'intimité. 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris.

Pour te buitième anniversaire de sa mort, les amis de Charles CARABIERR sont priés de lui donner une fidèle.

pensée. De la part de Mime Ch. Carabiber. 23. boulevard Richard-Wallace, 92200 Neullly.

Communications diverses

Anniversaires

dans les milieux médicaux, que le palement à l'acte est un mai nécessaire, la condition inévi-table du maintien d'une médecine libérale et personnalisée, et que toute formule différente conduirait nécessairement à la fonctionnarisa-tion et à la disparition du libre choix des malades ?

" en cassette

:imp sumple

11-15 11-15

Les exemples que rapportent ici le docteur Jean-François Lacronique sur l'expérience amé-

ricaine et notre correspondant a Marseille Jean Contrucci sur cele des Bouches-du-Rhone incitent à réfléchir sur la puissance des idées reçues et sur lo bien-fondé de leur remise ou

L'imminence d'una généralisation de l'assurance-maladie aux Etats-Unis, promise par lo président Carter, dunne à cette réflexion une particulière actualité.

Les mutualistes des Bouches-du-Rhône: un modèle de médecine d'équipe

Marsellie. — Deux journées e pontes ouvertes s, organisées eu février dernier par l'Union départementale mutualiste des travailleurs des Bouches-du-Rhône (U.D.M.T.), out permis sur responsables de cet important organisme de protection médico-co-cial, suquel ont schéré deux cent soitante-quinze mille familles par cial, suquel out adhere deux cent soixante-quinze mille familles par l'intermédiaire de cent une socié-tés mutualistes affiliées dans les seules Bouches - du - Rhône (soit sept cent cinquante mille per-sonnes environ), de faire un bilan de vingt ans d'activité.

L'UDMT a présenté, en par-ticulier, certaines formes de l'exercice médical qu'elle déve-loppe, singulièrement la pratique d'une médecinc d'équipe.

d'une médecinc d'équipe.

Cette formule est une experience riche d'enseignements à laquelle sont aujourd'nui associés cinquante six chirurgiens et médecins (spécialistes et généralistes) salariés à plein temps, quaire ringt-cinq praticiens vacataires, ainsi qu'un important personnel attaché aux activités paramédicales exerçant dans les quatorze centres médicaux et sociaux du département, tous rémunérés à la fonction.

« Il y a vingt ans, précise.

M. Louis Calisti, président du conscil d'administration de l'UDMT, le corps médical voyait dans la pratique de la médecine d'équipe une « concurrence den loyale », quand ce n'était pas une e médecine à la chaine » que au ... xabais .». Nous sommes passés, dans un deuxièmo stade, à la neutralité pour arriver, ces dernières années, à une franche collaboration, puisque environ la motté des malades nous sont adressés par des médecins libé-raux. »

Qu'est-ce qui pousse les méde-cins à postuler (au rythme actuel de deux candidatures par jour)

De notre carrespondant pour exercer dans un centre mutualiste ?

munaliste?

Le docteur J.-F. Rey, médecindirecteur des centres de l'U.D.M.T. fait la distinction entre les médecins déjà installés et les jeunes médecins, frais émoulus de leurs études, qui voient dans la médecine d'équipe un moyen d'exercer en groupe sans subir les inconvénients de cette formule, qui implique des contraintes de gestion limitant son développement e Les charges d'un cabinet de groupe sont, dit le docteur Rey, environ deux jois plus élevées que celles d'un médecin isolé; des contraintes administratives interdisent d'exercer en cabinet de groupe pluridisciplinairo, ce qui risquerait de javoriser une multiplication des actes, par e compérange ».

Quant aux motivations avan-cées par les médecins libéraux, déjà installés, qui se convertissent, à la médecine salariée, le docteur Rey les résume « comme un moyen de rompre l'isolement, un désir de pratiquer une médecine « à l'échelle humaine » (pas plus de vingt malades par jour entre les consultations et les visites) et la possibilité, grâce aux congés hebdomadaires et aux huit jours de stage de recyclage accordés de stage de recyclage accordés chaque année, de garder le coniact avec l'enseignement post-universitaire ».

Au 1" janvier 1977, le contrat commun à tous les médecins — qui pratiquant la médecine d'équipe dans les centres mutualistes fixait le salaire brut à 8244 F. auxquels s'ajoutent une prime de titre (24 % pour un ancien interpre par exemple, soit 1978 F), une prime d'ancienneté dans la

profession et dans les centres (elle représente 15 % du salaire de base après cinq ans, soit 1236 F), une « prime d'astreinte » pour les visites de nuit ou de week-end chez les médecins géné-ralistes (elle est de 16 %, soit 1319 F).

nous garde de la routine, co sont nos malades, leurs exigences et le libra choix qu'ils conservent de s'udresser à nons on non, ainsi que l'émulation qui s'établit avec nos confrères libéraux. Elle est le garant de la qualité de notre exercice médical. De plus, nous exercice médical. De plus, nous promons en permanenes non seu-lement nous « frotter » aux pratiticiens de disciplines différentes qui s'intègrent à l'équipe, mais encora remettre en question notre conception de l'exercice médical, au cours de consells médicaux mensuels, où toutes les critiques restent possibles. Les comités consultatifs de malades nous permettent également de recueillir critiques et suggestions. Enfin, les médocins trupaillant en équipe ne se contenient, pas d'exercer leur activité possionnelle : ils sont partis prenante de la gestion du centre médical.

Avec vingt années de recul, les reproches formulés contre cette nédecine a fonctionnarisée » par rapport à la médecine libérale ent-lis encore cours? « La routins quo l'on redoute ne quette pas plus un médecin salarié qu'un autre, pratiquant la médecine dite libérale », répond le docteur Jacques Delaubior, médecin-directeur du centre Paul-Paret. C'est une question d'individu, pos de système. Nous pensons avoir pris à la pratique tradi-tionnelle de la médecine tout ce qui fait sa valeur et, notamment, avoir conservé es « colloque sin-gulier » qui s'établit entre le médecin et son patient. Ce qui nous garde de la routine, co sont

JEAN CONTRUCCL

Les centres d'entretien de la santé aux États-Unis

étalent payés exclusivement par les blen - portants. Quend la maladie trappait l'un de ses clients, le preticien devait alors donner des soins gratuits, jusqu'à la guérison de ce domier. Ainsi l'incitation pour le médecin étail-elle de solgner le plus rapidement et le plus officacement possible, afin que son patient soit à avec gratitude, sa - cobsation do

Ce qui est surprenant dans cette histoire, c'est son caractère antique et exotione. Ceux qui le colportent semblent prévenir qu'une talle formule eet utopique, elors qu'ello existe, très près de nous dans lo temps et géographiquement.

L'histoire es paose aux Etats-Unis, et ce aimple leil explique en partia la méconnaiseance de ce eystème do prestation de soins appelé Health Mointenance Organization (H.M.O.) que l'on peut traduirs par « centres d'entretien de la senté ». Le système de santé américain jouit, en effet, d'une mauvalse réputation en France, parce qu'il semble reposer sur l'exploitation de le moladio par des intérêts privés. S'il est vrai que le système de Sécu-rité sociale des Etats-Unis n'est pas comparable au nôtre, il faut cependent savoir que 98 % des Américains sont couverts par un système d'assurance maladia, dont grossiérement le moitie est sous la responsabilité du secteur public. Comme tous les pays industrialisés, les Etals-Unis connaissent eux-mêmes une crise criptione de complaisance ou encore Inflationniste dans leura décenses de santé, et recherchent tous les moyeno capables de contenir l'escafade des coûts, sans que le qualité

des soins n'en souffrs. programme do délivrance des soins de 40 % intérieure dans les hôpi-médicaux assuré par un organisme laux de la Kaiser Foundation à cells privé à but non lucratif, sur la base des autres hopitaux de la région. d'une cotisation amuelle. Celle-pi et pour des malades comparables, assure le souscripteur de l'occès à Mals ces chiffres, qui ettirent génél'ensemble des cervices de santé que, raloment des commentaires criti-doit offrir l'organisme, depuis les ques, cachent en réalité l'existence concultations externes les plus ano- d'uno infrastructure do soins à domidines jusqu'aux interventions chirur-gitales les plus complexes L'eppei-totrs, qui se substituent aux soins actuels réservent une place privitélation H.M.O. ast strictement contro- hospitaliera. Au total, le taux de lée par le gouvernement, car elle complications, de rachute et de permet d'accèder à des exemptions mortalité serait même mellieur dans Congrès, afin que l'expérience flacales et à des autventions nom- les H.M.O. que dans les autres continus. breuses; un H.M.O. dolt, par exem- systèmes.

par le docteur J.-F. LACRONIQUE (*)

Une histoire chinoise rapportée d'Amérique

plo, mettre à la disposition de sa clientèle des services de dépistage el de prévention, des cliniques paychietriques ambulaloires des cen-tres de désintoxication. Les terrie d'odnésion sont eux-mêmes réglementes pour éliminer toute discrimination à l'égard des catégories d'adhérante à haut risque (personnes ages, malades chroniques, inva-

Dans de nombreux cas, les H.M.O. possèdent leurs propres hôpitaux ot consultations. C'est le cas, par exemple, de lo célèbre Kalser Foundetion, dans la région de San Francisco, qui groupe plus do cinq mil-lions d'adhérents, et celui de la Coopérative de santé du Pugol-Sound, qui fut créée, il y a quinze ans, par de almples usagers, et qui assure actuellement l'arganisation des soins des trois quarts do la ville existe maintenant des H.M.O. dans presque toutes les grandes villes américaines, et la farmulo se développe réquilérement

L'originaité des H.M.O. liant, en offet, dans l'application du forfall d'honnraires : le consommation des soina est ainsi supportée par le collectif des médecins, propriétaire de l'entreprise. Le gaspillage est elors éliminé, el les interventions chirurgicales non nécessaires, les hospitalisations prolongées, les presles achats da matériel de prestige aoni alors limités par la conscience qu'a le préscripteur des conséquences matérielles de ses décisions. On Indique, par exemple, que Par définition, un H.M.O. est un la durée de séjous est en moyenne

Le danger d'une telle formule, pourrait-on lui reprocher, est l'incitation à l'avarice en mattère de soins. A cela, répondent les partisans des H.M.O., deux arguments peuveni être opposés :

· Le premier est que les médecins, en règio générale, sont plus sensibles é Jeur réputation professionnelle qu'à la recherche d'un profit maximum, et qu'ils no - rognent : pas our les dépenses qui leur parsis-sent justifiées. Il faut ajouter à celo que, dans un H.M.O., les médecina sont salariés (à quelques excepbons près, de palsment è l'ectel.

● Le second argument ast plus epácifique, du contexte américain pulsqu'il thant à le neturs compéti tive des institutions de soins entre elles. Pour pau qu'un . H.M.O. ne donne pae satisfaction à ses adhérents, ceux-ci- n'hésiteront pes i souscrire allieurs, non sans avoir suparavant porté plainte at réclamé de lourdes Indemnités. Les associa tions de consommateurs nu d'use gers; tels que la groupe animé par lo célèbra avocal Nador, ont joué dans celte affairs un rôle important en publiant périodiquement do véri-tables = guides de l'adhérant =

Ainsi, les H.M.O. réalisent-ils une formula nouvello et complète de déll-vrance des solns, dans laquelle le chaine - prise en charge-trelleme. contrôle-financement - est réduite à son minimum, et dens fequelle les différents acteuro sont non pas adversaires, no leolés les uns des outres, mais solidaires. Par exemple parmi les économies que permettent les H.M.O., figurs en place principale celle des frale administratifs. Un autre attrait de la formule américaine est le caractère autodisciplinaire du contrôle des dépenses qu'elle impose. L'unique alternative, inévitable à terme compte tenu de le part croissante prise par la collectivité dans le financement de le santé.

est le contrôle administratif. L'avenir de la formule des H.M.O. est difficile è prévoir, car il asi directement ilé ou choix, sans douts imminent, d'un système de sécurité giée aux H.M.O., et un budget exceptionnel de relance a été voté par le

* Boston (Etata-Unis).

Naissances

- Iszbelle et Patrick Moned on Alexandre

Paris, le 13 février 18 11, avenne du Maine, 75015 Paris.

Bernard et Janine Stoloff om
la jule d'annoncer la naissance de
Julia.

le 6 mars 1977.

11. rue du Odnéral Prère.
67990 Strasbourg.

Fiançailles

 On nous prie d'annoncer les flançailles de .
 Mile Brigitte Cesselin, fille de M. Jean Cesselin et de Mme, née Prançoise Misline. M. Gérard Petjet, M. Hubart Petjet, M. Hubart Petjet et de Mme icheline Labbé.

M. et Mms Georges Gnassy,
 M. et Mms Henri-Georges Martin,
 ont l'hinneur de faire part des fiançailles de leurs enfants,
 Anne et Denis.

Reims - Bethel - Paris,
M. et Mme Jean-Marc Heidsleck,
M. et Mme Jean Cuillemia,
sont heureux de faire part des
flançailles de teurs enfant.
Dûane et Henri.

Mariages

— Mime Louis Chamignee,
Mime Maurice Hewit,
M. et Mime P. Calassi,
M. et Mime Chamignee,
M. et Mime Chamignee,
M. et Mime Debusinskis,
Int la jois de faire part du mariage
de leurs petits-cafants et enfants,
Isacéramonie religieuse aura lien
le samedi 12 mars 1977 à 15 heures,
en l'église réformée de l'Oratoire
du Louvre, 147, rue Saint-Honoré,
Paris-lev.
46, rue de la Croix.

Paris-107.
46, rue de la Croix,
Nanterre.
5, rue Saint-Banoix,
75006 Paris.

75006 Paris.

— M et Mme Henri Pinean,
M. et Mme Edmond Fréminet,
out la jois d'annoncer le mariage de
leurs soriants.

Maris-Christine at Christian.
La cárismonie auna lieu à la mairie
de Fremes, le vendredi 11 mars, à
18 heures.
7, boulevard Jean-Jaurès,
94280 Fremes.
2, piace Lamartine.
95140 Garges-lès-Gonesse.

Décès

— Mme Panl Arancot et ses enfants Katherine et Bernard,
Leur famille et alliés,
ont la douleur de Isire part du
décès de
M. Paul AZANCOT,
survanu le samedi 5 mars 1977.
78, bonievard Victor-Hugo,
82200 Neully.

P. Calazel, Slaves du professour P. Calazel,
Le service de cardiologie de l'hôpital Ranguell,
ont la grande deuleur de faire part
du décèt de leur maitre, le professeur Pierre CALAZEL, président de la Société française de cardiologie. surveut brutalement à Toulouse, le 5 mars 1977.

— Versallies, Paris. Mme Jeerph Darmon, M. et Mme Gilbert Darmon et M. et Mine Chiba.

M. et Mine Michel Darmon, Danialle, Claire et Pierte,
Mile Françoise Darmon,
Les families Weill, Kahn,
Parentes et alliées.
ont la douleur de faire part du
décès, dans as quatre-vingt-huitième

M. Joseph DARMON.

officier des Palmes académiques, officier des Palmes académiques, professeur honoraire au l'uce Hoche de Versailles.

ancien professeur de l'Alliance isradite universelle.
Les obséques out été célébrées dans l'intimité, le 8 mars 1977, an cimetière israélite de Varsailles.

10, boulevard de Lesseps.

78000 Versailles.

In a plu à Dieu de rappeler à
Lui, le 5 mars 1977,
M° Ecbert UEVAUX,
avocat à la Cour,
ancian avoué,
chevaller de la Lagion d'honneur,
De la part de
Mine Ivonne Devaux, sa actur,
Mine veuve Pierre Devaux, sa belle-

œur. Maris-Joséphe et Jean-Christophe Devaux, ses neveux, des l'amilies Devaux, Malécot, Rourel, Geslin. Rourel, Geslin.
Le sarvice religieux eurs lien le jeuxi 10 mars à 6 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, vas de l'Annonciation.
Prière de remplacer les fleurs par

Paris, Alger. me Alphonse-Albert Jouvet. nee Paris, Algar.

Mems Alphonse-Albert Jouvet. née
Albert!
M. Jean-Bernard Le Peop et Meme,
née Elisabeth Jouvet, et leur fille.
Le docteur Tves Delige et Meme,
née Catherine Jouvet, et leurs enfants.

née Catherine Jouvet, et leurs enfants.

M. et sems Michel-Albert Jouvet,
et leur fils.

Mine Harselman, née Jouvet,
Mine Harselman, née Jouvet,
Mine Marcel Alberti.

Tous les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Alphanso-Albert JOUVET,
chevalier de la Légion d'hoaneur,
survenu à Paris, le 5 mars 1977.

La cérémonie religieuse sera céléhrée le jeudi 10 mars 1977. à
18 h. 30, en l'église Saint-Honoréd'Eylau, 56, avenue Raymond-Poincaré, Paris (187), où l'on se réunira.
L'inhumation surs l'eu à Grimano
(Var).

L'inhumation aura lieu à Grimano (Var).

137. The de la Tour, 75016 Paris.

(M. Alphonse-Albert Jouvet, mé à Boogle (Algéria), le 9 juis 1879, était docteur en droit et diplémé de l'École sière des acteurs positiones de Paris, chasellier du commerce extérieur de le France et fondateur de la Banque de l'Union nord-africaine, devenus B.N.C.L.Afrique, puis B.N.P. intercontinentale. Il était administrateur de la N.P. intercontinentale. Société eusiliairs de participation et de gestion, Société des Serres SERSYL, Société des Series SERSYL, Société des Series PROSERVAL et président d'homeur de la Chambre fédérale de la propriété immobilière d'Algérie.)

Bois-Colombes, Colombes.
 Mme Paul Libessart
 toute as famille
 ont le douleur de faire part du
décès de

ont le douieur de faire part du décès de Mr. Paul LIBESSABT, ingénieur général (C.E.) de l'armemeot, officier de la Légion d'honneur, ancien étère do l'Ecole polytechnique, survenn pieusement le 6 mars 1977, dans sa quatre-vingt-buitième année. La cérémonie religieuse sera célé-hrée la leudi 10 mars, à 15 h. 30, en l'église Sainte-Maria des Valiées, rue Pierre-Virol. à Colombes (Hauts-de-Beine).

L'inhumation aura lieu an cimetière ancien de Colombes, rue Clabriel-Péri.
Ni fleura ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 52, avenue de Verdun, 82270 Bois-Colombes.

See the Seur lamille,
Et toute leur lamille,
ont la deuleur de faire part On
décès de
M. André RAGNEAU,
ann domicile, muni des M. André RAGNEAU,
survenn à son domicile, muni des
sacrements de l'Eglise.

Le service religieux sera celébri
en la cathédrale Nuire-Dame de
Paris, le jeudi 10 mars, à 10 h. 30,
suivi de l'inhumation dans te cavean de famille an mimetière du
Père-Lachaise.
Cet avis tient lieu de faire-part.
7, quai aux Fieurs, 75001 Paris.
4, rue de Complègne, 75010 Paris.

ota de M. Jean REBISCHUNG,

inspecteur général de l'Institut national de le recherche agronomique. Les nhacques unt lieu ce mard 8 mars, en l'église de Fontenay-le Fieury (72).

M. et Mme Laurent Rohmer,
 en enfants et petits-enfants.
 M. et Mme Bernard Zuber, leurs

m. et mme sernard Zuber, leurs enfants et petite-enfants, nnt la tristesse da faire part du décès, à ôtrasbourg, le 2 mars à l'âge da cent ans, du professeur Paul ROHMER,

professeur Paul ROHMER,
professeur honoraire de la faculté
de médecine de Strabourg,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre du Mérite,
commandeur de l'ordre
de la Courona de Belgique.
Le service religiant en la cathédrale et l'inhumation ont eu lieu
dans l'intimité familiale.
25, rue Jacques-Dulud,
82200 Neuilly.
6, avenus George-V,
75008 Paris.

- Mine Gaston Scialom, née Berreby,
M. et Mme Jacques Scialom et
leurs enfants,
Le docteur et Mme Jean-Clande Scialon.
Les familles, parents et allies, port la doubsur de faire part de décès de leur char et regretté
M. Gastoo BCIALOM,
leur époux, perc, grand-père, parent

et alle.

survant le le mars en son damicile.

\$2, rus de Belleville, Paris (20°).

Les obseques ont su llou le jendi

3 mars an cimentère de Pantin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le département culture de l'Ins-titut Pélicitas-Paris organise une conférence-débat sur le thôme « Les problèmes psychologiques posés par la solitude dans la société contem-poraine ». La conférence sera animée par le docteur Goffart, médecin psycho-thérapeote.

docteur Goffart, medecin psychothárapeote.
Entrée libra et gratuite. Le conférence aura ileo à 20 h. 30 précles,
le 10 mars 1977, à l'Hôtel de France
et Choiseul, 241, rus Saint-Houoré,
Paris-8- Cartes d'invitation à ratirer
à L.P.M. Félicits. 81, boulevard
Haussmann, Paris-8- Tél. : 266-59-01.
Invitá : le Mouvement national
pour la défense de la familis.
— Le Comité français de secours
aux enfants, reconno d'utilité publique, lance un appel à tous pour
l'aider à secourir les enfants victimes
du tremblament de terra en Roumanie.
Les dons sont reçus à son C.C.P.
Paris, p. 184 65.

Indian Tonic . et. Bliter Lemon de SCHWEPPES. D'où la difficulté du choix.

Mort de Marcel Duhamel fondateur de la Série noire

Marcel Duhamel, fondateur de la Série uoire, est mort dimanche matin 6 mars, au centre Arnaud-Tzanck de Saint-Lau-rent-du-Var, près de Nice, établissement des maladies du cœur et de la transfusion sanguine. Il était âgé de soixante-seize aus. Ses obsèques auront lieu mercredi matin 9 mars, dans l'intimité, à Mouans-Sartoux, petit village de la région de Cannes.

Marcel Duhamel est mort, le dimanche 6 mars, près de sa maison provençale où il s'était fixé pour de bon, avec sa femme, son chien et ses chats. Après avoir bourlingué durant trois quarts de siècle. Il savourait le plaisir de cultiver son jardin, sans renoncie cer pour eutant à sa chère a Série noire s, cette collection de romans politiers pu'il fonds de bou, avec sa femme, son chien et ses chats. Après avoir bourlingué durant trois quarts do
siècle. Il savourait le plaisir de
cultiver son jardin, sans renonie cer pour eutant à sa chère
a Série noire s, cette collection
de romans policiers qu'il fonda
en 1945. Né en 1900, il avait menè
une vie aventureuse, exercant une vie aventureuse, exerçant tous les métiers, de liftier à cinéaste, surmontant les obstacles evec le courage de ceux qui craignent moins le misère que l'ennui.

Au départ : une enfance très dure, is faim et la solitude, dans un village de Picardie où s'étaient réfugiés oes parents. Son père, ancien maître d'hôtel ruine et tuberenleux, sa mère, ex-culot-tière du prince de Monaco, u'ant pas de temps à perdre en value tendresse. Il confiera plus tard que les mœurs de sa région d'ori-gine u'evaient rien à envier, pour que les meurs de sa region d'unigine u'evaient rien à envier, pour
la brutalité, avec le « climat »
des romans de Sieinbeds ou Câldwell. A quinze ans, lo petit Marcel
u'a qu'une idée en tête : fuir. Il
partira pour la Grande Bretagne,
où il décide de devenir groom A sonretour, un oncle qui travaillo dans
ies palaces le fait entrer comme
commis au Grand Hôtel. A peine
a-t-il le pied à l'étrier qu'il reçoit
sa feuille de route. Heureusement
la guerre vient de se terminer et
c'est pour occuper la Turquie
qu'il endossera l'uniforme. A
Istanbul, sur les quais de Galata, il
tombé sur deux « dingues », le
caporal Prévert et le soldat Yves
Tanguy. Ainsi s'ouvre la merveilleuse parenthèse surréaliste que
Duhamel ne refermera jamais
complètement. Sacrè « frère Précomplètement. Sacrè « frère Prè-vert d'honneur à, il s'établit avec ses complices dans un petit loge-ment de la rue du Château, à Moutparnasse Peu à peu Benja-min Péret, Aragon, Desnos, vien-neut sa toindre eu phelapartira. De nent se joindre au phalanstère. De 1923 à 1928, cette bande de

Front populaire d'une troupe de théâtre, Octobre : on s'amuse tant qu'on oublie de s'enrichir. Avec une fringale d'autodidacte, Duha-mel dévore les livres, se moquant des berrières qui cloisonnent la culture. Il découvre Steinbeck et Chase, il raffole d'Hemingway et Chase, il raffole d'Hemingway et de Peter Cheney. Il les imposera au public français dans des traductions magistrales. Grâce à lui, la littérature policière entre enfinen librairic par la grande porte, avec Chester Himes, Chandler, Dashiell Hammet et combien d'autres classiques de la Série noire. En 1972, Duhamel, répondant à l'invitation de Gastom Gallimard, écrit un gros volume de mémoires: Raconte pas ta de mémoires : Raconte pas ta vis, qu'il termine par une confi-dence : « Je ne peux pas vous raconter ma propre mort, qui na devrait pas tarder; mais faime devint pas turies, must jume-rais bien qu'ello attende la sortie du deux millième titre de ma collection, soit oux environs de 1977. ... Marcel Duhamel a également

adapté pour la scène Des souris et des hommes, de Steinbeck, la Route au tabac et le Petit Arpent du Bon Dieu, de Caldwell. Outre les auteurs américains de la Série noire, il e traduit Hemingway, Edgar Poe, Stein-beck, Henry Miller et la Rage de vivre, de Milton Mezz Mezzrow. Tous ceux qui ont connu Marcel
Duhamei regretteront ce bourru
au cœur tendre, providence des
animaux errants et des poètes impécunieux. Par pudeur, par anglomanie, il portait un masque de digne gentieman et feignait souvent de bougonner sous sa moustache. Mais il suffisait d'un not drôle, de la pirocette d'un chaten troir que es figeme vale copains digne d'un Jules Romains de moussache. Mais il suilisait d'un copains digne d'un Jules Romains mot drôle, de la pirouette d'un partage la vache enragée, le gtos chaton, pour que ce flegme voie rouge et les canulars. Duhamel, le en éclats. Son grand rire vous artistique, continue sa carrière tence où l'amitié tenait la predans l'hôtellerie, ce qui lui permet mière place.

Le salariat et les vœux d'un religieux

UN FRÈRE DÉSOBÉISSANT...

Quelle est la mature juridique du lien unissant un religiour.

à la communanté qui le fait travailler. Le Frèis Pierre Finment, appartenant depuis 1949 à la congrégation — nou reconnue — des Frères des écoles chrétiennes, avait occupé divers postes en son sein et avait été notamment affacté en 1969 au service de comptabilité automate des écoles catholiques dirigé par le Frère Hubert.

avac ce darnier, il fut décidé, en 1975, de remettre le Prère Flament à la disposition de ses manufactures et appartieurs de ses nouvelle difectation, préférant rechercher un empioi lalque, sans pour autant se faire délier de ses voeux. Il réclama donc à ses supérieurs des documents et prestations comme le ferait

usable de la congrégation, ne tion. Le Frère Flament l'assigna devant le tribunal d'instance du 7º arrondissement de Paris afin cette matière prud'homale.

Malheureusement pour hil, le juge d'instance se déciara in-

La « promesse d'obéissance »

Le tribunal a opté pour la sconde thèse en déclarant

• (...) Les rapports existant entre l'Institut et Pierre Flament trouvent leur source dans nent trouvent leur source dans les vœux que celui-ei a pro-noncés et confirmés par écrit. Ces vœux s'analysent eu un confrat « sui generis » à durée indéterminée mettant à la charge des parties des obligations réci-proques. Celles de Flament consistent à occuper dans la pauvreté, la chasteté et l'obélasance les emplois que ses supé-rieurs hiérarchiques lui confierout on que ce soit, l'Institut prenent en charge tous ses besoins matériels tandis que ses

que le religieux resceute tant de ses voeux. En réaceptant pas finalement d'être relevé de ses voeux. Pierre Flument s'en-

des frères des écoles chrétiennes de ne pas avoir respecté les conditions du « coutrat sui generis » intervens entre enr. Il réclama un cuppel de salaire avec les intiestes, des congrés payés, un préavis, une indemnité de licenciement, des dommages-et intérêts enfin pour rupture abusive de contrat et refus de lettre de licenciement, soft au total quis de 27.200 france.

Sa cause fut plaidée par Me Pierre Hugonet à la qua-trième chambre du tribunal civil, composée de M. Matayer-Mathieu, président, de M. Davia et de Mme Donnadieu.

An nom dn Frère Blanchard M. Julien Coudy objects que, en exécution des voeux qu'il a prononcés, le Frère Flament a cocupé divers offices par déci-tion de ses supérieurs révocables « ad untum ».

gage ainsi implicitement mais nécessairement à continuer à remplir les obligations qu'ils comportent. Le contrat u'est donc pas rompu et sou exécu-tion se poursuit. (...)

emploi puisqu'il lui a été pro-posé un poste à Angers qu'il u'a pas cru devoir accepter quelque lieu qu'il soit engage, ce à quoi il serait employé par ses supérieurs. Il lui appartient donc, tant qu'il persisters dans que en refusant la nouvelle affectation décidée par ses supé-

En conséquence, le requérant n été débouté de ses demandes

Quel avenir pour l'avocat? pourrait stre extradé. du arines Xavier

Caen. — Les avocats français, s'ils veulent résister à la concurrence, concurrence d'autres professions françaises, mais aussi concurrence de leurs confrères étrangers, doivent, s'autres ser au monde des affaires. Pour y trouver leur place, il leur est indispensable de recevoir une formation professionnelle intensive. Telles sont les conclusions auxquelles sont arrivés les responsables des divers centres de formation professionnelle d'avocats, réunis en congrès, à Caen. samedi 5 et dimanche 6 mars.

Ces centres, crès dans chaque cour d'appei par la loi qui, en 1971, a fusionne les professions d'avoué et d'avocat, n'ont pu valablement jouer le rôle qui leur était impartà, comme le reconnait volontiers le président de leur association, le bitonnier Albert Bruncis. Or, un cri a résonné, dimanche matin — « 4/2 arrivent » : « 4/2 », ce sont les avocats étrangers. Déjà, ils étalent plusieurs à avoir un bureau à Paris. L'existence du Marché commun accroît cette tendance.

En général, leur formation est plus longue que celle des avocats français. Une concurrence qui s'ajoute à celle des sociétés fidu-ciaires, des conseillers juridiques des experts comptables.

« Un supplément de défense » D'où le projet qui semble faire l'unanimité de la profession : une maîtrise juridique obtenue (et non plus la licence qui désor-mais sera délivrée au bout de trois ans d'université), l'étudiant pas-serait un certificat préparatoire à la profession d'avocat. Avec celui-ci, il entrerait dans un centre de formation profession-

nelle où, pendant douze à quinze mois, remunéré, il recevrait une formation mi-théorique, mi-prarapport avec d'autres professions rapport avec d'autres professions que celle à laquelle il se destine. Ce n'est qu'è la fin de cette période qu'il passerait son certificat d'aptitude. à la profession d'avocat, et. s'il est recu, préterait serment et serait inscrit de plein droit au barreau.

ces débats sur la formation des avocats ont aussi été l'occasion d'une réflexion sur l'avenir de la profession, grâce à un rapport du bâtonnier Budloff, de Strasbeurg. Il s'est inquiété « du besoin eroissant de sécurité » de ses jeunes confrères qui leur faisait préférer une longue collaboration à une installation à leur compte. Ce souci correspond, d'après ini, à celui de certains « patrons » qui, cherchant à déveloper des cabinets importants, souhaitent des collaborateurs très spécialisés plutôt que des « égaux »

d Certains de ceux qui vien-nent vers nous n'ont pas une pocation d'avocal, fut-il dit lors du débat, mais de premier clera. Il est dommage que lors de la suppression des études d'avoué. on n'ait pas conservé cette tâche. Le contrat de collaboration, tel qu'il existe actuellement, est un batard ne d'un mariage insolite entre mademoiselle indépendance et monsieur salariai. Il ne faut pas avoir peur de cette notion de

the congrès des centres de formation professionnelle FAITS ET JUGEMENTS

Le tribunal de commerce de Paris a surconneé, iundi 7 mars, la mise en liquidation des blens de la société la Rétissarie de la Reine Pédaugne, dont M. Patrick Allenet de Rébemont — toujours inculpé de détention d'armes et de complicité dans le meurtre de Jean de Broglie, mais remis en liberté de puis le 1° mars dernier — était le président-directeur général depuis janvier 1976.

M. de Rébemont a indiqué qu'il interjeterait appel par les voies M. de Ribemont a indique qu'il interjeterait appel par les voies légales. « Cette décision, a-1-il en effet déclaré, n'n pas suivi les conclusions présentées, et lèse totalement les intérêts de mes oréanciers, qui denaient, dans l'optique du règlement judiciaire, être absolument désintéresses. » Le tribunal de commerce a fixé la date de cessation des palements au 8 février 1977, puis a nommé M. Labrély syndic et M. Lebou-

● Un ouvrier meurt électrocuté sur un chantier. — Un maçon de vingt-cinq ans, qui travaillait sur un chantier de Pontoy (Mosellel, M. Marius Pheveny, est mort jundi 7 mars électrocuté par une grue qui avait heurté, eu cours d'une manœuvre, une ligne élec-trique de 17000 voits.

AITS ET JUGEMA

And resister à la comment de la comment de cause de la prince Xavier

La confusion, mais de l'authère de la comment de cause de la comment de comment

Dans une lettre adressée di-manche 6 mars à son notaire, le manche 6 mars à son notaire, le prince Kavier de Hourbou-Parme recomaît que « c'est par des contraintes » qu'il a été isolé et éloigné de son fils Carlos Hugo, et demande que soit « corrigé l'effet résultant soit de l'atilisation erronée de déclarations que fai faites, soit de l'utilisation de déclarations qui m'auraient été prétées et qu'en réalité je n'ai jamais formulées ».

Enfin, dans la nuit du lundi 7 au mardi 8 mars, la princesse Madeleine Xavier de Bourbon-Parme a publié un communique dans lequel elle déclare : a Hospitalisée à l'hôpital américain depuis huit jours. fat été quotidiennement du contact avec mon deennement du contact avec mon-époux et f'exprime mon indigna-tion que mon fils Carlos Hugo puisse accuser son propre frère Sixte d'ovoir enlevé son père... p

FAITS DIVERS

11.1

(i

Pour la premiere 1013 depuis trois ans

LA POLICE ARRÊTE DES TRAFIQUANTS DE DROGUE OPÉRANT ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS

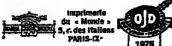
Les policiers de l'Office central de rèpression du trafic illicite des stupériants se demandent si la « French Connection » — la route française d'alimentation en hé-roine du marché américain n'est pas sur le point de retrouver la faveur des trafiquants. Pour la première fois depuis 1974, en effet, ils ont arrêté, le 4 mars, sur cet axe, en liaison avec la sur cet axe, en liaison avec la Drug Enforcement Administration américaine (D.E.A.), une équipe de cinq personnes qui s'apprétaient à faire passer aux Etats-Unis, via le Hayre, 1,750 kilo d'héroine pure en provenance de Hongkong (nos dernières éditions).

Un premier envoi de 200 grammes de drogue, dissimulé dans le cadre d'un miroir, avait été intercepté à l'aéroport Charles-de Gaulle, où il avait été déposé par un ressortissant américain recher-

Gaulle, où il avait été déposé par un ressortissant américain recherché outre - Atlantique, Fran k Catino, trente-sept ans. Par lui, les policier e remontèrent la filière et arrêtèrent les autres membres présumés du réseau : Oilvier Muller, trente-deux ans, et Patrice Lemieux, vingt-cinq ans, du Havre : Jean Forgemol, quarante-trois ans, le fournisseur de la drogue, et Antoine Galiano, soixante-six ans, qui aurait déjà servi à plusieurs reprises de relais » dans des réseaux de trafiquants.

● Six mineurs sud-africains, dont un Blanc, ont été tues, samedi 7 mars, lors d'un incendie dans la mine d'or de Buffelsfontein, à 150 kilomètres à l'ouest de Johannesburg. — (A.F.P.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Sauragest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord avec l'administration.

Commission piritaire des journeux

M. MARCANTON « CHARGÉ DE MISSION ».

On avait oublié, depuis l'ajour-

nement soudein d'une conté-

rence de presse promise aux grandes révélations, que Mile Pascale de Varge menalt une » contre enquête » alin de bienchir son père, accusé d'avoir commandité l'assassinat de Jean de Broglie. Fâcheux oubli : al le contre-enggête baibutlait, c'est qu'il manquelt, pour la diligenter, un fin limier capable de se mesurer eux hommes de le » criminelle ». Le vide est combié M. François Marcantoni, viell habitué du qual des Orfèvres (côté dépôt), est eujourd'hui » officiellament » le chargé de mission de Mile de Varga. Dès ses premières investigetions, celui qui fit les beaux jours de l'affaire Markovitch e, semblet-il, percé une partia du mystère

qui entoure encore le meurtre du député de l'Eure. » On a toujours voulu mêler à cette affairs ce qu'il est convenu d'appeier - le milleu -, e déclaré, jundi 7 mars, M. Marcantoni è Europe I. - A mon svis, on «a trompe, ce n'est pas le milleu qui s'y trouve impliqué, c'est le pègre. » Et ce puriste de conclure, doctement : » Ce n'est pas du tout le même chose -Qui dono a pu se jaisser aller è de talles confusions?

 Condamnation d'un oncien gérant de société. — Pour escro-querie, carambouille, comptabilité irrégulière, détournement d'actif, etc., M. Auguste Richard, qui fut gérant de 1968 à 1970 du Comptoir métallurgique de La Courneuve, a été condanné lundi 7 mars à trois aux d'emprisonnement dont trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis, par la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

RECTIFICATIF. - Une erreur de transcription nous n fait écrire. dans nos éditions datées 6-7 mars. à propos de la condamnation d'un notaire toulousain. Me Pierre Claverie, que la caisse de garantie des notaires evalt remboursé près de 70 millions de francs à une centaine de clients de Mª Claverie. La caisse a. en fait, rembourse 7 millions de france sur le montant des détournements, qui e'élève au total à près de 9 millions de france

SPORTS

- LA MORT D'EUGÈNE CRIQUI

BOXE

54 VICTOIRES AVANT LA LIMITE

Mort, dimanche 6 mars, dans une malson de repos de Selne-Saint-Denis, Eugène Criqui était né le 15 août 1893 à Paris. D'abord des boxeurs qui est la frappe, li devient à la, lettre la terreur des rings. ateller de Belleville, il rut remarque dans une salle d'entraîne-ment du quartier par l'organisa-teur de combats Théo Vienne, qui lui fit prendre sa licence profes-sionnelle Vainqueur de l'eoura-gan Dustillon, puis de Francis Charles, il était vite devenu une attraction de la boxe parisienne, à la période qui précéda la pre-mière guerre. Néanmoins, juste à la veille de la mobilisation, il avait du s'incliner devant le poids coq Charles Ledoux, alors spar-ring partner de Georges Carpen-tier. C'est le même Ledoux qu'il aliait rencontrer en match re-vanche, au Vel' d'Hiv, en 1923, et lui valoir, par une victoire éclair, la consécration de «roi du K.O.».

Entre-temps, il était arrivé à Eugène Criqui une tragédie qui eurait du lui interdire à jamais le métier de pugiliste. Blessé de guerre aux Éparges, la mâchoire fracassée par une balle allemande, ayant perdu jusqu'à l'usage de la parole. Criqui fut on miraculé de la chirurgie militaire. Quand il reparut sous les jampes è arc, avec le teint blême

des boxeurs qui est la frappe, il devient à la, lettre la terreur des rings.

Tour à tour, tombèrent à ses pieds Jimmy Doyle, Kid Sullivan, Auguste Grassi, jusqu'à ce famerix match du Vel' d'Hiv, le 4 février 1922, où devant une foule record, il abatiti d'in seul crochet du droit, en un round, le champlon des coqs Charles Ledoux. Ayant été sacré champion d'Europe aux dèpens du Belge Arthur Wins. Criqui en vint à disputer la courenne mondiale des poids plume détenne depuis dix ans par l'Américain Johnny Kilbane. Le combat se disputa au Polo Grounds de New-York, le 2 juin 1922, et Criqui gagns par K.O., là encore, d'une droite an sixieme round Ce devait être son chanf du cygne. Un mois plus tard, dans cette même arène new-yorkaise, il perdit son titre, hattu à son tour, cette fois aux points, en quinze rounds, par Johnny Dundee. Criqui était fini pour les premiers rôles. Il n'en reste pas moins, avec Georges Carpeniler, le seul boxeur français dont le palmarès s'honore de cinquante-quatre victoires, obtenues avec panache. — O M.

OMNISPORTS

M. Nelson Paillou n'est pas réélu au comité directeur du C.N.O.S.F.

M. Cleude Collard a été réélu, samedi 5 mars, président do C.N.O.S.F. (Comité national niym-C.N.O.S.F. (Comité national nlym-pique et sportif français) poste qu'il occupait depuis la fondation de cet organisme, en 1972. Tont allait donc pour le mieux. M. Nel-son Paillou vice-président depuis quatre ans aussi, a été excin du comité directeur Quelque chose n'allait donc pas?

Pourquoi ne pas avoir redonné sa place à un homme qui avait si bien rempli sa tâche, apparemment, qu'il fut désigné pour être chef de la délégation française aux Jeux olympiques de Montréal? Question de personne, laisse-t-on entendre. M. Paillon eurait eu le tort de dire sans fard qu'il jugeait la C.N.O.S.F. un peu trop à la remorque du secrétariat d'Etat à la leunesse et aux sports. N'était-ce pas traiter en vassaux u peat a la leunesse et aux sports.
N'était-ce pas traiter en vassaux les membres d'une assemblée qui a'estiment la dépendanta?
N'était-ce pas également viser un poste de président qu'on ne tenait pas à lui offrir?

M. Paillou n'est pas seul à con-naître la disgrâce. En même temps que lui n'été rècusé M. René Moustard, président de la F.S.G.T (Fédération sportive et gymnique do travail! Les deux noms accolés do travall! Les deux noms accolés évoquent que que réminiscence. En 1975, lors, de la préparation de le lot sur le développement du sport, n'est-ce pas MM. Moustard et Pallion qui avalent seconé la torpeur quasi institutionnalisée du C.N.O.S.F.? On les avait écontés. aions, et suivis en partie, dans la mesure où ils servalent des inté-rêts bien orécis.

Maintenant que la loi est votée, ces porte-parole deviennent plus encombrants qu'utiles. N'allaient-ils pas poursuivre une œuvre de contestation d'autant plus mal venue qu'ils sont l'un comme l'antre, et ne s'en cachent gestionnaires, nul ne saurait le contester, mais mai orientés politiquement. A la trappe l

RUGBY

Un match de rughy peut-il s'interpréter de la même façon, qu'il soit vu à la télévision ou au stade même ? Il ne le semble pas, et pour des raisons diverses, qu'expose ici jean Lacouture, après avoir assisté au France-Ecosse du 5 mars... dans un

La télévision fait écran

Celui que sulveni cinquante mille spectateurs du Parc des Princes ou ceiul que voient vingt - cinq millions de télé-epectateurs ? A condition de savoir que ce n'est en tout cas pas - le même match -, il est bon de se retrouver de temps à autre calé dans son fauteuil. fece à l'écran. Ce que lavorise le télévision, c'est cele cul reslera peut-être, qui fera figure de vérité définitive perce que c'est

la vérité du plus grand nombre. En toute sincérité la vision télévisés, ca ne tient pas Bien sdr, il y a des matches pour la » télé », de ces combate minutieux. Ilmités é un ring étroit, à voir eu microscope - tel que France-Ecosse 1975. qui lut un affrontement de pi-liers dans un mouchoir de po-che. Mais le brillant, la mouvaant festival de l'équipe de France - qui e'est apercue samedi qu'on a des chances neul. — nous ne l'evons vu à l'écran que tronqué, réduit. amorti. La comparaison avec le match Angleterre-Galles de Cardiff. assez terne d'allieurs, était

Un rugby de mouvement tel que nous l'ont offert cette foisci les Français est mel traduit. mal transmie chez nous. Dans cette espèce da dialogue ou de double langage qui devrait s'inetaurer entre les détaile et les ansembles, entre les gros plane at les penoramiques, et aussi entre l'imaga at la perole, ce sont toujours les première qui sont chez noue choisis de préférence. Si blan qu'un déca-lagu irrémédiable s'établit entre le commentaire des spécialistes, qui voient l'ensemble du leu, et les images par trop concentrées sur des effets — trognes de dauxièmes lignes, introductions en mêlén — qui nous sont obstinément données.

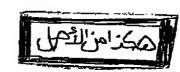
Ce . qui manque é la télévision francaise, c'est visiblement une unité da regard, une orientation du reportage par le

leurs, homme d'images ou homme de mots. Sans quol on continuera à voir ceci et à entendre cela, el é souffrir d'une perpétuelle attente des images . de situation . A plusieurs reprises, samedi, et notamment lora du premier essai français. puis sur une tentative de Bastlat, il était pratiquement impossible de 'savoir si le jeu se déroulait sur le ligne de but 22 mètres:

Que le metch de Cardiff semblail - lisible », après cela... Pas très beau, c'est vrai, et l'on n'y a rien vu de tel - asuf l'étonnant essai en contrepled de J.P.R. Williams, - que certaine déboulés collectifs de le trolaième ligne française, décidement incomperable, ou qua l'essai de Bertranne et le percée d'Aguirre

C'est ici que la télévision peut reprendre l'avantage, car ces gestes que l'on voudrait ne jamais voir finir, qu'on souhaite fixer é jemais, elle nous les restitue. Et quelle joie de revoir alors l'arrière du guinze de France débouler au raienti avec une sorte de majesté gour-mande, reprendre son souffle et changer da rythma en plaine course l'Quel plalair que cette vision de plénitude, que cette jole des gestes exacts !

Et puis la télévision peut nous constituer aussi en juges, an nous leisant revoir d'autres gestes, d'une autre nature Juges, nous l'eurlons été bien autrement que les dirigeants français, qui se sont donné le ridicule de disqualifier le charmant Jean Gachasein, l'enchanteur de naguère, pour evoir parié sans leur autorisation à la télévision (I), mais ont osé gerder en équipe de France et désigner pour Dublin Gérard Cholley auteur d'un geste inqua-lifiable que la télévision d'une vinctaine de cava e montré en gros plan, dens toute sa crudité. - JEAN LACOUTURE.



121121121

er Tekit en Estiste-beime

ARTS ET SPECTACLES

Dave

« Giselle », fantôme impalpable et touchant

lité du premier acte qui constitue sa partie nomotive; ensuite par le pathétique du second acte, où la danse immatérielle des Wil-Ils diffuse une émotion rarement otteinte. .

Au premier acte, le prince Albert, au fieu d'incomer un coureur de cotillors contant fleurette à une petite villageoise, est « pris » par ses sentiments. Hilarion, l'amou-reux éconduit — qu'interprète le grand danseur mime Vladimir Le vachev - n'est en rien le croquant qui ourdit sa vengeance en ten-dant le poing, mais un brave garcon dépassé et par la situation et par le « rang » de son rival. Les vendangeuses, elles aussi, ant du cœur : quand Giselle, trable, devient folle, lain de se détourner comme des bétosses de leur compagne, elles lui tendent les bras, vont pour lui venir en aide. Enfin, les figurants de la chasse, pour une fais, n'ant pas l'air de veneurs d'opérette : Bothilde, : lo fiancée, si souvent une haquenée sons grâce, a du chic. Le duc, son pere, a belle ollure, et les selaneurs de sa suite ne marchent pas sur les traînes et conservent de lo dignité jusque dans leur ort de s'esquiver sur la pointe des pieds.

Disques -

WARDELL GRAY : « CENTRAL

AVENUE ». Prestige 24 062 (distribution Musidisc).

En pieine epoque bop, Wardell

Gordon The Chase - la chasse, la poursulte. — épreuve au minimum

belliqueuse en laquelle chaque saxo-

cherchalt à le vaincre par la seule alsence ou force de ses foulées.

celle-là, fut victime, plus tard, War-

dell Gray, dans un terrain vague de

le crâne broyé. Destin d'un grand artiste qui n'est pas saus rappeler celui d'Albert Ayler, assessiné, iui

eussi, à trente-quatre ans, dans des

circonstances très obscures. Fin

on ne peut oublier, en ouvrant le

double elbum posthume, la vie quoti-

dienne absurde où li fut condamné

à fabriquer ee très belle musique

- a mi-chemin entre celle de Parker

et celle de Lester, eutres héros

Expositions

MAX JACOB CUBISTE.

LUCIEN MALSON.

ioniste tentait de rattraper celui qui evait prie le solo précédent et

Enbref

Jimi.

Voilà pour le jeu parlaitement senti des personnages. Voyons la

C'est au second acte, en effet, que va régner le lyrisme à nul autre pareil des ballerines du Bolchoi. La vision des vingt-quatre Willis traversant la scène dans la neige de leurs tutus longs, l'arabesque dardée aux cintres, ou transformées en prêtresses de l'audelà, les broe en couronne, à l'appe' de leur reine, sero même tellement envolutante en son début qu'elle provoquera une ovation élec-trisée de la salle. Celle-ci n'en gardera pas moins son souffie pour l'apparition de Giselle, la dernière terre. Celle-ci, au soir de la « pre-mière », étoil interprétée por l'étoile russe Notalla Bessmertnova.

Semblable de visage, d'après mes lointains souvenirs, à Olga Spessiviseva, la plus grande Giselle d'avant guerre, en tous points iden-tiques ovec ses bandeaux plats et son teint påle à l'image des vignettes du dix-neuvième siècle, dotée de bras longs comme des lignes et de mains aux daigts effilés comme les madones de Van der Weyden Bessmertnova possède un pled ideal et des genoux d'une légèreté exquise, toutes qualités qui en fant l'héroïne parfaite de Théophile Goutier. ..

dessins qui s'échelonnent de 1910 (le Salon de Mme Hand Hertz), 1912 les Joueure de billard, Nature morte Céret) à 1913 (le Port de Brest, Baledin planiste)... Imprégnés d'un pen d'humour, ils ne seralent pas indignes de figurer aux côtés das peintres fendrement regroupés par

Guillaume Apollinaire. JEAN-MARIE DUNOYER

Théâfre

D'une autre poursulle, meurtrière BIBSEN RUE D'ULM. - Theatre da l'Ecole normale supérieure, 20 h. 30.

Las Veges : on l'y retrouva gisant. CI: une bande d'oles? », demande Brand : «'Les habitants de ce pays cont. pétris de couleurs et de bouts de papier ressemblés à la colle. losen écrivit Brand, il y e cent onze ans. Exilé en Italie, l'écrivain pensalt très fort è le Norvège, son sol natal, « nourritura de l'action ». Un an plus tard, il inventalt Peer Gynt, eutre poème de l'amère nostalgle; prásenté au printemps 1976 par le Thrace Théâtre.

Poursulvant un travell réputé Impossible, cette iroupe (onze acteurs) occupe à nouveau la saile de l'Ecole normale et joue Brand, la pièce qui fit connaître ibsen. Un Ibsen un peu eutre, plus jeune peutêtre que celui de Maison de poupés ou du Canard sauvage, un libson proche : l'idéal tout esthétique de Brand, soo déair intense d'obéir à sa mission - sa vocation. - ses emportements tece aux - crapauds marchant d'un pas égal, acumie à l'Etat qui impose - une même cedence pour tous , sont ceux d'un individualiste, poèts un peu, réveur beeucoup, et ilnalement, très abstralt Brand sacrifie sa vio, celle de son enfant, celle de la mère de l'enfant, mals, le moment venu, n'ira point de la parole aux actes. Parce qu'il est seul, il sera eccusé de tolle par caux qui espéraleol en lui, ceux-là qui aimeni la mesura et

non la poésie. Gilles Bouillon, le metteur en scène de cette adaptation symbo-liste; incerne Brand lui prête sa jeunesse blessée, un regard flévreux. Catherine Berge, Agnès pleintive, pourrait être femme de pasteur, et Barbara Feldmann, successivement mère et bohémienne, est une .« nature ». Les grandiloquences de ce drame écrit en vers sont parfole ahimbés ou exagérées par la tra-duction française, mais feutrées, adeluctes par la musique. Sur ecèno.

quelqu'un joue de le flûte La poesie ne nourrit pes son homme.

de ce deuxième octe, sommet de lo danse romantique. Pos courus irréels, traversées évaporées de part en part de la scene ; c'était bien ce fantôme impalpable et touchant qui voulait arracher son amoureux au charme fotal des Willis sans pouvoir elle-même s'y soustraire. Le pathétique atteignit à son comble quand on la vit sur la fin rester immobile, paignets cassés, statue de la douleur et de la fidélité auprès d'Albert prostré. Celui-ci, Mikaïl Lavroski, est un portenaire elegant, parfaitement moître de so technique, et son effacement délibéré remet ou premier plan la seule étoile à part entière qu'est Giselle - on o Irop

Dējā triomphante dans lo fomeuse diagonale sur la pointe du premier acte, elle fut l'incornation

même de la musicalité dans l'adage

spectacle à eux tout seuls. Il a, en outre, l'intelligence, de par la vo'onté du chorégraphe — san père, — de quitter lo scène debout, ou rideau final, un simple pétole blanc sur le cœur, en nous faisant grâce de ces pômaisons pantelantes natamment l'angloise, pour ne pas porter de la version originelle de Coralli, où Bathilde revenoit chercher - et soutenir! - son fiance...

vu Lifar ou Noureev accaparer le

Interprétation musicale ou-des aus de tout éloge de la partition d'Adam, ici comparable à la « Lucio » de Donizetti, par l'Orchestre du Bolchoï, sous la direc-tion de M. Algis Juraïtis, encore que le tempo de l'adage et des variations du deuxième acte m'ait poru singulièrement ralenti. Un coup de chapeau, pour terminer, à l'artiste anonyme qui manasuvre les écloirages : quel as !

OLIVIER MERLIN. * Prochaines représentations : les 9 et 12 mars, les 6, 10, 16 et 17 avril

Murique

Chanzon

AU THÉATRE DE LA VILLE -

Colette Magny, fraternelle

Colette Magny e une voix bou-leversante, feite pour le blues. Elle aurait sans doute pu avon une carrière populaire sans problèmes. Mais cette chanteuse hors du commun, qui enregistre pour ses débuts, en 1962, à l'âge de trente-six ans, une très belle nson (Melocotton), don't le euccès l'a feit monter eussitôt sur la scène de l'Olympia devant le public de Sylvie Vertan, rompi ite avec ce que l'an e coulume d'appeler la = show-business = al commence une aventure longemps solitaire, se laissant porte per es sensibilité, se générosité s'engageant evec passion dans la recherche d'une expression pleine et libre, avec des chan-sons d'ectualité en forme de blues, avec des chansons-college, des chansons-montage, des enquête réalisées eu près des travallleurs dans les entreprises, chantani à sa manière une chronique de natre

Cette granda bonne lemme tra lemalle, qui casse è sa manière les structures traditionnelles de e chanson trançaise, qui pousse très loin un irevell sur le forme, sur les notes, les sanorilés, le mot, qui s'efforce de ne pas vivre dans un univers clos et gerde le goût d'être disponible e choisi une vole difficile qui la alssera toute une époque sans un contret pour se produire sur une quelconque scène.

Colette Magny e enregistré dix albums, et son audience s'est peu à peu élargie. Cette semaine, elle chante, pour la première tole depuis 1962, dans une grande salle de Paris.

Pour le grand public, le nom de Colette Magny reste associé à Melocotton qu'elle crieit comme un vrai blues. Mals pendant quatorze ans, elle n'e pas voulu l'inscrire à son répertoire : - Je diseie que Melacattan étail mort qu'il était parti pour le Vietnam. Je lenels è cc"o chanson, meis ie ne voutais pas que l'on me chanteuse de blues. - Aujourd'hui saulement, avec sa voix au timbre protand qui pile les mots, les syllebes, elle le chante de au, à côté d'autres chan sons comme Nabody knows you when you're down and out ou Baise m'encore de Louise Labbé, ou sa Chronique du Nord, un de ses meilleurs, de ses plus solida blues d'ectual/té - écrit après un véritable reportege dans des entreprises du nord de le France et qui mêle imeges, lémoignages,

Ce n'est pas le soule loie où Colette Magny e travaillé à par-tir de choses vues dans des usines. Un jour, des travailleurs immigrés — en majorità des Tunisiens — jul oni demandà de venli è Lyon pour faire une chenson avec eux : - Je suis ellée les voir dans leurs baraments minables, pas Irès loin de l'entreprise. El puis je leur al dit ; ce qui ecreit bien, ce serait d'écrire une chanson sur le grève que vous êies en train de faire pour obienir de meilleures conditions de travail et de aécurité. On e mangé, on a densé, on a tait de la musique, on e essayé des tas de choses. Quelqu'un, par hasard, a enregistré. A Paris, on m'e traduit en français la bande magnétique . Ils avalent dane

teur langue effectivement chaniè la grève. Je suis retoumée à Lyon. Je les al ravus plusieurs tois. Ce n'était pas toujour lecile de se comprendre. J'ei pris beaucoup de notes. J'el d'écrire des chansons. L'un d'une heure et demia. Avec san accord, on l'e réduite à dix minules, où il reconte son existence, son errivée à Lyan, à

Paridie rencontres avec des éléments de musique concréte el électronique ou avec le Iree-lazz. les chansone de Colette Magny n'ont pas toujours été taciles d'eccès, Male leur originalité est indéniable : - Je viens d'enregistrer une chanson à pertir des peintures de Monique Abécassis. En trançais et en anglois. Lo tout venant sur quatre accords. Comme une sorte da dérision, Javaie toujours rejusé jusqu'ici le plaisir dans le guoule. A ceuse des mots. Par peur d'èlre prisa pour ce que le ne suis pee. J'ai

Colette Magny n'esi eu Théâire de la Ville que pour cinq jours. dans un tour de chent en Irols partie : des chansons de son répertoire, d'eutres à partir des dessins et peintures de Monique Abecassis et enfin des textes consacrés au confil I sraélo-

CLAUDF FLEOUTER. * Théatre de la Ville, 18 h. 30, jusqu'au 12 mars.

(1) 45 tours, Chants du monde,

L'IRCAM ET L'ORDINATEUR

« Commencez! »

L'IRCAM a si minutieusement comme s'il était lui-même l'ext-établi son programme d'action et geante machine. Jacques Mercier l'est est eris tellement à l'avance et dix musiciens de l'Ensemble — qualités rarissimes pour un organisme français — qu'il donne un peu l'impression maintenant de faire du sur-place! On sait, de jaire du sur-place i On sait, ceries, que ses installations techniques ne seront quère « opérationnelles » avant l'automne prochain; et, pour nous faire patienter. Pierre Boulez nous invite à regarder paisiblement « passer ce siècle ».

On peut craindre cependant que le public ne s'impatients et ne crie bientôt comme au théâtre : as crie overtor contine un titution.

« Commences! » Mais nul chant
de maître n'est encore prêt à
répondre à cette invitation comme
celui de Walther dans les Meister-

singer.
Cette impression de surplace, Cette impression de surplace, on l'a un peu ressentie à l'a Atelier oninateir et composition musicales, qui n'était d'ailleurs qu'un simple concert, fort bien présenté pur Jean-Claude Risset, mais infiniment moins intéressunt et prospectif que la conférence du nième Risset lors de la toute première rencontre de l'IRCAM II j'u déjà dix-sept mois de Mande du 23 octobre 1974.

Dans les deux Orbitsles pour piano d'André Biotte (1928). l'ordinateur o servi à établir la liste de touten les séries « équilibrées », où chaque intervalle (de la seconde mineure à la septième majeure) figure une séule fois. Est-ce à cela que l'œuure, admirablement jouée par Alain Planès, doit ce caractère impressionniste, quelque part entre Albeniz et Messiaen pour la première pièce, plus près de Debussy avec ses jusées de jeu d'artifice pour la seconde, et ce sentiment d'ordre et de sagesse entre les intervalles et les sonorités qui se répondent? Information triangulaire de Michel Philippot (1925) n'a recours qu'à une machline imaginaire. Le compositeur s'est contenté d' « expliciter tous ses choix » 1974).

Bans le cycle de conférences a A propos de l'avant-garde », présenté par l'Association de motien et diffusion d'art (ASDA), la critique d'art téministe américaine Lucy Lippard traitère, le 8 mars, de l'échse et l'avenir de l'avent-gardé. (Grand Palais, porte A, salle 404, à

■ Carlo Battisti, qui avait inter-prété en 1952 le rôle principal du film a Humberto D s, de Vittorio de Sica, est mort le 5 mars à Flo-rence. Il était âgé de quatro-ringt-quatorne ans. Linguiste, Il était l'auteur d'un dictionnaire étymologique de la langue italianne. Il avait enseigné à l'université de Florence

et dix musiciers de l'Ensemble intercontemporain ont joliment interprété cette œuvre, de prime abord un peu vieillotte comme langage, mais qui, pur son côté ingénu et fantasque, ressemble à son auteur, tel un savant qui musarde et plaisante, avec des parentes à des consectes à la consecte de la consecte d bots et des cutures agrestes à la Milhoud ou explosifs à la Vorèse, avant de remettre le nez

Le célèbre ST 10 (1962), œuvre stochastique de Xenakis pour dix instruments, est un classique de la musique par ordinateur où le pro-gramme « filtre un choix aléatoire par un certain nombre de par un certain nombre de coutraintes statistiques ». Essai certainement intéressant pour la ilhéorie, mais qui produit toutes sortes d'événements décharnés et aderrants, où l'orelle ne s'accroche pas ; on n'y rétrouve guère le musicien, si reconnaissable pourtant, de Pithoprakhta à Bhlerre.

Ance Terra ignota ubi sunt leones de l'équipe Pierre Burbaud (1911), on abordait le domaine des œuvres composées par ordinateure réalisées par la machine directement dans les haut-parleurs. Dis-hait éléments sonores qui forment des sonores qui forment des sonores qui forment des sonores qui forment des sonores de macras estates de l'acceptant de la company de la c Diriniti eléments sonores qui for-ment une sorte de magma en rusion montant et descendant par poliers, dont se détachent pour l'oreille quelques et pariables a polyphoniques et, plus distincte-ment, des espèces de percussions our sonorités pianistiques : de l'expérimental évolué, qui reste du musical dans l'enfance.

musical dans l'enjance.

Les deux ceupres a mixies savaient plus d'intérêt : la Repsodie pour flûte et ordinateur de.

Letand Smith (1935) en raison de la belle partie de flûte, joués par Alain Marion, ressortant sur les sons un peu gauches de la machine, et surtout les Dialogues pour flûte, clarinette, piano, percusions et bande de sons synthétisés par ordinateur de Jeanciusins par ordinateur de Jean-Chride Risset (1938) Ici, l'on admire le raffinement des sons de caractère instrumental et la précision des hauteurs, qui per-mettent un obstiable « concerto » où l'on ne sait plus très bien ce qui est vivant et ce qui est enre-giatré; puis l'ordinateur prend son autonomie, et le concert avec les instruments reste très intéressant et sensible. Un fin musicien, ce Risset, nous le savions déjà-

Ce programme inaugurait musi calement la grande salle du Cen-tre Georges-Pompidou : six cents placés au sous-sol, dans un décor industriel où l'on pourrait jouer l'Or du Rhin dans la mise en scène de Peter Stein.

JACQUES LONCHAMPT.

Les prix de l'Académie Charles-Cros

Mme Françoise Giroud, secretaire d'Etat a la culture.

PRIX DU PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE (in honoren);
MM. Rostropovitch et G. Vishnevskala (EMI-VSM et D.G.);
L Xènakis (Decca); P. Dudan
(Gallus-VPM).

PRIX DE L'ACADEMIE : Chaussou par l'Orchestre de Tou-louse (EMI-VSM) ; Dukas par le London Philharmonic (Decca). PRIX MARC-PINCHERLE Mozart par G. Kremer (Euro-disc); Weill par le London Sin-fonietta (D.G.); Bartok par G. Solchany (EMI-VSM).

PRIX CLAUDE - ROSTAND Brahms par les Quatuors Tatrai et Bartok (Hungaroton); Dvo-rak par le Quatuor Talich (Cal-liope).

PRIX ROLAND - MANUEL Music of Sundries Rindes (Oi-seau-Lyre); Rure Requiem de Bussotti (D.G.); Faust, dirigé par A. Lombard (ERATO). PRIX MICHEL - HOFMANN : Le Nez de Chostakovitch (chant du monde); Christobal de Mo-rales (ARCHIV); récital F. Von Stade (C.B.S.); Opéra javanais (S.R.F.-OCORA).

PRIX PAUL-GILSON : Cinq chanteurs du Québec (Kebecdise). PRIX PIERRE-BRIVE : G. Lenorman (L.B.S.); Claire prendront effet le 1s mai 197 (Alvarès); S. Joly (Barelay); à l'occasion des prochains départ

Le palmarés du trentième Philip Jones Bross Ensemble Grand Prix international du (Claves-Discodis); J.-M. Jarre disque de l'académie Charles (Motors-Polydor); Talila (Aréou); Cros a été proclamé, ce mardi Count Basis (Pablo - Polydor); 8 mars, dans le cadre du Festival international du son au Palais J. Higelin (EMI-Pathé); C. Chenier Congrès, en présence de nier (ARHOOLIE).

NOMINATIONS AU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

M. Noël Chahid-Noural, maitre M. Noël Chanid-Noural, maure des requêtes au Conseil d'Etat, vient d'être nommé sous-directeur de la production et des services techniques du Centre national de le cinémetographie, en remplacement de M. Jacques Chausserie-Laprée, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Entré su Conseil d'Etat en 1969, M. Chahid-Noural a été chargé des problèmes de l'audiovisuel au cabinet du ministre de l'informa-tion de 1973 à 1974; il était depuis conseiller juridique au ministère des affaires étrangères. Il occupe ses nouvelles fonctions au C.N.C.

D'autres nominations sont déta intervenues; celles de M. Jean Grindler en qualité de directeur général adjoint et de M. Louis Figeac, qui sera sous-directeur de Padministration générale. Elles prendront effet le 1° mai 1977,



au Theatre de la Porte Saint-Martin LOIN D'HAGONDANGI de Jean-Paul Wenzel mise en scene Patrice Chereau

Lon Laine POSITIF LE JEAN RENOIR (MAUBERT) 325 92 46

JE DEMANDE LA PAROLE, de Gleb Panvilon. Avec Iona Tchourikova et Nikolai Goubenko. « Un souffle nouveau dans le cinémo soviétique », note François Maurin (« L'humanité »). « A la veille de nos élections municipales, ce film vient à son heure. L'hérokse est en éliet maire de sa ville... Ce qui sauve tout, c'est l'humour. Construit sons grande riqueur, ce film nous séduit par son aspect de vérité », écrit Michel Mohrt (« Le Figaro »). « Il semble que ce titre de film soit à double sens : les jeunes cinémes so soviétiques aussi demandent la parole » rappelle R. Gilbert (« Libération »). « Il n'est pas impossible qu'on puisse considérer ce film commè le signe avant-coursur d'un réveil du cinéma soviétique », remarque Michel Pèrez (« Le Quotidien de Paris »). « Un portrait d'une femme soviétique d'anjourd'hu! qu'il faut absolument connaître », conseille Jacques Skriier (« Le Monde »). « Un film à ne pus manquer », note Robert-Chazal.

Evision fait ecran 100

1 1 1

.: 1

1.125

N.R.A., 2, rue du Jour. (De 15 h. 30 à 19 h. 30.) - Je n'al pas fait de cubisme -, déclare Max Jacob, dans une lettre de mars 1922, et, an treize points, il dil pourquoi : - Parce que, n'entenque l'aurale voulu y être le premie

dant parter que de cele, l'étals bien aise de penser à autre chose... Parce et que le n'étals pas capable de l'être... Parce que Picasso a ve l'i choial comme élève non moi mais Breque..., etc. . Mela, au numéro douze, il se ravise : « Au tait, [al. tait beaucoup de dessins cubistes. « Ces dessins, à part leurs détenteurs, personne ne les eveit jamais

vus. Or voici qu'on en exfitume une cinquantaine, ils avaient été adressés è Jo Altounian quand Max, habitani rue Gabrielle, était en plein « dans le bain » du Bateau-Lavoir. Comment ne pas être stimula par l'émulation ? Nicole Rousest Altounian les expose, evec de nombreux docu-menta de famille médits. Sur je plan formel, plus travalijés, les nods sembient superiours aux gouaches, que Max e valt pourtant extraites - du fond de son ventre - et dont il ficell la plus clair de ses pateres revenus.

Cet aveu - - .Je m'essayais au ... MATHILDE LA BARDONN/E

HAUTEFEUILLE - LA CLEF OLYMPIC ENTREPOT Qu'est-ce que tu veux,

LE CALENDRIER DES CONCERTS

8 of 10 mars

KEMPFF Concerts reportés aux 8 et 10 JUJA billats restant valables

SALLE GAVEAU Mercradi 9 mars 2 18 b. 45 Px oniq. 20 F Réduct, Elud.

UNE HEURE avec ... BAGH (variations Goldborg) et Daniel VARSANO

do Poris

SALLE GAVEAD Direction: VIS Mercredl 9 mars 4 20 h. 30 Klesgen.

avec Frédéric AGUESSY, piano Tchaikovski - Stravioski E. Barresa (1 - audition AMADEUS OUARTET

BEETHOVEN INTEGRALE QUAT. A CORDES

1eudi 10, Samedi 12, Inadi 14, Martredi 18, Vendredi 18, Sam. 19 marr à 20 b. 30 (Valmaléle.)

SALLE GAVEAU

BRAHMS INTEGRALE DES 3 SONATES par le viplodiste mezicain HERMICO MOAEFO an plane : H. OSSBERGER

13 mars à 17 h. 45 (P.e. Kiesgen.)

est List des Billettes Récital Flûte et Piano 24, rue des 24, rue des Liliana NOVAK archivas 10 duars 20 h. 30 note note Dragan MINDEPOVIC Dragan MINDEROVIC Vivaldi, Bach, Paulenc

INSTITUT NEERLANDAIS 121, r. de Lille

Vera BETHS, violon S. HOOGLAND, piano

EGLISE des BILLETTES 24, rde des Archives Vendredl 11 mars 2 20 h 45 Loc. : Ourand, (P.e. Wemer.)

ernieros Faroles du Christ OU&TUOR VIA NOVA Récitant : André FALCOH

- AMIS OF MOZART -

HAYDH

SALLE CAVEAU Vendredi Locat : 5alle, Durand

MOZART CAMERATA ACADEMICA DE SALZEOURG Direction: JAMGRO
Divertiment, Concerts pinns
R. 414, Symph. K. 201
Soliste: de SABRAN

MUSIQUE ROMANTIQUE CONCIERGEBIE Udo REINEMANN 2, bd du Patric (haryton) Marielle NORDMANN (barpe) Antaur de Mendelssohn, Schumann, Stoauss

THEATRE des Champs Elysees

COKCERTS PASDELOUP GERARD DEVOS Soliste : SZERYNG

Orchestre des

(P.c. (Ocubie Concerta), av et Klesgen.) GERARD POULET CONCERTS BARG presented! ENS. INSTRUMENTAL

Landi 14 mars à 20 h. 30 Loc. : Sallo, Durand, 3 FNAC et Agences DE FRANCE Arthur GRUMIAUX (P.e. Valmulèle.) Hacadel - Hayda Rossini Schubari

hammage a A. CORTO

Florence

DE LAAGE

Mazart, Chopin, Debassy. Liszt, Wagoer-Liszt

MARIE-CLAIRE

JAMET

CHRISTIAN

LARDE

BACH Snantes - Suites

(Kiescen-)

EGLISE ST-SEYEOIN M- SI-Michel 22 mars à 21 heures Loc. : Burant fuce Egliso el 3 FNAC (Womer.)

BACH SAŁLE GAVEAU Vendredi 25 mars, 28 stars Jean Barthe

LES CONCERTOS Michèle BOEGNER et l'Orchestre de Chambre av. J.-F. Heissel A. Pianes-G. Ivaldi

FACULTÉ DE DROIT 92, rue d'Arsas, Jendi 17 mars à 21 henres

BRUNO-LEONARDO

Loc. Durand, Foc. Face, Copar

GELBER 4 SONATES EEETHOVEN

EX-L'EUROPÉEN 5, rue Biot (place Clichy)

partir du 21 mars

LOCATION 387-88-14

THEATREMATIONAL Création par le Chantier-Théâtre

« transit »

Tous les soirs à 20 h 30 Relache dimanche et lundi Renseignements et réservallun : 727.81.15

FACULTE DE DROIT Grand Amphi. 22, rue d'Assas, 75086 Paris Jeudi 10 mars 1977 à 20 h, 45 (M° N.-D.-des-Champs, Varin) Eliane RICHEPIN BACH - CHOSIN - RAVEL

Tel. 600-67-40, poste 221 Location Durand et Faculté



MUSIQUE DE CHAMBRE

AO10-FRANCE Grand Auditorism 11 mars 2 20 h. 30

Quatunr ORFORD MOZART - M. SCHAFER BEETHOVEH

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLE

JOURNEE François BAYLE RADIO-FRANC

20 h. 30 : consert. Etud., J.M.F. : entrée libre dans la limite C. Raque Alsina · F. Bayle P. Henry · G. Ligeti avec G. Sylvastra Le Ovintette Nielson, le Groupe des places disposibles de recherches musicale

ORCH. MATIONAL DE FRANCE THEATRE des CHAMPS-ELYSEES DIF- : W. TORKANOVSKI LITSEES SOI. : ISANG STERM

KOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Orand Additoriom F. MARTIN - VIEUXTEMPS Mardi 15 mars A. PRÉVOST - S. NIGE

SAISON LYRIQUE RADIO-FRANCE Monteverdi COURDWHENENT DE POPPEE T. Zyils-Gars - A. Krass, B. Pacchioli - P. Esswood HOUV. GOCH. PHILMARMONIOUS direction : Charles FAUNCOMBE

PERSPECTIVES DU XXº SIÈCLE JOURNEE Claude BALLIF

Sam. 19 mars 10 h.: répătition publique. 14 h. 30 : misa en questio Etud., J.M.F. du compositear 29 h. 30 : concert. natrée l'ibre dans la limite das places dispanibles Rameau - Debussy . Ballif - Varose Mabler DRCH. NATIONAL DE FRANCE direction : Marc SDUSTROT

Location : RADIO-FRANCE, Sallas et Agenc

THEATRE SPECTACLES

à partir du 8 mars

LES BONNES

de Jean GENET

mise en scene

Henri RONSE

décor : Joël KERMARREC

Tous les sorrs à 21 n. sauf luods matinée dimanche à 16 heures Places : 40 F - Etudiants et mains

de 25 ans - 20 F Collectiv 15 F

Le Seine CINEMAS roc F. Sautan (Maute-1) 325 92 16

12h20

se caine 14h30 16h30 20h30 22h30

18h30 13

15 eme 7

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

théâtres

Les salles subventionnées Opera, 19 h. 30 : Don Juan. Cemedic-Française, 20 h. 30 : le Cid. Chaillot, Gémier, 20 n. 30 : Transit. Perit Odéon, 18 h. 38 : Guerre au TEP, 20 h. 30 : l'Otage.

Les salles municipales

Charriet. 20 n. 30 : Volga.

Nouveau Carre. 21 h. ; la Dama de in mer. — Salle Papiu. I. 20 h. ;

Lettre 4 mon fills.

Thèire de la Ville. 18 n. 30 : Coletto Magny; 20 n. 30 : Jacques ou la Sministra; L'arcult est dans les cuifs.

Les théâtres de Paris

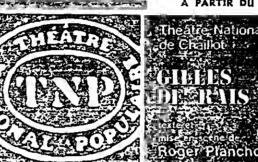
Aire-Libre Montparnasse, 20 h. 30: La prochaine fois, je vous le chan-terai: 22 h. 30: Viole d'amour. Antoné, 20 h. 30: les Parents terribles. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : l'Ecole des Arts-Hebertot, 20 h. 45 : Perote des cocottes. Athènée, 20 h. 38 : Equus. Bateau-Thèâtre de Basile, 20 h. 30 : l'Homme de derrière les fagots; 20 h. : Duci (clown). Biothèâtre-Opéra. 21 h. ; la Jeune Fille Violaite. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Nuit de l'Emane.

de l'iguane.
Cartoucherle de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune func tient la vieille lune toute une nut dans ses bras. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Parcours vénitien.

RÉCITALS *** 77 Lugai 28 mars. à 20 h. 30 - Marei 29 mars, à 20 h. 36 QUARTETTO ITALIANO LES & GERNIERS QUATUURS DE MOZART

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (Location Theatre et Agences)

A PARTIR DU 15 MARS tre National faillot



LA SEMAINE DU BOLCHOI

Mardi & Mars SPARTACUS aves Natalia BESSMERTNOVA et Militali LAVROVSKI 3 20 h 30 Marcredi 9 Mars à 20 h 30 GISELLE avec Ekaterina MAXIMOVA et Vladimir VASSILIEV LAC DES CYGNES Jeudi 10 Mars avec Natalla BESSMERTNOVA e: Mikhail LAVROVSKI a 20 h 30 Vendredl 11 Mars LAC DES CYGNES avec Nalalia BESSMERTNOVA et Mikhail LAVROVSKI a 20 h 30 Samedi 12 Mars à 15 h GISELLE avec Nadejda PAVLOVA et Alexandre BOGATYRIOV Samedi 12 Mars LAC DES CYGNES å 20 h 30

avec Ludmilia SEMENIAKA el Mikhail LAVROVSKI Lundi 14 Mars à 20 h 30 1 AC DES CYGNES evec Tations GOLIKOVA et Alexandre BOGATYRIOV Mercredi 16 Mars à 20 h 30 LAC DES CYGNES

La Direction du BOLCHOI se réserve le droit de modifier

lo distribution

MERCREDI

ELYSEES CINEMA vo - CLUNY ECOLES vo - REX vi CINEMONDE OPERA vi - MIRAMAR vi - LES IMAGES vi MAGIC CONVENTION vi - UGC GOBELINS vi LIBERTE VI - MISTRAL VI - NAPOLEON VI
périphérie : CYRANO Versailles - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny
PALAIS DU PARC Le Pritteux - ARGENTEUI. - ULIS 2 Orsay
MELES Montreul - FLANADES Sarcelles - CARREFOUR Paritin
PARAMOUNT Le Verenne - UGC Confians - ARCEL Corbeil - UGC Poissy



GENE WILDER-JILL CLAYBURGH - RICHARD PRYOR PROSSESSOR PATRICK Mc GOOHAN ..

l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704,70,20 (lignes groupées) et 727,42,34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Mardi 8 mars

Pour tous renseignements concernant

Centre culturel du Marais, 21 h. :

Ecoute le hruit de la mor.

Comédie Caumartin, 21 h. 10:

Booing-Booing.

Co me de le des Champs - Elysées,
20 h. 45: Chers solvenux.

Conservatoire national d'art dramatique, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Educard-VII. 18 h. : Becchoveu ou
l'Annout ue in liberté; 21 h. :

Amphitryon 38.

Elysée-Montmarte, 20 h. 45: Une
femme presque fidèle.

Fontaine, 21 h.: Grandeur et misère
de Marcel Barju.

Gaité-Moutparnaise. 20 h. 30: les
Fraises musclées; 22 h. 45: Croquez le meion.

Gymnas-Marie-Beil. 21 h.: Une
aspirine pour deux.

Ruebette. 20 h. 30: moraiserice

Théâtre Paris-Nord, 20 h. 30: le Pavo
de 170us; le Tombeau d'Achille.

Brand (dermière).

Fraises de baulieue

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: 10 Météore.

Corbeti-Essumes, Contro Pablomura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: 10 Météore.

Corbeti-Essumes, Contro Pablomura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Ambervhiliers, Théâtre de la Commura, 20 h. 30: Mario Tudgr.

Am

Gymnase-Marie-Bell, 21 h.: Una aspirine pour deux. Huebette, 20 h. 45: in Cantatrice chaute: la Lacon. La Brayère, 21 h.: Pour 100 briques, l'as plus rien maintenant. Mathurins, 20 h. 45: les Mains sales. Michel, 21 h. 10: Au plaisir. Madame ! Michodière, 20 h. 45: Acapulco, Madame. Montparnasse, 20 h .30 ; Même heure,

l'année prochaine. Monffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cervykal. vykial. Vokeautės, 21 h.: Nina. Carre, 20 h. 45 : le Scénario. Palais-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. La Péniche, 20 h. 30 ; Jean-Paul

Farré chante. Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin d'Hagondange.

Récamier, 20 h. 30 : Histoires de l'encle Jakoh. Salut-Georges, 21 h. : le Majtre de Salut-Georges, 21 n. : 16 America.
Santiago.
Statio des Champs-Elysées, 20 h. 45 ;
les Oumes du jeudí.
Studio-Théàtre 14, 21 h. : hfèdés.
Théàtre de ta Cité internationale,
lo Galerie. 21 h. : la Paix. —
La Resserre. 21 h. : Bérénice. —
Grand Théàtre. 21 h. : Nusgo

amoureux. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyotte Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Lyr.
Theatre Esseion, I. 20 h. 30 : la Tentation occidentale. — II, 20 h. 30 : ie Grand Porier.
Theatre du Manitout, 20 h. 15 :
Louise Michel.
Theatre d'in Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théatre d'in Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théatre d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : Harold et Maude. —
Petite salle, 20 h. 30 : la Plage.

Aubervhliers, Théatre de la Commune, 28 h. 39 : 10 Météore.
Corbtil-Essemes, Contre Pable-Neruda, 28 h. 30 : Juios Beaucarne.
Geanevilliers, Théatre de Conne-villiers, 30 h. 35 : Attila, rol des Huns.
Versaults, Théatre Montanaier, 21 h. ; les Deux Vierges.
Vincennes, M. J. C., 21 h.; Michael Silva et Jimmy Slide.

les concerts

Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30:
Orchestre de chambre Jean Barthe,
Chornles du Panthéou et du
Lutembourg (Haendel).

1 héātre des Champs - Eiyeées,
20 h. 45: Claude Kahn. plane
(Chopin, Ligzt).
Eglise Saint-Louis-en-l'ile, 21 h.:
Orchestre de chambre Bernard
Thomas; G. Fumet, flûte (Vivslei).

Le music-hall Bobino, 20 h. 30 : G. Brassens. Déjazet-Théâtre, 20 h. 30 : Coluche, Palais des arts, 20 h. 45 : Anne Sylvestre. Le Palace, 20 h. 50 : Dal Croquettes. Theatre Monfletard, 22 h. : Daniel Pantchenko et Philippe Gilles.

Joss. rock, folk et pop'

Airc-Libre Montparnasse, 18 h. 30; Joan-Plorro Mass et Cesarius Alvin. Theatre Fontaine, 18 h. 30; Steve Patts.
Centre américain (Raspoil), 21 h.; Ph. Pett, J. Vidsi et Ch. Lete. Palais des congrés, calle bleue, 18 h. 30; le Quinteite de Chet Baker.
Théatre Campagne-Première, 20 h. 30; Jacques Higelin; 22 h.; Frank Wright et son quariel.
Théatre des Biancs-Manteaux. 24 h.; Patrien Caratini et Marc Fosset.
Elverbop, 22 h.; Jasper Van't Hoff.
J. F. Jeuny-Clark, Aido Romano.
Cartoncherie de Vincendes, Théatre de l'Aquarium, 23 h.; Groupe Lô.

SPECTACLES POUR ENFANTS

Cirque à l'ancienne au Nonveau Carré, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam, et dim., 15 h. 30. Cirque Arena (square Saint-Lamberti, mer., sam, et dim., 14 h. et 16 h. Cirque Arena (square SaintLamberti, mer., sam. et dim., 14 h.
et 16 h.
Cirque d'Hiver (700-12-25), mec.,
15 h.; sam., 14 h. et dim., 14 h.
et 17 h.
Cirque de Paris, a partir du 26 à
lvry 1076-30-361, mer., sam., et dim.,
14 h 30 et 16 h. 50.
Conuaissance du cirque (chapiteau,
200, rise d'Alcata) [878-33-471,
mardi, jeudi, ven., à 9 h. 30.
An Ber fin [203-34-49), mer., 15 h. 30;
les Animaux mialades de la pesta
(+ tretze ans).
Au Pelit Cashoa (747-62-75), mer.,
14 h. 30, et dim., 15 h.; le Pays
des galipettes.
Les Bianes-Manteaux (277-42-5) et
887-97-58), mer. et sam., 14 h. 30;
le Réve de M. Cabiolo.
Café d'Edgar [326-13-68], mer., 14 h.
ct 16 h.; sam., 15 h.; Pierre et
Fállels; mer. 14 h. et 16 h.; Ateliers.
Café-Theàtre de Nemuic (624-83-83).

ct 16 h.; 50m., 15 h. : Pierre et Fällels; mer. 14 h. et 16 h. : Atelliers.
Cafè-Thèatre de Neuilly (624-03-83), mer. et sam., 15 h.; les Aventures de Loupio loup hlane.
Cartonehorie de Vincennes, Atolier du Chaudron (328-97-04), mardi et ven., 20 h.; sam. et dim., 15 h.; Qu'est-ee qui passe si tard?
Cité internationale, Alaison Heinrich-Heine, le 9, à 14 h. 30 : Max le Siffleur.
Bois de Boologne, Pavilion royal, mer. et sam., 15 h.; Jeux de sots et de senux.
Jardin do Loxemboura (328-46-47), mer. et dim., 14 h. 38, 15 h. 30 et 16 h. 30: sam., 15 h. et 18 h.; le Petit Chaperon rouge.
Jardin des Tulleries (076-05-19), mer. sam. et dim., 15 h. 15: Marionneties.
Parc Montsonris (273-39-58), mer., sam. et dim., 15 h.; Oulghol.
Musée des enfants (Musée d'art modérne) (723-70-94), E. I. j., sf mardi, de 10 h. à 17 h.
Maison de la culture de Nanterre (204-53-33), le 9, à 14 h. 30; les

10 et 11, à 9 h. 30 et 14 h. 1 l'Epreuve du cercle. Théfite d'animation, Vincences (732-19-60), mer. sant, et dim., 15 h.: l'Ambut des trois oranges. Theatre de l'Atelter (535-57-641, t. i. j., sf sam. et dim., 14 h. 30 : le Roman

de Renart.
Théâtre de la Galté-Montparmasse (633-16-22), lundi, mardi, jeudi, ten., 9 h. 3v et 14 h. 15; mer., 14 h. 30; Crie Crac.
Théâtre le Palace (873-33-47), mer., jeudi, ven., 14 h. 30; Sindbad is marin.
Théâtre da Mantout (325-60-13), mer et dim., 15 h.; vojuge au pays de la mariounette.
Théâtre Mentparmasse, t. l. j., 33uf sain, et ldm., 14 h. 20; le Bartier de Séville. Théatre Monffetard (336-02-871, mer. et sam., 14 h. 30 ; le Voyage de Tête-en-l'Air. Tête-en-l'Air.
Théatre de la Plaine (250-15-65), le 9, à 15 h.: Pillbert et su moto.
Théatre Récamier (878-33-47), mer., jeudi, ven., 14 h. 30: Concert insolite; l'Escogriffe.
Théatre Saint-Pierre, Neutily, les 9, 10, 11, à 14 h. 30: Tartuffe.
Théatre 13 [559-05-99], mer., 14 h. 30: la Perms du bonheur.

la Ferms du bonheur.

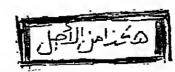
Cinêma — Le label Cheuette a été attribué par le secrétariet d'Etat à la culture : (enfants) Cine foilles, la Panthère rose, le Jouet, l'Alla ou la Culsse, Centre Terre septiéme continent, la Planéte sauvage, Jour de fête ; lodolescentsi le Prote-Nom, le Désert des Tartares, le Bal des vampires, Borry Lyndon, Cria Cuervos, Nous nous sommes tant aimés. Un éléphant ça trompe enermèment, Derzou Ozala, King Keng, l'Esprit de la ruche, le Juga Payard dit e le Shériff e, Raid sur Entebbe, Ola co m a Matteotti, Chronique des aunées de braise, le Pirate dec Careibes, Pain et Chocolat, le Troisième homme, Cœur de verre, le Jacdin de pierre. Musée national d'art moderne 1277-12-231, mer., sam., dim., 18 h.: Félix le clast.

RACM

U.G.C. BIARRITZ - HELDER - BONAPARTÉ - CLUNY ÉCOLES - MISTRAL CONVENTION ST-CHARLES - SECRÉTAN - LIBERTÉ C 2 L Versoilles - ARTEL Rosny - ARGENTEUIL

Peut-être unides plus beaux films de l'année :: SAMUEL LACHIZE Un film-a voir... HENRY CHAPIER





SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

11.50

BOTAGITE POUR ENFANT

Challot, 15 h.: la Sorcallerie à ma-vars les âges, 0s B. Christensen; 18 h. 30 : Rêves à vendre, de H. Richter; 20 h. 30 : Paga Lou-gues jambes, da J. Negulesco; 22 h. 30 : Bus Etop, de J. Logan.

Les exclusivités

Les exclusivités

A CEACUN SON ENFER (Fr.) (**):
A.B.C. 2* (235-35-54), Clumy-Fr.
lace, 6* (633-67-75), Marignan, 6*
(339-92-82), George V. 8* (22541-48), Montparnase S., 6* (54414-27), Gaumont-Opéra, 9* (67395-48), Athéna, 12* 1343-07-48),
Fauvette, 13* (331-58-85), Gaumont-Convention, 15* 1828-42-27),
Les images, 18* 1822-47-94)
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It. v.o.): Styr, 5* (633-08-40),
O.G.C. Marbouf, 6* (225-47-19),
BARCCU (Fr.) (*): U.G.C. Marbouf, 6* (225-47-19),
BARRY LYNDON (Angi., v.o.):
Grands Augustins, 6* 1533-79-38),
Colisée, 6* (359-28-5); V.I. impérial, 2* (742-72-52), Athéna, 12*
343-67-48), Clichy-Pathé, 18* (52237-41).

343-07-48), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA BATAILLE UE MIDWAY (A., v.o.): Ambarsade, 3° (359-19-08); V.f.: Berlier, 2° (742-80-33). Rotonde, 6° (633-08-22). Gaumootsud, 14° (331-51-16). Wepler, 18° (387-53-70). Gaumont - Osmbetta, 20° (797-02-74).

LA BATAILLE DU CHILI (2° partie) (All., vo.): Studin Logos, 5° (033-28-42).

ELUE JEANS (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° 1266-85-83). Casanova, UN ADOLESCENT A VENISE (12: v.o.) — Hautefeuille, 6° (353-78-38), Elysèes-Lincoin, 6° (359-36-14); V.f.: St-Leray Parquier, 8° (387-25-45), Cambroune, 15° (734-42-68), Clichy-Pathá, 18° (522-57-41). CENTRE TERRE, 7° CONTINENT (A., v.o.): Emnitage, 8° (399-40).

(532-57-41).

CENTRE TERRE, 7° CONTINENT

(A. vo.): Emitage, 8° (39915-71), Juaqu'à jeudi; V.1.: Rex.
2° (236-63-63), Liberté, 12° (34301-59), U.G.C. Gobelina, 13° (33106-19), juaqu'à jeudi, Misiral, 14°
(539-52-43).

COCURICU, MONSIBUR POULET
(Fr.), Stadio, St.-Séverin., 5° (03350-61), Haussmann., 9° (776-47-55),
Clympic, 14° (542-67-42).

Le COUP OE GRACE (All., vo.): Cincebe St.-Garmain., 8° (533-30-19);
U.G.C.-Codéon., 9° (333-30-19);
U.G.C.-Codéon., 9° (333-30-

Les films nouveaux

JULIETTE ET L'AIR DO TEMPS, film français 0s Rene Chison: la Clef, 5" (337-90-80), Palois 0ss. Arts, 3" (272-52-28) NUIT O'OR, film français de Serge Moatti (*)": U.G.C O'Derz, 2" (261-50-32), O.G.C O'Géon, 6" (323-71-68). O.G.C Siarritz, 8" (723-68-23), Bieoveous-Montparnasse. 15" (544-25-23). 25-02). . LE CASANOVA DE FÉLLINI. film (tailen de Frederico Pellini, vo. Impérial, 2º (74272-52), Quiotette, 6º (63333-40). Caumont Eive-Caucha, 6º (482-835). Bantefeuille, 6º (633-79-38). Gaumont ChampsEiysées, 6º (359-04-7). - V.1.: Impérial, 2º (742-72-52). Gaumont-Convection, 15º (82242-27). Caumont-Cambetts, 20º (797-02-74).
BUBO, film Italien Cs Mauro
Bologni, v. o.: Strolto Médicia, 5º (833-25-67), U.G.C. Marbeut, 3º (252-47-19).
EEEVANTE ET MAITEESSE, (imfrançais de Biruno Gamtillou (**): Clumy-Ecoles. 5º (93320-12). Bonaparta, 5º (323121-12). Bonaparta, 5º (323121-12). Bonaparta, 5º (323121-12). Bonaparta, 5º (323121-12). Misritt, 2º (723-63-23).
Bie(der. 6º (770-11-21). Liberté, 10º (343-01-59). Mistral 14º (353-32-43). Convention BaintCharles. 15º (373-30). Sacrètan, 19º (308-71-33).
LA COMERINE DU TRAIN DES PIGNES, film français de Prançois de Chavannes : is clef. 5º (337-90-90). Paisis des Arts, 3º (273-53-38).
BLUES, BLANC., ROUGE, film français de Bobort Béa (collectif): is Marais, 4º (378-47-36).
IRENE, ÉRENE, film Italien de Parter Dal Monta, v.d. : Saint-

RENE REENE (ilm)talien de Peter Dei Moote, v.o.: Saint-André-des-Arts, & (326-48-18) 14-Juillet-Parnage, & (326-88-00). LA NOUVELLE BOUTE DE L'OPIUM, film français de Me et C. Lamour : Paleis des-Arts. 3 (272-62-98), à 13 h. et. 13 h. LE JARDIN DE PIERRE (ilm traulen de Parviz Kimiavi, v.o.: Studio Gra-le-Cour. P (328-80-25).

(328-80-25).

LE PIRATE ORS CARAIRES.

film américain ny James Golostona, v.o.: Cluny-Ecoles; 5'
(333-20-12), Ermitaga, 8' (26515-71). — V.f. Rez. 2' (236182-93), Mostral, 14' (339-52-43)

Miramar, 14' (326-11-02). Contention Sampt-Charles, 15'
(579-33-00), Napoléon, 17' (28614-45).

DAMINES.

(579-32-00) Napotéon. 17: (228-1-145).

LE VOYAGE DES DAMNES.
Illm américam de Smart Rosenberg. Vo.: Publicia SaintGermain, © (222-72-80). Paramouel-Eijsées. & (359-48-34).
— Capri. & (508-11-89). Paramount-Ophelina. 13: (707-24-37).
Paramount-Gobelina. 13: (707-24-37).
Paramount-Gobelina. 13: (707-24-37).
Paramount-Hontina12-25). Paramount-Montparnasse: 14: (328-22-17). Paramount-Mailiot. 17: (738-24-24).
Paramount- Mootmartre 18: (596-34-25).
CEST TOUJOURS OUI QUANU
ELLES DISENT. NON. Illm
américant de Normah Panama
vo.: U.O.C. Danum. 8: (35943-25). Ermitag. 8: (35945-25). Ermitag. 8: (35915-71). V.I. U.G.C. Ophelina.
13: (321-50-22). Maxéville. 9: (770-72-28). U.O.C. Gobelina.
13: (331-08-19). Mistral. 14: (539-52-43).

49-71).

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esc. v.o.): Quinteste, 5° (033-58-40): 14-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81). 14-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81). 14-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81): 14-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81): 15-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81): 15-Juillei-Bastille, 11° 1387-90-81): 15-Juillei-Bastille, 11° (336-83): Ermitage, 5° (359-15-71): en soirée; v.f.: Ex. 2° 128-63-93): Ermitage, 6°, en mat.; O.G.C.-Gobelina, 13° 131-06-19): Mastilla, 13° 131-06-19): Mastilla, 13° 131-06-19): Mastilla, 13° 131-06-19: Mastille, 13° (206-71-33). 18 Gang (Fr.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23): Max-Limder, 9° (710-48-04): Gaumont-Sud, 14° (326-63-13): Clothy-Paths 13° 1322-37-61). 19-1322-37-61): Gaumont-Sud, 14° (326-63-13): Clothy-Paths 13° 1322-37-61). 19-1322-37-61): Galcomo Matteoti 11°, v.o.): 14-Juillei-Bastille, 11° (37-90-61): 12° (379-90-90: 12° (379

. 41-02): Magio-Convector: 15* (828-20-64).
PASCOAL DOARTÉ 1Esp., **, v.o.):
Quintette. 5* (833-35-40)
LE PAYS BLEU 1Fr.): Saint-Genmain-Huchette, 5* (633-87-59); Hautefeuille, 6* (633-78-38); Concorda.
8* (259-92-84); Nations, 12* (34304-67); Montpartesse - Pathé, 14*
1329-63-13); Geumont-Convention,
15* (828-42-27); Maytair. 16* (325-27-06); Clichy - Pathe, (8" (522-37-41); Gaumont-Lumbre 9" (770-84-64)

84-64)
LA PETITE FILLE AU BOUT OU
CHEMIN (Pr.-Cao., v ang.) SaiotMivbel, 5- (326-79-17), Concorde, 6(339-92-441; v f. (Sau. vont-Théa
tra, 2- (221-33-16), Montparoasse
83, 6- (344-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-43), Nations, 12(343-04-67), Farvette, 13- (33156-88)

-- MERCREDI

des hommes, de la musique,

des enfants, de l'humour, la vie!

* THERESE LIOTARD * VALERIE MARRESSE *

* ALURAPH * LE GROUPE ORCHIDER * ROBERT DADIES * RAN-PERRE PELLEGRIN *

* SCHWARD ET DALDGUES ACRES VARDA *

* DACHS: C VARDARDE * MISSOUS R. RESCHERIES ET ORCHIDER * DÉCORS R. DAGO *

Les festivals

Les festivels.

BRANDO/NICHOLSON (v.o.), Action—
La Fayette, p. (878-80-50) : Zesy
Rider.

Fillini (v.o.), Acanias, (7. (75487-83), 13 h.; les Clowns; 14 h. 30:
Amayond; 18 h. 30: la Doite Vita;
19 h 30: Fellini-Roma: 21 h. 30:
Satyricon; 23 h. 30: mer., ven.,
dim, mardi : Juliotta des exprits.
OUSTIN BOFFMANN (v.o.), Boite a
Films, 17 (754-31-85), 14 h 30:
Littly Big Man: 15 h. 45: John
and Märy; 13 h. 30: Lenny;
20 h. 30: Maradam cow-poy;
22 h. 15: Chiana de paille.
CINEMA OUFFRENT (v.o.), Boite a
Films, 17, 13 h.; Bay Rider;
15 h. 30: Le sheriff est en prisoo;
17 h.: Mort a Venise: 19 h 15:
Delivrance; 21 h. 10: Taxi Driver;
ven. et sam. à 0 h. 30: Le Fursur
op vivre; ven. et sam. à 0 h. 15:

VER. et sam. à 0 b. 30: la Fureur De, vivre; ven et sam. à 0 b. 15: Panique à Needle Park. LES GRANORE HEURES UU MELO-ORAME ITALIEN (v.O.), Olympie. 14° (342-67-42): Lucia et les GOUADES. FRANCESCU ROS) ET NOUS (v.O.), 12 Pagode, 7° (705-12-15): Salva-tore Juliano. PAMERIQUE VUE PAR FRED WISE-MAN (v.D.), Le Marsis, 4° (278-47-86): Besens.

LE PETTE-NON (A. va.): Saint.

Cermain-Villaga F. (S3-67-59).

Exprise, P. (Tab. 1-44). Prince-learning F. (Tab. 1-44). Prince-learning F. (S3-63-52). Month-ranking F. (S3-63-52). Month-ranking F. (S3-63-52). Month-ranking F. (S3-63-52). Month-ranking F. (S3-63-64); P. (Month-ranking).

EXECUTED MULTISE F. (S3-63-64). Prince-learning F. (S3-63-64). Prince-lea

(329-42-62); Hanssmann, 9 (770-47-55)

TITL GROSMINET ST LEURS AMIS
(A. v.f.): Bosquet, 7 (551-44-11);
Gaumont-Madeleine, 8 (6712-55-63),
ONE FERMES. UN JOUR (Fr.; (*);
U.O.C. Danton, 8° (329-43-62);
O.G.C. Opera, 7 (261-50-31), Junqu'à jendi; Murat, 10° (288-98-13);
Harritz, 6° (733-68-23).
[INE FILLE COUSUE DE FIL SLANC
(Fr.): Mercury, 8° (225-73-90);
Paramont-Opera, 9° 1072-34-37;
Paramont-Opera, 9° 1072-34-37;
Paramont-Mallot, 10° (580-18-63);
Paramont-Mallot, 10° (580-18-63);
Paramont-Mallot, 10° (758-24-24).

WELCOME TO LOS ANGELES (A. 86.): Olympip-Entrepôt, 19° (542-57-42) à 18 h. isam, + 24 h.).

Apprendre à lire

Saviez - vous qu'en Grande-Breisgne on compte des cen-taines, des milliers d'anaiphebètes, des centaines de milliers d'Angleis — le ne perte pes des étrangers, des travailleurs immigrés — qui ne sevent ni lice ni écrire, qui n'ont pas pu ou pas voulu apprendre et qui se débrouillent pour que ça se voie pas, cour oue ca na sa sacha Grande-Bretagne. Dans tous les pays du Marché commun où l'on ne craint pes de regerder le réalité en face, le nombre des Mettrés, difficile à préciser - ce ne eam pas des choses que l'on alme avouer aux anquêteurs, — préoccupe les sociétés de télé-

C'est à quoi nous songions en sulvant avec stupeur le débat qui opposait tundi soir M Gustave Thibon, phisolophe autodidacte, inion, prisorophe autociacie, à M. Guy Beyet, président de la Sociélé des agrègés, les invités de M. Philippe Bouvard. U a'aglassit, al l'al bien compris,

ou à domicile.

L'un loueit les poètes et ventall les charmes de l'anseigne-ment lamilial fils de paysans, il semble qu'il els eppris à aimer Hugo, Corneille et Lamertine entre un las de fumier et une meute de Coin. Il ne falleic pas, estimeit-it, entrever le libre déve-(oppement de «l'homme du peuple » d'o (é d'une culture à lui, je cite, d'une intuition, d'un esprit enveloppant le totalité des choses, et le détourner des loies simples du traveil manuel. L'eutre M. Bayel, réduit, le pauvre, eu rôle de cuistre, en teneit pour l'instruction obligesoire à pertir de la communale et sembleit meltre en doute le poids des treditions orales sous le loit d'un

L'hermétisma du jargon uni-versitaire, le acepticisme de pro-(esseurs complètement débous-soiés, semble-t-il, n'ayant ni le

OS 2 loge dans un F3.

- sens des réalités - ni colui du secré et ne « s'émerveillant plus de rien - ; le piètre niveau des bacheliers ; l'insupportable monopole de l'Etat sur les études. et, pis encore, leur déplorable gratuité... Curiousemen; le réqui-eltoire de M. Thibon, grand prix de l'Academie trançaise, e reallfi l'approbetion enthousiaste d'un euditoire àpparemment enmaires, secondaires et universiteires. Sens doute provaquée per l'ebsence de débouchés offerte aux jeunes diplômés, cette réaction — contreiro à la marche du temps of à l'évolueccès à le connoissence et sut l'inègalité des chances, pourrait inquiéter, n'était l'haure terdivo de fémission. Vers 23 h 30 houreusement, Chuie sur le leu d'une conviction profondémont réectionnaire no risque guèro de taire (eche.

CLAUDE SARRAUTE

MARDI 8 MARS

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30. Programms ininter-rompu avec, à 13 h. 50. Restez donc avec uous. 20 h. 30. Téléfilm américain ; · Situation sans issue ·; 21 h. 30. Série : Le moude des peintres naits (Les Yoogoslaves), de L. Emmer : 22 h. 25 Journal.

CHAINE II : A2 De 13 h. 5 a 20 h. 30. Programms ininter-rompu avec. à 15 h. 5. un feuillaton · A. la ... recherche du Nil.



20 h. 30, Les dossiers de l'écran, Film : Ca-sague arc-en-ciel -, de B. Dearden (1954), avec B. Crain, L. Logan, S. Lilley, G. Crain (N.). On joeker anguel on a retiré an licence découvre un adolessent dons pous les cour-aux et cherche à l'utiliser à son projit. Ce film anglais est resté taédit en France.

Vers 22 h. Débat avec MM. Saint-Martin, H. Blanc. directeur du service des haras, J. Romanet, secrétaire général de la Fédération nationale des sociétés de courses. F. Mathet et

J. Toumene, entraîneurs, M° Emile Pollak, avocat; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.). Westerns, films policiers, avenures: - la Roote de l'Ouest - d'A McLagleu (1966), avec K. Douglas, R. Mitchum. R. Widmark, L. Albright, S. Field

En 1863, un séneteur visionnaire entraîne, du Missouri d l'Oregon, un groupe de fer-miers et de petits commerçants Conlitts et drames marquent la recherche de la « terre promise.»

La classique vistorre 0'un cunvor de pton-niers, laborieusement traitée par Andrés MeLaglen, élève abusi! et mai inspiré de John Ford. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

10 h. 55, Poèsia; 20 h., Dialogues : « Les Origines de l'homme «, avec Y. Coppens et L. Belout; 21 h. 15, Musiques de notre temps, avec M. Decoust; 22 h. 30. Entratiens avec Otivier Merijn; 23 h., De la nun; 23 h. 30. Poèsia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Reduc-France...
Semaines la Lucarna 1976 par le Festival Strings Lucerno, sirection R. Baumgartner, avec W. Schneiderham, violomiste : Extraits de Dan Guicholte e (Telemann), « Concerto pour clavechi- et cinq instruments » (Do Falla), « Austica notiuma » (Boccraeint), « Concerto pour violon et oronastra en la majeur » (Auszart), « Serenade en me majeur » (Dvoras); 22 h. 30 Festivals des arts traditionnels da Renzes; 0 h. 5, Muses et musette; 8 h. 30, Ma bien chère Claire

MERCREDI 9 MARS

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu (à 19 h. Fauillaton : Jean Pinot, médacin d'au-jourd'hui).

20 h. 30. Jeu policier : L'Inspecteur mêue l'enquêta de L. Godsvais et M. Pavaux.

Suguéts en direct, dons le château du fondateur d'une socia mystique. Les téléspectateurs peupent — s'est une nouveauté — participer

— participer

22 h. Médicala : Le rein artificiel à domicile,
d'L Barrère : 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

DE 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu
(à 15 h. 50, Un sur cinq).
20 h 30. Série Switch: 21 h. 25. Magazine
d'actualité.
Sur la thème du aprotectionnismes, de
Concorde, M. Prançois Ceyrac, président du
CNPF. M. Royer Chevalior, directeur général délègué de la SNIAS, sont les invités d'un
débat auque) participarent aussi des habitunts de la région de Toulouse et de NeuFork. La deuxième partie du magazine est
consecrée aux relations C.E.-Japon.
22 h 55. Variètés Juke-box (Stevie Wooder): 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinéma 18: • la Fortunette •. de M Bruzek et P. Andro. avec la collaboration de J. Krier. Réal. P. Cavassilas Avec Y Barsacq. F. Lex. Y. Arcanel. D. Durou.

**Chronique d'un petit nillage 18aint-Gratien, où « radrouillent » Modeste le pâtussier. Ofibout: le vieux marin. Guillemette, le juge, un (acteur), et satire légère du tierré.

22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., e la Cameroun e, per J. Pivin ; 20 h. 30, La musique t les hommes... La chuiv des anges rebelles ; 22 h. 30, intretiens avec O. Merlin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 a. M. Echanges mernationaux de Radio-France .
Semainas viternationales de musique de Lucerne 1976, Motet pour chœur muste a cappeira (R. Suter), par la Luzernor Vokassolistes, direction W Gont : « Fiserung en ce bamoi « (K. Hochmann), par le quintette à vent mobile de Zurich, avec K. Rosat, soprano, « Meeting pour quatre groupes instrumentoux « (W Baer), par l'ensamble de Chambra, direction D. Fueter : « Quature à corrès « (H. Hottiger), par le quatuor de Berne 22 h. 30. Festivat des erts traditionnels de Rennest, 0 h. 5, Muses et musettes : 0 h. 30. Ma olen chère Claire.

SIX NOMINATIONS AU HAUT CONSEIL DE L'AUDIOVISUEL

der) : 23 h. 25. Journal.

Six nouvesux membres viennent d'être nommés su haut conseil de l'audiovisuel II a'agit de Mme Anne Denieul, historienne du Moyen Age, et de MM Francis Balle, sociologue, Jean-Maris Drot, réalisateur de télévision, Philippe Grumbach, directeur de la rédaction de l'Express, Henri Mercillon, professeur d'économie et directeur du Centre d'économie de l'information de l'université Paris-I, et Pierre Schaeffer, fondateur du centre de recherche et de création de l'ex-OR.TF. et compositeur. Six nouveaux membres viende l'ex-O.R.T.F. et compositeur.

TF1 ET LA CHANSON FRANÇAISE

• Les téléspectateurs de TF1 ont désigné le 6 mars les gagnants du Grand Concours de la chanson française 1977. Le premier prix revient à Marie Myriam pour la chanson FOiseau et l'Enfant, celle-ci représentera la France du l'Encourse de le au concours de l'Eurovision de la chanson 1977, le 2 avril, à

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 8 MARS

D'une chaine

à l'autre « dossier-ville » sur Aix-un-Provence. à 19 heures.

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., répond aux questions des journalistes de France-Inter. à 19 h. 15.

— M. Michel d'Ornano, candidat R.L. à la mairie de Paris, répond à M.M. Georges Dayau (P.S.). Paul Laurent (P.C.) et Brice Lalonde (écologie) sur Surope 1, à 19 h. 15.

— M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche est invité au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

— M.M. André Morice (Centre rép., réform.) et Alain Chenard

rép. réform.) et Alain Chenard (P.S.) sont les invites du « train-forum. » de R.T.L. à Nantes, à

MERCREDI 9 MARS Un candidat P.C. est l'invité de Philippe Gildas sur Europe 1, à 8 h 30.

à 8 h. 30.

— MM. Jocques Soustelle,

Claude Bernardin et Francisque

Collomb. respectivement chafs de
file des listes du Rassemblement pour Lyon, de l'union de la

gauche, et PRADEL sont les
invités de « RMC-Choc », à

s b. 30.

s h. 30. - MM. Jocques Médecin (R.I.)

et Paul Lourent (P.C.) débattent et Henri Fischin (P.C.) débattent des municipales sur Radio-des municipales au journal de Monte-Carlo, à 18-h. 15, après le TF 1, à 13 heures.

— M. Georges Marchais (P.C.) est invité à France-Inter, à 13 h.

— Ajaccio constitue le « dossier-ville » de Radio-Monte-Carlo.

sier-ville s de Radio-Monte-Carlo.
à 19 heures.

— M. Jacques Chirac (R.P.R.)
répond sux quostions de
MM. Claude Estier (P.S.). Louis
Baillot (P.C.) et Brice Lalonde
(écologie) sur Europe 1, à 19 h. 15.

— M. Georges Sarra (P.S.) est
invité à France-Inter, à 19 h. 15.

— Mme Simone Veil, ministre
de la santé, est invitée au journal
d'Anienne 2, à 20 heures.

— MM. Jean-Pierre Chaudet
(R.I.) st Edmond Hervé (P.S.)
sont les protagonistes du « trainsont les protagonistes du « train-forum » de R.T.L. à Rennes, à 21 heures.

- c Le protectionnisme » est le thème du magazine d'actualités d'Antenne 2, à 21 h. 25, M. Franconsider de la constant de la consta ricaine vis-à-vis des « produits »







OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LINMOBILIER "Placarda encadrés" Double insertion . "Placards encodrès" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34,00 38,89 43,47 98.00 45,76 40,00 32.03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

REF.630 M REF.681 M

REF.689 M

emplois internationaux

emplois internationaux

Recherche pour Entreprise Algérienne

de Construction d'Unités Industrielles

7000

- Travaux publics pour coordination terrassement
 Génie Civil et Bétiment
- Oirecteurs de travaux pour : Génie Civil et terrassament
- Pour l'ensemble de ces postes :

e une solide formation de base - îngénieurs diplômés ou essimilés, e une expérience professionnelle de plus de S ans.

- · De bonnes conditions de séjour : logement meublé,
 Sécurité sociale et retraite cadre,
- Une rémunération salon compétences (nette d'impôts et trensférable en grande partiel.
- Les candidatures sont à adresser sous référence correspondante. & EXPANSIAL-6, rue Halévy - 75009 PARIS.

CANADA

ingénleurs télécommunications

BELLNORTHERN, établi au Quebec, recrute des ingénieurs

e systèmes de transmission numérique conventionnel ou par

Les candidats de niveau universitaire, maitrise ou équivalent,

œuvreront dans la conception et la définition de systèmes de

transmission teléphonique au niveau hiérarchique local, dans les études de falsabilité technique et économique, ainsi que de marché, dans l'élaboration de méthodes d'implantation et d'évaluation de nouveaux systèmes et dans la simulation par

Avantages : salaire de début. 18.000 à 25.000 dollars, selon

Adresser curriculum vitae à : Monsieur B.N. DESRASPES, Délégation Générale du Québec, 60, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris.

Le Centre de Recherche en Telécommunications

fibre optique,

systèmes de distribution,

d'ordinateurs pour modelage,

ordinateurs de réseaux téléphoniques.

Usine en pleine expansion (boites de vitesse automatiques et carburateurs)

propose plusieurs postes pour :

2 ingénieurs d'études

2 ingénieurs d'essais

I cadre de haut niveau

NOUS OFFRONS:

des salaires élevés,
des avantages particuliers,
aige à l'installation.

SPECIALISTES EN CARBURATION

Chevronnés en développement application et mise au point de carburateurs.

Pour son département QUALITY CONTROL AND RELIABILITY.

Cc poste important sers conflé à un ingé-nieur mécanicien diplômé ayant : 35 ans ou plus, 8 à 10 ans d'expérience automobile ou mécanique générale dont au moins 3 ans en contrôle qualité et fiabilité, pra-tiquent correctement l'anglai et peut-être un pou l'allemand, sochant organiser, diriger et obtenir des résultats,

Adresser C.V. détaillé, pholo et prétentions à M. DALBOURG, Oirecteur du Personnel, GENERAL MOTORS STRASBOURG S.A. B.P. No 33, 67026 STRASBOURG Codex. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées confidentiellement.

compétence. Déplacement défrave.

Lieu de travail : MONTREAL.

2) bilingue français/anglais.

de préférence avec :

possedant un minimum de 5 ans d'expérience pradque dans l'une des sphères suivantes en teléphonie :

a planification de réseaux par techerche opérationnelle,

1) expérience en analyse économique et/ou en utilisarion

COTE AFRICAINE

Importante société aux ectivités très diversifiées, basée dans un pays africain francophone, recherche pot assurer le développement de ces différentes unites de

INGENIEURS AM ou équivalent

Placés au cépart en position d'adjoints sur des postes très évolutifs, ils serant en prite directe dans des unités opérationnelles et preziment à terme de larges

oonsabililės. La société bien implantée offes le maintien des avantages sociaux France el sur place des conditions très favorables à une vie familiale.

Ecrire sous réference 036, 21, en joignant photo + C.V. détaillé, en précisant le secteur d'activité sonhaité, à Axial Publicité, 91, Fog Saint-Honore 75003 Paris, qui transm.

> Société Commerciale second œuvre du bâtiment recherche pour sa filiale EN ALLEMAGNE

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

Ayant une expérience de 2 à 3 ans minimum comportant à la foir résponsabilité budgétaire et responsabilité d'une équipe technico-commerciale. Pariant parfaitement l'alternand, Décidé à vivre en

NOUS OFFRONS :

- des méthodes de travail et de rémuné-ration motivantes dans le cadre d'un groupe en espansion;
- une opportunité latéremanie pour rea-didat ayant l'ambilion et des capacités d'accèder à la Direction de la filiale.

Adresses intire manuscriic, C.V. photo et présent. mº 0881 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01, q. ir.

ALGERIE

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANCAIS pour le lancement de nouveaux produits

2 délégués médicaux confirmés

sur l'Algérois, et le Constantinois

de nationalife algérienne

de niveau baccalaureat ou l'eres années de médecine

libres le 1er Mai 1977 et possédant un véhicule.
Lieu de résidence souhaité: Alger et Constantine. Envoyer CV avec photo récente sous ref 6233 à

31, Bd BONNEROUVELLE

CIGA

COMPAGNIE ITALIENNE DES GRANDS HOTELS à VENISE, cherche un

Pour s'intégrer à plain temps dans notre organisation.

La personne embauchée aura pour tâché de coordonner et d'animer les disjactions et combler tout temps libre. Le candidat approprié est un nomme cordial et brillant, particulièrement disposé et inderssé à ontretenir des contacts à tous (es niveaux. Pour compléter cette linage, les réquisitions suivantés sont démandées : âgé de 30 ars minimum, de bonnes capacités d'organisation et une connaissance parfaite de l'angials, ainsi qu'uno autre langue européenne.

Une expérience précédente dans ce genre de travair (par example, ayant été responsable de l'organisation de clubs de vacances) serait souheitable ; cependant, les candidats dyant expériences diverses seront également pris en considération.

A tel effet, nous yous prions de faire payvant un curriculum détatilé

A tel effet, nous yous prions de faire parvenir un curriculum détaité et précis à : CIGA, Compagnia Italiana del Grandi Alberghi S.p.A. Direction du Personnel, S. Marco - Ramo del Fuseri 1812, 30100 VENISE - ITALIE.

STÉ DAKAR - SÉNÉGAL

CHEF COMPTABLE

LIBRE LE 14 AVRIL 1977. SOTRACOM #4642 Rungis Cedex

Association tourisme social ANIMATEUR (S) polyvelent (s). Bonne connais-lance voile (dériveurs 4.20), dynamique (s) pour Centre trancer, durée 7 mois. Ecr. 2. (rét. 2.430, à P. Lichau S. 1. 10, rue Louvels, 7.5062 Paris

- Cedex 05 gul trensme UN CHEF D'ANIMATION
- UN MONITEUR OF VOILE UN MAITRE NAGEUR SAUVETEUR DIPLOME

20 ans, 3 ans expérience minim. Envoyer C.V. el pholo + lettre manuscrite s/rét. 3.534, à P. Li-chau S.A. 10. r. Louvois, 7363 Paris Cedex 02, gol Iransmettra.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Gette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de jaire publies pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

d'emplois.

Filiale d'un Groupe Français de niveau européen

AFRIQUE NOIRE Francophone

CHEF COMPTABLE CONFIRME

D.E.C.S. od niveou d'expérience equivolent Une responsabilité eo tant que Chef Cumptable pendant plusieurs années est indispensable. Une compéteure dans le domaine financier et trésorerie ainsi qu'en informatique est nécessaire. Il a'agit d'une création de poste crigeant les qualités nécessaires à un rendement immédiat et à une possibilité de faire face à moyen terme à des fonctions étargies.

Expérience AFRICAINE appréciée. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 2.313

4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX

AFRIQUE NOIRE

Chef comptable

D.E.C.S., B.T.S. ou niveau

Comptables qualifiés

HAUT NITEAU

en AFRIQUE

Tous ces postes bénéficient des avantages fiscaux et matérieis liés au statut des expatriés : retralles, logement, prévoyance, etc.

Adresser lettre mannscrite, curriculum visco et photo sous référence 11925 à : BAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.



Rupnoiper violams

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



TOURS
Société Industrieile
constructions mécaniqu
mechines-outilis) recher

tmechines-outlish recherche.

CADRE COMMERCIAL

Formation supérieure, première expérience professionnelle réussic. Ouvert au marketing et à la vente de produits techniques. Imeginatif, efficace, mobile, capab, promouvoir C.A. et dynemiser éguipe en place (environ 15 personnes).

France ct export. Enveyer C.V., Man. + TEL. + Photo - Sat. sectuel. Sous effir. 77004 à : PAULE O'ELORME. 24, rue de la Scelleric, 3700 TOURS. Têl. : 147) 63-154.

Très immortante société bureau

Très importante société bureau d'éludes băliment el coordination pénérale de réputation rationale, nombreuses et importantes réalisalions immaubles administratilis : hópitaux logements, usines) recherche le

CHEF

DE SON AGENCE

DE STRASBOURG

10 à 15 ans d'expér. de B.E. béfon armé et direction de traveux.

AISSION : direction fechnic, et cola: Gestion financière de l'agence, accetsillen de C.A. Animation des hommes. Rémunération élevée.

Intéressement aux résultats.

Poste d'avenir stable.

Adresser C.V. détalilé à

SELETEC

Consell en recutement
6709 STRASBOURG CEOEX
2005 PHÉTERICE TZI.
M.J.C. SAINTI-FONS 1691 PECH.
ANIMATEUR (TRICE)
102 AVIII. ENV. Sosier et
cand. & M. le Oirecteur M.J.C.
SJ, rue Cernot, 69190 Saint-Fons.

LA SOCIÉTÉ P. ROBERTET et Cie

A CRASSE, cherche pour sa division aromes JEUNE CHEF DE BUREAU

- capable de distribuer les tâches quotidiennes et de liquider les afraires courantes en provenance de la France et de nombreux pays étrangers.
- Le candidat devrait connaître si possible la bracche et parler le Français, l'Allemand, t'Angleis et l'Espagnol. • Ambianes agréable dans une société en pleine

· Entrée immédiate. Envoyer C.V., photo et prétections de sainire à : ROBERTET et Cie - BF 100 - 06333 GRASSE.

FRANKI (INTOTALISTENNIA) TAATAA (IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA IAANAA

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL implonté dons le SUD-EST recherche immédiatement

CADRE Formation supérieure 25 ans m I n I m u m

Licence Sciences Economiques, Droit ou équivalent

Dominontes du poste : études administratives, organisation, gestion.

Preciser prétentions. Env. C.V. et photo nº 1809, CONTESSE Pubi., 20, av. Opéra, Paris-1-, q. tr.

⊒ாளியாற்றியாற்றியாறியாற்றியா POITIERS JEUNE CHEF

D'AGENCE

Mission: position commerciale et technique de l'asence, contacts qv. clients, architectes, organisation et confrût des charifiers. Pormation: T.P. ou bătimeni (niveau B.T.S.I. Une expér. de 3 à 5 ans de commandem, et de la technique du bătimeni nicessaire. Poste stable et d'avenir.

SELETEC

Consell en recrutement, 2009 STRASBOURG CEDEX sous référence 663.

important constructeur chaudronneria sous prassio compresseurs frigorifique à Strasbourg, recherche INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

A.M. ENSI ou équivalent 3 à 5 ans d'expèr. (B.E. mécanisuse équipements linermiques ou simil.). Capable de comunutiquer efficacement en anglais lechnique.

Mission : mise au point de programmes de calcul d'échanges thermiques. Elaboration et proposition de pragositions techniques et commerciales Iclientèlic engineering, constructours d'équipements lourds, etc.].

Poste d'avenir stable et évolutif.

Adresser C.V. détaillé à SELETEC Consell on recrutement 57009 STRASBOURG CEDEX 500s référence 720.

PERSONNEL ET RELATIONS HUMANIES Une importante entreprise industrielle en ALSACE (+ de 5 000 personnes) poérant dans la mécanique crée un neuvesu poste au sein de la Direction du Personnel. Colui-ci s'adrasso à un JEUNE GAURE DE PORMATION SUPÉRMANE

ayant déjà une expérience vécue des problèmes de Nous loi confierons is prise en charge d'un service regroupant le tableau de bord du personnel - les statistiques - l'information - politique de salaire études particulières.

études particulieres.
Cette situation dans une entreprise en expansion offire des possibilités d'évolution particulièrement intéressantes à un cadre ayan! 3 ou 4 ans d'expérience et sechant faire preuve de dynamisme et d'experientes aptitudes au contact humain. Traitement Intéressant. Facilités de logem Adressez votre C.V. détallé + photo sous réf. N° 2477 à notre Conseil qui le traitera confidentiellement.

20. avenue de la Paix 67000 STRASBOURG **Umanaging**

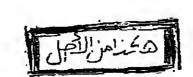
SICOS S.A.

Usine de fabrication de produits cosmétiques 750 personnes, située à CAUDRY (15 km CAMBRAI) recherche

UN CADRE RESPONS. DE SON SERVICE ACHAT

Emballages (verrerie, plastique, cartonnage...).
Il lui sem demandé une formetion du type
Ecole Bupérieure de Commerce et une expérience
minimale de 3 ans dans le domaine des achats.
Anglais nécessaire.

Envoyer lettre de candidature, C.V. et photo & : S.L.C.O.S. S.A., Bolte Postale Nº 6, 59546 CAUDRY. CATTERINET I IZUTEN KATOLISTIN I ISTIALISTIN I INTERIORI I INTERIORI I INTERIORI I INTERIORI I INTERIORI I INT



面到到沒沒沒是

. Wie projets

DESERBEDA

POUR LEUR DÉPARTEMENT PROMOTION ET PUBLICITÉ LES 3 SUISSES recharche

UN JEUNE DIPLOME

De formation commerciale et l'ittéraire : École supérieure de commerce, École de journalisme, Faculté de lettres (ou ayant une expérience de quelques années dans la publicité).

Celui-ci participera au sein d'une équipe de promotion, à la création, à la conception, et à la rédaction de documents de vente par correspondance. Une imagination concrète, le goût do commerce et des facilités de rédaction publicitaire et promotionnelle sont indispensables.

Lieu de travall métropole Nord. Admeser votre C.V. accompagné d'une photo et d'une courte lettre donnant es raisons de votre intérêt pour ce poste au Directeur du Personnel 3 SUISSES FRANCE

12, rue de la Centenaire 59170 CROIX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE RENOMMÉE MONDIALE DIVISION PRODUITS NOUVEAUX à LYON .

DIRECTEUR COMMERCIAL (Référence 478/L)

Capable de : lancer une gamme d'engins de manutention en

hancer une gamme d'engins de insuntention en usine;
 créer un réseau commercial;
 rochercher et hégocier la représentation et la diffusion de produits similaires ou complémentaires d'origins étrangère.
 Il peut faire état de sa réusaite dans ce domaine ou dans la commercialisation de produits similaires.

Il parle couramment l'anglets (obligatoire).

CHEF DE VENTE

Ayant une expérience et étant contirmé dans la rente de matériels de manutantion y compris de chariots élévateurs d'usine. Il sers place sous les ordres du Directeur Commer-cial recherché. Les informations complémentaires seront données des le premier contact.

Envoyer votre dossier en précisant la référence aous le nº 2076 à CONTESSE Publicité, 20, evenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Comptables que LEGLITEC, ALYON, EST IN BUSINES LE GLITEC, A LYON, EST UN BUREAU D'ÉTUDES ET DE PILOTAGE DE TRAVAUX. Pour développer son service bâtiments industriels, le Directeur Général cherche un ingénieur

chef de projets

Ses missions : - assurer personnellement l'exécution des contrata en relation avec les maitres d'ouvrages et sous-traitants éventuels.

- dans un deuxième temps, développer la clientèle en vendant des interventions de maitrise d'œuvre, direction de chantiers, entreprise générale, études techniques. Ce poste convient à un ingénieur-fluides

(air-vapeur-électricité) de formation type AM. Il e l'expérience de réalisations de bâtiments industriels complexes. Écrire à Mme G. DILL, ss réf. 404 IM.

ALEXANDRE TICS.A.

10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 89001 LYON
PARIS-UILLE-BRIDGELES-GENEVE-LUNDRES

le groupe MAISONS CHALET IDEAL 2e constructeur français de maisons offre la poste de

DIRECTEUR

de sa filiale

SOLOGNE INFORMATIQUE société de traitement à façon implantée à Romorantin (41).

Meteriel utilise : 3/12, bande, 3741 Nous demandons une expérience de chef de service système IBM 3 et GAP !! d'au . Age minimum 35 ans.

Le secret des candidatures est assuré.

Adresser votra lettre manuscrite, avec C.V. détaillé, photo récente et prétentions à : SOLOGNE INFORMATIQUE Alles de Gombault - 41200 Romorantin

SOCIETE ALIMENTAIRE FRANCAISE en fort développement, faisant partie d'un roupe MULTINATIONAL, racherche pour sa DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

un responsable

que dont prograssivement accèder à la position de DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

torità de la Direction Générale, le cous l'autorne de la Direction Genérale, le candidat sura ;
- la responsabilité de la Comptabilité Générale, la charge de la pravision, de la Gestion de la Trisorarie et des relations avec les Etablisse-ments financiers, l'Etude et la Résolution de toutes questions: - d'ordre juridique, fiscal ou social - du domaine administratif (Contrats, Assu-rances) sauf le personnei.

Le poste conviendrat à personne agée de 35 ans au moins, avant piusieurs années d'experience, sansibilisée à l'informatique, dipionée HEC -ESC - DEC dynamique, evant sens de l'organi-strion et des contacts humains. Lieu de travail : Seine - Maritime.

Adresser candidature manuscrite, avec C.V. détaillé, photo et précentions S.F.F.C.

EP 361-08 -75565 PARIS CEDEX 08 3 qui transmettra

Les Maisons Bruno-Petit

TROISIEME CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MAISONS INDIVIOUELLES

recherchent pour leur filiale NORMANDIE

— C.A. 76: 39 millions de france. — C.A. prévn 77: 80 millions de france. DE FORMATION SUPERIEURE (Ecole de Comm.)

Secrétaire général

Membre de l'équipe de Direction, il sers responsable de l'ensamble des activités comptables, financières et administratives.

Ecrire sons la référence 5 78, 41, rue des Sorrières - 92190 MEUDON.

COST ACCOUNTING MANAGER TOULOUSE

Une société filiale d'un important groupe inter-ustional et spécialisse dans la fabrication de produits électroniques recherche un chef de comptabilità analytique pour étoffer son ent au Directeur Financier, il sera responsable d'una équipa da 3 personnes. Il établiza les budgets de fabrication, contolera les coûts et analysera les variances. Il effectuera pour ce qui concerne son domaine le reporting vers le siège emopéen. Il parti-cipera à la mise en place des procédures de controle d'inventaire. Enfin il aidera a la écanisation des travaux de sa section. Le poste convient à un homme de 28 ans mini-mm, possédant un diplôme comptable

supérieur et une expérience en cost accounting acquise dans une société anglo-saxonne. La salaire annuel de départ sera de F 70,000 à 80,000 salon l'expé-

rience. Des possibilités de prono-tion sont offertes au sein du groupe. Ective s/ref. 6002 à J.N CRETE Tour Maine Montparmasse 33, avenue du Maine 75755 Paris Codex 15

IMPORTANT GROUPS PINANCIES

pour le développement de ses agances de LYON -BORDEAUX - LILLE - ANNECY - ST-ETIENNE

CADRES FINANCIERS

Les candidats (es) devront possèder :

-- une bonne formation bancaire (orédit moyèn
terme - crédit long terms),

-- de bonnes connaissances comptable, Escale et juridique. La pratique et le goût des contacts.

Adr. C.V., photo et prétentions s/rél 2448 P. LICHAU S.A., 10, rus de Louvois. 78063 PARTS CEDIEX 02 qui transmittre.

Filiale Française d'un Groupe indestriei international racherche pour seconder le Directeur d'une usins de 400 personnes à 150 ton de PARIS

ingénieur chefde production

110 000 F/An+

Cipiónis A. N. du óquivalent, ayant au moiru 32 ans, plusiaurs annéus d'expérience du commandement en entrefien et an fabrication, et de solides commissances en angleis. Il aura la responsabilité de la production et des mayers te Compénences nécessaires en Compéronnérie et Sondure.

Toutes informations sur cette offre servet dannées confidential tement au téléphone du landi su vendre Information Carrière par l'organic Carrière par l'organic Carrière par l'organic Carrière par l'organic Carrière SVP 11.11 qui dendera un render-seus aux mendicats conservés. On peut ensai airresser cardicats conservés.

ALUMINIUM PECHINEY

pour ses établissements de Province (ALPES - PYRENEES)

JEUNES CADRES ADMINISTRATIES

pour la FONCTION PERSONNEL

Débutants ou syant déjà 2 ou 3 ens Formation supérieure : Droit, Sciences Po,

Dans un premier temps ils occuperont les fonctions d'Adjoint au Chef des Services Administratifs et du Personnel d'un des établissements de le Société.

Après plusieurs années d'expérience ils pourront se voir confier le responsabilité des Services Administratifs et du Personnel d'un des établissements ou être orientés vers d'eutres fonctions.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans le cadre du Groupe PECHINEY -UGINE-KULHMANN,

Adresser C.V. détailé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Baizze 75008 PARIS.

KALAMAZOO

SYSTEMES D'AFFAIRES

dans la cadre de son expansion Nationale

ATTACHÉS

COMMERCIAUX (HOMMES ou PENDICES)

POUR SES AGENCES DE : LILLE RETHS

28, place de la Gare ... 11 bis, rue des Templiers Tel. : 20/35,45.94 et 25. Tel. : 26/47.96.17. LYON OBLEANS

1, rue de la Barra 14, rue Eudoze-Marcille Tél. : 78/42.52.06 et 07. Tél. : 58/62.73.51.

DEMANDONS: BAC G. Diplôme commercial ou complable, le goût de l'organisation.

Nous leur proposons, après une période de formation dans notre Centre à Bordesux, le gration d'un secteur commercial afin de vendre des systèmes de gas tilon et d'implanter de nouvelles méthodes de travail dans des entreprises privées et publiques.

Si rous correspondes à ce profil, téléphones ou écrives-nous.

GIMM; PREMIER GROUPEMENT FRANCAIS FABRIQUANT DES MENUISERIES INDUSTRIELLES (2,800 collaborateurs) chercha, pour son siège

cial à Lvon un directeur du personnel Au niveau du groupe, il est le conseil des

industriels associés ou des agents de vente pour la législadon sociale, la formation, le recrutement, il représente le groupe auprès des organismes professionnels. Au niveau du siège, il assume les fonctions

classiques d'un directeur du personnai. Il e 38 ans minimum, une bonne expérience de la fonction an milieu industriel. Écrire à R. BEROUD ss ref. 402 LM.

ALEXANDRETIC S.A.

10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 89001 LYON
PARIS-LILLE-BROXELLES-GENEVE-LONCRES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE RECHERCHE pour ses Directions Régionales de : NORMANDIE: DOMICILIATION ROOM

-SUB : DDANCILIATION TOULOUSE LE RESPONSABLE COMMERCIAL - NIVEAU DEMANDE:

études supérieures complétées par une expérience commerciale immobillère à un échelon élevé da 5 ans

FONCTIONS: définition de programmes après réalisation d'études de marché. - mise en œuvre d'une politique ciale.

-direction et animation d'une équipe de vente importante.

Adress. C.V. photo et prétent. Nº T. 98562 M. HERIE-PRESSE - 85 bis, rue Edgemen, PARIS 2º

Industrie mécanique en expan-sion, filiale d'un groupe de presuler plan monsfal, ria. Sant pulsasats équipements pour industries foortes (chimie, undu-tries extractives, etc.) recherche INGENTERR

D'AFFAIRES

PAFAIRD
Responsable de son bureau de Paris / E.C.P. - AM - ENSI su sim. 10 am d'expèr. de vente d'équipements bourds 8 givesu Sievé.
Allem. utilisable Indispensable. Homme de contact et d'action commerc. Il devre obtenir des consultations, indramer les services techniques de la Sié qui étaborent projets et conclure. Ses clients : Engineerins, industries tourdes, siés minières. Poste d'avenur stable.
Rémodication motivarine.
Adresser C.V. défaillé à SELETEC.
Conseil de recrutement

Centre calcul Université racherche pour 7 an PROGRAMMEUR D'APPLICATIONS FORTRAN, COBOL at SIRIS 3 - Env. C.V.; CICUP, 40, av. Rechair-Pinzzo 86022 POITIERS Cadex

RECHERCHE PSYCHOLOGUE
FEMME
MINIMAIM 25 ANS
POUR TRAVAUX
PAYES SUR COMMISSION.
CAB, ORGANISAT. RECRUT.
LIBRE DE SUITE,
ECR. HAVAS RENNES 84 B.

Expert-comptable rach, pour le MORO, SCURGES et LE MARS, collab. exp. compt. commissaires inscrits, dipt. delse Ec. chales ou exp. approt. du centréle pranteurion miss, censor. Pos. ced. Ecr., p. 6 537, e la Monde » Pub., 5, r. des italiens, 7562 Paris-9e.

offres d emploi

NOTRE GROUPE

TRAITE 1.5 MILLIARD DE C.A. ET COMPREND 5.000 PERSONNES.

Nous attachons une importance primor-diale au climat de collaboration et à la

Nous sommes largement implantés hors de

L'activité multisectorielle de nos 30 filiales est essentiellement commerciale mais, en général, à caractère technique.

Notre développement est souple et Nous recherchons la collaboration de 2 jeunes :

ASSISTANTS DE DIRECTION **FUTURS RESPONSABLES**

Diplômés HEC - ESSEC - ESCP ayant déjà de préférence, première expérience.

Nous feur proposeront après un rapide passage au Siège (pendant lequel ils feront connaissance du Groupe et s'initieront à ses activités et méthodes de gestion) une affectation dans une filiale pour complément de formation.

Laur carrière se développera ensuite dans les différentes filiales notamment en Afrique en poste d'exploitation ou

Env. lettre man, avec CV ss.le No 2067 à : abinet 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

80.000/110.000 F

Nona sommes l'une des divisions d'un groupe multinational. Notre activité consiste à étudier la demande du marché, distribuer et autre les matières premières plastiques fabriquées par notre

Le poste que nous avons à pourvoir se situe dans la région paristenne, mais si vos aspirations vous portaient vers la région RHONE-ALPES, SUD-EST de la France, nous pourrions également en parler.

Pour rénssir dans ce poste, il est nécessaire d'avoir autre 3 et 5 ana d'expérience de la vente des matières plastiques aux intuspries. Une formation de chimiste vous aiders dans vos contacts externes et interpes, mais, compte tenu de voire expérience, c'est surtout voire personnalité qui nous intéresse.

Alors, nous comptons our voire rayonnement, votre espacité de contact, votre sens politique, votre diplomatia, votre constance et, dans une certaine mesure, votre agressivité pour vous aider à réussir.

C'est un poste très indépendant. Il est évolutif.

La pratique effective de l'Anglais est indispensable. Marri d'adresser votre C.V. sons référence 3352 INTERNATIONAL .

28, syenue de Messine 75008 PARIS à qui nous avons conflé cette recherche

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

PARIS

20 000 \$ + est recherché par un groupe international spécia-lisé dans la vente et la maintenance d'équipements

ignes de comple. Faisunt partie de l'équipe de Direction et en étroite relation avec le Directeur Financier Lucyéen, la fouction consiste à : • assurer, avec rigneur, la responsabilité des comptes d'exploi-tation, des hilans et des états mensuels solon los procédures américaines • participer à toutes les opérations de compatiblité générale, les déclarations fiscales et la pais • planifier et confider le Cash Flow, suivre le reconvement des tréences.

Ce poste conviendrait à un joune candidat âgé de 27 aus environ, ayant un diplôme d'une grande école commerciale complété par un D.E.C.S, et pradiquant communent l'anglais. Une formation dans un Cabinet d'Amir, ou 2 à 3 amétes d'expérience acquire au sein d'une société augle est indispensable.

In rémunération no sem per inférieurs à 20000 \$ et pourse dire négociée en fonction des com-péraces de mulidat.

loivent envoy. C.V., letira municipa, photo (retour.) t réminération souhaitée ous rét, 21-285 M à CLEP



% LogAbax

informatique PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX

et mini-ordinateurs de Gestion recherche pour l'ensemble de ses Directions Régionales PARIS - PROVINCE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX ATTACHÉS COMMERCIAUX

CONFIRMÉS Un intéressement minimum sera garanti pendant la période de démarrage. Adresser C.V. et prétentions sous référence 144 à Direction du Personnel, 77, avenue Aristide-Briand, \$4112 Arouell.

TE HOTEL

2002 NOISE Francooher CHIEF COMPTABLE

ONTRAÉ

- Will Colombia the

. .

7 1 Control Magnet

A, the American

CONTROL TO THE PARK

VITABLE MIN

Chef comptell

MATHEMATICAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA 12.2 THE LAND IN COMMENTS OF

SICOS S.A.

MOTO

UN CADRE DE SERVICE ME

offres d'emploi 🚊 📜 📜 offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

bonlieue Sud-Ouest Poris

INGÉNIEUR position II

Formation Grande École type A, et M. ou E.N.S.I. spéciolité électronique ou électroméconique

En tent qu'adjoint technique du Chei du service chantiers export (140 personnes), il nura paur

- missions principoles : de définir nu oméliorer les méthodes d'instalintion de mise en service et de recette des centroux téléphoniques ;
- d'en surveiller l'application par les équipes d'être le lien notif entre les equipes de chon-
- tier et les équipes techniques (service ingé-Ce poste conviendroit à un ingénieur nyant 2 à 3 nas d'expérience des chantiers d'installation de matériels de commutation téléphonique ou télé-

de conrte durée à l'êtronger. Env. C.V. et prétentions (nvec phnto) sous n° 2241 Cnntesse Publicité, 20, nv. Opern, Paris-I'', q. tr.

graphique et porlant couramment l'anglais. Disponibilité indispensable : voyages fréquents et



THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE

300 MF/AN DE RECETTES TRES BIEN GEREE ET DYNAMIQUE rech. pour PARIS

JEUNE CADRE SUPERIEUR COMPTABLE

ADJOINT COMPTABLE et FISCAL (au sens le plus large) du Responsable comptable et financier : supervision COMPTABILITÉ générale, Facturation, Paie,... BILAN, déclarations fiscales et pour autorités de tulelle. Perfectionnement des procedures de CONTROLE DE

- INDISPENSABLE -

- Très solide formation générale et .comptable : EXPERTISE ou D.E.C.S.
- 5 ans minimum EXPÉRIENCE COMPTABLE et GESTION BUDGÉTAIRE à un niveau élevé dans UNE SOCIÉTÉ IMPORTANTE • PRATIQUE COURANTE DE LA FISCALITÉ

DISCRÉTION ABOSLUE. Lettre manuscr., CV. détaillé, photo, prétentions ss réf. 3730 à



TECHNICO-COMMERCIAL

75.000/80.000 F

Piliale d'un important groupe international, nous sommes leader dans le domaine de la connexion électrique.

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchom un technico-commerciai (Ing. ou B.T.S. en Electro-mécanique ou équivalent) pour prendre en charge le développement de notre pénétration commerciale sur le marché des télécommuoleations.

Bien que technicien, vous devrez faire preove d'imagination et d'agressivité commerciale, parti-ciper au dévelopement de oos produits et assurer leur introduction sur le marché.

Vous êtes un homme de terrain, parfaitement autonome et doué d'une grande facilité de contact aux niveaux les plus élevés.

De notre côté, nous mettrons tout en œuvre pour vous aider à réussir, Le poste est évoluisf.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3348 INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 2B, avenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confle cette recherche. And the second second second second second second second

INGÉNIEUR EN CHEF INFORMATIQUE

SDCIÉTÉ D'INGÉNIERIE ET DE CONSTRUCTION D'ENSEMBLES INDUS-TRIELS de très grande envergure, implan-tée à Paris, regroupant 3.000 personnes, nous étaffons notre département informa tique et cicons un poste de responsable de groupe de projets importants (gestion motériels, de documents) mettant en ceuvre les bases données et un matériel très puissant (IBM 370/168).

L'Ingénieur en Chef que nous recherchons ètre issu d'une Grande Ecole et justifier d'une expérience effective de l'informatique de gestion en milieu

L'expansion de notre Société et san néfiliation à un groupe important outorise de larges possibilités d'évolution.

Ecrire sous référ. 6.352 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Poris Cedex 09,

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS

ADJOINT AU DIRECTEUR DES FILIALES **ALLEMANDES**

CE POSTE DOIT ÉVOLUER RAPIDÉMENT VERS DES FONCTIDNS DE

DIRECTEUR ADJOINT

RATTACHÉ AU DIRECTEUR GÉRANT DES FILIALES ALLEMANDES (INDUSTRIELLES ET CDMMERCIALES) CE CADRE SUPERIEUR AURA LA RESPONSABILITÉ :

de coordonner et de promouvoir la péné-tration du groupe sur le marmé allemand. Son activité s'élendra aux problèmes commerciaux, financiers, juridiques et de developpement (echnique.

Ce poste peur convenir à un candidat formation supérieure (Grande Erole Ingénieur ou Commerciale) de premier plan, ayaot à à 10 ans d'expérieure des affaires, possédant parfaitement la langue et la con mai sance de l'environnement allemands.

Son lieu de résidence, après un stage à Paris et dans les fillales allemandes, sera déterminé en fonction de la mellieure efficacité à Paris ou dans uns vivile fron-tailère (France ou Allemagne).

Ecrire sous référence MW 417 AM

FIRME INDUSTRIELLE FRANÇAISE LIÉE A PUISSANT GROUPE EURDPEEN (equipement électrique pour autnmobiles) recherche

INGENIEUR DIPLOME

32 ans mini ayant formation complémen-taire marketing pour poste à créer d'

ADJOINT MARKETING

DU DIRECTEUR COMMERCIAL

capable assurer à partir d'une étude permanente du marché et de contaits étroits arce les grands clients de la firme, l'élaboration et le mise en œuve : • d'une politique des produits ; • d'une stratégie de distribution,

IL S'AGIT D'UN POSTE D'AVENIR PERMET-TANT A TERME RAPPRDCHE L'ACCESSIDN A DES FONCTIONS DE RESPONSABILITÉS IMPDRTANTES

Une solide espérience du marketing de préduits industriels, la connaissance de l'allemand ou à défaut une parfaire connaissance de l'anglais sont indispen-LE TRAITEMENT ANNUEL NE SERA PAS

INFÉRIEUR A 120.000 F

Ecrire sous référence CM 468 CM

TRÈS IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS RECHERCHE POUR SES SERVICES TRAVAUX NEUFS PARIS

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

ÉLECTRICITÉ-RÉGULATION

ESE-IEG-AM (automatismes ou équiva-leot, ayaot 1 à 3 ans d'expérience professionnelle.

INTÉGRÉ A UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLI-NAIRE TRÈS QUALIFIÉE, IL PARTICIPERA A L'ÉTUDE ET A LA RÉALISATION DE GRANDS PROJETS POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

> Situation très intéressanle et évolutive pour candidat de premier plan. Ecrire sons référence EU 415 AM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE 2.000 PERSONNES - PARIS LA DÉFENSE RECHERCHE

CADRE SERVICE DU PERSONNEL

Il s'agit d'animer, coordonner, contrôler la paie de 10 usines eo assurant tous les contacts nécessaires, tant internes qu'ex-ternes (informatique, bonques...).

Le titulaire du poste pourra éteodre son rôle à dee fonctions d'assistance aux usines concernant des problèmes de per-sonnel en général.

SITUATION STABLE ET ÉVOLUTIVE POUR CANDIDAT RIGOUREUX ET MÉTHODIQUE

ayant une solide expérience de la pale et l'habitude de travailler avec l'informatique. Earlie sons référence EO 410 AML

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
BIENS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRO-MÉCANIQUES POUR INDUSTRIES LOURDES OFFRE SITUATION INTERESSANTE ET ÉVOLUTIVE

CHEF DU DÉPARTEMENT DÉVELOPPEMENT ET INGENIERIE

Il e'agit de créer et de développer un nouveau département chargé de conceroir et de réaliser des installations complètes et des Usines clef en main.

Ce poste conviendrait à un ingénieur grande école (X-ECP-Mines...) ayant 3 à 1 ans d'expérience professionnelle BE, travanx neura ou steller.

Résidence Parls ou réging Nord.

DÉSIRANT DONNER A SA VIE PROFESSION-NELLE UNE ORIENTATION RÉSOLUMENT NOUVELLE TDURNÉE VERS LES MARCHÉS DE GRANDE EXPORTATION. Anglais nécessaire, autre langue étran-gère souhaitée.

Ecrire sons reference 15 413 AML GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

INGÉNIEUR EN CHEF RESPONSABLE UNITÉ AUTONOME

BIENS D'ÉQUIPEMENT RECHERCHÉ

Interlocuteur du service commercial, il dirigars, en mettant eu œuvre des méthodes modernes de gestion et d'unimation du personnel, une unité réalisant un C.A. de 40 millions, en coordonnant : 6 les éludas ; 6 les méthodes ; 6 la production.

POSTE INTÉRESSANT, PERMETTANT RÉELLE ÉVOLUTION DE CARRIÈRE, POUR

Ingénieur ECP, Mines, AM ou équivalent, ayant 3 à 10 nns d'expérience industrielle (de préférence dans fabrication unitaire ou petite série), de hunoes ennaissances en mécanique et/ou en obaudronnerie, la capacité de travailler dans société pratiquant décentralisation des responanhilités. Poste ville province, proximité PARIS.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION

120.000 F +

Ecrire sous référence JT 414 CM

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS RECHERCHE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (MÉCANIQUE)

ECP-AM-IDN-ICAM... DEBUTANT

Il rera tormé au sein des services entre-tiens d'uoe usino en Normandie, Puis, il évoluera au sein du groupe avec éventuel-lement uo séjour en Amérique Ceolrale.

SITUATION INTÉRESSANTE COMPORTANT DE RÉELLES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE POUR CANDIOAT MOBILE ET INTÉRESSÉ PAR LA TECHNIQUE

Ecrire sous référence LV 416 AM

GROUPE DE DIMENSION EUROPÉENNE PRO-DUITS DE GRANDE DIFFUSION - LEADER DANS SA BRANCHE, RECHERCHE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

RATTACHE AU DIRECTEUR GENERAL, IL DEVRA LE SECONDER DANS DES DOMAINES VARIÉS ET PRENDRE EN CHARGE PLUS PARTICULIÈREMENT :

de juridique et l'administratif;
 le personnel;
 l'organisation.

Ce poste conviendrait à candidat ;

• HEC - ESSEC - Sees PO ou équivalent
• disposant 5 ans environ d'expérience au selo direction administrative ou secré-POSTE ÉVOLUTIF ET INTÉRESSANT POUR

JEUNE CADRE DÉSIREUX ASSUMER RESPON-SABILITÉS ET NOMBREUSES RELATIONS RÉSIDENCE VILLE 140 KM PARIS

Ectire sons référence DN 409 CM.

75016 PARIS discretion absolut

Cadre de Direction

Distriburico de Praduir Chimiques poprès des industrira antambile, astronomique, pharmacerutaque, chimique, etc., notre societé, implantés dans la banireus Sod-Est de Paris, connaît une rapide expansion. Aussi uno dirigaant cherche-l-à siar partage las responsabilités de l'évolution de son entreprise as crésti ce paste.

Dans un promies temps, ce janne cellaborateur prendra so malo , - l'antimoteu du réseaux camanéralet.

In planification éta objectifs et laur suivi.

In planification éta objectifs et laur suivi.

In determination de son estrepris aus préragatives jusqu'à deveur à gayen tertus est des manbres lar plus settis d'une petre depine de Direction.

Une formation commerciale suspérieura ainsi que la gratique de la laculpus seplaies aout sonhaides. Une precedent expérience de la lanction est infis-pansable. Une formation aux predaits sera donnés. La salaira de départ será la despusación est confision de la suspensable. Une formation aux predaits sera donnés. La salaira de depart sera la despusación est confision de la laculpus de la suspensable. Une formation aux predaits sera donnés. La salaira de depart sera la despusación est chiffre.

DOUMENTATION BUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNE TRANTI Adresser lettre menuscrite, C.V. détaille, IIIAIIII. Salaire actuel et photo (ret.) ss réf. 20 AMELINE 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS PRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDAT

JOUVENEL ET CORDIER

ingénieur technico-commercial

Il sera intègre à notre équipe intervenant dans les SECTEURS de la PRODUCTION d'ENERGIE (électricité, nucléaire, pétrole).

Il doit avoir une formation supérieure électromé-canique et une première expérience de la vente de biens d'équipements industriels impliquant des contacts à tous niveaux.

Connaissance de l'anglais appréciée.

Ecrire avec CV et prétentinns sous réf. 634 à Service du Personnel, JOUVENEL ET CORDIER 32, avenue Albert 1er, 92500 Rueil Malmaison

offres d'emploi

chef de produits

Gervais-Danone France recherchs un Chef de produits pour compléter son

Dans le cadre d'une large autonomie, il devra assurer la gestion et le développo-ment des produits existants, sinsi que la -recherche, l'étude et le lancement de nouveaux produits feats. Son action porters sur l'ensemble des éléments du marketing-miz, et il disposers de moyens publi-prumotionnels importants pour atteindre

Ce poste sera confié à un Diplomé d'Études Supérieures ayant acquis 2 à 4 ans d'expérience marketing dans une société de produits de grande con

Il trouvers l'occasion d'Emgir ses compétences et de diversifier ses connaissances au sein d'une société connue pour sa pratique d'un marketing élaboré et d'un groupe permettant d'envisager d'interessantes perspectives d'évolution.

Licu du poste : Levallois-Perret (92).

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. J Of. à Jean Burckel BSN-Gervais-Denone 7, rue de Téhéran, 75008 Paris.

bsn. gervais danone

PUISSANT GROUPE DE PRODUCTION ALIMENTAIRE

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

T. STREET, SAN

1 /1 1/1

The state of the s

Chargé d'abord des rélations humaines au selu du Groupe, il abordern ensuite, dans le cadre de dif-férentes missions, tons les domaines réservés à la

DIRECTION GÉNÉRALE A LAQUELLE IL ACCEDERA A MOYEN TERME

Ca poste convient à un diplâmé de Orande Ecole, agant déjà prouvé, à un très haut niveau de responsabilités dans l'industrie on le commerce, des qualités éminenjes d'homme de contact et de caractère, d'organisateur et de gestionnaire.

La rémunération de départ de l'ordre de

150.000 FRANCS évoluera rapidement en fonction des services rendus Adresser curriculum vitae manuscrit détaillé, photo (retournée) el numéro de léléphone à M. DÜBOST, 17. rue du Cirque. — 75008 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE

DES **INGENIEURS** INFORMATICIENS DIPLOMÉS GRANDES

ÉCOLES ayant au minimum 2 années d'ex-perience professionnelle dans les spécialités suivantes : • logiciei de base

 mini-ordinateur applications temps réel. prière adr. C.V. et prét. à

26, av. de l'Europe 78140 Velizy Villacoublay

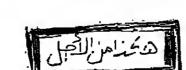
GRAS SAVOYE & Cie

recherche pour szin DÉPARTEMENT VIE-GROUPE un chargé de clientèle

qui ossurero des négociations à hout niveou ovec une dientele industrielle. Le condidot sera ôgé de 28 nns minimum,

oura ou moins 3 ons d'expérience assuronce et moitrisero l'anglais.

Discrétion totale assurée. Envoyer c.v., photo et prétentions : Service du Personnel - B.P. 129 92202 Neuilly.



REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

REFLEXIONS...

Lère étape : 🐇

2ème étape :

3ème étape :

4ème étape :

offres d'emploi

offres d'emploi

FILIALE D'UN GROUPE D'IMPORTANCE MONDIALE

Une comptable

Ayant l'expérience d'une comptabilité complète de PME.

Adresser C.V. sous référence RUDEL (à memionner sur l'enveloppe) à :

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

PARIS

EDITEUR DE PUBLICATIONS

(pressa périodique)

Copable de prendre rapidement en charge la gestion d'une ou de plusieurs revues (rédaction, publicité, diffusion)

Diplômé enseignement supérieur;
Plusieurs années d'expérience nécessaires;

Discretion absolve. Les candidats pourront indi-quer les Sociétés auxquelles ils souhaitent que leur C.V. ne soit pas transmis.

ÉCRIRE sous Nº 10837

S.A. MARCO EILFA

10-12, rue du Colonel-Driont - 75001 PARIS.

Anglais apprécié.

EMPLOIS & CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

UN INVESTISSEMENT : vos études supérieures

UN OBJECTIF: la recherche d'une carrière

UN MOYEN: la VENTE! mais pas à n'importe quel prix.

cycle de formation continu responsabilités immédiates supports publicitaires permanants

UNE ACTION: écrivez sous référence 7396 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Des postes sont à pourvoir dans la plupart des grandes villes de France

UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES

- CA 2 milliards de francs, plus de 10 000 collaborateurs - réputée pour son dynamisme et

son agessivité commerciale cherche pour son

Intégré à une petite équipe chargée de le coordination, de la préparation des projets,

de leur présentation aux clients il réalise les

ques et participe à l'ensemble des projets. Agé d'au minimum 35 ans, ingénieur TP ou

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

équivalent, il a au moins dix ans de direction de chantiers bâtiments TCE et une bonne

Il perie anglais couramment. La connaiss de l'araba est un atout supplémentaire.

Écrire à Y, CORCELLE as réf. 3186 LM.

pratique des études de prix.

études de prix pour le gros œuvre, les corps

FRANÇAISES DE BATIMENT

responsable études

de prix exportation

siège è Paris un

MAPT CENTRE TECHNIQUE

Région Sad-Est recherche pour son SERVICE FORGE

GRANDE ECOLE

notals in at parié

TECHNIQUE Région Sod Est

ENGÉNIEUR

rech. pour travaux itudes dans le doma des LUBRIFIANTS

GRANDE ECDLE DEBUTANT

BANQUE INTERNATIONALE Ayant ouvert récemment une succursale à Paris, recherche

CHEF COMPTABLE

-- Pour miss en place et tenue de la comptabilité.
-- Etablissement des bilans mensuels et comptes d'exploitation.
-- Relations avec les autorités de tutelle.
En outre il se verra comfier diverses autres tâches, fiscalité, pale, gestion administrative du personnel; tout problème administrative du général.

L, sura :

— Une expérience de plusieurs années dans un poste analogue,

— Le titre de FONDE DE POUVOIRS.

Anglais souhaitable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous la référence 9.448 à :

Organisation et publicité

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION FRIALE FRANÇAISE D'UNE MULTINATIONALE

adjoint au directeur financier

Il secontere, d'autre part, le Directeur Financier dans les titches administratives relatives à la fiscalité et aux problèmes juridiques et sociaux (pales, etc...).
 Formation DECS ou équivalente. Comaissance de l'anglete appréciée.

• 65 000 F / an avec perspectives d'ave

Localisation banileus Sud Paris. Voiture souhaltable

quill**on** sélection

Suits à l'implantation avec succès de nos quatorze premières consession J.M.S. Distribution poursuit son effort et vous propose de mouter vois propre affaire.

Yous êtes un fort VENDEUR, vous disposez d'un téléphone, d'une voiture et d'une pièce ou d'un garage pouvant servir à stocker des produits. Depuis plusieurs années, vous songes à devenir votre propre patrou pour gagner devantage, mieux vous épanouir, être indépendant et avoir la sécurité de l'emploi ; mais vous u'avez jamais rencontrá d'opportunités valables.

POURQUOI NE DEVIENDRIEZ-VOUS PAS CONCESSIONMAIRE J.M.S. ?

Nous sommes une société de produits cométiques élaborés après plusieurs années de recherche par une équipe de scientifiques et vous offrons la possibilité de démarrer votre propre affaire, dans des conditions tout à fait acceptionnelles où vous aures la possibilité de gagner très correctement votre vie dès le premier mois.

Envoyer votre candidature avec C.V., sous Mérence Md. J.M.S. Distribution B.A., 124, rue Fondandège, 33000 BORDEAUX.

SERI RENAULT Engineering Un ingénieur Grande Ecole ou Equivalent ayant plusieurs amées d'expérience dans le domaine des -«Techniques et matériels mucléaires»

Le candidat de formation E.C.P., A. & M., [CAM, ECAM, IDN ou BTS + CNAM, se-caractérisera per un esprit logique et objectif, la sens de l'observation et du concret:

Il aura un excellent contact humain pour établir un dialogue permanent et communiquer avec des gens de tous niveaux.

une expérience de l'entratien d'unités industrielles sera particulièrement appréciée, de même que des connaissances en ergonomie.

La rémunération attrayante tiendra compte de la formation et de l'expérience du candidat ou de la candidate retenu pour ca poste. Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à :

ingénieurs

technico-commerciaux

MISSION: commercialiser nos produits et les machines d'application à une clientèle industrielle – assurer l'assistance technique – développer de nouveaux produits – gérer leur budget.

PROFIL: disponible pour voyager 60 % de leur temps en FRANCE, BENELUX, SUISSE. Ouverts aux problèmes mécaniques.

Anglats lu, écrit, parlé. Voiture de fonction fournie. Formation assurée.

Adresser lettre de candidature avec C.V., photo et prétentions à M. F. Ramon, SM GRACE - B.P. 10 - 28230 EPERNON - TELEPHONE: 483.92.92

HB NETWORK INFORMATION SERVICES of the Compagnis des MACHINES BUIL

Recherche pour lo Région Parisionne uniquement :

Charges de la promotion et la vente des services et des produits de la Société sur un marché en expansion. De formation supérieure commerciale ou technique, syant une bonne connaissance de la langue angisies et 2 à 3 ans minimum d'expérience de la vente de services ou de l'informatique.

Perticipant au développement des applications ches les utilisa-teurs de tous secteurs professionnels, en les conseillant sur la conception et let assistant pour la réalisation. De formation supérieure technique ou commerciale, syant une bonne commandes de la langue anglaise. L'expérience autérieure

Ayant acquis par une expérience de plus de 5 ans la connais-sance des équipements de transmissions de données (modema, terminaux légers et lourds) et des problèmes liès à l'utilisation des lignes et réseaux P.T.T. Une expérience des problèmes de transmissions de données par réseaux commutés, notaument à 1,300 bauds ainsi que la connais-sance de la langue anglaise seraient particulièrement apprénées.

Envoyer convictions vitae et prétentions en rappelant le poste à : Monsieur R. NOELL, Discisur du Personnel France, HB - W.I.S. Tour Atlantique - Codex 06 - 63080 FARUS La Défense.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

INGÉNIEURS D'APPLICATIONS

RESPONSABLE TÉLÉCOMMUNICATIONS

SERI €€€

Service du personnel de la SERI - B.P. 19 2, av. dq Viell Etang 78390 Bois d'Arcy

leader mondial de l'étanchéilé pour emballage métallique etembauteillage, recherche pour sa filiale située

CADRE DE COMPTABILITE

GRANDE BANQUE PARISIENNE.

• 30 ans environ :

Plusieurs années d'expérience pratique de la comptabilité bancaire;

 Habitué aux systèmes de gestion informatisés : · Niveau D.E.C.B.

Outre les connaissances techniques, il devra faire preuve d'un esprit d'analyse et surtout d'imagination et d'adaptation dans la recherche de solutions aux problèmes nouveaux.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sons n° 38.971 à PUBLICITE ROGER BLEY, 101. rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettre

La remunération sera étudiée en fonction de l'expérience antérieure.

directeur transport

120 000 F +

L. T. H. CORSULTANTS - Logistique Transport:
Haustdontilen recherche pour une Société de transport dont l'activité est largement diversifiée dans tous
les donniers du transport, un Miractour pour son
agence de Paris. 11 devix assume le développement
de oute Agence (70 personnes), considérés comme un
Centre d'Exploitation particulientment laportunt,

Ce poete nécessite une expérience de la gentles, le seux des relations isumaines et de l'organissation ap-pilquée au transport. Europer lettre manuscrite + C.V. + photo et prélections sons référence 251-41 à

L.T.M. Consultants

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

RÉGION PARISIENNE CHEF DU SERVICE

ÉTUDES DE PRIX

Expérience chantiers. Compétence et autorité indispensables. Posta sédentaire mais actif. Age indifférent

Adr. candidat. manuscr., C.V. et photo, nº L801, CONTESSE Publ., 20, av. Opéns, Paris-1=, q. tr.

Chef Comptable

80.000 F+

Une PME française spécialisée dans le marquage et la publicité, effectif 20 personnes, C.A. annivel 15.000.000 F, recherche son Chef Comptable. Dépendant directement du Directeur Général, il prendra en charge toutes les tâches de comptabilité inhérentes à l'Entreprise et sous-traitées à l'excitément elle informatique de la lieur de la lieur

Ce poste sera confié à un candidat, 30 ans minimum, de préférence diplômé d'Etudes Comptables Supérieures, DECS... ou équivalent, et justifiant d'une expérience professionnelle de plusieurs années acquise si possible au sein d'une PME ou d'une PMI.

CEGOS

Adresser lettre man. + CV détaillé, sous ref. 6049/M à Fr. ROUSSEAU Sélé-CEGOS 33 qual Gallién 92152 SUPESNES CEDEX, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

directeur de succursales

PARIS EST ET OUEST

- Pour une Société Commerciale de distribution spécialisée dans la vente de machines de bureau.

 Sous l'autorné du Directeur Régional PARIS, ils auront
- les responsabilités suivantes :
- gestion commerciale - gestion technique, administrative et financière
- animation et gestion des hommes. . Il est requis:
- une formation technique-commerciale
- une expérience prolongée et récente de la direction d'une force
- de vente sur des produits similaires ou proches.
- une personnalité forte, capable d'être le catalyseur des énergies pour une nouvelle expansion.
 - PARIS -ref. 2332 /F

directeur de l'engineering

PARIS

Pour une très importante Société d'engineering américaine spécialisée dans la conception et la réalisation d'unités pétrochimiques

Il sera chargé de diriger les services habilités à concevoir sur le plan technique, les projets ou unités (raffineries, complexes pétrochimiques etc) dont la réalisation est confiée à la Société.

• Le poste requiert un homme de 40 ans minimum, ayant acquis au moins quinze ans d'expérience dans la conception de raffineries clés en mains. Cette expérience doit avoir été acquise au sem d'une société d'engineering spécialisée dans la même activité et doit lui avoir permis d'acquérir une haute compétence technique reconnue dans la profession.

Adressez CV. détaillé+photo+lettre manuscrite

ORES mouvée sous léférence choisie à : ORES CEF 105, Bd. Haussmann - 75008 Paris.

· · danone THE STATE ORDER 70TO MOSPI - EL

MINENTAIRE

17

DIRECTEUR MILLERIE

SHALL CONTRACTOR A NAMES OF STREET

1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5

TIMECO FRANC

DES ING! NEURS INFORMATICIES

AND ALCOHOUS

. . . .

EEE

un chargé de clientele

70,00

80.08

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

international contraction in the contraction of the

la bigne la bigne IC 40.00 45.75 ANNONCES CLASSEES 48,04 42 00

28,00 LIMMOBILIER "Placards encadres" 34.00 .38,88 Dooble Insertion 35,00 43,47 "Placards encadres" 40,00 45,76 3203 L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

PUISSANT CROUPE FRANCAIS recherche pour upe de ses Filiales

CHEF SERVICE APRES-VENTE

En prise directe avec la Direction Cénérale de la Société et du Groupe, il doit avoir les qualités et l'esprit d'un véritable "patron", capable de diriger plus de 100 personnes, de dialoguer avec les clients comme avec les bureaux d'études et les úsines.

Ce poste convient à un home d'expérience (acheteur industriel, ingénieur bureau d'études, approvisionnements...), ayant obligatoirement une formation nu des connaissances approfondies en électromécanique.

REMISIERS

MATIÈRES PREMIÈRES

Les matières premières (département clientèle privée).

Le poste à pourvoir :

Nous recherchons :

Nous offrous:

INGÉNIEUR-

MÉCANICIEN

combustible.

Il onra comme fonctions:

correspondante.

INGENIERIE NUCLEAIRE

un important Commissionnaire agréé à la BOURSE DE COMMERCE DE PARIS.

REMISIER, une situation de tout premier ordre dans un métier peuf et passionnant.

Un (c) candidat (c) d'envergure, ayant le sens du contact et de la vente (possédant de préférence une expérience commerciale, dans les Secteurs boursier, bancaire).

Une formation sanctionnée par un examen officiel. Upe rémunération à la commission.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé et photo sous la référence 1,001 à : N.S. et ASS., 44, rue Lemark, 75018 Paris, qui tr.

Vous avez une expérience de quelques

nnnées de mécanique générale ocquise ou sein d'un Bureau d'Etudes ou en fabri-

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE ET DE CONS-

TRUCTION NUCLÉAIRE, située à Poris,

nous vous proposons d'intégrer une équipe

assurant la responsabilité technique depuis lo conception de l'ovant-projet jusqu'oux

essois de machines et mécanismes destinés

ò lo manutention et ou chargement du

Ecrire sous référence 6358 à PUBLIPANEL 20, rue Richer 75441 Poris Cedex 09

Société Impte d'Exploitation de Chauffage

INCINÉRATION d'ORDURES

UN NÉGOCIATEUR-

TECHNICIEN

Le candidat sera un cadre de formation supé-rieure de technicien (Centrale - A. et M.).

- la recherche et la négociation de nouveaux

contrats; — l'établissement des devis et l'étude technique

Ce poste implique nn goût prononcé pour la fonction commerciale.

INSTITUTION DE RETRAITES ET DE PRÉVOYANCE

recherche

un analyste-programmeur

eyant au minimum 4 ens d'expérience pour rem-plir, dans un délai de 6 mois, la fonction de chargé d'études responsable de la conception et de la mise en œuvre des epplications informatiques.

Résidence : région parisienne.

Ecr. av. C.V. mau, à nº 2.187. CONTESSE Publicité, 20, av. do l'Opera, 75001 PARIS, qui transmettra

Rémunération prévue de l'ordre de 110.000 F.

Ecrire avec photn et CV à Service S.

La Société:

Le domaine :

directeur général

offres d'emploi

180.000/an +

Pour prendre en main une Société française de commercialisation (C.A. 200 Millions effectifs 50 personnes) filiale d'un puissant groupe informational praduisant et distribuant des produits de

tinnal prinduisant et distribuant des produits de consommation courante. Sa missinn : dans le cadre d'une politique générale définie par le groupe, ce Directeur devra concevoir, préparer et faire approuver son plan marketing et veiller à son application.

Le candidat : bilingue français/anglais, est un spécialiste du marketing, habitué à commercialiser des produits de marque.

Il est déjà Directeur d'une filiale ou d'une Division au sein d'un groupe multinational.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1031/M à Mme LIPSZYC (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est paranti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTEN 75263 PARIS CEDEX 06

Nous recherchons ieunes ingénieurs débutants pour des postes de

TECHNICO-COMMERCIAUX

offres d'emploi

Fenction: Recherche et mise en place des solutions informatiques dans les petites et movennes entreprises commerciales et industrielles. Participation à la négociation commerciale de vente des ordinateurs. Formation initiale de 9 mois et recyclage permanent assurés. Carrières à caractère technique exigeant :

- esprit de synthèse, - gout des responsabilités. - methode et organisation.

enthousiasme. Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et numero de téléphone, sous référence 9432.

Off organisation et publicité

Gestion du personnel

Filiale commerciale d'un important groupe industriel: 2 000 personnes réparties dans une structure très décentralisée, nous recherchons l'assistant de notre responsable du personnel.

Il prendra en charge les études nécessaires à la mise en place et au suivi de la politique de personnel et en assurera l'application et le contrôle en conseillant et assistant les établissements, la réglementation...

Sous sa responsabilité : les emplois et les carrières, les rémunérations, les procédures administratives to reglementation...

Le poste conviendrait à un candidat de formation superieure (Psycho., Cotio., Sc. Po., Droit...) syant déjé acquis une expérience de 2 à 3 ans en entrearise. si possible aupres de personnel commercial. Adresser curriculum vitae sous ref. RAND jú mentionner sur l'envelopper a :

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vemet, 75008 PARIS

Important Distributeur produits alimentaires, Silalo d'un Groupe français d'implantation internationale, recrute un

spécialiste de la gestion des stocks 80 000 +

S ans d'expérience en logistique de distribution,
une formation supérieure,
e avoir occupé une fonction opérationnelle do
responsable des approvisionnements,
le appacité à mettre un système informatisé de
gestion stocks ou à exploiter un système existant
à allicacité prouvée. gestion stocks ou a es a ellicacité prouvée,

sont les principaux critères de choix de ce spécialiste qui agura arec l'aide d'une équipe de 8 personnes ot sous la responsabilité du Directeur de la distri-C'est un poste tremplin,

Adresser C.V. + photo sour rel. GS, & M. BLIN garant d'une discrètion absolus.

Centre P.S.L. 5° 6tage, Bureau n° 6° 70ur Maine Maniparnasse 33, er. du Maine B.P. 135 75755 Paris Ceder 15

mportant groupe Multinational de Conseils en Janagement recherche

jeune cadre organisation commerciale

30 ANS MINIMUM - = 90 000 F/AN de formation commerciale supérieure et ayant de préférence la pratique courante de l'Allemand. Il interviendra progressivement à tous les stades de l'action - Terrain - Études - Stratégie - dans la perspective de prendre la responsabilité d'une équipe, à moyen terrais.

perspective de prenure ...

Toutes informations sur cette effre seroni données confidentiellement au pléphone du lundi au vendredi

Information Carrière Par Information Carrière SVP 11.11 qui données sur candidats concernés.

On peut aussi adresser son dossier. Rel. 986, es ... venue de Wagram

SOCIETE CONSEIL EN L'IMOBILIER recherche

JEUNE CADRE

pour son département promotion, ayant 2 nu nunées d'expérience, et possible dans la mén branche, et une bonne connaissance des problèm de Marketing.

Envoyer C.V., photo et prétenuons à PRINCIP S.A. 23, rue Cambon, 75001 PARIS.

Société Française Filiale d'un grand groupe industriel

ATTACHÉ de DIRECTION

recherche pour PARIS

Responsable du suivi :

de la distribution,
 des performances commerciales,
 des etudes de marché.

Ce poste, en partie d'exécution, nécessite uno experience de 2 ans de preférence dons la distri-bution de produits consommables pour l'industrie.

Ass minimum 30 ans,
 Permation Ecole Supérieure de Commerce ou equivalente souhaitée,
 Largus possibilités d'avenir,

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et pret. nº 1.846, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opera, 17, q. tr.

Impertant Groupe MATIERES PLASTIQUES cherchant à étoffer son équipe de vente à l'exportation pour les résines polyoléfines

2 ingēnieurs commerciaux export

De formation Écoles d'Ingénieurs ou Écoles-Commerciales ayant déjà un minimum de 2 ans d'expérience de vente export si pos-sible dans le domaine des matières plastiques ou sinon de produits Industriels. Référence 5103 Z

connaissance impérative de l'anglais et de •÷l'allemand.

Référence 5103 AA connaissance impérative de l'anglais et de l'espagnol.

Pournbtonir informations complèmentaires à écrire en précisant la référence choisie. Egof 5, rue Meyerbeer 75008 Paris

CORT Consultants

recherche pour développer son équipe de spécialistes en **GESTION DE MAINTENANCE**

dentretien A.M. - E.C.P. nu équivalent

Activité de Consultant. Formation aux méthodes modernes de gestion assurée. Qualités d'animateur indispensables.

Nombreux déplaceme: Rémunération élevés. Ecrire avec C.V., photo et prétent, sous réf. 2268 à

65, Avenue Kleber 75116 PARIS.

ENTREPRISE DE PRESSE NATIONALE

recherche

COMPTABLE QUALIFIÉ .

Grande pratique professionnelle des travaux de comptabilité générale (gestion informatique) connaissant la dactylographie.

Ecrire nº 6.453 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettra.

INGÉNIEUR DE VENTE INDUSTRIE DU BOIS

offres d'emploi

Automated Building Components — GANG-NAIL — Rechorche un ingénieur de vente possédent de préférence une grande expérience dans la production et la vente de chargontes et de maisons prétabriquées, ainsi que des systèmes d'assemblage du bois.

Cet ingénienr de vente s'occupera des regions européennes de langue française, à partir de Paris ou de Bruxelles.

Appointement intéressant, à négocier suivant ûge et expérience + avantages.

Langue maternelle : français. Une très bonne connaissance de l'angials est indispensable.

Prière de téléphoner ou d'envoyer C.V. complet à Mile F. THIRY, Automated Building Components. Europe S.A., uvenna du Pérou 77 - Bta 8 1050 BRUXELLES, - Tél.: RRUXELLES 600-00-75. Les entrotions sont prévus à-Paris le 17 mars 77 ou à Bruxelles sur rendez-vous

sfica

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE DANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET DE LOCAUX INDUSTRIELS

INGENIEUR

COMMERCIAI

directement rattaché au Directeur Général

ayant au minimum 5ans d'expérience profes-

sionnelle capabla de mener des négociations à haut niveau soucieux d'étre jugé sur ses résultets.

Une expérience dans les domaines de l'Ingéniérie ou du conseil serait utile; formation supérieure souhaitable.

Envoyer CV et prétentions à SFICA 44, rue des Petites Ecuries 75010 PARIS

SOCIETÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES

Banlieue SUD-EST recherbee pour ses services ETCOES

INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS **Grande Ecole**

pour développement de circuits électroniques logiques et application micro-processeur;
 pour développement de circuits électroniques analogiques.

Adresser C.V. et phote à nº 02.309 CONTEASE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris-1es, qui tre

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE
RECRUTE POUR SES BESOINS PROPRES

ANALYSTE

Formation supérieure, 2 ans expérience **ANALYSTE PROGRAMMEUR**

D.U.T. ou équivalent - 1 an expérience PROGRAMMEUR

SYSTEMES Connaissances I. C. L et télétraitement

Adresser C.V. à : M et I - 16, rue Ballu 75009 Paris ou téléphoner au 280.64.22 pour rendez-vous

1

Société française, impertante dans sa spécialité, transformation de pupier, recherche pour sa succursaie de Paris,

UN DIRECTEUR RÉGIONAL So mission :

Gestion de la clientèle. Gestion des stocks, Administration du personnel. Son profil :

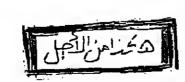
Expérience on formation commerciale. Ambition et antonomie. Env. curriculum vitae + photo + prétentions. 2 L. V. - B.P. 237 - 38506 VOIRON Cedex.

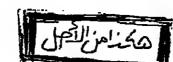
> ORGANISME FINANCIER Quartier Opéra - Chaussée-d'Antin

CHARGÉ (ÉE) DE LA MISE EN PLACE D'OPÉRATIONS CREDIT BAIL IMMOBILIER

Formation Capacité en droit ou équivalent,
 Coonaissance comptable appréciée,
 2 à 3 ans d'expérience si possible, dans fonction similaire

Adresser C.V., photo et prétentions à SODECCO





Secrétaires de direction

secrétaires

DIRECTEUR EXPLOITATION

D'UN IMPORTANT DÉPARTEMENT

D'UNE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

désire a'adjeindre

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Bilingue Français-Anglais

Excellente STENODACTYLO, nantie d'une solide expérience et habituée à prendre des initiatives.

Appointements et avantages sociaux en rapport.

Ecrire en adressant C.V., photo à nº 1.475 CONTESSE Publ., 20, av. Opers, PARIS-1™, q. tr.

SECRÉTATRE DE DIRECTION

Parfaitement bilingue, allemand, français et stenodactylo.

Très bonnes notions de comptabilité;
Hautes responsabilités de travail;
Bonne préentation, dynamisme et références régées;
25 ans minimum.

Envoyer G.V., photo et prétentions à n° 8552 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

de direction

Secrétaires

Secrétaires.

Quartier SAINT-LAZARE

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION
It une dizalne d'ai
d'expérience.

La candidate ratenue aura une bonna culture générale et sera apte à une fonction admieistrat, somme sécondaction, elle saura assumer des travar de gestion et s'adapter à des tàches diverses. Poste stable.

Avantages sociaux importants,

de la Chambre de Commerce International recherche

LEADER DE LA MODE MASCULINE

ALLEMAND

IMPORTANTE ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT Constructions Industrialisées Banilene SUD-EST

SECRETAIRE

STENODACTYLO

Parfaltement
BILINGUE Français
Anglais
Sténo anglaise non exigée

Env. C.V. man., photo et prél . Nº 1,830 Contesse Publicilé, 20, ev. Opéra, Paris-le, q. tr STE TRAVAL TEMPORAIRE POUR ARGENTEUIL

JEUNE FEMME

Ce poste vous offre 1

De prendre des initiative
Des contacts humains (i rimèlres et entreprisés).

est demandé en retour ;

25 ans minimum ;

Seus commencies invitage.

à PARIS

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Service régional du l'équ d'ile-de-France recherche

CHARGÉ D'ÉTUDES

niveau ingénieur.
Olpiòme d'études supérieures
Economie des transports.
Bonne comnaissance
des problèmes de transports
et d'explaitation de le route.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à Service région de l'équipement d'ille-de-Franc division des infrastructures (des transports, 19-23, rue allofit 1372 PARIS CEDEX 15. STE TRAVAIL TEMPORAIRE

TECHNICO-COMMERCIAL

Tél. pour rendez-vous 743-14-46 importante société porte de La Villette rech. PROGRAMMENS.

Ecr. avec C.V. et prétentio réf. 9026 à STARTER, 68 bis, Réaumur, Paris-3°, qui transi

NGENITUR

- Formation arts et metiers ou similaire.
- Age : 30 ans minimum.
Adres. lettre manosc., photo,
C.V. et prétentions au journa par 98.554 M, Roje-Presse,
25 bis, rue Résumur, Paris-2

Impte Ste Prançaise de Construction ctrique (5.000 personne recherche pour son Slège Sociel à Paris

UN PROGRAMMEUR ANALYSTE ...

Une expérience en gestion sur mini ordinateur est souhaitable.

Env. C.V., prot. et photo e- 1928 CONTESSE Publich 20, av. de l'Opéra, Paris-re q.

FERP. PROFESSEURS D'ANGLAIS.

(Langus maternelle Anglais) Expér. + bonne présentati

Envoyer C.V. & I.F.E.R.P. Berkeley Building, 19 & 29 rue du Capitaine-Guynemer, 92081 PARIS LA DEFENSE Cadex 19 OPTIG 2000 chaine 250 opticions français cherche pour Paris

2 Responsables de Marché 30 a. anv., form. Ecole comm.

ou équivei. Env. C.V. + photo à 8. Deserable, Optic 2000, BP 17, 86130 JAUNAY-CLANS. Service régional de l'équip UN INGÉNIEUR E.T.P.

OU SIMILAIRE Intéressé par les problèmes de circulation.

Lieu de travali : MAISONS-ALFORT. Adr. C.V. détaillé et prétent à S.R.E.I.F./D.E.S.R.E.T., bureau du personnel, 68, rue de Vin-cennes, 94700 Maisons - Alfort. SOCIETE COMMERCIALE
INTERNATIONALE
banileus ouest (Plasky) reputés
dans son secteur d'activités,
structure son cryanisation pour
son expansion et recherche:

RESPONSABLE **ADMINISTRATION** COMMERCIALE

Le candidat retenu, d'au moins 28 ans, eura déjà exquis une expériente de 4-5 ans de l'ensemble des procédures d'adminientes des procédures d'adminientes des procédures d'adminientes des procédures d'adminientes des procédures de préférence le SAV.

Esprit d'informatique appracié. Amblance et cadre agréables. Boune perspective si capable de gérer un serv. da 10 pers. et d'élargir utiérieurem, ses résp. Ective avez préférences sous références RAC/RB, 1AS, 17, rue La Boètie, PARIS (87).

Reck. THEXITE PARTS.
FRANÇAIS - ANGLAIS
FRANÇAIS - ANGLAIS
Libre rapidement - Se présenter
Demander Arme LAMBERT
SITAM, 11, r. Auber, Paris-F.
IMPORTANTE SOCIETE
QUARTIER DEFENSE REC COMPTABLE CONFIRME

COMPTABLE

COMPTABLE BILINGUR
COMPTABLE ANGLAS
COMM. COMPTABLINE ANGLAS
COMMITTEE ANGLAS
AMME MACHERE
OU &CT. 134, 3V. PE-Wilson,
Putesox FU - SELEC

TRAVAIL TEMPORAIRE 5 PROGRAMMEURS SLI 3 ans d'expérience 18, av. Victoris, Paris (14) Tél. : 236-89-75

Tel.: Zaberria
Società Mutualiste recherche, pr
Società Mutualiste recherche, pr
Società Mutualiste de vacances
onverte toute l'année, directeuradioint 30 ars min. puste permanent. Ecrire avec prétantions
et C.V. è :

Cherche fille au pair, nourrie, logde pour parter deux anfants 4 a. et 1) mois le matth T.6. 074-670 l'après midi AGENCE PUBLICITE/MARAIS recruite

Standardiste temps anima.

AGENCE PUBLICITE/MARAIT recruite

Standardiste temps partiel

Experimentée, part. correction,
Shaire interessant. Avantages
Sociaux.
Env. C.V. et photo P. MARCAIS
10, rue Barbette, 7500 Parts
Sté d'Intérim rach, pour des emplois bureau, TECHNICO, Expert. de la profess, excipée, 7500 Parts
pour R.-V. 233-34-01 et 35-17

INGÉNIEURS DÉBUTANTS Nove recherchens de jeunes Ingénieurs on uni-

Persitaires pour les former Informaticien spécialisé Nous sommes une Société de Gérance Informatique

en progression rapide, nos pertenaires sunt parmi les plus importantes entreprises. Notre force réside dans la qualité de noire équipe. Nous offrons à nos collaborateurs un travail de

dons sur de nouveaux systèmes et de nouvelles méthodes de rentabilisation des Centres

Envoyer lettre manuscrite, curric. vitae et photo à : PUBLIVAL nº 7310
70, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMQUE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

pour la VENTE des instruments de mesure Adresser C.V. et photo à nº 02308 CONTESSE Publicité, 30, avenue de l'Opéra, PARIS-Is, q. tr.

COLLABORATEURS

IMPT CENTRE OE RECHERCHE Nord da Paris

SURFACES MECANIDDES

UN TECHNICIEN

SUPÉRIEUR .

ELECTROCHIMISTE

Responsable du sull vi des essais menés au laboratoire ds les domaines de la cur-rosido et de la galvanoplastic.

Il sero plus particulièrement Chargé de l'exécution de la peri le expérimentale des études d'électrochimie appliq.

Lecture de l'anglais techniq indispensable

r. C.V., photo et prétant, #2.318 CONTESSE, Publich av. de l'Opera, Paris-1 Agence de voyages F.A.U. recherche.

AGENT DE COMPTOIR

polyvalent QUALIFIE

Tél. : 255-30-34

9, rue Laperouse, Paris-16-

CENTRE D'ASSISTANCE AU CALCUL TECHNIQUE

INGÉNIEUR

pour participer à l'exploitation

Pextension ou service Télétraltement TSD sur IBM 370/158 sous OS/MVS et assurer assistance auprès des utilisateurs (Bâtiment et T.P.)

IES MAGNOLIAS
Rue Clos-à-la-Callle
llebourin-Ballaiuvillia

RECHERCHE direction de son poratoire d'analyse médicales

BIOTOEIZIE

Adr. C.V. et rélér au directeur de l'Etablissement

ONGENIEUR - CONSEIL

ayant qualifications ci-dessus. Connaiss, notamment formali-sation des procédures admi-

astron des procedures comi-nativatives el défibilion, cahiers de charges in i er m a i i qua e i sur honovaires au saleriéi. Env. CV. Manasqueur Scientifique, 47. Beaubourg, Paris-Sté de LOCATION CAMIONS

pour siège PARIS-NORD

CHEF COMPTABLE
pour refriger service comptabil,
générale et anelytique
informatisée (10 personnes).
Medim. 30 z. Formation DECS.
Env. C.V., photo et prétections
sous no 8.182, à L.T.P., J1, bd
Bonne-Nouvelle, 75002 Paris.

MARCHAL ASHERES

UN JEUNE

I.U.T. GESTION

ayant 2 à 3 ans expér, dans une unité de production

Env. C.V., photo et prétent SCAMEA, 200, avenue de Grésillons, 72602, Asnières

ENTREPRISE GIRAM

INGÉNIEUR-

ÉLECTRICIEN

diriger et développer son département électricité. Effectuer les principeles études techniques et devis

BOUGLES

Villebouzin-Ballatavillia 91160 LONGJUMEAU

eu Chef du personnel

recherche pour son

PRDFESSEURS secretariat et PROFESSEUR mainémat, mitemps pour classes C.A.P., B.E.P., demandés pour rentrée Pâtues, Ecrire Ecole PIGIER rue-Ampère, 93300 Pontoise postedant formation Ingenieus grandes écoles, et poursuivant études experitse comprable po âtra appelés utratemente à fonction de direction Ecr. S.P.E.C.F. 3, av. Hoche 75008 PARIS AGENCE DE PUBLICITE

GUARTIER MARAIS
recherche
pour poste à pouvoir d'urgence
J.H. Chef de groupe de Comptabilité, à 5 d'expérience, pour
Gestion facturation et comptes
clients.
Ce poste demande bonne
comeissance de l'Achat d'Espace en Agence, et l'habitude
de l'informatique.
Env. C.V. et photo à P. Marcais
10, rue Barbette, 75003 PARIS

Centre profess, rich de suite INSTITUTEUR ayant bac, ou CAP, et déjà sol. expér.; monitaur éducateur d'internat, minitaur éducateur d'internat, minitaur éducateur d'internat, minitaur éducateur d'internat, minitaur éducateur. Ecr. ou têl. C.F.P. BP, 15 78450 VILLEPREUX, T. 462-20-20

Métro HOCHE
Societé cherche
AIDE COMPTABLE
Age min. 30 ans, emploi stable,
12º mois.
Ecr. no 654 « le Monde » Pub,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 5, r. des Italiers, CAU Fails-URGENT Ch. J.F. AU PAIR famille franc. Z enfants. recherche J.F., minim. 3 mois Egfre NUSSLJ, 3 Łipkock Crescent, LONDRES, SE23, G.B.

PIÈCES AUTOMOBILE

2° MONTE FILIALE COMMERCIALE

That Gibbpe services
IMPORTANT
(90 % 8 PEXPORTATION)
rech, pour LEVALLOIS (92)

> Chef des ventes -- export

Sulvi des clients, Renforcement des structures distribution pays par pa Prospection de nonvenux marchés, 5 à 6 mois/an cui la feccio

HOMME

DE L'EXPORTATION

5/8 ans EXPERIENCE
SUR LE TERRAIN, EM
PIECES INDUSTRIELLES,
al possible pour l'auto.
ANGLAIS courant.
Espagnel souhaité.

DISCRETION AGSOLUE. Lettre manuscr., C.V. déteine rémunés, et photo sa réf. 3722 à

sélection conseil 6, place Maréchal-Julia 73017 Paris. AT 2, AT 2 B

AT 3 P, AT P TECHNICIEN

INFORMATIQUE
pour dépanage
s'enregistrament d'essais
Séricuses références exigées.
ASIC, 747-6, rus alichel-Ange
PARIS-16*. Téléph. : 743-14-48 M° EXELMANS

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE 300 MF/AN

PILIALE d'un des PRINCIPAUX SROUPES FRANÇAIS (métallurgie) recherche pour siège enlieue OUEST PARIS.

. Chef

PRISE EN CHARGE de la COMPTABILITE GENERALE information 15 personess) de 2 STES DEVANT ETRE FUSIONNESS: en une seule (courant 78).

INDISPENSABLE:
AVOIR DELIA - DIRIGE
COMPTABILITE GENERALE
(en titre on en second)
d'une - Societé - industrieile
importante.
Connaissance pratique
de tous problèmes comptables et fiscaux.

Lettre manuscr., C.V. détaillé, rémanér. et photo se réf. 3588 à

ditudes techniques et devis
estimatifs.

Contrôler le travail des
Métreura, Dessinateurs et
Commis de chantiers.
Formation inscitetr et expérfotudes et chantiers exidees.
Env. C.V. défaillé, photo et
présentions à selection conseil

offres d'emploi

CABINET SPECIAL fodes marchés industrie

UN CHARGE D'ETUDES

ANS EXPERIENCE

pable cond. études de manièr
tenome. Pour évolut, rapid
directeur d'études. UN CHARGÉ D'ÉTUDES

DEBUTANT DU 1 AN EXPERIENCE EKQUÈTEURS - PIGISTES

SECRÉTAIRE DIRECT. Env. C.V. détaillé et prétent. à S.U.M.S., B.P. 2 9/220 Cechan

capitaux ou proposit, com.

JEUNE MANAGER, 23 and desirant creer une entreprise Caster, Nautisme, Tourisme PAPETE Polyndsie rech. collaboration commerciale at technique: de chantiers navels professionnels du transport dérien et ou tourisme. Ec. no 1 198,658 M. Régie-Presse 25 bls, rue Résumur, Paris-2.

Groupe de bureaux infern de REPRÉSENTATION

Nous cherchons à présenter votre matériel ou d'evoir l'exclusivillé de vos produits. Ecr. nº T 092,600 M., Résie-Pr. 85 bis, rue Résumur, Paria (2º)

propositions

diverses ENTRAIDE CADRES

DEMANDEURS EMPLOIS resser lattre + C.V. + grande reloppe retour rédisée : ECIT, 132, rue de la Gare 95120 ERMONT PARIS

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

e CIDEM (Centre d'informa-ion sur l'emploi, association ens but incraffic vous propose UIDE COMPLET (220 paget). Extratts du sommaire; Les 3 types de CV: rédac-tion, exemples, erreurs à évi-tar.

tion, exemples, erreurs a extar,
tar,
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désirét avec plans
d'actions détailées.
Résusir entretiens, interviews.
Les bonnes répouses aux des Lemplois les plus demandés.
Vas. droits. Jois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM,
5, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

travail à domicile

Demande

direction travaux même magné-tophone anglais. — Téléptone : après 18 heures au : 250-47-69. J. Femrae, espagnole, ch. travx COUTURE ET RETOUCHE. COUTURE ET RETOUCHE.
Mine Rodriguez II, rue Lauriston, Paris-16«. Tel. : 500-7401.
Tape minnolres, tibéses, franç, et
hitem. Travail soigné et rapide.
Prix modéré, Tel. Jeanson au :
633-72-94.

occasions

Achai très cher bijonc, brillants argenterle. — PERROND S.A., 4, chaussée d'Antin, OPERA. 37, ev. V-Hugo, ETOILE. Vente et occasion. — Echange

the rangue internationale offre un-poste de secrétaire sténo-dactylo au sein d'une petite équipe. Ce poste convient à une personne, parfaitement bilingue anglais-français, possédant une bonne expérience du milieu financier. Possibilités d'évolution pour une candidate de valeur. ser CV s/réf. M.6003 à : J.N CRETE Tour Maine Montparnasse - 33 av. du Maine 75755 Paris Cedex 15

Cours d'arbitrage
de la Chambre de Commèrce
International recherche
SERFIAIRE BHINGHE
stêno anglaise, française, "Langue maternelle anglaise apprésclée, Envoyer C. V. 38, Cours
Albert-ier, PARIS. (89)."

25 ans minimum;
Sens commèrcia indispens,
Une gue dispon. (9-18 h. 30)
Cordre et méthode;
Formation secondaire.
Vacances à prendre hors saison
Envoy. C.V., photo, pétention
n° 2.437, CONTESSE PUBL.
20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

QUARTIER ETOILE E. 55 000

SECRETAIRE ~ BILINGUE

Une hanque internationale offre un poste de

représent, offre représent. offre

METO

Filiale du groupe international Dymo, leader des systèmes d'étiquetage

dans le commerce moderne, recherche REPRÉSENTANT

Expérimenté et introduit pour assurer les contacts (conseils, services, ventes) avec notre clientèle de magasins en fibre service moitié Est de Paris. Rémunération: fixe important, primes, participation, 5 semaines de congés payés, voiture anonyme de société.

Envoyez C.V. manuscrit et photo à Méto Selfetic S.A. 112 avenue du Général-Leclerc 78220 Viroflay à l'intention de M. Rampon.

rouvesux appareits audio-visueli recherche: V.R.P. AULTICARTE Paris - Province. S.E.R.O.A., 23, rue Jean-Loctaire. 75017 Paris. Tütebams 627-77-42.

traductions

Offre |

Société traductr. offre traduct. techn. pr traduct. lang. maiern. angl., spécialis.; gánle civil. construct., électric., mécanique, engineer., télécoram. Ecrire à : pe 8.540, « le Monde » Publicht. 5, r. des trailers, 73427 Paris-9 Demande

GREC MODERRE
TRADUCTEUR TECHNIQUE
qualifié, français, anglais.
Taléphone: 899-80-74.

ALFA ROMEO

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement

SFAM-France 23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35

AUTOBIANCHI 13, Bd Exelmans_16e

• 524-50-30 •



Mercedes 200 E, boile automat, direction assistée, vitres telrides, 1976, 14.000 km. Tél., 828-69-66.

demandes d'emploi

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

H.E.C. - C.P.A. Groupe immebiller de premier rang

recherche Poste équivalent, niveau Direction générale, dans groupe bancaire ou financier avec larges responsab. Etrire nº 538 • le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR FINANCIER

ET DU CONTROLE DE GESTION 15 ans d'expérience et de respons

dans les domaines ;

• Pinances et Trésorerie ;

• Gestion de Services de Comptabilité générale et applieurs de la comptabilité générale de la comptabilité générale et applieurs de la comptabilité générale et applieurs de la comptabilité générale de la comptabilité générale et applieurs de la comptabilité de la comptabi

Fiscalité; Contrôle Interne : Contrôle de Gestion et Planification : Informatique de Gestion. ORGANISATEUR ET ANIMATEUR Anglais courant, étudie toutes propositions. Ecrise n° T. 098 586 M. REGIE-PRESSE, 85 b/s, rue Réaumur, 78002 PARIS.

ayant una:

PROGRAMMEUR utilisant COBOL cherche situation interessante dans entreprise informatique un société financière. Ecrire sous le ce T. 98655 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS.

de société à développer ou à reprendre en mains.

LICENCE DE OROIT PRIVE LIF. 25 a., disp. imméd., rech. situat., stable ds. cab. libridique ou entreprise, Michèle Guinara, 37, rue Chanez, 75016 PARIS.

37, rue Chanez, 2306 PARLS.
J.H. 28 a., BTS Gestion, libère
O.M., chilbet, ch. emploi Tech.
commerc. M. Paul D'EGEALVE,
4 bis, F. Antoine-Bourdelle, 7505
J.R., diplômé SCIENCES PO
(LE,P.), licencié en droit, ch.
posta en rapport.
Ecr, no 514, < le Monde » Pub.,
5, r., des Italiens, 7502 Paris-9e

COLLABORATRICE Infelligente et enfhousias 7 ans expér., responsabl Libre immédiatement. Téléphone : 278-38-02

CHEF COMPTABLE

SECRÉTAIRE - DACT,

INGÉNIEUR HOLLANDAIS in machin, textii, part. cour.
oliandais, angi, et ellem., ch.
ace stah. Résid. France souh.
cr. eº 51; cle Monde > Pub.,
rue des tisilens, 7507 Part.
JEUNE FEMME - 25 eus

LIC. DROIT PUBLIC D.E.S. DROIT PRIVE CHARGE de travatir dirigés FACULTE EXPERIENCE PROFESSION. Rech. SITUATION MI-TEMPS Tél.: 782-33-95

PSYCHOLOGUE J. Fme 25 e., diplôme pathologie clinique, ch. emploi - assistanei ou collaboration cab. Ilbéral de préférence. - Paris ou banileus. Ecr. pe 470 e le Moode e Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

IRG. INFORMATICIEN

INGENITUR PICEM-IAF

10 ans expérience informatique
scientifique - g e et le n - ététraitement cl. poste responsabil.
Ecr. nº 308 « le Monde » Pon.,
5, rue des traitens, 75CP Paris.

ARALYSTE-PROVINCA.

ARALYSTE-PROGRAMMEUR
D ans expér. 18M 3 GAP 2
spécialisé dans démarrage des
applications de gestion recherche empili de character de perion de perion
CHEF DE SERVICE ou poste
à rasponsabilité ETRANGER.
Ecr. ne 1029, Contresse Publichté,
20, eventue de Opéra, Paris-re
J.H. 27 a., exp. trf. 8 a., PU.1.
COB., ASS., FORTR. Gros et
moyen assen 18M 105 et DOS)
langues, elem., angl., russe, ch.
emp. Interessé par évolut. des
utilit. ou aut. syst. Lib. ss 3 mois
Ecr. ne 509 et Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 75CP Paris-b
L. HEE ON DEDECTURE.

J. F. 25 ans. Lic. dt ortvéJ. CHEE ON DEDECTURE.

Dame américaine

7 ANS UNIVERSITÉ

langue expérience des affaires financières en tant que rédactrice financière plus spécialisée dans l'informatique comme :

DIRIGEANT DE TRÈS HAUT NIVEAU dimension internationale — SS ans. parlant anglals, allemand, russe, formation Orande Ecole Possedant 20 années d'expérience de Direction Générale d'entreprises industrielles et de sociétés commerciales de 200 à 2.000 personnes appartenant aux plus grands groupes français et internationaux. Ayant réusai des opérations de parachutage dans des alfaires particulièrement difficiles, chercha.

DIRECTION GÉNÉRALE

Pr 1= entretien, écrire sa la nº 01.894 à CONTESSI Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm

Médecin sénéraliste, 25 a., rech. J. F. 22 ans, ch. emolol standinut. salaride à part, de luin. Ecr. nº 8.537, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. LICENCE DE OROIT PRIVE 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Ingénieur E.T.P., grande expé-rience hátiment, sénie civil, cherche poste coordination contrôle fravaux. Ecr. HAVAS érest, nº 1,268.

Top level english speaking franch accountant with administrative knowledges is looking for a position with a firm operating in Aperis Nerth Africa or Middle East. Write no 50.07, J.R.P., 39, rue de l'Arcade, 75008 Parts, qui transmettra.

III. 24 a. fif. DECS, ch. stage 75008 Parts. out transmettra. In 1975, 5 a. exp. cah. Libro ste. cr. no 545, cle Monde 2 Ptb., cr. no 545, cle Monde 2 Ptb., cr. no 545, cle Monde 2 Ptb., cr. dec Italiens, 7500 Paris-9 allement (bec), bonnes notions of any libro decidency decidency decidency.

d'angials, edorant d'acylogra-phie et félex, 27 ens, recherche posté auprès presse ou granni-stillon internetionale à Peris ou Stresbours, Ecrire Gioria Oressel, Taunusstr, 14, D-5.300 Boon, R.F.A.

J. H., 27 a., ild. sciences +-melirise chimie, anatais, alle-mand, réf. ch. emplei en rapport. Ecr. HAVAS MARSEILLE 30 117 Technicien Climatisation. Exper-grands chapters, cherche poste sur Paris. Libre repidement. Ecr. nº 548, • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9• Cadre de banque, 5 ens coper, contrôle du crédit el contrôle de sestion, anglals courant, recherche poste dans companile privée, France ou étranger. Ecrire à n° 5.192, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui transm.

YZBU FOI FAMINE 31 aus. Secrétaire
Assistante de Direction. dynamique, sens des responsabilités.
10 années empérience particulités.
références. Libre inmédiatem.,
rech. paste écutvalent, stable
quartier 51-Lazare ou banileue
Ouest. Tél. heures de bureau:
265-28-40

Cadre, 30 a., side Ecole cotale, licence Sciences Eco. bilingua anglala. gadr. étud. de macché, statistiques et promotion, espris créatif, cherche : POSTE COMMERCIAL.

à dominante Marketing. Téléphone : 227-33-81 Télépinne : 227-33-81

Dame & a., expér. cclale rétér.
ch. temps partiel 13 h.-18 h.,
perts. 761. : 983-45-30 ou écrire
ne T. 178-644 M. Régla-Presse,
85 bis, rue Résumut, Paris 12°)

AUDITEUR GESTION
H. 29 a. Lic. Sc. Eco + siveso
DECS, bil. angl. ch. poste opérationnel est. direction financ.
(favorable mission fillale).
Ecr. n° 66.031 M. Régla-Presse,
85 bis. r. Résumur, Paris (2°).
Jue Faroma 31 ens. Chef. Service

Sbis. r. Risumur, Paris (2*).
Jine Femme 31 ens, Chef Service
commercial France. Societé Partumeré, grande expérience de
le fonction, recherche poste
équivalent Paris-Saint-Lezare ou
Banilete Ouest
Téléphone : 780-240

J. F. J. ans, thulaire maitrise
Science et Technic. communication
prion sudio-visual, syl effective
stage France et 1 an Camada,
recherche situation.
Mine Gasquigne Sulyon
Téléphone : 950-48-88

J.H. 25 ens, ESCF Husince droit.

Pieces détachées.

Des immédiatement.

Des imm

THE DE VENTE

.

.

A LA L ELECTRONIUS "... * A DUES AVANCES

A PARCES ELECTRONICA

NGENIEUR

of Same

47745

COMMERCIA

1. 2

Ben 1997 - Tenestin

FFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. el + (la ligne cplonne) DEMANDES DEMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Flacards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

32,03 28,00 34,00 98,88 38,00 43,47 40,00 45,76 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE

L'immebilie*r*

Paris Rive droite

MARAIS 325-44-26 Imm. XVIII- beau 2-3 Pces rénové, Soleil. PAUL-OOUMER 325-46-26 ns immeuble 1930 beau S-6 plèces, 150 m2. ILE SAINT-LOUIS, Idéal A-Berre. Coquet studio. K. A. W.C. Bains. Excellent éta Clair el calme. 137.000 PROMOTIC 225-15-89.

PROMOTIC 225-15-89,
BD MDNTMOR ENCY
Splendida 4-5 Pces, 100 m2,
5° drate Imm. recent.
567-22-88.
BUTTE MONTMARTRE 5 P.
VUE PANORAMIQUE S/PARIS
Très caime. S/jardin, soleti,
appt lux. aménag. Ti conft.
PX 600.000 F. 255-44-18.

PX 600.000 F. 255-46-16.

Dans masnifique imm. Marzis XVII e rénové, 70 m² en 2 él., escaller privé, 380,000 F. Vis is les irs. 17. r. Vieille-du-Temple, 4-.

BUTTES-CHAUMONT Standing, 9d 4 pces, étage étevé, asc., calme, soleil. 628-53-69.

REPUBLIQUE côté MARAIS pièces avec 4 fenérres, confr, calme, soleil, imm. XVIII-rav. Tél. : 628-55-69.

Tr. baau S pces, balc., bns † Tr. beau S pces, balc., bns + s, deau. Gd sland. 5° élage 620,000. AMP. 16-33.

TROCADERO imm. p. de i., 2º ér. s/balcon, salon, s. à manger, 45 chbres. Tr. clair, 2 ch. sorv. 704-82-11

TROCADERO

48, rus de Longchamp (16°)
Immeuble luxueux
Sur jardin inférieur
STUDIOS, 2, 3 ET 5 PIECES
avec lervasses
Nabilables fin mars 1977
Prix termes el définitifs.
Sur place de 14 h. 3 18 h. 30,
SECOGI,
1eléph. 723-64-95, le malin,
MARAIS ARCNIVES
Imm. P. de T. 98 m2, 2 bns fin
Iravx à prévoir. Tél. 337-47-91
VOLTAIRE. Part, vd 9d

VOLTAIRE, Part, vd gd studia nf, tt contt, dans Imm rènovè rez-de-ch, clair ent, l'uy + petite chbre kitch, s. de bns. 115.000 F. - 747-95-29 115,000 F. - 747-95-29
EURDPE, 30, rue de Moscoa (Métros Eurepe, Rame, Lleger 2 pces, gd cft, étal neul, balcon cuis. équip., pf. soleil, imm. P. Tel, visite merc. 11 h, 30 à 20 h Olreci Ppiaire ST. C. 30 a 20 n Olreci Ppiaire ST. CAUGE face EGLISE, Piein sud d'un élage dans peul imm solgneusement, restauré, séjour grand volume + 2-3 au 4 chbres, posSib. En-viron 5-500 F le m2, 326-30-83 part volume
viron 5.500 F le m2, 224-30-83
Pert, vd av. Gambetto (face hóp. Tenon) ds imm. cossu 1 p. 18 m2, lav. elect. 1 el et. s. rue
30,000 F. T. 638-62-24 à p. de 20 h

207. LA CAMPAGNE A PARIS
petit imm. lux. 75, dale liv.
culs. équipée. bns. 40 m2, jardin
privé, 195,000 F. 224-32-93
BEAUBOURG, Imm. boorseots
Duplex 160 m2, vue rare balc.
325-33-81

29, CITE DES FLETIPE

Jans M. P.

35-35-41
29, CITE DES FLEURS
dans N.P. renové av. jardia
rez-de-ch., 9d 3 p. de caractère
ti cit lerrasse, 420.000 F.
3° ét, dupley, 46 m2, cuis,
bains cheminee pourtes appartes
240.000 F. 033-06-03. VICTOR-HUGD BEAU 2 PCES, w-c, bains, cuts., Tél. 330,000, 293-67-01.

PONT-MIRABEAU Maison Partic, 300 =: + JARDIN, Retait neef, 1,250,000 F, 033-56-72. TRDCADERD récent standing SUPERBE 2 P gdo cuis. cse départ 2 P gds bains, Px exceptionnel. 246-16-45.

9" - TT CFT. - 4 P. 279.000 F - 579-76-86. O.R.I.F. vends direction. dans vole privée, R.de-Ch. 58 M2 P. de T., ét. nt., culs. équip. Tél., pos, profes, libérale. Prix : 340,000 F. Ecr. nº T 98.574 M, Régle-Presse 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

JASMIN-RANELAGH

immeuble Pierre de Talilip 1930
LUXUEUX
7 PCES 250 M2 ENVIRON
Tr. belle réception, 1 chbres,
2 bains + 1 salle d'éau, culs.
aménagée, 2 chbres et ascers,
de service. Rens. et visites :
755-76-57 ou 227-91-45.

RAMBUTFAU PRES MUSEE
POMPIDDU
Imm. neuf P. do taille, 4* élage
3 P. # PLEIN SUD
ESNAULT. 26-31-40. 17 ROME-BROCNANT ds bel imm. ravaté, tapis escaller gd liv. sur rue + chambre. s. do bains modorne, w-c., cuts., ch. ceni. 25,00 F, créd. 80 %. Voir potaire: mercredi, jeudi de 14 h. 30 a 19 h., 112, r. Nollet.

Entre ETOILE et TROCADERD Duplex dernier étage Duplex dernier étage TERRASSE PL. SOLEIL 130 % Salon, saile à mange 2,3 chambres, 2 s. bains Park. Chore serv. 1.600,000 F MEYEU ET Cle - \$27.51-84 17° PERFIRE S PIECES
117 m2
4°, asc. Liv. dble, 3 cbbr. serv.
vue dégagée. Soleit. • 924-30-05.

Daos IMM. CARACT. P. do 1 3º ét. s/rue et cour, caleta, sole DECDRATION RUSTIQUE Bedes pootres apparentes 5 PIECES Tres bear fiving 5 PIECES Tres bear fiving 3 ch., culs. equip. a de bain LUXUEUSEMENT RENOVE PRIX: 650.000 F

Mercredi, Jeudi, de 13 à 19 h 7 RUE CHARLES-V, 7 ou tel. : 292-29-92.

EGLISE D'AUTEUIL
Imm. réceni. Living + 3 ch.
tr cfl. garage. MARTIN, dr dreit
7429-09.
BD DELESSERT helle rocepilon, 6 chbres, box.
MARTIN, dr droit, 742-99-09.

appartements vente appartements vente

PLACE DES VOSGES (pre-1 dans bei immouble neui 5TYLE MARAIS • TR. BEAU 4 P. 90 m2 CALME, SOLEIL, VERDURE. 278-46-42. 17° . RESIDENTIEL S P. BELLE RECEPT., gde ch. de serv. TEL, Imm. bourgeois. Profession libérale permise. PX : 820 000 F. T. : 704-88-18, AVENUE TRUDAINE (près) as bel imm. P. de T. magnili que gd 3 p. lout confort, Tel PX EXCEPTIONNEL V. URG

INVESTISSEURS Renlabililé ires élevée xa**uo**n du cap_ilal inve

STUDIOS, 2 · 3 P., DUPLEX dans PARIS
12 programmes
on of gestion as GROUPE VRIDAUD ue de la Paix, 75002 F Tél. : 261-52-25. +

CONS. COLLIGNON
Magnit, appl. 215 = 3 et.
10 ht sous plat. Rénov. 1971.
corre nº 41. PUBLI-SERVICE.
20. r. de l'Eglise, 92-Neuilly. CHAMPS-ÉLYSÉES (même)
Polaire vend TRES BEAU
STUOIO It conft., 161., étage
élevé. Soleil. Ascenseur.
Tél. hres bureau ; 734-99-7s.

Daris

Rive gauche DDEON. BUCI aiffque 2 P. de caractère, URGENT. 033-56-72

g confort. 120,000 F, 22-22-40.

BELLE GEMEURE XVIII' sleete etegant appt de reception 250 m2 strue et cour, CALME etagan anbite, Parking. 72-02-44

This beau 5 p. 44-02-44

This beau 5 p. 44-02-44

This beau 5 p. 44-02-44 14°, très beau 5 p. rocent, balc. verdure, 6 el, asc., park. ALGRAIN, - 225_80-59 - 69-54 BAC - SAINT-GERMAIN 4 p., 2 bains, 4= 6t, Tt cft, 2 ch, serv. Solell, - 265-90-05 VERSAILLES, RG PRES GARE Immeuble neuf, BEAUX S P. verdure prix moyen au m2 4,500 F, park, inclus PHILMO, 27, rue CARNOT VERSAILLES, TEL 950-35-72

MAUTEFEUILLE Prox. Seien 100 m2, gd sél. + 2 P., 2 bains 2 entrées, LUXE, DDE 75-10 Immeuble classé. CALME. é* - ST-MICHEL, bel appl sur Seine, 120 m2. 1,120.000 7, dble liv, + chambre sur Selne, 3 et., ascenseur 850.000 F. - 326-82-01 ECDLE MILITAIRE

40 % d'appts vous en 1 mois MISE en VENTE de la 2º tran-che d'un bon imm. 1930 en rénovation, avec 11 confort. STUDIOS et 2 PIECES Différentes surfaces el exposi-llons, Voir sur place CLARIDE S.A., 13, r. Chevert, lundi, mar-credi, vendredi, 14 h, 30-18 h, 30

Tel. : 292-28-51 et 720-89-18 Prox. DDEDN, 230 m2 Renovation, caractere, soleil Et. elevé, asc. - DDE, 93-18 15°, GEORGES-PITARD

PASTEUR 2 P. STANGING 85 m2 - Tel.
Profession liberale possible
Prix 240.000 - Peur 12 ans
od location - vente
157, rue de Vaugirand, ler élage,
mardi, mercredi, de 13 a 17 h. R. SEVRES ANGLE AVENUE
BRETEUIL
Imm. réceni OUPLEX, 180 M2.
Dble liv. + sal. à manger,
3 chbres + bureau, 3 bains,
cuis. equipée + terrasse pi-pied
120 M2. Prix: 1,430,000 F.
75+16-19 et 386-13-93.

RUE HAUTEFEUILLE NOTEL XVI SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS DE 2 A 5 PIECES DE 85 M2 A 178 M2
POSSIBILITE PARKINGS
LIVRAISON: AVRIL 1977
Documentation et visites SOREDIM 227-91-45 755-98-57

METRO SUR PORT-ROYAL 3° ét., bel imm. pierre de T. Vue dégagée, verdure, soleil 90 M2 Vrai 4 P., cooft. 20 M2 Beaucoup charme 2x 540.000 F VERNEL 526-01-58 15 BIR-HAKEIM 7 P.
Jean FEUILLADE. 544-00-75. M° ODEON Immeuble renove Petit DUPLEX, 2* el 3* étage 2 Pièces, kitch., dehe, w.c., tél. 1, rus Mazet, Refall neur, Mardi, merc., 14 h. 30/17 h. 30.

7° QUAI VOLTAIRE IMMEUBLE XVIII" S. 7-8 pces GRANOS APPTS 220 m2, esc., chauff, central.

EMPLACEM.. VUE EXCEPT,
JDUBERT ET ANDRE
5, rua Alphonsa-de-Neuville
PARIS-17* 766-04-17, 227-55-17 - 227-54-74,

TIGNES. Propr. vend STUDID 25 = 1 Imm. gd stande, gd balc. Sud. Meuble 4 pers. 170.00 F. — Ecrire OE PINS, VULMIX, 73700 BOURG-SAINT-MAURICE.

appartem.

RECHERCHONS appartem, eccupés lei 1948, toutes surfaces Paris. Propriétaires et march. de bleos iqueue d'immeu-bles) sellicités. Tel. 225-12-20.

CARDINAL-LEMONE
PPTAIRE VD dans bel imm.
remové PETIT STUOIO
Kitch, équip. sallo bains,
chauffage central, APPART. EN
OUPLEX 70 M2, tout conit, sur
cour-jardin. — 723-38-14. CHAMP. DE MARS (Près)
Elage élevé, vue, soleil.
230 m², bos, appl. 5erv. 36 m², FRANK ARTHUR • 766-01-49.

LUXEMBOURG 7, rue Reyer-Collard.
Pplaires vendent direct.
plosieurs studios et 2 P.
Cuis. S. bains, wc. Sur place
LUNOI, MARDI 13 à 17 h.

vd exceptionnet, 49,009 F, sei, double + 2 ch, it conti, 3' ét, soieil, bei immeuble, 325-72-30. Achète directement COMPT ANT Soieil, bei immeuble, 325-72-75. GRANDA-DE-MARS

Grand appariement exceptionnet. Prix élevé. EUROPA, 705-24-10. PRES SAINT-SULPICE. Charmant appt 85 = 2 envir. Parfait état, 500,000 F, — 822-92-17. Me MONTPARNASSE. Urgent. Ravissant duplex, selour + 2 chépes, calme, soieil, 346-58-26 matin, 277-83-37 après-midi. 12 = 2 p. PARIS, pret. 5', 6', 7', matin, 277-83-37 après-midi. 12 = 3 p. PARIS, pret. 5', 6', 7', 12 matin. 271-43. 37 spreamme.
LUXEMBOURG, Bon imm. p.
66 i. sup, appl angle rue, cit,
120 st. 7, ascens., tapis escal,
Prix exception. 66,000 F. Vis.
11 h.-17 h. mercredi a vendredi,
15, R. URSULINES, 2º gauche.

Région parisienne

PRDNY (près Monceaul beau 4/5 plèces, it cff, baic, asc. + ch, service, AMP, 18-33

ST-CLOUD gare, immeuble grand standg.
Vue paneramique, sur verdure SUPERBES: 2 P.

4 P., park., balc., terrasse, S P., park., balc., 266-16-65.

VITAY Beau 3 P., cft. Px. 125,000 F. Jean FEUILLADE, 344-00-75

PRES PONT DE PUTEAUX

DANS TAMEUBLE ANCIEN

3 PCES 60 m2 ENVIR.
Conft. Bon état. 220.000 F.
JDUBERT ET ANDRE.
TEL.: 764-04-17, poste 260.

PANTIN (près Mel, imms, rec., étg. élevé, balc., studio ti cfl. MARTIN, Dr Droit 742-79-09.

occupés 12° - VUE SUR SEINE URGENT A SAISIR APPTS 2 P. OCCUPEES dans imm. rénové avec asc. NEULLLY, rue calme, vue dég. Imm. 4º éig. reste à vendre 120 m3 et éé m2 - 205-24-10 BAGNEUX, 4 p., tt cft, 7º éig. calme. Tél. 175.000 F. Téléph. M. Simon : 704-78-83 N. B. FONTENAY SOUS BOIS
87/80, rue Galayrac, dans bei
imm. 5 et, avec asc. tris beau
2 p. 155 m2) pelit balc. It cft.
Sur place mercredi 15 è 18 h.
ou 161, 267-65-24 le matin.
Mètro Pierre-Curle (25 mètres)
s de 681 crus. 2 ch. s de bos

bureaux

appartements

Banque cherche local approxim. 900 m2 s/seul niv., bien amén. er, 60 arrondissement. Telé shenes : 361-16-15, same Cortos. louer, centre Heulty, av. bail A fauer, centre Heulthy, av. Dail, 3 P., Usage commenc, av. 1el., convient prof. liber, Pr. visite, Tel. a S.O.R.J. au : 725-725-80, heures de bureau.

BUREAUX PARIS - NATION 130 m2, sur rue, 2 etages, installations neuves, 2 fignes téléphoniques, bail a céder 3 - 6 - 9. Telephone 346-1260, Poste 201. Prox. gare, commit. Cores. 1752;
Prox. 590.00 F. JAMB. 973-79-79
BDULOGNE, Pte Saint-Cloud
Pplaire vd dans immit. cours
rénovation. STUOIOS, tt cft.
Entièrement rénovés. Prixà parilir 90.000 F. LIVRAISON
2º TRIMESTRE 77. - 504-9-20
BOULOGNE, Appt ed standa
dern. ét. séfour, 2 chares 90 m2
habil. Terrasse 130 m2, balc.
box, parkq, cave, PISCINE. Px
630.000 F. JAMB. - 970-79-79
BOULOGNE, imm. réent 5 p.
90 m2, 1rès bonne distribution.
solell, calme, T. 430.000. P74-70-47
NEULLY - ROULE
Sans vis-à-vis, calme, soleil
bel imm. P. de t. 5 P. 120 m2
785.000 F. FONCIAL. - 236-272-55
VERSAILLES, RG PRES GARE 1 a 27 BUREAUX, Tous quart, Locations sans pas-de-porto. AGENCE MAILLOT ; 293-45-55.

PARTICULIER RECENT 25 BUREAUX 10 parkgs. V LOCATION AV BAIL, 265-64-11. Proximité Saint-Augustin A LOUER BUREAUX 293-62-52

BOISSY-SAINT-LEGER John ARER 125 m2 bureaux neufs, standing éaulpés, téléphone, 4 parkings Location immédiale 3 · 6 · 1 Téléphoner 526-36-03 op 05. Vireflay. Appt 3 P., cft. en duplex avec balcon, pros. gares R.G. et R.O. Commercants, calme el verdure. Prix 220.000. Tél. tous les soirs après 18 h. 30 CHAMPS-ÉLYSÉES Potaire love 1 ou plusieur bureaux. Réf. nf 758-12-40.

locaux ... commerciaux

Rech. proche banileue Paris : plusieurs locaux 200 à 300 m² équipés froid, hauteur minimum 3 m., accès locile pour viande en gros. 910-13-27, le matin J m., acces lacile pour viandes en gros 99-13-27, le matia, RN 7. 1 km, sortie A-7, MONTELIMAR NORD, disposons de bureaux, entrepòis, réseau commercial Sud-Est pour exclusivité distribution de produits nouveaux Ecrire à SALSIS-OIFFU-SION, M MONTEUX-CAILLET, LES TOUCHES.

2570 SAULCE-SUR-RNONE. Pyrénées - Propriétaire ven focat commerciat plus de

300 m2 - 260.000 F PANTIN (près Mei, imm. réc., étg. étevé, balc., studie et cft.

AARTIN, Dr Droit 1/25-9-97.

BDULOGNE. Immeuble récent, 3 p. pr., II cft. 71 ms + 15 ms loggia. é étage sur Idin, perkg. Visite lundi, 15 h. é 18 h.

47, RUE DE BELLEVUE.

DRSAT. Appart 2 p., 40 ms., refail neut, 2 minutes gara, pr. 115.000 € Téléphone · 010-13-65.

SAINT-DRIS (92)

PRES AUTDROUTE NORO
De RES AUTDROUTE NORO
De Sylverrain de 3,500 ms. sureace lerrain citéturé le 650 ms. sylverrain de 3,500 ms. accès teclie, conviende de 650 ms. accès teclie, conviende ments écrire » la Monde » Pub., refail neut, 2 minutes gara, pr. 115.000 € Téléphone · 010-13-65.

S, rue des Italiens, 75427 Paris, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-2», 5, r. des Italiens, 75427 Paris-3»,

Province

PARIS (XIO) - MIMEUBLES STANDING « LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, du Studio au 4 Pièces. Viaite appartement-témoin

« RESIDENCE RICHARD-LENOIR » 60 appartements, du Studio su 5 Pièces + balcons + torrasses. Locaux commerciaux. 16-18, rue de la Polle-Méricourt, aur rue et jardins

97 sppartements, du Studio au 5 Pièces + balcon + terrasses: Locaux commerciaux.

INVESTISSEURS IMMEUBLE NEUF Rapport immediat Prets Credit foncier BAL 44-81

locations meublées

Paris

SOLEIL. 800 F charges TEL.; 280-34-65, parisienne

> meublées Demande

PARIS PROMO - 325-28-77

locations Demande

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties banl. Loy. garanti 4.000 maxim. 203-57-02.

hôtels-partic. PONT-MIRABEAU Notes

locaux indust.

constructions neuves

51-55, bd Richard-Lenoir sur bd, rue et jardins « RÉSIDENCE AMBROISE »

25-27, boulevard Richard-Lenoir, S.A. AZED Tel.: 355-35-34 +

locations non meublées Offre

Paris

S. r. des Itellens, 75477 Paris-9a.

Me Mouton-Duvernet - 5 pièces
120 m.2 s. de brs, s. d'eau, 161.,
chtf. centr, Individ. E., neuf, 46
tage. Chambre service. Cave,
3.000 F/mois + ch. T.; 548-87-81
119, 70, r. Chemin-Vert - Direct,
bon standg, 65 m2, 2 p., entrée,
culs., bains, dressing, cave +
park, t. Ct. loy, + ch. ; 1.550.
Tél. NB 766-04-04 Granter ou s/pl.

78 Cc200 appatience 6. 8.

8 Grand appartement 6 P, dans immouble anc. Mixte professionnel, 4,000 P + charges, 572-45-52.

JUSSIEU 2 Pièces cuis., ft cft. 45 mx R.-de-C. 1.300 F. 231-89-46.

AV. RAYM.-POINCARÉ

2 APPTS DE 400 m2

PRES TOUR EIFFEL

MACSON

loue dans buildings à la SEMAthE, QUINZAINE pu MOIS. Studius et Appartements 43, r. Saint-Charles, 75015 Paris 76téphone: 577-54-04

97, MONTEBELLD. Vote Sur Notre-Dame, 4 p., conft, 100 = 7, that neuf, tres clair, 1 a étage. ASC. Téléph. 2.500 F + ch. Tél. le matin: SEGECO, 522-69-42.

9°. 21, rue Marigoan. 3 ρ. Rez-de ch. ciair, cuis. équip... it cft. Tél. 1,700 + ch. 266-61-92 eu s/pl.

conviendrait également à corps déclematique leign. Tél. 553-69-19. H. bor

Offre

MALESHERBES

Montgeren, Loue direct, ds pav. pr cple appl 3 p. c., 5, de bro Tél., 1000 F + chN, T, 344-76-84 locations

Paris

non meublées

Immobilier. (information)

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE OES LOCATAIRES 8, r. la Michodière, Mo Opéra. ieus frais : 300 F. - 742-78-93

7011-1 ARDIN. Refait Neuf. 1.252.000 F. 633-56-72. DENFERT-ROCNEREAU Hittel part. 400 m2 an 3 plans, Jardin. 108al pour 2 lamilles. ALGRAIN. 761. 285-00-29, 09-64.

Région parisienne DECAY 20 DENFERT
par RER dans
parc privé, neuf, ti cit., tél.,
park. 4 P., 84 = 2, 1.400 F. + ch.
99, RUE DE PARIS.
Som. 14 \$ 17 h. DU ALM, 13-72.

fonds de

Boutiques

Près VICTOR-NUGO. Très belle bourique libre, Cession de bell. Téléphone : 225-46-10.

villas

BUC. Grande mation caractera,
12 P., poss 2 tamill... 1.250 m2
jerdin, 860.000 F. LEFIEVRE,
D.P.I. 1883abase : 990-00-25.
VIEUX VERSAILLES. Maison
de 85 m2, authent. XVIII v. admirable pourrage. Cainne monacal.
Prix 340.000 Rhodes, 958-79-28.
ST.CLOUD. Mals. maltires, décoration et aménagem. raffiches :
sup. récept., 300 m2 habit., btrr.
1.500 m2, cpt 1.400,000 F + 2.450
viager mens 57 tête 4 ans.
J.M.B. : 970-79-79.

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison 1930, 200 m2 habit., sel.,
S. & M., cuis., 4 chb. + 2 chb.
serv., 2 bs. 1 stab., calme, terr.
1.400 m2. Prix 1.650.000 F à déb.
J.M.B. : 970-79-77.

VILLA a EL RANCHO «, allée
d'Apullera fentrée en face de
SAINTE - BERNADETTE), composée de VILLA plain-pied, colsine, selle à manger, salle à
manger journaiter, chambre de
bonne, 3 chambres de maîtres,
salle de bains complète, 2 garages al eutres dépendances, sur
une terrem de 1.29,95 m2, sit.
boulevard B.A.B., entrée possible, entrèe actuelle ellée des
Passeroeux, par ailée d'Apullera. Prix domande : 400.000 F.
à débattre.
Libre à la vente
de tous occupants.
Tét. : (59) 2-13-59, BIARRITZ.

IE PETO Residentier XV- GD PAVOIS IIV. dble + chbre 75 III.2 gd balc., parkg., Tel., 1900 F + ch. 564-8031; III- PLACE D'ITALIE Immeuble récent, confort SAKS COMMISSION

SARS COMMISSION
3 P. SI m2, hove 1.004 F, charges 235 F, parking 19 F.
6"adresser eu Gardien :
205, bd Vincent-Auriol 1(3)
Teléphone : 389-44-67
PARIS Tie
SANS COMMISSION
Immeuble toul confort
5 Pièces 100 m2, loyer 2.200 F, charges 409 F, parking 120 F, Sant 120 F, Charges 409 F, parking 120 F, Sant 120 ST-PLACIDE, 165 m2, 5º Stage très ensolelité, 4.000 F mensue Tétéphone : 520-70-22 LE PECO Residentlet Tétéphone: 520-70-22

8 EUROPE - Cairne, //ardin, impect., 5 p., 15 m2, rt confort, létéphone, 3,000 F - 129-52-98.

20 GAMBETTA - Pré, à Part. Studio ensoleillé el calme, kitch., entrée, s. de bains, 760 F charg, comprises. Petite repr, lustiflée. Ecr., m 6,458, « le Monde » Pub., 5. r, des Italiens, 75427 Paris-9.

Mas Manthan Drouvent. 5, 10-6. coastr. recente plain-pibd, séj, 30 x2 s/ierrasse, 2 chbres tt ctt. 660.000, agrandissemen possible, f.M.F. 976-33-14.

VIROFLAY RESIDENTIEL.
SPLENGIDE VILLA de carac-tère. Bonne construction. Tout conN. 3 niveaux. Gar. 290 m2. vaste so-sol, Jardin 1,800 m2. 723-33-74

châteaux QUERCY, Sud Cahors, situation exceptions., château fin XIX. excell, étal, U P., conft, 8 ha, evec eu sans dépend, 550,000 ou 650,006 F Ecr ACHARO, 24, r du 4-Septembra, 75007 PARIS

<u>chalets</u> AVDRIAZ 1,800 m vends ou échange contre villa, bord mer,

propriétés

Part. vd propr. 18 ha, un seut tenant, evec mas catalan. Rous-siljon, 20 km. de Pernignen. sa. JUANALS, mas Sainte-Anne, commerce M. HANALS; mas Spick-Anne, chemin de le Poudrière,
64000 Perpignan. Tél. 1 61-64-64,
Joli bourg. 20 km. Portiera, ts.
comme. Pét. Hôt. Part. XVI- 2.
8 P., 2 brs. tt cft. tél., dépand.,
lardin 1,000 nr. 100 LAT, not.,
64000 CHAUVIGNY,
Téléphone: (67: 46-30-47,
CMACHEMI Total Challette. POUR VENDRE COMMERCE OU BOUTIQUE dans de bonnes conditions ; 1-11.P.— 834-70-49 - 352-80-45,

ENGINEN Tres resident.
Sur 850 m2.
Villa & rinover. Vaste racept.
+ 1 étage av. 4 enpres. Grand
grenier. 430.000 F. 993-31-74.

VENET Très belle propriété Grande récept. 7 chores. Parc belsé. GICAP France 773-73-75.

RUEL Hôtel particulier - Contre Récept. 60 m2, 4 ch., bureau, Jard, - Impaccable - 367-62-62. LA COURNEUVE MAIRIE
Vds très besu pavillon 1957.
Libra. Surfece habit. 300 m2.
Terrain 580 m2. Prix 700,000 F.
FACILITE DE PALISAIENT
Tél.: 985-37-58 - 987-06-13

maisons de campagne

A VENDRE, Avesnots, pr. N. 2 maison de campagne tout cont. rivière en bordure jardin sor 80 mt. de long. 5'admissor 516 B.T.B. (20) 85-71-50

fermettes

LANGUEDOC Fermette tongue, basse, habit., 3 p., cuis., eau, électr., 5 edec dép., 5.000 p. lerrain, 16.000 F. AVIS 25-03-91 Carcassonoe,

terrains

温度 法自己证

VAR 5 KM MER, Prox.
GOLFE 57.7ROPEZ
TERR. A BATIR 1.500 M2.
Eeu, éloctricilé, vue dégagée,
Prix: 55.000 F avec
25.000 F cpt. 265.59.78. ST-GRATIEN CALME Superbo terrain 730 m. Fac. 19 m. 270,000 F. 989-31-74. TERRAINS VIABILISES
Lots de 1,000 s 1,400 m2
vendus en loute propriété

FORET DE MARLY VIS. 08 14 à 17 h. 15 les irs F.P.I. 776-07-06

forêts PORET /0 he, 50 km sud Quest TOULOUSE, A VORE unmediat 500.000 F Ecr. HENNEGRAVE,

domaines domaines

MAGNIFIQUE ENSEMBLE CÉRÉALIER

SUD-CHARENTE 400 hectares dont 300 S.A.U.

Propriété céréalière 400 ha tenant dont 300 S.A.U. (13 ha réserve d'eau), 4 logements, stabulation moderne. Séchoirs et cellules : 10.000 quintaux. Matériel excellent état dont strosage complet 150 ha. Relais de chasse. Poss. C.P.A. 2 centres d'expisitatios permettant la division.

CONCOURS DE CONFRERES ACCEPTE. PROMOTEL S.A. & LE SHILLERY e. LA CLISSE, 17600 SAUJON. TEL. : (16) 91-28-08.

SOLOGNE - 12 ha

salbris, excellent territ:
ssigne, 1/2 bols enclavé;
ss. élang, marais, recomm.
mm0B. REMANDEON F.
VIERZON. 18104. B.P. 132.
Tét. 1361 75-39-91.

viagers LIBRE, PRES ETOILE. Imm. restauré, stud., 11 cf., 25.000 F + 1.100 rente. LODEL 255-61-58.

RASPAIL Lax atelier 95 m2, occupé, 125.000 F cpt, rente de 1.900 F, 1 lête. 033-76-29, matta. PROX. TOURS MESSUERIAL PROX. TOURS MESSUERIAL PORTE CNAMPERRET. - Appl 4 P., 17 confort, asc., parking, occupé, 75 ans, 15,000 F + 2,000 de rente, LODEL: 255-61-88.

AUTEUN M. STAND.

BEAU 4 P. TT CFT. + Serv. occupation el renie limitées
à 15 ans, 1,000 F/mols, 1 tête + compt. VERNEL. 326-01-50.

RASEW IDROX.1 DECUPÉ. 4 P. + compt. VERNEL. 326-01-3v.

PASSY iprox.t Dccupe. 4 P.
85 % 2 titles
16/7 ans. 150.000 F. + 1.800 F.
mensuels. LOISELET
DAIGREMONT - 288-22-76.

AIMA 185 M2 + service Imm. gd stand.
Occupé 24 ars. \$50,000 cpt. - Renie 2.200 FONCIAL EURDPE Sars bouquet beau
160 m: cfL, 4' asc., gar., occupé
1 Tête 70, rente 3.500 mens.
LE VIAGER, 23, rue Riveil.
233-05-75
LIBRE CHAMP-DE-MARS
BEL IMM. COSSU
MAGNIFIQUE 300 M2 Compt. +
rente importants s/2 Têtes.
RARE - VERNEL 324-01-59.

échanges

maisons... individuelles

TOURAINE

villégiatures Nombr. locations vacances dans le journal « LES ANNONCES ». En vente partout. Prix : 1.50 F. En Roussillon. à Port-Barcarés, l'en Roussillon. à Port-Barcarés, l'en resolution le la light de la light

GAUTARD IMMOBILIER

292-28-13

DU LUNDI AU VENDREDI

EUROPE :

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéresses les documents qui leur ont été confiés,

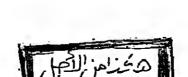
les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.



AUJOURD'HUI

ECONOMIE

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

A 10 00

NS:

10,720

1,317

....

, the

F217

BASEMELE ERE

PRÉVISIONS POUR LE 9 IN DÉBUT DE MATINÉE

La zone depressionaire qui recou-vre le nord de l'Atlantique dirigera sur l'Europe cocidentale un comant perturbé de tecteur sud-ouest, mais les hautes pressions continentales s'opposeront à une extension des perturbations à travers la France.

Journal officiel Sont publies an Journal officiel DES DECRETS • Modifiant le coule des

loterie nationale

FINALES

NUMEROS

111

1 .901

3,461

4.501.

57.411.

069 781

298 111

. 72

4 702

298 112

069 782

230 562

0 233

2.863

18 513

69 803

069 783

202 773

8 764

7 654

298 114 20 264

069 784

298 115

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

:298 113

NAISON

2

5

les autres régions, il y aura quelques bronillards au lever du jour dans les vallées du Sud-Ouest, du Centre et de l'Est, et quelques musges bay matinant sur le Econstillon et le Bas-Languedoc. De belles écisireles prédomineront ensuite dans un flux de secteur sud fable à modéré, et les températures seront en hausse. Toutefois, au cours de l'appas-midi, le ciel deviendra plus nuageux sur l'Aquitaine, le Marsi Central et le sud du Bassin partiele.

Mardi 8 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1 123,3 millibars, soit 715 millimètres de mercure.

Températures (le premier chéffre

Températures (le premier chiffre indique le marimum euregistré su cours de la journée du 7 mars; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8). Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz, 21 et 8; Bordeaux, 20 et 7; Breat, 13 et 8; Caen, 16 et 4; Chernhourg, 13; et 7; Clernomut-Ferrand, 22 et 7; Dijon, 20 et 7; Granoble, 17 et 8; Lille, L6 et 7; Lyon, 17 et 8; Marselle, 18 et 8; Nancy, 18 et 8; Martes, 15 et 6; Nice, 17 et 10; on direction de la jeunesse et des Paris - Le Bourget, 17 et 5; Pau, 22

NAISON

6

8

9

0

PAYER

·F.

7 000

5 000

5.900

50 000

50 000

200

5 000

5 200

. 5 000 **50 000**

50 000

50 -000

100

1 100 5 100

5 100

5 100

50 100 · 60 100

60 100

100 100

5 000

5 000 5 000

50 000

50 000

5 000

5 200

. 5 000

50 900

100 000

501 000

Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger :
Algar, 24 et 8 degrés ; Amsterdam, 13 et 6; Adhènes, 18 et 11; Berlin, 11 et 5; Bonn, 18 et 8; Bruzelles, 18 et -9; Hes Canaries, 21 et 16; Copenhague, 7 et 2; Genève, 15 et 8; Lisbonne, 19 et 10; Londres, 14 et 5; Madrid, 17 et 4; Moscou, —10 (min.); New-York, 8 et 2; Palma-de-Majorque, 18 et 8; Rome, 18 et 7; Stockhelm, 5 et 1; Téhéran, 18 et 7.

SOMMES. A PAYER ...

F.

1 000

5 000

50 000

100 000

100 000

5.000

5 000

50 000

50 000

E 000

5 ,000

5 000

50 000

5 000

50 000

50 000

50 000

50 000

1 500

5 000

100 000

5 000 000

100 000

100 000

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

298 116

069 786

098 756

278 796

1 197

5 467

298 117 39 987

069 787

181 B87

.1 788

6 638

298 118

069 788

298 119

83 239

84 019

92 929

800

TRANCHE DU SUPER-LOT

TIRAGE DU 7 MARS 1977

PROCHAIN TIRAGE

LE 9 MARS 1977

à l'Aéroport d'ORLY-SUD (Galerie Marchande - 1er étage)

069 789

298 110

201 150

PROBLEME Nº 1705

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Devoir conjugal. — II. Préfixe; N'avait même pas la chance de pouvoir regarder passer les trains; Complément d'approbation. — III. Pour l'obtenir, il a failu la hattre. — IV. Un qui savait enflammer; Possessif. — V. Un mauvais moment à passer; Sans changement notable. — VII. Crientation; Coule en Italia. — VIII. Une chose à ne pas commettre ! — VIII. Occasion de croquer le marmot. — IX. Transportaient les habitants d'Egine. — X. Effets de jambes; Participe; On ue saurait le franchir d'un bond. — XI. D'un auxiliaire; Bande à part.

Bande à part.

VERTICALEMENT

1. En voilà un qui promet l;
Pâleur d'Orient. — 2. Le régime
des pensions; Article. — 3. Ont
un caractère aimable. — 4. Bouffées d'encens; Organe rond. —
5. Confie sa fragilité à de solkies
voisins; Fait part le de la
famille. — 6. Poète; Recherche
le bean rôle. — 7. Choisie. —
8. Défie l'analyse; Ne supporte
rien quand il n'est pas solide. —
9. Engendre une naturelle amertume; Emis dans une bergèrie.

Solution du problème nº 1704 ... Horizontalement

Verticalement

GUY BROUTY.

MERCHEDI 9 MARS

VISTIES GUIDEES ET PROMENADES, — 15 h., 58, rus de Richelieu, Mine Chapula : « Exposition
George Sand ».

15 h., square des Arts-et-Métiers,
rus Denis-Papin, Mins Legregeois :
« Le Nouveau Carré ».

15 h., 8, rus du Havre. Mine Lemarchand : « Le lycés Condorcet ».

15 h., façada, portail gauche, Mins
Neu : « Notre-Dame de Paris ».

14 h. 15, 42, avenue des Gobelins :
« Les atèliers de la manufacture des
Gobelins ».

«Les achiers de la manufacture des Gobellus ». 16 h. 45, métro Saint-Germain-des-Prés : « Le village de Saint-Germain-des-Prés » (A travers Paris). 15 h. 47, rue Raynauard : « Evo-cation de M. de Balzac en sa mai-son » (Mme Ferrand) (entrées limitées). 15 h. 1, rue de la Perla : « Le nouveau Musée de la sarrure » (Mme Escer).

Hager). 15 h., métro Ourcq : « Le compr

COMPERENCES. — 21 h., centre Aquarius, 54, rus Sainte-Croix-de-a-Bretonnerle, M. Robert Amadou : Le souvenir d'Allah > (Séminaire 6 1.9 Souvenir d'Alan > (Benniaire d'ésotérisme). 20 h. 45, 184, boulevard Saint-Germain, docteur B., Sananès : « Mé-decine infinitésimale et énergétique » (Conférences de l'Ossix) (courée

(Conferences as rossas,
libro).

18 h. et 20 h., 12, rue EtimmeMarcel: « Méditation transcendantale: (Expérience de la conscience
pure » (entrés libra).

18 h. 45, Musée des arts décoratifs,
107, rue de Rivoil, Mina Colste
Lehmann: « Victor Hortz, Hector
Guimard ».

18 h. 15, 7, rue F.-de-Pressensé.

I. Hôtelière. — II. Ebénier. —
Agra. — V. Té: Lr; Non. —
Agra. — V. Té: LR; Non. —
VI. Issoire. — VII. Epousai. —
VIII. Ro; An. — IX. Sûreté. —
X. Rosées. — XI. Psi; Esale.

1. Héritiers — 2. Obèses; Ours — 3. Te; SE; Rol. — 4. Enveloppes. — 5. Lie; Roi; Tee. — 6. Iéna; Rusées. — 7. Erl-gnes; S4. — 6, Erd (Gre); Aar. — 9. Eglantine.

Visites, conférences

MERCREDI 9 MARS

15 h., métro Ource :
gnounage en son musée » (Paris et
son histoire).
15 h., 36, rus Baint-Bernard :
e Tombe présumée de Louis. VII
au cimetière Saints-Marguerite »
(Tourisme culturel).

Lebmann : « Victor Hortz, Hactor Gnimard ». 18 h. 15. 7, rue F.-de-Pressensi : « Hatil « 18 Vaudou » (projections) (PMV.J. Voyages). 20 h. 39, grande selle de la Domus Medica, 60, boulevard Latour-Man-bourg, M. Yves Dienal : « Exposé et seance de psychanalyse. Analyse et synthèse des écoles psychanalyti-ques ».

SYNDICATS

M. BEULLAC : il est inexact de l parler de blocage des relations sociales.

iions sociales.

M. Christian Beullac, ministre du travail, a publié les lettres échangées entre lui et M. Georges Séguy pour fixer l'entrevue qui aura lieu le vendredi 11 mars, de 3 à 10 heures. M. Beullac accepte de discuter des sujets proposés par la C.G.T.: SMIC à 2000 P. indice des prix cobjectif », droit au travail avec avancement de l'âge de la retraite et réduction des horaires hebdomadaires, conditions de travail, sécurité sociale, libertés syndicales, conflit du Parisien libéré. « Il ne s'agit pas, écrit de son côté M. Béguy, d'une simple entrevue de courtoisie. »

Dans un commentaire, le ministre du travail assure qu'il est inexact de parler de blocage des relations sociales. Selon lui, il y a un « foisonnement des relations entre les parlenaires sociaux ». Il cite l'accord signé le 25 février sur l'amélioration de l'indemnisation du chômage partiel partous les syndicales, le estion partous les syndicales, la gestion partous la gestion partous les syndicales, la gestion partous la gestion partous

sur l'amelioration de l'indemni-sation du chômage partiel par tous les syndicats, la gestion pari-taire de l'UNEDIC, les discussions dans les secteurs public et natio-nalisé, l'ouverture, le 10 mars, de discussions sur les a modalités sociales d'accompagnement du sauvetage de la sidérurgie fran-çaise », etc.

RECTIFICATIF. — Dans l'article concernant les secidents au travail (le Monde du 8 mars, page 41), le paragraphe relatif aux maladies professionnelles, il faliait lire : « Elles sout en augmentation » et non pas « en diminution », comme cela a été indiqué à la suite d'une erreur d'impression dans le document de la Caisse d'assurance-maladie qui la Caisse d'assurance-maladie qui public ces statistiques.

La C.F.T.C. chez M. Barre

VERS UNE MODIFICATION PRO-CHAINE DANS LA GESTION DES ORGANISMES CHARGÉS DU

CHOMAGE. M. Raymond Barre a eu, en présence de M. Beullac, ministre du travail, une longue entrevue lundi 7 mars avec une délégation de la C.F.T.C. comprenant notamment son président, M. Jacques Tessier, et son secrétaire général M. Jean Bornard.

En ce qui concerne l'emploi, la C.F.T.C. a souhaité une réforme des organisations chargées du placement et de l'indemnisation des chômeurs. « Des modifications pourraient interventr prochainement dans ce domaine », a déclaré M. Bornard.

M. Bornard En matière de politique contrac-tuelle, M. Bornard a confirmé que tuelle, M. Bornard a confirmé que le gouvernement voulait ller la progression du pouvoir d'achat à un certain nombre de paramètres économiques. La C.F.T.C. insiste sur la gravité des échènnees dans ce domaine. M. Bornard a fait état ensuite de « perspectives plus nettes » en ce qui concerne le déblocage des discussions dans toute une partie du secteur privé, où le patronat paraît être resté « en arrière de la main ». Les syndicalistes ont fait état de conversations bloquées parfois depuis le le janvier 1976. Il a été reconnu au cours de l'entretien qu'une situation de ce genre était anormale.

situation de ce genre etait anormale.

La C.F.T.C. a d'autre part évoqué la querelle de l'indice des prix. Elle a souhaité une confrontation, au Conseil économique et social, de tous les indices existants et réclamé une adaptation de l'indice officiel.

CONFLITS SOCIAUX

La grève avec occupation chez B.S.N.-Gervais-Danone à Rive-de-Gier

M. Antoine Pinay est chargé d'une mission de bons offices

De notre correspondant

22 février pour protester contre la suppression de 362 emplois sur les a coûte quotidiennement 250 000 F en frois de fonctionnement, sons compter le manque à pagner », selon la direction générale, Celle-

seion la direction genérale, Celleci estime que le mouvement lancé
par les syndicats est « une opération suicidaire » compromettant
« le plan de redressement ».

Le tribunal de Saint-Etienne,
siègeant jeudi 3 mars en audience
de référé, sons la présidence de
M. Deroure, président du tribumal
de grande instance de SaintEtienne, pour examiner la demande d'évacuation formulée par
la direction de B.S.N., avait décidé de renvoyer à mardi 8 mars
son ordonnance. Celle-ci, à la
surprise tant des syndicats que
de la direction, a été rendue avec
vingt-quaire heures d'avance,
lumdi 7 mars.

Le président du tribunal,
« compte tenu des circonstances

« compte tenu des circonstances particulières de ce conflit social, dont la prolongation risquerait de mettre en peril l'existence de l'enmetire en peril l'existence de l'entreprise et par voie de consequence l'emploi des salaries », a en effet décide, « avant de statuer sur la demande de la société B.S.N., de tenter de rechercher une solution véritable et utile en désignant une personnalité de premier plan qui a bien voulu accepter une mission fudiciaire dans l'intérêt commun ».

L'ordonnance de référé a confié à M. Antoine Piney la mission et er évair les parties dès que possible dans les locaux de la société B.S.N., préalablement libérés par les occupants, et de rechercher une solution à ce conflit social ayant abouti à l'occupation de l'usine ». Cette mission de conciliation constitue seulement une étape vers le jugement défi-

une étape vers le jugement défi-nitif puisque l'ordonnance précise qu'en attendant « il seru sursis à

Saint-Etleune. - A l'usine statuer sur la demande de la B.S.N. Gervais-Danone de Rive-de-Gier, la grève avec occupation maurent réservés ». des locaux commencée mardi L'opération ville morte, décidée pour ce mardi matin à Rive-de-Gier par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et les partis de gauche, a été maintenue; l'éventualité d'une première reucontre à Saint-Chamond, le même jour, entre les représentants des deux parties, en présence de l'âncien président du conseil, qui fut le premier à exercer les fonctios officielles de médiateur, n'est pas exclue. Si les syndicats out, dans un souci d'apaisement, fait évacuer les locaux administratifs lundi en début d'après-midi, ils ont maintenn en place les piquets de grève, se réservant de définir leur stratègie de négociation « en fonction des événements ».

des événements ». PAUL CHAPPEL

AGRICULTURE

LES DIRIGEANTS VITICOLES DE L'AUDE HE SIÈGENT PLUS A L'OFFICE DES VINES

Les dirigeants syndicaux vi-ticoles ne siègeront pas à l'Office des vins de table tant que dure-ront les importations de vins tia-liens », ont décidé les responsa-bles du Comité d'action viticole de l'Aude, qui se sont réunis le 4 mars au siège de la Confédération générale des vignerons du Midi, à Narbonne.

Ils ont indiqué, en outre, que « tout viticulteur qui ne pourra honorer ses engagements financiers des lets de la conference. honorer ses engagements finan-ciers du fait de la crise recevra le soutien total du Comité d'ac-tion ». — (A.F.P.)

EUROPE de7ha19h du 7 au 12 mars, une semaine de découvertes ?

MERCREDI 9 MARS des prix sélection pour les enfants

AUX TROIS QUARTIERS, RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



THE EL

· SULE

LES **NATIONALISATIONS**

NOMME en 1973 et en 1974, le débat sur l'éventuelle extension du secteur public a repris en France depuis quelques mois, à l'approche des élections. Débat plus philosophique que pratique, généralement. où les espoirs — et les craintes — sur le - projet de société - future tiennent ou moins autant de place que l'analyse calme des faits et des intentions.

Cette page vise donc d'abord à rassembler

les données principales de la discussion quel bilan peut-on dresser aujourd'hui d'un programme de nationalisations qui, ébauché en 1938, s'est épanoui à la libération et prolongé - plus discrètement - depuis, avec le concours (ou au moins l'accord) de la plupart des dirigeants politiques ou patronaux qui critiquent aulourd'hui lo gauche de vouloir aller au-delà?

Avec 8 % des salariés de l'industrie et du commerce el 11 % de la valeur ajoutée des entreprises de production, le secteur natiocalisé français n'est pas le plus important en Europe. L'Autriche. l'Italie, la Suède peys peu suspects de - collectivisme - - ont accordé à leurs entreprises publiques una place plus importante lrespectivement t4 12 % et 11 % de la veleur ajoutée des unités de production! Le programme commun de gauche irait à peine au-delà du cas

autrichien en élargissant de moitie environ l'actuel domaine nationalisé.

L'objectif annoncé est, en tout cas, le même que celui qui guidait les dirigeants français à la libération : transférer à la nation les branches ou les entreprises qui ont le caractère d'un service public nu détiennent, dans leur secteur, une position de monopole tou de domination). La gauche française a seulement élargi son dessein, proposant que soieot également nationalisées les sociétés qui vivent largement des funds publics, et celles qui, dans loor domaine, ont réduit la concurrence à celle de quelques firmes géantes Cela permettra du même coup, pense-t-elle. de faire participer les travail-leurs — et pas seulement les dirigeants — aux responsabilités éconnmiques. L'expérience menée depuis la guerre en

France montre le rôle essentiel qu'a joué le

secteur public dans le redressement économique du pays et sa fidélité habituelle (en matière de prix, d'investissements, d'exportations...) aux consignes du gouvernement. (en dépit de quelques exceptions, du côté bancaire notamment, et de réticences à respecter la Plan.) En matière sociale, les firmes nationales out fait le plus souvent preuve d'initiative, les plus hardies n'étant pas tou-jours celles qui disposaient d'un monopole.

Ce blian positif suffit-il pour peuser que lee nationalisations proposées par la gauche ne poseraient aucun problème? Les questions énumérées ci-dessous montrent que tout n'est pas encore réglé à cet égard entre signataires dn programme commun. D'accord sur l'es-sentiel la P.S., le P.C. et les radicaux de gauche doivent encore préciser leurs choix-sur des problèmes d'application dont plusienrs ne sent pas mineurs.

I. – LA LECON DU PASSÉ

Quarante ans d'histoire

SSURER la direction de « A l'économie dans l'intérêt collectif, créer dans les entreprises nationalisées un meilleur climat sociol et libérer l'Etat des pressions de la féodalité industrielle », tel était l'objectif assigné eux nationalisations dans le programme du parti socialiste à la veille des élections de mai 1936. Face à la double rétlcence des communistes — qui o se refusent à créer des illusions chez les travailleurs » — et des radicaux, le programme commun de rassemblement populaire n'accordera qu'une place mineure aux nationalisations. Il n'en prévoit explicitement que deux : la Banque de France et les industries d'ermement et d'aviation.

Quelones semaines après la victoire du Front populaire, une loi transforme le statut de la Banque de France. Le 11 août, un second texte nationalise les industries de guerre (notamment les établissements Hotchkiss et la Société des torpilles de Saint-Tropez). Queiques mois plus tard, les industries d'avietion sont transformées en societés d'économie mixte avec participation majoritaire de

Le 31 août 1937, la S.N.C.F. voit officiellement le jour, au terme d'une longue négociation entre l'Etat et les sociétés privées de chemins de fer. Celles-ci perdent le contrôle de la gestion qui est confiée à une entreprise publique, la S.N.C.F., créée pour la circonstance, dont elles conserveront 49 % du capital ; elles obtiennant en contrepartie une indemnité de 700 millions de francs.

La seconde vague de nationalisations, de loin la plus importante, intervient au lendemain de la guerre. Elle s'appule sur le programme du Conseil national de la Résistance. Le gouvernement do général de Gaulle promuigue una série de lois et d'ordonnances pour mettre en application ce programme.

La première mesure a un caractère de sanction : elle opère la confiscation des usines de Louis Renault, accusé de collaboration : nne ordonnance du 16 janvier 1945 en transfere la propriété à l'Etat et crée le régie Renault, établissement à caractère industriel et commercial, dont le P.-D.G. sera nommé par décret. La seconde « nationalisation - sanction » concerne quatre sociétés (Gnome et Rhône, Moteurs Renault, Générale mécanique et d'evietion. Groupement d'études des moteurs à l'huile lourdel qui sont regroupées eu sein de la SNECMA. Les eutres nationalisations ne répondront pour l'essentiel qu'à des impératifs politiques ou économiques.

Crédit : le statut de le Banque de France est modifié, et les quatre principaux établissements de crédit (Crédit lyonnals, Société générale. Comptoir d'escompte de Paris, Banque nationale pour le commerce et l'industrie) sont nationalisés par une loi du 2 décembre 1945. Les banques d'affaires, contrairement à ce qui étalt prèvu resteront privées

Assurnnces: trente-quatre compagnies et deux mutuelles soni netionelisées le 25 avril 1946. Electricité et Gaz : une loi du 8 avril 1946 décide le trar-fert intégral à Electricité de France

Le Monde

dossiers

et documents

NUMBRO DE MARS

● LE SYNDICALISME

Le noméro : 2,50 l

• LE MOUVEMENT

GAULLISTE

EN FRANCE

et Gaz de France des biens, cirolts et obligations de bult cent soixante-neuf entreprises qu'i avalent pour activité principale la production et la transformation ou la distribution de l'électricité et du gaz sn metropo!e

Houillères : le 17 mai 1946, une loi impose le transfert intégral oux Charbonnages de France de l'ensemble des entreprises qui aveient pour activité principale l'exploitation de mines de combustibles minéraux.

Aéronautique : l'Etat rachéte les actions d'Air France par une ordonnance du 26 juin 1945, ainsi que les actifs de l'Aéropostale. Information : l'Office français d'information, créé en 1941, à la suite du rachat par l'Etat de la branche information de l'agence Havas, est transforme eo Agence France-Presse. L'agence Hevas proprement dite est placée sous le contrôle de l'Etat, qui prend une participation de 67,6 %. Enfin, les biens de presse utilisés pendant l'occupation sont transferés à l'Etet, qui crée pour la circonstance la Société nationale des

Après 1945

entreprises de presse

Depuis trente ans, on note un triple mouvement :

- Les entreprises nationalisees étendent peu à peu leur domaine, en créant de nombreuses fillales dans des secteurs qui n'ont parfols qu'un lointain rapport avec leur activité première En quinze ans 11957-19721, le nombre des fililales des entreprises publiques passe de 173 à 478.

C'est dans le secteur de l'assurance que l'accroissement a été le plus rapide (+ 67 cas/.

- Des sociétés sont créées par ia puissance publique nour répondre à des situations nouvelles. Ce

fut le cas, notamment, avec les groupes EII-Erap, né en 1965 de la fusion de deux organismes publics regroupe eo 1976 evec le S.N.P.A. pour former Elf-Aquitaine.

- L'Etat prend des participations le plus souvent minoritaires ou renforce son contrôle dans un certain nombre de sociétés (notamment le Compagnie générale transatiantique). Perfots même il prend com: e en 1975. le contrôle d'une société privée en difficulte qu'il regroupe avec une firme nationale proche (cas de Berliet absorbé par Renault).

Au lotal, le secteur nationalisé e eo tendance à s'élargir bien que solent au pouvoir des bommes politiques bostiles, en principe à cette extension.

LES INDEMNISATIONS Les actionnaires des sociétés nationalisées étalent extrême-

ment nombreux : ptus Oe quatre cent mille poor tes baoques, ptes de un million et demi pour les entreprises élec-triques et gazières, près d'un million pour les houtteres. Si le principe de l'indemnisation a tté le même (détermioation d'uoe valent de reprise, puis remise des parts ou obligations; le résultat a été fort Offférent selon les secteurs.

Avec le reeul du temps, on constate que les porteurs d'ac-tions des banques et des assu-rances oot été pénalisés, mais que, à l'ioverse, les détenteurs d'actions des sociétés de gaz et d'électricité oot fait que très boone effaire, poisque te cours de l'obligation de la Caisse outionale de l'énergle a sulvi la courbe des veotes d'électricite ! Le titre est d'ailleurs très re-cherché à la Bourse de Paris.

Le bilan économique et social

EPUIS le création du secteur public, sa gestion a leit l'objet de longs débets et d'errements variebles, tournent autour d'une question centrale · les entreprises netlo-netisées doivent-elles dépendre totalement de l'Etat, même pour leure décisions mineures ? Qu. bien vaut-li mieux leur laisser une certaine marge O'eutonomie et laquella?

Un tournant décisit a été enregistré de ce point de vue en 1967, dete de mise en epplication du - remood Nora - Sur les entrentises publiquas. Celul-cl preconlaa l'octrol aux entreprises nationales d'une eutonomie de gestion plus grande et le diminution des subventione publiques, grace à un resserrement drastique des dépenses et à un relèvement des tarifs.

La mise en œuvre de ca texte contribua en partie à la hausse des prix du secteur nationalisé et provoqua, outre des économies nombreuses !termetures de lignes à trafic reduit à la S.N.C.F., par exemple]. un certain ratentissement des inveslissements, don't le linancement ful de plus en plus assuré par un recours aux emprunis lancés sur le marché tinanclet. L'endellement des entreprises nationalisées s'alourdit de ce tait sensiblement.

Un paissant moteur

Le renchérissement du pétrole rendil plus aigu sncore le problème de l'équilibre des comples du secleur nationalisé el celui de l'ajustement des tarits. En particulier pour l'E.D.F., qui, du lait de l'Insuffisance des premiers relévements de see prix de vente, enregistra un três lourd déficit en 1974 Ce délicit se rédulsit par la sulle sans disparaître complètement

Le rôle loue par les entreprises nationalisées a loujours été Important Placées dans les secteurs-clés, instruction de l'Etat a lergement

elles ont pulssamment contribué à la reconstruction du pays après 1945, pule au développement de son économie, remplissant, dans l'ense les missions qui leur evalent été confiées par la nation.

L'E.O.F. et le G.D.F. ont assuré de manière satisfaisante la fourniture d'énergle, le S. N. C. F., durement ncée par la route, a réussi à maintenir et moderniser son infrastructure, au prix, néanmoins, de la diminution du réseau des lignes secondaires, vivement dénoncée par les défenseurs des régions.

Les résultats financiers, en revanche, n'oni guère correspondu aux objectifs initieux. La liberté donnée aux banques en 1966 par M. Debré e exacerbé une concurrence ruineuse entre les grands établissements nationalisés, au prix d'un certain gaspillage et d'une réelle Indiscipline, sanctionnée en 1974.

En matière de prix et da tarifs, les eugmentations etfectuées par les entreprises nationalisées ont été, giobalement, moins importantes que celles d'eutres produits, grâce aux gains de productivité réalisés. On laur o souvení reproché ď ovoir privilégié les utilisateurs Industriels eux dépens des perticuliers, qui auraient ainsi supporté le polds des réductions de larit consenties aux entreprises. L'E.O.F a répondu que sa politique commerciale s'efforcall d'assurer l'- égalité de traijement - entre acheteurs, en tanani compla des trais de commercialisation (le transport et la transformation sont beaucoup plus coùlaux en direction des petits consommateurs) La S.N.C.F assure da son côté n'avoir jemais pénalisé le Itansport des voyagaurs par rapport à ceful des marchandises Ceux oul ne sont pas conveincus par ces asserlions admetlen! toutefols que la politique tarifaire sulvie par le secleur nationalisé sur

Industriei français, même si les entreprises bénéficieires n'en ont pas touloura ristourné eu conso

tous les fruits. Sur le plan des résultats financiers enfin, le jugement est difficile à porter. Les contraintes et les servitudes Imposées aux établissoments nation nalisés en mafière tarifaire ont ôté une grande part de leur signification aux chiffres obtenue

Des initiatives sociales Inégales

Le bilan social du secteur natio nalisé est très inégal selon les entreprises. Toutes les entreprises nationales ont cependont assuré à leur personnel le gorentia de l'emploi, Inscrite dans les statuts ou assuré par des procédures réglementant de façon très restrictive les licencie ments éventuels. Cette gerantle, néanmoins, est ectuellement banue en brèche dans cartoins secteurs particullorement touchés. l'auroneutique

par exemple Sur le pien des salaires, l'écart qui avait longiemps existé en faveur du secteur privé lend à se resserre ectuellemani, mais reste encore sensible, saut ches Renault et à l'E.D.F. Renoull a été à l'origine de nombreuses eméllorations du sort dee travailleurs frencsis ellongement des congés payés, mansualisation, garanlie de ressources en cas de réduction d'horaires. Relevons, enfin, l'établissement d'accorda confractuels lavorables aux bas saloires et prèvoyani, du moins lusqu'eu plan Barte. une augmentellon régulière du pouvoir d'achat (contrats de orogrès à I'E D.F., par exemple).

Peu de changements toulelois ont été apportés aux rapports sociatix au sein des entreprises, la participalion des salariés à la destion domei-

II. — L'EXTENSION DU SECTEUR PUBLIC PROPOSÉE PAR LA GAUCHE

P n signant re programme commun, le P.C., le P.S. et les radicaux de gauche

ont estime qu' a un seuil minimol

franche des le début de la légis-

lature», pour répondre aux pré-

occupations précédentes. Ce seull

li Notionalisotion complète de

neul groupes industriels : cinq

qui sont cotès en Bourse et de-

meurent pour l'essentiel la pro-

priété d'actionnaires français :

a été défini de trois facons :

Pourquoi?

A raison d'être des nationali- «les principaux centres d'accumulasations est définie depuis trenie ans dens la Constitution française. Ou piulôi dans les Constitutions, car la loi tondamentale de 1958, charte de le V" République, à repris, sans le changer, le passage Consacré eu sujet par le préambule de la Constitution de 1946 fondeni la IV" République - Tout bien, toute entreprise dont l'exploitetion e ou ecquiert les carectéristiques d'un service public netional ou d'un monopole de tait doit devenir le oropriété

Cette notion de monogole de tait - traouite dans le vocebulaire modeme de - domination - d'un secteu ou d'une production — est raprise sous Oiverses formes dens le chepitre 2 de la deuxième pertie de programme commun de gouverne ment. Celui-ci justitis l'extension de secteur public en évoquant tantôt - les groupes et entreprises industriels qui occupent une position strerégique... Cens des secteurs-clés de 'économie », tentôt » les entreprises qui contrôlent des brenches essentielles pour le développement de

de le collectivité. «

l'économie netionale ». L'autre justification constitutionnelle de la nationalisation — essurer un - service public netionel - - est également reprise par le programme commun. Il cite é ce propos les entreprises qui - répondent Oirecte-ment é des tonctions collectives - en vue d'assurer des - besoins sociaux ion0ementeux =. Cee deux motits de nationalisation ne sont cepenCant pas les seuls. La programme commun deux eutres raisons d'élargir le sec-

leur public :

Eviter la dilapidation des tonds public : ce qui vise les firmes (Dessault, entre eutres) viveni pour l'essentiel des deniers de l'Etat, • qu'il s'egisse de marchés publics, ce subventions joulde crédita de

 Empéchar une cartellisation troo coussée de l'économie, qui est dans la logique de la conce entration en régime capitaliste : cala concerne

Les entreprises concernées tion capitalista qui, réduisant la concurrence à celle de quelques fir

mes géanles » Un dernier thême est évoqué par le gauche à l'appui de ses demandes de netionelisation le souci d'un partage du pouvoir économique de plus en plus concentré eulourd'hul entre Cusiques mains, pour permetirs une · eccession des travallieurs eux responsabilités - Mals l'argument est plus souvent présenté comme une conséquence de l'extansion du secleus public que comme une de ees justifications premières.

Quatre questions à préciser

ES nombreux Oebais et traveux euxqueis ont perticipé les Buteurs ou les Oétenseurs du programme commun de le geuche toni appareitre que quetre questions restant à précleer :

11 La liste ci-contre des natiosetions que réaliserait une mejorité de gauche est-elle détinitive ? Mitterrand, qui evait lui-même posé le question d'une extension du secreur public è l'automobile, é Citroen (essortie O'une elde subsien rielle de l'Etat), semble autourd'hul voutoir s'en tenir è le tettre du programme commun. - enpagament pris devant l'opininn -. M. Marchai aouhaitereit alouter è cette liste. outre l'eulomobile, le pétrole et la sidérurgle (où ti est délé prévu que l'Etet prenne une participation déci-

21 La netura des titres remie su ectionneires expropriés ne tait pes tlasables ou non? L'intérêt qu'ils porteront sera-t-il ou non meloré Ilrmes netionalisées ? Se rétérere-ton, dens ce cas, au chittre d'attaires mme pour l'E.D.F. eprès ta querre) ou aux bénétices?

Rhone-Poulenc. Thomson-Brandt. 3) Oue sere le restructuration de groupes aprés tous nationalisation Certains - éclateront - probablemen en plusieurs branches spécialisées (Rhōne-Poulenc, per example); d'eutres seront ellègés de liliales Inutiles : certaines - adhérences

linancières seront probablement re-

groupées eu sein d'Instituts spécie-lisés ou d'une Benque netionale d'in-

vestissement. Divers schemes son

en discussion è ca sujet entrs les

partis de gauche, mals aucun orga-

nigramma n's été publié.

4) Entin, s'il est blen prévu que ies entreprises seron: - Ootées d'une lerge autonomie de geetion - conforme au principe du prome commun : • Netionelleer n'est pas étatiser », - il est eussi déci0é que ces lirmes devront - respecter les orientalions du Plen -. La conciliation de ces deux données se fera, est-il Indiqué, par l'Intermédiaire de contrats oluri ennuels, délinissant les objectifs des tirmes netionales, ainsi que leurs contraintes, mais teur laissant post le reste, une large eutonomie da décision (contorme à l'objectit eutogestionnaire du P.S.). Des précisiona sont certainement souhaitebles è cet écard.

Pechiney - Ugine - Kuhimann, Saint-Gobain-Pont - à - Mousson, C.G.E.; deux outres dont la situation a profondement chenge depuis 1972 : Roussel-Uciai, passe de nationalisotions [develt] être sous contrôle aliemand, et Honeywell-Buil, touché par la réorganisation récente de l'informatique française en collaboration avec les « géants » américains ; une huitlème firme, dépendant depuis le départ de capitaux américains : LT.T.-France; enfin Dassault, out n'est pas coté en Bourse

21 Prise de participation financière de le puissance publique a pouvant alle. rusqu'à des participations majoritaires » dans quatre groupes . trois de la sidé rurgie (Ueinor-Vallourec, Wendel-Sidelor, Schnelder, dont Creusot-Loire) et un du pétrole :le C.F.P. déjà contrôlée à 40 % par l'Etat).

Ces treize groupes emploient à eux tous quelque 600 000 salariés (6 % des effectifs de l'industrie et du commerce en Francei, assurent à peu près 7 % de le pro-duction intérieure française et 16 % des investissements du secteur prive.

31 Maitris- du crédit nationelisation de « la totalité des banques d'aj/mres, des princi-paux holdrings linanciers et des banques de dépôts » inon encore nationalisées), des établissements finaoclers de ventes à crédit, de finencement immobilier, de credit, bati, enfin des assurances privées là l'exception des a veritables mutuelles ») Aucune liste des établissements concernés n'a été publice par la geuche.

Un autre paragraphe du programme note qu' « ou cas ou les trovoilleurs formuleraient la po lonte de voir leur entreprise entrer dans le secteur public s, cela pourrait être demande ; mais il feudralt que « le gouvernement l'eccepte del le proposer nu Por-

Comment indemniser?

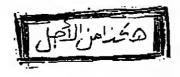
Le dernier poragrophe du chapitre consacre par le progromme commun our notionalisations affirme que les octionnotres de ces firmes seront indemnises. a Cela fera l'objet d'une solution equitable » déclore ce texte de six lignes, qui ne comporte qu'une précision: « Une distinction essentielle sera falte entre les petits et moyens porteurs vivant de l'épargne réalisée et les gros porteurs. »

Une telle brievete est a l'origine d'u désaccord, manifeste depuis cing mois, entre l'interpretotion qu'en donnent M. Mitterrand et lo direction du parti socialiste inotomment MM. Rocard et Attali, mais qui est contestée par M Motchane, du CERES), et la version du particommuniste, exprimee por MM. Morchais et Fitermon.

Pour le P.C., il s'agut d'indemniser les actionnotres en leur remettant des obligations remboursables sur vingt ans par onnuités constontes, sur la base des cours des trois onnées précédant la notionalisation; ces titres porteraient un intérêt e en concordance evec ceux en vigueur pour les emprunts obligataires » (le taux de 10 % est cité!

Pour te P.S., cette tormule est trop couteuse dans l'immédiot. Aussi est-il propose de ne pas omortir tes titres remis par l'Etat our actionnaires des entreprises nationalisces, titres qui scroient des « obligations participantes », donnant droit à une rémuneration « Indexée sur les résultats de l'entreprise » et qui pourraient ètre negociés en Bourse à un cours qui ne serait pos fixé por

PAGE ÉTABLIE PAR PHILIPPE LABARDE, GILBERT MATHIEU, JEAN-MICHEL QUATREPOINT ET FRANÇOIS RENARD



(PUBLICITE) * REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGE DES TRANSPORTS

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

LE DÉFICIT COMMERCIAL DES PAYS INDUSTRIALISÉS S'EST ACCRU L'AN DERNIER

Les importations des pays indus-trialisés ont angmenté en 1978 de près de 15 %, alors que leurs expor-tations u'ont progressé que d'un pen plus de 11 %, indiqué le Fonds monétaire international.

Les pays qui ont le plus scerd ours importations out été les Etatslens importations out \$66 les Stats-Unix (129,5 milliards de doulars au lieu de 103 milliards, soit + 25,7 %; la France (64,4 milliards au lieu de 53,9 milliards, soit + 19,5 %); l'Alle-magne (85,2 milliards au lieu de 74,9 milliards, soit + 17,7 %); le Japon (64,7 milliards, + 11,9 %); le Canada (69,5 milliards, + 11,3 %).

Canada (46,5 milliards, + 11,3 %).

A Perportation, les gains les plus importants ont été enregistrés par le Japon (67,1 milliards au lieu de 55,3 milliards, soit + 20,2 %); le Canada (40,1 milliards, + 13,6 %); le Canada (40,1 milliards, + 13,6 %); le Canada (40,1 milliards, + 13,5 %); Les ventes de la France (37,1 milliards au lieu de 53,1 milliards, soit + 7,5 %) et des Etats-Unis (114,3 milliards au lieu de 107,5 milliards, soit + 6,8 %) ont également augmenté substantiellement.

Le Fonds monétaire international ne fournit pas de chiffres pour les ne fournit pas de chiffres pour les importations des pays exportateurs de pétrole, mais précise que leurs arportations ont augmenté de 20 % environ pour atteindre 130.7 milliards de dollars (au lieu de 169,3 milliards en 1975). Les plus fortes augmentatious ont été enregistrées par l'Arabie Szou di te (35,6 milliards de dollars au lieu de 27,6 milliards et l'Iran (23,4 milliards au lieu de 19,9 milliards). (A. F. P.)

LES TANOPAL XUA ZIANOPAL ZEL FRANCAIS: yendez à des prix raisonnables.

La mission de prospection pour la promotion des échanges franco-japonais, arrivée à la fin de la sela promotion des échanges franco-japonais, arrivée à la fin de la se-maine dernière à Paris, devait êtra reçne par M. Raymond Barre mardi 8 mars. Cette mission, dirigée par M. Mizukami, président du Japan Foreign Trade Conneil, foit écudier le possibilité pour le Japon d'acheter plus à la France (l'éxcédent commar-cial japonais a été de 3,1 miliards de francs en 1975 on de 2 miliards de francs en 1975 on de 2 miliards de francs et l'on incint les achats nippons de nickel de ja Nouvelle-Calédonie). La mission imponsine; qui don se rendre en province, s'inté-ressera notanment aux socteurs de la chinie, de l'automphie, du machi-nisme agricole, de l'astronautique et nisme agricole, de l'aéronautique et des bleus de consommation.

presse, donnée landi soir 7 mars à l'ambassade du Japon à Paris actuellement synonyme d'un niveau de vie élevé. Si la France nous pro-pose des produits conformes aux taisonnables et accompagnés d'un service après-vente, le Japon offre de grandes possibilités. » M. Mizu-kami e ajouté que sou pays s'intéressalt tout particulièrement aux techniques françaises de pointe dans thois domaines: nucléaire, liquétaction des constants de pointe de sur constants de pointe de sur constants de pointe de sur constants de pointe des constants de pointe des constants de pointe des constants de pointe des constants de pointe de poin tion de gar explottation des oceans.

La sidérargie belge appelle au secours

·La crise de l'acier en Europe taft de nouvelles victimes. Après la sidésurgie française, c'est le sidérurgie beige qui appella au

s'est tenue pendant le week-end, les représentants des entreorises, des syndicats et du gouvernement ont estimé que l'in-dustrie de l'acier outre-Quièvrain argence pour éviter une cala-strophe, notamment dans le domaine de l'empiol. Un rapport en ce sens doit être élaboré dans un délai da six mole, le gouvernement belge s'efforçant d'assurer le « stabilité » des entreprises jusqu'à ce qu'une nouvelle politique soft définie

Dans l'immédiat, aux termes de l'accord qui est intervenu è l'issue de la réunion, aucun des dix mille licenciements (sur cinquante-sept mille personnes) que fon redoutait pour les lours prochains ne sere effectué avant la fin de l'année. De leur côté les tròis grandes banques du pays ont accepté de maintenir les da crédit accordées les lignes da crédit accordées le 1º lanvier aux entreprises sidérurgiques, qui ont besoli d'eu moins 9 militards de trancs belges (1,2" milliard da france trancals) pour compenser le

En attendant, tous les investissements productits sont arrêlés. galé - la participation qu'ils détiennent dans la sidérurole.

Dans une déclaration commune, les participants à la réu-Dion ont demandé à la Commission européenne d'imposer un prix de vente minimum de l'acier dans le C.E.E. et une coordination dee investissements. A l'heure actuelle, beaucoup pensent que al les prix de vente demeurent aussi bes, et les importations en provenance des pays extérieurs à le Communauté aussi fortes, le survie même de plusieurs sidérurgles européennes est en jeu. Même les sidérurgistes allemends, qui commen-cent'eux aussi à licencier, nent en Serre, réclament à le Commission une action énergique vis-à-vis des pays

Jusqu'à présent, la Commis-aion e est bornée à imposer des quotas aux producteurs de le Commuseuté, sans vouloir prendre de mesures protection-nistes, et à entamer des négociations avec le Japon et l'Espagne. Il va lui être de plus en plus difficile de résister a u x appels eu secours d'une indus-trie en trein da se noyar. — F. R.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires -

POUR SOUTENIR L'ACTI-VITE DE L'IMPRIME-RIE FRANÇAISE, M. Michel d'Ornano, ministre de l'indus-trie et de la recherche, a défini l'amélioration de l'équilibre de la balance commerciale de ce secteur comme objectif priori-taire. Pour atteindre cet objectif. M. d'Ornano a charge M. Altersohn, inspecteur géné-ral de l'industrie et du comrai de Timmistrie et du com-merce, d'analyser les causes concrétés qui font apparatire nos industries graphiques comme insuffisamment compé-

Agriculture

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

D'ORLY SUD

LE "HOMA" RELIE

PARIS A NEW YORK

JEUDI ET DIMANCHE.

Décollage : 16.30 H. Arrivée : 18.45 H.

La soirée à New York.

Pour plus de détails, prenez contact avec votre agent de voyages ou : Iran Air, 63, Champs-Elysées. Tél.: 225.99.06+

IRAN AIR

NOUS GRANDISSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

La journée à Paris.

LA COMMISSION DE BRUXELLES vient de décider de saisir la cour de justice de saisir la cour de justice européenne de Linxembourg du différend qui l'oppose au gouvernement britannique à propos des aides directes que celui-ci accorde à ses productents de viande de porc. Le Royaume-Uni n'a pas donné suite à la demande que lui a adressée la Commission de mettre immédiatement fin à ces subventions qu'elle considère comme une infraction à la réglementation communaula réglementation communau-taire. — (Corresp.)

• LES EXPORTATIONS FRAN-CAISES DE VINS ET SPIRI-TUEUX ont atteint 6.2 mil-

2 1/4 2 3/4 10 1/2 11 2 5/8 3 1/8 10 5/8 10 7/8 6 1/2 3 11 1/8 11 3/8 2 3/4 3 1/4 11 3/8 11 5/8

liards de francs en 1976, contre 489 miliards en 1975. Les ventes dont la progression a été la plus vive ont été celles de Bourgogne (+ 34,8 % en volume et 42,8 % en valeur) et de champagne (+ 36,6 % en volume et + 35,6 % en valeur).

UNE UNIVERSITE DU VIN ya être installée, à l'initiative de M. Henri Michel, député, maire (socialiste) de Suze-la-Rousse, dans un château médiéval du Tricastin, qui appartient au conseil général de la Drôme. Une subvention de 2800 000 F a été approuvée pour les aménagements qu'impose la nouvelle affectation du manoit. Les locaux accueillement des laboratoires en deront des laboratoires cenolo-giques, des salles de cours, des amphithéatres, que fréquente-ront, au titre de la formation permanente, les vignerons, les cadres des caves privées et cooperatives et des stagial des professions annexes vin. — (Corresp.)

Commerce extérieur

LE CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE EXTEREUR (C.F.C.E.) vient de réorganiser son service de documentation spécialisé dans les questions agricoles et alimentaires. Outre les études sur la distribution de certains produits dans plusieurs pays étrangers, les exportateurs, ainsi que les étudiants et les journalistes, pourront consuiter quelque quatre milla cinq cents ouvrages spécialisés, quaire cent cinquants revues techniques étrangères, les notes des cent vingt conseillers économiques à l'étranger, et les publications de la direction des produits agro-alimentaires du C.F.C.E.

Energie

LES ESPOIRS DE LA
GRANDE - BRETAGNE DE
DEVENIR RAPORTATEUR
DE PETROLE DIMINUENT.
— Un rapport confidentiel du
ministère laffannique, cité ce
7 mars par le Financial Times,
estime que la Grande-Brétagne a peu de chances de devenir un jour un important
exportateur de pétrole. Jusqu'à présent, les estimations
montraient que la production
de la mer du Nord pourrait
dépasser de 50 % les besoins
intérieurs de la Grande-Bretagne. En raison du retard pris
à la production, le pétrole de
la mer du Nord ne couvrira les
besoins du pays que vers 19801985 et, selon ce document du
ministère de l'énengie, les réserves — entre 2 et 15 milliarda de tomnes — permettront aux Britamiques de
satisfaire la demande interne
jusqu'au début des années 90.

Syndicats.

DES MILITANTS DU CID-DIS MILITARYS DO CID-UNATI ont occupé nendant deux heures, hundi 7 mars, des caisses de retraftes à Bor-deaux, Carcassonne, A gen, Nevers et Clermont-Ferrand, pour protester contre le refus des pouvoirs publics de prendre es considération le projet de réforme des calsses élaboré par le mouvement. A Marseille, une trentaine de membres de l'Actif, mouvement dissident du CID-UNATI, ont bloqué pendant une demi-heure des locaux de l'administration fis-cale et ont remis à un res-ponsable phaleurs dossiers de

ENERGIE

de Fessenheim-1

LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

C'est finalement à 15 h. 11 C'est finalement à 15 h. 11, lundi 7 mars, que le réacteur nucléaire de Fessenhelm-1 a commencé à produire de l'énsrgle, dix heures après le début du processus de divergence entrepris à 5 heures du matin (le Monde du 8 mars). Les opérations, indique la direction de la centrale, se sont déroulées a dans des conditions satisfaisantes ».

heim, a-t-il estime, ne devrait pas produire et distribuer du cou-rant avant que les techniciens d'E.D.F. puissent assurer la ga-ranite de sécurité des installations

commission d'encuête parlemen-taire sur les conditions d'implan-tation et de fonctionnement des centrales mucléaires. « Nous ne sommes pas radiculement opposés au nucléaire, a rappelé le député de l'Essonne, mais à la politique du tout nucléaire actuellement pratiquée par le gouvernement. »

C'est 70 % qu'il failait lire, 25 % devant être, en 1985, la part de l'énergie nucléaire dans la consommation « totale » d'énergie. UNE UNIVERSITE DU VIN

France, comme nons l'avons écrit par erreun dans noire première écition du 5 mars, que M. Bertolotti est entre récemment, comme directeur "général, après avoir abandonné des fonctions identiques chez Avis-France. Europcar est la première société française de louage d'automobile sans chauffeur et filiale de la régie Renault.

La mise en service

LE P.C. DEMANDE

SUR LES CENTRALES MUCLÉAIRES

M. Pierre Juquin, membre du comité central du parti communiste, député de l'Essonne, a demandé, lundi, au cours d'une conférence de presse à Strasbourg, que la centrale de Fessenheim fonctionne q uniquement à titre expérimental », « Fessenheim a-t-ille estimé, ne derruit

M. Juquin a indiqué que les présidents des groupes communis-tes de l'Assemblée nationale et du Sénat venaient de faire parvenir au premier ministre une lettre dans laquelle ils demandent no-tamment la constitution d'une

RECTIFICATIF. — « En 1985, 25 % de la production d'énergie électrique deornient être d'origine nucléaire », avons-nous écrit dans le Monde du 8 mars.

RECTIFICATIF. — C'est chez Europear, et non chez Hertz-France, comme nons l'avons écrit

SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS AIR ALGÉRIE

APPEL D'OFFRES N° 07-76 AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de dépôts des offres concernant la fourniture d'un banc d'essais (A.T.E.) initialement fixée au 28 février 1977 est reportée au 20 mars 1977, délai de rigueur, au-delà duquel aucune affre ne sera acceptée.

Les soumissions des constructeurs devrant être adressées à:

AIR ALGÉRIE - Direction Technique Aéroport International d'Alger. -- DAR-EL-BEIDA

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UCIP-BAIL



COMPAGNIE DE L'EST ASIATIQUE

Lors de sa réunion du 25 fávrier 1977, le conseil d'administration a examiné les comptes et arrêté les résultats de l'exercice 1976. Le montant des produits T.T.C. s'élève à 42,75 millions de francs contre 38,63 millions. Après affectation de 10 millions de francs aux amortissements et provisions, le résultat s'établit à 13,21 millions de francs outre 11,15 millions, en 1975, soit une progression de 19,37 %.

Se conformant aux recommenda-tions gouvernementales, le conseil a décide d'inviter l'assemblée générale, qui sera convoquée pour le 12 mai prochain, à fixer à 12 F le dividende par action contre 11.20 F l'exercice prébédent.

Les comptes du groupe pour l'exercice 1976 montrent une nouvelle progression et les résultats sont considérés comme satisfaisants, compte
tenu des conditions économiques difficiles qui prévalent encore dans un
certain nombre de pays.
Pour l'ensemble du groupe (deux
cent deux sociétés, dont cent soixante
et une en dehors du Danemark), le
chiffre d'affisires a afteint Er. D.
20 milliards contre Er. D. 15.1 milliards en 1975.
Après amortissements, provisions et

liards en 1975.

Après amortissements, provisions et impôts, le bénédice net de la société mère resert à Er. D. 1998 millions contre Er. D. 91.1 millions pour l'exercice précédent. Le conseil proposent à l'assemblée du 25 mars propenais de maintenir le dividende à 13 % sur le capital de Er. D. 500 millions.

TRADE DEVELOPMENT BANK (FRANCE) 20. place Vendômo - 75061 - PARIS

Le total du bilan s'élève à : 533 772 600 F contre 451 602 507 F en 1875 et le bénéfice net après provi-sions pour impôts et amortissements ast de : 4 013 003 F contre, en 1975, 3 512 983 F.

Le conseil a décida de proposer à l'assemblés générale ordinaire, qui se tiendra le 24 mars 1977, d'affecter la

An cours de sa dernière séance, le conseil d'administration s arrêté les et la raiffication de cette nominacomptes de l'exercice clos le 31 décombre 1976.

Les récultats enregistrés se caractérisent par une double progression :

Le total du bilan s'élève à ...

133 772 600 F contre 451 602 507 F en 1975 et le bénérice net après provisions pour impôts et amortissements est de : 4 013 003 F contre, en 1975,

3 512 983 F.

Le conseil s décidé de proposer à 1982 100 100 et le rempiacement du proposer à 1982 100 100 et le rempiacement du proposer à 1982 100 100 et le respiacement du proposer à 1982 100 100 et le réserve extraordinaire qui passera John Tiften comma administrateur, tiendra le 24 mars 1977, d'affecter la sessemblée générale.

pour

valoriser les perfectionnements technologiques et les innovations résultant de la recherche

renforcer les positions Rhône-Poulenc dans les secteurs à forte valeur ajoutée

améliorer la lutte anti-pollution et développer les économies d'énergie

emprunt

350 millions de francs 11.30%

Prix d'emission: le pair soit 1000 F par obligation Jouissance: 15 mai 1977 Durée de l'emprunt : 15 ans Taux de rendement actuariel brut : 11,00 % le nº 78-171 en data

rhône poulenc

tre et social

ÉCONOMIQUE

POINT DE VUE

Qu'attend-on pour abaisser les taux d'intérêt?

V OlCt qua s'annonce le Barre, oblat du plan Barre, le volei siructurei. Et l'on attand toujours una mesura simple, presqua évidenta, qui contribuarait plusieurs fronts. Cette mesure, c'est la baissa discrétionnalre des laux

d'intérêt débiteurs. Une telle mesure aurait un carsctère nettement anti-inflationnista er favorise rail uno reprise de la damande. Ella auralt aussi un impact social évident. Enlin, les inconvénients qu'etle peut présenter sur te front extérieur pourratent être tacilement évités.

tt ast vral que, comme beaucoup d'autres variables economiques, le laux d'intérêt ast une variable danendante. Son niveau dépend, à long tarme, de la hausse das prix er de la dépréciation du lutur, deux phénomênas étroitemant liés. A court lerme, il dépend, d'une part, du caractère plus ou moins restrictit de la politique monétaire, d'autre part. du dynamisme plus ou moins grand da la demande da crédit, c'est-à-dire des investissements an général.

Mais le taux de sataire ausst est une variable déterminée par la hauses des nriv et les teneinns cur les merchés du travail. Pourtant, le gouvernement a choisi délibérémant de freiner la croissanca des satalres pour angager le processus de décèlération des prix. De plus, il y a hette furetta qu'il s'est décidé à agir, plus ou moins diractemant, sur te niveau des taux d'inférél. En

L'AVENTURE DANS UN PAYS INSOLITE LE

YEMEN

nes vots a 1.860 F

Nos expéditions à partir de 2.70% P

ELES SEY CHELLES

Votte avec Verouchka Kerch de Les plages désertes et la mer transpareote des 584 lles Seychelles voos atteodent. Uce semaine, vol + volle oc plou-gée à partir de 3.255 F.

ILE MAURICE

544-21-99 et 544-20-43

PASSEPORT

68, rue de Vangirard. 75006 PARIS Metro : Regoes

par JEAN MATOUK (*)

décidant leur balsse, il ne changerait donc pas de clavier, il changerait seulement la toneliré de sa politique Celle baisse aurait d'abord pour ellet de réduire les charges tinanciares des entreprises, donc de facicane sempiternelle reconstitution de l'autolinancement que reclame la paironat, c'est-à-dire de l'inciter a investir. A toul le moins, alla tur enleverail un mobil de ne pas le taire. Du meme coup, elle exercerais una pression sur les couls industriels. Les alle's seraient les memas sur l'agriculture, où l'endettement pése de plus en plus tragiquement sur les

Surrout elle relancerait mécanique ment les achsts de logements, c'est-adire l'activité du bâtiment et des travaux publics. Ce secteur est actuellement en crise, parce que la demande de logemenis resie taible. li ne tail aucun doute qua calle faiblesse vient du niveau exorbitant des laux d'inièret, de 11,6 a 14 %. Pour un togement — modeste — de 250 000 F, un crédii de 200 000 F sur vingt ans correspond à des traites mensuelles de 2 140 F dans le meilleur des cas. Si l'intéressé a capitalisé la quotité à verser au complant sur un plan d'épsigne à long terme lui donnant droit à un prêt a 6 %, il gagnera sur la duree prét, sur les traites à paver durant les demières années; mais, pour les cinq ou dix premières, le montant du ramboursement mensuel ne descendro pas en dessous de 2 000 F.

C'est dire que l'accession à ta propriété n'est que très exceptionnellement possible aux ménages dont le revenu est inférieur à 4000 F mensuels; or la moitié des menages gagnent moins de 5 000 F (puisque le revenu disponible moyen esi en France de 5600 F, avec une distribution asymétrique). Une proportion comprise entre le tiers et le quari des ménages est donc exclue de l'accession à la propriété. Une fraction non négligeable d'entre eux y accéderait ellectivement si les taux d'intérêt cessaient d'être aussi prohibitifs. L'impact social sarait évident, l'etlet économique sur l'ectivilé aussi. Deux inconvenients risquent d'être avancés pour reluser

 Le premier a trait aux mouve ments de capitaux : si les laux francals baissent, les capitaux llottants tendront à se porter du Irang sur une eutre monnale ; on créerait alors une situation lavorable a une crise du type de celle de mars 1976. La parade est simple : Il suffit de déconnecter les marchés inlérieur el extérieur des capitaux et du crédit : opération simple pour laquelle les moyens administratils existent el dont on exagere à dessein et a priori les difficullés. Cette mesure d'isolement du marché intérieur des

blee - alin de pallier par avance tout - mouvement - monétaire - de l'institution d'une garantie de change selective. La selectivité porterait sur les craditeurs ou, mieux, sur la durée des pré!s : on privilégierait évidemment les credits longs par rapport aux capitaux a court terme, les plus volatils. Cette mesure pourrait être présentée comme un pas de la France vers le retour aux changes lixes. Accessoirement, il serait possible de resserrer encore les conditions du termayage.

Second inconvenient : l'équilibre des comples des banques. Il n'est pas question évidemment dans un premier remps, d'abaisser paraltelement les taux d'interet créditaurs et débiteurs. Au contraire, une venlabia épargne longue doit étre encouragee. Le bilan des banques va

Aussi faut-il d'urgence les contraindre à taire payer tous les prix de tous les services des chéques aux virements, en un mai à se comporter en entreprises. Le public s'adaptera et ne réciamera ces services que s'ils lui procurent une reelle satistaction, au lleu da les recevoir gratuitement en apparence. mais en réalité de les payer de taux d'interet exagérément hauts. Il sara alors possible de juger régilement la gestion des banques, ce qui oeut révéler quelques surprises Ce n'est qu'ensuite, longiemps apres, quand l'inflation structurelle aura cèdé. qu'il sera possible de rapprocher les taux créditeurs et decileurs du All même laux d'actualisation dont lis sont tous deux issus, et dont la col- Fr lectivité pourra decider dans un lita plan démocratique.

(°) Professeur d'économie à l'uni-versité de Montpeller - I.

Malgré la multiplication des mesures prises pour procurer des emplois

Le chômage des jeunes s'aggrave en Europe

Près de 2 millions de jeunes Europeans sont sans emotol cet hiver. Durant les années 70, le chômage a progressé chez eux plus vite que chez teurs alnes, tout comma en Amérique du Nord, au Japon et

Tous les pays capendant ont pria des mesures à court terme pour tutter contra cette évolution ; mals bien qu'il y alt eu t'an demier un ralentissement da l'augmentation du chómaga des jaunas — voire une ametroration dans un pays ou deux. — le problème subsiste, ti commence à être évidant qu'il faudra entreprendre une action plus profonda, même torsque les économies mondiales sortront de leur

Presque partout, les mesures prises comportent des encouragements aux employeurs, pour outils ne licencient pas les travailleurs angagés et qu'ils en recrutent de nouveaux, ainst outure protongation des études, l'expansion des possibllités de tormatron, une réduction du nombre des travailleurs étrangers, t'encouragement aux retraites anticipées, de meilleures allocations de mobilité pour alder les chômeurs à se déplacer vars des emplois étoiles carrières... ·

Le coût de tout cele est lourd pour chacun des pays, mais il est partiellement compense par les économies réalisées sur les indemnités de chômage et les autres frals sociaux La Grande-Bretagne, la plus séverement touchée, e consacré 800 millions de livres sterling aux projats tandant à soulager le chômage au cours des deux années s somme qui doit banéticier. à 500 000 personnes. En Italie, un projet de lor pour favoriser l'emploi des jeunes a été retardé par les changements de gouvernement, mais il est propose maintenant de dé-penser 400 mittiards do lires pour un programme qui, espère-t-on evec un certain optimisme, devrait procurer du travari à 420 000 personnes. Les mands, en développent surtout les eystèmes existants, ont donné la préférence aux indemnités pour réduction d'horaires. De son côté, la subvention temporaire à l'emploi, en Grande-Bretagne, tournira 190 mil-

n'en avaient reçu aucune auparavant. Enfin les projets bindant à toumir du travall aux jeunes dans un but essentiellement social pendant tine période timitée existent partour cous une formo ou une eutre.

Les principaux systèmes adoptés et le nombre des effectits concernés, da 1975 à 1977, par les différents

eduit (277 000 beneficialres); ordereduit (277 000 beneficialres); formation En Atlemagne : travail à horaire et prolongation des études (301 000). • En France :-tormation d'artisans (projetée pour 100 000 personnes); création d'emplois (82 000 bénéfi-ciaires); contre to de formation (22 000).

● En Italie : le programme en Algueri comboute ja creation que pidis dans le secteur privé pour 300 000 bénéficialres et dans le secteur public pour 120 000.

● En Grande-Bretagne (1975 a (éwner.1977) : subvention temporaire à l'omploi (201 000 bénéficialres) : création d'emplois (65 000) : forma-tion supplémentaire (44 000) ; subvention à l'emploi des jeunes et recrutement de jeunes quittant l'école

notemment à l'intention de ceux qui · LES JEUNES CHOMEURS EN EUROPE

accepient do différer des licencie-ments. Français et Allemands ont

	Nombre de chômeurs							Proportion dans l'ensemble des chômeurs							
	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1978	
llemagoe fédér.	18 000	29 080	39 660	51 600	159 000	287 000	_	19	20	20	23	25	20.	<u>#5</u>	
120ce	52 980	₹2 000	85 000	95 600	123 000	276 000	306 000	23	25	26	28	33	37	38	
alie	210 000		270 000	288 000	308 000	370 099	428 800	27	26	27	-30	32	34 .	33	
rande - Bretagne	150 000	230 000	257 000	154 600	174 680	436 690	615 006	27	31	32	28	38	42	44	

A Paris

UNE EXPOSITION SUR LES PROBLÈMES DU GROENLAND

Communauté économique euro-péenne aux problèmes particuliers du Groenland, les autorités danoises ont organise une exposition itinérante, qui fera le tour des capitales des pays du Marché commun. en commencant par

AVIS DE CONCOURS Le Directioo Départementale de l'Actioo Sanitaire et Sociale de l'Essocoe organise le 21 avril 1977 un coocours eo vue du recrure-ment de quatre lospecteurs de salubrite

Les inscriptions seront reques jusqu'au 21 mars 1977 cuz ;

Services Genéraux. Bureao du Personnel, Cité Administrative des Tarterêts, Filio CORBEIL-ESSONNES, Têt. : 077-92-50, poste 27-53.

Pour sensiolliser les pays de la Paris, où elle restera ouverte jusqu'au 3 avril (1).

> A partir de l'exemple de la ville de Jakobshavn ou Ilulissat (c'est-à-dire, en esquimau, l'en-droit près des icebergs), l'exposidroit près des icebergs), l'exposition tente de montrer l'évolution
> d'une population autochtone de
> quarante-deux mille personnes
> qui vivent sur cette énorme lie
> polaire (plus de quatre fois
> la Fraoce) avec huit mille Danois.
> Il en coûte chaque année près
> de 1 milliard de couronnes au
> Trésor danois pour, peu à peu,
> donner à ces habitants le nécessaire. Certes, la tuberculose a
> presque disparu et l'alphabétisapresque disparu et l'alphabétisa-tion est générale, mais la civi-lisation a apporté d'autres maux, dont l'alcoolisme et les maladies

Le Groenland, jadis colonle in-terne et depuis 1953 province danoise, a demande un statut d'autonomie qu'il espère obtenir

gérer ses ressources minéralogiques potentielles (fer, uranium, thorium, voire pétrole). Mais actuellement les Groenlandais dépendent de la péche. Or les réserves de morue s'amenuisent et les crevettes sont drainées par les navires-usioes étrangers. M. Gundelach avait déjà expliqué (le Monde du 20 avril 1976), ce qu'il faudrait faire pour éviter aux Groenlandais l'effet démoralisant des subventions et surtout

pour qu'ils ne solent pas tentés de se détacher de la C.E.E. quand leur île aura obtenu le statut de l'inversorie qu'ils par exemple, étall monte lusqu'à 492 000 en octo-Cette exposition est une illustration vivante et honnéte du dif-ficile problème posé à une tradi-

AMB.

(1) Malsoo du Danemark, 142, ave-oue des Champs-Elysées, de 12 h. à 19 h.; te jeudi, de 12 h. à 16 h.; le dimanche de 15 h. à 16 h.; le

Les chiffres actuets de Jeunes chômeurs et les pourcentages de ceux-ci dans l'ensemble des chômeurs apparaissent ci-dessus. Ils concernent les - moins de vingt-cinq ans ... eauf pour l'Italie où il ne a'agit que des moins de vingt et un ans », les jeunes démobilisés des lorces ermées et ceux qui chercheni leur premier emploi (d'autres statistiques italien-

nes donnent des chiffres plus clevés). Le chômage des jeunes est hautemant salsonnier, se gonflant généralement après la fin de l'année scolaire et diminuant graduatiement ensuite, On a chots' ici les chiffres du milieu de l'année, parce qu'ils sont dispoétali monte Jusqu'à 492 000 en octobre 1975, mais cala ne représentait qu'environ 8 800 personnes de plus qu'un an auparavant. Le chiffre flation ancienne par la société de lien s'était, lui, élevé à 443 000 en novembre. La chule du nombre des jeunes chômeurs britanniques en 1973 est principalement due à l'allongement de la scolarité obligatoire de

ERIC WIGHAM

spécial voitures d'occasion... spécial voitures d'occasion... spécial voitures d'occasion... spécial voitures d'occasion...

chez tous les concessionnaires Renault

- Un choix exceptionnel de modèles Renault et de nombreuses autres marques françaises et étrangères
- Possibilité de bail avec option d'achat (leasing)
- Des véhicules soigneusement sélectionnés etrevisés, bénéficiant de la "Garantie OR" (garantie nationale 3 à 6 mois)

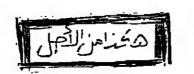


 Tous les magasins d'exposition Renault exclusivement réservés aux véhicules d'occasion. • Formules de financement personnalisées. Crédit immédiat étudié sur place

 Reprise immédiate de votre voiture actuelle, aux meilleures conditions. Expertise gratuite.

du lundi 7 au lundi 14 mars

Vendredi 11 et samedi 12: nocturnes jusqu'à 22! Dimanche 13: ouverture toute la journée.



					••	LE MONDE	— 9 mars 1	977 Page 37
		MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dernie cours			Cours Dernier précés. Cours V	ALEURS Cours Dernier cours
aggrave en Em	PARIS 7 MARS	LONDRES	NEW-YORK	Patermelle (La). 22 83 Placeme. Inter 22 92 Previdence SA 181 182 58 Revillen 551 552 Santa-Fe 80 50	Duc-Lamothe	291 Soutre Semiles 555 Synthelabo 75 Theme et Mulle 487 Sfiner S.M.D.	116 20 Ceves 139 133 signo 40 20 40 20 Eraci 62 92 Pfizar	and Co 145 28 145 28
- Children	caune et irreguner	Encourage par le ralentissement de la hausse du prix de gros, le marché poursuit sa reprise. Progrès des in- dustrielles. Effritement des mines d'or en liabon avec celui du cours	A l'insue d'une séance particuliè- rement calme — 17,41 millions de titres ont été écangés contre 12,95 millions, — l'indice Dow Jones des	Seichime 74 km 70	(L) F.B.M. cb. ter 122 Frankel	128 Agacho-Willot 406 Filés Fournies 203 Lainière Roubaix. 67 Roudière 160 Saint-Frères	229 220 Court 21 20 22 10 Ext-e: 50 58 Canad 815 315 Wages	statigum
	Hausse de l'or Le marche a été particulière- ment calme ce lundi à la Bourse	du métal. GR (enverture) ptoliers) : 147 70 contre 148 30	hausse de 1,66 point. Bur 1 897 valeurs traitées, 789 ont progressé, 614 ont baisse et 495 sont	Cambudge	Maneraire	175 90 25 30 24, Chambon	126 126 Su4d. 175 179 32 22 29 70	HORS COTE
	de Faris où les valeurs françaises ont généralement enregistre des écarts peu importants. De fait, le nouvel indicateur de la chambre syndicale a terminé	901 ERRS 7/3 8/3	L'indice Standard and Poors (500 valeurs) s'est établi à 101,25 (+ 0,05). Après les gains acquis précédemment, beaucoup, au New-York Stock Exchange, s'attendaient à un effritement des cours, l'économis n'offrant,	(M.) Minrot. 52 . 51 51 February 70 64 Salins do Mid. 127 50 129 50 Allment Essentia, 57 20 57 21	Resserts-Hord 92 20 Rollo	103 Mayale Worms	62 42 Cellel 0 41 42 Cellel 119 50 J21 Conser	ese Pin. 74 1-Sicemi. 1080 1100 263 Ex. 263 272 450
	la séance, pratiquement inchange Parmi les compartiments dont la tendance générale a pu être	Bettish Petroleum	en outre, guere de moiifs de astis- faction. Pourtant, et en dépit des diffi- cultés financières de la municipalité de New-York qui reprennent la cumes des quotidiens de la métro- pole — 20 millions de dollars man-	Allohrego 128 148 Rannous 208 140 54 Francis 78 50 Francis 535 545 Codds 78 50 325	Sicil	41 60 Stemi 192 Tr. C.I.7.R.A.S 175 Transport Indust. 74 30	225 279 Enrare 93 France 110 110 10 interi	679 579 070 579 070 579 070 580 580 580 580 575
7.2 (18)	En revanche, les baisses ont net- tement dominé à la construction électrique. Dans le reste de la	Courtends	à l'échéance de vendredi prochain. — les cours se sont montrés assez	(AL) Chamberry . 155 Count Modernes 181 (69 Octas France . 260 241 Economist Gentr. 371 357 Epargue . 360 392 From Paul-Renard 259	February February	La Oreste	55 68 UTINE	Nor. Cor
	cote, l'alimentation, le bâtiment,	(*) Ex Bytes. INDICES QUOTIDIENS (ENSER, Base 121: 31 dec. 1976.)	résistants. Seuls les titres des transports ont échappé à la tendence générale, (Boeing et McDonnell-Douglas ont pourtant reçu commande de deux appareils chacun)	Enterale Aliment. 88 to 88 76 Enterale	France-Dupkerque 68 Ent. Gares Frig 124 18 Index. Marities 235 192 70	20 20 Dagrement 06 Congresses 06 Congresses 06 Ferrallies C.F.F. 122 56 Ferrallies C.F.F. 132 28 Locatel	240 240	SICAV Institut, 12748 51 12815 47 Stagerus, 10827 94 15321 01
# 5 P	Raffineries de Saint-Louis et OPFI. Puribas ont enregistré les plus fortes hausses de la séance (+ 35 %). tandis que Chiera- Châtillon (- 55 %), D.B.A.	Valeurs françaises R5 95,2 Valeurs étrangères 101,7 102,4	Indices Dow Jones das services publics, 107,75 (+ 0,52); transports, 222,36 (— 0,58).	Martan 281 389 67 Mari Curbell 162 165 68 606 187 162 165 68 606 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Cercis de Motates 80 29 Eaux De Vichy . 373 Sofitel o 28 20	S. Maguznt Novater	47 69 47 E0 152 151 270 150 10 101 20 150 10 140 Action	Emission Emission Rachel Inches
	Châtillon (— 8,5 %), D.B.A. (—4 %), Radar et Olida (—3 %) subissaient les plus nets reculs. Le mouvement de hausse qui se dessinait lors des deux dernières séances de la semaine précédente	Ch DES AGENTS DE CHANGE (Bene 100: 29 0cc. 1961.) Indice général 61,5 61,6	VALEURS 4/2 7/3 Alcon 54.7/8 55	SauDiquat	VICE:	Erass. Quest-Atr.	221 60 230 AL.1. 95 93 Amar- 362 50 382 80 Reserva	0 171 27 163 01 1 0 153 14 146 82 1 ca-Valor 294 05 280 72 1 noces Plac 121 18 135 69
	u wone suot un coup d'arrêt. La	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS LOCIMOUS. — En 1976, la société a réalisé un bénéfice net de	Reeling 43 7 8 44 1/8 Chase Manhattan Bank 31 3 3 31 1/4 Du Pant de Memours 180 129 1 4	Bénédictine 1240 1229 Bras. et Clac. int 378 373 .	Oldot-Bottle [18	116 .	287 268 Easys 187 182 Easys 17 28 17 20 Druss	Valetrs 130 f8 125 78 271 00 09 45 17 03 11 7 7 17 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
999 A F J F J F D P G		34.17 millions en 1975, solt une pro-	Reneral Electric	Ricules-Zan 72 50 73 80	A. Fintry-Sigrand. 127 Bon Marché 63 Quemart-Servio 257 Barty 814 58	127 Atgemens Bank. 66 Bea Pep. Espaini 8.N. Merique 311 86 D. régi. Intern.	823 . BIS . Eparg	:5-Valeurs 164 8
	dutte, peut-eire, a revenir sur le terrain la semaine prochaine.	23.60 F pour 1978. CARREFOUR. — Après absorption de Sorsoms, le bénéfice d'exploi-	LB.M. 278 1 2 278 3 8	137	Son Marché. 63	53 50 Bowring C.L. 64 40 Commerciants 150 50 Bownter 300 Cin Brus. Lambert 27 20 Gén. Seigique 127 Latonia.	285 Eparg 285 Eparg 15 29 15 10 Eparg 237 - 285 IR Fencie 201 278 Forthur 110 France	ne Revens 281 45 249 60 287 30
	plus animées, les américaines ont été résistantes tandés que les allemandes se sont effritées. Irré- gularité des pétroles internatio- noux et fermeté des mines d'or.	benefice nat comptable ressort à 231,5 millions de france contre	S.A.I. Inc. 21 1/4 21 3 8 Union Carbido 61 3 8 61 1/2 U.S. Steel 47 1/2 47 3.4	Saviers 06 20 En	Europ Accompl. 252	78 50 Cavenkan 262 Lyons (1.) 80 68 Goodyna	8 40 8 40 Laffit	n-Epargue 14, 53 139 89 1-Carantie 220 37 218 65 134 67 128 6
	Sur le marché de l'or, dont le volume de transactions est re- tombé à 4,16 millions de frances (contre 6 millions), cent tingots ont été échangés à 23895 l', soit	global passe de 57 F a 60 F par titre, s'appliquant à un capital augmenté par attribution gratuits d'une action pour huit en mai 1978. COMPAGNIE DE L'EST ASIATI-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	S.E.V. Marchel 49 48 Boix Ber. Octan 247 256 Canno. Berund 85 31 50	Lampes	167 LH.C. 58 Koketa 110 S.K.F. Aktiebelay 181 45 Pakhoes Hohilog	3 20 50 50 Franci 28 20 50 80 Franci 2 36 8 48 Cestio 185 40 182 76 Gest.	France-Obt. 281 95 .60 17 Placement 181 57 154 24 W Rendem. 215 65 265 67 54. France *144 21 187 87 L
	une nouvelle hausse de 300 F. Le napoléon a gagné 0,60 F à 238 F, mille cinq cents pièces		1 dellar (es yeas) 231 65 221 80 Taux du marché monétoire	Ciments Vicat 239 80 239 70	Piles Wonder 250 Radiologia 251 SAFT Acc. fixes 750 Sciencider Radio 160 SEB S.A. 388	180 A.E.G.	2 40 3 55 interes 175 175 Livret 235 235 Oblig.	Palestra 171 87 64 02 refesance 140 67 134 29 Alectac 130 89 124 85 Pertat 144 86 186 12 thus cathy. [153 12 110 82
DINIAND	BOURSE DE PAR	danoises.	- COMPTANT	Française d'entr	Carnano S.A 48 Ceffise	618 E.M.L. Sitack) Honeywell Inc. 43 Martsmarks 30 IO Sporry Rand	3 26 3 35 Pierre 248 . Oottes 12 . 11 40 Sécur. 182 . 189 10 Sálect	E Eastion 143 54 137 0g herestiss. 178 41 170 32 Child-Exp. 271 43 259 12 Mobilière 288 28 256 54 Chrissmac 526 72 16 54 da Mondièr 122 78 115 59
US THE COMMENT	VALEURS % % da VALEURS dat nord coupon VALEURS dat nord coupon VALEURS dat nord valeur	Cone Dureter Con	rs Defuier Cours Darnier	Drigger-Description 105	Dayum dial Escant-Mense iso Frandario-prác 26 80 d Gueugnos (F. del 50	3 89 Arbed 28 SQ Cockerii-Dagrée 50 Fluxider	258 38, 26) 59 Select Select 5426 S.F.L. 51.6. Silvati	Sen_Rend 137 15 130 93 167 12 169 156 156 156 156 157
11.21 12.1	3 %	Contr., 813 . 815 . Locaball (sume). 201 9 A.J.R. 229 . 229 . Locaball (sume). 201 1 Sept. 140 . 140	201 Immilavest 79 70 76 60 145 Like Lyse jump 95 95 20 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Routière Colat, 252 260 Sabilères Seine 95 94 68	Profilés Tabes Es 32 10 Senetje-Hanh. 40 Tissmétal. 52 Vincey-Bourget. 6 28	81 18 Hacgoreus	356 Silvar 118 55 SEvin 234 50 Sages 21 50 22 80 Sages	148 37 141 84 152 81 126 31 152 81 126 31 153 16 31 16 167
	3 % amort. 45-54 68. 1 800	Alexand	259 U.S.I.W.D	Spie Bartiguolies 44 50 43 20 Unidef 145 145 170 170 Unidef 24 10	MIRTA 238	86 De Beers (port.). 221 De Boers p. cp. 177 Beneral Mieteg flartcheest. Johannesburg.	80 U.A.P. 81 06 83 Unifor 93 66 Unifor	Investiss. 183.77 127 70 tier 286 33 '273 35 02 286 48 154 78
1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	Emp. 7 % 1973. 185 56 B. 572 Bases, Nat. E.D.F. B 1/2 1980 5 286 Bases W. C.G.LS Coderal.	65 97 HC19-Ball 123	200 Sesting Select 173 10 178 Softagi 200 50 200 66 209 26 124 58 Abella (Cie ind.) (50 185 190 56 Apolla Hydraul. 597 568	Safic-Alcast 163-59 193	Autur P. Atlant. 22 38 Hydroc St-Denis 142 Lille-Bannières C 176	52 President Stayn 22 Stiffantein Vani Oper 173 50 West Rand 55 g	50 50 89 95 . 0 85 18 . Active	190 60 124 95 128 18 217 83 108 40 103 48
· ·	VALEURS Priced cours Craffinal Craffinal Cours Craffinal Craff Res	107 50 107 50 107 50 Indext. 145 145 145 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	Centhal Signay 240 248 1 14 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Pathé-Cluénia 53 20 70	Carbone-Lorrating 43 50 Delaboute S.A 280 20	Alcan Alma. Amax. Comince. 41 80 Finostremer. 230 20 Minerals-Resourc.	264 268 Croiss 172 Euro-C 117 Finance	ter
1. ***	E.O.F. parts 1990 447 447 (B) Cretit Ch. France 8 %. 131 59 131 80 Electro-8a Abelite E.A.B.B. 513 518 Fisancière Aberite (Vis 211 212 30 Fisancière A.G.F. (Sté Centr.) 396 386 -57. Cr. et Ass. Gr. Parts Vie 1220 1218 France-Bai	(Pier) 52 52 6 Med 602	. d 76 Cominatus	Tour Effet 88 50 86 50 Air-Industrie 70 30 Asplic Macan 42 78 42 Arbal 131 131 33	Finalens 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39	45 85 Meranda	155 180 50 Eartho 404 Mondia Oblisa 77 50 78 Planio	4 Mabilibra 201 85 191 93 Ble Isrrest. 179 62 171 86 Ble Isrrest. 129 62 111 9 34 L 146 84 125 28 Ier 283 48 278 55
	Concords 250 250 byare-East Eparges-France 210 immedial Flance, Hictory 136 136 immedial Fone 1 1.6 k.b. 78 30 immediae	75. 140 . 141 . Voitures 8 Paris . 276 77 . 198 . 204 . Cagin	273 (Ny) Lordez 27 80 27 88 194 58	Av. DassBragnet 245 243	Novacel 92 50 Parcor 340		128 128 Sicavii 90 S. L. E. 42 10 42 50 Soglac 68 50 56 20 Sogiat 185 50 197 50 Yalore 12 48 *Conn	iumo 188 70 180 22 11 370 81 353 71 124 77 110 06 157 428 66 469 15 167 10 145 28 159 28 152 01
	France (AR.D 163 159 intercali france (La) 239 236 Laffitts-B Comprete tonu de la artéresté da détai. qui e complète dans nos dernières éditions, de dans les cours. Elles sont currigées des la	ne [15 6] [18 52 Lambindo 120	80 115 38 090 Particas 92 79 93 10 121 Paris-Orteans 75 80 75 10		La Chambro syn	ticale a decide, 8 titre mus zyaul tait Poblet de	experimental, ne promi	nger, après la ciffigre, la le. 15 et 14 b. 30. Peur
: CCCCCCON	Compensation VALEURS COMMENS COMPENSATION CO			Premier Deceler Compt. Compe	Catta raison, nor	ior Derpier Compt. Com	r Pexactitude des derni	ers cours de Paprès-endi.
	212 4,50 % 1973 818 228 839 50 1845 C.R.E. 2 % 1839 1839 1839	819 50 445 Cie Gio East 469 476 182 E. L. Latebyre 172 10 172 57 Este S.A.C. 51 48 51 50	470 470 128 0 664 Caby 138	128 28 128 20 125 479 86 88 54 80 570	1.R. 478 478 101 Electr 078 575 	473 469 8 575 572 75	Pros State 73	50 74 91 74 60 76
1.5	300 Afrique Occ. 385 297 38 395 50 320 Air Dquitte. 338 362 302 305 305 62 Ais. Part. Int. 32 40 62 507 32 50 190 Ais. Supecm. 172 170 101 178 10 57 Aistion-Atl 55 50 50 50 55 59 50 110 Applica gaz. 128 50 128 30 123	343 50 1885 Europe = 12 385 386 80	108 Paris-France 92 79 Packellerons 71 20 71 P.J.K. 72 91	\$1 . \$1 . \$5 10 . \$72 250 255- 255 44 50 44 50 45 50 52 255-	Threes Rong. 51 81 Threeson-Br. 178 179 — jobij 210 210	10 275 10 278 E 81 50 10 1 20 170 179 20 28	I HOEGEST ARTI ZEA	70 15 15 45 10 80 22 80 22 80 22 80 22 80 22 80 22 80 22 80 20 80 20 80 20 80 20 80 20 80 457 50 658 50 20 80 457 50 658
	54 opriti 52 to 51 52 55 50 52 55 52 55 55 52 55 55 55 55 55 55 55	50 375 Ferodo 385 327 86 127 48 148 Fis. Parts/F5 149 158 222 50 198 Fis. Os. Esc. 40 50 47 25	20 00 20 00 178 Sunbolle 177 6/	3) 177 ani 177 pa) 17a 3 p7	0.1.5. 228 228 220 227 227 227 227 227 227 227 228 228 228 228 228 228 228 228 238 2	229 227 151 153 150 28 13 227 228 16 50 62 50 53 70 32 25 24 50 53 70 32 25 25 24 50 53 70 32 25 25 24 50 50 13 50 13 50 13 50 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	0 Nestia 8450	50 165 165 10 164 82 50 238 20 240 10 336 50 6386 6380 6480 00 248 50 241 50 242 80
s Renault			310 (001). 202 47 50 58 Pierra Ashy. 20 65 P.L.M 63 87 164 164 164 164 164 164 164 164 164 164	2 82 83 01 25 382 13 54	Amer(91 \$18 318	018 50 310 50 28 50 10 - 15 50 15	Petrefine 630 Philips 53 Près Brand 63 Railmes 255 Randforthio 152	53 IS 50 IN SO
no sition	78 Baile, Fives. 75 78 78 50 78 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150	70 50 80 Gateries Laf. 48 48 48 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	131 120 40 145 Peffet 141 21 170 50 183 50 180 272 298	140 18 140 84 132 255 278	Amgeld. 103 58 105 Aster Milnes 134 50 134 B. Sttomme. 258 29 258 DASF (Akt.) 327 50 325 Barer 223 239	50) [06 [165 50 2 50] 134 50 258 1 258 258 258 2 280 325 40 325 40 27 280 20 20 20 1 280 20 20 20 20 1 280 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	SE RANGE SERVEY. 27	27 28 35 20 75
ESENES		325 Inst. Morieux 333 50 326 50	104 102 46 Prinstal 40 10 10 10 10 10 10 10	217 218 20 712 78 157	Cie Pat. 1mp (08 39 (85 8.F. PrCan., 406 406	50 [1 6a [1 35 82] 157 - 154 48 41 18 180 - 163 56 52 - 405 18 400 [0 44 25 14 50 [1 45]	Schlumberg. 292 Shell Tr. (S). 42	92 294 96 294 80 294 60 70 43 18 48 18 42 60
15:01 15:01 16:11	2700	1428 78 Jennost ind 78 18 77 50 268 22 50 Kali Sta Ta. 68 - 50 55 1629 48 Richar-Chi. 38 70 80 188 62 22 193 1.30 Sellon. 182 182 150 158 Laferge. 184 185		360	De Beers (S.1 14 45 14 14 14 14 14 14	. 567 . 565 . 24 . 268 18 C255 . 1 . 658 . 645 . 181	theliever 247	GB 48 50 48 10 46 90 GB 18 50
7.328	169 Charg. Rism. 122 501 152 503 102	18	122 137 50 126 51 52 126 52 52 52 52 52 52 52	463 467 481 218 34 84 22 20 225	Ford Motor 250 20 295	. 255 50 C281	2012	2 140 141 187
11.20°	1140 C.I.T. Alcate 119 110 170	238	651 601 142 Eurss Behr 145 61 3853 3050 295 Rise Reportal 395 262 256 25 5 Section 27 8	387 337 286	pas Indique. il y a a	GLANT LIEU A DES OPER d' dreis d'est d' dreis de cours de l'est d'est de l'est d'est d	T	IBRE DE L'OR
عادة المادة	285 Cis Sascaire 290 50 291 288 50 255 C.S.E. 255 255 256 350 — (061) 11 80 112 80 112 80	- / 4 98 Mach Rith 20 001 40	25 Z Saciller 27. 35 26 Z Saciller 27. 35 1518 1000 485 Sages 17. 77. 78 50 Saciller 507. 79. 80 1256 1250 91 Saciller 507. 79. 80 1256 1250 91 Saciller 81. 79. 80		CHE OFFICIEL COMES	COURS da grà à gr 7 0 entre susque		Tanes saves
	102 Cr. Com. Fr. 101 50 182 90 182 90 177 50 177 50 177 50 365 Cred. tous. 208 305 364 50	206 (7) 1420 Hinis. Phienix 1524 1521 054 56 66 Mar Wendel 52 56 52 141 50 1230 Mar. Ch. Roy 53 53 53 54 54 55 56 54 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	53 g5 50 85 182 Schneider 532 62 61 80 77 5.C.O.A. 52 45 1165 1167 162 Sefinog 101 16 566 566 -312 5.L.A.S. 228	1 10 LO. 00 LO 174 00 ETSTA-41	115 (5 1)	4 990 0 4 750 4 71 208 575 296 50 29 400 20 35 18 594 18 45	itr fix (kilo en sarre itr fix (kilo en fingut Piños trasçaiso (26 Piños française (16	20ERE PROPE
	88 Créd. Nat. 298 290 290 50 40 40 50 50 40 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	98 230 Manner 217 80 299	298 295 82 S.LM.N.O.R. 81 68	125 125 117 b0 Expansion 81 18 01 18 18 18 18 18	rk (180 fmt)	45-140	Pines trasçaise (28 Pièce française (10 Pièce safase (20 fr. Union talian (20 fr. Souverais Pièce de 20 dollars. Pièce de 20 dollars.	
OTS	LAS D.S.A 139 138 138 138 01 Denah. NE. 50 to 98 50 58 45 41 50 41 50 41 50 515 516 529 515	133 94 Nast, invest 348 155 56 35 79 Hubel-Rezel 75 16 75 41 85 29 Mard 29 35 513 46 46 10	75 78 20 200 Sauz 205 18	34609	200 ft) 200 400 (700 est.) (2 910	289 150 196 58 12 910 12 76 118 360 117 50 195 580 195 55	Pfice de 20 dollers. Pfice de 10 dellers. Pfice de 5 dellers. Pfice de 50 Peses. Pfice de 16 fiories.	575 68 531 368 934 212 20 214 98
OTS ure toute la journée.			. :					
1		V				. .		_ ·

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

2. AFRIQUE

- LA . TABLE RONDE - SUR L'AVENIR DE DJIBOUTI lo végociation ochoppe sur les modolités d'organisation des élections générales.

3. AMERIQUES

2 à 5. EUROPE

- La visite du premier ministre portugois à Poris.

— RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE : M. Helmut Kohi est réélu président de l'Union chrétienne démocrate

6 - 7. ASIE

- Le sous-continent indien on le rocher de Sisyphe » (II), par Gérard Viratelle.

8 à 15. POLITIQUE

- TRIBUNES DU 13 MARS - Pour one stratégie socialiste démocrate », par Eric Hintermono : « Porr l'action. royaliste », par Bertrand Re-

16. AÉRONAUTIQUE Un nosveou délai pour l'ot-

terrissage de Concorde à New-York.

18. EDUCATION

Mgr Lefebvre opprouve l'oc-

LE MONDE BES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGES 19 ET 20

La guerre oavaie moderne ; une partie de cache-cache électropique.

- Le Soudan aux prises avec le

- Haote fidelité en cassetta,

21. L'ACTUALITÉ MÉDICALE - LE PAIEMENT A L'ACTE : on mal nécessaire ou idéc reçue?

21. LETTRES

- La mort de Marcel Duhamel.

22. JUSTICE

22. SPORTS

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : ITRCAM et l'ordinateur ; les prix de l'Aca-démie Chorles-Cros.

33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'EVENEMENT : les patione

POINT DE VUE « Qu'attend-ou pour obaisser les toux d'intérêt ? », par

EUROPA : le chômage des jounes s'aggrave en Europe.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (28 à 32); Aujourd'hui (33); Carnet (21); « Journal officiel » (33); Loterie ostionale (33); Météorologie (33); Mots croisés (33); Bourse (37).

Le numéro du . Monde. date 8 mars 1977 a été tiré à 599 909 exemplaires.

FORMATION CONTINUE

du 4 au 22 avril 1977 ■ Org. de chantiers

RdM ■ Béton armé ■ VRD

■ Const. métal.

■ Topographie ■ Comptabilité

rue Thénard (329.21.99

Avec la garantie d'un maitre tailleur

COSTUMES MESURE

de 3.000 droperies o partir de 681 F

Prêt-à-porter homme **Boutique Femme**

LEGRAND TAILLEUR

ABCDEFG

Le potentiel économique de la Roumanie semble gravement atteint par le séisme du 4 mars 1034 morts et 6185 blessés dénombrés

Le combre des victimes du seisme du 4 mars, en Roumanie, est encore incer-tain : efficiellement, 1034 morts (dont 813 à Bucarest) ont été retrouvés et 8 185 blessés décombrés. Mais l'ampieur des destructions rend vraisemblable un

Bucarest. - Banelitá de la tregé-

die. Lorsqu'on pense tremblement da terre, on imagine volontiers, dana

une vision d'Apocalypse, des quer-

tiers entiers, voire une ville, rasés.

La réalité du drame est tellement

moins epectaculeire. Pour neut cent

quetre-vingt-dix-neuf immeubles en-

dommegés, lézardés plus ou moine

grevement, mele encore debout, un

millième effondré, irrémédiablement

détruit. Maie ce millième trouvé au

détour d'une rue, d'une place, dans

un ensemble apparemment intact,

n'est, lui, plys qu'un tes de ruines,

un enchevêtrement de ferrallles tor-

dues et de delles de béton, de

meubles et de poulres écrasés, dix,

Quetre jours eprès le aélame.

Bucarest compta toujours ses morts

et recense ses plaies. Ce décompte,

pas plus que le recensement, n'est

terminé ni près de l'être. - Croyez

que nous evons mieux à faire au-

lourd'hul que d'établir des stetis-

tiquee -, dil le fonctionnaire du mi-

nistère des affaires étrangères chargé

de chaperonner les journalistes dans

cette vialte d'une capitale einistrée.

Depuie maintenant quatre nuits et

frole jours, une énorme entreprise

de secours et de déblaiement fonc-

tionne lci sane trève ni repos. Depute

plus de quetre-vingta heures, des

milliers d'hommes, aoldets, pomplers,

ouvriers, miliciens, cadete de l'Ecole

militelre, étudiants mie en vecances

La Ditton

"està

l'enceinte

ceque

la Rolls

està

l'automobile

Pour vous en

convaincre,

rendez vous

au Festival

du Son,

7au13 Mars,

stand 105,

Av. Berlioz.

Ditton 3, rue Jacques Cosur, Paris

douze étages rédults de moitlé dans

un inextricable emee de débrie.

chiffre beaucoop plus élevé lcertains foot état de 4 000 à 6 000 mortsl. Le trembleme ot de terre a, semble-t-il, grave-

ment atteint le potentiel économique du pays. Près de deux ceots extreprises ont été plus oo moins gravement andomma-

De notre envoyé spécial

d'office, tous le visage épuisé et neuf, tea plus richee, tes plus peumasqué par une bande de gaze, plés aussi. Du nord-est, le Moldevie, s'efforcent, à la mein, à te petle, au aud-ouest, la frontièra yougostave, au chalumeau ou avec l'aide précautionneuse d'engins tourds (caterpiliars, grues, vérins hydrauliques), de déblayer les décombres et d'erracher à un ensevelissement provisoire tes victimes, le plus souvent des corps mutilés, partois, miracle, un survivant. La Roumanie s'est donné lous tes

movens l'armée entière, hormis celle des frontières, est venue prêter main torte aux civils et pourtant elle n'y euffit pas. La Voix de la Roumenie socialiste, radio et télévision, inlassablement, heure après heure. raprend les mots d'ordre lancés par mots d'ordre (« courage, abnégetion, calme, dignité, ordre, discipline, etticacité -), cette mobilization générale des énergies, n'y suffisent pas davantage. De toute évidence, le normalisation économique sociele », présentée comme Indispeneable et Imminente, n'est pas

Au cœur de la capitale

Il faul comprendra que le tremble ment de terre, encore une tois, a frappé non seulement les hommes et leurs abrie, maia aussi un pays en aon cœur - sa capitale - et en ses forces vives, ses entreprises (cent quatre-vingt-quinze d'entre elles sont endommagées plua ou moine gravement), une partie non négligeable. semble-l-il, de son appareil indus-

L'hécatombe d'une interminable secousse, qui n'e duré pourtant que quelques secondes, e balayé, comme une sorte de lame de fond, quetorze départements roumains sur trente-

LE DÉBAT TÉLÉVISÉ ENTRE MM. BARRE ET MITTERRAND POURAIT AVOIR LIEU LE 12 MAI

M. François Mitterrand a donné son accord à M. Jean Cazeneuve, président de T.F. 1, pour un débat télévisé avec M. Raymond Barre. Ce débat auralt lieu le 12 mai

Spécialiste de l'endocrinologie animale

M. JACQUES BENOIT EST ELU A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences a élu-jundi 7 mars, M. Jacques Beooit, professeur honoraire au Collège de France, comme membre de la de France, comme membre de la section de biologie animele.

[Mé le 25 février 1895 à Nancy. M. Jacques Benoît fuit ses études de médecine à Strasbourg et devient docteur eo médecine en 1825. Docteur às eclances en 1825, it obtient en 1930 l'agrégation d'histologie et d'embryologie des facultés de médecine. Il devient alors professeur d'histologie à la faculté de médecine de Strasbourg et est nommé en 1939 professeur d'histologie et d'embryologie à la faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger.

En 1946, il revient comme professeur à Strasbourg et est nommé en 1952 professeur d'histologie au Collège de France, où il enseignera jusqu'en 1956.

M. Jacques Benoît est depuis 1957 membre de l'àcsdémie nationals de médecine et d'elique.

M. Jacques Benoît est depuis 1957 membre de l'àcsdémie royale de médecine de Belgique.

M. Jacques Benoît est considéré comme un des fondateurs de la neuroendocrinologie. Ses travaux de recherches ont surtout été consacrés à l'endocrinologie sexuelle chez les oiseaux. Il démoutre notamment que les carantères estutels secondaires des oiseaux (crête, plumage) sont sous la dépendance des hormones sous la dépendance des hormones des la lumière solaire sur la eroissance des glandes génitales.] section de biologie animale.

c'est le tiers du peys, ce Industrieux croissant des carpates, grande plaine du bas-Danube, gul fut einsi parcouru et ravegé par les ondes sismiques. fement, les effets du séisme semblent evoir été beaucoup plus violents au sud du pays, é 100 et même é 200 kilomètres, que dans le zone même de l'épicentre localisé au nord-

Vrencea. 1 500 000 habitants et 20 % des activités industrielles - ait été très durement touchée et meurtrie. Vendredi 4 mars, é 21 h. 21, à ce moment très précis où, après le eurprise, ce fut le penique, un insupportable long moment de quelorze secondes, tous les bâllments, tous eane exception, furent secoués latéralement. Beaucoup craquérent, se fissurèrent, certains e ecroulerent dans un bruit de fin du monde. De falt, une trenteine de bâtiments seulement - on parle d'immeubles, pas de melsons - se sont effectivement écroulés, ensevelissant leurs occupants.

La encore, il laut ee défier de cette impression de hasard, toujours resaentie dana une ville sinistrée par tremblement de terre, où l'on e du mai à comprendre pourquoi tel immeuble s'est effondré quand les constructiona voisines, apparemment similaires sont, elles, encore debout. Il n'y a, en feit, ni malchance, ni même une sorte de mauvais génie sismique choisissent ses victimes eu hasard. Simplement s'opère une sélection irremédiable : les immeu les plus laibles, les plue véluetes ont été emportés comme des châ teaux de cartes ; tes autres ont plié, lle se sont lezardés, ile ont, pour certains, penché, mais ils n'ont pas

Pour des centaines, voire des mil llers de constructions fortement endommagées et aujourd'hul évacuées par leurs habitants, cele s'est joué, semble-t-ll, à quelques secondes pres. Deux ou Irois secondes, toul

Une amère fierté

Cette capacité ou cette incapacité pourquoi le centre de Bucarest a tellement souffert, alors que l'immense ceinture de bâtiments neufs, qui entoure la capitale, elle, e bien lenu le choc. De cette constatation. les sutorités lirent sujourd'hui uns espére d'amère fierté, tant il est évideni que celles-ci, en imposant des normee anti-sismiques pour la construction de cas grands enembles, ont évité le pire. il suffit, pour le comprendre, de lire le descripili fait per Agerpress, l'egence de presse roumelne, des immeubles détruits : « C'étalent des bâtiments detent de l'antre-deux-querres, élevés sans eucune préoccupation pour le solidité des édifices, de emplee maisona de repport pour assurer dee

gaine faciles. -Derrière la propagande, la réalité est peut-être plus simple. C'est effectivement l'erchilecture des années 30, c'est-à-dire d'evant

Deux dissidents juite sovié

tiques, MM Anatoli Charansky et Vladimir Slepak, qui avaient été invités à déjeuner chez le correspondant du Loe Angeles Times à Moscou. M. Robert Toth, ont été empéchés d'entrer dans l'imperble par matrix politiques en meuble par quatre policiers en civil M. Toth, qui accompagnait ses hôtes, eest plaint à son ambassade. Le mois dernier, le correspondant du quotidien bri-tannique Financial Times, qui avait reçu les deux Soviétiques chez lui, a trouvé peu après les pneus de sa voiture crevés.

goes et sept grands centres industriels soot situés dans la zone sinistrée. Au total, ce sont les trois cinquièmes de l'équipement industriel de la Roumanie qui on. été touchés.

> sélame de 1940, ce sont les grands ensembles presque dynosauriens construits dans un béten de meuvales qualité qui ont le plus souffert du adisme. Ceux-là où maintenant on noria incessante de camione mili-taires, de poide fourds emportant les décombres vers les banlleues ou d'ambulances emmenant les cadavres des victimes vers les hôpitaux.

> En face de l'hôtel intercontinental un bâtiment de vingt-deux étages nstruit en 1970, qui e supporté, autre immeuble de dix étages s'est pulvérisé, ensevelissant sous ses ruines le Dunaréa, le restaurant à le

mode du centre de Bucerest. Plus loin, è droits et é gauche, sur le boulevard Magheru et sur l'evenue Victoria, les deux principales artères de le ville, des immeubles, une dizaine, se sont eux aussi effondrés. Rue Alexandra-Sania, les pelleteuses foutilent précautionneusement un tae de ruines fumantes que les pomplex errosent depuis trois jours. Là. Il y avait un bâtiment de huit étages. Rue Tudor-Argezi, il faudra, lundi, plusieure heures de travail aux sauve teurs pour cortir deux cadavres de es ensevelies eous une énorme dalle de béton. L'Immeuble comptait

dlx étages. Plus loin encore, rue Ghica, dane l'odeur écre de la poussière, des centaines d'hommes a'echament à déblayer les décombres. C'est que, là, sous ce qui reste de douze étages d'appartements, des survivants, deux femmes - une dimanche, une lundi, - ont ou encore étre dégagés.

PIERRE GEORGES.

APPEL A L'AIDE INTERNATIONALE

mars, la Roumante a fait appet à l'alde internationale par l'intermé-diaire du Bureau du coordonnateur des Notions unles pour les secours en cas de catastrophe (Genève), Elle a fait octamment savoir qu'elle avait besoin d'appareils pour contrô-ler la résistance des bâtiments, de materiel hospitalier, d'ambulances et

de lait en poudre. Les États-Uuls ont offert des antihintiques, des antiseptiques et des pansements d'urgence : Estaél, des raccins contre le choléra et le typhus, des aliments pour bébés et des engins de déblalement ; la Grèce, do matériel et des roduits dirers la Grande-Bretagne, des médicamenu et du matériel médicul.

A Paris, les dons peuvent être adresses aux organismes suivants (préciser « Pour les sinistrés de Roumanie ») :

- ACTION D'URGENCE INTER-NATIONALE, 129, rue du Paubourg-Poissonnière, 75009 Paris; C.C.P. Paris 11-922-42; tet. 874-68-15.
— SECOURS MEDICAL AEROPOETE; C. C. P. La Source 31-883-65.
— 58COURS POPULAIRE FRANCAIS, 9, rue Froissard, 75003 Paris; C.C.P. Paris 684-37.
— CROIX - ROUGE FRANÇAISE.

17. rue Quentin-Banchard, 75008 Paris; C.C.P. Paris 690-00.

L'ecripain roumain Anatol
Baconsky a péri dans le trembiemeot de terre de Roumanie,
annoore la société d'édition ouestallemande Ulistein Verlag, de
Hambourg.

A. Baconsky, âgé de cinquantedeux ans, était traducteur, criticups littéraire et noite et ne pou-

que littéraire et poète, et ne pou-vait plus, depnis un certain temps, publier ses œuvres en Europe, proprietale. Il était surtout connn en Occident pour soo roman, interdit en Roumanie, l'Eglise MOTE.

● En Buigarie, le nombre dé-finitif des victimes du séisme du 4 mars devrait dépasser la cen-taine : oo a retrouvé 67 corps, dont 64 à Svistov, mais il manque encore 70 disparus. Et oo a dénombré 140 blessés. En outre, les dégâts matériels sont impor-tants : 355 immeubles auraient été détruits et 4400 endommagés.

Pour la présidence du Pariement européen

ENTRE MM. COLOMBO ET SPENALE

Strasbourg (U.P.I., A.P.P.)
Le Parlement européen des Neuf,
qui siège à Strasbourg dennis
lundi après-midi 7 mars, devait
procéder, ce mardi, en fin de
matinée, à l'élection de son président, pour une durée d'un an,
M. Emilio Colombo (démocratechristen) encien premier miste

sident, pour une durée d'un an M. Emilio Colombo (démocrate, M. Emilio Colombo (démocrate) chrétien), ancien premier ministre Italien, pourrait succéder à M. Georges Spénale (socialiste, France), candidat pour un troisième mandat consecutif.

M. Colombo est en effet assuré du soutien du groupe ilbéral et apparenté. Le président de ce groupe, M. Jean Durieux, député républicain indépendant du Nord, a déclaré hundi à Strasbourg que la décision des libéraux et apparentés e n'était dirigée ni contre M. Spénale ni contre le groupe socialiste ». Il a souligné que M. Spénale suit été un « sectient président », qui avait fait beaucoup pour le Parlement empéen, mais que c'alternance était nécessaire ».

L'issue du duel serré qui oppose M. Colombo à M. Spénale va donc essentiellement dépendre de la discipline de vote au sein du groupe libéral et de la position qui sera définie juste avant le scrutin par le groupe des démocrates européens de progrès (DIEP), formé en particulier par

crates européens de progrès (DEP), formé en particulier par des parlementaires français gaul-listes.

◆ Le général Barcelos Poti-guara, chef d'état-major des forces armées brésiliennes, a déclaré lundi 7 mars que le Brésti disposait d'« autres sources a d'approvisionnement en arme que les Etais-Unis. Le genéral a ajouté que la décision du gouver-oement brésilien de rejeter l'aide militaire américaine ne créerait pas de problème pour la fourniture d'équipements militaires à l'armée brésilienne. Le montant de l'aide américaine (50 millions de dollars) n'aurait représenté que 2,5 % du budget total des forces armées, qui s'élève à plus de 25 milliards de cruzeiros, soit presque 2 milliards de dollars. — (A.F.P.)

Partout. moins cher, 12 mois sur 12

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Départ de Paris

RIO OJAKARTA OENPASAR Aller-Retour

CIRCUITS INITIATION AU

Goa et Inde du Nord 3 800 F Singapour - Malaisie Thailande 3 950 F

Renseignements et inscriptions **NOUVELLES FRONTIÈRES** TOURAVENTURE 63, av. Demiert-Rochereau **75014 PARIS** Tél.: 329.12.14 54. cours Pasteur 33000 BDRDEAUX Tél.: 54.18.48 13, rue Aumône-Vicille 13100 AIX-EN-PROYENCE Tél.: 25.47.22

LA PROGRAM

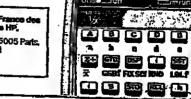
laleurs Hewlett-Pacificard permetterit, grâce à leurs 224 fignes de programmes et leurs 26 registres de données, de résoudre les problèmes de programmation.

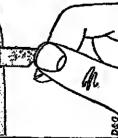
HP97, version avec imprimente 5586 FLLC. HP 67; format de poche 3351, 60 FtL Et jamais la programmation n'avait été aussi facile : à la Trègle à Calcul", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les mystères de la program-mation. Mystères très simples : en une demi-heure, vous en aurez fait le tour.



der distributeur agréé en France des 55-87, bd Saint-German 75005 Parts, 16L: 033 02.83 / 033 34.81

PAGKARD.







DIRECTEUR : Jacques FAUVET FONDATEUR : Hubert BEUVE-MERY

TRENTIÈME ANNÉE (1977)

DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 5, RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS

TELEPHONE : 246-72-23 Adresse télégraphique : JUURMURUE PARIS

.F 35 F 60 ' F 48 (Tartis avion page 4.) CHEQUE POSTAL : PARIS Nº 4207-23

Guerre froide et droits de l'homme

Apres un mois et demi d'ubservation, les Soviétiques ont croisé le fer, au sein d'un organisme international, avec les représentants de la nouvelle administration américaine. La commiss des Nations unles pour les droits de Phomme, qui siège à Genève, était le théatre tout indique pour la différence de son prédécesseur, le président Carter a prociamé, partent - et pobliquement . pour les libertés essentielles. devalt naturellement s'attirer l'Inimitié de gouvernements bénéficiaires de l'assistance américaine mais peu enclins à appliquer les règles démocratiques. Il allait surtout susciter l'inquiétude puis le courroux de l'autre superpuissance, qui denie à quiconque le droit de se mêler de ses affaires.

Le combat mené à Genève s'achève apparemment par un résultat nul Les Américains ont réussi à faire débattre d'une question que les couvenances diplomatiques, en période de détente, interdisalent de poser ; le sort des opposants en U.R.S.S. Mais. sachant qu'ils n'auraient pas une majorité suffisante - les représentants du tiers-moude ne les renouce à demander l'envoi d'uo télégramme officiel eux autorités

Un problème de fond a été posè à cette occasion : dans quelle mesure le combat des hommes d'Etat pour le respect des droits de l'homme dans le monde eutier est-il compatible avec la politique de coopération qu'ils entendent poursuivre? M. Kissinger ne se désintéressait pas des opposants dans les pays socialistes, mais il estimait que la discrétion était la condition nécessaire de l'efficacité. Tôt on tard, croyatt-il, une détente générale allégerait la peine de tous les hommes. Sans faire de bruit, il intervenalt en

Les dirigeants du Kremlin s'accommodaient parfaitement du réalisme de l'nocienne administration républicaine. De part et d'antre, le souci des intérets d'Etat était primordial. En dépit de l'aggravation des bombarde ments en Vietnam, M. Breinev avait reçu en 1972 M. Nixou pour fixer les principes d'un code de bonne couduite entre les deux Super-Grands. En dépit de leurs divergences idéologiques, les deux hommes d'Etat s'étaient mis d'accord pour developper la cooperation économique et freiner la course aux armements.

Cette coexistence-là risquet-elle d'être mise en question ? A la commis.10u de Genève. 11 Zorine, representant sevietique, a usé des grands mots. Il a dit a son collegue americaiu : « Vous voulez la guerre froide ». mais II s'est garde de pousser trop loin la contre-offensive. « Cette guerre froide, a-t-il ajouté, vous ētes seuls à la vuuloir.»

Les Sovietiques sont manifestement embarrasses. Depois la fin de 1976, les opposants parlent haut chez eux uu dans les pays allies, et ses initietives du president Carter les encouragent à perséverer. Le système n'est pas immédiatement menace, mais des fissures apparaissent. Les dirigeants aimeraient remettre de l'urdre eu tuute tranquillité. Mais commeut peuvent-ils le faire uand le président des Etats-Unis envoie un télegramme a M. Sakharov et reçuit M. Boukuvski? Ils se coutentent, pour l'instaut. de lancer a Washington des avertissements tautôt Imperatifs (e Cessez de vous mêler de nos affaires»), tantot condescendants (a Etudiez les dossiers et nores nous discuterous »!

Mais que feront-ils si le président des Etats-Unis refuse de changer d'attitude ? Le gouveruement américais croit que la ensiou accuelle u'aura ancuue incidence sur les negociations relatives à la limitatiuu des armements stratégiques, qu'il est possible de rester intransigeant sur les droits de l'homme et d'examiner sereinement les dossiers diplumatiques, économiques et

(Mercredi 9 mars.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER LA PENCONTRE DE MADRID A CONSACTÉ l'EUROCOMMUNISME

Les pressions se multiplient sur les contestataires tchécoslovaques

La rencontre à Madrid de MM. Berlinguer, Carrillo et Marcheis a consacré l'eurocommunisme, non comme doctrine ou centre d'organisation, mais comme état d'esprit. M. Marchais a, pour le première tors, employé le mot pendant ee conlérence de presse dans la capitale espagnole. Il l'e repris is une brève déclaration à son retour à Orly : - Vous le voyez. l' - eurocommunisme - se porte

Dans cette même déclaration, le secrétaire général du P.C.F. e indiqué que le conférence avait pour objectif d'apporter le solidarité des communistes français et des communistes Italiens à Teurs camarades espagnols ». A ce propos, le jour-nal monarchiste A.B.C. reproche à M. Marchais de s'être mêlé des affeires espagnoles. .

Peu evant de prendre l'evion pour rentrer à Paris, le secrétaire général du parti communiste

a est rendu à la résidence de l'ambassadeur de France pour le selver , M. Marchais s'est entratenu pendant une dizeine de minutes avec M. Jean-

Le document signé à Madrid ne tait pas mention des dissidents dans les pays de l'Est. A Prague, cependent, les pressions se multiplient sur les signataires de le Charte 77. Les secrétaires chargés de l'idéologie des P.C. des pays socialistes se sont réunis à Sotia; ils ont vraisemblablement parlé de ia contestatiun. A Léningrad, M. Vladimir Borist interne dans un hopital psychiatrique depuis le 25 décembre demier a été libéré.

Rome, où il vient d'echever une visite M. Luis Corvaian, secrétaire général du P.C. chilien reconnaît que d'eutres partie communistés - peu-vent avoir une vision différente de la nôtre - mais

La demi-victoire de M. Carrillo

Madrid. — L'Union soviétique e adressé des mises en garde discrètes mais énergiques aux directions des partis communistes français et italien, à la veille de la réunion de Madrid; elle attirait leur attention sur les conséquences que pourrait uvoir une prise de position publique sur les dissidents soviétiques.

Le parti communiste de l'Union Le parti communiste de l'Union soviétique u'e pas jugé utile, semble-t-il, d'adresser la même observation au parti communiste d'Espaene

Pourtant, plusieurs de ses leaders unt publiquement et très ferme-ment condamné ces dernières se-maines « l'absence de libertés dans les paus de l'Est ». Moscou aurait fait appus de l'Est ». Moscou aurait fait appuyer ses propres messa-ges per des notes emicales insis-tant sur le même « danger » et rédigées par certains dirigeants communistes est-européens à l'intention des partis français et ita-tien. Telles sont du moins les informations que l'ou recueille dans des milieux très blen infurmés de la capitale espagnule au lende-main de la rencootre entre MM. Marchais, Berlinguer et

On aloute one catté déscribée de l'Union soviétique n'a pas ma cessairement été déterminante dans la manière dont se sont déroulés les entretiens de Ma-drid. D'autres facteurs out juoé evant même que les collaborateurs des secrétaires généraux ne mettent eu point oo texte commun. Mais c'est un fait qu'il o'y e pas de référence expresse au mouvement des cootestataires en U.R.S.S. et dans les pays de l'Est dans le décleration conjointe pu-bliée le 3 mars dans la capitale espagnole

De notre envoyé spécial

L'Union soviétique est sans uucun doute implicitement visée par me petite phrase de la déclara-tion : « Les communistes fran-çais, italiens et espagnols atta-chent une importance essentielle les Etats de toutes les dispositions de l'acte final de la conférence d'Helsinic », mais elle n'est pas

On confirme oèanmoins que le parti communiste d'Espa-gne souhaitait vivement que la gne souhaitait vivement que la question des cootestataires soit abordée pendant la réunion de Madrid et qu'une prise de position sans ambiguité figure à ce propos dans la déclaration finale. Un evant-projet en ce sens a effectivement été prépare par les communistes espagnols. Ces derniers ont uéanmoins du reconcer face eux arguments développés par leurs partenaires. Le PCE n'a donc remporté qu'une demi-victoire Mais, outre la solfdarité chaleureuse manifestée à son chaleureuse manifestée à son égard par les partis français et italien, son succès est plus net qu'il n'apparaissait à la veille du ksommet » en raison des retom-bées imprévues du rendez-vous espagnol.

> Le jeu du chat et de la souris.

Le huis clos rigoureux imposé par les autorités espagnoles e en effet été brusquement rompu jeudi 3 mars, en fin de matinée, par une véritable conférence de presse finalement autorisée au

dernier moment par le gouver-nement, et qui a duré deux heures. La manière dont cette eutorisation a été négociée par le P.C.E. en dit long, par ailleurs, sur le jeu du chat et de la souris entre le gouvernement et les partis de l'opposition. « Pour les partis de l'opposition. « Pour les obsèques des apposits assessmés obsèques des avocats assassinés obsèques des avocats assassinés en ianmer, dit un dirigeant do P.C.E., nous n'avions eu le feu vert qu'un quart d'heure avant le départ du cortège. A ce mo-ment-là il y avait délà cent mille personnes dans la rue. Le gouver-nément a cédé devant l'évidence. Cette fors même scénario, ou presque, C'était non et non. Le 3, il est upparu à chacun qu'on ne pouvait ignorer davantage la pré-sence de plus de deux cents jour-nalistes venus pour le « sommet. »

Les réponses aux questions et l'analyse de la déclaration commoue (aite par les trois dirigeants communistes ont, en tout cas, dooné tout son sens à cette réunion madriène. L'euro-communisme est né en fait à Madrid le level or de l'artis de la level or de l'artis d'artis de l'artis de l'artis de l'artis de l'artis de l'artis de nisme est ne en fait à Maorid le jeudi 3 mars. C'était une lormule journalistique lancée en Italie à l'occasion de rencontres communistes bliatérales Depuis jeudi. Teuro communisme à perdu ses guillemets. C'est maintenant une « Idée », un état d'esprit, un mouvement dont en discerne des vemeut dont on discerne hien ndeux les limites, les arrière-pensées, les possibilités, les di-vergences et les contradictions. Ce que la déclaration commune ne pouvait que suggerer a été

mis en lomière par les explica-tions de textes, les silences et le ton des trois dirigeants commu-

MARCEL · NIEDERGANG. (Lire la sutte page 7.).

(Ltre la sutte page 9.) alors. A l'époque, elle evait fait

La jeunesse absente Par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Retrouver in France après quelques détours chez ses proches voisins incline en revanche à la stupefaction. L'approche des alections municipales et la campagne marathon pour 1978 qu'elles inaugurent portent à son point maxi-mum la production d'un type de discours convenus. Les vieux mots. comme c'est l'usage ont de oouveau envahi la scène. Organises en rangs serres — et en colonnes rivales — autour de quelques thèmes majeurs dout le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas très nouveaux : incertitudes constitutionnelles. nationalisations, relance économique, intre contre l'inflation, etc. Sollicité par la radio, les journaux, les murs de la ville, sommé de prendre part aux grands et petits débats du moment, ou n'echappe pas à cette politisation generale. Mieux, gagné par l'excitation ambiante qui pousse à imaginer, au delà des urnes, un vague et mystèrieux basculement de l'histoire francaise, on finiralt meme par se passionner pour les maiheureuses divisions de la gauche a Saint-Brieuc ou les sautes de popularité de M. Jacques Chirac.

Au point d'oublier l'essentiel : y avoir plusieurs années-lumière. la jeunesse française est totalement absente de ce grand bavar
(Lire la suite page 9.)

Les candidatures écologistes peuvent influencer le résultat du scrutin

Le Mouvement écologique, l'une des associations qui parti-cipent à la compétition électorale, a, au cours d'une conférence de presse, bundi 7 mars, dressé le blian des « candidatures vertes » officiellement déposées. On dénombre à travers la France mille deux cents candidats écologistes es présentant soit sur des listes homogènes soit indi-

Les élections municipales

scologistes se présentant soit sur des listes homogènes, soit indi-viduellement. Quatre-vingts communes (dont une quinzaine de grandes villes) sont concernées dans trente-trois départements.

Le Mouvement écologique, sourire. En réalité, elle a l'ane des associations participant des vocations chez les milité à la campagne pour les élections des réflexions chez les élement qui conda municipales, u riressé. I un di A ce courant qui conda 7 mars, le bilan des candidatures vertes > officiellement déposées.
 Des listes complètes se présentent dans solvante communes en-viron et des candidats isolés dans une vingtaine d'autres. Ao total, plus de douse cents personnes portant l'étiquette écologique se portant l'étiquette écologique se mêleut à la bataille. La « marée verte » atteint trente-trois départements et uoe quinzaine de grandes villes. Paris, Strasbourg, Mo-thouse, Belfort, Lyon, Granoble. Chambery, Montélimat, Nice. Moutpellier, Toulouse, Tarbes. Rennes, Dunkerque et Lille. Parmi les accionérations de moindre mi les agglomérations de moindre importance : Lons - le - Saunier. Saint - Chamood, Ribeauvillé. Royan Les six départements de

le région parisienne — Yvelines (8 communes), Essou o e (4), Hauts-de-Sei o e (5), Val-de-Marne (2), Val-d'Oise (1), Seine-Saint-Denis (5) — sont touches. Saint-Denis (51 — sont touches.

Partout où des sondages oot eté lancés (Paris, Lyon, Lille, Chambéry) les listes écologiqoes recueillent un pourcentage non oégitgeable d'intentions de vote.

Généralement plus de 10 % et parfois blen davantage: 18 % à Chambéry, 19 % dans les 1 et 4 arrondissements de Paris, Elles pourralent donc, si ces intentions se confirmalent, constituer au se-

se confirmaient constituer au se-cond tour et dans certaines cir-conscriptiuns une troisième force. Les candidats et les candidates (leur proportion varie de 30 % à 40 %: Issue des classes moyenaes.
dont l'age oscille autour de la
trentaine, appartiennent à plusieurs courants. Il y a d'abord
ceux du Mouvement écologique. rémacence des comités de soutien à M. René Dumont lors de l'élection présideutielle de 1974, et ceux de la section française de l'assola Terre Il semble que la campa-gne de M. Dumont ait en plus d'effets en profondeur que oe le laissaient supposer les trois cent trente-sept mille voix recueillies

des vocations chez les militants et des réflexions chez les électeurs. A ce contant qui condamne la croissance saovage, le gigantisme industriel et la centralisation se mêle aujourd'hul celul des simples défensante du cedra de tils des défenseurs du cadre de vie : des comités de citovens en colère qui veulent sauver ce qui reste de calme et de verdure dans leur quartier. Dans les grandes villes, les uns et les outres ont fait alliance avec des militants du .P.S.U. (comme à Lille. Granoble et Lyou! ou evec des « régiona-listes » (comme à Strasbourg, Rennea et Toulouse!

La coalitico est composite, mais le réflexe de départ a partout été le même : méflance envers les partis traditionoels, dont eucun o'e fatalement pris eo compte les problémes d'environnement, vo-lonté de participer à le gestion communale pour résoudre ceux-el e devant chez sol >

e devant chez sol >
Quel sera le comportement des
listes écologiques ao second tour?
La plupart, comme à Paris, ont
décidé qu'elles se maintiendralent
si elles obtenaient 12.5 % de volx
des alec.eurs inscrits (minimum
uccessaire pour figurer au second tour). Sinon e les électeurs sont assez grands pour se décider eux-mêmes ». Donc, par de désiste-ment: Quelques exceptions cepen-dant. A Nice, la liste qui se présente dans la circonscription de M. Jacques Médécin se prononcera eu second tour pour la gauche. A Lyon, chacun des mouvements composa... les listes de Lyon-Ecologie (P.S.U. Amis de la Terre, Mouvement écologique Rhône-Alpes, etc.i reprendra sa liberté au second tour. Il est probable que pour leur part les écologistes ne de neront aucune consigne de vote. A Lille et à Grenubie, ils poseront une serie de questions oux candidats restant en lice (en perticulier à MM Mauroy Dubedout), puis ils se désister - uu ne se désisterent pas - en fonction des réponses.

MARC AMBROISE-RENDU.

réveillée par un petit « mai étu- à travers de récents sondages, diant » tonitruant, sorti sans crier d'une indifférence locompréhengare des universités du Mézzo- sible alors même que chacun vougiorno : l'Espagne effervescente, drait le convaincre que le sort de tourneboulée par une liberté qui la France est peut-être en jeu fuse à toutes les « jointures » de le 13 mars. la société (famille, école, village) et menace à chaque instant de déranger le jen politique madrilène : l'Allemagne fédérale brusquement saisle par une flèvre antinucléaire que l'on pensait retombée ; l'Angleterre dérivant nonchaiamment vers l'imprévisible récif du « cas » écossais... L'Europe bouge bizarrement.

Vollà donc l'Italia-laboratoire dage. Pis elle paraît témoigner,

Des années-lumière

S'indigner de cet incivisme, comme le faisait récemment M. Michel Droit dans une chronique radiophonique, oe conduit pas tres loin. Il est pentêtre moralement « scandaleux » aux yeux d'un patriote dévot que les leunes Français inscrivent en tête de leurs préoccupations l'abrogation du service militaire. Il o'en reste pas moins que de eigne, ajouté à quelques autres, invite à d'autres sortes d'interrogations. Quelques semaines passées en-delà des frontières, un certain nombre de conversations menées de Rome à Madrid et de Lisbonne & Amsterdam vous nettoient en quelque sorte le regard et remettent en « perspective » queiques-uns des problèmes bexagonaux. Comme la vue aérienne aide parfois l'archéologue à découvrir l'enceinte gallo-romaine invisible eu ras du sol, un peu de distance autorise peut-ètre à jeter sur la France des municipales nn celi surpris. Vu de l'Europe, l'Hexagone saisi par les élections offre un curieux spectaci

Première surprise, buit années après le « mai parisien », le même préciplee que naguère paraît s'être ouvert entre la politique et la vie, les mots et les choses. Entre la France des e grands » qui argumente sur les affiches et celle de chair et de rêve qui s'interroge quotidiennement à l'école. l'usine ou le bureau li doit bien

LA POLOGNE APRÈS L'ÉPREUVE

Les problèmes posés par l'application pratique... de l'accord d'Helsinki et la préparation de la conférence de Belgrade ont été au centre des entretiens que M. de Guiringaud, ministre françats des affaires étrangères, a eus avec M. Wojtaszek, son collègue polonais, pendant son séjour à

Varsovie do mercredi 2 au vendredi 4 mars. · Ce sont aussi, pour l'essentiel, les questions relatives à la détente qui ont été évoquées par le chef de la diplomatie française au cours de ses

rencontres avec MM. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié (communiste), et Jablonski président du Conseil d'Etat (chef de l'Etat) L'audience, chez M. Jaroszewicz, chef du gouvernement, n'a finalement pas eu lieu, en raison d'une maladie de ce dernier.

Le ministre français u renouvelé à M. Gierek l'invitation du président de la République à venir en visite officielle en France. Celle-ci nura lieu probablement en septembre.

·I. — Le pardon de M. Gierek

Varsovie. - M. Glerek va-t-il une fois encore gagner la partie ? Sauver l'euréole d'homme sachant parler au peuple qu'il avelt ecquise lors de sou arrivée au pouvoir en décembre 1970 au lendemein des émeutes de Gdansk et de Gdynia? Les années passant l'ancien mineur stlesien, avait, par un processus sans doute inévitable, perdu insensiblement le contact avec les masses. Ses collègues du bureau politique n'appréciaient guère son style direct, en contradiction trop flagrante avec les methodes habltuelles des gouvernements communistes. Et puisque M. Gierek n'avait pas ou on pas voulu tenir ses promesses de démocratisation, nutamment en matière syndicale, et u'en avait pas de nouvelles à . formuler, à quoi bon continuer à

faire comme si... Cette situation, aggravée encore par l'explosion qui suivit en juin l'annonce d'augmentations de priz commençait e rappeler étrangement l'état de dégradation qui avait caractèrisé les dernières années de l'ère Gomulta Depuis le debut du mois de fevrier, cependant, le climat s'est modifié. Non pas radicalement, mais très sensiblement. Après sept mois de crise politique et sociale de plus en plus manifeste — ou pronon-çait dejà dans les cafés de Varsovie les noms des candidats e la succession. — M. Gierek a pris le taureau par les cornes. Le 3 février dernier, devant les ouvriers

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

euvirons de Varsovie, où s'étaient déroulés le 25 juin des incidents sérieux, le premier secrétaire du Parti ouvrier unifié (POUP) e annonce le pardon pour la plopart des fauteurs de troubles.

Ce n'est pas l'amoistie en bonne et due forme telle que le réclamaient l'éniscopat et le comité de défense des travailleurs. Mais cette grâce, même si elle est limitée à « ceux qui montreront leur repentir et promettront de ne pas récidiper », exprime le desir du pouvoir et evant tout de M. Gierek en personne de tirer un trait sur cet » épisode » selon la formule du premier secrétaire.

Pourquoi avoir ettendu si longtemps pour prendre une mesure que la raison dictait dès la fiu de l'année dernière, étant donnée l'ampleur du mécontentement dans le pays? Divers signes indiquent qu'un débat a divisé in direction du parti a ce sujet pendant plusieurs mois et qu'il n'a été régié qu'au début de décembre, lors du cinquième plénum du comité central, au cours duquel out été décidés des chan-gements de personnes.

Schemetiquement, deux thèses ctaient en présence : certains dirigeants minimisaient l'importance des manifestations uuvrières de juin et pensaient que la tâche la plus urgente était de rétablir de l'usine de tracteurs Ursus, eux l'autorité de l'Etat, au besoin en

employent la manière forte. Le premier ministre, M Jaroszewicz, aurait été ce ceux-là, ainsi que trois autres membres du Bureao politique : M. Babluch, qui depuis le septième congrès du parti s'alfirmalt de plus en plus comme M. Kempa, je premier secretaire (redoutél de Varsovie, et M. Lukaszewicz, le responsable de la propagande La plupart des autres dirigeants

M. Gierek en tête, considéraient au contraire comme un fait grave qu'un fossé se soit creusé entre les travallleurs et le parti. Ils estimalent indispensable, avant toute autre chose, de calmer les esprits en faisant preuve de compréhen-sion et de modération. Dès la fin de septembre, M. Glerek, qui evait exigé d'avoir la responsabilité personnelle du dossier sur les événements du 25 juin et leur suite, avait prié par lettre le Conseil d'Etat de recommander au procureur général la magnanimité envers les travailleurs emprisonnes qui jouissaient auparavant d'eune bonns réputations. Le 27 septembre, la Cour suprême réduisait fortement les peines de sept travailleurs d'Ursus Mais, dans le même temps, à Radom, les procès continuaient. La tentative visant à distinguer entre les c bons ouvriers > fourvoyes dans le révolte et les chanliagne » (la pègre), responsables de tous les débordements, ue convainquait pas

(Ltre in suite page 6.)

Brésil

RÉCUSANT UN RAPPORT AMÉRICAIN SUR LES DROITS DE L'HOMME

Le gouvernement renonce l'aide militaire de Washington

Le gouvernement brésilien a fait savoir, le lundi 7 mars. qu'il considérait comme clos - l'incident diplomatique avec Washington provoqué par l'envoi d'un mémorandum américain sur les droits de l'homme au Brésil.

Brasilia ne tiendrait pas à envenimer les choses avec les Etats-Unis, mais il maintien-dralt sa dècision, annoncée samedi, de mettre un terme à l'aide militaire américaine.

L'Argentine et l'Uruguay avaient de leur côté vivement protesté contre l' « ingérence - dans leurs affaires intérieures que constituaient les prises de position de l'administration américaine en faveur des drolts de l'homme.

Rio-de-Janeiro. — Rien ne va plus entre le Brésil et les Etats-Unis. Après avoir repoussé, le le mars, les pressions américai-nes visant à modifier sa coopération uncléaire avec Bonn, Brasilla a annonce on'il récusait l'aide militaire des États-Unis fixée pour l'année 1977-1978 à 50 millions de dollars.

Le Brésil n'admet pas qu'une telle assistance soit lièe à la facon dont li respecte les droits de
l'homme sur son territoire. Le
gonvernement Gelsel l'a refusé
avant même que le Congrès de
Washington examine le rapport sur les droits de l'homme au Brésil que vient de lui adresser la Maison Blanche.

Que des raisons humanitaires et morales scient à l'origine de la tension entre les deux pays relève du paradoxe. Personne n'ignore la part prise par les Etats-Unis dans l'élaboration au Brésil d'une doctrine et de méthodes destinées à en finir avec le « communisme » et la subversion s. En fé-vrier 1976, l'identité idéologique et politique entre les deux pays était sanctionnée par M. Kissinger iors d'une risite à Brasilla. Le secrétaire d'Etat avait accordé alors un traitement privilégié au Brésil un traitement privilégié au Brésii en mettant en place un mécanisme de consultations réciproques, et il lui avait décerné un satisfecit mora! en affirmant qu'il n'existait pas « deux cutres peuples » (que l'américain et le brésillen) plus préoccupés par la dignité et les valeurs fondamentales de la personne humaire ». sonne humaire a

Le ton a bien changé. Et ce n'est pas seulement en raison des initiatives moralisatrices de M. Carter. Comme l'a rappelé l'ambassadeur américain à Brasilia, c'est eo juin 1976, sous l'administration Ford, que le département d'Etat a décidé de fournir au Congrès des rapports sur la situation des droits de l'horme situation des droits de l'homme dans chacun des quatre - vingts

une aide militaire. Le rapport concernant le Brésli doit être débattu à Washington ces jours prochains. Par courtoi-sie, a précisé l'ambassade, one cople en a été remise le vendredi 4 mars au ministère brésillen des affaires étrangères. Quelques De notre correspondant

naît le texte à l'ambassade en affirmant qu'il contenalt « des commentaires et des arguments tendancieux et inacceptables ».

Samedi, le gouvernement brési-lien remettalt à l'ambassadeur américain, M. John Crimmins, une note indiquant qu'il « récusait de l'avance une assistance mili-taire qui dépendrait directement ou indirectement de l'examen préalable par un gouvernement étranger d'affaires qui sont de la compétence exclusire du gouver-nement brésiliers. nement brésilien r.

Le me me jour, l'ambassade américaine répliquait par une antre note expliquant que l'in-quiétude an sujet des droits de l'homme ne pouvait être considérée comme une ingérence dans les affaires intérieures des nations. Le point de vue du gouvernement américain, disait la note, c'est qu'une tells préoccupation transcende les frontières nationales. nales. »

Le rapport consacré au Bresil abordait de nombreux sujets : les tortures, les arrestations arbi-traires, les violences commises contre l'Eglise, les e cassations » de parlementaires, la censure sur la presse, les activités de l'Esca-dron de la mort, les atteintes aux droits des Indiens. Il a été rédigé à l'aide d'informations trans-mises par les diplomates améri-cains en poste à Brasilia.

Des résolutions contraires à la politique américaine

A aucun moment depuis 1964 A aucun moment depuis 1964, les organisations in ernationales n'ont été autorisées à se rendre au Brésil pour enquêter sur le sort des « disparus » et des prisonniers politiques. Le gouvernement Geisel a toujours taissé entendre qu'il n'admettrait pas que les services de sécurité tc'est-à-dire les tortionnaires; soient mis au rang des accusés. soient mis au rang des accusés. Quand l'opposition a tente de former une commission parlementaire d'enquête en mars 1975, elle à aussitôt essuyé une fin de non-recevoir et les « durs » de l'armée l'ont accusée d'agir à l'instigation des communistes.

Mais la décision de rompre des lances avec les Etats-Unis est due aussi à la dégradation spectaculaire des relations avec un pays longtemps considéré comme le meilleur allié.

C'est avec l'arrivée à la présidence du général Gelsei, le 15 mars 1974, que la diplomatie brésilienne a pris définitivement ses distances à l'égard de l'anclen protecteur. Dès cette annéelà, Brasilia établissait des relations diplomatiques avec Pétin En 1975, il signalt un accord de il signalt un accord de coopération nucléaire avec Bonn. Puis venait la reconnaissance du gouvernement formé par le MPLA plusieurs mois avant la fin de la guerre en Angola et le vote à l'ONU contre le zionisme, a considéré comme une forme de racisme ».

Etats-Unis

Le mouvement syndical souhaite reprendre les avantages acquis sous Roosevelt

Washington. — Les relations déjà passablement difficiles entre la Maison Blanche et le mouve-ment syndical américain risquent de se détériorer. Estimant, en effet, qu'elle a fortement contribué à la victoire de M. Carter et à l'élargissement de la majorité démocrate au Congrès, la centrale A.F.L. - C.I.O. a présenté la note a payer, sous la forme d'une internationales. les Brésillens fassent délibérement bloc avec d'autres pays pour adopter des résolutions contraires à la polla payer, sous la forme d'une serie de propositions ambitieuses visant essentiellement à réviser la législation qui limite depuis plu-sieurs années l'influence des syndicats. gences entre les deux pays. De l'aveu américain le mécanisme de consultations réciproques mis

Dejà des limites esaient indi-quées à la marge de manœuvre

Brasilla : Washington tolere

rait mai que, dans les instances

La visite de M Rissinger a caché pour un temps les diver-

en place à l'époque et dont Bra-silla était la seule capitale latino-américaine à bénéficier était des-

tine davantage à flatter l'amour

propre national qu'à établir entre Brasilia et Washington un dia-

logue de ouissance à puissance. D'allieurs, aussitôt adopté, le mémorandum de février 1976, qui prévoyait des consultations deux

fois par an au niveau gouverne-meotal, a été pratiquement sans effet.

Accentues par la crise écono-

de plus de la moltlé du défi-cit commercial brésilien. En accu-

mulant les taxes à l'importation ils ont amené leur principal par-tenaire en Amérique du Sud a

agiter la menace de représailles.

La situation s'est aggravée lors-que le gouvernement Carter a lancé son offensive contre l'ac-cord nucléaire signé entre Bonn et Brasilia Les Américains sont persuadès que le Brésil peut très blen produire de l'énergie atomi-que dans des conditions extrésions

que dans des conditions satisfai-san a sans se doter d'une usine

de retraitement des combustibles tradiés. l'un des deux noints de l'accord tisé par le nouveau président. Le 1er mars dernier, le sous-secrétaire d'Etat à l'énergie.

sous-secrétaire d'Etat à l'énergie.

M. Warren Christopher, est venu
à Brasilia proposer une formule
de rechange : les Erats-Unis s'engageraient à fournir au Brés!
Turanium enrichi dont il aura
besoin pour alimenter les hust
réacteurs nucléaires achetés à
l'Allemagne. En échange, le gou-

vernement de Brasilia renoncerali

à construire sur son so! les usines

d'enrichissement et de retraite-ment que Washington souhaite

« Pas une grande perte »

Le gouvernement Geisel ne né-gociera pas un seul point de l'ac-

cord. Quelques jours après. Il a

plus son « allié » américain. Plu-sieurs chess militaires se sont d'ailleurs empresses d'affirmer que

la cessation de l'aide américaine ne serait pas une grande perte.

Il s'agit, comme on sait. d'une ouverture de crédits, et les responsables des achats de materiel assurent qu'ils y recouraient de moins en moins ces dernières

L'armée de l'air a en effet renouvelé complétement son équi-pement en achetant seize Mirage

et quarante-deux chasseurs Fdont les derniers exemplaires ont été livrés en 1976. En outre, elle dispose d'une entreprise brési-lienne. EMBRAER, qui lui fournit des petits avioos d'entraînement

la mesure où il est directement pris en charge par le gouvernement. La presse a souligné que 50 millions de dollars représentent de toute façon une somme blen petitr par repport aux 2 milliards de dollars consacrés cette année par le pays à sa défense.

Tandis que les militaires inter-

rogés affirment qu'ils se sont

efforcés depuis longtemps de diversifier leurs sources d'appro-

visionnement en matériel de

guerre et qu'ils continueront de le faire, les hommes politiques dénoncent cette « nouvelle inoé-

rence » américaioe dans les affatres de la nation Même le secré-taire général du parti d'opposi-

tion, M. Ramalho, a déclaré ap-porter son appui au président

en ce moment historique » : un appui tactique qui fait peu de cas de celui que le président Carter apporte - adroitement ou non - aux démocrates brésiliens. CHARLES YANHECKE

tique américaine

Les dirigeants syndicalistes veules dirigiants syndicaistes ven-lent obtenir du Congrès l'annula-tion de certaines dispositions lé-gislatives et notamment certains articles de la loi Taît-Hartley de 1947, qui restreignent sensible-ment la portée de la loi Wagner passée en 1935, grâce à laquelle les syndicais s'étalent considéra-lignent dévalencés et sysient blement développés et avaient acquis une importance nonvelle dans la vie publique.

Outre des revendications salariales (angmentation du saloire boraire minimum de 2.80 dollars à 3 dollars, et hausse massive des heures supplémentaires, le conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O., propose d'annuler la section 14 B. de la loi Taft-Hartiey, qui permet aux Etats d'interdire l'a Union shop », une disposition figurant dans de nombreux contrats collectifs et qui impose aux candidats à l'emploi l'adhésion au syndicat iorsou'une majorité de tra-Accentues par la crise économique mondiale, les ressentiments de Brasilia à l'égard des américains ont vite resurgi. Le gouvernement Geisel à ressent les inconvenients de liens exagérèment étroits avec les Etats-Unis. Au cours des dernières années, le commerce bilatéral n'a cessé de se deséquilibrer au dérriment du Brésil. En 1975, les Amèricains ont été responsables avec 1 milliard 800 millions de doilars de plus de la moltié du défidats à l'emploi l'adhesion au syn-dicat iorsqu'une majorité de tra-vailleurs de l'entreprise en décide ainsi. Le programme de l'A.F.L.-C.I.O. prévoit d'autres mesures, pour protèger les syndiquès contre les représailles des employenrs, autoriser les contrais collectifs et négocier les contrais collectifs et pour leur nermettre de particles. pour leur permettre de participer plemement aux campagnes élec-

Une certaine méliance envers M. Carter

Le mouvement syndical veut reprendre les avantages acquis sous Roosevelt, contestes puis grisous Roosevelt, contestes puis grignotés à la fin des années 40 par
Truman et les présidents républicains... L'effort de recrutement
est d'autant plus important pour
l'A.F.L.-C.I.O. que le pourcentage
de travailleurs syndiqués (25 %
de la main-d'œuvre totale) a
encore diroinué au cours des dernières années. Les syndicats veulent gagner du terrain là où lis
ont toujours été faiblement implantés, dans le Sud et les Etats
du Sud-Ouest, appelés à connaitre un grand développement économique.

Les dirigeants syndicalistes, conscients des difficultés de la tâche, n'ont pas fixé de calendrier pour leurs revendications, dont

De notre correspondant

ils gavent qu'elles ne pourront être que partiellement satisfaites. Néanmoins, la présence d'un dé-mocrate à la Maison Bianche leur fait espèrer qu'ils trouveront un interiocuteur plus favorable.

La vielle conlition conserva-trice des républicains et des démo-crates du Sud, qui dans le passé bloquait les programmes légis-latifs des syndicats, a perdu de sa force, puisque de nombreux démocrates du Sud sont relativedemocrates du Sud sont relative-ment « progressistes » et dolvent leur élection au soutien des orga-nisations syndicates et des Noira. Mais les relations des syndicats avec le président Carter sont tièdes. Les syndicats gardent une certaine méliance envers ce « patron s, auquel ils reprochent d'ignorer les préoccupations du monde du travail, bien qu'il lui doive beaucoup de sa fortune po-

Au cours des dernières se-maines, les dirigeants de l'AFL-CLO. Ont rejoint les champions de la libre entreprise et les éco-nomistes les plus orthodoxes pour s'opposer farunchement à toute formule, même la plus indirecte, de contrôle des prix et des sa-laires. Le président a eu beau réaffirmer son opposition au prin-clpe de ce contrôle, les dirigeants des syndicats ne veulent pas des syndicats ne veulent pas même accepter l'idée d'une noti-fication présiable par les em-ployeurs et les travailleurs des d e m a n d e s d'augmentation des prix et des salaires. Les dirigeants radicalistes demandent en outre suppression du consell des salaires et des prix, un organisme pourtant dépourvu de tout pou-voir de décision.

Une telle attitude ne facilite pas évidemment les rapports avec la Maison Blanche, qui envisage cependant avec sérénité les né-gociations de cette année sur le gociations de cette année sur le renouvellement des conventions collectives. Ces conventions intéressent environ 5 millions d'ouvriers dans les industries-clés de la sidérurgie, du bâtiment, des charbonnages, des chemins de fer et du vêtement... Aux Etats-Unis comme ailleurs, le haut nivean du chômage freine le mouvement ur chômage freine le mouvement syndicalistes savent. dirigeants syndicalistes savent que de trop grandes exigences rallieront contre eux non seulement les patrons et le gou-vernement, mais aussi l'opinion publique. Un récent sondage, confirmalt qu'une majorité était convaincue de l'a arrogance », de la « brutalité » et de la « mal-honnèteté » des dirigeants syndicalistes II est vrai que les liens entretenus par certains d'entra eux avec la pègre, l'absence d'une véritable démocratie syndicale, le

truquage des élections, entre-tiennent la méfiance, pour ne pas dire l'hostilité, de larges secteurs de l'opinion et du Congrès.

L'a m bitle ux programme de l'AFL-C.IO. toujours dominée par l'octogénaire M. Meany et une majorité de dirigeants conservateurs, est du dans une conservateurs, est dû dans une large mesme, aux pressions de la sanse ». Les difficultés économiques ont en effet provoque, dans la plupart des grands syndicats un regain de militantisme, notamment parmi les jeunes générations, comme en témoigne l'échec honorable de M Sadlovski à la présidence du Syndicat de l'acier. Certes, la paix sociale en cette période de chômage intense ne paraît pas menacée à court terme. Il n'empêche que « l'établissement » syndical, le patronat et le gonvernement sont préocblissement » syndical, le patronat et le gouvernement sont préoccupés par cette poussée de combativité. La retraite prochaine d'un certain nombre de dirigeants, à commencer par M. Meany, coincide avec l'arrivée d'hommes plus jeunes, mieux éduquès, et plus militants, à la tête de plusieurs syndicata, comme, par exemple, M. Winplsinger, le nouveau président du syndicat des mécaniciens, qui a déjà annoncé qu'e un mouvement vers la gauche était inévitable ». inépitable ».

Les pressions de la base

L'événement important, de na-ture à modifier l'équilibre des forces, pourrait être la retour après neuf ans de sécession, du Syndicat de l'automobile (U.A.W.I au ... in de l'A.F.L.-C.LO. Son nou-veau président. M. Fraser (Il suc-cède à M. Woodcock), héritter spi-rituel de M. Walter Reuther, le dirigeant décèdé da l'U.A.W., dont l'action s'inspirait d'un socialisme modèré, devrait s'imposer comme le leader de la gauche et faire contrepolds à M. Kirkland, ac-tuellement trésorier de l'organi-sation et premier lleutenant de M. Meany, auquel II doit succé-der.

Le rajeunissement des cadre Le rajeunissement des cadres doit donc favoriser l'aile gauche de l'A.F.L.-C.L.O., ce qui peut impliquer un affaiblissement de l'antisoviétisme virulent qui anime M. Meany et ses amis, préoccupes en outre par la défense des intérêts des millions de travailleurs employés dans les industries de la défense, Les leaders de gauche syndicaliste persistente. la gauche syndicaliste persiste-ront-lis dans leur opposition dé-clarée à la politique officielle de l'AFIA-C.LO. qui appule toujours le Pentagone pour augmenter, ou en tout cas maintenir, les dépen-ses militaires ?

HENRI PIERRE.

(Vendred! 4 mars.)

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

MARDI 1° MARS

WASHINGTON, -- M. Vladtmir Boukovski a été reçu. marat, à la Maison Blanche pendant une demi-heure. Il s'est entretenu surtout arec le vice-président Mondale. Le président Carier a participé aux dix dernières minutes de l'entretien.

MERCREDI 2 MARS

MERCREDI 2 MARS

BRUXELLES. — La Commission européenne a décidé a de modifier les conditions d'octroi des restitutions is subrentions i pour l'exportation de beurre ». Les modifications préconisées par le collège européen sont politiquement et économiquement graves. Elles signifient un changement important de la politique d'exportations agricoles de la C.E.E. L'octroi des subrentions pour des contrets à renir d'exportation de beurre, qui était suspendu le 35 lévrier pour trois jours ouvrables, sur intervention personnelle du président Jenitins, a été rétabli au niveau antérieur. Mais cette subvention ne sera plus appliquée automatiquement. La Commission entend exprécier chaque demande sur ses mistres propres, et par allieurs précise d'ores et détà qu' « aucune noucelle restitution ne sera accordée dans un avenir présible pour les exportations de beurre vers l'Europe de l'Est ». En d'autres termes, la subvention pourra être consentie pour vendre d la Suisse et d'iran... ou d'Afrique du Sud. mais pas d'Union soviétique. La Commission se laisant de cette manière l'écho d'une certaine opinion publique résolument anticommuniste, introdust, ce qui est tout d'att nouvenu un élément de discrimination dans sa poittique d'exportations agricoles. PRAQUES. — La précident de la République tchécoslovaque, M. Husak, n'a pas voulu recevoir le ministre nécriandais des affeires étrangères. M. Van der Stoel, après sa rencontre avec le porte-parole des signataires de la Charle T. le professeur Patocka. La chei de la diplomatie nécriandais des affeires étrangères. M. Van der Stoel, son collèque tchèque, M. Chneupek, lui a fait movoir oue sa rencontre avec un citryen tchèque soucieux du rexpect par son paus des accords d'heisinha dit eu de felles conséquences. Sclon M. Van der Stoel, son collèque tchèque, M. Chneupek, lui a fait movoir oue sa rencontre avec un citryen tchèque des publicité qu'avait donnée la presse perdentale d la course entreveu en près normale le mercred 2 mars au Salvador, après les lui gournel et le professeur P des petits avioos d'entrainement L'armée de terre affirme qu'elle est presque auto-suffisante grâce à l'entreprise de matériel de guerre IMBEL, montée à Sao Paulo. Seule la marine dépend encore des Etats-Unis pour certaines fournitures. L'entrainement d'officiers brésiliens aux Etats-Unis devrait continuer dans la mesure où il est directement.

iroubles qui ont lait, officiellement, six morts, cinquante-deux diesses et entrainé l'arrestation de deux cents personnes alors que l'opposition affirme que les incidents ont fait plus de deux cents morts,

TRIPOLI. — La République libyenne n'est plus soulement arabe, ele est decenue populaire et sociatiste. Le congrés penéral du peuple a solennellement proclamé s l'instauration du pouvoir du peuple à devant un ténoit de marque, M. Fidel Castro, qui incarne une révolution exemplaire pour la plupart des pays du tiers-monde. L'évènement coincidat ave l'anniversaire de la naissance du prophète, autre réjèrence voulue par le dirigeent du très islamique répime libyen. La présence d'un ehef de gouvernement étranger devait en outre, aux yeur du colonei Kadhafi, donner d cette proclamation un retoni is se me n't vniernational ardemment désiré.

JEUDI 3 MARS

PARIS. — Le dépouillement du référendum organisé depuis lundi par le Comité iniersyndical du Livre parisien (C.G.T.) dans l'ensemble des entreprises de presse, au sujet des propositions contenues dans le rapport Mottin concernant le conflit du Parisien übèré, s'est conclu par le rejet de ces propositions, à une majorité de 82,48 % des suffrages exprimés.

BELPAST. — Lord faulkner, ancien premier ministre d'Irlande du Nord, s'est tud à cheval au cours d'une chasse d'ecurre, près de Beljast. Il était âgé de cinquanie-six une superposité de la course d'une chasse d'ecurre, près de Beljast. Il était âgé de cinquanie-six une contraction de la course d'une chasse d'ecurre, près de Beljast. Il était âgé de cinquanie-six une course de la course

VENDREDI 4 MARS

BUCAREST. — Un très violent tremblement de terre a secoud la Roumante, vendredt 4 mars, d 21 h. 21, heure locale. La réglon de Vrancea, d 120 kilomètres environ au nord de Bucarest, semble avoir le plus soulfert du séisme. A 75 kilomètres au nord de la capitale, la ville de Ploesti paralt atteinte, ainsi que d'importantes installations pétrolères.

Les informations encore très fragmentaires, laissent supposer de très importants dépâts matériels : de nombreux immeubles de la capitale roumaine ont été endommagés et plusieurs bâtiments s'y séraient elfondrés. Le nombre des victimes est encore incertain, mais on creint que le nombre des moris n'atteignent plusieurs milliers.

MADRID. — Le ocuvernement espaonol reconnait le droit de grèce. Il rétabilt, d'autre port, les assemblees populaires des deux provinces

basques de Biscaye et de Guipuzcao; talles sont les deux principales décisions adoptées par le consest des ministres du vendredt 4 mars. En revanche, les mesures de grâce généralisées attendues n'ont pas élé references.

généralisées attendues n'ont pas élé retenues.
Enfin, une opération levarisée par des membres du gauvenement vise d la lormation d'un nourcau et vaste rassemblement politique centriste, dont M. Adolfo Suares pourrait prendre la téle.

MOSCOU. — Le dissident soulétique Viadimir Borissor est sorti de l'hôpital psychatrique de Lechingual, où a était détenu deputs le 25 décembre dernier.

DIMANCHE 6 MARS

PARIS. — De deux d trois mille catholiques traditionalistes onl ussisté d une prand-messe, chantée en latin, selon le rite de saint Pie V, dans l'éolise Saint-Nicolas-du-Chardonnet d Paris (cinquième arrondissement), pour marquer le huitième four de l'occupation de ectte église. La joule était si nombreuse qu'elle débordait sur le parvis de l'église, Les parolasiens habituels de Saint-Nicolas ont dû se réjugier dans des locaux paroissieux, rue des hernardins, autour de leur curé déposséd. l'abbé Pierre Bellego.

Celui-ci a aceusé le service d'ordre mis en place d Saint-Nicolas d'agir d'une manière a qui rappelle jdcheusement celle des mouvements politiques de la vieille droite. Lorsqu'un service d'ordre musclé, chapelet au poing, évacue, selon les techniques éprouvées des vraupes d'actiem, des fidèles et les moleste, nous avons le droit de laire référence à des formes de socuétés révies par la lorce et le mépris ».

LUNDI 7 MARS

PARIS. — Le premier réacteur de la centrale nuclédire de Fessenheim (Fessenheim -1) devait commencr d fournir de l'énergie (a direrger ») le lundi 7 mars. Cette mise en service « technique » intervient en dépit des manifestations d'hostilité avec environ vinit-deux mois de retard sur le calendrier prévu.

Dans quelques semaines, le contrale sere couplée au réseau. C'est-d-dire qu'elle fournira à E.D.F. ses premiers kilomatis-heure. Fensenheim -1 devrait atteindre sa pleine puissance (2660 MW thermiques, 880 MW d'énergie électrique dans quelques mois.

La mise en service de second réacteur. Fessenheim -2 est attendue trois mois environ après ectir de Fessenheim -1.

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Itelie 601 AS / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

REVENUS ÉLEVÉS

Inscrite sur la liste des banques sous le na LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz

du 3 au 9 mars 1917



Page 2

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Le Canada malade du Québec

III. — Y a-t-il un « nationalisme fédéral » ?

Quelle serait la réaction du Canada anglais, et notam-ment des Canadiens anglais riei, auquei il ajonte des ameliora-tions venant de son propre fonds britannique. Cela donne une grande lenteur dans les services poblics, des week-ends intermina-bles, et le sentiment, tout à fait inconnu du Parisien pollue (sans le savoir) ou du New-Yorkais nequi vivent an Québec, au cas où celui-ci demanderait son indépendance à la faveur d'un référendum? Pragmatiques par tempérament et peu prompts à cémuuvpir, les anglophones ont du mal à imaginer une telle situation. Des solutions pourtant devront, de toute façun, être sion du travail trouvees, et elles risquent de

sion du travali

Le Canadien anglais s'appuie sur la grande famille anglo-saxonne.
Que. l'on u'aille pas croire que c'est un « mou » il est de constitution robuste, à cause des conditions climatiques. « Québec, écrit le géographe Pierre Deffontaines, à la latitude de La Rochelle, est aussi froid que le port de Mourmansk. »

Dans les provinces des Prairies, balayées par le vent, les températures descendent encore plus bes, l'hiver est plus long, même s'il est moins ueigeux. remettre en cause un « nationalisme - canadien qui a tou-jours été fragile (notre pré-Montreal - Lucide, mais hesitant, homme de bonne compagnie, pius ouvert que l'habitant du Royaume-Uni, moins débridé que l'Américain, le Canadien anglais

n'est pas porté aux emotions fortes Actif et industrieux comme son voisin du sud, il partage avec celui-ci le sens du confort maté-

L'usage utile de l'intelligence

Sil n'éprouve pas une curiosité particulière pour les questions intellectuelles, le Cariadien anglais sait que ses universités sont expresque » aussi riches que les universités américaines et qu'il est (une fois par siècle) capable de produire un penseur autie on furmi et e comme Marshall MacLuhan. Là où il se retrouve vraiment cependant, c'est dans l'asculuit de l'intelligence. Il a donné au monde Alexandre Fleming et sa pénicilline, Graham Bell et son téléphone. Il se sait à l'abri du sectarisme, accuellant envers les immigrants (les senies ethnies qui ini alent causé des problèmes, ont été celles qui arrivèrent avant lui les Français du Bas-Canada, les Acadiens, qu'il fallut déporter en masse, et les In d'en s). Les fermiers du Saskatrhewan ne sont-ils pas sonvent Ukrainlens (près de 600 000 dans la province)? Ils conservent parfois leur langue, presque toujours leurs traditions, et vont passer les mois d'hiver en Fioride. S'il n'éprouve pas une curiosité particulière pour les questions intellectuelles, le Carladien anglais ser les mois d'hiver en Floride.

ter bands ##

A L'AUTH

cédent numéro).

Comment se pent - il qu'une

dans cette Constitution de créer des réalités du Québec. M. Lé-un chemin de fer (cet article «ferroviaire» fut abrogé en 1833). Surfout pour la modération qu'on Pour leur part, les marchands de lui prête. Mais on s'imagine que ce qui avait été le Hant et le grouillent autour de lui des Bas-Canada, l'Ontario et le Qué-bec, veillèrent à ce que l'Etat aux lèvres) aux mobiles douteux.

L'échet_de M. Trudeau

La question de l'identité natio-naie est, bien sur, compliquée par la présence d'une « nation québéla présence d'une « nation québécoise ». Mais de ce point de vue,
on découvre aujourd'uni que l'influence de M Pierre Elliott Trudean sur la politique canadienne
a rendu la situation encore plus
difficile. Doué d'une brillante
intelligence conceptuelle, M. Trudean pensait pouvoir enfermer la
problématique du nationalisme
dans son chapean de prestidigitateur; il est impuissant aujourd'bui à contrôler ca qui s'échappe. teur; il est impuissant aujourd'hui à contrôler ca qui s'échappe de cet accessoire à deuble fond.
L'actuel premier ministre du
Canada avait fait de l'antinationalisme son credo politique.
Dans le Fédéralisme et la Société
canadisme française (1), il écrivuit: « Il se peut que le nationalisme ait encore un rôle à jouer
dans les sociétés artièrées où l'on
maintient le staba quo par des
jorces trrationnelles et brutalés
fu... Mais dans les sociétés avanmaintient le statu quo par des forces trationnelles et brutalés.

[...] Mats dans les sociétés avancéss (...) la route qui conduit au succès va dans le sens de l'intégration internationale, le nationalisme deura disparalire comme un outil rustique et grossier. »

« Je me hâte d'ajouter, poursinvait l'auteur, que je ne prélends pas prédire comment le pays tournera Cependant, il me paraît évident que le nationalisme — et feniends aussi bien celui du Canada que celui du Quêbec — nous u placé sur une vois pleine de périls graves et cela m'amène à exprimer l'idée que la froite raison pourrait encore nous suver (...) [par] le fonctionnalisme, et celui-ci upparaîtra peut-être d'une manière évidente comme inséparable de toute conception viable du fédéralisme. »

Le nationalisme que be cui s s'étant imposé comme une réalité, il n'est plus possible, pour le premier ministre fédéral, de songer à le nier. Ce n'est d'arilleurs pas la vole qu'il a suivie depuis qu'il est à la tête du pays. Il a affirmé is personnalité internationale du Canada en ouvrant pour lui la perspective de la « troisième optior »; ul alignement sur les Etals-Unis ul opposition à leur égard, mais coopération avec eux tout en ouvrant davantage le Canada sur le monde, en particulier l'Europe et le Japon. De

vrose, que la vie personnelle et familiale peut échapper à l'obsse-

naissant (on aurait vouln créer un

grand corps canadien. Les choses empirèrent comme l'on sait. A force de demander eque vent le Québec ? (What does Québec want?) a le Canada angials finit par obtenir une réponse, plus ou moins claire, le 15 novembre 1876. Depuis, il se demande à lui-même « Que vent le Canada? »

Tout serait plus simple si le sentiment national était au Canada fort et prêcis. Il ne l'est pas, au cours d'un intéressant discours prononcé le 25 octobre 1976 à Toronto, M. John Turner, ancien mi n'istre fédéral des finances, en qui beancoup voient le successeur de M. Trudean à la tête du parti libéral fédéral constatait avec mélancolle : « Il reste pratiquement impossible de définir l'identité canadienne ». Le sentiment d'appartenance existe Commerit se pent il qu'une insomnie douloureuse rompe aujonrd'hui une telle quiétude? Le Canada n'a en depuis sea origines que deux problèmes : les distances (5 200 kilomètres' d'un océan à l'autre) et la nationalité. Nationalité au singulier, car même au niveau de l'ensemble canadien, on se pose encore des questions.

Le problème des llaisons territoriales a été rapidement résolu par m-peuple qui à le génie pragmatique. La Nouvelle-Ecosse et le nouveau - Brunswick, Ceux des actuelles provinces e naritimes a se allièrent à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, créant, la comme une manique pen se l'intérêt porté aux riverains de l'autre océan est torjours un peu artificiel. En Colombie britannique, créant, la peu artificiel. En Colombie britannique, créant, la peu artificiel. En Colombie britannique, cette Constitution de créer de se résities du Quèbec. M. Le

mêm pendant les neuf années qu'il a passées au pouvoir, le gou-vernement fédéral a été plus centralisateur que jamais. Le c fonctionnalisme » n'avant

Le a fonctionnalisme » n'ayant pas fonctionné, le premier ministre et le pays se trouvent devant des choix nécessaires : reconnaître que le nationalisme qu'êbécois n'est pas une prétention absurde, en conclure peut-être qu'il est possible de conserver cette province dans la confédération en lui accordant une la recordant une la celte province dans la contene-ration en lui accordant une large autonomie. Ou blen s'accommo-der d'un départ du Québec et prouver, avec les autres provinces, que la confédération peut exister sans les Québécois.

que la confederation peut exister sans les Québécols.

La première proposition serait à elle seule pour M. Trudeau un déchirement. La grande œuvre de son régime est d'avoir tente, par la loi sur les langues officielles de 1969, de donner au français un statut égal à l'angiais dans l'ensemble canadien. L'Idée première était bien de faire du Canada un pays e bilingue », où les françophones se sentiralent partout e chez eux ». Les provinces à part, nolens volens, le Nouveau-Brunswick, où les Acadiens représentent 38 % de la population; ne l'ont pas suivi. Le Canada anglais a rejeté l'idée qu'on puisse lui demander de devenir bilingue. Certains réglements, comme celui qui impose un étiquetage bilingue des produits alimentaires, sans tenir compte du pouventage de francophones dans les régions où ces produits sont distribués, ont suscité des protestations véhémentes, de même que la création de chaînes de télévision francophones dans les principaux centres du pays (à Vancouver par exemple)

Mettant de l'ean dans son vin

exemple)

Mettant de l'ean dans son vin, l'équipe de M. Trudean a insisté sur le fait que son idée première était essentiellement de faire du gouvernement fédéral le reflet fidèle du biculturalisme national. Les francophones devaient pouvoir s'adresser aux ministères et tribunaux français. Les textes officiels devalent être disponibles en français et, surtout, la connaissance du français devenait obilgatoire pour poursulvre une carrière de responsabilité dans la

De notre correspondant A.-M. CARRON

fonction publique. Là encore, le fonction publique. Là encore, le Canada anglais s'est rebiffé. On s'est d'ailleurs aperçu qu'il nétait pas très bumain, et sans doute sans espoir, d'essager de faire apprendre le français à des fonctionnaires anglophones ay an t dépassé la quarantaine. A cela s'ajoute un argument qui n'est pas sans polds : tous ces programmes coûtent chers.

Cet été, un conflit dans la

grammes coûtent chera.

Cet été un conflit dans la navigation aérienne an Québec a montré à quel point le Canada anglais était mai disposé à l'égard du bilinguisme : pilotes et controleurs aériens anglophones sont jusqu'à present parvenus a imposer l'idée qu'il est impossible de faire atterrir ou décoller un avion en français, avec du personnel au soi et en l'air francophones.

黑

UDITAL

au-dessus d'un territoire francophone, sans compromettre gra-vement la securité des passagers. vement la securité des passagets...
L'échec de M. Trudeau u'est
pas total Le premier ministre a
fait progresser l'intégration des
Français du Québec dans la vie
nationale. Lorsque M. Trudeau et
deux de ses amis (M. Pelletier.
aujourd'hui ambassadeur du Canada à Paris, et M. Marchand)
partirent à la conquête d'Ottawa
en 1965, lis voulaient prouver que
la classe politique québecoise
pouvait tenir son rôle dans la

la classe politique québècoise pouvait tenir son rôle dans la capitaie fédérale et que les deux seuls premiers ministres francophones que le Canada ait comnus Wilfrid Laurier et Louis Saint Laurent, n'avaient pas été que des exceptions. Ils ont réussi, et des portefeuilles éconumiques



finances) furent, grâce à M. Trudeau, conflès pour la première
fois à des francophones Le Canada angials créa, un peu abusivement, l'expression de « Franch

Power » (le pouvoir français), c'était à tout le moins la reconnaissance d'une situation nouvelle. La participation des francophones à la vie du pays pouvait être accrue, elle ne pouvait pas, semble-t-il, contrairement au rêve de M. Trudeau, égaler

Un fédéralisme régénéré?

Aujuurd'hui, le Canada angiais est encore plus las du premier ministre lui-même que de ce « French Power », qu'il ne cranit guère On reproche à M. Trudeau la faillite de son « remède de gravité canadien qu'elles ne miracle » au problème national, alnsi que ses tendances centralisatrices. Les enquètes, interviews ou déclarations faites depuis le 15 nuvembre à travers le pays montrent que le Canada angiais n'est pas hostile à un accroissement des droits du Quèbec, à la cundition expresse que rien d'important ne ini soit accurdé qu' ne puisse être accordé aux eutres provinces si elles le désirent.

Il y a là a priori, un terrain

Il y a là, a prior, un terrain d'entente entre M. Trudean et les gouvernements provinciaux du Canada an glais. Le premier ministre fédéral affecte de voir dans un fédéralisme régénére, plus souple, la solution à la crise actuella Mais cela empêchera-t-il le Québec de se séparer complètement du reste du Canada?

Pour le moment, c'est une hypothèse inconcevable pour la grande majorité des Canadiens anglais. « Je ne parviens pas à me l'imaginer », telle fut la réponse la plus fréquemment entendue par deux journalistes du quotidien montréaisis la Presse, qui ont parcouru le pays après le scrutin de novembre. Si cela devait se produire malgré tout, personne ne songe à employer la force pour ramener le monton noir à la bergarie, mais chacun

s'inquiète du sort de sa propre province.

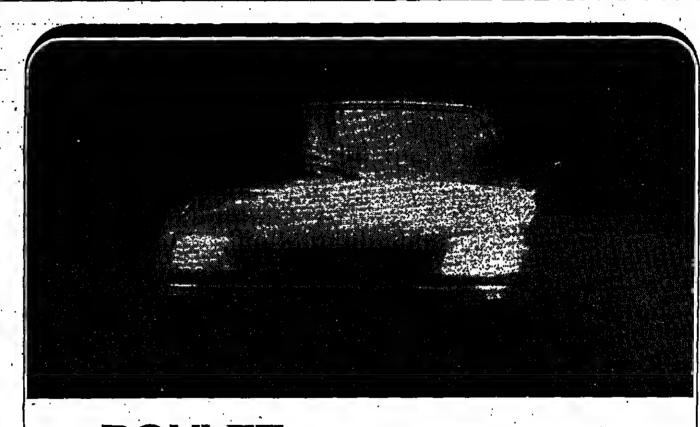
Les pruvincea maritimes seraient dans ce cas isolées et plus éloignées encore du centre de gravité canadien qu'elles ne le sont. Depuis près d'un siècle leurs courants commerciaux ont été orientés, grâce à des tarifs de transports préférentiels, vers le Canada, alors que, bien souvent, le marché américain eût été plus nature. Celui-el retrouverait sont pouveur d'attraction.

En Alberta, riche en pétrole, on u'est pas pour la mort du malade, mais on estime que le fédéralisme coûte plus cher qu'il ne rapporte (jusqu'à ce que le pétrole soit épuisé! Même sentiment, plus vif encore, en Colombie britannique, où l'on se considère volontiers comme la « vache à lait a de la confédération. Dans ces provinces de l'Ouest, il existe déjà des muyements indépendantistes, peu importants, mais qui aujour-d'hui ue prétent plus à rire. En ontre, l'attirance exercée par les Etats-Unis y est encore plus forte que dans l'Est.

Personne encore ne veut songer vraiment à ce que pourrait être un Canada sans le Québec. Aucun chuix n'est possible aussi longtemps que les Québécois ne se seront pas exprimés par référendum. Et la date de cette consultation dépend du gouvernement québécois, dont de M. Lévesque, Fin

FIN (Samedi 26 février.)

(1) Robert Laffont, 1987.



ROULEZ, NOUS FAISONS LE RES

Vous arrivez en Europe dans quelques mois, quelques semaines, quelques jours... Pour vous, la question "voiture" doit être réglée à l'avance, facilement, tranquillement.

Avez-vous interrogé Citroën Champ de Mars?

Parce qu'il ne se contente pas de vous livrer une voiture: il vous propose de la choisir dès maintenant (demandez son test "à vous de jouer").

Parce qu'il vous laisse opter pour le mode de paiement qui vous convient le mieux : soit achat ferme et définitif (vous pouvez ramener votre voiture dans votre pays de résidence) soit plan financé "tout compris" (vous ne payez que pour la durée d'utilisation de la voiture).

Parce qu'il vous livre dans la ville, à l'aéroport même où vous arrivez, la Citroën qu'il vous faut.

Parce qu'il vous procure, s'il le faut, une voiture dans les 24 heures.

Citroën Champ de Mars: pour profiter à fond de votre séjour 1977.



6-10, rue de la Cavalerie, 75015 Paris. Tèlex:TT CITRO 204.833 F, Tel.:567.55.62 +

		détaillée, notre lest à exter vers le madèle C de nous resvayer ce	word l
Pour recencir, and de leass (qui vous) qu'il vous fount, no l'odresse ch-dessus.	re use sous remercions.	de nous restayer	_\
l'adresse chaessu			
- Nom	Pays		-1
Ville	Day see	to da L	
Date d'errivée L	Type du chicule qui vous ir	nifeess	

CITROENAMENTUTAL

du 3 au 9 mars 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Page 3

Les massacres en Ouganda

La commission des droits de l'homme de l'ONU refuse de condamner Kampala

Tandis que les informations se précisent sur l'ampieur des messacres en Ougande, comme le rapporte noire correspondant en Afrique orientale, la communauté internetionale hésite à condemnar les procèdés du dictateur da Kampala. La commission dea droits de l'homme de l'ONU, à lequette l'Ouganda appartient depuis pou, a nisation une « enquête miernetionale impartiele ». D'ores et déjà, achevé ses discussions à huis clos sur le problème. Notre correspondanta à Genève nous signala que la nom de l'Ouganda n'est pas même

mentionné dans un bret communiqué annonçent que des « décisions » seront - suivies d'effet. ..

En revanche, le secrétaira général de l'ONU, M. Kurt Waldhaim. a à nouveau damandé au représentant de Kempala auprès de l'Orgeaprès le levée de l'interdiction qui leur était signifiée par la maréchai Amin. das ressortissants américains ont pu quitter le peys.

La terreur érigée en système de gouvernement

Nairobi. — « Pendant la nuit des tueries, nous n'avons pas en-tendu on coup de leu. Seuls quelques bruits sourds provenaient des pièces voisines. De temps à des pieces toismes. De temps à quire, nous entendions un cri bref, et puis c'étoit le silence. Apporemment ils étoient étran-glés, et leurs têtes étoient écro-sées, car les plonchers étoient jonchés d'yeux et de dents, » Tel est le récit de M. Geoffrey Ougall, un recepté de la prison de Ma-

est le récit de M. Geoffrey Ougali, un rescape de la prison de Ma-kindye, quartier général de la police militaire ougandaise. M. Mugabi affirme, de son côté, avoir été arrêté à Kampaia le 17 février parce qu'il avait bien connu autrefois M. Obote, l'ancien président ougandais renversé par le marechal Amin. « Joi été embarqué dons un camion, où nous nous sommes retroures une qua-rantoine », a-t-il raconté. Interné a Makindye, il a vu le lendemain piusieurs camions militaires y amener des soldats, aussitôt enfermés dans les cellules « C » et a D v. les a chambres d'élimina-tion v. Les meurtres se sont pro-duits la nuit suivante. M. Mugabi a reçu l'ordre, ainsi que d'autres prisonniers ougandais, de charger es coros sur des camions. Il a été les corps sur des camions. Il a été libéré le 20 février grâce à un mensouge: Il a affirmé à l'officier de garde avoir été arrêté pour avoir « refusé de loisser quelques soldats emmener mon en el s'est aussitot enful vers le Kenya, où il est arrivé deux jours plus tard.

1972, l'année la plus sanglante

Les témoignages sur les massacres en Ouganda peuvent être partiels et même exagérés. Ils sont tous horribles. Uo témoin sont tous horribles. Uo témoin parle de quinze corps flottant sur la rivière Malaba, qui marque la frontière eotre l'Ouganda et le Kenya. L'autre décrit les commandos du maréchal Amin tirant à vue sur les membres des ethnies Acholi et Lango, dans les bourgs de Gulu, Lira et Apac. Ces raids auraient fait trente-cinq morts et des disaines de blessés. Les soldats se seralent alors déplacés des villes vers les villages.

Des réfugiés ont rapporté que des centaines de personnes p

a des centaines de personnes p ont été arrêtées et que deux cents corps, y compris ceux de lemmes et d'enfants, auralent été retrouvés dans une forêt es bordure de la route Kampala-Jinja. Des unides religieux, des officiers et même des ministres sont portés disparus. Uo témoin de la tuerie de Guiu a affirmé avoir « décompté trente-quatre cadavres dans les rues ». dans les rues ».

Comment ne pas finir par les croire? Les massacres ont com-mence eu lendemain de la prise dn pouvoir par le futur maréchal. le 25 janvier 1971. Le nouveau président ougandais s'était alors retourné contre les ethnies Acholi et Laogo, proches du président dèchu, M. Milton Obote. L'année la plus sanglante a sans doute été 1972 Les partisans de M. Obote. alors exilé en Tanzanie, avalent tenté de reprendre le pouvoir par la force. La terreur a suivi leur

échec. Selon une technique laquelle ti o'a pas renonce depuis. le maréchal s'est efforce de détourner l'attention à l'époque, en rompant bruyamment avec israe et en expulsant la communaute

indo-pakistanaise d'Ouganda.

Depuis, disparitions et violences
ont marqué l'histoire d'un régione
dont les méthodes rappellent singuilérement celles des « tontons macoutes » de l'ancien président Prançois Duvaller, à Haití. Un président de cour. M Elwanuka, est arrache le son fauteuil de juge et aussitôt tué. L'une des feoimes du président Amin aurait etéretrouse des courses de morraces. dans le coffre d'une volture Le corps de son beau-frère, M. Ondaga, un ancien ministre des

Le Monde dossiers et documents

NUMERO OE MARS

- D LE MOUVEMENT GAULLISTE
- LE SYNDICALIŞME EN FRANCE

Le anméro : 2,50 F

De notre correspondant en Afrique arientale

affaires étrangères, aurait été jeté en pâture aux crocodiles du Nil. L'épouse et les deux enfauts d'un officier supérieur interne ont été tués, leur voiture ayant eté écrasée par un char alors qu'ils revenaient d'une visite a la prison. Enfin il semble acquis du la reversient d'une visite a la prison. Enfin, il semble acquis que Mme Dora Bloch, la viellle dame israelienne retenue en otage à Entebbe, a été arrachée de son lit d'hôpital et étranglee.

Les « explications » du mare-chai se ressembleut : accidents de voiture, tentatives d'évasion. Aucun corps n'est produit, aucune eoquête sérieuse n'est tolérée.

Quelle est l'étendue des der-Quelle est l'étendue des der-niers massacres? Les estimations les plus prudentes s'elèvent à quelques centaines de tuès, peut-être un millier Certains refu-giés qui oot franchi la frontière kényanne — ils se comptent par-centaines — ont parle de trois mille tuès eo l'espace d'un mois. Selon l'un d'entre eux les unites loyales au marèchal Amin se sont répandues, dès le 25 janvier, dans le nord du pays, en tuant les gens. les gens.

e C'est lo quotrième jois en dix-huit mois que celui qui s'est proclamé a président o pie » ogit sons merci pour souter son fitre a. a déclaré Peter Hardy, un journaliste britannique miraculeuse-ment sauvé d'une exécution som-maire. L'officier qui le conduisait à la mort est entré en contact radio avec le maréchal Amin : il

atont que ma disponiton devienne déinifire », a raconté Peter Hardy la semaine dernière, à son retour au Kenya.

« Le châtiment de Dieu »

Les crises de rage du maréchal peuvent donner le signal d'une tuerle. Souvent, ses hommes de main devancent les ordres, La terreur a été érigée en système de gouvernement Gardes du corps, policiers et tueurs sont le plus système. plus souvent recrutes parmi les Kwakwas, uoe ethnie marginale, à cheval sur la frontiere avec le Soudan, en majorité de confession islamique, et à laquelle appartient le maréchal

La dernière tuerie semble avoir plusieurs causes. Pin decembre, le clergé chrétien a protesté contre la répression. Le maréchal lui a promis une réponse. A la veille des lêtes marquant, le 25 janvier, le sixième anniversaire du regime, trente - cinq sous - officiers on t demandé au maréchai, au cours d'une audience, de temperer la domination des Kwakwas au sein de l'armée, Début février, l'arche-véque Luwum et dix-huit évêques ont sigo é un document dans lequel ils s'inquiétaient de l'avenir des chrétiens ougandais, qui constituent plus de la moitle de

noisituent pus de la morte de la population d'un pays de douze millions d'habitants.

Le urésident Amin a-t-il uris peur ? « Un comptot o été déjouc », affirmera-t-il sprès coup Le 16 février, devant trois mille de ses soldats. Il déponce les comples. ses soldats, il denonce les complo-teurs, désignant du doigt l'ar-chevèque Luwum, qui est présent « Tues-les tues-les autourd'hui i ». crient ies soldats Armes et docu-ments sont exposés à l'apoul des accusations. La suite, una tra-gioue mascarade, est connue. Des dizaines de disparus ont-ils éga-lement été liquides? Que sont devenus certains professeurs de l'université de Makerere et olu-sieurs hauts fonctioonaires?

sleurs hauts fonctionnaires?

Rendu furieux oat les oropos
du président Carter sur le
« dézoût » qu'inspiraient les èvénements d'Ougaoda, le maréchal
Amin s'aporétair à louer l'une de
ses cartes favorites : le sort des
résidents étrangers dans le pays
Ses amis 'ul ont fait comprendre
qu'il valait mieux ne pas toucher
aux Americains. Il a donc choisi,
comme d'habitude, de faire évoluer l'affaire vers la bouffonnerie,
puis de renocer à son moiet puls de renoncer à son prole de convoluer ceux-cl. Avec l'espoir que les morts les orisonniers et les disparus tomberont dans l'oubli. victimes, comme il a osé le dire, du seul «chôtiment de

> JEAN-CLAUDE POMONTI. (Icudi 3 mors.)

maintenant ou jamais

Магос

UNE HYPOTHÈQUE LEVÉE

L'eveuement est assez pare co Afrique, et même dans le tiersmoode, pour ne pas être marque d'une pierre blanche. Apres une longue periode d'estracisme, poortuée de « complots » et de phases répressives, le roi Bassan 11 vieut de faire une place à l'opposition

dans le goovernement marocain. Quatre ministres d'Etat saus portefeuille ont été nommés, dont deux sout les principaux diri-geauts de l'opposition : M' Bouabid, premier secrétaire de l'Uuloo socialiste des forces populaires ¡U.S.F.P.], et M° Boucetta, secrétaire général de l'Istiqual. Les deux autres — M. Aberdane, secrétaire général de Mouvement populaire, et le Dr Khatib, secré-ta-re général du Mouvement populaire démocratique et consti-tutionnel — sout toujours restés proches du pouvoir, en tout cas d'une fidélité inconditionnelle au souverain, malgre, de temps à autre, certaines attitudes critiques.

La décision du roi lève la lourde hypothèque qui pesait sur lu processus de démocratisation » eugagé en novembre dernier avec les élections municipales et poursoivi lo 25 janvier avec la designation des assemblées provin-ciales. Ce dernier scrutin, qui avait donné la majorité absolue aux candidats du gouvernement, avait été faussé par de graves irrégularites, un point que M' Boucetta avait parlé de « mascarade », tandis que l'U.S.F.P. menaçait de hoycotter les élections législatives précues pour ce priotemps.

Eu lutegrant les dirigeants de l'opposition dans le cabinet. Hassau Il admet implicitement les fraudes passées et fait droit à leur désir de veiller à la régularité du prochain scrutiu. Mais

puisqu'ils participeront à toutes les délibérations gonvernemenitales et e à la préparation des options de l'Etat .

Pour M. Bounbid et M. Bou ectta, c'est la fin d'une longun « traversée du désert ». Le premler. à l'époque vice-président du conseil et ministre de l'éco-nomie, avait *tô démis de res fonctions en mai 1960 — il y a dix-sept ans. Le second avait démissionné du gouvernement, ainsi que deux autres atheistres de l'Istiqlal, en janvier 1963. Depuis lors, les dirigeants de l'opposition furent sollicités à deux reprises - en 1972 et 1973 de participer au gouvernement mais, en l'absence de garantie et devant la poursuite de lu répression, ils refusèrent de se prêter à ce qu'ils considéralent comme une nonvelle manmurre du souverain.

S'ils accepteut anjourd'hul de preudre le risque d'un collaboration qui leur sera sans doute reprochée par une partie de leurs militants, c'est sans doute qu'ils sout convainens de la volonté d' e ouverture e du Palais. C'est uussi parce que depuis deox ans, ils se sont sensiblement rapproches du régime, au point de n'être plus que des « opposauts circons-tancieis ». Le virage fat pris en 1975 : les partis approuvèrent sans restriction — uvec même une certaine surenchère - la politique de « récupération e des provinces sahariennes. Us contioceut certes à preconiser des réformes susceptibles d'atténoer les disparités économiques et l'injustice socialo qui caractériseut la société marocalue. Mais l'union nationale à propos du Sahara et les e ouvertores » du souverain leur ont fourni cette occasion tant attendue de sertir du ghetto de l'opposition, dans lequel ils avaient fait l'amère expérience de l'Inefficacité et d'une dure répression.

. Nons voyons onitre un Marco couveau. Si cette expérience reussit dans la clarté et l'aotheuticité, 0029 serons l'uo des pays du tlers-monde où il y aura one certaine démocratie. » Ce récent propos de M' Bonabid en dit long sur le chemio parcooru par l'ancieu compagnos de Mehdi Ben Barka.

(Jeudi 3 mars.)

TARIF DES ABONNEMENTS PAR AVION

thes prix ci-dessous soot oets et oe peuveet en sucue cas

(F.F.)

Burope, Turquio d'Asie, Chypre, Açores, Cana-ries, Madère, Algérie, Maroc, Tuzisia

1832a
T.O.Si., (sauf T.F.A.I.),
République malgache,
Poste navale. Ets! Comorien
Libre. Expute, Arabio
Saoudito, Iran, Iruk,
Israel, Jordanie. Liban.
Syrie

Sirmanie, Branei, Chine,
Corée, Hongkong, Indonésie, Japon, Biecno,
Maluisie Mongolie,
Philippioes, Singapoor,
Talwan, Thullende, Vietnam, Anetralie, NouvelleGninee, Fieji, NouvelleZélande, Laus, Cambridge 93
Caneda Americanada Caneda, Amerique da Nord, Amerique Ces-trale, Amerique du Sue,

d'Amérique et d'Asia

Nous recommandons à nos soon-nes résidant à l'étienger d'utiliser des chéques bazeaires ilbrilés à notre urêre et airessée d'irectement na ionrnet a le Monde o Nons leus serions reconnaissants, pour les renouvellements, de joindre à leus palement la curte d'avis d'échéance.

Edité par 10 SARI, le Monde. lacques Faurci, directeur de la publication. lacques Saurageat.



Reproduction interdite de four arti-cles, sauf accord avec l'administration. aldicione i continue he concentia

résideoces **GRAY D'ALBION CANNES**



Renseignements et visite Résidences Gray d'Albioo Cannes. Réf. 8. 17, la Croisette - 06400 Cannes. Tel. (93) 39.09.34

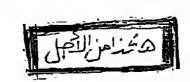
Appartement décoré sur place.

Réalisation SEFRI-CIME S Tour Maine Mootparnasse 33, eveoue du Maine - 75755 Paris Cedex 15 - Tél. (1) 538,52,52,

Page 4

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 3 au 9 mars 1977



MAINTENANT, au coeur de Cannes, en

bord de mer, eotre le Casino Municipal

et le Palais des Festivals, se construit un

JAMAIS la Croisette n'offrira un autre

emplecement eussi ceotral, aussi vaste

L'adresse le plus prestigieuse, le plus vi-

vante de Cannes peut être la vôtre. Main-

programme exceptionnel.

et aussi egréable.

tenant ou jamais.

हेडाल लाह

Algérie

M. Rabah Bitat est élu

De notre correspondant

Alger. — L'Assemblée populaire nationale élus le 25 février a tenu sa séance inaugurale, le samedi 5 mars. en présence du président Boumediène. Les correspondants étrangers n'ont pas été autorisés à assister à la cérémonie Les daux cent soixante et un députés out élu président par acclamation M. Rabah Bitat. ministre d'Etat chargé des transports. l'un des « chefs histo riques - da la révolution algérienne.

On laisse autendre dans les milieux blen informés que le remaniement ministériel attendu aux alentours du 15 mars pourrait être ajourné.

Un homme d'appareil

Discret, secret, homme d'appa-reil, M. Rabah Bitat est na la 19 décembre 1925 dans une mo-19 décembre 1925 dans une modeste famille paysanne de le
région de Constantine II adhère
au PPA (Parti du peuple algérien) à l'âge de quinze ans puis,
en 1947, au MTLD (Mouvemen)
pour le triomphs des libertés
démocratiques) que dirige Messail
Had) II participe un an plus tard
à la mise en place de l'O.S (Organisation spéciale), chargée de
préparer une action armée, et qui
devait être démantelée par la
police française Son engagement
dans ce mouvement clandestin lui
vaut d'être condamné par contuvaut d'être condamné par contu-mace à dix ans de prison pour atteinte à la sûreté intérieure de

 $M_{\Omega_{\rm PM}}$

GALOAMEORE FIME

נפיייי

125

....

~ · m/2 er er mæ

mit ellering.

1712

Tariff and

**** A B #

11.00

A 1995 - 120 140 140 Acres 18 March

TARIFE

ALONNEM

PAR AVI

1.00

11 11/12

- - - 1 H 😅

100

l'Etat.

Il se cache dans les Aurès puis toujours recherché, gagne la région d'Oran svant de revenir à Aiger Le M.T.L.D est alors dérhire par le conflit qui oppose les « centralistes », conduits par M. Ben Khedda aux partisans de Messali Hadj Pronant l'action directe depuis 1950. M. Bitat participe, en mars 1954, à la fondation du CRUA (Comité révolutionnaire d'unité et d'action) evec MM. Didouche Mourad, Larb Ben M. Hidi. Ben Boulaid et Mohamed Bouldiaf En juin 1954 lorsque se produit l'éclatement du M.T.L.D., il participe à la conférence des « vingt deux », qui décide de passer à l'action directe,

La conférence charge les cinq fondateurs du CRUA, auxquels s'est joint Krim Belkacem, d'organiser le soulèvement du le covembre. Ce sont eux qui signent l'acte de naissance du FLN

Arrêté en mar- 1956. M. Bitat connaît plusieurs prisons francaises Il fait à trois reprises la grève de le faim pour obtenir le régime politiqua qui lui sera accordé après sa nomination, en 1958, comme ministre d'Etat du G.P.R.A. (Gouvernement provisoire de la République algérienne! Deux ana plus tard il rejoint an château de Turquant MM Ben Bella, Boudiaf, Khider et Ait Ahmed, qui avait été arrêtés en octobre 1956 Libèré en 1962, il gagne Tripoil, où il soutient l'étatmajor, dirigé par le colonal Boumediène, contre M. Ben Khedda, président du G.P.R.A. qui vent destituer ce dernier Rentré à Alger, il est nommé responsable du P.L.N. et membre du bureau politique.

du FLN. et membre du turezu politique.

Hostile eux methodes de M. Ben Bella, il refuse d'être nomme vice-président du gou-vernement, et, pour éviter d'être arrêté, se réfugie en France. On le retrouve en 1965 aux côtés du président Boumediène, qui lui contie le ministère des transports. confie le ministère des transports

PAUL BALTA (Mardi 8 mars.)

Pakistan

AU TERME D'UN SCRUTIN DONT L'OPPOSITION CONTESTE LA RÉGULARITÉ

président de l'Assemblée nationale Le parti de M. Bhutto conserve la majorité des deux tiers à l'Assemblée nationale

Le Parti du peuple pakistanais (P.P.P.I de M. Bhutto a remporté les élections du lundi 7 mars à une très large majorité. Selon les résultats connus le 8, en fin de matinée, la formatiuu gouverne-mautalu était assurée d'occuper au moins mautaui etalt assuree d'occuper au moins 140 sièges sur les 200 à pourvoir à l'As-semblée natiunale. Grâce à cette majo-rité des daux tiers, la premier ministre pourra, comme par la passé, faire voter les mesures d'exception qu'il jugera nécessaires. Dans l'ancienne Assemblée.

Islamabad. — Si elle ne constitue pas une surprise, la victoire
du parti gouvernemental an
Pakistan est cependant plus large
que ne l'espéralent ses dirigeants
Ce succès est dû à la personnalité de M. Bhutto, désormals
appelé le « lender du peuple », à
l'efficacité d'hommes qui u'hésitant pas à utiliser des méthodes
d'intimidation, à un appareil de
propagande entièrement au service de la formation gouvernementale, à une politique, enfin
qui sans être progressiste en sens
où on l'eu te u den Occident
répoud dans une certaine mesure
aux aspirations populaires.

répoud dans une certaine mesure aux aspirations populaires.
Certes, la consultation u'eurait pas en lien si le Parti du peuple pakistanais (P.P.P.1 n'avait pas été sûr de l'emporter. Ses adversaires ayant formé rapidement une union, le premier ministre a dû engager toutes ses forces dans la bataille. Le débat électoral ne s'est jamais élevé bi en haut.

qui compreualt seulement t50 mambres. le P.P.P. détenait 108 sièges et bénéficiait du soutien de 8 députés de la Ligue

Les dirigeants de l'Allianca natiquale pakistanaise — coalitiuu da ueuf partis d'uppositinu — expliquent leur échec par de graves trrégularités dans le déroulemani de scrutiu Leur porte-parole a déclaré le 7 mars qu'ils avaient été victimes d'un - coup mouté - par le pouvoir.

De notre envoyé spécial

le problème du partage des responsabilités entre civils et militaires lore de la sècession en 1971, de la partie orientale du pays devenne le Bangledesh, et en rouvrant ainsi une pisite douloureuse l'upposition e manié un boomerang. Le rôle de M Bhutto, out fut jusqu'au dernier moment le conseiller de l'ancien chef de l'Etat, le général Yahya Khan aujourd'hui en résidence surveillée, u'est sans doute pas écaliris Le gouvernement a refusé de publier les résultats des travaux de la commission d'enquête créée pour faire toute la lumière sur cette page capitale de l'histoire du pays. Mais il était imprudent d'aborder ce su jet délicat en public. L'opposition evait piacé an cœur de celui-ci la facteur religieux, la manière d'interpréter l'Islam (qui est religion d'Etat au Pakistan) reléguant ainsi à l'arrière-plan les problèmes plus concrets. Constituée de mouvements islamiques rétrogrades, de droite ou d'extrêma droite (à l'exception d'une résurgence du part i national Awami, mouvement régionaliste interditi, l'opposition ne pouvail guère présenter qu'un programme disparate, sans cobérence idéologique à dominante franchement réactionnaire. Elle n'offrait pas une alternative réaliste à le politique goovernementale, malgré la tique goovernementale, malgré la démagngle et l'arbitraire qu'il caractérisent parfois celle-ci Elle n'alignait pas non plus de per-sonnalités de la stature de M. Bintto.

public.
En dehors des milieux ultraconserveteurs, rigoristes, religieux
et régionalistes, les adversaires de
M. Bhutto se recrutent dans la
bourgeoisie urbaine et rurale,
l'une et l'autre rendues inquiètes
par le réformisme du régime. A
quelques semaines des élections
le gouvernement avait annoncé e
la hâte une réforme agraire
visant à la distribution de terres
cultivables aux paysans. M. Bhutto
svait déjà place sous contrôle de
l'Etat les principaux secteurs de l'Etat les prinerpaux secteurs de l'économie, brisé le pouvuir des monopoles industriels et bançaires, nationalise jusqu'aux moulins à grain.

De telles mesures ne pouvaient que lui alièner les possédants et soulever des espoirs parmi les peysans et les ouvriers, mais elles sont loin d'evoir porté leurs

M. Bhutto e pu dire naguere qu'il u'y evait pas plus révolu-tionnaire que lui su Pakistan, et il est vrai que si l'extrême droite e est active, la gauche et l'ex-trême gauehe ne s'y manifestent

En raisou de nombreux incidents qui, selon les chiffres officiels, nut fait huit morts et cent trente blessés ces derniers juurs, la gouvernement a décidé, le 7, de faire usage des pouvuirs spécieux que lui doune l'article 144 de lo Cunstitution eu de telles circonstances. Tuut rassem-blemant est désormais luterdit. Ou se demande à islamubad si l'uppositiuu ue va pas refuser de participer an scrutin 10 mars pour la renouvellement des Parlements provincioux.

guère. Les clivages ue s'établisseut pas comme dans les démocraties européennes, et le premier minis-tre parie maintenant de société égautaire et nun quis de socia-li-me islamque, s'fin de ne pas démuter l'ine regulation deue t'en-

l'-me islamique, ufin de ne pas dérouter une population dans l'en-semble conservatrice Enfin, la politique étrangère, domaine de orédilection du pre-mier ministre, n'était pas l'enjeu des élections. Ses succès diplo-matiques sont reconnus, sa poli-tique nucléaire n'est pas conles-tée. M. Bhutto va pouvoir sa consacrer maintenant à l'une de consacrer maintenant à l'une de ses grandes ambitions réunir une ronférence des chefs d'Etat du tiers-monde, puisqu'il n'entend pas à être seulemeni le leader do peuple pakistanais.

La majorité des Pakistaneia, notamment en Pendjab, volent dans M Bhutto le mainteneur de l'unité nationale Aussi tout je

dans M Bhutto le mainteneur de l'unité nationale Aussi tout le mande ne lui tient-il pas rigueur d'evoir réduit eo sileuce le parti national awami. la prineipale force politique eutonomiste au Baloutchistan et dans la province dite de le frontière du norduest, l'un et l'autre proches de l'Afghanistan, en s'abritant derrière un arrêt de la Cour suprême qui s confirmé l'interdiction de ce mouvement prononcée par le gouvernement d'Islamabad en 1974. Le parti gouvernemental n'evait pratiquement lemais eu n'evait pratiquement lemais eu d'influence dans ces deux régions : il y s néanmoins conquis le pouvoir ces dernières années en recourant à nne politique de en recourant à nne politique de force. Il s'y maintient d'ectant, plus eisément que ses adversaires, notamment an Baloutchistan, arguant de la poursuite de la répression, ont jeté le gant.

Les élections provinciales, le 10, devraleut confirmer les résultats de la consultation nationale.

GÉRARD VIRATELLE. (Mercredi 9 mars.)

OUTRE-MER

La «table ronde» sur l'avenir de Djibouti

La négociation achoppe sur les modalités d'organisation des élections générales

La table ronde de Paris residents, « de modifier par or-sur l'avenir du Territoire donnance les textes en vigueur afin de rendre possible decetton au scrutin majoritaire de cette future Assemblée constituante». 8 mars en séance plénière, est

électious générales.

Les participants dressent d'ores et déjà un bilan provisoire de leurs travaux. Le référendum se tiendra dans le territoire le 24 syril prochain. Cette date, mise en avant par les sutorités françaises, a recu l'aval de tous Selon toute vraisemblance. Tindépendance sera proclamée entre le 20 et le 30 juin Ainsi, la période intérimaire, qui s'accompagne d'une certaine vacance du pouvoir, u'excéderait pas deux mois La République de Diibouti — ce sera sans doute le nom du fatur Etat — ferait son entrée solemnelle dans la Communauté des pays africains début juillet, à Libreville, lors du « sommet » de l'O.U.A. Cette intronisation ne peut que renforcer l'autorité des futurs dirigeants.

Le dossier du chemin de fer franco-éthiopien (C.F.E.I., dont l'utilisation est règle par un traifé de 1950, pose quelques problèmes En vertu de ce texte. Addis-Abeba jouit de certains privilèges exorbitants do droit commun : facilités d'accès an port de Djibouti, même en temps de guerre, a va u ta ge s dousniers, etc. Pour les Djiboutiens. la traité, du fait même de l'iudépendance, deviendra cados. Sa renégociation est donc indispensable.

Mais c'est principalement sur

sable. Mais c'est principalement sur les modalités d'organisation des les modalités d'organisation des élections générales qu'achoppent les discussions de Paris Le T.P.A.I., jusqu'alors, comportait cinq circonscriptions électorales Or le Front uni, qui regroupe la L.P.A.I. (Ligue populaire africaine pour l'indépendances, la majorité parlementaire, le P.L.C.S. (Front de Soynalise et une fraction dis-(Front de libération de la Côte des Somalis, et une fraction dissidente de l'U.N.I. (Union nationale pour l'indépendance) souhaite qu'il soit mis fin à ce découpage Dans un mémorandum il demande au gouvernement français, outre un étargissement de la consultation à de nouveaux.

(Mercredi 9 mars.)

Issas qui siège ce mardi

3 mars en séance plénière, est
sutrés dans sa phase la plus
délicats su inscrivant à
l'ordre du jour la question des
élections générales.

Les participants dressent d'ores
et déjà un bilan provisoire de
ceurs travaux Le référendum se
déndra dans le territoire le
sus strip mochain. Cette date, mise
mavant par les sutorités francaises, a reçu l'aval de tous Selon
oute vraisemblance. Pindépencut le 30 juin Ainsi, la période
intérimaire, qui s'accompagne
frunc certaine vacance du pouceir, n'excéderait pas deux mois
la République de Diitouti — ce
iera sans doute le nom du futur
certa sens deux dois
la l'appui de sa requête, le Front
uni fait valoir qu'une tells
formule permettrait d'etténucle setmidire sehmiques Encore faudrait-l' que le communauté
afar soit équitablement
représentée en sein de la liste
unique. Le tentation sera forte
unique les crivalités ethniques
en sein de la liste
unique les cumtaite afar soit équitablement
représentée en sein de la liste
unique les partis, à prédominance
somaite, profitant de leur posstion majoritaire, de pousser leurs
du conseil de gouvernement,
du conseil de soute le la communauté de la constitution d'une et le
communenté afar Le président
du conseil de souternement,
de l'appui de sa requête, le front
uni fait valoir qu'une tells
formule permettrait d'etténucre faudrait-l' que le communnauté afar soit équitablement
représentée en sein de la liste
unique Le tentation sera forte
unique les civalités ethniques
en sein de la far soit équitablement
représentée an sein de la liste
unique le partis, à prédominance
du conseil de gouvernement.
du conseil

D'autant que, si la modération de Mogadiscio rassure, la nervosité éthiopienne ne laisse pas d'inquiéter les autorités françaises II apparait que le M.L.D 'Mouvement de libération de Ojibouti et la M.P.L. (Mouvement populaire de libération lorganisations afars. en refusant de se rendre à Paris, après avoir hésité jusqu'an bout dernies moment, u'ont fait que se piler aux exigences éthiopiennes D'antre part, les dirigeants éthiopiens auraient manifesté leur souci d'organiser e l'ethnie afar a, sans préciser plus avant ce que signifiait une telle formule. On n'exclut pas à Paris qu'Addis-Abeba incite ses allies à fourbit leurs armes en vue de préparer une partition de jacto Paris settime toutefois vue de préparer une partition de facto Paris estime toutefois que le danger éthiopien peut. à l'inverse, provoquer un sursant salutaire, en incitant les Dilboutiens, attachés avant tout à leur indépendance, à resserrer les range et dans l'unmédiat, a trouver une formule de compromis apte à faire sortir la conférence de l'impasse.

La peine de mort ne semble pas menacer la «bande des quatre»

De notre correspondant

Pékin. — L'apparition dans pinsieurs villes d'affiches annonçant
des condamnations à mort
donne à penser qu'un sérieux prohlème d'ordre public se pose
dans certaines régions. Ces affiches ont été vues par des Pisiteurs étrangers à Wuhan et à
Chenyang.

d bande des quatre » et de leurs
agents.

La peine de mort pour des
motifs proprement politiques est
contraire aux usages de la Répnbique populaire.

La nonvelle direction chinoise
l'a encore rappelé le 25 decembre
dernier en citant le discours pro-Chenyang.

Huit condamnations à la peine capitale étaient annoncées dans la première de ces localités et me dans la seconde, en même temps que d'autres condamnations à des peines de détention prolongée Dans tous les cas, les condamnations avaient été prononcées par des tribunaux ordinaires, pour des crimes de droit commun sur lesquais les affiches donnent des indications plus ou moins pré-cises. L'un des condamnes de Wuhan aurait été jugé coupable de « sadisme ».

de « sadisme ».

Certaines des condamnations annoncées à Wuhan et à Chenyang s'appliquent cependant à des auteurs de crimes qui, pour être « de droit commun », n'en paraissent pas moins assimilables; par leur nature. 1 des « crimes économiques » pour lesquels des condamnations à la peine capitale sont également pronoucées dans d'autres pays socialistes l'URSS par exemple.

Très fréquents sont les appels lancés sux autorités par les radios provinciales pour qu'elles fassent preuve de la plus grande fermeté dans la « répression » de ceux qui « pillent, sabotent et

ceux qui « pillent, anotent et cassent ». Des consignes de vigi-lance sont données dans le cadre de la lutte contre ce qu'on appelle ici l'influence de la

agents.
Li peine de mort pour des mouls proprement politiques est contraire aux usages de la République populaire.

D'autre part, en voulant poser

La nonvelle direction chinoise l'a encore rappelé le 25 décembre dernier en citant le discours pro-noncé le 25 svril 1956 par Mao The tonng, dans lequel celul-citraite longuement du « problème des exécutions ». Il admet qu'« au cours de la répression des contre révolutionnaires dans la société » c'est-à-dire des « ennemis qui oppriment directement les gens du peuple et jont l'objet de leur haine mortelle », il feut « un petit nombre d'exécutions » Mals il exclut formellement l'exécution des a contre-révolutionnaires dans les organismes du parti et du gouvernement, les écoles et les

unités de l'armée ».

Selon ce principe, Mime Chiang Ching, MM Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wenyuan, ainsi que leurs « agents », qui sont dénoncés cà et là dans les organismes provinclaux ou locaux, ne sauralent pour leur part être menacés de le peine capitale Récemment, de source chinoise qualifiée, on uous précisait que les « quatre » étalent soumis à interrogatoire et que loisir leur étail donné, par is lecture de la presse et grâce aux programmes de la télévision, de suivre la campagne de « critique et de démonciation » dont ils sont l'objet à travers le paya

ALAIN JACOB (Joudi 3 mars.)

«Vos vacances... votre séjour en France»

Côte d'Azur

05400 CANNES

06000 NICE HOTEL DE LA MALMAISON 48. 55 Victor-Hugo tél. (93) 57-52-58 50 chambres, bains, télé, mini-bar, restaurant, salons.

Campagne

81230 LACAUNE

66140 CANET-EN-ROUSSILLON La plage radieuse son ciel, son cil-mat, son soleil, 9 km de sable fin Grand casino, port, submation perma-nente, paradis des grands et des petits Ecrire Syndiest d'Initiative, B.P. 22 85140 CANET-PLAGE, téléphone (88) 15-03-88 et 35-00-65.

74700 COMBLOUX Face an Mont-Blanc SDELWEISC For Parking tennis piscine Proximite do la Croisetta Téi 38-85-29

Base an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis piscine Proximite do la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de la Croisetta Téi 38-85-29

Brae an Mont-Blanc SDELWEISC For tennis de 67140 LE HOHWALD

IF GRAND HOTEL 68-31-63 Alti-tude 630 m Eapos su milieu de la forêt voscianne Séminaires, congres. sulles pour 350 personnes.

CHAMPS-DE-MARS HOTEL FUSIES. Vacances agreebles
dans un pays vert et boisé Casino.
piscina, tennis, promenades, équitat
Complètement refait asuif Toutes
chambres av bains on douche et w.-c.
Caime et tranquillité. Tél. 705-35-40

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Le « sommet » du Caire

L'Arabie Saoudite fait un don de 5 milliards de francs aux pays d'Afrique noire

Le prines Seoud; ministre des affaires étrangères d'Arable Seoudite, a assuré le soccès de la conférence - au sommet - afro-erabe du Ceire en annoncent, lundi 7 mars, que son pays laisen un dun de 1 milliard de dollera (5 milliards de francs) eux pays d'Afrique noire (Feffectation de estie aide n'est pas orécisée) Le Kowen attribuera de son côté una aida de 240 millions de dollars, et les Emirats arabes unia de 136 millions.

De notre correspondant

Le délégation saoudienne avait au cours des travaux prepara-toires, opposé un silence altier aux demandes africaines de créaux demandes africaines de cré-dits. Le jour de l'ouverture de la conférence, ou s'attendait, en l'absence du roi Khaled, récem-ment opèré, et du prince héritier Fahd, qui u'avait pas tugé utile de se déplacer, à un discours moo-lore du ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud, fils de leu le roi Faycal Saoud fils de feu le roi Fayçal

En annonçant ex abrupto que
Ryad faisait dun à l'Afrique nuire
de 1 milliard de dollars (5 mililards de francs), dont 600 mililons via le Ponds saoudien de
développement, et 400 millions par
le canal des institutions financières afro-arabes et de la Banque
africaine du développement
d'Abidjan, le prince-ministre a
suscité la surprise et l'enthousiasme chez la majorité des délègués Depuis trois ans. Ryad a
déjà versé aux Africains l'équivalent de 5 milliards de francs
Auparavant, la président Amin

Auparavant. la président Amin Dada d'Ouganda. en grand uniforme de maréchel. arrivé le dernier mais le premier à prendre la parole aussitôt eprès les allocutions inaugurales, avait mis beacoup de monde de son côté lits. Confort Services parsonnalades Femiles permier de mandant que a l'or grabe vienne en Afrique ou lieu d'aller en Israël à travers les banques américaines ».

Le Caire. — « Demander c'est honorer, donner c'est amer »
Selou plusieurs représentants de l'Afrique, ce beao proverbe africain a été illustré le lundi 7 mars au Caire, au cours de la première lournée du « soumet » afro-arabe l'afrique de soumet » afro-arabe l'afrique de soumet » afro-arabe l'acceptant de soumet » afro-arabe l'acceptant de soumet de soum cams de libération » et annoncé un versement égyptien de 5 mil-ions de francs aux nationelistes africains Ces derniers venaient de recevoir 10 millions de francs de Ryad (à prélèver sur le-5 mil-liards de francs) et 25 millions de francs de la Lique arabe

De nombreux autres chefs d'Etat. ou leurs représentants devaient prendre la parole les 8 et 9 mars avant la fin d'un et 9 mars avant la fin d'un sommet a dont le succès est de la assuré grâce à l'Arabie en grande partie Les services d'informetion de le conférence, qui fonctionnent dans la plus grande confusion distribuent des brochures sur la guerre d'octobre, mais sont incapables de préciser ouels sont les chefs d'Etat présents Vingt-cinq d'entre eux, surtout des Arabes et des Africains francophones, se sout manifestès husqu'à présent

Les autres participants ont envoyé des ministres ou des am-bassadeurs La Libye s'est conten-tée en définitive d'un secrétaire d'Etat. le Libéria du fils du pré-sident Tolbert, et l'Ethiople, na-guère représentée partout par un contents pour par inocces souverain rompu aux finesses diplometiques, d'un obscur chef de département aux affaires étrangères

> J.-P. PERONCEL-HUGOZ. (Mercredi 9 mars.)

LA POLOGNE APRÈS L'ÉPREUVE

(Suite de la première page)

Pour renforcer la position de M. Gierek, ie voyage que ceiui-ci fit en U.R.S.S. an début du mois de novembre fut sûrement du meilleur effet. Curieusement, M. Babiueh, prévu à l'origine pour figurer dans la délégation, n'en fit pas partie, et pas davantage M. Kempa on M. Szydiak, secrétaire du comité central charge des questions économiques et président de l'association d'amitié poloun - soviétique. Habilement, M. Gierek s'était entauré en revanche de façon assez inhabituelle de représentants des partis payean et démocrate et de Iwaszkiewicz, président de l'Union des écrivains.

Fort de l'appui de Moscou, le premier secrétaire pouvait, au début de décembre, procéder à un remaniement dont la signification ne fut pas toujours clairement perçue sur le moment mais qui, en dernière analyse, paraît avoir consolidé sa position. Les perdants ont été, on peut l'affirmer aujour-d'hui, MM Kempa et Szydlak, contraints d'abandonner le premier son fief de Varsovie le second (en janvier seulement pour des raisons techniques) son poste au secrétariat du parti. Les deux hommes restent membres du

miers ministres sera moins grande gée par un non-spécialiste, que par le passé, surtout celle de M. Olssowski, pendant ce temps, que par le passé, surtout celle de M. Kempa, qui a été charge de superviser le secteur des transports M. Szydlak a, quant a lui, abtenu une meilleure consolation puisqu'il fait affice, avec M. Jagleiski, da euppléant du chef du gouvernement en cas d'absence ou de maladie de ce dernier.

Le retour de M. Olszowski

Le gagnant est certes M. Glerek, mais plus encore peut-être M. Stefan Olszowski, qui a retrouvé au secrétariat un poste qu'il avait du quitter en 1971. Pour de nombreux observateurs polonals de la vie politique, M. Olszowski, l'un des plus jeunes membres de la direction, doit désormais être considéré comme l'homme de l'avenir. Cela dépendra, il est vral, pour une large part du rétablissement des équilibres dans le secteur économique qu'il a été chargé de suivre. Son affectation n'a pas manqué d'étonner, car si, en passant des problèmes étudiants aux affaires étrangères via la propagande, breuses compétences, il ne passait bureau politique, mais teur cleux, ce ne sera pas forcément un nous desons en devenir un parteinfluence en tant que vice-premal pour l'économie d'être dirinaire et un allié solide, imporateur de M. Glerek e Pas du dance ne dolt pas être négligez-

complétera sa formation. Il a en outre, la réputation d'un hamme à poigne : dans les circonstances actuelles, c'est stirement un atout

Il faut pourtant voir au-delà de cette redistribution des rôles au sommet. La crise des derniers mois a révélé une fois de plus la facilité avec laquelle certains groupes recouraient en cas de difficultés aux sentiments nationalistes et à l'antisémitisme. En même temps, le pouvair s'est trouvé aux prises, pour la première fois depuis vingt ans, avec une protestation conjointe des travailleurs et des intellectuels, avec un début d'opposition ouvertement que des groupes alent trouvé le organisée. Enfin, la crise a posé mament opportun pour relancer avec une grante acuité la ques-tion des réformes.

ce type d'argument, qui avait fleuri lors de la crise de 1968. tion des réformes.

A l'Université, des tracts d'un étrange contenu, ámanant de e jeunes étudiants » ont circulé. Eraltant la patrie, le peuple, la nation, citant presque exclusivegine juive du comité de défense

sant de la même façon que lui tout, nous a-t-il dit. Mais nous nos conditions à nos voistes du ne procurerons pas à ces gens-là sud et de l'ouest. »

écrivains de Varsovie ont reçu répression de ce genre. Pendant quant à eux un faux prétendu- plusieurs années, personne n'a été ment envoyé par le Club de la détenu en Pologne pour des raipensée polonaise à Londres et qui sons politiques et nous voudrions s'en prenaît à la s futverie interqu'il en soit toujours ainsi. Les nationale 2, dont le porte-parole gens de ce comité n'auront pas serait M. Kissinger. La propa- les martyrs qu'ils souhaitent. » gande de bouche à oreille a parfois attribué aux fonds de soildarité touchés par le comité de défense une origine israélienne ou quest-allemande. Ces manifestations ne doivent pas être surestimées et leur écho fut sans doute minime. Mais il est significatif

Pour M. Gierek, le problème posé par l'existence du comité de détense des travailleurs est, dans l'immédiat, sans donte encore plus délicat. Proclame illégal par le la maintiendraient-ils de la ment les noms de membres d'ori- porte-parole du gouvernement, ce des travailleurs, l'un de ces docu- de ruier sous l'impulsion de ments déplorait que « la Pologne quelques jeunes intellectuels ca-M. Olszowski a accumulé, au ments déplorait que « la Pologne quelques jeunes intellectuels ca-cours de sa carrière, de nom- soit menacée de destruction tholiques, n'en continue pas moins morale et physique et d'anéantis- sor activité. « Est-ce une jaçon a du faire face à deux impératifs pas jusqu'à ce jour pour un éco-nomiste de premier plan. Mais, pour suivait : « Au lieu d'être un sition? » avons-nous demandé à disent à Varsovie des esprits mali- parent pauvre du frère russe. M. Ryszard Freiek, secrétaire du

ud et de l'ouest. » le plaisir d'être emprisonnés. Les membres de l'Union des M. Gierek est opposé à toute

Le discours d'Ursus du 3 février a confirmé cette ligne. Comptant sur la lassitude et sa politique d'apaisement, le pouvoir peut espérer que les mesures de grâce ôteront progressivement au comité de défense sa raison d'être. Selon le procureur général, sur les soizante dix-huit personnes détenues en novembre, quarante-cinq seulement étaient encore en prison le 17 février. D'autre part, si les membres du comité ont trouvé ieur unité dans les actions de solidarité ou pour réclamer la création d'une commission d'enquête, même facon si la situation revenaît peu à peu à la normale? Quelle serait alors l'attitude de la masse ouvrière?

Jes derniers mots, M. Gierek contradictoires : d'une part, ne pas trop hearter les fonctionnaires favorables au respect « de

ble puisque l'hebdomadaire Polimise en garde à ceux qui réclament eune politique de la mam forte » et croient a qu'on peut règler tous les problèmes sociaux avec des ordres et des interdictions ». D'autre part, le premier secrétaire avait pour devoir, s'il voulait res-ter fidèle à lui-même, d'essayer de rétablir son capital de confiance

Un vieil écrivain communiste nous disait à Varsovie, avec une sort: de désenchantement : « Autrejois, dans les années 50, û y avait la joi et la peur. Aujour-C'hat la joi a disparu et les Polonais n' it plus peur. » La société polonaise contemporaine ne se laisse effectivement plus gouverner par la trique on par l'invo-cation d'un credo communiste universel. Elle cherche à comprendre. Comme i'a bien montre l'un des films qui ont recueilli ces dernières semaines à Varsovie un grand succès, Est - ce que l'on bat ici?, de Marek Piwowski, elle s'interroge sur la notion de loi et d'ordre, sur les relations de sincérité entre l'autori'é et le citoven. Certains dirigeants le comprennent, Mais comment résoudre un tel débat si l'on refuse obstinément de réformer, d'adapter un tant soit peu le système?

(Mercredi 2 mars.)

liquidités monétaires de la popu-lation. Mais comme le développe-

ment de la production n'arrivera pas à lui seul à rétablir l'équilibre,

surtout dans l'industrie alimen-taire ou celle du meuble, une

pression sera exercée sur les sa-

devraient augmenter, en termes

reels, que de 16 à 18 % d'lei à 1980 contre 40 % de 1971 à 1975.

Rien ne dit toutefols que cet objectif sera tenu : toutes ces der-

II. - Du beurre ou des réformes?

Varsovie. — En février 1971, l'hebdamadaire Polityka publialt un document qui fut considéré à l'époque comme une sorte de programme de la nouvelle équipe conduite par M. Glerek. Ce texte accordait une place importante à la « démocratie socialiste » et à la modernisation de l'économie.

SI l'industrie polonaise, au cours des sir années passées, a été consi-dérablement rénovée, l'entreprise de démocratisation de la vie se democratisation de la vie sociale, économique et syndicale s'est arrêtée assez vite en ebe-min. Les événements de juin 1976 ont démontre à l'évidence que le syndicat n'assumait ni plus ni mieux qu'auparavant sa tâche de défense des conditions de vie des salariés. Le « programme » de salariés. Le « programme » de 1971 prévoyait pourtant un chan-gement de style et de méth-de dans l'activité de cette organisa-tion. Il affirmait que sa « tâche essentielle » devalt être de se sou-cier des conditions de travail des outriers, des questions sociales, des manuels soirse les individes des rapports entre les individus dans l'entreprise.

Le rôle des conseils ouvriers, pâle reflet des organisations qui avalent vu le jour en 1956 ou en vantage accru. Le système polo-nais est surement moins autori-taire qu'ailleurs en Europe de l'Est. La moins grande homogé-

neite sociale — due à l'influence de l'Eglise catholique et à l'importance du secteur privé agri-cole — y est certainement pour beaucoup. Il n'empêche que, en l'absence de véritables structures de participation ou de contrôle ouvrier, chaque conflit social un peu « dur » risque, comme l'his-toire récente l'a montré, de dégé-nèrer en émeute.

La erise de juin 1976 parait avoir eu au moins un effet : eelui d'imposer plus nettement qu'auparavant le principe de la «consultation» des salariés. Cette ldée avait, elle aussi, été avan-cée en 1971. La consultation devait même être « permanente » et devenir un « élément du mécanisme du pouvoir ». Mais, l'an dernier, la décision de hausse des prix a révélé à quel point l'application pratique de ce principe était caricaturale : les ouvriers avaient vingt-quatre heures pour se prononcer sur des mesures que le pouvoir avait hésité à prendre pendant plus de cinq ans et que les experts avaient mises an point pendant des mois. Les dirigeants paralssent avoir compris qu'à l'avenir une telle situation ne devrait plus se renouveler. « Si le prix reupparait. proteme des prix reapparati, nous a dit M. Frelek, secrétaire du comité central, la discussion parmi les travailleurs duvera plusieurs semaines ».

que « le renforcement de l'autogestion ouvrière est un grand
souci de la direction du parti ».
Ainst, pour manifester son intèrêt envers cette institution,
M. Gierek a-t-il envoyé, à la fin
de l'année dernière, une lettre
aux organismes directeurs de l'autogestion. Cette notion, toutefais,
est loin d'avoir, en Pologne, le
même contenu qu'en Yougoslavie,
et on pent aisément affirmer que
le geste du premier secrétaire ne
suffira pas à lui seul à en transformer le caractère.

Il reste que M. Glerek est sans donte parmi les membres du bureau politique l'un de ceux qui invoquent le pius frequemment, et apparemment avec conviction, la nécessité d'instaurer un dialogue avec les travailleurs. «Notre parti écoute foujours avec alten-tion la voix des masses; quant à moi, fattache personnellement la plus grande importance à l'opi-nion de la classe ouvrière », écri-vait-il, le 3 février, dans la lettre adressée aux employés de l'opine adressée aux employés de l'usine Général Walter, à Radom, (C'est dans cette entreprise qu'nvalent éclaté, le 25 juin dernier, les trou-bles qui devalent se terminer par la muse à sac de l'immeuble du parti.) Dans le même message, le premier secrétaire prenait soin de souligner que le principe de la consultation était « constitution-

paraît taut de même de portée blen limitée. On a le sentiment qu'il s'agit d'amenager le système, de le rendre plus vivable, plutôt que d'en corriger durablement certains vices immanents. Le probléme n'est pas nauveau, et il n'a jusqu'à présent été résolu nulle part en Europe de l'Est. La crainte on'un changement sur un point n'entraîne à la longue la réforme du système tout entier reste partout la plus farte.

Pour faire taire les aspirations à la démocratie, les régimes d'Europe de l'Est ont pensé que le moyen le plus approprié était la promesse d'un mellieur nivean de vie. La Pologne de M. Glerek a, de vie La Pologne de M. Gierek a, elle aussi, voulu connaître les plaisirs du a socialisme du gou-lash a. Mais l'on n'entre pas du jour an lendemain dans la société d'abondance. Comment préparer un goulash quand la viande fait défaut? Faute de fourrage en quantité suffisante, le cheptel porcin a diminué l'an dernier de près d'un quart, le cheptel bovin matisme.

Deux moyens de cette politique se dégagent : la cession de terres par les paysans privés à l'Etat et la spécialisation des fermes. De 1971 à 1975, l'Etat a récupéré la Roumanie et l'Albanie, 150 000 hectares par an. L'an der-nier, le rythme a doublé, puisque le domaine étatique s'est agrandi de 290 000 hectares. Cette ten-dance devrait se remorcer en raidance devrait se renforcer en raison du grand âge d'environ un
tiers des agriculteurs et d'une
récente décision du gouvernement.
En janvier, le plénum du comité
central a appronvé le principe
du versement d'une retraite à tous
les paysans en fonction des ventes

l'Etat pour toucher une rente.
Mals, en pratique, cela reviendra
au même, nambre d'exploitants n'ayant plus de successeurs. n'ayant plus de successeurs.

Cette mesure à été qualifiée par M. Gierek de « progrès historique dans la réalisation des principes de la justice sociale ». Elle n'entrera en vigueur qu'au le janvier 1980. D'ici là, les agriculteurs devraient être encouragés à augmenter leurs ventes à l'Etat, ce qui améliarera la eituation sur le marché. Le regroupement de plusieurs fermes privées et leur spécialisation dans l'élevage devraient aussi avair un effet bênefique sur la production et, par conséquent, sur l'approvisionnement du marché.

Le retour de l'équilibre du mar-ché est en effet devenu, sur le plan intérieur, la priorité numéro un. Les d'ir 1ge an te continuent un. Les d'ir îge ant e continuent d'invoquer la ligne éconamique des sixième et septième congrès. Les rythmes de développement devraient être effectivement tenus sur la décennie, mais les priorités ant êté sensiblement madifiées à la fin de l'année dernière au profit du « secteur B », c'est-à-dire de l'industrie légère. Il ne s'agiralt pas d'un changement de politique, dit-on afficiellement, mais, comme M. Glerek l'a déclaré lors du plénum de décembre, d'une « manœuvre spécifique ». La baisse du taux d'accumulation du revenn national traduit cette nouvelle orientation, plus favorable à la consommation: alors qu'il de la consommation: alors qu'il de la consommation: ble à la consommatian : alors qu'il était en 1975 de 32 % — un des plus élevés d'Europe de l'Est, avec

ment du marché.

M. Freiek nous a assuré aussi que « le renforcement de l'autogestion ouvrière est un grand souci de la direction du partix. Ainst, pour manifester son intérêt envers cette institution, M. Glerek a-t-îl envoyê, à la fin altre de l'autogestion du partix de l'autogestion du partix.

Comparée aux espoirs réformatations exportante envers d'il y a vingt ans, cette intention, aussi louable soit-elle, intention, aussi louable soit-elle, ira de même cette année. D'imparatt faut de même de portée portants achats de céréales et de fourrage (6 millions de tonnes) ont dû aussi être effec-trés. Le coût en a êté particu-lièrement laurd : un milliard de de dollars, soit l'équivalent du revenu des exportations de char-

> Le pouvoir paraît conscient du fait que son projet de rendre la vie plus agréable aux citoyens ne reussira pas sans une amello-ration radicale de la situation de ration radicale de la situation de l'agriculture. Ces derniers mois, les questions agricoles ont été débattues au cours de deux plènums du comité central, en septembre et en janvier. Si l'étatisation des terres reste l'objectif à long terme, dans la politique à court terres le liene d'inectrice du à long terme, dans la politique à court terme la ligne directrice du parti n'apparaît pas toujours elairement. Compromis constant entre les contraintes idéologiques et la nécessité de ne pas heurter de front le monde paysan, elle se caractérise par un grand prag-

nières années le fonds de salaires a été régulièrement dépassé, en 1976 pour un montant de 13 mil-liards de slotys. La combativité ouvrière est en partie à l'origine Un autre équilibre à rétablir est celui du commerce extérieur : l'an dernier, les importations ont continue à augmenter plus vite que les exportations; le défieit a été de 2 milliards de dollars. Le gouvernement souhalte renverser la vapeur et prédit que le déficit aura disparu des 1978. Même si cette prévision se réalise, il res-tera à rembourser la dette exté-

rieure, évaluée entre 10 et 15 mil-liards de dollars.

siront-elles? Dans le domaine économique comme dans la vie politique les résultats dépendront largement de la faculté des diri-geants à rétablir un climat de confiance. Après l'effervescence des derniers mols, la situation s'est plus ou moins stabilisée. Pour M. Gierek, et ses compagnons l'alerte a été chaude. Mais si l'épreuve la plus rude est passée, les temps, à Varsovie, restent distalles. difficiles.

FIN MANUEL LUCBERT. (Jeudi 3 mars.)

Rentabiliser l'agriculture

n'est plus, en 1917, que de 27.4 % et il descendra l'an prochain à 26 %. Simultanément, les inves-tissements reviendront, pendant le quinquennst 1976-1980, à des tanz plus normaux : ils augmenteront en cinq ans de 43 % contre 132 % de 1971 à 1975. L'économie poionaise devra donc fournir sur le marché, dans les prochaines années, des quan-tités suffisantes de biens de consommation afin d'éponger les de leur production aux centrales dn eommerce. Les paysans âgés ne seront donc plus abligés, comme auparavant, de céder leur ferme à EES MOTS ERGIS

> PROBLEME Nº 1600 VII FIXE

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I Le mot... juste. — II. Recolt force témaignage de confiance;
Point de repère. — III. Prit du poids sur le tard; Fragments isolés d'une côte bleue. — IV. Pas livrés; Préfixe. — V. Titre désuet; Page d'histoire. — VI Mineure, pour un certain nombre de musulmans; Pour certains, cela vaut de l'argent. — VII. Andenote e: Participe. — VIII. Endroit discret. — IX. Passèment le temps; Marque d'indépendance juvénile. — X. Coples conformes; En sole. — XI. A déjà eu très chaud.

VERTICALEMENT Règlements de comptes. 1. Règlements de comptes. —
2. Odeur inquiétante, lors d'un repassage; Ses dents ne jaunissent pas avec le temps. — 3. Pronom; Exploits peu reluisants. —
4. Fait d'hiver; Manés à bien. —
5. S'apposent; Orientation; Attribut d'un académicien (èpelé). — 6. Flagrant... délit; Fatale à d'imprudents estivants. — 7. Fait des efforts pour rendre. — 8. Falt des efforts pour rendre. — 8. Entendu en Angleterre; Orifices d'aération. — 9. Firent, il y a bien longtemps, la fortune d'un cadet; Opérerais.

Solution dn problème nº 1599

Hortzontalement

1. Bibeiots. — II. Asie. — III. Nua; Manie. — IV Jambes. Nu. — V. Ei. — VI. Mondaine. — VIII. Interners. — VIII. Nd; Tenter. — IX. Eu; SN; BA. — X. Lô; Embus. — XI. Desossés.

1. Benjamine. — 2. Ua; Ondule. — 3. Brament; Os. — 4. Bidets. — 5. Lame, Arènes. — 6. Osss; Inn; MS. — 7. Tin; Anet; Bél. — 8. Sein; Erèbus. — 9. Eus : Aras

GUY BROUTY.

votre future résidence principale ou déjà votre résidence secondaire les Belles Terres à Nice la plus belle résidence de la Côte d'Azur Du studio au 5 pièces, des appartements de grand standing Une vue panoramique mer et montagne. conçus pour la vie au saleil. 4 ha de parc naturel avec piscine, club hause el tennis. · Prix fermes et définitifs avec un excellent rapport qualité/prix pour Livraison juin 76. D contactez-nous en écrivant à : Les Belles Terres 234, avenuc de la Lanterne 06000 Nice Tél.: S3 31.88 - télex: 970 022 Les Belles Terres 234, avenue de la Lanterne 06000 Nice Pour bien preparer votre retour en France.

Page 6

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Espagne

La demi-victoire de M. Carrillo

(Suite de la première page.)

Pour la première fois. M. Marchais a accepté la formule de l'euro-communisme « Ce n'est pas un piège, comme le voudraient nos adversaires; c'est une réa-lité. » Mais il en a précisé les contours : « Il y o dans nos pays des situations mandament une lité... > Mais il en a précisé les contours : « Il y o dans nos pays des situations analogues qui appellent des solutions comparables. Il y a crise, et donc nécessité de réformes projondes de structure. Nous sommes en 1977, et beaucoup d'eau a coule sous les ponts depuis 1917 Des conditions extetent aujourd'hui pour une voie démocratique vers le socialisme. Si c'est cela l'euro-communisme, alors fe suis d'accord. > Mais M. Marchais a aussi des accents gaulliens pour défendre avec énergie l'e autonomie » du P.C.P. « Il est exclu dit-il, qu'une conférence quelle qu'elle soit, bilatérale ou multilatérale, élabors une stratégie valable pour tous les partis. Une telle conception mettrait en cause l'indépendance et la souveraineté des partis... > M. Berlinguer, subtil, raffiné, est, lui, d'autant plus é l'aise pour « expliciter » l'eurocommunisme que les communistes radiens se présentent volontiers comme les a Idéologues a d'un mouvement qui risque de seconer le monde communiste avec une vigne n régale à celle du schisme titiste des années 50. En difficulté dans son pays, où sa politique de soutien au gouvernement est serieusement contes-

sa politique de soutien au gouver-nement est se leusement contes-tée à la base, le dirigeant iu P.C.I semble penser que la « dé-mocratisation e des pays communistes de l'Est est directement liée aux progrès réalisés chez eux par les communismes occidentaux D les communismes occidentaux II a peut-être perdu la foi dans l'Etat-guide, mais il ne lui paraît pas convenable de le proclamer sur la place publique « La détente, affirme-t-il, est en tout ous le cadre nécessaire pour atteindre un developpement des principes de la conference d'Helsinki. » Il amplele des formules flemies.

Il emplois des formules fleuries pour regretter a les limitations f les contradictions qui ont empe-che rusqu'à maintenant la réali-sation d'une plénitude des sation d'une plantitude des libertés, de démocratie et de par-ficipation, qui sont la marque d'un idéal socialiste e dans lea soclétés « où les relations capi-talistes de production ont été liquidées » Pour M Berlinguer. l'eurocommunisme, « c'est la connergence entre la démocratie et le socialisme ». Et il est signifi-catif, selon lui, que trois grands pritis communistes, le trançais. l'espagnol et l'italien, soient pervenus à donner la même valeur à cette « idée ». Et de citer Gram-sci « Le centralisme démocra-tique doit être sans cesse en mouvement pour permettre une extension de tous ses éléments

démocratiques. : Quant à M. Carrillo, il a réaffirme Quant a M. Carrillo, il a reaffirme que le « sommet » de Madrid n'était absolument pas une tenta-tive de pression sur le gouverne-ment os les tribunaux espagnois afin d'accélèrer un processus de légalisation de son parti, qui bute, il est vrai, sur des difficultés non-velles. Sensible à la solidarité manifestée par le P.C.I. et le P.C.F. M. Carrilin se dit d'abord préoccuré par les « problèmes de préocurse par les e problèmes de liberté > Pour en avoir souffert pendant quarants aus, les commu-nistes espagnois sont peut-ètre mieux à même de comprendre la mient à même de comprendre la gravité. des entraves apportées à ces libertés. Anssi M Carrillo rappella-t-il avec force que a les contranistes espagnois n'hésitent pas à condamner user la plus grande énergie les violations des drotts de l'homme en quelque lieu qu'elles se produsent, sous quelque régime politique et social que ce soit, y compris lorsqué les reponables appartiennent d des partis qui se réclament des idéaur socialistes ». Pour le secrétaire general du

Pour le secrétaire general du P.C.E., l'eurocommunisme, « c'est la volonte d'aller vers une société socialiste qui respecte sans fai-blesse i qui enrichisse les libertés individuelles et collectives ainsi que les droits Le l'homme » pue les uroits de l'aonime se l'eurocommunisme, « c'est le l'errocommunisme, « c'est le l'errocommunisme, « c'est l'errocommunisme, « c'est le l'errocommunisme, » c'est le l'errocommunisme, « c'est l'errocommunisme, » c'est le l'errocommunisme, « c'est l'errocommunisme, » c'est l'errocommunisme, «

autres peuples »
Pas question, par conséquent,
qos l'euro-communisme puisse dé-boucher sur la création d'un non-

veau ceentre communistee, Sur ce point, MM Marchais, Berlin-guer et Carrillo sont blen d'accord. Leurs divergences, outre quaiques problèmes de tond (par exemple l'élection au suffrage universel d'un Parlement européen) portant pluiôt sur la meilleure manière de conjuguer e socialisme » et eliberté a dans leur paye et all-

de conjuguer e socialisme » et e liberté a dans ieur pays et allleurs, et surtout sur le degré de crédibilité » d'une « démocratisation » de le vie publique en URSS et dans les pays de l'Est.
Des questions sont restées sans réponse Par exemple celle qui implique un débat sur le thême d'une « rupture politique » a vec Moscon et non pius seulement une « rupture tdéologique ». L'URSS est-elle socialiste ? Etcs-vous solidaires des oovriers polonais ? Pourquoi n'y 2-1-11 pas référence aux contestataires soviétiques dans la déclaration de Madrid ?

A ces dernières interrogations.

A ces dernières interrogations.

M. Marchais a répondu « 1) Parce que chacun des trois partis a déjà dit ce qu'il avait à dire à ce sujei ;

2) Parce que nous considérons que trois partis réunss n'ont pas le droit de porter un nugement collectif de condamner collectifement quelque parti que ce soit.

Nous groms tiré des enseignements ment quelque parti que ce soit. Nous avons tiré des enseignements du passé Nous nous sommes déjà trompés Nous avions, par exemple, condamné la Lique des communistes de You gostants. Nous sommes contre louis excommunication, et c'est la raison pour inquelle, en dépit de nos divergences, nous nous sommes toujours opposés d'une exclusion de Pétin. Celo dit, aucun homme en nucum pays ne dôit être poursuim pour ovoir exercé les liberiés d'opission, de création ou d'expres-

> MARCEL NIEDERGANG. (Samedi 5 mars 1977.)

Portugal

M. Sogres à Paris

Comment donner 4 M. Soares une réponse « politiquement positive et économiquement rea-liste » ! La formule de M. Jenkins, président de la Commission européenne, que le gouvernement Crançais pourrait faire sienne, r'apparente à la quadrature du cerde. En termes moins diplomatiques, il-e'agit de répondre au chef die gouvernement portuguis

qui frappe à la porte de l'Europe par an conte qui n'en solt pas un : quelque chose comme « pestêtre »

M. Soares a pourtant besoin d'une réponse elaire. Après ses visites à Londres, à Dublin, à Copenhague et à Rome en tévrier, premier ministre portugale s commende par Paris — où il que la cour pontificale. La calcul s'est entretenu le 7 mars avec la qui semble avoir été celui des president Giscard d'Estaing et M. Raymond Barre — la dernière partie d'un pèlerinage qui le conduitz à La Haye, à Luxembourg et à Bruxelles. Son intention est de déposer la candidature fin du mois. Les Neuf devront alors bui dire si elle est recevable Dans l'affirmative des couversations s'ouvriraient pour fixer les conditions de l'adhésion.

L'avis de la France sera déterminant, comme on l'a dejà vu avec les demande: d'adhésion de a Grande-Bretagne — que Paris fit trainer dix am — et de la Grèce — que le gouvernement français fit accepter malgre l'avis défavorable de la Commission.

En l'occurrence, la politique française est écartelée entre des arguments contradictoires. Elle ost « a priori » favorable à l'élarnt de la Communauté ve Te le Sud. Alors que la France sa trouve au centre de l'Europe occidentale, la Communauté est déséquilibrée en favour de l'Europe du Nord, industrielle et en bonne partie protestante, sur dépens du monde latin, plus agricole et de condition catholique. La France est également acquise d'avance à tout ce qui peut favoriser le renforcement de la fragile démocratie portugaise. Les arguments contraires sont d'abord : économisues. Nul ue doute, pas même M. Scares, que n's pes fini d'alimenter les conver l'économie pertugaise ne puisse aur parter immédiatement la

compétition communautaire. Il cut été plus raisonnable de pro-poser au Portugal une période probatoire si cette formule n'arakt été écartée dans le cas de la Grèce au profit d'une période d'adaptation puetérieure à

Il est naturel que le gouverne-ment français s'inquiète d'une ouverture éventuelle do marché européen aux produits agricoles portugais M. Soares a beau dire que quelques secteurs senlement sont en casse, le vin et les pro-duits horticoles portugais seront suivis du vin et des produits horticoles espagnols, pulsque, ansai bien, la candidature de Lisbonne sera suivie de celle de Madrid. C'est là que se situe finalement is vraie question. La Communrate, qui, commencée à six, n'a

jamais bien fouctionné à neuf. pourra-t-elle fonctionner à douze. avec la Grece se Portagas et Espagne, en attendant que is Turquie frappe aussi à la porte? (Taméi 7 mars.)

forces de l'ordre en plain centre de Rome. Plu-

Rome. - Il y a tant à regarder, dans cette ville incomparable, que le demière chose é qual ton soit tenté de porter ettention est sans doute les pendules publiques Elles ont poursant une particularité . elles marquent gresque toutes une heure différente. Il paraît qu'it y e longtemps qu'il en va sinsi, mels on ne peut c'ampêcher de trouver cette situation symbolinue de celle dens laquelle se dabat autourd'hut t'Italia Les ditiéranta courants qui se partagent l'oolnion vivent de clus en plus chacun à son heurs II en résulte une cacophonie qui fait paradoxalement le jeu de l'habite M Andreotti, président du conseil depuis le mois de juillet dernier, dens la mesurs où personne n'est prêt à fournir le base d'une

solution de rechange Les communistes, qui sont arrivés presque à agalité avec la démocratie chrétienne, oux élections de juin 1978, ont décida de na pas s'oppose A to constitution d'un gouvernement damocrate-chrétien monocolore et minoritaire, et c'est leur abetention qui permet sa survie. Ausst bien ne prend-it pratiquament aucune décision importante sans s'étre assuré au préalable que la P.C.I. n'y fera pas objection Est-ce à dire que la - compromis historique - est déjà pratiquement entré dans les faits ? es galichistes ne se privent pas d'ironiser sur la cabinet - Berlinguotti . Mais checun s'accorde esfourd'but a panser qu'il n'entrers pas devantage dans la réalité : eutrement dit ou on n'ast pas près de voir des communistes participer au goo-

Le Vatican, qui est moins que jamais décida à ranoncer à la tutelle qu'il exerce sur le politique ttailenne depuis le Libération, y est résolument hostile Et le mejorité de la démocratie chrétienne le suit, même al M. Andreotti lui-même porte, et pour cause, sur le pomportement des emis de M. Berlinguer, un juge-ment plus nuencé et molos méfiant communistes l'en dernier, el qui visait à une extension progressive de leur contrôle sur l'Etat jusqu'au moment où teur concours direct epparaltrait indispensable, n'e donc pas été confirmà par les falts. Mieux, le soutien qu'ils ont donné au pouvoir, le manière très responsable dont M Berlinguer at ses lieulenants on défendu la nécessité d'une politique d'eustérité, sachani très bien que l'Italie vivait au-dessus de ses moyens, ont auscité à la oase certaines critiques, et eccentué surtout celles oue leur corte en permanence une extrême geuche toulours aussi incepable, su demeurent, de surmonter ses propres querelles.

Un sous-prolétariat qui échappe aux communistes

Aujourd'hul, le P.C.t. prandrait un risque sérieux en provoquant une crisa couvernementale, out euralt tolites chances de conduire é de nouvelles élections : le clupan des augures, a'eccordeni à penser qu'il conduite de Grenoble que les étudiants grévistes ont infligée aux militants syndicalieres communistes, menée par leur secrétaire général, M Lama out prétendalent manifes cherchant à les persuader de rouvris les portes de l'université de Rome.

sations. Pour comprendre la violence de cs neurt, it feut d'abord savoir qu'il y a en ttalle un million d'étudiants, soit 250 000 de plus qu'en France. Leure chances d'obtanir des altuations en rapport evec leurs diplômes étant encore olus faibles que chez nous, ils prolongent indéfiniment leurs études et s'installem dans un chomage chronique qui fait d'eux les cousins des centaines de milliere de disoccuess que comote sujour-d'un l'Italie Devant l'incapacità de l'Etat, délà chargé par une legislation ecciala audecieuse de trop de serviontes de tous ordres. à venir à bout du sous-emplo), des solutione spontanées se sont felt jour Des millions d'hellens payallient eulourd'hul - au noir - à des ealeires extrêmement bas, pour des patrone à moltié clandestins, gui ne payem ni impôts nt cotisations de sécurité acciale Grace à quot l'Italie peut vendre aujourd'hut, à l'éliranger notamment, divers efficies d'habillement, des souflers et des collants, à des prix qui rappellent ceux que l'on pratique

à Hongkong ou à Macao. Les rentrées

taires dans tout le pays.

Italie

« EPPUR, SI MUOVE... »

Cocktails Molotov, véhicules incendiés, coups de feu... Pendant trois heures, le samedi 5 mars, des étudiants se sont violemment affrontés anx sieurs dizaînes de personnes ont été blessées an cours de ces incidents, qui témoignent du

malaise persistant de l'Université et de la détermination avec laquelle certains groupes cherchent à l'exploiter. A la suite de ces affrontements, la fermeture provisoire de toutes les facultés de Rome a été décidée par le recteur.

De notre envoyé spécial

pas négligeables, et le pouvoir terme les yeux tt n'a d'ellieurs pas les

Malgré des progrès exectaculaires dens le Sud el notamment à Nagles, ce sous-prolàtariat écheope lergement eu parti communiste, dont le cliantèle millon d'ouvriers de le grosse indusde la main-d'œuvre du secteur dit - protégé -, qu bénéficie lant de lacustife darasi apsoine de Lewbiol . celle-ci est telle que t'on voit des employés qui cessent de travailler vendre leur poste de travañ comme allieurs on cède une cherge d'officier

Le P.C.t. e aussi une torte audience auprès d'un - establishment - intel-lectuel qui, dans l'ensemble, ne vit pas troo mal, et la riqueur de sa gestion municipale et régionale lui vaut tes sympathies d'une partie de le classe moyenne éprise d'ordre et écœurée par la comuption de trop d'élus du centre gauche Son drame est qu'il est devenu un parti trop nombreux pour n'âtre pas egité de courants divers. Et trop institutionnel pour pouvoir rattier ceux gut. étudiants ou disoccupati, n'attendent plue rien de l'Etat. Le vieux fond anarchista remonte sous toutes les formes, pirtoresques ou violentes, de le dérision et de l'agitation à la base. jusqu'à inspirer un groups comme celui des' - indiens métropolitaine -, qui se paignent le visage et s'habilleni de la manière la olus extrava-

Conscient au plus haut point de la fragilité de cet Etat ; redoutant que son écroulement n'améne au pouvoir. en fin de compte, qu'un émule de Pinochet ; persuadà que les Efats-Unis el l'Europe ne sont pas le moins du monde disposés à laisses le . communisme e'établir .d a n e . l e péninsule; et ne sachant plus très bien d'altieurs ce que signifie le communisme. à partir du moment où la réfàrence soviétique a perqu tout etiralt, le P.C.t. est plus que jamais convaincu que le seul remède est l'union nationale pour le salut public. D'où son insistance sur le notion

de gouvernement d' - émergence -, rassemblant tous les pertis de l' - erc constitutionnel - : tout le monde sauf les fascisles et l'extrême gauche, Et ils poussent l'ettention jusqu'à solgneusement éviter - é le diltérence des radiceux, formation non conformiste qui rend à ce mot lout son sens étymologique — toute impli-cetion du président de le République dans l'effaire Lockheed Outre que rien ne prouve sa culpabilité, ils tont veloir qu'il serait eingullàrement dan-gereux, pour les institutions, de mettre en cause le chef de l'Etat. Il suffit d'imaginer ce que fersient les nistes français, si jamais une situation analogue se orésentait chez nous, pour mesurer la distance qui, malgré tout ce qu'en raconte eur l' - eurocommunisme -, les sénare de leurs camarades transalpins...

Les difficultés des socialistes

Une telle modération ne provoque pas seviement les sercasmes de l'extrême gauche. Elle suscite des réserves à la base du parti, surtout chez les leunes, dont on dit que beaucoup seraient en train de se radicaliser eu point d'exprimer une stalgle du stalinisme, de sa dureté tdéologique, de son reius de touta compremission avec te pouvoir bourgeois, de son aptitude é établir l'ardre. Pour le moment le direction du P.C.t. tient bon et e réussi à décourager les mouvements de protestation contre l'eustérité envisagée par certains syndicalistes. Mais elle est blen consciente, surtout depuis ncidents de l'université de Rome, du risqua grandissant où elle se trouve de se laisser déborder sur se gauche. Or e'est un danger qu'aucun parti communiste n'e jemale accepté de courir. La tentation sera forte. dans les jours qui viennent, pour M. Berlinguer et ses camarades, de radicaliser qualque peu leur position, au moins sur des points qui ne touchent pas directement le sauvetage ique de la nation. Ainsi de le réforme des universités proposée par le ministre de l'éducation, M Maitatti, at qui e provoque l'occupation d'une série de bâtiments universi-

Le P.C.t. n'est pas seul é avoir des ennuis evec la geuche. Le parti

socialiste, avec lequel la D.C. ne demande qu'à reconstituer un cobinet de centre gauche, qui disposerait, lui, d'une oetite majorité à la Chambre, est profondément divisé à propos de l'effaire Lockneed Une partie de sa base, de plus en plus ottirée vero gauche, reproche à la direction - al notamment au secrétairo gené-rei, M Craxi - d'avoir voté contro le mise en cause, approuvée par le P.C.t., de l'ancien grésident du conseil Mariano Rumot, tequal e été blanchi par la commission d'enquête à une voix de majorità Dos fédérations provinciales ont déclaré cette attitude, et un groupe do militants a occupé pendant quelques jours le siège central du parti Cette grogno paraît singulièrement limiter. pour le moment. les chances do voir lo P.S.I faire sa rentrée ou gouvernement, même sous la tormo discrète, envisagée un moment, de qualques

C'est dans ce climat finalement assez landu qu'ont repris les négociatione sur l'octroi par le Fonds monétaire international d'un crédit do 530 millions do dollars. Jusqu'à oresent, l'Italie n'e pas voulu - ou pas pu - fournir eu F.M i les contreoarlies qu'il réclemait ; diminution des coûts du travait, réduction de la dette publique. L'embition de M. Andreotti, c'est de restaurer prograssivement la confiance de l'étran-ger dans les possibilités de son pays. Il se déclare résolu é ramener le taux ennuel d'infletion de 20 % à 16 % ae flatte d'avoir auscité, grâce à l'amnistie un important mouvement de retour des capitaux émigrés, et, patiemment, avec une prudence de serpent, fait adopter certaines mesures d'assainissement indispensables. certes, mais toin encore d'être vralment cohérentes C'est ainsi que l'Etat prendra provisoirement é sa charge une partie des charges socisles des entreprises, à condition que celles-ci. ienoncent à augmenter les salatres de teur personnel.

Un bouilionnement de passions

A cheque moment, é le vérità, le président du conseil risque de dépaseer le limite eu-delà de lequelle les communistes se trouveront dens crainte qu'éprouve le P.C.I de perdre du terrain lors d'éventuelles élections peut se trouver en effet compensée par celle d'en perdre davantage encore s'il laisse faira. Jusqu'à présent, cependant, le tactique du salami e bien réussi é M. Andreotti.

L'Italie, qui n'e jamais été aussi colitisée bouillonne de oassions File n'est pes près de surmonter l'énorme contradiction entre un Nord Industrialisé qui ne regerde que vers l'Europe et un Sud qui se sent méprisé. exploité, traité en pays du tiersmonde Elle est effligée d'une dette extérioure de l'ordre de 17 milliorde de dollars, que ne compensent pas pays de l'Est et à divers autres Etats de le planète. Mais elle n'e rien perdu de sa capacité d'adeptation. - La Grande - Bretagoe a des institutions mais plue d'économie, nous disalt un jour M Guido Carli, l'ancien gouverneur de la Banque d'Italie, devenu président du patronat de le péninsule. Nous n'avons toujours pas d'Institulinne male nous avons une économie. - Et c'est einsi que, tant bien que mai, les italiene se débrouillent avec ce qu'ils ont et avec ce que les autres veulent bien leur orêter. ils montrent un esprit d'invention qui se menifeste dans tous les dosister sur le foisonnement de la vie culturette. Il en est de même de la vie religieuse avec l'entrée en force dane le lounesse d'un mouvement très original, mais sussi passablement ambigu, de ferveur et d'ection sociale comme Communion at Libéconséquence l'apparition d'Innombrables structures de substitution autogérées à l'échelon des quartiers, des entreprises, des groupes de citoyens de tous ordres.

-. Cela peut durar longtemps, si on ne fait pas d'omelette evant », disait Robert Deanos dans le Pélican de Jonathan Gaillée n'e ceut-être jamais prononcé les mots que tul prête la légende : « Et pourtant, elle bouge (la Terre), . Epour, si muova. . Mala on pourrait appliquer ce jugement à l'Italia Depuis la temps qu'elle est eu bord du naufrage, elle s'obstine à tourner, et les italiens é vivre.

> ANDRÉ FONTAINE (Lundi 7 mars.)

M. Tindemans ne dispose plus de la majorité au Parlement

Belgique

Seule la formatinn d'un cabinet minoritaire peut épargner à la Belgique une crise politique, après la décision prise par le premier ministre. M. Tindemans, le leudi 3 mars, de se séparer de deux ministres qui avaient refusé de voter leur propre budget. Le roi Baudouin les a déchargés de leurs fonctions le 4 mars. Les élections législatives, prévues pour le printemps 1978 pourraient être avancées en raison du processus de dislocation qui s'est amorce au sein de la majorité.

De notre correspondant

Bruxelles. — Visiblement ex-cédé. M. Tindemans a littérale-ment révoque deux de ses vingt-neur ministres opposés ao bud-get des affaires économiques M. Bertrand, ministre adjoint des M Bertrand ministre adjoint des affaires économiques, représen-tant du Rassemblement wallon au sein du cabinet, rejetait en effet les propositions de son ministre, M Herman; encial-chrétien, et il était suivi par l'autre ministre du R.W., M Moreau, qui détient le portefeuille des pensions.

44.71.12

MOTS CROISE M. Bertrand a assuré que M. Tindemans ourrepassait ses droits Etant a ministra du roi, a-t-il dit, seul le souverain peut me récouver » C'était chose faits le lendemain Un tel événement ne s'était produit que trois fois dans l'histoire du pays depuis son indépendance en 1830.

Le premier ministre, qui a été reçu le 3 mars par le roi, devait constituer un cabinet minoritaire. Celul-ci disposerait de 105 voix sur un total de 212 à la Chambre. et pourrait organiser des élections

Uos démission du cabinet était en effet exclue alors que les budgets ne sont pas votés at que le pays traverse une période de vive agitation sociale. Le perde vive agitation sociale. Le ven-dredi 4 mars, tous les transports en commun du pays étaient en grève et deux provinces le Luxem-bourg et la Flandre orientale, étaient paralysées par la grève générale tournante décleuchés chaque vendredi pendant un mois chaque vendredi pendant un mois par le front commun des syndi-cats chrétiens et socialistes contre la politique économique et sociale de M Tindemans

C'est en juin 1974, deux mois après la constitution de son cabi-net minoritaire composé de sociaux-chrétiens et de libéraux, que le premier ministre avait réussi à obtenir le concours du Rassemblement wallon Ce parti fondé il y a dix ans par le pro-fesseur François Pertn, allait

cependant, d'emblée, e'installer dans l'équivoque. Il ne poovait trop s'éloigner, en effet, de son « parti frère », le Front des fran-cophonés bruxellois (F.D.B.) de cophones bruxellois (F.D.B.) de M. Lucien Outers, résolument opposé à la politique de M. Tindemans daus le domaine communautaire. Tout en étant dans la majorité, le Rassemblement wallou gardait donc un pied dans l'opposition. Ao lendemain des élections communales du 10 octobre, où le R.W. enregistra un certain recul, les querelles internes en tre, ses diverses tendances devinrent publiques.

Fin novembre trois ministres du Rassemblement wallon, MM Gol, Knoops et Perin quittalent le paril, après avoir accuse le président de la formation. M Gendebien, de le transformer en ampuvement quachiste ».

Depuis plusieurs semaines, le Rassemblement wallon-préparatt son congrès du samedi 5 mars et tout indiquait qu'à l'issue de cette réunion la formation allait rejoindre définitivement l'opposition. M. Gendeblen, qui evait ces jours derniers adresse un ultimatum au chef du gouvernement à propos de la régionalisation est allé jusqu'à inviter les deux ministres R.W. à ut pas voter le budget des affaires économiques, suscitant la colère de M. Tindemans.

mans. La semaine prochaine, la Bei-gique se irouvers donc, comme en avril-mai 1974, dirigée par un cabinet minoritaire Celui-ci pourra très probablement dispo-ser de l'a apput extérieur » des trois députée libéraux de Bruxelles et sera donc en mesure de faire appliquer les mesures d'austérité décrétée, en février 1977 et tenir tête aux mouvements sociaux qu'elles ont provoqués dans tout le pays.

PIERRE DE VOS. (Samedi 5 mars.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

da 3 an 9 mars 1977

Page 7

Croissance et contrainte

V. — « Effets pervers » et contrastés en Afrique

- par MICHEL BOYER

forte dépendance (Amérique tère historique (Iran et Arabie Saouditel, on retrouve en Inde et dans l'Asie du Sud-Est anssi bien le - nouveau cours - de la discipline pour favoriser la croissance que l'ombre de Washington (nos précèdents numéros).

Des rivages de la Méditerranée aux bords de l'Atlantique deux pays d'Afrique, l'Algèrie et la Côte-d'Ivoire, avancent sur le chemin, seme d'embûches de la coemin, seme d'embuches, de l'excroissance. La poursuite de l'expansion, qui dolt en principe
fournir la clè de la puissance et
din blen-ètre, apparait d'allieurs
— à première vue — comme le
seul trait commun aux économies
de ces deux morceaux de l'ancien seul trait commun aux économies de ces deux morceaux de l'ancien empire colonial français. Le point de départ, la nature des ressources, l'importance de la population, le choix du modèle de developpement d'inne nation à l'autre.

D'un côté, dix-sept millions d'Algériens. Une richesse enfouie dans le sous-sol du pays, le pétrole — 50 millions de tonnes extraites en 1976. — qui alimente

petrole — so minons de tonnes extraites en 1976. — qui alimente une industrialisation à marches forcèes. Un régime qui se veut socialiste, est dirigiste et pratique une forme de capitalisme d'Etat. La nationalisation est « un acte socialiste, est dirigiste et pratique une forme de capitalisme d'Etat. La nationalisation est «un acte de développement», dèclarait en de développement», dèclarait en 1974, à la tribune des Nations propres elfets « pervers ».

Le gouvernement algérien a adopté un modèle de développement de type socialiste, fondé sur la création d'une industrie lourde — 1 million de tonnes d'acter sont actuellement produites par an — et la multiplication des sociétés nationales les SONAS Ce choit et de pair avec l'instru-Ce choix va de pair avec l'instauration d'un pouvoir fort et cen-tralisateur Vouloir créer en vingt ans ce que d'autres ont mis un siècle à réaliser implique, à défaut d'une levée en masse, que la mobi-

unies, le president Boumediène. De l'autre côte, six millions d'Ivoiriens. Des ressources nees du d'Ivoiriens. Des ressources nées du sous-sol tropical les plantations de café, le cacao, le bois, qui sont vouées à l'exportation. Une croissance pour l'essentiel d'origine agricole. 30 % de la population vivant en zone rurale. Un système qui s'affiche, sans complexes, ilbérai et accuelle avec faveur les capitaux etrangers. Parmi les doure « options de hase » figurent au premier et au deuxième rang le maintien de l'option libérale et l'ouverture sur l'exterieur.

le maintien de l'option liberale et l'ouverture sur l'exterieur. Au bout d'une dizaine d'années de cheminement, les deux pays ont franchi des étapes, obtenu des résultats. Selon la Banque mondiale, le prodoit national brut par habitant s'élevait en 1975 à 780 dollars en Algérie et à 500 dollars en Côte-d'Ivoire De 1973 a 1975, cet indicateur moyen, qui 1875, cet indicateur moyen, qui recouvre évidenment bien des Inégalites, avait progressé l'en valeur réelle par ant de 0,6 % pour le premier pays et de 4 % pour le second, alors que le P.N.B. global augmentait respectivement de 3.8 % et de 6.6 %

Dans les deux États, cette croissance n'a pas été innocente. Elle a eu son revers sous forme de tensions diverses, de contraintes Imposées ou simplement induites de façon automatique par les choix effectués, de souffrances Les uns ont touche, d'autres ont

Les technocrates au pouvoir

Le gouvernement algerien a lisation générale s'effectue par adopté un modèle de dévelonvoie d'autorité.
Les technocrates se sont instal-Les technocrates se sont installès aux leviers de commande, le
pays entendant se doter rapidement d'une technologie de
pointe pour devenur le « Japon de
la Méditerraoée ». Ceux qui
décliennent le savoir tlennent le
pouvoir et, la vertu n'étant pas
la chose du monde la mieux partagée, peuvent en abuser II s'est
créé en Algerie une bureaucratie
qui, si elle ne mene pas une poll-

tique de ripression, crée un cli-mat parfois oppressant et peut conduire au gaspillage des fonds publics.

Cependant le choix même du modèle impose que la génération présente soit en partie « sacrifiee » à celle qui la suivra. Vinvestissement ayant le pas sur la consommation. Les usines de type capitalistique et à faible absorption de main-d'œuvre ont été préférées aux poilés de monage sur lèrées aux unités de montage sus-ceptibles de créer dans l'immédiat un maximum de postes de travail Des emplois nombreux ont certes tiè creès (600 000 de 1365 à 1375), mais ils ne suffisent pas face à un population qui augmente de 3.5 % par an et dont les trois quarts ont moins de vingt-cinq

Le poids demographique est moins lourd en Côte-d'Ivoire Sa population, près de trols fois plus faible, ne s'accroît que de 2,2 % par an. Dès lors, la contrainte entrainée par la croissance apparait moins pesante d'autant qu'Abidjan a choisi un modèle qu'Abidjan a choisi un modèle fondé sur la demande exterieure des produits agricoles tropleaux et finance par les capitaux etrangers. Toutefois, ceux-ci ont besoin de sécurité et de stabilité Le système économique, qui est loin de rejeter totalement le capitalisme d'Etat, s'appule ainsi sur le renforcement du pouvoir présidentiel et l'affaiblissement de la fonction parlementaire.

L'ordre politique accompagne le libéralisme économique qui lui-même est suivi de son cortège habituel d'inégalités sociales, de nabituel d'inégaires sociales, de segrégation. de spéculation En outre la Côte-d'Ivoire a dans une certaine mesure été « recolonisée». Les Europeens — au nombre de cinquante mille — sont omniprésents dans l'administration, les ministrations.

Dans les deux pays, de façon plus genérale, l'homme des villes l'emporte sur celul des campagnes. l'emporte sur celul des campagnes.
Le paysan supporte le poids de la croissance plus qu'il n'en touche les benefices, alors que l'exode rural gonfie les agglomérations au point de donner naissance ou renaissance a un sous-prolétariat des bidonvules. L'habitat se dégrade et les équipements collectifs sont en retard.

En Algèrie, l'agriculture, qui avait souffert de la guerre d'indé-pendance, a été délibérément pendante. a ete delloerement, sacrifiée, parce qu'au départ elle a été jugée incapable de murrir les habitants du pays. Ainsi, dans les deux premiers plans quadriennaux 1970-1973 et 1974-1978, les credits accordés à l'industrie ont eté trois fois plus importants que ceux consentis au secteur agri-

cole.

Parallelement. I urbanisation
s'es: accèlèrée. Le Grand-Alger
compte deux millions d'habitants.
La population de Bel-Abbès a
tripié depuis l'indépendance. Quarante pour cent des Algèriens
vivent en zone urbaine. Cependant
les fellahs ont perdu leur ini ter-

Un fort desequilibre regional persiste en depit de sérieux efforts pour le réduire La région d'Abidjan, qui regroupe 14 % de la population, continue à drainer la majeure partie de l'activité économique, totalisant les trois quarts des salariés du secteur prive et le cinquieme des dépenses publiques d'investissement En outre, toutes les opérations de mise en valeur du centre ou du nord du valeur du centre ou du nord du pays sonl conçues dans la capi-tale, sans toujours tenir compte des traditions économiques et sociales locales. L'option liberale sociales locales. L'option libérale n'exclul pas un certain dirigisme centralisateur, alors que les cultures d'exportation sont davantage favorisées, que les productions à usage interne sauf peut-être le riz, dont la culture est financee grâce aux surplus de la Calise de stabilisation du café et du cacan

rienne, l'érosion a fait son œuvre. Une certaine prise de conscience s'est opérée, d'autant que le gouvernement doit à la fois importer vernement doit à 12 fois importer et subventionner de nombreuses denrées de nécessité. Dans les campagnes, le « pouvoir révolu-tionnaire » s'efforce de renverser la vapeur.

En revanche, en Côte-d'Ivoire, à en croire le ministre de l'éco-nomie, M. Konan Bedie, l'agriculnome, M. Konan Bedie, l'agricul-ture « demeure l'dme mème du pays ». Elle est en tout cas la hase d'une certaine réussite. L'ex-tension des programmes d'inves-tissements a éte favorisée par l'existence d'une main - d'œuvre immigrée abondante et bon mar-ché. Composée surtout de Voltai-ques et de Guinéens, celle-ci com-prendrait un million et demi de personnes, soit le quart de la prendrait un million et demi de personnes, soit le quart de la population totale. Représentant la moitié des effectifs salariés, cette main-d'œuvre étrangère ne gagne que le tiers de la masse salariale globale. «La place des Africaus non tooiriens doit être un peu plus à l'image de leurs mérites », déclarait récemment le président Houphouêt-Bolgny.

La nature griffée

Pesant non seulement sur les hommes dont les mentalités penhommes dont les mentalités pen-vent avoir du mai à s'adapter au trythme industriel ou urbain, la croissance, mai contrôlée, fait sen-tir ses griffes sur la nature Pol-lution des côtes algeriennes par dea usines grandes buveuses d'eau ensuite rejetée dans la mer. De plus, les usines sont souvent implantées sur de bonnes terres agricoles, et l'extension du Grand-Alger de l'an 2000 est prévu sur la Mitidia. Certains experts se ia Mitidja. Certains experts se demandent s'il n'aurait pas beaucoup mieux valu crèer un nouveau centre de développement
orbain, sur les hauts plateaux et mėme au-delà.

De même la forêt (voirienne disparaît elle ne compte déjà plus actuellement que 4.4 millions d'hectares d'espèces denses contre 11,8 millions en 1956. Au rythme

actuel d'exploitation, elle n'exis-tera plus en 1985.

Au-deià du présent, le choix du modèle d'expansion fait peser des contraintes, ou du moins des hypothèques, sur l'avenir des pays. Les économies algérienne et lvoirienne, qui dépendent toutes deux de leurs recettes d'exportation (pètrole et gaz pour l'autre), sont vulnérables Elles le sont d'autant plus que, pour accdérer leur croissance, elles ont largement fait appei à la technique nu aux capitaux étrangers. Jusque récemment, l'expansion mondiale avait masqué, ou du moins reporté, les masqué, ou du moins reporté, les difficultés. L'année de récession 1975 peut faire figure d'avertis-

L'Algèrie a pratique et pratique une fuite en svant économique, espérant trouver le point d'équi-libre et de cohérence au cours des prochaînes années. La Côte-d'Ivoire est lancée dans une d'Ivoirs est lancée dans une course-poursuite ontre l'accroissement des exportations et la progression des transferts financiers vers l'Europe. Le service de la
dette ivoirienne représentait, en
1974 — avec 115 millions de doilars, — 10 % des exportations, le
double de 1969. Pour Alger, ce
service atteignait, cette même année, 693 millions de doilars, soit
18 % des ventes à l'extérieur.

La présence étrangère est forte La présence étrangère est forte dans les deux pays. En Algèrie, l'expansion est liée à des hommes, à une technologie, venue de l'extérieur et imbriqués étroitement dans l'économie nationale. La Côte-d'Ivoire, faute de pouvoir mobiliser largement l'épargne nationale, a de plus en plus recours au canitaux artisés àtresrecours anx capitaux privés étran-gers qui figurent pour les deux tiers environ dans le capitai glo-bal des firmes industrielles 145 % sont représentés par les intérêts français).

Pour l'instant l'Algèrie s'indus-trialise vaille que vaille et le « miracle » lvoirien survit. (Avec la collaboration de Daniel Junqua et de Philippe Le maitre.)

(Samedi 26 février.)

n'y a pas une seule vole de déve-

loppement (celle de l'Occident), mais une diversité de chemins ré-pondant à la specificité des situa-

tions culturelles ou naturelles, et

Pour éviter ces tensions politi-

le meilleur developpement est ce-lui qui surgit de a l'inferieur de

llaire et non un but en sol

- par PIERRE DROUIN

VI. — « La force, agent économique » -

venons d'assister l'es continents défilent où la reine Pauvreté fait la loi pour le plus grand nombre des habitants Malgré les couleurs de peau differentes, les mœurs bariolées, des histoires sans raccordements, une verité crie : l'indépendance politique obtenue par les pays du tiersmonde n'a pas coupé les enormes liens de dépendance economique vis-à-vis des pulssances venons d'assister l'Les continents mique vis-à-vis des puissances industrielles C'est la première contrainte de la croissance. S'af-franchir de la misère, essayer d'alimenter la croissance, c'est non seulement pour la plupart de ces jeunes nations compter sur des recettes d'exportations fluctuantes, mais sur des techniques et des capitaux étrangers, et de proche en proche sur l'importation d'un autre modèle culturel

Derision du meme coup que ces armes dont le poids accable preste toutes ces économies ! Absurdité que la désaffection des cultures vivrières pour construire des usines, fait marquant aussi dans ces régions de l'hémisphére

Marx et Engels pensaient que lorsqu'on sort du règne de la nécessité, on entre dans celui de la liberté. Sans douté, nombre de ces pays n'ont pas encore « decollé », ce qui explique les fortes pressions socio-politiques subles. D'autres, helas, qu'un meilleur vent pousse, n'ont pas pour autant abandonne la politique du « tour de vis ». Soit parce que les dirigeants et les classes riches sont entrés dans la spirale du « désir fou », de la surconsommation, soit parce que la « rolonté de puissance » les enime.

Contracter le temps, prendre des raccourers historiques pour arracher à la terre et aux hommes, plus vite que les ancètres, le pou-voir economique, voilà ce qui fait courir la plupart des gouverne-ments des pays du tiers-monde. Ceux d'entre eux qui ont voulu recopier le plus etroltement le « modèle occidental » et f:ler à toute vapeur vers ses objectifs sont aussi ceux qui ont du dser du maximum de contraintes.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Relisons Marx, lorsqu'il parle (1) de • la force concentree ci organisée de la societé » qui est nécessaire • pour précipiter violemment le passage de l'ordre economique capitaliste et d'abrèger les phases de transtion. La force est l'accoucheuse de loute vieille société en travail. La force est un agent écono-

Plus loin, pariant de a la première teunesse de la grande in-dustrie », il voit sa naussance « dignement cérèbrée par une sorte de massacre des innocents - le voi d'enfants exécuté en grand n, pour allmenter les fabriques. La description de la vie misérable des apprentis de sept à quatorze ans dans le district du Lancashire ou les « reportages » en France de Villermé sont trop connus pour qu'on insiste sur cet d'emprunter le chemin de l'indus-

aspect du « decollage » écono- donc la forte accumulation du

aspect du « decollage » économique nes pars industriels de
l'Europe.

En 1835, dans l'industrie cotonnière anglaise, 42 % des effectifs
employés étaient âges de mons de
dix-huit ans idont 4 % comprenaient des enfants de huit à
douze ansi Double avantage
a les historiens s'accordent pour
douze ansi Double avantage a nalent des enfants de hult à les historiens s'accordent pour doute aux Double avantage à employer de tres jeunes travailleurs on les payait moins ils étalent capables d'utiliser des machines peu perfectionnees mais qui ne demandaient pour les conduire que peu d'efforts physiques.

Les taux élevés de profit, et les historiens s'accordent pour les historiens s'accordent pour note fait les historiens s'accordent pour note non seulement des periodes rèels, mais même des reculs de ces derniers. De 1770 à 1312 en Grande-Eretagne, on constate une réduction du revenu par habitant à prix constant. En France, le salaire réel batsse de 1810 à 1830.

si l'on franchit des millers de l'alisation à tout prix et de la forte dépendance du marché inment le Japon est né à l'industrie, il 5 a un peu plus de cent ans, on rolt aussi quelles contraintes économico-politiques ont été nècessaires pour « accoucher » la vieille société Dans son livre le générations pour déboucher sur la sociéte de consommation paraît viellie socièté Dans son livre le Prix de l'o puissonce, Christian Sautter (31 raconte comment les réformateurs de l'ère Meiji (qui s'ouvre en 18581 commencent par détruire de fond en comble l'or-ganisation inadaptée de la societé japonaise mais en préserrant les deux extrêmes à la base, la masse rurale produisant la nour-riture indispensable; au sommet l'empereur, garant de l'unité du l'empereur, garant de l'unité du pays En revanche, en dix ans. les droits féodaux sont abolis au profit... de l'administration centrale. « Aux seigneurs et guerriers récalcitrants sont proposées des obli-gations d'Etal d 7 % d'interêt qui fondent a la chaleur de l'inflation galopante et sont opposées des armées modernes de conscrits paysans, éguipés d'armes étran-gères. Après la dernière rébellion de 1877, l'ordre règne. La « révo-lution » par le haut n'a pas duré dir ans »

dir ans. a

En revanche, ce sont des « technologies douces » et non l'industrie lourde qui « entrainent » dès le début l'économie japonaise, textile de sole et transformation du coton. C'est seulement à partir de 1932, que l'industrie textile cède la première place à la sidé-rurgie et à la construction de machines.

L'absence d'intérêt pour les questions sociales marque l'ére Melji comme elle avait marque les debuts de l'ère industrielle en les debuts de l'ere (naustrelle en Occident : la première loi de contrôle de l'emploi des femmes et des enfants sera votée en 1911 et appliquée en 1919 La dureté du passage rapide du sous-développement à l'industria-lisation est telle qu'un nombre de plus en plus important d'écono-

lisation est telle qu'un nombre de plus en plus important d'économistes se demandent si la route de l'expansion qu'oni choisle des pays du tiers-monde pour « décoiler » est la bonne. Malheureusement, la fascination exercée par la « vitrine » de l'Occident est telle qu'assez peu de natious pauvres — si l'on excepte la Chine, dont la masse imposante infiechit blen sûr le jugement — refusent d'emprunter le chemin de l'indus-

Le cas du Japon Si l'on franchit des miliiers de trialisation à tout prix et de la

> Lidee de sacrifier une ou deux générations pour déboucher sur la sociéte de consommation paraît a première vue très supportable à ceux qui ont du se priver depuis des siècles. Mais on en souffre beaucoup plus aujourd'hu! les moyens de communication de masse font réver le peuple a ces paysages de terre promise qu'ils croient voir sur nos routes sillonnées d'automobiles et à travers nos villes clinquantes.

Méme si la façon de vivre de la société industrielle était le seul « modéle » désirable, les moyens employés par certains des pays examinés dans cette enquête sontils appropriès ? Puisqu'ils s'intéressent tant à la formule de croisressent tant à la formule de croisaance « à l'occidentale », il ne
devrait pas leur échapper que
c'est le developpement de l'agriculture qui a conduit pen à peu
a la cadence d'expansion industrielle de plus en plus souleme
pa- les nouvelles technologies
Paul Bairoch (3) a mootré à
l'aide d'exemples précis comment
l'effet combiné des divers élèments qui ont entrainé au dixments qui ont entraîne au dix-neuvième siècle une amélioration de la productivité agricole a déveroppe la consommation du fer et stimule l'industrie sidérurgi-que Toutes proportions garcles, que Toutes proportions garties, et sans que l'on doive evidemment emprinter exactement le même parcours aujourd'hui, puisque les innovations se sont multipliées, le tremplin du développement du tiers-monde développement du tiers-monde developpement du tiers-monde deve

D'abord, c'est la que se trouve le plus grand réservoir d'hommes, et c'est cette masse de paysans et c'est cette masse de paysans qui dolt être considéres d'abord. qui doit etre consideres d'aborn, ne serait-ce que parte qu'elle est la plus pauvre. L'alder à sortir de la misère, c'est aussi constituer peu à peu un « marché intérieur » digne de ce nom où des besoius plus diversifiés s'exprimeront que seule l'industria pourrs eatisfaire.

Surtout, la croissance de l'agri-culture du :lers-monde entraînera par la force des choses le ministre de l'agriculture du gou-

développement d'industries qui iui vernement Allende, actuellement sont normalement liées aujour-d'hui engrais, matériaux de que les thèmes exposés dans le construction, engins mécaniques, etc. et de proche en proche d'au-

et du cacao.

tres fovers industriels.

Les pays qui ne veulent pas entendre parler de ce déroulement « naturel » de l'expansion sont precisement ceux où les contraintes socio-politiques sont les plus fortes. Voulant mettre devant la charrue les bœufs, ils créent de toutes pieces des industries qui doivent chercher ailleurs leurs

qui dolvent chercher alleurs leurs marchés, aussi blen que leur main-d'œuvre qualifiée, alors que le chômage sévit chez eux.
Sans doute peuvent-ils disposer d'autres e richesses naturelles » que celles de la terre agricole, et Dleu salt si le pétrole a changé ja face du... tlers-monde. Mais la aussi, lorsqu'il « monte à la tête » de ses propriétaires comme en de ses propriétaires, comme en fran, le risque d'une boursouflure du développement est grave. La soif de puissance conduit a privilégier des importations d'in-dustries sophistiquées et d'arme-ments qui réservent à une mince couche de priviléglés l'essentles des bénélices de la croissance.

La question de la diffusion du progrès économique est l'une de celles qui devraient retenir en priorité l'attention des gouver-nants. Dans les pays occidentaux, a force de luttes syndicales, des bastions peuvent être emportes de temps en temps, au bénéfice des travailleurs. Mais si de trop for-tes inégalités subsistent encore dans nombre de pays industria-lisés, le phénomène bat tous les records dans ceux qui sont en vole de l'être.

An Bresil, par exemple, entre 1969 et 1975, les bas salaires ont augmenté en termes rècis de 16 % Les écarts de revenus (avant impôt) entre les déclies extrèmes 110 % des plus has et 10 % des plus des entre les déclies extrêmes 110 % des plus bas et 10 % des plus hauts! sont de 43 au Brésil, de 20,7 en France et de 12,4 en République fédérale d'Allemagne Du fait de l'urbanisation « sauvage », 50 % des logements de Sao-Paulo n'ent ni électricité ni eau courante.

Eviter ces à-coups de l'expansion, empècher que la « forte »
entendue au sens marxiste du
terme soit le seul levier de l'expansion, permettra aux peuples
de progresser à pas plus lents
peut-être, mais d'un bloc, autant
de projets difficilement accessibles, mais qui dolvent pourlant
zuider les gouvernements s'ils
veulent infuser plus de démocratle dans leur pays et s'acheminer
vers une croissance sans
contrainte.

Le plaidoyer pour a un dene loppement spontane des sociétés traditionnelles « de l'anthropolo-gue américain Merril Jackson (4) selon lequel le « develappement consiste à entrer de mieux en micux en possession de ses pro-pres valeurs culturelles » rejoint dans une certaine mesure les idées de Jacques Chonchol, ancien interies exposes cans le rapport a Que (aire ? o (Fonda-tion Dag Hammarskjöld) a la VII' session extraordinaire de l'Assemblée des Nations unles en

chaque société (51 », l'echange international n'étant qu'un auxi-Il faut sortir de l' «économisme» pur pour assurer un développement digne de ce nom, c'est-a-dire de la grille des taux de croissance, pour embrasser l'horizon beaucoup plus vaste des problèmes politiques, sociaux, culturels, ceux de la population, de l'environnement naturel, de la consommetion, du bien-être.

Autre leçon de l'expérience : il

Une histoire russe

Mais si l'accent est mis sur les tiques, les Européens, les Améribesoins essentiels des pays pau-vres, comment l'Occident pourra-t-il longtemps encore mener la de s'accorder sur un a modèle idéal de croissance » valable pour vie à grandes guides et l'onder son expansion sur le gaspillage des produits? La crise à certes remis un peu de plomb dans la cervelle des agents economiques et l'alt refléchir sur le laisser-ailer de la consommation mais, une "'s le danger passé, les chemins de la facilité seront alsèment retrouvés Or, ce n'est pas seulement le pé-trole qu'il faudra durablement économiser mais bientôt la vianda, dont la consommation beaucoup trop forte en Occident réduit les stocks de céréales indispensables pour nourrir la planète.

Une histoire russe met en scène Une histoire russe met en scène un ours, un zèbre, un loup et un crocodile en train de jouer un quatuor à cordes. Quand la cacophonie est à son comble, l'un d'eux dit : « Je pense que nous ne sommes pas d la bonne place. » Les multiples plans de sauvetage du tiers-monde font penser à l'absurdité de tels accommodements. Il n'y a pas une « bonne place » où les Africains, les Asia-

idéal de croissance » valable pour tous et qui aurait pour vertu de remplacer la « force » comme agent économique par l'idéal démocratique.

La liberté, c'est aussi celle de choisir le chemin qui pour faire émerger son peuple ne fera pas passer quelques millions d'hommes sous le « rouleau compres-seur » de l'histoire.

FIN (Lundi 28 fevrier.)

943 SOMMEN: 6

11) Le Capital. Uvre premier, 8 section, p 1213, Edit. La Pléisde. 12) Le Trers-Monde dans l'Impasse. collection Idées, N.R.F. 1971.
(3) Edit du Seuil. 1573.
(4) Dans le Uvre d'A. Brion et de P.-M. Henry. Pour un autre développement, dans lequel on lira également une excellent contribution de Barbara Ward P D F. 1976 Prix: (5) Voir l'article de Jacques Chon-chot dans Faim et développement, de mai 1976.

Te Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

Nous rappelons à nos lecleurs que la sélection hebdomadaire du Monde en langue anglaise est insérée dans le Guardian Weekly st rendue par abonnement dans tous les pays.

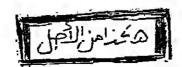
EXTRAIT DU TARIF

(Abongement dun an) Voie normole Yole ocricano : ● Europe, Moltc, Gibroltor, Chypre Amériques, Conodo, Afrique, Indes, Pokiston, Ceylon, Hangkong, Maloisie, Antilles Extreme-Orient SERVICE DES ABONNEMENTS :

5, rue des Italiens, 75427 Paris - Cedex 69 - C.C.P. 4207-23 Paris e Weekly English Section 5 - a Le Dionde s

Page 8

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »



Les candidatures écologistes

L'électorat écologique est nou-véau, inconnu, incertain, très composite dans ses préférences politiques, et certainement fort peu discipliné. Les consignes n'au-ront que peu d'effet sur lui.

Néanmoins, les douse cents candidats écologiques impressionnent les formations classiques. M. Georges Marchais, secrétaire général de P.C., a parle de cette question lundi 7 mars à Radio-Meste Carlo Bestont ou Pétange. question lundi 7 mars à Radio-Monte-Carlo. Partont, on s'étonne de la « marée verte », partout on s'efforce de la récupérer. Douze cents candidats, voilà une blen mince cohorte parmi les cinq cent mille Français qui briguent les suffrages du corps électoral. C'est encore plus modeste si l'on songe au demi-million de citoyens grou-pés autour des cinq ou six mille associations de défense de l'envi-romement.

En revanche, c'est beaucoup pour un mouvement qui u'a aucun passé electorai On ne souffiait met d'écologie aux précédentes élections municipales, les candidats « environnementalistes » se comptaient sur les doigts d'une seule main aux législatives de mars 1973; M. René Dumont était seul avec une polgnée da bénévoles en 1974, et les candidats « verts » étaient moins d'une vingtaine lors des cantonales de 1976. Cependant, un avertissement avait eté donné qui était passé inaperça : à Châtenay-Malabry (Yvelines), lors d'une élection municipale partielle, il y a un an, la liste présentée par une association recueillait plus de 23 % des voix.

Douge cents candidats, c'est encore une étonnante perfor-mance pour un mouvement qui mance pour un mouvement qui ne possède ul corps de doctrine, ni leader, ni structure, ni moyens financiers, qui ne liene aucun mot d'ordre. Les douze cents candidats se sont « auto-décidés. » : une génération spontanée qui est la caractéristique même du courant écologique. rant écologique

On remarquera toutefols que

fort dans les grandes villes. Les concentrations urbaines où les nuisances l'emportent à présent sur les avantages sécrètent littéralement la contestation écologique. Et cela quelle que soit la couleur politique de la municipalité. Les mêmes erreurs ont été commises partoel.

Antre observation : les régions les nins touchées par la s marée.

les pius touchées par la « marée verte » sont, hormis Paris et l'Îlede-France, plutôt périphériques . Alsace, Rhône-Alpes, Côte d'Azur, Languedoc, Bretagne, Nord, Le centre de l'Hexagone ne bouge nas.

On peut noter aussi que les grandes fédérations de sauvegrandes de l'environnement qui couvrent la Côte d'Azur, le Sed-Ouest, la Bretagne, le Nord, ne se sont pas engagées dans la bazaille électorala. Sauf à Paria, les no-

sont pas engagées dans la batalile électorala Sauf à Parla, les notables du mouvement environnementaliste, les universitaires, les scientifiques, sont demeurés cois. Pour un Philippe Saint-Marc embarqoé sur les listes d'Ornano on un Henri Pabre-Luce, colistier écologique dans le dix-huitlème arrondissement, que de « caciques » de l'environnement hrillant, par leur absence!

D'ores et déjà, en dressant le premier bilan da l'opération « candidature ». Le mouvement écologique se félicite de la formidable publicité dent ses idées ont bénéficié. Mais il craint que certains militants ne se laissent sedure par les délices de l'électoralisme, du wedetariat ou, pis, de la participation an pouvoir. Il redoute aussi que dans la surenchère verte à laquelle se livrent les partis le véritable projet des écologistes soit oublié. A moina que, tout le monde se piquant de résouère les problèmes du cadre de vie, n'apparaissent enfin les partities de la cartifice en les carties en les c résoudre les problèmes du cadre de vie, n'apparaissent enfin les vrales quettions : celles qui concernent le type de croissance, le pillage du tiers-monde, les excès de la société industrielle etc. « Quel que soit le résultat de ces élections, conclusit un militant, rien désormais ne sera plus romme anont.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Mercredi 9 mars.).

JEUNESSE ABSENTE

(Suite de la première page.) Des petites annonces de Libération aux graffitt du métro en

passant par les centaines de jour-neux e marginaux » qui se sont récemment multipliés en province. toete une vie en marge, toute une palpitation, se devinent pourtant, que nul parti ne prend plus vraiment en compte. Dans les universités que l'on dit un peu vite silencieuses, les lycées plus imprévisibles qu'on ue le croit, quantité de « revendications » persistent que ne satisfait évidemment aucun discours électoral. La parole, an contraire, paraît de nouveau confisquée par les institantons adultes de la politique sens strict du terme, de nouveau sens strict du terme, de nouveau
dépolitisée ». Ce qui vient de
se passer à l'université de Rome,
ce qui se passe depuis quelques
semaines au sein des comités de
citoyens d'Allemagne fédérale
devrait inciter à se métier de catte psendo-dépolitisation qui n'est jamais que le refus d'une certaine

Veut-on faire croire à un Francais de vingt ans que toutes ses angoisses devant la vie urbaine et rapport direct evec le nombre et les modalités de quelques nationalisations de grandes entre-prises ? Pent - on mobiliser les étudiants très longtemps sur des exégéses concurrentes d'un ou deux artieles ambigus de la Constitution? Veut-on convaincre cette génération que toutes les questions posées jadis par le « sou-lèvement de la vie » se ramènent désormais exclusivement à un pourcentage plus ou moins grand de chômeurs on aux variations mensuelles de l'indice des prix à

En fait, le contenu de cette campagne électorale française illustre de façon un peu caricaturale un phénomène qui n'est pas propre à la France. La crise économique et le sentiment diffe s d'une des écologistes.

prospérité menacée aboutissent à une régression indéniable de la réflexion politique. Comme si toutes les questions e qualita- une petite allure III. Répoblique, tives a devant - hier étaient un ton vaguement « rad-soc » la rue. Des jeunes « dépolitisés », redevenues incongrues, indécentes même eu regard de préoccupations e quantitatives a seules la vie pèse-t-elle très lourd dès lors que n'est pins tout à fait assuré en Occident le simple maintien du uiveau de vie? Le sens du travail salarié et l'aménagement du temps oe parais-sent-ils pas futiles devant un million deux cent mille ebò-meurs ? Quant aux remises en question de l'école, de la famille, de l'entreprise, de la ville, les vollà ramenées au rang des socgeries littéraires mieux utilisables par les éditeurs de la rive gauche que par les états-majors de la rive droite. Tel est en tout cas le discours implicite que paraît tenir depois des semaines à la jeunesse l'ensemble de la classe politique française, furieuse

Vu d'un lycée ou d'une faculté, pourtant, c'est la politique offi-

cielle qui semble avoir retrouve qu'après tont li o'est pas scandaleux de trouver anachronique. Le gaeche eux-mêmes désespéraient succès imprévu des listes écologistes, alors même que l'on croyait la e peur écologique » déjà pas- dèle de la politique sérieuse / », sée de mode, exprime sans au doute une protestation devant les « Indiens métropolitains » de cette évacuation prop commode — l'université de Rome. Il n'y a au nom de la crise - des pro-blèmes dits de société. Le débat nucléaire, en France comme en Allemagne, a été précipitamment interrompii par la e peur do manque » (d'energie) sans être conduit à son terme. Les repro-ches adressés sur ce point à la gauche française sont révélateurs d'un sentiment de « làchage », voire de trahison. La revendiçation féministe, pour citer un entre exemple, qui menace l'ordre moral et la famille, embarrasse maintenant tous les partis, aussi pec soucieux les uns que les autres d'être dérangée dans ses e jeux » de polémiquer vralment en ce

par la fortune électorale soudaine domaine. Or ce n'est sûrement pas par hasard si ces deux questions sont précisément ac centre Italie et en Aliemagne, viennent de se révèler capables de précipiter des milliers de jeunes dans que les groupuscules d'extrême depuis longtemps de mobiliser.

a Nous roulons détruire le mopeut-être pas que de la loufoque-rie provocante dans cette protestation de foi. Accusés de ne pas être « sérieux » par les partis de Rome ou de Paris sont en droit de retourner l'accusation. Entre l'avenir de la coalition socialo-libérale en Allemagne ou la composition du futur Consell de Paris et le choix quasi clandestin du « tout queléaire » pour l'Europe, quel est done le probleme le plus « serieux » ?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

AÉRONAUTIQUE

Un nouveau délai pour l'atterrissage de Concorde à New-York

moins d'un miracle...

Alors que l'affaire de Concorde paraissait s'acheminer vers son dénouement — prevu pour le jeudi 10 mars, — le Port de New-York a décidé, le hindi 7 mars, de reporter une nouvelle jois la

décision à une date non précisée. New-York. - La décision d'ajournement du Port de New-York aura, à court terme, deux conséquences. En premier lieu, elle permettra ac gouvernement

DANS UNE DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ AVEC L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE LATINE

Des évênues français dénoncent l'exploitation du tiers-monde

elle permetira ac gouvernement américain de ne pas offenser M. Callaghan : la mauvaise nonvelle concernant Concorde devait hui parvenir ac cours du diner qui, le jeudi soir 10 mars, hi mera offert par M. Carter à la Maison Blanche. Ensuite elle reporte — ac moins de quelques semaines — a l'exécution » de l'appareil franço-britannique dont le sort à été comparé par un le sort a été comparé par un commentateur à celui de Gil-more (le condamné à mort dont l'exécution avait été reportée de semaine en semaine).

Les conditions psychologiques et politiques dans lesquelles la devait intervenir embarrassatent les trois gouvernements. Si la mesure de report répond judéniablement à un voeu franco-britannique (déguisé sous la forme d'une considération technique), elle correspond également à un souci de l'administration

Carter.

Cela dit, l'avenir de Concorde se présente mal. Les experts savent pertinemment que l'appareil supersonique est capable de respecter ae décollage la norme des 112 décibels imposés à Kennedy Airport. Ils savent aussi qu'elle est violée fréquemment par des avions subsoriques. Mais l'opposition des queique cent mille riverains est purement passion-

nelle.

Depuis vingt ans, leur vie quotidienne a été polluée par le bruit
des avions qui, toutes les trois
minutes, survolent leurs maisons
lis ont tenté en va n de s'opposer
aux apparells de plus en plus groset de plus en plus bruyants qui recevaient droit de cité à Kennedy Airport. Pour la premi're fols, lis ont la possibilité de barrer la route à un nouvel avion. La coltre

ont la possibilité de barrer la route à un nouvel avion. La colère des riverains et des écologistes est si grande que même si Concorde n'émettait que 60 décibels ils s'up pus er a le nt à sa venue M. Carey, le gouverneur de l'Etat de New-York, qui espère se faire rédite l'année prochaine, ne tient pas à s'alièner ce groupe important d'électeurs.

Si Concorde devait être releté — et les déclarations faires le radio paraissaient destinées à préparer l'opinion franco-britannique à une mauvaise coeveile : «Ce ne sera pas, s-t-il dit, en raison d'une animosité envers les Français», — la responsabilité en incombera au gouverneument fédéral et à son chef. Certes, les gouverneurs jouissent aux Etats-Unis d'une grande autonomie vis-à-vis des autorités fédérales, mais lorsqu'il s'agit des intérêts vitaux du pays, diplomatiques, écocomiques ce utilitaires, le président sait se faire cetemère et dispose de levieurs politiques, ecocomiques ce utilitaires, le président sait se faire cetemère et dispose de levieurs politiques pour influer sait se faire ectendre et dispose de leviers politiques pour influer sur les eutorités locales.

Four l'affaire de Concorde, le gouvernement fédéral n'est même pas allé jusqu'à défendre ses propres prérogatives devant le tribunal de New-York Sa moilesse est si évidente qu'en pense, dans les milieux bien informés, que la cour du Southern District de New-York pourrait débouté, le mardia mar les represes et les Bri-15 mars, les Français et les Bri-tanniques prenant justement pré-

Air France et British Airways démentent être à l'origine du renvoi et ont décidé de porter l'affaire devant la cour du Southern District of New-York qui s'en saistra le 15 mars.

De notre correspondant

texte du fait que la principale partie intéressée, à savoir le gou-vernement fédéral, n'avait pas jugé utile de faire respecter son

autorité.

Il est vrai que les Français et les Britanniques pourront revenir à la charge et obtenir ac bout de longs mois, l'autorisation d'attarrir pour Concorde, au moins pendant une période d'essai.

La bataille, en tont cas, continue à faire rage autour de Concorde. El le New York Tomés vient de publier deux articles très objectifs sur la question, des écologistes interviewés à la télévision ont d'el a ré qu'ils manifesteraient sans désemparer contre l'appareil

sans désemparer contre l'appareil

supersonique, s'il était autorisé à atterrir. L'administration Carter est

consciente de l'importance qu'on attache, en France et en Grande-Bretagne, à Concorde, mais elle semble sons-estimer les réactions qu'une décision négative du Port qu'una décision négative du Port de New-York ervoquerait dans ces deux pays et fait passer les impératifs de la diplomatie après ceux de la politique intérieure. En l'état actuel des choses, il fac-drait un miracle pour nue le délai que le Port de New-York vient d'accorder à Concorde débouche à terme sur entre chose qu'une

LOUIS WIZNITZER

(Mercredi 9 mars.)

Le Monde.

Numéro de mars

deléducation

LES COMMUNES ET L'ÉCOLE

Parmi les tôches qui attendent les ôlus des prochaices municipales, l'école tient une grande place. L'enseignement est la première dépense ordinaire d'oce commoco (près de 20 % du budget pour les petites, plus de 30 % pour les grandes).

C'est l'effort supporté par les communes qui e permis, depuis goinze ons, d'assurer la prolongation de la scolorité et la démocratisation. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par Guy HERZLICH dans des communes de tailles et de régions différentes et de toutes les orientations

Malgré l'importance des dépenses obligatoires, une commune peut, si elle le veut, avoir une politique originale un la matière. Mais beaucoup de maîres — et pas scolement ceax de l'opposition — se plaignent à la fois des « transferts de charges » qu'effes ont à supporter de la part do l'État, at du contrôle tatillac exercé par l'administration.

Heit moires de groodes villes — MM. Mouroy (Lille), Daroméa (Le Havre), Pfimilio (Strosbourg), Fréville (Rences), Royer (Tours), Dubedout (Grenoble), Choban-Delmas (Bordeaux) et Defferre (Marseille) — exposent également, dans des interviews, leur conception de l'action municipale en matière éducative.

Egalement au sommaire :

L'échec des C.E.S. : les lecteurs répondent. Des consells de lecture pour les parents sur l'éducation des enfants. Suède : que vont faire les partis « bourgeois » ? Des collégiens à l'usine. L'emertume de l'université de Pou. L'université populaire d'Alsace. Le sens caché des contes, par Marc Soriano. Les métiers du droit. Que faire avec une année de psychologie? Scoloriser les enfants

La numéro 5 F - Abonnements (11 numéros por on), 50 F. « LE MONDE DE L'ÉDUCATION ». 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09,

RELIGION

Des évêques français dénoncent l'exploitation du tiers-monde par les pays européens

Mgr Leonidas Proano, évêque de Riobamba mars). Interrogé sur l'arrestation puis l'ex-(Equateur), et Mgr Autonie Batista Fragoso. évêque de Crateus (Brésill, sont parmi les plus connus des évêques latino-américains qui se sont engagés — parfeis au risque de leur vie — dans la défense des drofts de leurs concitoyens. surtont les plus panvres et les plus expleités, et dans la prometion de réformes sociales.

De passage à Paris, ils ont répondu ensemble aux questions des informateurs raligieux le 3 mars. Ils ent signalé, tont d'abord, la généralisation, chez les goevernements militaires du continent sud-américain, d'une ferme de répression qui, sous le nem d'eléologie de la continent sud-américain, d'une ferme de répression qui, sous le nem d'eléologie de la continent sud-américain d'une les sud-les sud-l sécurité unitionale -, tolère que l'on viele les droits de l'homme dans le but de maintenir -n Etat fert lie aux Etats-Unis.

Face à ce fascisme - planifié -, l'Eglise représente un des derniers espaces de liberté, blen que les prêtres, et maintenant les évêques, soient de plus en plus l'objet de pressions, voire de-violences (« le Monde diplomatique » de

oulsion de fait, l'été dernier, de dix-s de différents pays, réunis à Riobamba en conférence pastorale, Mgr Proane a raconté comment la police avait confisqué un certain nombre de documents prétendument - subversifs -. « Le seel document vraiment subversif qu'on c'a pas emporté, ajouta-t-il, c'était l'Evangile ! Pour Mgr Fragoso, - l'affrontement delt venir, car l'Eglise ne peet pas rester passive .,

sans pour autant se transfermer en une force Sept évêques français viennent, d'autre part, de publier une déclaration de solidarité avec les Eglises catheliques d'Amérique latine (1) Leur

texte, intitulé «Solidaires d'une telle Eglise» est peblié intégralement dans «le Moede diplomatique - de ce muis de mars.

NN. SS. Proanc et Fragoso se sont déclarés • très contents • de ce geste de solidarité des évêques français, et décidée à tout faire pour assurer sa diffusion un Amérique latine.—A. W.

« Nous sommes de ceux qui tirent profit... »

mes, des hommes, des jeunes et même des enjunts sont gravement otteints — quand ils conservent la vie — dans leur droit à l'existence, au travail et à la vie en société. Les leaders des organisations politiques et syndicales sont menacés, emprisonnés ou déjintivement éliminés. La torture est pratiqués systématiquement. Des « suspects » sont portés « disparus ». On ne peut plus ignorer que le nombre des victimes de ces exactions est considérable.

Les prêtres et les évêques ne sont pas épargnés Dans le seul mois de rullet 1976, cinq prêtres en Argentine et deux au Brésil étaient assassmés. Le mois suitoant, mourait Mgr Angelelli, évêque argentin de La Rioja, dans un étrange accident d'auto. En octobre, un autre prêtre brésilien

(1) Il s'agit du cardinal Paul Gouyon, archavêque de Rennes, président de Par Christi; de NN.SS Lucian Bardonne, évêque de Châlons, président du c ou n'i t é épiscopal France - Amérique latine (CEFAL): André Fauchet, évêque de Troyes, président de la commission actial; Armand Le Bourgeols, évêque d'Autun, président du Comité pour l'unité des chrétiens; Jacques Ménager, archavêque de Reims, président de Justice et Paix; Jean Bémond, évêque auxiliaire de la Mission de France, et Cuy Riobé, évêque d'Oriéans, ancien président du CEFAL.

a Les peuples de plusieurs pays d'Amérique latine sont soumis à les yeux de son évêque. Le l'épreuve (...), déclarent les sept 12 août 1976, fait sans précédent prélais français. Les libertés et hautement symbolique, le goud'expression et d'association zont réduites ou supprimées Des femmes, des hommes, des jeunes et même des minuits sont pronument de l'Equatour jaisoit arrêter dir-sept évêques réunis, avec d'autres ekrétiens, chez l'un deux même des minuits sont pronument de l'entre des plants de l'entre des principles de plusieurs pays de son évêque. Le les son évêques les son les son évêques les son arrête: dir.sepi évêques réunis, avec d'autres ekrétiens, ekez l'un d'eux. Mgr Proano, évêque de Riobamba, pour une conjérence pastorale, puis les rélâchait en les priant de quitter le pays. (...)

priant de quitter le pays. (...)

2 C'est au nom de l'Evanglie que, dans certains pays, l'Eglise retrouve sa liberté à l'égard des pouvoirs publies. Si elle reconnaît l'utilité d'une autorité pour le bien du peuple, elle conteste les pouvoirs que se sont arrogés les gouvernants (...) Elle réprouve la « doctrine de la sécurité natuvernants de plusieurs pays et qui menace de se répandre encore plus largement. Cette doctrine, qui fatt de l'intérêt de l'Etat la règle suprême, et de l'Etat la règle suprême, et de l'Etat le sui juge de son intérêt, sert à légitime la politique répressive que les militaires au pouvoir conduisset avec l'apput de services étrangers. Les évêques denoncent le danger que représentent les régimes des libertés est intéparable de leur tâche apostolique

» Nous nous déclarons soltdaires d'une telle Eglise, aussi bien dans son amour pour les peuples dont elle partage la souf-france, que dans le témoignage qu'elle rend à l'Evangile au prix de la vie de nombre de ses mem-

Mais l'honnéteté nous oblige à aller plus loin et à décler les mécanismes d'un système qui plonge ses racines dans nos propres pays.

» Nous qui, en Europe, appartenous à des vations qui se prêtendent les plus avancées du monde, nous sommes de ceux qui tirent profit des pays en vote de développement en les exploitant Nous ne voyons pas la soufirance qui en résulte pour des peuples entiers, dans leur chair et dans leur esprit. Nous contribuons à renforcer la division du monde actuel où échate la domination des pauves par les riches, des faibles par les puiseanis. Savons-nous que notre gaspillage de ressources ou de matières premières ne seraut pas possible sans le contrôle des échanges commerciaux par les pous accidentent ? Voyons - nous pas possible sans le contrôle des échanges commerciaux par les pays occidentaux? Voyons - nous à qui profite le commerce des armes; dans lequel notre propre pays s'illustre si tristement? Comprenons-nous que la militarisation des régimes des pays pauvres est une des conséquences de la domination économique et culturelle exercée par les pays industrialisés, dans lesquels ia vie est réplée par le souci du profit

est réplée par le souce du profit et les puissances d'argent? » Il est urgent pour nous, Fran-çais et Européens, de regarder ou-dell de nos frontières pour mueux comprendre nos propres problèmes et donc de mieux assumer les exigences de la fustice et de la fra-ternité humaine à l'échelle mon-

(Lundi 7 mars.)

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 3 au 9 mars 1977

Page 9

politique dans l'entreprise

M. Giscard d'Estaing a provoque un tollé en déclarant, le 5 janvier, que - la tentative actuelle de politisation des entreprises I...l est contraire à la nature de l'entreprise, qui dolt rester un lieu de travail conservant son caractère de neutralité politique .. Lors de sa conférence de presse du 17 janvier, le president de la République a ajouté que le débat politique à l'intérieur de l'entreprise rendrait impossible · le développement de la concertation et l'expression des travailleurs sur les réalités de leur travail ou sur l'information qu'ils sool en droit d'obteoir sur la vie de l'eutreprise -.

Pour les syudicats, le gouvernement reut amorcer ainsi une limitation des libertés syn-dicales. De son côté, Al Chirac a invité les jeunes du R.P.R. à - occuper le terrain politique - ct à créer des sections d'entreprise. En déplt do barrage patronal et gouverne

mental, les tribunaux, à diverses reprises, ont approuve, sous certaines réserves, le débat politique dans l'entreprise. Les militants sont persuadés que la loi devra être modifiée en ce

reconnaissance officielle des sections d'entreprise.

Comment naissent et vivent les cellules et les sections politiques d'entreprise ? Où en est l'implantation des différents partis ? Quels rap-ports coux-ci entretiennent-ils avec les organi-sations syndicales ? C'est l'objet de l'enquête dont nous commençons la publication.

I. — Au commencement était la cellule

Sur le coup de midi, chaque jour ouvrable, ils sont des cen-taines, des milliers d'hommes et de femmes, qui, negligeant le rite sacro-saint du défeuuer. changent de pezu pour solvante ou quatre-vingt-dix minutes. A un vestlaire imaginaire lis laisseot leur bleu d'O.S., leur blouse d'ouvrière oo de veudeuse, leur règle à calcul d'ingétieur En quelques minutes, ils constituent tout à coup une entité oouvelle : la cel-

Celui, celle, qui, un quart d'heure plus tôt u'était qu'anonyme rouage de l'apoareli de production, obscur exécutant ou petit chef > incertain, devient tout é coup, dans le cercle bien soude de ses compagnons, qui abolit les hierarchies professionnelle et sociale, un militant à part eutlêre. Pas de asscrimination à l'encontre des immigrés, des femmes. des jeunes.

Peu importe que le nouveau veuu cherche ses mots ou parle d'abondance, manie la théorie ou reste au ras du sol, solt timide ou combatif, il pourra, s'il eu a le désir et l'étoffe, acquérir les connaissances doctrinales et cuiturelies qui lui manquent. Le temps de la formation allant de quelques heures par mois à des sesaions de plusieurs jours. Le chemiu des responsabilites lui étant ouvert, le militant communiste doit savoir que la liberté d'action, la démocratie auroni désormais. pour lui, les caractéristiques que leur donne le P.C.F Cette acceptation de l'effort désintéressé, de la discipline absolue, du dévouement total à la cause, ont fait la puissance de l'enracinement du P.C.F. dans la classe ouvrière

Une naissance conflictuelle

Au commencement était lo cellule, a Pierre Sémard, au congrès du P.C.F. de 1925, Maurice Thorec, jeune secrétaire à l'organisation, ceot autres « illustres » militants n'ont cessè de répéter qu' cun parti communiste peut être fort it jouer son ôle historique sculement s'il a une base d'organisai n dans les usines... Le communiste travaillant dans une entreprise a pour pre-mier devoir d'être adhérent à la celcule d'entreprise, d'y militer, de contribuer à créer le cellule guand elle n'existe pas encore », déclare catégoriquement l'article 19 des statuts du P.C.F.

tations de ceux qu'oo appelait

les « cellulards », il y a un demlsiècle, cette impérieuse obligation n'a cesse d'être rappelée dans les textes. Il est même surprenant qu'elle n'ait pas été mieux respectée. Après un certain nombre de relances, depuis deux ou trois ans, le parti « cravache ». Mais II avait commencé à se mettre sèrieusement en lice il y a une quinzaine d'années, réussissant, dans cet intervalle, à plus que doubler le nombre de cellules d'entreprise. Celui-cl est passè de 4250 en 1961 à 6 500 au printemps 1975 et à 9 000 à la fin de 1976, dont 14 % pour les deux dernières années. M. Jean Colpin, responsable de ce secteur, vise maintenant l'a objectif 10 000 v pour 1977 Les cellules d'entreprise comprennent celles des établissements d'enseignemcot : 1 +34 (1) En plus des cellules d'entreprise, il y a les « cellules rurales » et les plus nombreuses. les a cellules locales a des villes. Il y a au total 24 000 Le P.C.F annoncant 500 000 adhérents, on peut évaluer à 180 000 le nombre de ses militants répartis dans les 6 000 entreprises recensees par les statistiques du parti. Répartis sur 15 millions de salaries des secreurs public et privé. cela fait un pourcentage faible : 12% Mais la plupart des milltants communistes exercent des responsabilités à divers niveaux dans la C.G.T et dans de multiples organismes socio-professionnels ou culturels. De plus, ce réseau est blen tresse dans les principales branches des services public et nationalisé : S.N.C.F., E.G.F. mines. P.T.T. et dans les fortes concentrations industrielles. de la sidérurgie, de la métallurgie. de la chimie, des ports, de l'imprimerle, etc. Une llaison directe est établie eotre le siège du parti et quarante-trois grosses entreprises françaises (2).

En cas de confilt éocial, de campagne électorale intense, ou de troubles populaires, l'efficacité multipliée par le quadrillage des cellules sur les lieux de production.

La renaissance du P.S. a fait perdre au P.C.F. la primauté qu'il détenait sur les partis de gauche dans le corps électoral. Mais si, aux prochaines élections, M. Mitterrand et ses amis peuvent espérer obtenir plus de voix que M Marchais et les siens, ceux-ci pourraient trouver dans les entreprises un complément de pouvoir compensateur.

Comment nait et vit une cellule ? La tache est plus facile orogramme de travail quand la C.G.T. est déjà prèsente Faire de la nouvelle dans l'eutreprise. Il est blen rare que, dans la section syndicale, un adhéreut - si ce n'est pas le secrétaire - ne soit membre du P.C.F. Car, asser songent, c'est un militant communiste isole qui a été le promoteur de l'action cégétiste (3).

Avec ou sans syndicat, la création de la cellule résulte (re-quemment d'un litige avec l'employeur sur les salaires ou les licenciements. Lorsque la grève éclate, la celiule ou la section locale du parti vient manifester son appul, participe aux manifestations et. au besoin, les orzanise, (abrique et distribue des tracts, mobilise la presse, fonde un comité de soulleu, organise collectes, apporte une aide matérielle. Si le conflit se prolonge, les communistes motiliseront leurs élus et jusqu'aux membres les plus influents du parti Il n'y a guère de cas de ce genre

où l'on n'enregistre pas d'adhésions, mème si elles sont éphémères. E.les viennent aussi, lors-qu'oo sait mobiliser l'opinion, apres une manifestation syndicale de portée régiocale et nationale, après un événement politique ou économique qui frappe les salaries dans leurs intérêts matériels ou moraun fi en ra de même quand le parti prend la défense de la population pour le logement, les transports, les equipements socio-cultureis, quand ll fait circuler une souscription ou une pétition...

Il faut être au moins trois pour constituer nne cellule, la ving-taine de membres étant rarement dépassée. Si les adhésions affluent, il est plus « rentable » de créer plusieurs notaux par affinités professionnelles ou « géographiques a dans l'entreprise. Les cellules se regroupent en une section d'entreprise.

L'école de la débrouillardise

Ensuite, c'est l'école de la débrouillardise. Les réunions se font — par principe et pour éviter les pertes de temps dans l'entreprise même, quand la direction ferme les yeux. A in cantine, dans un coin d'atelier, de vestiaire ou de cour, les communistes ne détestent pas montrer aux autres salaries que la celiule est réunie, quitte à essuyer une plaisanterie ou un quolibet. SI l'entreprise est hostile, oo va au local de la cellule du quartier

- on participera alors au palement du loyer, - chez un parti-culier, ou au bistro du coin. Dans les communes où la municipalité est communiste, le problème est resolu grace à la maison du peuple ou à d'autres dépendances de la mairie.

Pour vivre financièrement, il y a les cotisations, qui représentent environ 1 % du salaire idont le quart reste à la cellulei, les tombolas, les fêtes et les quêtes « au drapeau » à la porte de l'usine. Sur ses ressources propres, la cel-lule doit payer ses tracts, son journal a, qui est souvent no bulletin ronéotypé, ses affiches, c'est-4-dire l'achat do papier. l'amortissement de la « bécanc » quand on ne trouve pas le moyen de tirer les publications sur une machine appartenant à une collectivité... si ce n'est à l'entreprise.

Le recrutement étaut l'objectif prioritaire, l'une des principales activités de la cellule est la vente de l'hebdomadaire l'Aumanité-Dimanche. C'est à la fois un puissant outil de propagande et l'origine de ressources non négligeables pour le parti. Les mili-

tants y consacrent beaucoup de temps à l'extérieur de l'entreprise, mais certains parviennent aussi à du P.C.F. peut être puissamment s'en occuper à l'intérieur. Par exemple, dans un grand magasin, où les cellutes ont poussé comme des champignons parmi les vendeuses et le personnel de gestion, tel rayon est devenu un centre de diffusion. On 5 trouve en permanence, à peine masquée par des

> de l'hebdomadaire communiste. L'organisation des faches, laur répartition tienneut une large place dans les délibérations d'une cellule qui, en principe, se réunit tous les quinze jours Le bureau, dans l'intervalle, a dégrossi le

articles ménagers, une bonne pile

Fatre de la nouvelle présentation de l'Aumanité un succes a été le point de concentration des l efforts durant le mois de janvier.

En même temps, les cellules de-

valent mettre en œuvre l'opération

« térité-espoir » ivolt l'encadre

Parallèlement au programme

d'actions lancé par la direction du

parti. il ; a toujours les actions

relatives oux revendications de la

classe ourrière, conduites par la

C.G.T. et, s'il y a lieu, par d'autres

centrales : grèves dans les secteurs

public et nationalise campagne

contre les !!cenciements dans la

sidéturgle ou l'aéronautique.

contro les atteintes aux natio-

natisations, les orientations éco-

nomiques du gouvernement, les

scandales financiers, pour l'amé-

lioration des transports, de l'habi-

Enfin, les initiatives propres à la

vie de l'engreorise constituent une

telle de fond permanente. Eiles

peuvent concerner les salaires, une

prime, des licenciements, une sanction infligée à un militant ou

uu accident du travail... Au jour-

nal d'entreprise s'ajoutent alors

des tracis. des affiches, des apri-

Ce rapide inventaire montre

l'Imbrication constante des acti-

vités politiques et ayndicales. Sou-

vent, le secrétaire de la section

C.G.T., ou du moins les militants

les plus engagés, se retrouvent parmi les membres ou à la tête

de la cellule et, plus tard, dans |

les cadres du paril bien que par-

fois des directives invitent les communistes à ne pus trop prati-

quer le cumul Mais les hommes,

les femmes capables de preodre le

relais ne soot pas toujours assez

Le statut de délégué du per-

sonnel ou de délègue au comité

d'entreprise apporte des commo-

dités appreclables à celul qui est

en même temps militant du P.C.F.

Les crédits d'heures accordes au

premier titre ne sont pas si etroi-

tement comptabilisés qu'on ne

puisse parfois les mettre à profit

Le déléçué a aussi la facilité de

circuler, de récoiter des informa-

tions multiples sur l'entreprise et

sur chacun de ses salaries. La pro-

tection contre un ilcenclement

arbitraire dont bénéficient les

représentants élus du personnel

peut s'étendre au militant poli-

De l'avis des militants d'expé-

rience, si un communiste est

timoré, la direction le brime S'il

a de l'assurance, de l'audace et

l'a prouvé, il peut agir avec une certaine liberté – étant entendu

qu'il renonce pratiquement à toote

promotion quand ii travaille dans

La «double casquette» a aussi

ses inconvenients Les comporte-

meots ambigus déplaisent aux travailleurs Certains tournent les

talons quand les argumentations

communistes et cègétistes condui-sent trop vite. à l'apologie du

(Mardi Ist mars.)

(1) Jean Elleinstein : le P.C., Gras

121 La liste en est donnée dans le livre de Jeao Elleinsteio.

(S) Il arrive nussi que le syndi-cat reproche aux muitants com-munistes de gêner son action, comme in exposé M Max François, su dix-septième congrès du P.C.F. en 1863, à propos d'un instructeur du comité central qui avait contribué à la crisa-lon d'une critule chez Ferodo, à Amiens.

une entreprise privée.

programme commun.

pour remplir la seconde fonction.

tat, pour l'écologie, etc.

ses de parole:.

nombreux.

ci-contre).

sens, comme ce fut le cas, en 1968, pour la

II. — L'apprentissage socialiste sur le tas

Lorsque le parti socialiste, après le congrès d'Epinay, entreprit lui aussi de a'implanter à l'intérieur des usines, la tache ne lui a pas été facilitée par son nouvel allié. Il n'est guère de tract où le P.C.F. ne s'affirme comme « le parti de la classe ourrière, le seul parti de fracce mi compte dans su de France qui compte dans sa direction nationale une majorité d'ouvriers. Les seuls ouvriers qui siègent à l'Assemblée et au Sénat, lit-on encore, sont tous commu-

Pius d'un socialiste a fait l'expérience d'une obstruction in-sidieuse. Et l'éclosion des sections socialistes est difficile lorsque la

controverse bat publiquement son plein entre MML Mitterrand et

tranchements, tait is moue devant l'artitude des nouveaux venus. Il finit par dire que seul son parti est authentiquement prolètarien or totalement engagé dans la lutte des classes. Ce que, d'ailleurs, ont maintes fois proclamé les diri-geants communistes, ces derniers

Do la sorte, on retrouve entre

De la sorte, on retrouve entre le P.C.F. et le P.S. le meme cll-mai, fait de méliance et de cendescendance, qu'entre la C.G.T. et la C.P.D.T quand MML War-cholack ou Prischmann, diri-geants cégétistes, affirment que cette dernière est « réformiste par

par JOANINE ROY

Longtemps. l'action politique dans l'entreprise a été la chasse gardée du P.C.F. Les trotskistes ci autres a gauchistes a qui ont voulu s'y aventurer étalent dénoncés comme des ennemis encore plus pernicieux pour la claase ouvrière que ses a d'versaires a bourgeois a.

Lorsque le parti socialiste, après le congrès d'Epinay, entreprit lui aussi de a'implanter à l'intérieur des usines, la tache ne lui a pas été facilitée par son nouvel alité. Il n'est mère de tract où le P.C.F.

carte au e parti ».

Le style d'action de la section d'entreprise socialiste s'en ressent, la synthèse des diverses orientations syndicales ne se faisant pas sans difficulté. Les militants socialistes qui se sont heurtés un jour ou l'autre aux te u d'a u ce s hégémoniques du P.C.F. n'en ont pas tous tiré les mêmes conséquences, les uns pratiquant une certaine tolérance, d'autres étant pousses à se montrer plus doctrinaires que qui-conque. Souvent, semble-t-il, le militant de base moyen n'est pas aussi rodé au débat politique que son homologue communiste. Les socialistes proposent en vain des initiatives communes dans les entreorises où leurs sections ont vu le jour à côté des cellules : le P.C. les ignore. Derrière la façade unitaire, le militaut de base communiste, poussé dans ses retranchements, fait la moue devant l'artinude des nouveaux repus. Il que son homologue communiste

La manière aussi diffère ; « Quand le parti communiste dé-

Un millier d'implantations

ECTALE :

A cela. M. Edmond Maire avait répondu que les cégétistes étaleot « imprégnés de clericalisme marxiste, de cette sorte de foi inébranlable en une vérilé qu'ils possèdent, seuls, « par nature ».

Bon nombre de socialistes ne sont pas moins ironiques. Mais s'efforçaot au pragmatisme, ils considèrent que les querelles « au sommet » ont slimulé la compétition entre les militants de base.

Le retard du P.S. étalt consi-dérable. Il n'avait que cinquante et une sections d'entreprise en 1971 et trois ceut quatre-vingt seize lors du congrès de Pao eo janvier 1975. Il y avait 958 sec-tions ou groupes d'entreprise eu décembre 1976. Pour l'ensemble de la France et des TOM-DOM, le P.S. déclare environ 4 500 sec-tions locales et 150 000 adhèrents. tions locales et 150 000 adhérents.

Selon M. Alain Rannou, délégue général aux entreprises, qui donne ces chiffres, les 958 implantations (il n'y a qu'une section ou groupe par entreprise: représentent en-viron 2000 a dhérents. Elles « correspondent a peu près à 2400 cellules du P.C.F ».

D'abord importante dans la fonction publique et les entre-prises nationales, l'influence du P.S. s'est peu à peu fait sentir dans le secteur privé, en particu-lier dans la métallurgie, la sidé-rurgie, l'informatique, la chimie, les P.T.T., l'information, l'impri-merie, etc. merie, etc.

Une liste a été dressée des sec-teurs-clès de l'économie où le contrôle des travailleurs est uécessaire à l'avancée de la gau-che. Les socialistes entendent, grâce à cette action, ne pins être ccusés de constituer seulement un parti d'élus ».

Comme la cellule communiste, la section socialiste, lors de sa constitution — mème si ses promoteurs ue sont pas des syndicalistes, — est è pa u l'è e par la présence syndicale dans l'entreprise. Mais tandis que la première est aidée par certains élèmeuts de la C.G.T., la seconde trouve des points d'ancrage parmi les militants syndiqués dans différentes centrales. Ceux-cl appartiennent à la C.F.D.T. pour le plus grand nombre, dans une plus faible proportion à la C.G.T., à P.O et quelquefois à des organisations autonomes. Par la auite, la section socialiste doit tenir compte du poids relatif de chaque syndicat. Comme la cellule communiste, que syndicat.

Cette préoccupation est incon-nue dans la cellule communiste,

Au contraire, il n'est pas rare qu'à côté des cédétistes ayant adhère au P.S. un militant socialiste entre à son tour à la C.F.D.T., avec parfois le désir d'y apporter le point de vue de son parti... ce qui ne va pas sans souiever des réactions. Le P.S. peut eu tout eas se fiatter d'un large pluralisme syndical. Pour prendre un exemple, M. Gérard Desaigne, secrétaire national des groupes socialistes d'entreprise dans la métallurgie, est cegétiste, tandis que M. Gérard Compain. cédétiste, est secrétaire de la section socialiste de la C.I.I.-Honeywell-Buil.

cide de s'occuper d'une affaire, déclare un ouvrier parisien, il met déclare un ouvrier parisien, il met les pieds dans le plot. Rien de semblable arre le parti socialiste », dont l'attitude peut être plus nuancée. Toute une géneration qui a pris goût à la politique pendant ou après mai 68 s'emplole en tout cas à combler les lacunes d'une organisation qui, dans son renouveau, ne s'est pas encore dotée d'une véritable école de formation pour ses futurs de formation pour ses futurs cadres. Le parti socialiste bénéficie souvent à cet égard de l'aide d'un personnel d'encadrement qui s'engage dans l'action politique à défaot de pouvoir — ou de vouloir — toujours le faire dans l'action syndicale. C'est à ces pratition syndicale. C'est à ces prati-clèns, ces techniciens de rang moyen on supérieur que le P.S. doit l'approfondissement de ses études, de ses projets, de sa doctrine dans le domaine éco-nomique, financier ou social, notamment en ce qui concerne les nationalisations

L'importance des sections d'entreprise

Majoritaire dans la plupart des sections d'entreprise, le CERES estime que cette forme de pré-sence doit l'emporter sur les au-tres. M. Rannou pense, lui aussi, que c'est sur le lieu de travail que les salariés sont le plus sen-tibles aux effets du régime capique les salaries sont le plus sen-sibles aux effets du régime capi-taliste ; c'est donc là qu'il est plus aisé de les mobiliser sur des objectifs communs. Près du domi-cile_leurs intérêts ont tendance à cile leurs intérêts ont tendance à se disperser; la durée des transports, les exigences de la vie familiale, un minimum de loisirs réduisent d'ailleurs le temps de militantisme de ceux qui mènent leur action politique d'abord sur le plau local.

a La section politique d'entre-prise demeure la seule structure adaptée pour les travailleurs à un apprentissage du pouvoir », con-cinalt, en avril 1976, la Fédération de Paris dans sa « contribution » à la troislème conférence natio-nale des sections et groupes socia-listes d'entreprise, réunie à Massy. listes d'eutreprise, réunie à Massy. Paisant leur autocritique, les militants parisiens constataient que l'implantation du P.S. cest souvent Iragile », que les sections d'entreprise ont fréquemment une activité de type syndical (pas d'élargissement suffisant aux choix politiques globaux), technique (réflexion axée sur ce que pourrait être l'entreprise sous le programme commun de gouvernement i ou propagandiste (diffusion de matériaux fournis par le parti, sans que les militants se préoccupent asset de savoir s'ils correspondent aux problèmes des travailleurs). La section d'entrecorrespondent aux problèmes des travallleurs). La section d'entre-prise devrait pourtant, estimalent-ils, avoir pour rôle fondamental de «tout mettre en œuvre pour développer et expliquer la signi-fication du contrôle des travail-leurs dans la stratégie du P.S. et au niveau de l'entreprise (...), afin d'assurer, lors de la période

de transition, la liaison entre les luttes dans l'entreprise et les actions de contrôle populaire extérieures à l'entreprise. Il ne faut donc pas que l'ex-elasse dominante puisse récupérer d'un côté ce qu'elle perd de l'autre n.

Le P.S. n'est cependant pas unanime sur l'importance qu'il convient d'accorder aux sections d'entreprise dans l'expansion du parti. Leur développement soulève des appréciations mitigées parmi les dirigeants du P.S.; M. Mitterrand a semble-t-il, soupçonné, un temps, la C.F.D.T. de vouloir investir un peu trop massivement ces sections : « Je ne laisserat pas faire », avait-il dit voici plusieurs mois.

Certaines fédérations, comme celle dn Nord — présente désormais dans cent soixante-quinze firmes, où elle dispose de quarante groupes ou sections d'entreprise, — préférent combiner le dévepréférent combiner le développement des sections locales
avec celui des groupes socialistes
d'entreprise (G.S.E.). Selon elles
dans les communes fortement mdustrialisées (villes minières,
zones industrielles ou textiles!,
l'usine forme, en effet, un tout
avec la ville, où les militants sont
à la fois salariés et habitants. Les
statuts nationaux du PS prévoient d'allieurs que, lors de la
désignation des candidats aux
elections, les membres des sections
d'entreprise (autonomes dans les d'entreprise (autonomes dans les autres domaines) votent avec la section de leur domicile.

Mienx coordonner l'action politique territoriale

Cette formule permet, selon ses partisans, de mieux coordonner l'action politique territoriale — dans la municipalité ou le département — et celle des parlemen-taires avec le travail des militants dans les entreprises de la localité et de la région. Le G.S.E. et la section locale constituent dès lors des structures complémentaires, qui permettent de nc pas couper les militants d'entreprise des responsables locaux — souvent mai-res, conselliers généraux, députés — dont l'influence est importante,

Ajoutons que la distinction de plus en plus délicate — des tâ-ches respectives des partis et des syndicats dans l'entreprise com-pilque le débat et peut entraîner des divergeoces entre militaots sur la façon d'agir dans les ate-liers et les bureaox.

Si le P.S. évalue à vingt mille le nombre de ses adhérents rassemblés dans des sections d'entre-prise, le R.P.R. cite, lui, les mêmes ouvrière et professionnelle placées sous la responsabilité de M Phi-lippe Dechartre, ancien secrétaire d'Etat au travail M Chirac, après d'Est au travail M Chirac, après avoir, en 1975, condamné l'action politique dans l'eutreprise, s'avisa ensuite de lancer l'U.D.R. daos la compétition, spécifiant toutefois que son activité politique s'exercerait hors des grilles des usines. Sous cette réserve, le R.P.R. est présent chez Peugeot, Berliet, Renault, Kodak, C.I.I., dans les P.T.T., à la S.N.I.A.S., etc.

A l'extrême gauche, la falblesse dea effectifs n'empêche pas l'efficacité des militants. Les « socialistes uniflés » ont souvent été l'âme de conflits spectaculaires et significatifs. Lip à Besançon, Rehant à Fougères ou Caron-Ozane à Caen. Le P.S.U fait état de quarante sections d'entreprise (contre quatre cent cinquante sections locales) regroupant chacune au moins cinq personnes, cependant il se déclare prèsent dans cent quatre-vingt-dix entreprises. Sans grand changement par rapport à 1975. Il dénombre moins de dix mille adhèrents, dont, précise-t-on. 40 % d'ouvriers et 33 % de cadres moyens et supérieurs. Deux sur trois des sociaet 35 % de caures moyens et au-périeurs Deux sur trois des socia-listes unifiéa sout syndiqués ; parmi eux 70 % sont à la C.F.D.T., 12 % à la FEN. 9 % à la C.G.T.

Trotskistes et maoistes se sont, de leur côté, fréquemment trouvés à l'origine de la révolte des immigrés ou d'autres catégories d'ouvriers particulièrement victimes de l'exploitation industrielle A la Ligue communiste révolutionnaire. M Krivine, avec trois mille adhérents ou sympathisants, annonce deux cents groupes a taupes » et autant de cellules, présents dans trois cents eutreprises Ses militants se partagent à peu près également entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

(Mercred! 2 mars.)

Prochain article :

VRAI OU FAUX PROBLÊME

ic ser le fas

gouvernement ouvre le dossier de la jeunesse

M. Raymond Barre présentera ses conclusions en avril

Le conseil des ministres du 2 mars vest intèressé d lo « vie de la jeunesse », selon l'expression de M Giscard d'Estang: réforme des collèges, amenagement du temps sco-.

laire, loisire des jeunes, sports.

Le dossier a loisire des jeunes s o été confié à M. Raymond Barre, premier ministre, qui devrait laire connaître ses conclusions en avra. Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat d'la culture, o. pour sa part, présenté des propositions pour lactilles les activités culturelles des jeunes. Pour l'éducation physique, M Soisson, escrétaire d'Etat à lo jeunessa et aux sports, s'est engage d recruter

cinq mills professeurs d'éducation physique de plus en cinq das, conformement duz pre-visions du VIII Plan

M. René Baby, musistre de l'éducation, o préesnie les nouveaux programmes des collèges et le nouvel omenagement des rythmes scolaires qui seront appliques en sicieme d'la rentrée 1977 Les changements déjà évoques en conseil restreint touchent la durée des cours, le découpage de la semaine (laissé au choix des établissements), de l'année, et les dates du baccalauréat.

Le R.P.R. s'est declare satisjan de ta

réduction de la durée des cours et de si liberté laisser oux établissements » Le Centre des démocrates sociaux opprouve des me sures ellant a dans le sens d'une meilleure qualité de vie des élèves » Mous M Guy Hernier, membre du oureau politique du parti communiste, o qualité d' « indécence » le fatt de a discourir sur les loisirs de la jeunesse quand sept cent cinquante mille jeun sont au chômage » et qu' « un jauna sur deux ne part pas en vacances a. M Louis Meran-deau, dépnié socialiste, estime que ces « quelques mesures n'apportent pas de solu-tion à la fatigue et à l'ennui des jeunes ».

LES DISPOSITIONS PRÉVUES

Une large initiative est laissée aux établissements

M. René Haby a précisé, mer-credi 2 mars, au cours d'une confèrence de presse, les disposi-tions adoptées au conseil des ministres.

● La durée des cours étant fixée d 50 minutes, les dix minu-tes séparant deux cours sont placees sous la responsabilité des ensetgnants. Ceux-ci devront, se-ion le souhait du ministre, s mventer des formes nouvelles de détente : audition d'un disque, discussion libre, confidences sur des problèmes personnels, conseils en tête d tête », par exemple.

• Lo remaine : s'étalés » ou • concentrée » — M. Haby n'a pas tranche sur la libération do samedi, bien que cela corresponde selon lui, au vœu d'une majorité de personnes. Les établissements de second degré choisiront, et des expériences seront tentées dans des écoles primaires. Les inspecteurs d'académie coordonneront les décisions afin que, dans une même ville, tous les enfants soient soumis an même régime.

> Aux quelque vingt et une heures de cours hebdomadaires s'ajonte-ront onze heures consecrées au travail personnel sous toutes ses formes, y compris les activités de « soutien » et d' « approfondissement. Le travail nersonnel, a précise M. Haby, avant bien l'en-scionement magistral a

Lorsque les enseignements se-ront aétalés sur six matinées, mercredi et samédi compris, et quetre aprés-midi, la journée pourrait commencer vers 9 heures, pour se terminer entre 16 heures, et 17 heures, avec une interrup-tion entre 12 heures et 14 heures. Dans ce cas, les disciplines intel-lectuelles alterneraient avec les disciplines, culturelles, manuelles et sportives C'est cette formule.
e ejouté M Haby, qui e intéresse les medecins s.

Te seconde organisation (a concentrée ») « regroupe » les cours sur cinq matinées (dont le mercred) oo le samed) et deux eprès-mid) Les disciplines intellectuelles seraient alors endiguées le matin et les antres l'après-midi Les après-midi libres pourraient étre consacrées à des loisirs édu-catifs artistiques ou sportifs. Le Comité national olympique à de-

Il ne s'agit pas a précise M. Haby, de renvoyer les enfants ches eux, mais nous ne pouvons pas «meubler ces plages vides » partout ni pour tous, faute d'équipements et de personnel Pandant quatre ans, e dit le ministre, on fera des essais Il appartiendra fera des essais il appartientra aux établissements de trouver des types d'organisation par concer-tation entre le chef d'établisse-ment les élèves, les parents, les professeurs et sous ceux qui con-courent aux loisirs éducatifs.

● L'onoée : jusqu'au 30 juin. — Le calendrier de l'année scolaire 1977-1978 será soumis dans un mois au conseil superieur de l'édu-cation nationale. Il comportera notamment cinq jours de congés (week-end compris) à la Toussaint. Les vacances de printemps en deux zones seront fixées au milieu du mois d'ayril Les quatre demi-journées mobiles de congé seront supprimées, et la rentrée de septembre décalée entre Paris et la province lies Parisiens rentreraient le 15 septembre les autres le 18).

Principale nouveanté : le e grandes vacances d'été ne com-

Dans la tamille on our des amis UN CADEAU DURABLE Monde des philatélistes

France 32 P

2, rue des Italiens, Paris (9º).



Dessin de CHENEZ.

menceront pas avant le 30 juin.
Les consells de classes et le
baccalauréat auront lieu dans les
premiers jours de juillet. L'oral,
qui sera subb par les élères ayant
entre 8 et 10 de moyenne à l'ecrit
(qui contrôlers désormais toutes
les disciplines, y compris notamment l'histoire et la réographie)
est considéré comune un rattrapage Cette décision sera appliquée
à partir de le session de 1978.
Un système de baccalauréat par
contrôle continu est à l'étude,
a précisé M. Haby; mais Il a sai
lié à la réjorme des tycées et ne
pourra intérvenir avant nuisieurs
dunées ». Enfin, le BEP.C. sera
aturbué à tous les élèves admis
en seconde

CATHERINE ARDITTL

De nouvelles possibilités pour le sport

scolaires officira des possibilités nouvelles au développement du sport, alors que l'on contrate depuis clusieurs ann à e a un accroissement significatit de la pratique aportive. Il appartient au gouvernament d'organiser et de conduire la mouvement, ainsi que fa rappalé, aussité! après le consell des ministres ou 2 mars, M. Jean-Plarre Soisson, secrétaire d'Etat è la jeunesse et sunt aports. L'action - des pouvoirs publics s'appuis évidemment aur la tol sur la développement du sport du 29 octo-bre 1975. M. Raymond Barre s demandé à tous les ministres Intéressés de faire er sorte que les textes réglamentaires d'anniication solam publida avant ta iln- de juin 1977. Pour M Soisson, le politique

sportive dolt être étudiée sur trois politis : le sport à l'écola; la aport civil (les clube) et. 1s sport de masse Sur le premier point, le secrétaire d'Etal s'est, una nouvelte tole, engegé à ecter las Impératifs du VIP Plan, gui orevoyali le oresdon de cinq mille postes d'enente en cinq ens. Milla oing come font étà au coura des deux premières années, ce qui reviem à dire qu'il teudre en erést trois milla cina cente dans les trois ans à vanir. M Solason compte sur la concentation èvec les clubs et la mouvement aportit pour que soient établies les conditions d'accuels pour la pratique du apor ecolaire.

secrétatra d'Etas a 414 Invità. per le président de le Répubilgue, à développer les contrata evac les tédérations (le Monde du 17 février). Il a fait ramar quer que, maigré la conjoncture citticile, fétablissement de cas contesta avait entrainé, chaqua tois, une side scorue da l'Eter Alde qui continuera par le nomination d'una cantaine de conselliers techniques en 1978 (on en avait nommé querante-six pour 1977) et par le soutien aux clubs sous le forme d'une contribution sux rémunérations des animateurs M. Giacard d'Estaing ayant, insisté pour, que la eport de compétition ne soit pes négligé, notamment le ski et le termis, M. Soisson a confirmé son Intention de s'appuyer sur l'INSEP (institut national du spon et de l'éducation physique) et de mener à blen le réorgenisation de la médecina sportiva

Entin, Je gouvernemem main tiendre zon effort en feveur du sport de masse La secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux eports développers les moyens d'eccuell « pour que les Français trouvent ou retrouvent le chetin des stades . M Solsson foudis uns - tormula familiate avec restaurant de clubs at garderies d'entants Dens la même ordre d'idées. Is secréturies d'Etet a créé un groupe de travell chergé de délinir les conditions de la promotion du sport dans l'antreprise - F. S

LA BATAILLE DES 209 JOURS

est une absurdité Les vacances conf trop longues, met découpées et soument des spécialistes, dont les rapporte se sont accumulés ces dernières années eur le bureau du ministre de l'éducation

D'où vient le mai ? De la durée das vacances, certes, fixée à cent vinct jours - un record que ne nous dispute aucun pays Mais aussi de l'encyclopédisme Des programmes. qui n'e guère d'équivalent ellieure L'écolier français est einsi censé réailser une sorte de provesse : assimiller , daventaga de connaissances que ses camarades étrangers, tout en passant moins de jours en classe Una prouesse qui se pais le plus souvent par une faligue excessive, un mauvais sommell, voire de brutales manifestatione de - resle-bol ...

. Catte situation est reledvement récente. Au début du siècle, les vecances n'étalent que de solxentedix-hull jours an moyenna D'abord tage de l'année scolaire, ilé au déve-, loppement . de . la civilisation des

loisirs, a très vite paru excessit Diverses solutions ont été suggérées pour y remédiar En 1974, par exemple, le professeur Jean Bernard proposali de ramener é deux mois du 15 juillet eu 15 septembre - les vacances d'àté, d'accorder aux élèves trois semaines en hivar, autant au printemps et de réduire les autres congés aux seuls jours lêriés. Ainsi aurait été allégé l'horeire heb-domadaire, tout en gagnant deux

semaines de travail. Les dispositions arrêtées le 2 mars sont beaucoup plus timides. En repoussant les examens et fee consella de classe après le 90 juin, 18 ministre Ce l'éducation allongs effectivement l'année scoteire pour les alèves : l'organisation de ces examena dans leur établissement ou les consells aboutissaient à tour mise en congé le 15 juin Mais II, ne touche pas d'un lota à la durée officielle des vacances d'été et ne modifie guere le volume hebdome-

ti est viai que, maigré son intérét incontestable sur le plan médical el pédegogique, la réduction des vacancas d'été ap profit des congés

d'hiver et de printemps plus longs aurait posè des problèmes délicats C'est cette année que doivent entrer en vigueur les premières mesures modestes - d'étalement des vacences Des mesures qui orévolent que les salariés de l'eutomobile partironi en vagues successives du 8 au 30 Juillet impossible, dans cas conditions, de ne libérar leurs enlante

Que le 15 juillet. Il est probable que M Haby a voulu sussi éviter de heurier de front les enseignants, extrêmement sourcillous sur le chapitre des vacances. Une enquête, réalisée il y a une douzaine d'armées suprès de projesseure du second degré, montrell que, pour deux tiers d'entre eux, la durée des congés avait joué un rôle important dans le choix de leur metter Cette tendence se serali rentorcée avec le léminisation croissante du corps ensaignant : beaucoup de fammes ont choisi de devenir profassours pour continuer à s'occuper

Dix-buit heures de télévisien par semaine.

On leura entants.

Resta le manière dont-"a étàeccuellile la décision — pourtant dictée par l'intérés des enfants de recorter en juillet les examens et les conseils de classe. Ainsi e-t-on vu la Fédération de l'éducation nationele (cinq Jent cloquante mills adhérents) parteger la souci de M Haby de ne pas perturber la fin de l'année avec ces examens, et préconiser. Cene un même communique, leur organisation du._ 15 au 30 juin C'est à fuste titre que les enseignants soulignant is tension nerveues à laquelle lie sont coumis dans leurs classes — dont certaines sont sur-chargées. Cette tension justifie à beneficient. Mais ne s'épuiseraientils pas moins à la tâche si celle-ci était mieux répartie dans l'ennée ? neut cent quatre-vingts en 1980. c'est une coutume et non un droit strict qui accorde aux professeurs les mêmes vacances qu'eux élèves.

leurs your les vacances dont lis il est intéressant de noter que L'autre aspect de la -vis de le journessa », selon l'expression de M Giscard d'Estaing, n's été qu'elfleuré au conseil des ministres. Il

s'agit des loisirs. On sait que si l'on

ajouts sux cent yingt jours de vacan-

les élèves les congés hebdomadaide libertà que disposant les leures Français chaque ennée

On e'est, jusqu'é ce jour, asser peu interrogé sur ce qu'il edvenait des Sièves pendant ces deux can neut jours et, de manière plus générais, hors de le classe. On sall peu, par example, que les moins de huit heures pay semaino devant le télévision, prescus autant que devant minorità de feumes profitent de leurs vacances pour aller apprendre une langue à l'étranger, tandis que d'au tres ne quittent pas de l'été la coul de leur H.L.M.

Ge n'est qu'en avril que l'on connaitre les détells de le politique dest-née à lutter contre les inégalités en matière de loisire Un document Interna à l'adminia-

tration laisse capendant entrevoir de quella manière pourrait être appliqué le programme d'action prioritaire qu VIII Plan consecré à - la nouvelle politique de le famille -, el en parti-culler aux - loisirs éducatifs ces salanta et des acclescents ». Ce document précontse ta trans tormation, d'ici à 1980, de deux cen cinquante écoles at d'autant 0'étabilssements secondaires en . besse de foisira - en dehors des heures de cours il suggere de développer la nombre de centres — clubs, etellers.

ectivités de plain sir, etc. - ouverts

aux leunes toute l'ennée pour attein

Ora, su tembe du VIIº Plan, cino mille

centres trèquentés per deux cent quetre-vingt mille jeuces. Pour ventr en aide aux associations de loisirs, le nombre de leurs animateurs permanents, dont la ré-munération est financée par la Fonda de coopération de le jeunesse et de l'éducation pippulaire, pourrait passet de six cent soixente-six eujourd'hut à Ce ne sont que des propositions Mais elles indiquent dans quelle direction pourrait aller le gouvernement pour favoriser les loisirs des leunes et gagner la batallle des deut cent neuf jours. Un voiet sans lequel la réforma des rythmes scolaires ne

serait gu'una liusion. BERTRAND LE GENDRE (Vendredi 4 mars.)

ÉDUCATION BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 28 FEVRIER AU 4 MARS 1977

Galop d'essai

N dépit de l'affaiblissement lent et continn de ses forces, la Bourse de Paris s'est offert deux séances... de vrait-on dire, tant les trois premières

journées furent constantes dans la médiocrité. Ainsi, le nonvel indice de la chambre syndicale des agents de change a-t-il commencé sa carrière, le 28 février. par un repli de 0,14 % (vnir ci-dessous). Il devait beurensement se ratiraper que que pen lors de la séance suivante, ao cours de laquelle les conrs se montrèrent légèrement plus résistants. Cette résistance se serait sans doute confirmée le lendemain 2 mars si le marché n'avait enregistre, ce jour-là, uoe forte contractioo de son voinme d'affaires. Jamais, danuis le déhot de cette année, les échanges effectués à terme n'avalent été aussi maigres (34 millions de fraocs). Puis, jeudi, sans qu'ancun élément nouvenu vienne apparemment influencer la cute de manière positive, les cours se redressèrent brusquement. Reprise tech-nique? Monvement plus profond? Chacuo s'interrogenit. Certains avancèrent que les étrangers — un fonds de placement britannique notamment — avaient décide de loner - les résultats des élections municipales. D'autres affirmaient one la spéculation française n'était ous, non plus, absente du . jeu . Vrai ou faux, la mellieure orieo. tatico des cours ce devait pourtant pas se démentir — loin de là — à la veille du week-end. Ce petit galop d'essai se ponrsuivra-t-ll? Nul oe pent répoodre. Les élections approchent. Les sondages ne sont pas particolièrement favorables à la majorité goovernementale. Les résultats de l'enquête mensuelle menée par l'INSEE apprès des chefe d'entreprise de soot guère réjouissants (ces derniers pré-

voient une stagnation de l'activité).

En revanche, la baisse du taux de l'argent au jour le four — en se poursuivant — pourrait avoir d'heurenses répercussions sur le marché. De même, le Ingement relativement positif porté par l'O.C.D.E. sur le plan Barre pourrait — s'il e'avérait judicieux — décrispor » queiques poérateurs les marcheurs sépages le direct

opérateurs. Les prochaines séances le diront... En attendant, soulignons la nonvelle et forte avance des mines d'or, aux vaieurs étrangères, où les allemandes et quelques titres pétroliers ont enregistré une confortable avance. Les américaines ont également progressé, mais dans de moindres proportions.

Sur le marché de l'or, la spéculation à la bausse qui s'est développée à l'extérieur de oos frontières, avant l'adindication do Fonds monetaire tvoir d'autre parti a poussé le cours du kilo à 23 585 F cootre 22 890 F. Les transactions sont restées relativement réduites (5 à 7 millions de france par jour). Quant an napoleon, il n'a progressé que de 4,50 F à 237,40 F. Sa · prime · par rapport an kilo, en fonction do prix du métal conteco, est · tombée · à 73 %. ce qui est encore élevé. Il fant, néanmoins, remonter à avril 1975 pour retrouver un tel pourcentage, le racord absoln ayant été enregistré en septembre dernier avec

PATRICE CLAUDE,

Remous sur le franc suisse Nouvelle hausse de l'or

un cours record. Dès le début de la semaine, le DOLLAR s'affaiblissait sur l'an-nonce du plus fort déficit commercial enregistré en un mois par les Étets-Unis : à Francfort, son cours revenait mardi de 2.397 D M à 23888 D.M. En revanche, le monnaie américaine s'appréciait

Une certaine nervosité a continué à régner cette semaine sur les marchés des changes, où des remous ont agité le FRANC SUISSE. Le DOLLAR et le DEUTSCHEMARK. Le cours de l'or a continué à monter en liaison avec l'adjudication do Fonds monétaire, qui s'est effectuée à un cours record.

que les seot adjudicatiers étaient tous européens, et parmi eux, les trois grandes hanques s ni es se (S.R.S., U.B.S. et Crédit suisse).

Y figure également la firme dans son rapport annuel, que le cours du métal est appelé à monter cette année dans un marché stable.

Le FRANC FRANÇAIS e legerement Déchi en fin de semaine : les élections municipales approchent, et à l'étranger, on en France, certains opérateurs peuvent vouloir se couvrir. Il con-vient, à cette occasion, de citer l'opinion emise per World Finantrès vivement par rapport an cial Market, publication de la FRANC SUISSE, atteignant à Zu-tich le cours de 2,57 P.S. La mon-de février : comparant les diffé-

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre la tione interieure cours ceus de la semaine procédentes

7137 8.53 7080 8.51 20,07 20,06 9825 8850 — 5465 51,03 3875 47,01	4,3468 102 39,2695 501 39,2927 195,66 195,87	4,0380 41,8840 41,7798 798,69 298,27 196,6396 186,3296	62,7728 62,8544 2,7300 2,7173 13,6022 13,5461 8,8519 6,9157	40,1606 40,8000 200,10	5,5399 5,6455 2,8774
- 70,86 9825 8850 - 5465 51,10 5450 51,03	39,2527 195,66 195,87 188	41,7798 298,69 298,27 196,6396 186,3296	2,7173 13,6022 13,5461 6,9519 6,9157	200,10 199,40 102,2690	5,6455 2,8774
.5465 51,10 .5450 51,83 .3875 47,91	195,87 88 31	208,27 106,6596 106,3296	13,5461 6,9519 6,9157	199,40	5,6399 5,6455 2,8774 2,8822
5450 51,05 3875 47,91		106,3296	6,9157		2,8774 2,8822
	93,7561				
3935 48,01	40 94,0171		6,5178 6,5040	95,8835 95,7400	2,6977 2,7106
5300 7,35 5000 7,35				14,7108 14,7200	4,1389 4,1676
			5,7977 5,7934	_	2,8135 2,8312
		379,68			_
	1900 48,97 5869 50,13 10 177.62 10 177.13 10 177.13	1900 46,9749 97,7812 1900 50,1594 98,2318 10 177.62 347,53 10 177.13 346,95 dans ce tablead ter En consequence, a for so france Oe I de	1900 48,9749 97,7812 194,2931 19690 50,1584 98,2318 184,4495 197,62 347,53 378,68 177,13 346,95 388,91 dans ce tableau 188 cours pt En consequence, & Paria, du ren france Oe 1 dollar, de	1900 46,9749 97,7812 104,2931 5,7971 1900 50,1564 98,2318 104,4495 5,7934 107,162 347,53 379,68 24,1605 107,13 346,55 368,91 23,9945 108,12 00 tentro les cours Pratiqués En consequence, a Paris, les pris re l'innec Oe I dellar, de 1 uvre, de	1900 46,9749 97,7812 104,2931 5,7977 5000 50,1504 98,2318 104,4495 5,7934 — 177,62 347,53 379,68 24,1605 355,42 177,13 346,95 388,91 23,9945 353,20 dang ce tableag iss occurs practiques sur les

naie belvétique continuait à flèchir sur tous les marchés, même à Paris, où elle revenait à 1,94 P. les mouvements etteignant une certaine ampieur. En fin de semaine, elle se raffermissait quelque peu.

Les détenteurs de fonds « flottants e réfugiés en Suisse ont pu se reporter sur le DEUTSCHE-MARK, via le DOLLAR, et surtout s'intéresser de nouveau à For dont la hausse, continue depuis quelque temps, e'est accélérée cette semaine.

Le cours de l'once d'or, qui tait, la semaine dernière, au-des-sus de 140 dollars pour la première fois depuis décembre 1875, s'est avance jusqu'à 145,75 dollars. Sa hausse s'est précipitée à la veille de la septième adjudication do Fonds monétaire, qui s'est effec-tuée à un prix moye o de 146,51 dollars, nivean record de-puis le début des adjudications en juin 1976. Il convient de noter en juin 1976. Il convient de notes

rents tanx d'inflation et les variations des monnales sur les der-nières années, Morgan estime que depuis mars 1973 la compétitivité de la France sur les marchés étrangers s'est accrue de 10 %. Le FRANC est donc sous-évalué de 10 %, contre 3,25 % pour l'Italie et 4 % pour la Grande-Bretagna.

Le DEUTSCHEMARK, en re-vanche, est surévalué de 2.5 %, le FLORIN de 3.25 %, le FRANC SUISSE de 7 % et la COURONNE SUEDISE de 10 % Le problème de la Tennes de 10 % Le problème Le DEUTSCHEMARK. de la France en 1977 serait le déficit de sa balance des pale-ments courants : 4 miliards de dollars, soit le plus important en Europe.

A signaler, enfin, une dévalua-tion de 6 % de la LIVRE TOR-QUE : 1 franc français vaut désormais 3,50 L.T. contre 3,33, o 1 dollar 17,50 L.T. contre 18,50.

FRANÇOIS RENARD.

RUGBY

FRANCE BAT ÉCOSSE 23-3 DANS LE TOURNOI DES CINO NATIONS

Où Durandal écrase une motte de beurre

Le président - celui de l'Ely. sée, pas celui de la cité d'Antin — leur avait dit. la semaine der nière : « Gognez, d'accord, mais gagnez ovec panache! > Les petits gars, pas contrariants, oni gagne nvec panache. C'est le président

Brave rugby de France : on est comme cela nous les trenches i Trois matches. Troi: 'victoires Les Gallois? A la mer. Les Anglais? Par la fenètre. Les Ecossais? En liquette Pas de détail. Braves rugbymen de France i Plusieurs de leurs an-ciens, des grognards qui n'en finissent pas de remacher leurs campagnes, avalent fait savoir publiquement à ces jeunes d'aupubliquement a ces jeunes o au-jourd'hui qu'ils n'evalent, eux-jamais gagné aussi souvent en jouant eussi mal l'attaque. Vollè qu'i était fort aimeble et fort aimablement dit. Ve xés, les petits jeunes ont montré qu'ils avelent aussi « le manière » et. comme dira Jean-Pierre Romeu après : « On voulait prouver qu'on savnit jouer n la mnin. Ce dan satur pari n'est pas agrinble d'êlre trailés de toquards! » Certes non. Mais que l'ouvreur

montierrandais et ses camarades se rassurent : si lui ou quelques-uns des joueurs français crai-gnent encore, eprès cette victoire, de s'entendre ainsi traités, qu'ils se disent bleo qu'ils ne seront se mais quest toquarde que les jamais aussi toquards que les eutres en face, le furent jamais. Une équipe d'Ecosse, cela?

A ocine son fantôme - lis s'v connaissent, là-bas. — un spectre haletant à la dixième minute. trébuchant à la vingtième, trem-blant à la trentième ; un zomble de Paques tout juste capable d'effaroucher les viellles anglaises égarées dans les Highlands avec son vénérable pilier Carmichael claudiquant et presque roullie avec son deuxième ligne Alastair Mac Harg, le seul à ce niveau qu'on ait jamais vu assister debout, avec autant d'intèrêt et d'aussi loin aux mèlees ouvertes, avec son i roisième ligne centre Donald Mc Donald, Valentin le Désossé, toujours en retard d'un mêtro. On exagère? Bien sur! Sinon, où serait le pirisir ? Mais tout de même, si l'on a gagné, et on dott bien avoir gagné, puisque le Parc des Princes, qui a de la culture, chantait cela samedi, sur l'air des lamoions, il faut savoir d'abord contre qui.

Ayant lei meme présente, la satson dernière, et sans vergogne, une défaite, celle de Tardiff, comme une victoire, on nous per-mettra de ne pas prendre cette victoire-là pour un triomphe. Ce n'est pas la manie, bien française paraît-il, de la critique systématique qui pousse à penser qu'en face, samedi il n'y avait pas grand-chose. Pourquoi, alors, ne pas le dire? Notre Durandal, samedi, a écrasé une motte de beurre, elle n'a pas tranché du rocher. L'équipe écossaise a « pris » 23 points. Elle urait pu s'en retourner chez elle avec une vecte deux foir plus grande cars. veste deux fois plus grande sans que personne, pas même son bag-piper, s'en étrangie. La France, elle, a marqué quatre essais. Elle

eût pu en marquer dix. Tout cela pour signifier que ce France-Ecosse (23-3), s'il a permis de passer de bons moments, ne fut jamais enthousiasmant. Il 9 auralt fallu une dimension draaurait fallu une dimension dra-matique que ce match-là, entre une équipe dominant son sujet d'entrée; et l'autre ballottée des l'ouverture, ne pouvait évidem-ment avoir. Il reste que ce fut un joil match parce que le temps était superhe, le Parc des Princes joyeux, l'herbe verte, et parce qu'il flottalt on ne sait trop quel vent de galeté et d'euphorle.

l'est le printemps

Dès que l'arbitre gallois, au maillot lie-de-vin, M. Joseph, eut làché les joueurs, oo s'est dit : « Tiens, c'est le printemps, les Français oltiquent ». Ce fut cela exactement. Après les rigueurs de l'hiver et celles de la critique, les Français attaqualent, moins pous-tes nar l'envie de gagner une sés par l'envie de gagner, une habitude, que par le souci de convaincre et de séduire, un pari du genre : a Ah l'on ne suit pas jouer? El bien, rous ulles voir ce que rous ulles voir :

On a vu, en effer : rungt minu-tes pour terrasser définitivement la mèlée écossaise — mais où étalent les a srummagers » d'en-tan, ces grands avants écossels nu style pur, aux mains et aux nu style pur, aux mains et aux épaules larges aux têtes constamment baissèes qu'i faisaient de la mèlée la fin finale de l'art du rugby — et soixante minutes pour se donner du plaisir : Si l'on osait, on dirait presque : « Pour s'envoyer en l'oir ».

On ne va pas raconter un match aussi débridé à ceux qu'i ne l'ont vu, encore moins à ceux qu'i ne l'ont oas vu Cela leur apprendra

vu, encore moins à ceux qui ne l'ont pas vu. Cela leur apprendra. Disons simplement que dans cette débauche d'attaoues nourrie par une mêlèe française décidément bonne pondeuse, il y eut d'abord la période baroque et un peu cahotante où des essais lout faits étaient manqués, pour rien, une bêtise, une broutille, une passe mai ajustée, un placement défenmal ajustée, un placement défec-tueux, un Ecossais passant par là. Puis vint ensuite la période plus classique, notamment en seconde mi-temps, où les Français, pris par l'ivresse des grands espaces.

allumérent de belles flambées. Bilan : quatre essals, quatre essals en partage pour un quinze frate-naiiste Deux pour 🕾 avant, deux pour l'a trois-quart, Le premier ful curieus: Au depart, un contre : que dire... un carton réalise par Rives. l'increvable et incroyable Rives, sur le grand pendard de trolsieme ligne écos-seis, Donald McDonald qui s'ima-gineit partant inaperçu. l'air de rien au ras de la mélée, et se

retrouvant 10 mètres en arrière les fesses dans l'herbe Ballon recupéré par Paco, mèlee ouverte, aitaque côté fermé pour une superbe percée de Bentranne, en quête de réhabilitation : nou-relle mélée ouverte prés de l'a relle melèe ouverte près de la ligne, et, enfin, un homme qui en jaillit comme le noyau d'une cerise trop mure C'est encore Paco, un monstre celui-là aussi, couché dans l'en-but écossais, tout seul, le hallon sous le rentre et qui le ballon sous le ventre, et qui apoelle l'arbitre « Je sui» lo : le suis in, M. Joseph ! » " Good ! » dit : : Joseph. C'était

essat.

Le deuxième essai, plus basardeux celui-là, une ouverture de Fouroux — excellent, samedi, dans l'orientation du jeu — vers Jean-Pierre Romeu, qui volleye le ballon en direction de Bertranne... et Harize, l'ailler allait rèussit la seule bonne chose qu'il ait reussi dans ce match : ooser le bailon dans l'en-but.

Le troisième fut le plus peau.

le mot ; Li accordait le premier

Le troisieme fut le plus beau, avec, au départ, une très belle percée de Romeu à l'intérieur ct une double accèlération d'Agulrre, grillant tout le monde pour venir, de l'arrière, servir un essat sur un plateau à son copain de club Bertranne Enfin, le quatrième

essai fut le plus drôle : un regroupement après attaque clas-sique se produit à une dizalne de mètres de la ligne écossaise Puis, de cette masse, un pan de mur se détache, pan dianc, trois joueurs français. Rives Cholley et Paparemburde bras-dessus bras-dessous, et devisant, ou pres-que s'en vont porter le baller en terre promise. Où étaient les Ecossais ? Sai, pas Peut-être ca-chés derrière les poteaux ?

Quatre essais et une multitude Quatre essals et une multitude de per les — on vil même, cela montre bien l'etat de freicheur des froupes adverses. Paparemborde, le pilier, britier la politesse, en vitesse pure, à un centre et à un allier gauche morts de soif, — d'occasions gachées ou contrées, devant ces cinquante mille spectaleurs attables et se murmurant sans doute : a Allea encore un pelul et on s'en va. a Quatre estals, et voltà una equipe de France assurant ainsi d'ores et dejà sa victoire dans le Tournoi des cinq nations, une équipe promise an grand chelem, le sanz-faute, si tout se passe bien

Dublio, dans deux semaines La mauvaise réputation

Même si l'on peut faire confiance aux 'riendais, eux trois fois humiliés, pour que lour se passe mai, quelone chose dit que cette équipe de France-là est, de taille a passe; 'obstacle On l'a un peu chahutée tout à l'heure sur son advarsire écossais, mais il faur reconnaitre que ce qui pre il faut reconnaître que ce quinze, commandé par un Jacques Pou-roux de plus en plus petit capora), est infiniment fort ; il a une première et une troisième ligne

d'exception et à grand rayon d'action. Une reuxième ligne de tout repos dans le genre besogne obscure, un bon capitaine, un purreur solide un grand arrière Alors, que demande le peuple? Peut-être ce perit quelque chose de oius, derrière, le brio, 2 z vista », ce pellt rien qui fall la différence entre une très bonne et une grande equipe, entre cette victorieuse équipe française encore fébrile, nerveuse et la monumen-tale équipe du pays de Galles d'il

tare equipe ou pays de Galles o il 7 3 seviement deux saisons Il y s'autre chose. Force est de constaler que cette équipe de France a maivaise réputation. Force eussi esi de constater qu'elle la mèrile Un excellent joueur. Gérard Cholley, s'est conduit, samedi, sur le terrain, comme un « galapiat »

Tout le monde l'e vu. 9 compris l'arbitre, assommer successivement trois inueurs écossals, geste plus bête qu? méchant? Peu importe II était répétitif et par la même inadmissible. M. Joseph aurait du, c'est sa seule faute d'arbitrage, sortir Gérard Cholley. Le stade entier a cru, et il faut le souigner, a presque souhaité, que l'arbitre gelions sévisse. Celuici ne l'a pas fait. Tant pls pour le goinze de France

Un président — ceiul de la Fedération, cité d'Antin, pas celui de l'Elysée — piquè une grosse colère. U a l'att savoir à Gérard Cholley que s'il recommençait à taper il seral: erclu. En somme, a dit ce président roécontent, a cela continue. Il faudra que cela cesse. Ne somi res-nous pas au bord du ridicule?

PIERRE GEORGES,

F()()TBALL

VICTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS Tout reste à faire en vue des demi-finales

Les résultats des matches - aller - des quarts de l'inale de la Coupe d'Europe des clubs champions ne permettent guere d'annoncer le ocm des clubs qui participeront aux demi-finales. Seul le Dinamo de Dresde IR.D.A.), battu 2 à 1

à Zurich, parait en mesure de se qualifier au match - retour - le t6 mars prochain. Pour les autres, l'incerti)ude demeure, Il faudra au Bavern, vainqueur par un but seule-

Saini-Ellenne - Ce mercredi 2 mars était une dale importante pour l'entraineur stéphanois Non seulement les champions de França recavaient Liverpool en match eller - des quarts de linale de la Coupe européanne des clubs champions, mais Robert Herbin letai) aussi

le vingtième anniversaire de son arrivée au club C'esi, en effet, six mois avant que les Stéphanois ne jouent leur premiar maich de Coupe auropéenne contre 1957, que le brillent junior du Cavigal de Nice avail opté pour le club lorézien Depuis, sur les trente-huil rencontres disputées our les Sléphanois dans cette épreuve. Robert Herbin a pris part à douze d'entre elles comme joueur et à vingt-deux comme

Santini ou Larqué

La carrière de Robert Herbin et calla de son club dans la compélition eumpéenne sont donc étroitsment liées et on comprend l'eltachement de l'entraîneur stéphanois à cette èpreuve. Surtout au moment où les résultats médiocres des Foréziens dane la compățilion nationale les obligent, comme la Bayern de Munich ces peux demièrea années, à gagner cette Coupe d'Europe s'ils veulent encore y certicioer la saison orochaine

Dans ces conditions. Rabert Herbin n'a pas eu de gros efforts à lournir pour animer ses joueurs et leur talre oublier, l'espace d'un golr, les quel-ques dissensions internes néas et entrelenues par les résultets de l'équioe au niveau national. Son princigal omblème étail calur du choix qu'il pouvait laire entre Jeen-Michel Larqué et Jacques Santini, ce dernier ayanı assure l'imerim du oremiei opáré du ménisque - notamment au lour grécedent contra Eindhoven

Promu capitalna de l'èquige dont stait devenu le melleur buleur, appelé en équipe de France comme remplacani tace à l'Irlande. Jecques Santini ecceptan difficilement de redevenii réserviate à Saint-Ellenne cour cédar se clace a Jean-Michel Larque Un mauvais componement de ce demier à Sochaux, è l'occesion d'un maich de championnal. avail emené Roben Herbin à réiniégrer Jacques Santini, ce qui avait aiors provoquè l'èviction at le groone de Jean-Michel Larqué, dont on orevoyail dela la transfert cour la

A Rennea lors du demiei malch de chamoionnai. l'entraineur eléche-

ment à Munich, toute son expérience en Caupe se passeront en terre l'amande. De notre envoyé spécial

> nois avait essayé de les aligner laus les deux aux côles de Dominiqua Balhenay et de Christian Synaeghal A défaut de bien jouer, les Foréziens evalent obtenu teut première victoire de la saison en déplacement Sans doute influencé oar ce résultat Robert Harbin avait recondult cette

lormule contre Liverpool

En esquivant le probleme du choix entre Larque et Santini. l'entraîneur forêzien avail pris une décision qui pouvail se révélei grave de consequences bour l'evenir dans celle compétition Celle tactique de 4-4-2 iqualra délenseurs, qualre mineux da lerrain al deux ahaquantsi oeu se concevor pour une équipe orudenie en déplacament. Elle s'adagie difficilement à une formation dont la meillaure arma à domicile en Couge d'Europe a loujours élé d'exercer une oression constante sur l'adver-

Toul au long de la première milemps. les Anglais, qui avaient dû se passer des services de Kevin Keegan leur meilleur attaquant victime d'une légère elongation à la culsse gauche. ont pu ainsi casser le rythme du metch. en orolitant de ce qu'il n'y evail que deux attaquants edveraes (Patrick Revelli et Dominique Rocheteau) pour garder le ballon en multipliant les oasses entre délen seurs

Agrès le maich, Robert Herbin reconneissail volonilers que son èquipa evail cerdu cene cremière millemos à a'organiser Par le suite, les Siè-Ohanoia lenièrent de corriger ce détaul dù à une meuvaise répertition dea joueurs aur le larrain en mulli gliant les montées oflensives des délenseurs Toulelois, avant de connaitre la réussile sur le but de Domnique Baihensy, obienu à onze mi-nutes de le fin du match, les délenseurs siéchanois tirent elora preuve d'une nervosité el d'une maladresse qui auraient pu avoir des conséquences encore plus greves que l'evertissement infligé à Oswaldo Plazza si l'Irlandais Steve Highway n'avail pas liré sur le goleau après avail déborde Christian Lonez à la soixante-dixième minute

A défaut d'avoir convaince rechniquement. les joueurs de Saint-Etienne oni donné l'impression de gagner un combai, oar leur abnégalion el leur courege. Dès lors, laffail-i) s'étonner d'entendre, gour le oremière fois, una partie du aublic chanter soonlanement la Marsallieise pour soulenir cetta débauche d'énergie ?

deux buts e caissés sur son terrain. Certes, on salt l'équipe allemande habituée à gagner à l'extérieur, mais nour Bruges, qui a même un moment mené 2 à 0, l'eccasion est trop belle de oe pas s'en laisser conter quand les choses

européenne pour préserver cet avantage à Kiev

Il a fallu bien de la détermination au Moen-

chengladbach de Dt iseldorf tour ro)traper les

Avec un but d'avance pour le meten • relour • du 16 mars à Livernoo), les chamoions de France se trouveni conc placés dans les mêmes condilions que lors de leur précédente confrontation avec Eindhoven Des hulf clubs en compélition. Seint-Elienne est le seul à ne pas s'être encora tail marquei le moindre bu après sept heures trente de leu Toule)ols, pour ce match . relout . Robert Herbin devra sans doute remolacei Oswaldo Plazza, qui aveil déjá racu un oremier . Sofia.

Quand on sait que Liverpool retrop vera à domicila son leu typiquament britannique fall de longs centres (destination de la têle du loueur gallois John Toschak, on comprend que le remplaçant d'Oswaldo Piazza aura une làche dàlicaté à accomplir L'entraineur stéphagols redonnera-I-II à Dominique Bathanay la posie de sloopeur qu'il occupa dans le passé ou fera-i-il ranirer un dâlanseur de granda Iailia comme Alain Merchadier. voire l'Antillals Guy Modeste. remarquable dans le leu de léle et qui semble oour l'instant bénélicler de la orétèrence ? Encore un choix difficile pour Robert Herbin, mais un choix déterminant pour l'evenir de son équipe en Coupe d'Europa

GERARD ALBOUY.

LE MONDE diplomatique

Naméro de mars LES ISRAELIENS FACE A L'O.L.P. (Amnon Kopeliouk)

LA GRISE GRANDE-BRETAGNE ΕN (Rolph Miliband)

Le numéro : 5 F

5, rue des Iteliens, 75427 PARIS CEDEX OS. Publicat, mensoelle du « Monde »

(En rente partout.)

LES RÉSULTATS

Automobilisme

GRAND PRIX D'AFRIQUE DU SUD DE FORMULE) DE FORMULE)

1 Lauda (Ferrant), les 320,112 km en t h. 42 mln. 21 sec. 6/10 (moy 187,630 km-b.); 2 Schecktnr (Wolf), l h 42 mln. 28 sec 0: 3 Depailler (Tyrrell), l h. 42 mln. 27 sec. 3; 4 Hunt (McLarent) l n. 42 mln. 31 sec. 1: 5 Mass (McLarent) l h 42 mln. 41 sec. 8: 7. Bremnilla (Surtees), l h 42 mln. 45 sec. 2; 8 Reutemann (Ferrarti, l b 42 mln. 45 sec. 2; 8 Reutemann (Ferrarti, l b 42 mln. 45 sec. 3: 9. Regazzoni (Enaga), l h. 43 mln. 7 sec. 8: 10 Pittipaldi (Copercucar), l n. 43 mln. 33 sec. 3. Classement, apprisence din cham-

Basket-Ball

CHAMPIDNNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISIDN (vingt-cinquième (normée)

*C.R.O Lyon b Villeurbanne 90-80

*Caen bat Tours 134-104

Le Mans bat "Nice 88-88

*Berck bat Orthez 98-99

Antibes bat "Challans 91-90

*Clermont bat S.F. Evry 111-88

Tare bat "Valenciennes 90-80 Tare bat "Valenciennes ... 90-50
Classement. - I. Vuleurbaune et
Caen, 65 pts; 1 Le Mans, 58; 4.
Nice, 57; 5. Berck, 58; 8. Tours,
Antibes et Orthez, 53; 9. Bagnolet
iun match de moins; 52; 10. Monaco,
iun match de moins; 52; 10. Monaco,
iun match de moins). 48; 11. Clermont, 47; 12 Lyon et Challane, 43;
14. S. F. Evry, 39; 15. Tarara, 33;
16. Valenciennes, 31.

Football

CHAMPIDNNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION lvingt-septiame journée)

Ivingt-septlame fournée)

*Valenciennes nat Lyon 3-2

*Metz bât Nancy 3-0

*Mersellle et Sochauz 1-1

*Troyes bat Boatla 1-0

*Bordeaux bat Reims 3-1

*Lens bat Angers 2-0

*Nantes bat Lille 5-1

*Laval et Rennes 0-0

*Saint-Ellenne bat Parls S.-C. 1-0

*Classement - 1. Nantes, 38 pts;

2 Lyon, 36, 3 Lens, 36; 4, Boaua,

14. 5. Nico, 37; 6. Saint-Etlenne, 31;

7 Parls Saint-Oermain, 29; 8. Nancy,

9. Metz, 28; 10 Bordeaux, 27; 11,

Laval, 26; 12, Socbaux, 25; 13, Maraellie, 25; 14, Valenciennes, 24; 15

Reims, 24; 16, Nimes, 24; 17, Troyes,

24; 18 Angers, 21; 19 Lille, 18;

20. Rennes, 13

Natation

CHAMPIDNNATS DE FRANCE D'ILIVER A RENNES Alessients

Alexalents

Alexal

nente (Racing C.P.), 2 min 11 sec. 43, 188 mètres des : Pierre Bachr (Stade trançais) et Vincent Leroper (Roueni,) min 2 sec 71 200 mètres des : Bruno Moneron (Roubaix), 2 min 13 sec. 10 11 sec. 10

Dames

18a mètres tibre : Guillaine Berger

1C.N Parisi, 59 soc 82

238 mètres tibre : Ouifiaine Berger,

2 min 8 sec 37

486 mètres tibre : Sophile Palendry

1Nantes). 4 min. 22 sec 12

880 mètres libre : Véronique Per
nandez i Uginei. 9 min 16 sec 88

1record ne Prance)

109 mètres brasse : Marianne

2copa : Noventr, 1 min 17 sec. 97.

200 mètres brasse : Marianne

2copa : 2 min 43 sec 23

100 mètres dos : Sylvic Testus

(Stude francatel. 1 min 7 sec. 23

200 mètres dos : Sylvic Testus

2 min. 21 sec. 23 irecord de Francei

105 mètres papillon : Pascale Du
songa iPottiersi, 1 min 5 sec. 50

(record de Francei

280 mètres papillon : Patricia Ciug

Racing C.F.i, 2 min 23 sec. 34

200 mètres quatre nages : Carviine

Carpentier (Lille U.C.), 2 min.

29 sec. 52

400 mètres quatre nages : Sylvic

Testuz, 5 min. 9 sec. 52 irecord de

Francei Dames

Patinage artistique

Le Soviétique Viadimir Knyaky est devenu champion du monde le 5 mars, à Tokyo, en devançant l'Alle-mand de l'Est Jan Hofmaon et le Japonais Minoru Sano. Le Prançais Jesa-Christophe Simond a pris la guinzièren clace.

Rughy

TOURND! DES CINQ NATIUNS Classement. — 1. France. 9 pis. 3 matches; 2. Calles. 4 ots. 3 m.; 3 Angleterro, 4 pis. 4 m.; 4 Ecoac. 2 pis. 3 m.; 5 Trlande. 6 pt., 3 m. Restent à jouer : le 19 mars. Irlande-France à Dublin et Ecosse-Galles à Murrayfield.

Ski

CDUPE DU MONDE A SUN-VALLEY (Etats-Unit) MESSIEURS

Siaiom spécial. — 1 P. Mahre (E.-U.1, 1 min 47 sec 15; 2 Sienmark (Suéde), 1 min 47 sec 24; 3 S. Mahre (E.-U.), 1 min 47 sec 44; 4 P. From-melt Lidech.), 1 min 47 sec, 93; 5. Hilberseer (Aul.), 1 min 49 sec, 20, 5. Hitterseer (Aut.), 1 min 49 acc. 20, Stalom rénnt. — 1. Stenmark (Suése), 2 min. 32 sec. 36; 2. C. Heunni (Suése), 2 min. 33 sec. 18; 2. H. Hernni (Snése), 2 min. 34 sec. 5; 4. Gros 18; 2. min. 34 sec. 99; 6 Wenzel (E.-U.), 2 min. 35 sec. 99; 6 Wenzel (Liebel), 2 min. 35 sec. 88; 8 P. Mahre (E.-U.), 2 min. 35 sec. 74; 9. W. Frommelt (Liebel), 2 min. 36 sec. 56; 10. Nacillod (Fr.), 2 min. 36 sec. 59



Le Parc Mozart avec de profondes loggias

ville d'Art.

de musique et de solell; tout le charme et la couleur de la Provence LE PARC MOZART: Ensemble résidentiel avec de grands jardins à la Française, situé

dans un des plus beaux

quartiers d'Aix.

LUXUEUX APPARTEMENTS DE 2 A 6 PIECES

ouvrant sur la Provence. AIX: La renommée d'Aix et la qualité du PARC MOZART représentent un placement de valeur.

> Renseignements sur place : avenue Henri Pontier AIX EN PROVENCE Tél. 23.50.98 UNE QUALITE signée **BRUNO ROSTAND**

45 ans d'expérience dans l'art de construire. Pour recevoir une documentation, retournez ce bon à

L'IMMOBILIERE BRUND ROSTAND 224, boulevard du Prado - MARSEILLE, 8º - Tél. 16 (91) 76.14.14

NOM Adresse complète

Enfin, un grand roman! par Bertrand Poirot-Delpech

D LUS rien, après ce Feu, na repoussera pareil dans nos loreis secrétes. Enfin une tecture dont on sort roussi l Enfin un livre qui ravive nos brúlures essentielles, comme le vent attise le braise et l'encens I Enfin un auteur trançais

Rezvani, il est vrai, n'a d'hexagonel que la lengue. Ses Origines rusao-persanes mêlent la créme des caviars ai dea nes littéraires, le conte et la prophétie. Ajoutez-y un passe de vache enragéa, jemais mauvals pour un artiste, et vous aurez le plus doué das écorchés : peintre à ses heures, du genre trou dans la lapis volant: musicien é l'occasion, mémoire qui flenche - de Jeanne Moreau, c'est lui et depuis dix ans écrivain-derviche, nanté par la temps qui

presse (il ve sur cinquantel et happé par le tournis des mots. Ses débuts on ébloui : les Années-lumiere (1967), par leurs souvenirs d'antance au soulfle épique: les Années-Lula (1968) par leur amour tou à l'ombre meuve des Maures. Après quoi, la loup s'est senti torce de partou dans sa taniéra, et a sorti les crocs : contre l'impérialisme américain — les Voies de l'Amérique; les trusts pétroliers — Capitaine Schelle; le chah d'Iran — la Camp du drap d'or; les bulldozers, le béton, les Belges de l'été, les hippies de l'hiver, un pau tout... (Milla aujourd'hui, 1972). Mêma l'écriture, sa raison da vivre, lui semblait une trahison, comme le déguisement de ses ancetras persans en Europeans (Fokouli, 1974).

Pris au piège de sa rage, l'ermite de La Garde-Frainet allail-il retourner au duo extaslé, à la chronique villageoise, à la fulmination gauchisto-écologique, ou à la dérision suici-

EU laisse d'abord craindre que ne lui reviennent toutes cas marottes à la tois, sous préterio d'un instante de la formation de cas marottes à la tois, sous prétexte d'un incandie de forêt aux portes de sa maison. Le peintre et le conteur volontlers apocalyptique menacent de sa laisser emporter par le motif en or das flammes aux striures d'agata, des camions rouges sous la nelge des escarbilles, des Canedairs jeunes posés sur le poing invisible du mistral, de toute cette violence nourrie d'elle-mema et sans autra but que les lubies du vent.

Mais très vite cette folie même des éléments dépouille le lait divers de son pittoresque, et l'auteur da ses comptaisances. Le couple des Années-Lula n'apparaît qu'en coin de tableau, un peu honteux da son paradis hors du temps et loin du vulgaire, de son bonheur d'aimer et de créer dans la poissa des pollens. Le feu révéle les voisins, autant qu'il les debusque, et amène le romancier à las seisir, au-delé des silhouettes attendries ou haineuses des précédents livres, dans leurs convulsions viscerales, leurs contradictions injugeables

ES victimes gardent sa préférence. Ainsi de deux bûcherons espagnols, dont l'un causera l'incendie en se falsant brûler avec sa molo, taule d'avoir élé payé par la lointaine société qui l'employait. A propos de ces damnés

de la ierre à qui le maineur colle à la peau comme la sclure de leur tronconneuse. Rezvani porte à le perfection son est da suggèrer les fantasmes des autres à la lumlére des siens propres. On pense au petti demauré du Bruit et la tureur el à sa complicité indicible avec le feu. La fresque provençale à la Giono prend soudain des accents taulknériena.

S'agissani du vieux Tchaisky, qui note dans l'alcool ses cauchemars de guerre et ses sursauts de salacité, c'est évidemment l'ascendance russe de Rezvani qui reprend le dessue baignée d'outrance et de pitié dostoievskienne

La même sympathie intime anveloppe le portrait du leune truand toulonnais que la violence sourde de la société, mise en évidence par cella da l'incendie, oblige à se cherchar une identité dans la virilité de pacotille, viol de stoppeuses et exhibition de revolver.

«Feu», de Rezvani

EME les hippies locaux, dont la miévrerie falote avsit le don d'exaspèrer l'auteur jusqu'ici, trouvent grâce à ses yeux, notamment une colonie d'Américains dont les perégrinations vont peu à peu l'occuper tout entier ils sont venus de « Buffe ». Un coup de lête, comme ça d'un des lils. Thèo il a liré de la banque des économies de sa mère aveugle, et en route pour le Vieux Monde avec, pour tout viatique, des souvenirs d'église du dimancha et un petit sac mou de le Panam I Talle est devenue l'Amérique depuie les Misfita et un certain Kerouac : outre ses veuves à cars nickales et luneties-papillons, le pays le plus riche du monde dépêche désormals sur tous les continents des loquateux que l'écœurement d'une société gavée et sans bul a déguisés en mendiants de Calcutta.

Echoué dans cet autre - sud - qu'est la forêt des Maures, Thèo compte d'abord sur l'art pour donner à sa nouvelle vie le sens d'un complément à la création divine. Il écrit fièvreusement deux mille pages dans ce qu'il appelle - la langue inconnue de l'âme «

Mais a quoi bon, si personne ne doit comprendre i Le sermon du Christ sur la montagne n'invite-t-li pas pluto; aux joies du renoncement ? Théo jette son manuscrit eu veni de la vallée, el entraîne les siens, en minibus avachi, dans une sorte de voyage initialique vers la Gréce des oracles et des icônes.

Tel le Christ crucifié, de Kazantzakis, auguel la fin du roman lail beaucoup penser, il mourra par le feu, une nuit bleue d'orage, sur le loit d'un monastère orthodoxe. En - comédien », diront ses frères, mais ils ne le diront pas sens trouble. Le

regard de voyeurs détraqués qu'ils ont posé, en Thessaile, sur des agneaux égorgés pour la Pâque, la salisaure et la loite dont leur pays a couvert le monde, ne fallait-it pas que l'un d'eux les expie, dût-it se prendre pour le prince Mulchkine ou le Christ en personne ?

S i, eprès tant de pamphiets sans marci, Rezvani paraît croira au rachat des péchés américains par un illuminé, ce n'est pas que ce dernier l'a rendu croyant, mais que le feu tul a ouvert des horizons nouveaux sur le violence de le neture

inutile da nier le mat eu nom d'on ne sait queile bonté dégoulinante : aucune morata ne résiste au feu de l'envie, et le cruzuté est soudée à l'homme comme le flamme à l'erbre qu'elle dévore. Il exista un plaisir de la guerre, d'une certaina quelité d'ombre où ne se devinent que la cuir et l'acier. Une haine exquise souda t'amitié, comme celle du vieux Russe pour le truand toulonnais et des deux bûcherons espagnols. L'amour lui-même n'exclut pas la joie mauvalse de meurtrir, ou de shooter dans une charogne de chat. Ce n'est pas par hasard si les personnages de Feu, et jusqu'aux métaphores, exhibent des poings au liau de mains : pas de place, dans ce monde de coups, pour les doigts de la caresse et de l'art.

NE tentation surgit pourtant, einon une Issue : s'offrir à la violence pour l'interrompre, en protestation folle. Un instant, l'auteur imagine la destruction de sa maison evec un soulagement qu'il ne s'expliqua pas lui-meme. L'Espa-gnol qui a déclenché l'incendie s'est immolé pour... punir son employeur, lequel s'est sulcidé en epprenant sa faifilla Théo croit effecer les orimes de son pays en jeunant et en s'inor-dant d'essence. Le sacrifice de la victime indignée et celui du bourreau bourrelé de remords se rejoignant, el nous brûlent d'une même flamme mystérieuee De qualle nuit monte an noue cet espoir de vaincra le péché par le Golgotha, les bombes à billies par les holocaustes de bonzes, les chars étrangers par la torche vivante de lan Palach, le prison par le pendaison, le feu par le contre-feu ?

C'esi cette interrogation majaure de l'humanité en nos temps de fausse paix qui embrase Feu, é partir d'un vulgaire incandle de broussallies. Dans une langue soudain délivrée de ses enfantilleges par l'immensité de ce qu'elle e é dire, Rez-vani trouve enfin la dimension mythique et mystique qui manque tant aux romans français, hormis ceux de Tournier, l'étincoile d'éternité que Thomas Mann voyait chez Kezantzakis, et Mairaux chez Faulkner.

De marginal touche-à-tout et surdoué, la vollà très grand

* Feu, de Rezvant, Stock, 346 pages, 39 P. (Vendredi 4 mars.)

MACCIOCCHI A LA RECHERCHE

O A touches rosses ou chaleureuses, la militante marxiste italienne fait le portrait de la France où elle cherche ce qui reste de mai 68.

A France «profonde», comme dit M. Barre, M.-A Maccic chi la connait Lien pour l'avoir obs 'e au jour le jour comme correspondante du journal communiste Italien l'Unità à Paris, puis, depuis deux ans, comme professeur à Vincennes. Elle parle si bien notre langue qu'elle a écrit directement son livre en français. Docteur lettres en sorbonne depuis quelques jours, elle l'était dépuis longtemps en Italie avec une thèse sur Stendhal, auquel etie a emprunte, autant qua Mars et à Léoine, une ironte mordante et un sens esthétique doot jamais une faute de goût ne lepare la tivacite. Mais elle dit rarement : les Français sont comme ceci ou comme cela, voità leurs qualités et en voilà tes raisons, tentation à laquelle Alain Peyrefitte, après César et quelques autres, s'est delibérément aba: donné.

C'est seulement dans la préface qu'elle a sacriflé au démon d. la généralisation. A l'eu croire, les Français a sergient jondomentalement menants... mais infiniment plus gais et derentractés que toute la gauche reunie » - C'est peut-ètre bien crat Tout en gardant « une morge de liberte - avoir une mait. sse est en France une veritable militution familiale, — les maris fron-çais sont probablement - meilleurs du monde ». Et encore : « Les Français ne croient auo-siment à rien, ils sont sans toi. l's ne se contentent pos de mepriser le jonalisme, ils se mépresent eux-memes.. Mais si on est ottire par leur intelligencs, par leur esprit, par leur culture, por leur civilisation, on en arrive aussi à comir leur avarice, leur maurais goùt, leur eooisme, leur

Allons, allons, chère Maria-Antometia... toutes les Francaises no sont pas rousses. En tout cas nous volta prévenus Ce n'est pas un chant d'amour, comme 'était De la Chine, où ·étalait la conviction que la flumme du marxisme vrat mise sous le bolsseau en Umon soviétique, embrasa" l'aube d'un monde nouveau. Mais or n'est pas non plus un requisitoire. Plutôt une lequel une femme chaleureuse.

Page 14

militante décides et ecrivain-ne, note sans se préoccuper le moins du monde du qu'en dira-t-on. tout ce qui lui parait intéressant : les phrases entendues, les images qui lont choc, et ses propres réflexions, même si comme c'est le cas du chapit . sur son bien-alme Gramsci, elles s'elo eneut passablement du sujet. Althusser lui reproche 53 « subjectivite » ; comme si elle ne falsait pas justement l'inte-rét du livre. Pour le conformisme et les images d'Epinal on n'a aujourd'hui, de la drone à la gauche, que l'embarras du choix.

Les étapes du tour de France de Maria-Antonietta Macciocchi sont, on s'en doute iortement affectees par ses options : Li: le Larzac une clinique psychiatrique, des étudiants, des groupes feministes. Mais aussi, sur le mode rosse, la fête de l'Humanité et la soutenance de tbese d'Althusser. Et encore de longues discussions avec des militants syndicalistes, cégétistes comme cédétistes, a Fos, à Marcoule, à la SNIAS de Toulouse, chez Rhône-Poulenc, Un tour dans la campagne bretonne - e la France qui se tait ». Au passage quelques enarques.

La taupe de Marx

Ce tour de France. en realité, est une quête du Graal M -A. Macciocchi est à la recherche de ce reste de mai 1968, époque dont elle note a juste titre qu'elle a vu « se lissurer la croute de la lausse tranquillité trançaise . Elle en rapporte un seul « message » : « Semblaole à la laupe de Marx, moi 1965 creuse des galeries de plus en plus protondes pour reparatre à la tumiere sous d'autres jormes... nultement dompte, pret à se transformer en une outre revolte, contre la trustration, l'atténation, l'ennui, la solitude, et pour se reapproprier la grande tronie, l'enme de rire, l'imagina tion, le sens de l'humour. » Que le ciel, auquel elle ne croit pas. l'entende... « Revolte contre les élais-maiors, contre les détenteurs de vérités absolues, les maitres de la discip'ine, de la hierarchie, du savoir En somme revolte contre l'Eguse — elle 3 tient - contre toutes les Egit ses . oujourd'hui ce sont des Eglises qui tont la politique et qui rendent les masses subalternes... Il me ment à l'esprit qu'un spectre hante les partis communistes : le spectre du so-

Cette femme, si feroce envers les donneurs de lecons et les

pharisiens de toute espèce, a trop de cœur et de lucidité pour attendre de ses amis qu'ils la suivent dans toutes ses querelles. Aussi bien ce livre-ci nous parait-il isire uoe grande part malgre la foi intacte que l'auteur conserve dans la predication marxienne — et plus en-core gramscienne — à une approche beaucoup moins philosophique, beaucoup plus spontanée de l'homme, d'un homme constamment tiraillé comme le décrit l'Evangile, entre le bleo et le mal, et avant tout respoosable de lui-même.

Une contradiction salutaire

Faut-II voir là comme le reflet d'une contradiction ? Maria-Antonietta Macclocchi admire trop Mao pour oe pas croire que les contradictions sont creatm ces à partir du moment où l'on s'attache à les denouer et noo à les ignorer. Mais la contra diction principale de ce livre ce n'est pas celle qu'il porte eo lui, c'est celle qu'il porte à le société française, dans son en-semble, majorité et opposition mèlées. Macciocchi nous interpelle tous, peu ou prou. C'est dire que De lo France est à lire, et surtout par ceux qui, d'instinct. en recuseraient la lecon.

> ANDRE FONTAINE (Vendredt 4 mars.)

★ OE LA FRANCE, par Maria-Autonietta Maccinechi. Ed. du Sculi.
470 pages, 55 F.

G Une entreprise qui connaît le succès redoute de devenir institution.

la manière de Michel Jobert, « Des Femmes » se A silueot « allleurs » dans ce courant, pourtant boullionnant, de la nouvelle édition. Sylvie Messinger disait : a Je me sens près d'elles. Elles sont un point de repère, un exemple. Et dans leur ligne éditorialiste, elles sont seules, elles occupent tout le ter-

Elles l'occupent, en effet. Elles en ont bel et blen bouché un coin à la profession, unanime à recoonaître le succès, mieux, à juger ieurs livres jolis et bien faits. D'où viennent-elles? Elles aussi de mal 68. En cherchant mieux, d'une de ces « réflexions », comme il eo fut alors tant faites. mélaot le discours politique, la psychanalyse et Marx. Ce fut le temps où le M.L.F. manqua de devenir institution. On se débattait dans les contradictions. Chacune n'arrivalt pas du même rivage. De ja les feministes affrontaient les sexistes. Preud, Marx, pour référence ? Des bommes, non ? Alors, au large i α Des Femmes a sont sorties de la Pour écrire, certaines avaleot affroote l'édition telle qu'on la connaît. Elles avaient eu a demander en femmes, à des bommes, à des pères. Et si les femmes avaient leurs éditions ? Eiles les ouvraient « à toutes celles qui inttaient depuis des années et

dont les lectrices serajent des femmes et des femmes en lutte ». De la une façon de voir, et de recevoir, les choses qui pouvait difficilement se comparer à celle des autres.

« Des femmes » ou la difficulté d'être « ailleurs »

Les textes sont venus tout à la fols de femmes qui, jusque-là, « n'avaient pas voulu être éditées ailleurs » et de femmes aussi qui. éditées ailleurs, n'attendaient que « Des Femmes » pour « plaquer » leur éditeur. Ainsi d'Hélène Cixous et d'Emma Santos.

Le paradis des auteurs femmes alors? Las! I y e aussi des cooflits, car I! y a des tendances. Féminisme et M.L.F. ne se rejoignent pas, se heurtent même et violemment. e Des Femmes » ne cachent pas ces différences : a Nos textes ne sont pas jorcemeni militants. Il y a des romans, des essais. Pour être édité il suffit d'être femme et d'être en lutte. » A quelques conditions près tout de même : force est blen de choisir a ce qui paraît le plus significatif ». d'écarter ce qui risquerait de faire double emploi ou mauvaise

L'argeot dans tout cela : Car II en faut et il y en a. « C'est que certaines de nous pouvaient en apporter. » Mais ces fortunées oe doivent pas se prendre pour des mécènes, c'est-à-dire se contenter de sinancer. On peut être riche et militer. Dès lors les consciences sont nettes vis-à-vis de cet argeot qui a permis de voir grand, de davenir grand. Tine caisse a été constituée. La maison d'édition est un investissement.

Esseis

PIERRE FOUGEYROLLAS : Contre

Levi-Strauss, Lacan, Althusser. -

Ce livre polemique se présente

comme uu essai sur « l'obscuran-

tisme contemporato » (Savelli, 95 rue de La Jonguiere, 75017

Documents

CABU-BOEGLIN : Ourtex le mas-

sacre. — Un pamphler dénonçant

la « renovation » de Chillons-sur-

Marne. Marn basse sus la relle, en

Paris, 216 p., 35 F.,

Juridiquement c'est une S.A.R.L. constituee en octobre 1973, avec vingt et une associées, chacune détenant le mome nombre de parts, ayant le même pouvoir. C'est une S.A.R.L. qui entend aussi ne pas réaliser de bénéfices. Et l'oo travaille. Pour six ou sept à pleio temps; pour les autres autant que possible. Et sans « compter ses heures ».

Icl personne ne veonit de l'édition. Et pourtant Souffles, d'Hèlène Cixous, qui n'avait pas fait plus de mille cinq cents ailleurs, a été déjà vendu à cinq mille dans sa réédition « Des Femmes ». C'est peut-être une affaire de confiance politique, puisque les femmes qui ont decouvert « 1.23 Fernmes 5 a rent en acheier toute la production. C'est vrai, dans la boutique, Ilbrairie de la rue des Saints-Pères ; « ça passe et ça s'axcite ».

Les vollà pourtant dans le circuit traditionnel de la diffusion. Elles essayèrent au début d'assurer aussi cette charge : a C'était militant et ça morchait.» En prenant de l'étoffe on a « pris la SODIS ». « Mois ils voulatent nous mettre dans une catégorie. Il a fallu se bottre pour faire comprendre qu'ou a'adressalt à toutes les femmes, gauchistes ou non, P.S. ou non, d'oulant que les gauchistes ctaient la petit mino-

Uo jour elles auront peut-être leurs représentants qui seront des femmes. Elles les oot déjà, qui « doublent » ceux de la SODIS depuis l'automne 1975. Et l'on fait des debats en province. Mais il faut se battre, car a on essaie de monter les gens contre nous ». Quel « on » ? N'entrons pas plus avant dans ces querelles ou ces cabales. Il suffit de savoir leur existence a Des Femmes : sont dans leur quatrième année. Elles y sont entrées avec des questions. Toujours la crainte de devenir c institution ». « Cur sommesnous éditeurs? Out, puisque nous sortons des lieres. Mais ce n'est qu'une part de notre activité politique. Et pas forcement l'essenticile. On nous appelle éditeurs, et nous ne le sommes pas. Si ou était seulement reçu comme tel, il jaudrait arrêter. 🕨 Mais arrêter constitueralt une défaite, et ce serait « terrible ». Il est vrai que ça fait partie « de la lutte, de ses bagarres, de sa réalité ». Comme elles disent : « C'est ossez subtil. »

JEAN-MARC THEOLLEYRE

(Vendredi 4 mars.)

vient de paraître

Romans

MANUELE PEYROL : Journal d'une mère indigne - L'histoire d'une lemme qui abandonne enlants et man. Par la correspondante du Monte en Tunisie. (Juliard, 190 p., 35 F.)

Poésie

L'ANNEE POETIQUE 1976, - Uo choix des poèmes paras l'an passé en volumes ou en revues Plus de cent auteurs out trouve place dans cette anthologie, de Jarque. Prè-veri et Jeso Lassau à Olivier Lécrivain, né en 1958. (Seghers, 276 p.,

Littérature étrangère JOHN FOWLES: to Mage. - La ocontre dans une ile grecque d'un mystérieux mage et d'on

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

rune professeur d'anglais. Par l'auteur, né en 1926, de Sarab et la lieutenant trançais. Tradoir de l'anglais par Annie Saumont (Albin Michel 648 p. 59 F.)

JACINTO-LUIS GUERENA: 4 Poesse espagnole contemporarne. -Une autobiographie bilingue de l'Espague de l'après-guerre à nos jours. Introduction, choix de textes et traduction de l. L. Guereña. (Seghers, coll. « P.S. », 336 p.,

MARINETTI, per Georgens Lestes --Dans la collection « Poètes d'aojourd'hui », un volume consacré an sère du futurisme : une érude sur l'œuvre, une biographie et un choix de textes. (Seghers, 204 p.,

version française. (Le Sagntaire, 288 p., 49 F.) Histoire FERNAND RUDE : Cest nous les

canutt. - Revue par un de ses spécialistes, la première entre en scène du socialisme armé. Cetair à Lyon en 1851, quantante ans ачант և Соптине (Магрено, collection • Actes du peuple •. 201 p., 40 F.)

(Vendred) 4 mars.)

 $P_{2000000}$

n(206999

picris

LE THÉATRE DE DIX NATIONS

T È trante et unième Festiva d'Avignon devait accuaillir le Théâire des Nations. Les niéss du budget culturel de la France ont elfacé ce projet, mais l'Aliemagne, la Tchécoslovaquie, la Grande-Bre-tagne, la Roumanie, l'Algérie, la Maroc, la Québec, la Portugal, les

Les ballets d'Alvin Alley reviennent dans la cour d'honneur, où aupara-vant le TEP eura présenté l'Otage, dans la mise an scène de Guy Rétoré et un Hamlet monté par Benno Besson. Gabriel Garran, qui essure la programmation du claître des Carmes et y crée Coriolan, accueltie mercy, qui pourault le sage de la révolution portugalse avec Barracas 1975 et les Vaches de Cujancas. D'autre part, Gabriel Garran raprend son euccès Quatre à quetre, de l'auteur québécols Michel Garneau, et Invite le Théâtre popu-laire du Québec avec le Temps n'une vie, de Roland Lepage.

Le Schauspiel de Bochum envole sous le chapiteau de Champfleury se troupe avec le spectacle de derôme Savary, d'après le roman dont Brecht a tiré sa Mère Courage, et qui s'appelle tout eimple-ment Courage. Le cloître des Célestins reçoit le Théâtre nationaldes marionnettes de Budapest et l'Action théâtrale arabe avec le Coilier des ruses, d'Ahmed Essyad, d'après un lexte du dixième siècle. En ce lieu consacré au théâtre musical, Georges Aperghis présente deux spectacles avec son atelier. Daniel Benoin met en acène Héloise et Abéiard, d'Akira Tambe, d'après Roger Vailland, et Antoine Vitez, enfin « in-lestival » mais pas encore à le cour d'honneur, trouve dans Charles Perrault une Griselidis que Georges Couroupos met en musique.

Dans le salle Benoît XII, II y a des mimes - l'espéranto du geste. - venus du Québec (Marc Favreau), d'Angleterre (Noia Ret et Cary Reek), de Tchécoslovaquie (Milan Sladek), d'Inde (Kiran Segai), des mimes d'après Marcel Marceau, qui tertient d'élargir, de ranou-valer les signes du corps dans l'es-

Jecques Lecoq, spécialiste et maître en la mellere, tirige à VIIleneuve-lès-Avignon l'école d'été sur ce thème, à la chartreuse, aù Carolyn Carison urganise trois eux enfanta et aux professionnels A le chartreuse encore, Bernero Tournoy accueille un cycle de poésle, et le poésie se retrouve eu verger où le TEP et le Théêtre de le Commune organisent des lectu-

Lectures de textes quotidiennes mais de textes dramatiques inédits, au Gueuloir du Théâtre ouvert, qui renouvelle chaque année sa recher che d'auteurs dans les « mises en espace - de la chepalle des Pénitents blancs, et sa recherche d'une mise en pretique de l'écriture avec

Le Chêne noir, entin, la troupe avignonnaise de Gérard Galas, fait vivre de nouvelles aventures à Mlas Madona sous les templons d'un petit cirque et les projecteurs d'un

En coproduction avec France-Culture, le Festival comme chaque année, explore la musique de notre temps et celle de tous les temps, jazz, cycle d'orgue, musique sacrée.

Au Rio, Jacques Robert a demande à Claude-Michel Clury de composer un panarame, « Vingt ans de l'histoire du cinéma du dere-monde », et pense confronter les critiques avec leurs propres lugements et les illms qui ont feit l'abjet ; cela s'appella Les critiques français d'eujourd'hui et le cinéme ». On espère des débats

Le programme du Festival est sans

doute moins chargé que ces demières années, maie le off propose de quo et de le nult = il a'agit, déclare Paul Pueux, directeur du Festival, da répondre aux préoccupations du public en sulvant sur plusieurs annees l'évolution du travail de quel ques metteurs en scène, en maintenant une présence étrangère, en renouvelant le styla d'échange entre les epectateurs et les artistes. Les vœux qui nous parviennent sont souvent contradictoires. La presse nous adresse également sa part de propositions et de critiques. Mais notre vocation n'est-elle pas d'accepter cette gageure d'être à l'écoute de tous les besoins, de tenter d'y répondre sans perdre de vue nos

> COLETTE GODARD. (Jeudi 3 mars.)

CUARTETO CEDRON AU THÉATRE DE LA VILLE

Les nouveaux coups de feu du tango argentin

le désordre étable du régime/le poète a pris un hendécasyllabe ou vers né de la rencontre/d'une pierre et d'un éclat d'automne (...) INSI commence le loag poème de

Tandis que le dictateur ou bureau-

crate de service parlatt/pour défendre

A Juan Geiman, cette Cantate à six chants qu'il facdrait dire en spagnoi (en français ensuite) pour entendre la pesanteur et la dureté des mots. Des pierres ouvertes par le poète comme des fruits au milieu du hurlement des sirènes de police, puis chargées des deux côtés de « plus de beauté », refermées soignepsement et lancées ;

Le coup d'handécasyllabe partit/le discours continua/la lutte de classes continua/le capitalisme brutal/le dur travail: (__)

La Cantate de Juan Gelman est la dernière création du Cuarteto Cedron, elle fait partie du récital, avec d'aotres musiques, donné par l'un des meilleurs groupes de tango argentin jusqu'ac mars an Théatre de la Ville. Six chants (Sur la poésie et le combat : Sur un certain type de mort ; Sur un certain type de vie; Sur la flamme qui nage reau froide; Moelles qui brûlent glo-rieusement; Chances) qui traversent les noces, la pinie et la mort qui « n'était pas à cheval » comme les « coups de leu de la beauté incessante ». Chargées de doute aussi. Ces balles sont-elles inutiles ?

En Argentine, c'est la guerre, les deux enfants de Juan Gelman ont disparu, le Cuarteto Cedron est en France, le poète - l'artiste - continue de travailler un peu comme les combattants se disent chance 1 > là-bas en verifiant leurs armes, une façon de croire à l'a éléphant bleu s, d'espérer pour l'autre ; « segui. viviendo vos > - « continue de vivre, toi ».

Il ne reste plus que quelques groupes de tango en Argentine. Cette musique, née au début du siècle avec l'arrivée de deux millions et deini d'immigrants et .

sivité, la méliance de ces déclassés pro-létaires — Italiens, Espagnola, Allemands, Russes — mais aussi de paysans, e pris une ampleur telle qu'on comptait cinq cents orchestres (soit six mille musi-ciens) à Buenos-Aires entre les années 45 et 55. Elle s'est réduite à une disaine de groupes aujourd'hui. Le Cuarteto Cedron, qui s'est constitué en 1963 — il s'appelait à l'époque, ils étaient trois, le trio Cedron-Praino-Strocio, — est peut-ètre le groupe qui e le plus profondément renouvelé ce mode d'expression popu-laire tout en restant fidèle aux sources.

Le tango argentin, qui s'est modifié aa fur et à mesure des tranformations sociales et politiques, était d'abord une chronique s, il racontait la vie, la faim au ventre, le voi, l'alcool ; l'amour était dans les caniveaux. On n'avait pas peur de parler argot. Le Cuartete Cedron e été le premier à utiliser des textes de poètes : « C'était très nouveau à l'époque, dit Juan Cedron, nous on mélangeait tout, les tangos sur les poèmes de Juan Gel-man, les tangos traditionnels et les tangos de Raoul Gonzales Tuñon, qui se situait entre les deux. Tuñon nous a raconte un jour qu'il avait donné un poème à Trollo pour qu'il le mette en musique, mais celui-ci avait répondu : « ce n'est pas possible, c'est de la poésie l'a Tuñon ne comprenait pas que le plus grand bandéoniste argentin un poète donc - refuse. On ne croyait pas alors que les paroles des tangos puissent être de la poésie, et on nous critiquait, nous, de ne pas avoir de style ».

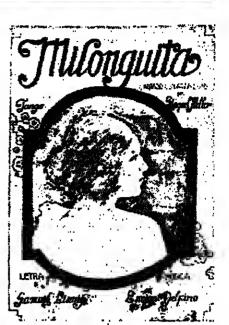
Le Cuarteto Cedron a mia en musique Raul Gonzales Tudon, Juan Gelman, mais aussi Quevedo, poète espagnol, Bertolt Brecht et les anonymes précolom-biens, Mayas et Astèques : dix années de recherche sur le chemin étroit d'un tango qu'on ne danse plus à Buenos-Aires, et que la versification de , cette a matière » nouvelle a fait changer. Pour le Cuarteto Cedron, il s'agit d'interpréter et de recréer la poésis et la musique qu'a produite ce peuple, sans retourner pour autant à ce qui se faisait aupa-

a Nous voulons reprendre le chemin du tango qui parlatt de la réalité, disentqui portait avec elle la postalgie, l'agres- ils, nous le reprenons pour être fidèles

il n'est pas possible de composer comme dans les années 40 car le tondement même de cette musique est de coller au temps, et les temps ont change. Nous ne sommes pas absolument engagés dans la chanson politique, on chante sussi Famour, le leu, la nature, mois le lan-gage exprime la réalité et la réalité est très dure. L'argot argentin était le langoge des voleurs. Autourd'hut ce n'est pas pour une poule qu'on se bat avec la police. Les mois sont moins lyriques, on ne s'amuse plus. Les policiers prennent des enfants et les torturent, ils leur arrachent les yeux avec des cuillères, ce ne sont plus des a flics », des « poulets », ce sont des assassins. Au-fourd'hui, les militaires arrêtent les intellectuels, les artistes, les écripains, les poètes, les étudiants, les ouvriers : toutes les couches sociales sont touchées. On compte trente disparus par jour depuis deux ans — disparus, torturés ou assassinés ? Il y a près de vingt mille délenus politiques, les droits de l'homme sont constamment bajonés.

» Nous, musiciens, nous demandons que la solidarité avec le peuple argentin s'exprime maintenant et pas après, trop tard. quand il y aura des dizaines de milliers de morts comme aa Chili. Nous ne croyons pas que l'art, la musique, puissent taire la révolution, mais nous croyons qu'il est nécessaire de lutter sur tous les terrains, en premier lieu en racontant ce qui se passe aufourd'hui en

Une lutte qui est aussi une volonte de maintenir une identité culturelle menacée. Le recul du tango a coîncide, pour le Cuarteto Cedron, avec la chute de Peron : « Quand l'impérialisme pénetre dans un pays, cela ne se tradutt pas seulement économiquement, mais culturellement, selon un processus commun à tous les pays dépendants. L'impérialism' essays de stopper l'expression populaire par le moyen de la radio, des disques et de la télévision. La jeunesse a découvert le rock, et il était aussi moins couteux, pour an organisateur de bal, de passer des disques d'Elvis Presley ou d'Eddy Müchell, que d'inviter un orchestre de



tango. Sans parler des pressions exer-cées à la radio pour empêcher la disfusion de certains chanteurs comme Mercedes Sosa, Atahuatpa Yupanki ci mėme, récemment, Carlos Gardel, mort il y a plus de quarante ans, et qui était le plus grand des chanteurs de tango argentin. »

Dans la sulle sombre du Théâtre de la Ville, le Cuarteto a répété une dernière fois. Juan Cedron et sa guitare; Cesar Strocio et son bandonéoa ; Miguel Praina, au violon, et Carlos Carlsen au violoncelle, instrument que la groupe utilise spécialement pour la Cantate. Ils travaillent depuis un an, près et loin de l'Argentine, sur ces poèmes forts et dif-ficiles, qui u'ont pas été écrits pour être chantés. Pour composer la musique, Juan Cedron s'est eppuyé sur le « même sentiment aigu » qu'il éprouve à écouter ou à interpréter les premiers tangos, ceux que l'on dansait au coin des rues, eatre hommes, ou dans les bordels de Buenos-

Le coup d'hendécasyllabe partit - le discours continua (...).

La tristesse, la passion, l'amertume at le goût de la vie sont charges d'une tension continue et qui jamais n'explose. Des pierres violettes, des fruits qui brûlent. Le tango c'est plus seulement « une pensée triste qui se danse ».

> CATHERINE HUMBLOT. (Jeudi 3 mars.)

SELECTION IMMOBILIERE-FRANCE Campagne • Mer • Montagne

La ligne : 10 F - T.V.A. = 1,60% DEGRESSIF:

5% pour 4 insertions consécutives 10% pour 12 insertions consécutives

Berre, beau pare.
Frtz: 480 900 F.
Cabinet Midi-Languedoc
11400 CASTELNAUDARY
(TEL (63) 23.16.56).

LANGUEDOC: Solell, sable fin, placement or: Studio T2 T3, front de mer et port: 78.000 F: appr T2 avec piscine; villes T2 T3, T4: 98.000 F. Agence de Solell 11270 POET-LEUCATE 11210 PORT-LA-NOUVELLE T6L; (18.68) 32-21-34.

24 - Dordogne

KN PERIGORD Centre de gastron, franc exception
A VENDRE
PETIT HOTEL-RESTAURANT
DE CLASSE
Murs et fonds - Clientèle sélection Nous écrire pour détails : DORDOGNE MANOIRS place de la République. 24100 BERGERAC Tél: (\$3) 57-54-11.

<u> 30 - Gard</u>

Proprieté vincois i in, interesse avec goût uniexes.
Superbe maison maître dans bean pare 14 plèces vandus ou non avec meubles époque.
Château 18° siècle, 30 plèces sur 22 ha, piscine, annexes.
ANDUZE - IMMOBILIER F.N.A.I.M.
Fince Couverte, 38149 ANDUZE.

40 - Landes

COTE LANDAISE COTE LANDAISE
VILLAS - FORETS - TERRAINS
Spécialiste de la formette landaise.
Gatalogue gratuit par retoux.
Agence "ESCA, 40178.
LAT. ET MIXE. 49 - Maine-et-Loire

56 - Morbihan

Pr. SAUMUR PROPRIETE avec rrière, boxes, chevaux, dépend 10 hoctares de prés. Prix: 1 000 000 de F. Cabinet GRUAT-BELEY, 30, rue Beaurepaire 49402 SAUMUR.

B.P. 53 - Tel.: (41) 51-04-65.

BRETAGNE - SUD

Capte Touristique
CAPE - HENTAURANT - HOTEL15 chambres
Vus Mer - 200,000 F.
BENEAT-CHAUVEL
23, rue Thless - 56000 VANNES

66 - Pyrénées-Orientales DANS BEL ENVIRONNEMENT APPARTEMENT TYPE 2 CONFORT - Prix: 138.000 F. LLC RESIDENCE SAINT-GEORGES

89, rue des Mimoses - PERPIGNAN Tèl.: 16 (88) 61.41.33 RENSEIGNEMENT SUF DEMANDE.

74 - Haute-Savoie 14 km ANNECY Petit Village Commerces

14 MH ARMELI Commerces

VILLA-CHALET (1974)

3 ch. Sejour avec terrasse - CUISINE.

8.d.b. Beduit - Garage - Terr. arborise 1 000 m2 FRIX: 365 000 F.

10 MM UNIX Terrain 2 500 m2

avec autorisation de Construire.

Eau, Riectricité, PRIX: 65 000 F.

AGENCE INMOGRALERE DE CRAN.

ANAGUR de la République, 74 Crane de la République, 74 Cran - Téléphone : (50) 57-09-70

79 - Deux-Sevres

Permette ranovess et à ranover.
De deux à huit pièces - Jardins
Dépendances - à partir de 30 000 F
Maison 8 pièces, 15 000 m2, près gare;
maison 6 pièces, est dép., 25 000 m3.
MORIN André, expert foncier.
comm. d'Allonne - 79130 Secondeguy.
Tél. (49) 63-72-05.

Ltes-vous un automobiliste

Si oui, Pan-Cars a pour vous des idées en tête, et des propositions originales à vous faire pour votre prochain séjour en France. Pan-Cars est una société spécialisée dans la vente de voitures r toutes marques » hors-taxes.

Ces voitures, sont destinées exclusivement à l'immatriculation en T.T.

et sont vendues au prix Ueine. Pan-Cars vous propose, selon vos besoins et votre budget, trois formules originales:

Plan A - Vente ferme en vue d'exportation. Plan B - Vente avec contrat de reprise suivent un berème de dépréciation officiel si vous ne désirez pas exporter

votre voiture en fin de séjour. Plan C - Vente financée (leasing) voiture neuve. kilométrage illimité, à un prix forfaitaire sans surprise, comprenant l'assurance

tous-nsques, le livreison et l'immatriculation.

Pan-Cars,

2 evenue de la Porte de Saint-Cloud. Paris 16°.

> (Disponibilité immédiate sur principales marques frençaises et étrangères).

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »